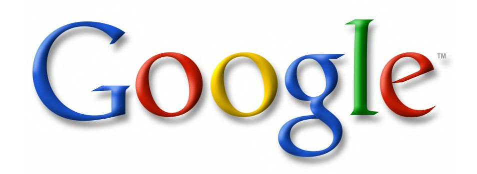
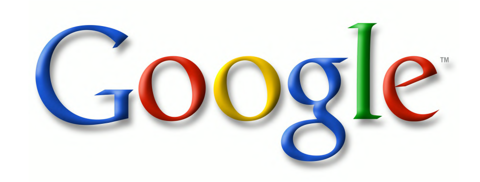




REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

Trente-quatrième Année

FASCICULES PUBLIÉS EN 1909

Rédacteur en chef : ADRIEN KREBS

REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

Trente-quatrième Année

FASCICULES PUBLIÉS EN 1909

Rédacteur en chef : ADRIEN KREBS

REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

FASCICULES PUBLIÉS EN 1909

ALLEMAGNE

Rédacteur en chef : HENRY LEBÈGUE

Abhandlungen der philol.-historischen Classe der k. Sächsischen Gesellschaft der Wissenschaften. Le Vol. 26 ne nous est pas encore parvenu. ¶¶ Vol. 27 (1909). Ethische Werte bei Aristoteles [M. Heinze]. Étude sur l'éthique chez Aristote. ¶ Zur Wurdigung der grammatischen Arbeiten Varros [G. Goetz]. On peut diviser en trois périodes l'activité littéraire de V. : la première est celle des travaux spéciaux; c'est celle de la jeunesse à laquelle appartiennent le « de anquitate litterarum », le « de similitudine verborum », le « de utilitate sermonis » et plus tard le « de origine linguae latinae » dédié à Cn. Pompeius; la seconde est celle de ses deux ouvrages principaux : le « de l. l. » et son complément le « de sermone latino » qui peut dater de la 40ᵉ année de V. : la troisième celle des tableaux d'ensemble des « disciplinae liberales ». Reste le π. χαρακτήρων que Usener rattache avec raison au « de l. l. ». ¶ Das Wesen der lautlichen Dissimilationen [K. Brugmann]. Montre que contrairement à certaines tendances de nos jours, il faut continuer à employer le terme dissimilation dans le sens où il a été employé jusqu'ici par les maîtres de la science et désigner par ce mot les mêmes phénomènes phonétiques. ¶ Die römischen sogen. dreissig Tyrannen [H. Peter]. Apprécie sévèrement les biographies de Trebellius Pollion et montre tout ce qui leur manque et pourquoi il faut s'en défier : suivent des remarques explicatives dans lesquelles P. donne sur chacun des trente tyrans les renseignements historiques nécessaires puisés à toutes les sources. ¶ Die Strafe der Steinigung [R. Hirzel]. La lapidation n'est presque pas mentionnée chez les Romains; chez les Grecs, tout en étant parfois la manifestation soudaine d'un sentiment de colère et d'un besoin de vengeance irréfléchis auxquels obéit aveuglément la foule, ou un moyen de défense et d'attaque surtout dans des révoltes subites, elle est aussi dans certains cas déterminés voulue et réglée par les lois, comme un châtiment sévère et une sorte de purification. ¶ Ein Ostrakon aus dem Heiligtum des Zeus Epikoinios in Kyprischen Salamis [R. Meister]. Description (pl.) d'un ostrakon du Br. Museum trouvé dans le dromos d'un tombeau d'époque mycénienne dans les environs de l'an-

cienne Salamine de Chypre. Il porte sur les deux faces sept inscr. très courtes en caractères chypriotes. Déchiffrement et commentaire surtout au point de vue du dialecte. Il provenait du sanctuaire de Zeus Ἐπιχοίνιος (Hésych. Tac. Ann. 3.63) qui rendait des oracles comme le Zeus de Dodone. Il nous donne la réponse du dieu parlant à la première personne, relativement à un cours d'eau qu'on demandait la permission de combler : puis des indications d'offrandes à faire et consistant en un certain nombre de cruches de vin. Etude sur les chiffres de ces inscr. et sur ceux des Grecs de Chypre qui sont fort peu connus. ¶ Zum Recht von Gortyns (H. Lipsius]. Etudie d'après ce qui nous reste de la loi de Gortyne la condition des χλαρῶται, leur situation vis-à-vis des esclaves, la condition des affranchis (ἀπελεύθεροι), des ἀφέταιροι; les φυλαὶ et les σταρτοί; la χσενεία δίχα; les arbitrages; les τιταί, sorte de contrôleurs des finances et les πρείγιστοι : l'époque de la majorité. ¶ Hektors Abschied [E. Bethe]. Les adieux d'Hector et d'Andromaque n'ont joué aucun rôle dans le débat sur l'unité de l'Iliade et cependant cette scène prête le flanc plus que tout autre aux objections. B. montre comment il faut l'expliquer. ¶ Des Aristoteles Buch « Ueber das Steigen des Nil » [J. Partsch). Montre que le « liber Aristotelis de inundacione Nili » qui date du moyen âge ne porte pas à tort le nom d'Aristote et que ce doit être une traduction d'une copie à peine modifiée par quelques additions d'un traité authentique d'Aristote qu'Eratosthène doit avoir eu complet sous les yeux. Etude sur ce liber. ¶ Griech. Satyrspielreliefs [Th. Schreiber]. S. a déjà publié (Die hellenistische Reliefsbilder) avec deux groupes de monuments scéniques et musicaux, trois reliefs où l'on voit une femme assise perdue dans la contemplation d un immense masque de Silène; dans cet art. il ajoute six nouv. répliques de ce motif qu'il explique et commente, il y voit des reliefs de drame satyrique. 1, description; 2. explication; 3, unité de composition, but et date approximative, avant l'époque d'Auguste, probablement à l'époque Alexandrine. ¶ Zum Alexandrinischen Antisemitismus [U. Wilcken]. 1, Motifs de l'antisémitisme; 2, Guerres contre les juifs sous Trajan et Hadrien; 3, Martyrs alexandrins : actes d'Isidore et de Lampon; actes de Paul et d'Antonin; actes d'Appian; le fragment de Berlin B G. U II, 588 : caractère littéraire des actes. Mémoire de 59 p. reposant surtout sur une étude détaillée des papyrus nouv. découverts. ¶ Zur patristischen Aporienliteratur [G. Heinrici]. On entend par ἀπορίαι un groupe de traités destinés en partie à l'instruction et devant servir comme introduction à l'étude des livres saints chez les Pères de l'Église, d'autre part à fixer d'une manière définitive les résultats de recherches religieuses spéciales. Un très petit nombre de ces traités ont été publiés : collections existant avec les noms des auteurs. Valeur de ces traités. Texte de trois d'entre eux : deux d'Arethas de Césarée d'après le Cod. Mosqu. S. Synodi 315, et un troisième intitulé Ἀρέθα ἀρχεπισκόπου, expliquant Genèse 49. 11 et 12. ¶ Die Aegyptische Gaue und ihre politische Entwicklung [G. Steindorf]. 1. Les nomes égyptiens; 2. Leur développement politique; 3. Le partage en deux provinces de l'Egypte. ¶ Zur Ara Pacis [F. Studniczka]. Mémoire accompagné de 7 pl. et 5 fig. dans lequel S. donne les résultats acquis sur ce monument : 1. La procession. 2. Reliefs des portes de front. ¶ Ciceros politische Anfänge [R. Heinze]. Le jugement qu'on porte sur la ligne de conduite politique de Cicéron jusqu'à son consulat est à peu près celui-ci : jusqu'en 64 il est démocrate, puis ils devient subitement aristocrate parce qu'il avait besoin de l'appui des patriciens pour arriver au consulat. Tyrrel a soutenu qu'il ne fallait voir dans Cicéron qu'un avocat qui sans principes politiques est prêt à défendre n'importe quel parti, s'il y voit son intérêt.

C'est une erreur, car jusqu'à son consulat tous ses discours sont inspirés du même esprit. Zielinski, d'autre part, soutient que Cicéron est resté fidèle à un même idéal politique qui était celui de Scipion et de ses amis, notamment de Polybe, et qu'il a cherché à faire triompher une constitution où s'unissaient dans des proportions égales les éléments monarchiques, démocratiques et aristocratiques. H. croit que ce n'est que dans ses écrits philosophiques que Cic. a défendu ces idées, à la suite de ses expériences, et que chez lui la théorie a suivi la pratique. Il cherche dans ce mémoire si vraiment il s'était tracé, à la suite de Scipion, une ligne de conduite pareille à la sienne et étudie dans cet esprit les débuts de sa carrière politique.

E. D.

Annalen des Vereins für Nassauische Altertumskunde und Geschichtsforschung. Vol. 35 (1906). Röm. Bauerste auf der Rentmauer bei Wiesbaden [E. Ritterling]. Il s'est trouvé que de petits tertres assez bas, situés dans le district forestier de Rentmauer, près Wiesbaden, n'étaient autres que des tumulus funéraires : ils étaient à la croisée de deux routes romaines, ce qui explique l'existence d'habitations romaines à cet endroit exposé, au milieu d'un pays peu propre à l'agriculture. Résultat des fouilles (1 pl., 13 fig.). Dix monnaies allant de Trajan à Géta : objets en pierre, (fragments de statues), en bronze (ornements, colliers, fibules), en fer, en plomb, en terre cuite (briques vases) en verre. ¶¶ Vol. 36 (1907). Toranlagen röm. Kastelle des ersten nachchristl. Jahrh. [E. Ritterling]. Étude sur la manière dont étaient construites et disposées les portes d'un castel situé sur le Heidenberg près Wiesbaden et celles du camp de Hofheim, construit sous Caligula (1 pl., 12 fig.). ¶ Röm. Gehöfte zwischen Limes und Rhein [R. Bodewig]. Résultat des fouilles faites entre le limes et le Rhin dans le pays borné au sud par une ligne allant de Saint-Goarshausen à Miehlen, au nord de Vallendar; vestiges de nombreuses fermes ou villas romaines, description (32 fig.). Objets trouvés. ¶¶ Vol. 37 (1908). Röm. Münzen aus Wiesbaden und Umgegend im Altertums-Museum zu Wiesbaden [Ritterling]. Enumération avec description et références diverses des monnaies et médailles rom. de la coll. Lugenbühl et d'autres monnaies acquises depuis 1896 (n°s 483 à 1077) par le Musée de Wiesbaden. Ce qu'elles nous apprennent sur l'histoire de Wiesbaden et du pays environnant sous l'occupation romaine qui prit fin vers 355 ap. J. C. ¶¶ Vol. 38 (1909). Ne contient par d'art. se rapportant à l'antiquité classique.

A. S.

Archiv für Geschichte der Philosophie. Vol. XXII. Livr. 1 (1909). Aristoteles' Urteile über die pythagorische Lehre [O. Gilbert]. Les renseignements que nous trouvons dans Aristote sur les Pythagoriciens contiennent bien des obscurités et des contradictions; et cependant c'est à Aristote que nous devons avant tout avoir recours pour tout ce qui concerne cette doctrine. G. essaie dans cet art. qui se continue dans la livr. 2 d'en définir clairement les bases, en soumettant à un examen très pénétrant les jugements portés par Aristote. ¶ Die Geschichte des Symbolbegriffs in der Philosophie [M. Schlesinger]. 1. Dans la philosophie des anciens Grecs. ¶ Aesthetische und teleologische Gesichtspunkte in der antiken Physik [A. E. Haas]. Le point de vue esthétique et téléologique dans la physique ancienne. ¶ La théorie des incorporels dans le stoïcisme [E. Bréhier]. Les stoïciens ont admis qu'il n'y a d'autres réalités que des corps étendus et résistants; conséquences rigoureuses de cette affirmation. ¶¶ Livr. 2. Die Kosmologie des Rauchopfers nach Heraklits fr. 67 [W. Schulz]. Trad. et comm. du fr. 67 d'Héraclite qui comprend deux parties, la 1re est une énumération de principes cosmologiques opposés entre eux deux par deux,

la 2e une comparaison reposant sur l'allure de la flamme à laquelle on mêle toute sorte de parfums : c'est cette 2e partie qu'étudie surtout S. qui explique le sens de la comparaison entre la divinité sans cesse en mouvement et la flamme aux prises avec les parfums. ¶ Aristote et le traité des Catégories [E. Dupréel]. Reprend à nouveau la question de l'authenticité du Traité des Catégories qu il n'admet pas. Il n'est pas seulement légitime de n'en tenir aucun compte quand il s'agit d'étudier le système d'Aristote, il est nécessaire de le faire si on veut s'épargner des tâtonnements et des erreurs graves. ¶ Die Tendenzen der platon. Dialoge Theaitetos, Sophistes, Politikos [J. Eberz]. Art. qui se continue dans la livr. 3. Ces trois traités sont des écrits de circonstance et Platon en les écrivant avait constamment en vue des personnes bien déterminées, entre autres Dion. ¶¶ Livr. 4. Die Reihenfolge der Platon. Schriften [A. Goedeckemeyer]. Ne s'occupe que des traités de Platon qui sont importants pour sa philosophie à lui, laissant ainsi de côté ceux de la période socratique, importants pour la philosophie de S., mais non pour celle qui est propre à P. Il faut les disposer chronologiquement comme suit : I. Époque où Platon dépasse Socrate, Théétète, Ménon : II. Point de vue propre à Platon : α. philosophie érotique et période où la philosophie de P. était limitée à l'éthique : Phèdre, Euthydème, Cratyle, le Banquet; la République (502 B) ; β. la période dialecticienne embrassant aussi la philosophie de la nature : 1, dans son indépendance complète, Parménide, Sophiste, Politique, Phédon, République (fin), Timée, Critias; 2, dans sa dépendance d'influences étrangères : Philèbe, les Lois. ¶ Der νοῦς παθητικός bei Aristoteles [P. Bokownew]. Cherche à reconstruire la doctrine du νοῦς παθητικός d'après l'esprit de la philosophie d'Aristote, puisque A. n'en a tracé que quelques lignes d'une main sûre et que beaucoup de ses développements sont restés vagues et peu clairs. ¶ Il problema metafisico secondo Aristotele e l'interpretazione d'un passo della Metafisica (Met. Λ, 10-1075 b 17-24) [P. Eusebiette]. 1, Objet de la métaphysique d'après Aristote; 2, Solution du problème métaphysique d'après A.; 3, Arguments du liv. 12 de la Met. 4. Le dernier chap. du liv. 12 et surtout de 1075 a 25-1076 a 5 : 5, Trad. et comm. de 1075 b 17-24. A. S.

Archiv für lateinische Lexikographie und Grammatik. XVe et dernier volume. Fasc. supplémentaire. Tables des volumes XI-XV, avec un portrait de Wölfflin et un article nécrologique par O. Hey. P. L.

Archiv für Papyrusforschung. V. fasc. 1 et 2. Die Laokriten und τὸ κοινὸν δικαστήριον [St. Waszynski]. Nous savons par Diodore de Sic. 1, 75 qu'il y avait en Egypte un collège de 30 juges nommés par les trois villes d'Héliopolis Thèbes et Memphis, qui en choisissaient chacune 10. Les papyrus d'autre part nous ont appris l'existence en Egypte d'un κοινὸν δικαστήριον (Magdola 21 et 23) et de λαοκρίται (Turin 1 p. 4 et 7. Tebt. 5 p. 207-220) W. montre que ces divers tribunaux ne peuvent pas être identifiés les uns avec les autres. 1, Rapports entre les 30 δικασταὶ κοινοί de Diodore et le κοινὸν δικαστήριον : 2 Rapports entre ce dernier tribunal et les Laocrites; 3, Rapports entre les Laocrites et les 30 juges communs. Attributions de ces divers collèges de juges. ¶ Lettres à Wilcken [G. Lumbroso] suite <cf. R. des R. 33, 10, 25>. 46. On trouve dans la littérature arabe un récit semblable à celui de Platon, Phèdre 274 c : 47. Explication de Dion Chrysostome 33, 670 R; 48, Sur l'activité et la richesse des Alexandrins à propos de la lettre de l'empereur Hadrien (Vopisc. Saturnin. 8); 49, Mention dans Anth. Pal XI, 25 d'un ἐνταφιαστής Damon et d'un médecin Crateas qui se rendaient de mutuels services. 50, Origine des noms de qqs thermes alexandrins; 51, Αἰγύπτιοι pour les Grecs, à partir de la domi-

nation macédonienne, est souvent synonyme d'Alexandrin ; 52, Mention dans Athénée XIII, 583 a, du ὁ περὶ τοῦ χόρτου, fonctionnaire qui faisait partie des οἱ περὶ τὴν αὐλὴν (de la cour des Ptolémées; 53, Sens de περισταὶ dans Philon, in Flacc. 8 et de περίζειν; 54, Monter au sommet d'un obélisque était un acte de bravoure déjà dans l'ancienne Alexandrie comme de nos jours; 55, Explication de Diod. XXIX, 29 où Ptolémée prononce ces mots Ὁρᾷς τοὺς ἐμοὺς θησαυροὺς περιπατοῦντας; 56, A combien montait la population d'Alexandrie d'après Philon in Flacc. 6; 57, Il faut, pour la chronologie du règne de Ptolémée IV, tenir grand compte des mots ἐν πάνυ βραχεῖ χρόνῳ de Polybe 5, 34. ¶ Alexandrinische Urkunden aus der Zeit des Augustus [W. Schubart]. Ces papyrus de cartonnages de Abusir el Mäläq sont très importants, ils sont des années 6 à 26 du règne d'Auguste. S. en étudie quelques-uns en passant successivement en revue la provenance (Alexandrie) de ces documents, leur origine (ils paraissent provenir d'une étude d'avocat ou d'homme de loi et ne sont pas des actes officiels) leur forme (celle de la συγχώρησις, qui est celle des contrats entre particuliers et que S. étudie en détail); il passe ensuite aux tribunaux alexandrins de cette époque mentionnés dans ces actes, puis aux formes de contrats que nous y rencontrons, autres que la συγχώρησις, et aux magistrats qu'ils concernaient (παραμονή, διαγραφή, ἀσφαλεία, contrats romains, μνημονικὴ συγγραφή, la συγγραφὴ introduite devant les ἱεροθύται). Il termine par une longue étude sur les éléments de la population alexandrine tels que nous les donnent ces documents; il les divise en dix groupes traités séparément : 1, Les personnes désignées par les dèmes ou anciens bourgeois, les dèmes alexandrins; 2, les Ἀλεξανδρεῖς; 3, les Macédoniens; 4, Οἱ Πέρσαι τῆς ἐπιγονῆς; 5, les Grecs sans autre désignation; 6, les Romains et les Grecs romanisés; 7, les affranchis impériaux; 8, les esclaves; 9, les Juifs; 10, les Égyptiens. ¶ Aus der Giessener Papyrus-Sammlung [O. Egger]. Une grande partie des papyrus de Giessen appartiennent au groupe Ἑπτακωμία, composé surtout de lettres échangées entre le stratège Apollonios et ses subordonnés et datant du commencement du règne d'Hadrien : E. donne le texte de deux de ces papyri qu'il commente, le n° 123 qui est une διεγβολή τραπέζης avec ὑπογραφή datant de 184 à 189 ap. J. C., et le n° 137 qui est une pièce d'un procès datant de la 13ᵉ année de l'empereur Galien. ¶ Latin in Protocols of the Arab Period [H. J. Belle]. Montre les erreurs commises par v. Karabacek dans ses déchiffrements des protocoles officiels placés en tête des rouleaux de papyrus des périodes Byzantine et Arabe. ¶ Neue Inschriften aus Aegypten [O. Rubensohn]. Décrit et publie 24 inscr. honorifiques, dédicatoires et funéraires provenant d'Égypte et dont la plupart sont au musée de Braunsberg (Prusse orientale); elles sont presque toutes de l'époque Ptolémaïque. ¶ Griech. Ostraka in der kaiserl. Ermitage in St Petersburg [G. Zereti]. Texte de 40 ostraka de l'Ermitage et des coll. Golenitschews et Lichacews. ¶ Mélanges. Πυθόλαος [M. Rostowzew]. Strabon, XVI, 4, 14 sq. donne une liste de stratèges dont deux, Lichas et Pythangelus, sont de l'époque d'Evergète et un autre de celle de Philopator; les deux autres, Pitholaos et Léon ne s'étaient pas encore rencontrés dans les inscr. ou les papyrus, mais ils ont vécu certainement sous Evergète. On vient de trouver dans Eleph. Pap. 28 le nom de l'un d'entre eux, Pitholaos. ¶ Ἴδιος λόγος und ἀρχιερεύς [W. Otto]. On voit par B.G. U. IV. 1091 que ces deux magistratures n'en formaient qu'une seule au IIᵉ s. ap. J.-C. ¶ Kaiser Nero und die alexandrinische Phylen [U. Wilcken]. Montre que Néron tout de suite après son avènement, institua un nouvel arrangement des tribus à Alexandrie et leur donna de nouveaux noms. ¶ Ein Fragment der Constitutio

Antonina [Id.]. Communication d'une lettre de P. M. Meyer confirmant la découverte faite par lui dans Pap. Gies. nº 15 d'un fragment de la Constitutio Antonina de Caracalla de 212 et ajoutant qu'il a déchiffré qqs mots excluant les dediticii (χωρὶς τῶν δεδειτικίων) du bénéfice de cette constitutio. ¶ |+ = γῆ κ(ατοικική) [Id.]. Etude sur cette abréviation dans le Pap. Gies. nº 123 et sur la signification que lui a donnée Eger. ¶ Zum Magister rei privatae [Id.]. Dans B.G.U. III, 927 au lieu de μαγίστρου [Δημη]τρίου 'Ατῆς, lire μαγίστρου [τῆς] πριουτάτης: le π est parfaitement lisible. c'est le magister rei privatae qui est ici désigné et ce texte est de l'époque entre Dioclétien et Constantin. ¶ Zu den Brautgeschenken in P. Lips. 41 [Id.]. W. maintient ses conclusions à l'égard de ce papyrus contre Mitteis. ¶ Zum αὐτόπρακτον σχῆμα der P. Aphrodito Cairo [M. Gelzer]. La mention d'αὐτόπρακτον σχῆμα qu'on trouve dans trois papyrus se rencontre déjà un siècle plus tôt dans une constitutio de Théodose le jeune au praef. praet. or. valable aussi pour l'Egypte, cod. Theod. XI, 22, 4 (1º mai 409). Ce qu'il faut entendre par cette αὐτοπραγία qui dans cod. Th. XI, 7, 15 (399) paraît être désignée par les mots « spontaneae devotionis ». ¶ The Berlin Kurrah Papyrus [H. J. Bell]. Texte grec revu, trad. et comm. de ce document bilingue (arabe et grec) du Musée de Berlin (Ersatz-Ehnas: -- Sammlung nº 352), rescrit adressé par Kurrah b. Sharik aux habitants du village de Bubaleton du district π. Πόλιν de la ville de Antinoe. ¶ Beobachtungen bei der Papyrusaufrollung [H. Ibscher]. Remarques techniques sur les papyrus, destinées aux papyrologues. Recto et verso: pliage et apposition de sceaux; format des rouleaux, etc. ¶ Mitteilung aus der Berliner Sammlung [W. Schubart]. Liste des papyrus prêtés à d'autres universités et qqs corrections dans ces mss. ¶ Chronique des papyrus [U. Wilcken]. Indication des nouveaux textes publiés et commentés allant de 311 av. J.-C à 711 ap. J.-C.; remarques critiques. Art. de 103 p. très important auquel nous renvoyons le lecteur. P. S.

Archiv für Religionswissenschaft. Vol. XII. 1re livr. Deisidaimoniaka [R. Wünsch]. 1, L'évocation des morts dans la Nekyia d'Homère. Le Pap. d'Oxyrrh. 412 (P) contient la fin du liv. 18 des Κεστοί de Julius Africanus qui cite une grande partie du commencement de la Nekyia d'après des mss. différents de la Vulgate: W. en donne le texte restitué, qui n'est pas d'un grand poète et qui énumère les divinités chthoniennes auxquelles Ulysse demande d'envoyer les ombres devant lui. Cette interpolation s'inspire tantôt d'Homère, tantôt s'écarte de lui; elle doit être du ier ou du iie s. ap. J.-C. Commentaire: 2, Un nouvel anneau magique. Description (fig.) d'un anneau antique en bronze, d'origine inconnue, du Musée de Berlin, très bien conservé: on y voit Anubis à la tête de chacal agitant de la dr. un fouet et tenant de la gauche un caducée. Tout autour une inscr.: à dr. βαινχωωωχ; à g. φνουξιμηρα qui sont des noms de démons; 3, Ephydrias. Description d'une gemme d'Oxford, phylactère sur lequel on voit l'image du dieu Seth avec tous ses attributs et sortant d'une hydrie, ce qui donne la véritable étymologie du Θεὸς 'Εφυδρίας des tablettes de plomb de la via Appia qui datent du ve s. ap. J. C.; 4, Plaquette d'argent d'Amisos. On a trouvé il y a qqs années, dans un tombeau d'Amisos, un petit étui en bronze dans lequel il y avait une petite plaque d'argent roulée portant une inscr. de 16 l. Texte et comm. C'était une amulette destinée à écarter les mauvais esprits; 5, Aion. Pierre sculptée de Vienne. On y voit debout un homme âgé, cornu et barbu, vêtu d'une ceinture, aux jambes de lion, le bras droit replié sur la poitrine et tenant de la gauche un serpent dont la tête pend jusqu'au sol; au revers une inscr. indéchiffrable, c'est le dieu que l'antiquité

à son déclin appelait Aion ou Kronos : cette sculpture date du IIe au IVe s. ; 6, Tablettes magiques inédites, au nombre de quatre ; description. ¶ Die Triumphstrasse auf dem Marsfelde [A. v. Domaszewski]. Huelsen, en déterminant exactement le cours du Petronia amnis qui divisait le Champ de Mars en deux parties, a jeté une lumière toute nouvelle sur la topographie du Champ de Mars, notamment en ce qui regarde la Voie triumphale qui menait directement à la Porta Carmentalis. Situation de plusieurs temples. Explication d'un relief du Louvre (fig.) où l'on voit une lustratio exercitus. ¶ Die Entstehung der Romuluslegende [Wilh. Soltau]. 1, La légende de Romulus n'est pas une tradition populaire romaine ; 2, Elle provient jusque dans les plus petits détails du Tyron de Sophocle imité par Naevius dans sa praetexta, Alimonia Remi et Romuli ; 3, Elle n'est donc pas antérieure à Naevius ; elle a été importée de Grèce et date du 3e s. av. J.-C. ; 4, La louve avec les jumeaux est d'origine campanienne, hellénistique ; elle était d'abord représentée sur des monnaies campaniennes et ne prit de l'importance qu'avec les idées qui régnèrent à Rome et à Capoue à la fin du IVe s. ¶ Griech. Gespenster [F. Boll]. Détails nouveaux sur la divination au moyen d'un bassin de métal chez les Grecs (Lekanomanteia) d'après un ms. grec de Naples. ¶ Zur Vorstellung von der ὑστέρα [F. Pradel]. Dans Marcellus, De medicam lib. 29. 23, « piscis aut delphinus » ne se comprennent pas : delphis provient d'une confusion entre δελφίς et δελφύς de la source grecque et piscis doit être une glose marginale pour expliquer delphinus. ¶¶ 2e et 3e livr. Der Sarcophag aus Hagia Triada [E. v. Duhn]. Étude détaillée de ce sarcophage déjà décrit par Parabini dans Rendic. dei Lincei 1903, 343-348 et Monum. dei Lincei 19. sur lequel on voit figurée l'évocation d'un mort qui doit prendre part à un sacrifice (3 pl.). Personnages féminins remplissant les fonctions de prêtresses ; représentation du sacrifice d'un taureau. Apparition du mort lui-même plus petit que les autres personnages qui sous la forme de trois jeunes gens lui amènent un bateau qui doit le transporter dans le pays des ombres. Sur les côtés on voit des attelages conduits par des femmes. ¶ Mumienverehrung auf einer schwarzfigurig attischen Lekythos [R. Hackl]. On voit représentée sur un lecythos attique du musée de Munich l'adoration d'une momie à figure grecque debout par trois personnages à genoux, ce qui prouve que déjà vers 500 av. J.-C. on ensevelissait les morts chez les Grecs dans le delta du Nil suivant la coutume des Égyptiens : description d'un uschebti ou figurine en faïence ayant la forme d'une momie et qu'on déposait dans les tombeaux. ¶ Eine neue Seelenvogeldarstellung auf korintischen Aryballos [R. Hackl]. Aryballe corinthien d'un cabinet particulier à Munich, sur la panse duquel on voit couché sur le dos un homme avec la tête légèrement soulevée et les bras tendus ; près de lui une énorme Sirène qui le couvre de ses ailes ouvertes comme de l'ombre de la mort. ¶ Grabespende und Totenschlange [S. Wide]. Description d'un petit autel en marbre du musée de Herakleion en Crète, sur lequel est sculptée une coupe vers laquelle rampent deux serpents qui veulent y boire ; ils représentent le mort qui vivait dans le tombeau, mais dont l'existence dépendait des offrandes que sa famille lui apportait. Vases du Dipylon (fig.) sur les anses desquels sont peints ou reproduits en relief des serpents. ¶ Ἄωροι βιαιοθάνατοι [Id.]. Complément à un art. de S. Reinach paru sous ce titre dans Archiv. IX. p. 312 <Cf. R. d. R. 31>. Texte de deux inscr. (Ditt. Syll^2 567 et 633) où il est question des purifications nécessaires pour entrer dans un temple, entre autres après avortement (φθορεῖα et φθορά). Commentaire : influence du judaïsme. ¶ Der Raub der Kore [L. Malten]. Au v. 16 de l'Hymne à Déméter, il faut corriger Νύσιον ἄμ πέδιον en Μύσιον

ἂμ πέδιον et les difficultés géographiques et autres que soulèvent ce passage disparaissent. Le sanctuaire de Mysion était en Argolide et c'est bien dans ce pays qu'il faut placer l'enlèvement de Koré. ¶ Der Kalender von Cypern [A. v. Domaszewski]. Après l'an 2 av. J.-C., à la suite des catastrophes survenues dans la famille de l'empereur, le calendrier de Chypre tel qu'il avait été établi de 20 à 2 av. J.-C. fut complètement modifié, les noms des mois et leur ordre de succession furent changés. Auguste resta le seul protecteur de l'empire. ¶ Archeol. Mitteilungen aus Griechenland [G. Karo]. 1, Trouvailles préhistoriques; 2, archaïques et d'époque postérieure. ¶ Dike or Eurydike [J. A. Harrisson]. Sur le vase de Jatta (Mon. Antichi XVI, t. 3). lire non pas δίκα, comme le propose Dieterich (Archiv XI, p. 159), mais Εὐρυδίκη. ¶ Zu Athanasius [A. Abt]. Migne, Patrol. gr. XXVI, p. 1320, au lieu de ἐπαοιδὴν τοῦ ὄφεως lire ἐπαοιδὴν τοῦ Ὀρφέως. ¶ Additions de qqs exemples nouveaux à l'art. de A. Dieterich: ABC Denkmaier (Rh. Mus. 56, p. 77) [R. Wunsch]. ¶¶ Fasc. 4. Alt orphische Demetersage [L. Malten], Montre qu'en suite de la découverte récente d'un papyrus orphique du Ier ou du IIe s. av. J.-C. (Papyr. Berol. 44 ed. Bücheler. Berl. Klassikertexte. V. 1, p. 7 sqq.) la question des poèmes orphiques sur Demeter est complètement renouvelée. On considérait à tort que tous les témoignages sur la littérature orphique réunis par Lobeck dans l'Aglaophamus étaient de l'époque de Pisistrate; il n'en est rien et M. cherche à son tour à retrouver dans leurs grandes lignes et dans leurs points les plus marquants le fond et les tendances des poèmes orphiques en même temps qu'il détermine l'époque où les légendes se sont formées. Art. de 30 p. ¶ Der Trug des Prometheus [Ada Thompson]. A. Remarques sur les sacrifices et l'ἐκφορα à propos d'Hésiode. Theog. 535 sqq. B. Sacrifices d'oblation dans les cultes chthoniens. ¶ Religio und Superstitio [W. Otto]. Étudie ce que les Romains entendaient par « religio » et « superstitio » aussi longtemps que leur religion ne fut pas contaminée par des influences grecques, et quelles étaient leurs idées sur les rapports de l'homme avec les puissances surnaturelles, en opposition à deux tendances toutes les deux blâmables, l'indifférence et la fausse religiosité ou superstition. A. S.

Beitraege zur alten Geschichte (Klio). Vol. IX (1909). 1re livr. La ribellione d'Allessandro figlio di Cratero [G. de Sanctis]. Il n'y a pas eu deux révoltes d'Alexandre, fils de Cratère, contre Antigone Gonatas, comme le suppose Droysen d'après un passage de Justin, mal compris, mais une seule en 248 av. J.-C. ou peu après; elle fut probablement la conséquence des victoires de Ptolémée Evergète dans sa guerre contre Séleucus II. ¶ Gergis und Marpessos in der Troas [R. Kiepert]. Ces deux villes étaient situées à moitié route entre Ilion et Abydos, mais Gergis était un peu plus dans les terres, plus rapprochée de Salihlar. ¶ Zur Geschichte der Alanen [E. Taübler]. 1, Les Alains sont mentionnés pour la première fois dans l'histoire par Lucain, De b. civ. VIII, 223, en 64 ou 65 (date de la publication de ce liv. VIII); 2, Leur invasion en 72 ou 73 de l'Orient en Parthie où régnait Vologèse; 3, Leurs migrations, étudiées en corrélation avec les autres grandes invasions asiatico-européennes du premier siècle; 4, Martial (VII. 30, 6 « nec te Sarmatus transit Alanus equo) ne donne aux Alains l'épithète de Sarmate que pour accentuer l'idée d'étranger; c'étaient les derniers ennemis connus de la frontière Est. ¶ Lupa capitolina [E. Petersen]. II < cf. Klio VIII, 3e-4e livr. R. d. R. 33, 15, 20 >. Composition et style de la louve du Palais des Conservateurs à Rome. La lupa capitolina, celle que vit Cicéron, relève par son origine de l'art ionien du VIe s., qui lui-même est le successeur de l'art mycénien. C'est un monument votif que Rome consacra à Jupiter

in Capitolio après avoir été délivrée des rois. Ce groupe fut connu partout comme symbole de la république romaine vers la fin du IVe s. av. J.-C., surtout grâce aux monnaies romano-campaniennes. A l'origine, les jumeaux n'avaient pas de nom et pas d'histoire, mais avec la suite des temps leur légende se forma et se développa à l'imitation de celle de Tyro et ils furent mêlés à celle de la fondation de Rome. Lorsque les Olguni placèrent leur groupe sous le ficus Ruminalis, leur légende paraît avoir été déjà populaire. ¶ Der Frühjahrsfeldzug des Jahrs 217 und die Schlacht am Trasimenischen See [E. Sadie]. Explique à nouveau la bataille de Trasimène et montre que le témoignage de Polybe ne présente ni contradiction ni difficulté au point de vue soit des localités, soit des opérations militaires, du moment qu'on tient compte du fait que Flaminius fut l'agresseur. Le récit de Polybe est donc le seul qui permette d'arriver à une solution certaine, et ceci témoigne une fois de plus en faveur de cet historien. ¶ Die Zahl der Teilnehmer am Helvetierfeldzug im J. 58 v. Chr. [B. A. Müller]. Ils devaient être au nombre de 200 000. ¶ Das makedonische Königtum des Seleukos Nikator [Fr. Reuss]. Défend contre Lehmann-Haupt et Lenschau ses conclusions : il n'admet pas que Séleukus Nikator ait été appelé au trône par l'armée macédonienne et qu'il ait pris possession de la royauté en suite de cet appel, mais soutient que c'est à la suite de sa victoire de Cyropédion qu'il crut avoir des droits sur le royaume thraco-macédonien. ¶ Ueber die Entwicklung der griech. Historiographie und den Plan einer neuen Sammlung der griech. Historikerfragmente [F. Jacoby]. Après avoir montré la nécessité qu'il y a de donner aux historiens qui s'occupent de la Grèce une nouvelle édition remaniée des Fragmenta historicorum graecorum de C. Müller, J. examine et indique dans ce mémoire de 24 p. lu au Congrès historique de Berlin l'ordre dans lequel il faudrait classer les auteurs dans ce Corpus. ¶ Rapport sur les fouilles allemandes en Egypte [L. Borchardt]. A Elephantine, Kom Ombo, Abusir, Tell-el-Amarna. ¶ Zur Geschichte Pelusiums [U. Wilcken]. Défend contre Schulz la trad. qu'il a donnée du passage du de Vita Marci 23,8 qu'il lit comme suit : « Sacra Serapidis a vulgaritate Pelusia summovit », et qu'il traduit : « Il purifia le culte de Serapis de la vulgarité grossière des Pélusiens ». ¶ Die byzantinischen Klöster im Latmos-Gebirge bei Milet [S. Guyer]. ¶ Epigraphische Reise im Lydien [A. v. Premerstein]. Annonce. ¶ Die Ehe der Θεοὶ Φιλομήτορες [E. Kornemann]. Un pap. de Giessen donne le contrat de mariage en grec datant de la 8e année de Ptolémée VI Philométor (174/3) de ce prince et de sa sœur Cléopâtre II, qui furent proclamés époux probablement après la mort d'Epiphane par la reine-mère régente Cléopâtre I. Comme les époux étaient encore très jeunes le mariage ne fut probablement consommé qu'en 173. ¶¶ 2e livr. Die griech. Kolonisation am Nordgestade des Schwarzen Meeres im Lichte archaeol. Forschung [E. v. Stern]. Se propose de montrer dans un aperçu sommaire l'importance des colonies grecques au nord de la mer Noire au point de vue de l'histoire de la civilisation et de l'histoire du commerce, et jusqu'à quel point les découvertes archéologiques jettent un rayon de lumière sur l'histoire de la colonisation grecque, si importante pour l'histoire grecque en général et non encore étudiée dans son ensemble. Coup d'œil sur les fouilles de la côte nord du Pont-Euxin, sur les colonies milésiennes où dès la fin du VIe s. se fait sentir l'influence attique jusqu'à l'époque des guerres médiques. Indépendance des colonies, leur histoire jusqu'à l'époque byzantine. ¶ Studien zu den Weihgeschenken und der Topographie von Delphi. V. [H. Pomtow]. Suivi de contributions de [H. Bulle]. Dans ce 5e art. de 41 p. <cf. Klio VIII. R. d. R. 33, 12, 45 et 14. 30>, P. cherche les petits monuments votifs de la

première partie du témenos (nº 18-25). Trépied attique; relief de Démade; monument équestre de Philopoemène; la prétendue pierre du « Cheval de bois »; l'anathema des Rhégiens; la statue du tyran Hiéron; statues du Spartiate Hiéron à Delphes et Olympie; le monument de Sostratos; le premier exèdre. Résultats topographiques obtenus par ces études. Comment a procédé Pausanias dans sa description; on voit clairement qu'il n'a eu recours à aucune source periégétique écrite. Passant de monument en monument il les note d'après les indications qui s'y trouvent inscrites en évidence, mais sans chercher plus loin; de là des erreurs fréquentes. Les résultats épigraphiques ont été importants, ils ont permis de fixer les dates, et enfin grâce à ces études nous pouvons nous faire une idée de l'aspect général de la Voie Sacrée. ¶ Remarques sur les monnaies usitées dans l'Afrique romaine à l'époque du Haut-Empire [R. Cagnat]. Montre comment les divers règlements recueillis en Afrique jusqu'à ce jour portent à toutes les époques la mention de la monnaie romaine et prouvent ainsi que, comme l'avait ordonné Auguste cette monnaie était d'un usage obligatoire dans toute l'étendue du monde romain, ainsi que les mesures et les poids romains. Le monnayage local n'avait cependant pas cessé partout dès le début de l'époque impériale, et se continua pendant quelque temps notamment dans les Mauritanies, surtout pour les monnaies de bronze, constituant ainsi une monnaie provinciale à côté de laquelle il y eut aussi des monnaies locales. A côté de la monnaie légale, il resta encore dans la circulation un grand nombre de pièces émises sous la domination carthaginoise ou numide, qui avaient conservé une valeur fiduciaire et servaient aux petites transactions de chaque jour. ¶ Grundlinien der wirthschaftlichen Entwicklung Aegyptens in den ersten Jahrh. des Islam [C. H. Becker]. Coup d'œil sur l'hsitoire et le développement de l'Egypte à l'époque de l'Islam. Evolution économique de ce pays: transformation de l'état militaire en un gouvernement despotique. ¶ Der Skamander-Xanthus in der Ilias [E. Obst]. Prenant parti dans le débat entre C. Robert et W. Dörpfeld, O. montre que le Scamandre limitait la plaine de Troie à l'Est et qu'il n'était pas guéable, tandis que le Xanthus qui, lui, était guéable, coulait au milieu de la plaine. ¶ Hekatompedon [E. Petersen]. Répond aux critiques que Bulle-Körte et Frickenhaus ont faites des conclusions de son ouvrage « Burgtempeln der Athenaia » sur les dimensions de l'ancien temple de l'Acropole sa nature et les statues qui s'y trouvaient. ¶ Nochmal Seleukos Nikators makedonisches Königstum [C. E. Lehmann-Haupt]. Répond à F. Reuss. <cf. supra livr. 1> et maintient que Seleucus était devenu de droit roi de Macédoine par le choix de son armée, mais non de fait et qu'il fut assassiné parce que s'appuyant sur son droit il voulait s'emparer de la Macédoine. ¶ Sulla campagna flavio-vitelliana del 69 [L. Valmaggi]. Explique les opérations stratégiques qui précédèrent immédiatement la seconde bataille de Crémone ou de Bédriac et la concentration des troupes de Vitellius. ¶ Sodalicia vernaculorum [B. Filow]. Texte et comm. de deux inscr., l'une latine, l'autre grecque, gravées sur une plaque de marbre dont les fragments ont été trouvés à Sofia en 1906. La latine est la plus ancienne, elle date de l'époque d'Hadrien et se rapporte à la construction d'un temple de la Mater Deum Magna par un sodalicium vernaculorum : ce que c'était que ces associations; la grecque gravée sur l'autre côté de la plaque donne une liste de noms grecs romains, thraces et orientaux et paraît se rapporter aussi au culte de Cybèle. ¶ Découvertes sous-marines près de Mahdia (Tunisie) [A. Merlin et L. Poinsot]. Cargaison d'un bateau enfoui dans la vase où il avait coulé à pic; colonnes, statuettes, entre autres un Eros en bronze, réplique de celui de Praxitèle, un hermès

de Dionysos portant la signature Βοήθος Καλχηδόνιος ἐποίει, l'auteur de l'enfant à l'oie, bronze divers, objets en marbre. ¶ Zur Aufnahme der Israeliten in Gosen [C.F. L.-H.]. Simple mention d'un document officiel de l'admission des tribus d'Israël dans la Basse-Egypte par Haremheb général d'Aménophis IV. ¶ Nochmals Vulgaritas Pelusii [O. Th. Schulz]. Combat les conclusions de U. Wilcken <cf. supra livr. 1)>. ¶ Limesforschung in Dakien [G. Teglas]. Brève mention de recherches et de trouvailles d'inscr. dans l'anc. Dacie. ¶¶ 3e livr. La plus ancienne géographie astrologique [F. Cumont]. Dans son Catalogus Cod. astrologorum graec. VII, Boll vient de publier un fragment considérable de Teukros le Babylonien relatif aux douze signes du Zodiaque, qui nous est parvenu dans un remaniement d'un certain Rherorios l'Egyptien qui vivait au vie s. ap. J.-C. et qui, tout en écourtant son auteur, y introduit des détails butinés ailleurs, il cite en particulier Ptolémée : C. l'étudie et le commente et y reconnait un des plus anciens monuments de l'astrologie grecque et même de l'astrologie égyptienne.¶ Zur Geschichte der Barkiden [K. Lehmann]. 1, Le passage des Alpes par Hannibal considéré comme marche militaire. Après avoir dit qu'il s'en tenait aux conclusions de son livre « Der Angriffe der drei Barkiden auf Italien » pour le point où Hannibal avait franchi les Alpes, c'est-à-dire au Petit-Saint-Bernard, L. étudie ce passage au point de vue de la marche et montre par des exemples qu'il est possible à une armée de faire des étapes de 30 kil. et même plus par jour dans une contrée montagneuse et qu'ainsi le Petit-Saint-Bernard a pu être franchi en 15 jours par les troupes d'Hannibal, ce qui constitue un des plus brillants faits d'armes connus en ce genre dans toute l'histoire. ¶ Die monatliche Opferung in Olympia [L. Weniger]. 1, Ordre des sacrifices. Les Eléens avaient établi une sorte de roulement de sacrifices d'après lequel chaque mois un sacrifice était offert à certaines divinités. Pausanias nous a conservé ce roulement dans son énumération des 70 autels d'Olympie et W. le reproduit et l'étudie. Il donne ensuite les routes que suivaient les processions. ¶ Researches in Athenian and Delian Documents [W. S. Ferguson]. 3e art. <cf. Klio VIII. R. d. R. 33. 14, 36>, Les fêtes d'Apollon Pythien à Athènes. Etudie d'après Colin la procession envoyée d'Athènes à Delphes pendant la Pythaïde de 97/6 et cherche pourquoi cette Pythaïde ne fut pas célébrée en 98/7 comme elle aurait dû l'être, et d'autre part pourquoi, l'ennéaétéride prenant fin en 95/4, le Pythaïde n'a pas eu lieu cette année-là. — Les stratèges athéniens, leur nomination, la durée de leurs fonctions, leurs attributions. — Crises constitutionnelles au 1er s. av. J.-C. Pour expliquer certaines adomalies qu'on remarque dans les décrets de cette époque, il est nécessaire d'admettre qu'il y eut entre les deux séjours de Sylla à Athènes et le dernier régime aristocratique une période où l'influence populaire fut prépondérante. F. en fixe la durée entre l'archontat d'Apolexis et celui de Polycharmos (70-53); changements divers qui eurent lieu dans la constitution. Appendice. Note sur les prêtres de Délos, sur l'archonte Lysiades en fonctions probablement en 152/151. ¶ Histiaios von Milet [St. Heinlein]. Le rôle joué par Histiée de Milet dans la révolte de l'Ionie est une énigme qui n'a pas encore été résolue et que H. tâche de résoudre dans cet art. en suivant un à un les agissements d'H. à cette époque. Il n'a pas voulu se mettre à la tête du parti de l'indépendance, il cherchait plutôt à devenir le chef des Grecs de l'Asie Mineure avec l'assentiment de Darius et sous son autorité. Il échoua. ¶ Inscriptions grecques de Babylone [B. Haussoullier]. Texte et comm. de trois inscr. inédites provenant de l'Extrême-Orient grec. La première, la plus longue, date de 109 av. J.-C. et nous donne le palmarès de la distribution des prix

du gymnase grec de Babylone cette année-là; la seconde, qui est au Br. Mus., date de 120 et ne contient que l'intitulé; la troisième est une inscr. funéraire de 2 lignes d'un Ionien de Teos, Aristeas ou Ardu-Bel de son nom babylonien. ¶ Nachtrag zum Artikel « zu Kirchhoffs Karte des griech. Alphabeta (Bd. 8. H. 3/4 S. 523-526) [F. Wiedemann]. Additions proposées. ¶ Bemerkungen zur Prosopographia attica V [J. Sundwall]. Remarques sur I. G., III, 1014 — Ath. Mitt. XXIX, 244 — I. G, II[5] 2514[b] — Sur le grammateus dans IG, II[1], 433 et II[5], 451[b], II — Inscr. funéraire de Rhamnonte. ¶ Die Festsetzung der Grenze im Frieden des Antiochus [P. Viereck]. Combat les conclusions de Mommsen (Röm. Forschungen II, p. 510) sur la détermination de la frontière au moment de la paix avec Antiochus; il propose de lire dans T. Live 38, 38, 4 « usque ad Halym amnem et ab ea valle usque ad juga Tauri qua in Laconian vergit : » la frontière aurait donc été déterminée par une ligne partant de l'endroit où le Halys s'infléchit vers le Nord, et allant au Sud le long de la Cilicie et de la Pisidie jusqu'au Taurus, englobant ainsi la Lycaonie du côté romain. ¶ Zur Verwaltungsgeschichte der röm. Eisenbergwerke in Dakien [G. Teglas]. Texte d'une inscr. de l'époque de Caracalla qui montre que les mines de fer de la Dacie furent exploitées aussi après la guerre contre les Marcomans et qu'elles étaient affermées commes propriétés de l'état à des « conductores », comme dans les provinces voisines.¶ Deux remarques épigraphiques relatives à l'inscr. d'Aïn-Ouassel [A. Merlin]. Fasc. I, ligne 1, restituer d'après l'examen du monument Septi]mi Severi Get[ae. Fasc. III, ligne 1. lire qu]i ea loc a ne[glecter a conduc]toribus, etc. ¶ Velleius Darstellung der Gracchenzeit (II, 1-8) [E. Kornemann]. Sur les sources biographiques de Velleius pour cette époque et la manière dont V. s'en sert. Montre que pour la mort de Tiberius Gracchus la différence entre la relation latine et celle d'Appien et de Plutarque n'est pas aussi marquée qu'il l'avait dit autrefois <Zur Geschichte der Gracchenzeit, p. 3>. ¶ Sind die Geburtsgeschichte Christi und die christliche Dreieinigkeitslehre von Aegypten beeinflusst [Issleib]. Répond par l'affirmative en comparant les reliefs du grand temple de Luxor représentant l'histoire de la naissance d'Aménophis III avec les récits de Matthieu et de Luc. ¶¶ Livr. 4. La lotta di Eutimo di Locri a Temesa [Et. Pais]. Montre contrairement à Maass (Jahrb. d. d. arch. Inst. 22, 18-53) qu'il n'y a rien d'historique dans le récit que Pausanias donne du combat d'Eutimos de Locres contre le δαίμων de Temesa et qu'il n'y a là qu'une légende qui a passé de la Locride en Italie. ¶ Zum Bellum Africanum [A. Langhammer]. Montre par une étude serrée du récit de la bataille de Thapsus, telle qu'elle est racontée dans le Bellum Africanum, Chap. 79-86, qu'on ne peut pas se fier entièrement à cette histoire et qu'il ne faudra l'employer qu'avec prudence, comme c'est le cas aussi pour les Commentaires de César. ¶ Die armenischen Feldzüge des Lukullus [Kurt Eckhardt]. Rien de plus étonnant que la résistance qu'opposa Mithradates VI Eupator roi du Pont aux armées romaines; on ne peut en expliquer la longue durée qu'en tenant compte des circonstances dans lesquelles Rome dut lutter contre M., jusqu'au moment où Pompée en vint définitivement à bout. L. Licinius Lucullus, qui commandait les armées romaines pendant la première partie de la guerre, sut vaincre Mithridate et le força à se réfugier chez son gendre Tigrane d'Arménie. K. veut montrer comment Tigrane, au lieu de secourir intelligemment son beau-père, perdit l'occasion d'engager avec Rome une guerre qui aurait pu être funeste à la République et chercha seulement à agrandir son royaume en Syrie et en Phénicie. I. L'Arménie sous Tigrane avant la guerre. Conquêtes de Tigrane et fondation de Tigranocerta. État

général de l'Arménie à cette époque. Sa nature. ¶ Hat Miltiades am Skytenzug teilgenommen [E. Obst]. La liste qu'Hérodote IV, 138 donne de ceux qui prirent part à cette expédition, ne contenait pas primitivement le nom de Miltiade. Remaniée beaucoup plus tard, au plus tôt en 493, on y introduisit la mention de Miltiade, qui n'a donc pas pris part à cette expédition. ¶ Zum hellenistischen Titel- und Ordens-Wesen [H. Willrich]. Strack, dans son mémoire intitulé Griech. Titel im Ptolemaerreich, s'est demandé si les titres que portaient certains personnages à l'époque hellénistique donnaient droit à un costume spécial et caractéristique, W. étudie à ce point de vue la carrière de Jonathas Macchabée qui fut non seulement grand-prêtre des Juifs, mais fit partie aussi de la hiérarchie des dignitaires de l'époque des Séleucides, et montre quels étaient les insignes qu'il portait et qui témoignaient de son rang, pourpre, anneaux d'or, etc., ainsi que l'attirail royal qui était alors habituel aux grands dignitaires. ¶ Zu den Germanenkriegen unter Augustus (auf Grund eines neugefundenen Tiberiusbriefes) [E. Kornemann]. Texte, restitution et commentaire du fragment de l'inscr. grecque d'Aizanoi en Phrygie trouvé par Th. Wiegand. On y lit une lettre de Tibère au sénat et au peuple d'Aizanoi, écrite en l'an 4 ap. J.-C., à Βονωνίᾳ τῇ ἐν Γαλλίᾳ (Boulogne-sur-Mer) en réponse à un pséphisma voté par les habitants d'Aizanoi à l'occasion de l'adoption et de l'admission au pouvoir de Tibère par Auguste. C'était de Bononia, où Tibère avait établi son quartier général, qu'il devait commencer son expédition des années 4 et 5 contre les Germains. Résumé de cette campagne. ¶ Études d'histoire hellénistique. L'expédition de Philippe V en Asie Mineure. La bataille de Chios (201 av. J.-C.) [M. Holleaux]. La bataille navale de Chios (été 201), où les flottes de Pergame et de Rhodes vainquirent celle de Philippe V et de ses alliés, est un des grands événements militaires de l'époque gréco-romaine. Polybe en a fait le récit. H. élucide quelques points restés obscurs : 1, Le siège de Chios : c'est bien le nom de Chios qu'il faut restituer dans le texte de Polybe (16, 2, 1; 2, 3.) d'où il est absent, et ce siège eut lieu dans l'été de 201; 2, Les Égyptiens à la bataille de Chios; 3, Il faut maintenir les mots τῶν Αἰγυπτίων dans Polybe 16, 7, 6 car Philippe avait des Egyptiens dans sa flotte, ils avaient fait partie des équipages des navires égyptiens que Philippe avait fait prisonniers à Samos; 4, Date respective des batailles de Chios et de Ladé. Place de la bataille de Chios dans l'expédition de 201. Les événements se sont suivis dans cet ordre : Occupation de Samos, siège de Chios, bataille de Chios précédant celle de Ladé, tout cela dans la belle saison de l'année 201. ¶ Eryx. Die Kämpfe des Hamilkar Barkas und die Auffindung der Stadt [J. Kromayer]. Étude militaire et archéologique. Donne le résultat des recherches faites pour déterminer l'emplacement jusqu'ici ignoré de l'ancienne ville d'Eryx, située au pied du mont Eryx auj. Monte S. Giulano, célèbre pour avoir été, dans les dernières années de la première guerre punique, le théâtre des derniers combats entre les Romains et les Carthaginois, qui, sous la conduite d'Hamilcar Barka, opposèrent pendant deux ans une résistance acharnée à leurs ennemis. K. essaie, d'après la situation de la ville et l'examen des lieux, de se faire une idée exacte de cette lutte suprême. Il détermine en même temps l'endroit où se trouvait le sanctuaire célèbre d'Aphrodite, la ville d'Eryx et le camp romain. Les murs de la cité moderne de S. Giulano ne sont pas les murailles d'Eryx, mais les restes des fortifications entourant le temple lui-même, qui d'après Polybe était ἐπ' αὐτῆς τῆς κορυφῆς, c'est-à-dire à l'endroit où est S. Giulano : Eryx était ὑπ' αὐτὴν τὴν κορυφήν, non pas sur l'emplacement de S. G., mais au nord-ouest de cette ville sur un plateau situé

à 200 mètres au-dessous du sommet et où on a trouvé des restes d'anciens remparts (carte et dessins). Théâtre des combats. ¶ Die diesjährigen deutschen Ausgrabungen in Aegypten [L. Borchardt]. Fouilles à Abusir el-meleq, à Darb Gerse (l'ancienne Philadelphia), à Dine, et près de Gise. ¶ Diesjährige amerikanische Ausgrabungen in Aegypten [Id.]. Près de Gise : tombeau de Menkwre, qui construisit la troisième pyramide; description; inventaire des onze statues mises au jour. Fouilles aux pyramides de Lischt. ¶ Alexanders Zug gegen die Triballer [N. Vulić]. On n'est pas d'accord sur l'endroit où, dans sa campagne contre les Triballes, Alexandre passa l'Hémus et où il atteignit pour la première fois le Danube. V. reprend à son tour la question. A. franchit l'Hémus dans sa partie occidentale, battit les Triballes sur les bords du Lyginus et parvint en trois jours au Danube, mais à partir de là tout devient incertain. ¶ Zur Geschichte des linkspontischen Κοινόν. [G. Kasarow]. Complète et rectifie en plusieurs points l'art. de J. Toutain : Les pontarques de la Mésie inf. (Bull. de la soc. nat. des antiquaires de France 1901, p. 123), il étudie brièvement l'organisation de cette confédération et montre entre autres ce qu'étaient les ἀρχιερεῖς. ¶ Zur zensorischen Tätigkeit des Augustus [F. Blumenthal]. Défend avec E. Meyer, Dion Cassius contre Mommsen qui, s'appuyant sur le Monumentum Ancyranum, a prétendu à tort que D. C. avait altéré la vérité : on avait mal compris les documents qu'il citait, relativement à la manière dont Auguste s'était acquitté de sa censure. ¶ Zur Limesforschung [Kornemann]. Défend contre W. Barthel son hypothèse de l'existence d'un double limes, qu'il appuie d'un passage de Aelius Aristides Εἰς Ῥώμην (éd. Keil, p. 114, l. 2 sqq.), A. S.

Berichte über die Verhandlungen der Königl. Sächsischen Gesellschaft der Wissenschaften zu Leipzig, Phil.-hist. Klasse LXI. N° 1. Contributions à l'épigraphie et à la dialectologie de la Grèce, VII [R. Meister]. 1° Χαρίνω τῶ Νικά(ν)-θεος κᾶπός | ἠμι κε <νεFὸς> | κὰ ἄσκα-<φος> (Munro et Tubbs, Journ. of Hellen. St., 1891, 192). κᾶπος correspond étymologiquement à l'allemand « Hufe » et signifie un fonds de terre, même quand il est nu, comme ici. Les termes κᾶπος, χῶρος, ζᾶ, dans la grande inscr. d'Idalie. 2° ΤιμοFάνακτος τῶ Τιμᾶσευ ἠμι (ib., p. 320). Τιμᾶσευ est le gén. d'une forme abrégée Τιμᾶσης. Étude de ces formes abrégées en -ης, qui se rencontrent concurremment avec les formes en -ᾶς, et qui ne se répartissent pas d'après les dialectes. En dehors de l'onomastique, il y a des restes d'anciens thèmes en -ē- dans les divers dialectes grecs. ¶¶ N° 2. Les tessarakontades et la doctrine qui les concerne chez les Grecs et d'autres peuples, contribution à l'étude comparée des religions, au folklore, à la mystique des nombres, ainsi qu'à l'histoire de la médecine [W. H. Roscher] <185 pages>. 1° Le nombre 40 dans le culte et le mythe : délai de quarante jours dans les relations sexuelles; impureté et deuil de 40 jours à la mort; durée de 40 ans donné pour celle d'une génération humaine ou pour l'ἀκμή d'un individu (par ex. Eson, Ovide, Met., VII, 293). 2° Le chiffre 40 dans Homère et Hésiode : 40 jours (durée de l'Odyssée et de l'Iliade, temps pendant lequel les Pléiades sont invisibles d'après Hésiode, etc.), 40 ans (ἀκμή à 40 ans d'après Hésd., Œ., 436 et fr. 163), groupes de 40 et rôle de ce chiffre dans le catalogue des vaisseaux; etc. Accessoirement du chiffre 20. 3° L'espace de 40 jours dans les computations ordinaires des paysans, des pêcheurs, des marins, des chasseurs, et son rôle dans les croyances météorologiques. 4° Le nombre 40 dans les anciennes législations et chez les Pythagoriciens : la loi athénienne interdit d'être chorège des enfants avant 40 ans; 40 ans est pour l'homme mûr ce que sont 20 ans pour l'éphèbe, 60 et 80 pour le vieillard. Des vues semblables sont attribuées à Pythagore

et il faut les considérer non comme une nouveauté, mais comme un des derniers anneaux d'une longue chaîne de croyances. 5° Dans la médecine, le chiffre 40 ne joue pas encore de rôle dans les livres « Knidiens »; mais pénètre peu à peu les livres hippocratéens dits authentiques et devient un facteur de plus en plus important en gynécologie et en embryologie, dans la pathologie et la thérapeutique des enfants et des femmes, dans la détermination des jours critiques, etc. 6° Vues des médecins postérieurs. 7° Les philosophes adoptent aussi le rôle du nombre 40, mais on voit qu'il ne fait point partie de leur système et qu'il est adventice. 8° Le nombre 40 chez d'autres peuples, apparentés aux Grecs (Perses, Arméniens, Jézidis, Kurdes, Imérétiens, Germains, Romains, etc.), non apparentés (Égyptiens, Finno-Ongriens, Tatares, Américains). De cette enquête, il ressort que le rôle du nombre 40 est général, appartient à un fonds primitif des idées de l'humanité et qu'il est mis en relation avec les phénomènes les plus élémentaires de la vie, la naissance, la maladie, la mort, comme aussi avec le phénomène extérieur le plus important, l'état atmosphérique. Paul Lejay.

Berliner philologische Wochenschrift. 29e année, 1909. N° 1. O. Immisch, *Aristotelis Politica* post Susemihlium rec. [Rabe]. Excellent. ¶ *Griech. Poliorketiker*, mit den handschriftl. Bildern hrsg. u. übersetzt v. R. Schneider [Tittel]. Très important. ¶ G. Friedrich, *Catulli Veronensis liber* erkl. [Magnus]. Ce n'est pas un « commentarius perpetuus », mais une suite de remarques sur des questions et des passages controversés. Bien des réserves à faire, mais un fond scientifique solide. ¶ W. K. Prentice, *Greek, and latins inscriptions* [Hiller von Gaertringen]. Des réserves peut-être à faire mais appréciation élogieuse. ¶ Th. Mommsen, *Gesammelte Schriften*; V, *Histor. Schriften* 2, [Bardt]. Cette éd. est faite avec soin et discrétion. ¶ K. Regling, *Der Dortmunder Fund röm. Goldmünzen* [v. Vleuten]. Très grands éloges. ¶ C. Rethwisch, *Jahresberichte ü. das höhere Schulwesen*. 20 u. 21 [Ziehen]. Eloges avec qqs réserves. ¶ Infinitivus pro imperativo im Lateinischen [J. H. Schmalz]. Exposé de la question. Cet emploi ne paraît pas avoir été naturel à la langue latine, et ne se montre que très tardivement. Dans la langue littéraire, on le rencontre pour la première fois chez Valerius Flaccus III, 412. Avant lui, dans la langue usuelle on en a plusieurs exemples dans les inscr. Dans la latinité postérieure on ne doit pas le rejeter, au moins dans les ouvrages écrits sous l'influence grecque ou reproduisant la langue usuelle. ¶¶ N° 2. R. Gladis, *De Themistii Libanii Iuliani in Constantium orationibus* [Asmus]. N'est pas sans valeur, mais devrait être remaniée. ¶ H. T. Karsten, *De commenti Donatiani ad Terenti fabulas origine et compositione* [Endt]. Apprée. sévère. ¶ W. C. Wright, *A short history of Greek literature from Homer to Julian* [W. Nestle]. Orientera rapidement ses lecteurs. ¶ *Jahresberichte ü. d. Fortschritte der Altertumswissenschaft* von Bursian-Kroll. 35. Jahrg. [Nitsche]. Analyse rapide élogieuse. ¶ A. Wünsche, *Aus Israels Lehrhallen. Kleine Midraschim zur spät. legendar. Literatur des A. Test.* übersetzt [Rothstein]. Recommandé. ¶ G. Colasanti, *Pinna. Ricerche di topographia e di storia*. E. Grossi, *Aquinum Ricerche*... [Partsch]. Eloges de ces deux opuscules faisant partie de la *Bibl. di Geogr. storica*, dirigée par G. Beloch, ainsi que de G. Napoletani, *Fermo und Piceno* [Id.]. Analyse. ¶ M. N. Tod and A. J. B. Wace, *A Catalogue of the Sparta Museum* [Schröder]. Résumé rapide. ¶ *Psyttaleia* [H. Kallenberg]. Prouve contre Beloch <Klio VIII, 477> que l'île de Psyttaleia n'est pas Hagios Georgios, mais bien Lipsokutali, comme on l'a cru jusqu'ici. ¶¶ N° 3. O. Kraus, *Neue Studien zur Aristotelischen Rhetorik, insbesondere über das γένος ἐπιδεικτικόν* [Ammon]. Des réserves. ¶ F. Kiehr, *Lesbonactis sophistae quae supersunt* ed. [Lehnert]. Eloges. ¶

C. Cichorius, *Untersuchungen zu Lucilius* [Tolkiehn]. Indispensable à tous ceux qui voudront étudier Lucilius. ¶ H. Pognon. *Inscr. sémitiques de la Syrie, de la Mésopotamie et de la région de Mossoul* [Rochstein]. Apprec. très favorable. ¶ H. L. Axtell, *The deification of abstract ideas in Roman literature and inscriptions* [Deubner]. Rien de bien important. ¶ D. Detlefsen, *Ursprung, Einrichtung und Bedeutung der Erdkarte Agrippas* [Frick]. Sera utile à la science; fraie la route. ¶ Theodoricus Platonicus [Heiberg]. Détails sur la vie et l'œuvre de Th. Plat. originaire de Bretagne et scolarum magister à Chartres en 1121, disciple de Platon à qui Hermann Secundus dédiait en 1143 sa trad. du Planisphaerium de Ptolémée. ¶¶ N° 4. H. Schiller, *Beitraege zur Wiederherstellung der Odyssee* 1 [Stürmer]. Pas convaincant. ¶ R. Müller, *Quaest. Xenophontearum cap. duo* [W. Nitsche]. Soigné et utile. ¶ J. William, *Diogenis Oenoandensis fragm.* ordin. et expl. [Wilke]. A droit à toute notre reconnaissance. ¶ L. Kienzle, *Die Kopulativpartikeln et, que, atque bei Tacitus, Plinius, Seneka* [Klammer]. Appréc. élogieuse. ¶ W. Erbt, *Untersuchungen zur Geschichte der Hebräer*; 1, *Elia, Elisa, Jona. Ein Beitrag zur Geschichte des 8 u. 9 Jahrh.* [Rothstein]. De bonnes parties; mais l'ensemble laisse à désirer. ¶ L. Hahn, *Zum Sprachenkampf im röm. Reich bis auf die Zeit Justinians.* [Viereck]. Eloges. ¶ Πρακτικὰ τ. ἐν Ἀθήναις Ἀρχαιολ. Ἑταιρείας τ. ἔ. 1906 [Engelmann]. Analyse rapide de cette revue. ¶ V. Chapot, *La colonne torse et le décor en hélice dans l'art antique* [Altmann]. Traite à fond une question qui n'avait pas encore fait l'objet d'une monographie. ¶ *Universität und Schule.* Vortraege von E. Klein, P. Wendland, M. Brandl, Ad. Harnack [Müller]. Résumé. ¶¶ N° 5. G. Norwood, *The riddle of the Bacchae* [W. Nestle]. Essai intéressant, sinon convaincant, de résoudre le problème des Bacchantes d'E. ¶ F. Schulte, *Archytae qui ferebantur de notionibus universalibus et de oppositis libellorum reliquiae* [Raeder]. Eloges. ¶ H. v. Arnim, *Epikurs Lehre von Minimum* [Brieger]. Le sujet ne méritait pas une étude plus approfondie. ¶ M. Schamberger, *De P. Papinio Statio verborum novatore* [Klotz]. Apprec. élogieuse. ¶ W. H. Roscher, *Die Hebdomadenlehren der griech. Philosophen und Aerzte.* Id. *Enneadische Studien* [Ziehen]. La science en progressant arrivera peut-être à d'autres conclusions, en tout cas R. a jeté les bases de tout travail futur. ¶ A. Mentz, *Geschichte und Systeme der Griech. Tachygraphie* [Weinberger]. Rendra des services. ¶ E. H. Marshall, *Catalogue of the Finger-Rings, Greek, Etrurian and Romans in the Depart. of Antiquities. Br. Mus.* [Blümner]. Excellents. ¶ Zu homerischen Bestattungsgebräuchen [M. Mayer]. Iliade H. 408-410 est un passage qui n'a pas encore été élucidé. M. l'explique à son tour en changeant πυρός en πυρὰς et au l. de γίγνετ', ἐπεὶ κε θάνωσι en lisant βέλτερον, εἴ κε θάνωσι, il rapproche ce passage de Ψ, 170; ω, 67; Eur. Iph. Taur. 635; Stace Theb. VI, 209, et montre qu'il ne s'agit pas ici de libations de lait mêlé à du miel, mais de l'usage très ancien d'employer le miel pour conserver les cadavres, même quand on les incinérait. ¶ Delphica II [H. Pomtow]. Art. qui se continue dans les sept livr. suivantes. Rapport détaillé sur les résultats d'un voyage à Delphes. ¶¶ N° 6. H. Röhl, *Imagines inscr. Graecarum antiquissimarum* [Larfeld]. Cette 3e éd. a encore été améliorée et enrichie. ¶ E. Ofenloch, *Caecilii Calactini fragmenta* coll. [Lehnert]. Beaucoup de soin. ¶ H. Schmidt, *De Hermino Peripatetico* [Raeder] Sera utile. ¶ K. Preisendanz, *Seneca Sentenzen* ausgew. und im Deutsche übertragen [Hosius]. Utile. ¶ S. Angus, *The sources of the first ten books of Augustine's De Civitate Dei* [Aghad]. Bonnes parties, mais il est à regretter que A. n'ait pas traité la partie principale de son sujet avec méthode et à fond. ¶ *Juvenes dum sumus* (Aufsätze der Mitgl. d. Basler klass.- philol.

Seminars zu Basel zur 49 Philologenversammlung) [Nitzche]: Analyse de ce recueil. ¶ A. Bertholet, *Religionsgeschichtl. Lesebuch* [Bruchmann]. Recommandé. ¶ B. Modestow, *Introd. à l'histoire romaine*, trad. du russe. par M. Delines. Préface de S. Reinach [Schmidt]. Appréciation favorable avec qqs réserves. ¶ R. Knorr, *Die verzierten Terra Sigillatagefässe Rottweil* [Anthes]. A droit à notre reconnaissance. ¶¶ N° 7. Wolfg. Aly, *De Aeschyli copia verborum cap. sel.*, [Wecklein]. Eloges. ¶ *Hierokles. Ethische Elementarlehre (Pap. 9880) nebst den bei Stobaeus erhaltenen ethischen Exzerpten des Hierokles* bearb. v. H. v. Arnim u. W. Schubart [Schenkl]. Berl. Klassikertexte IV. Excellent et méritoire. ¶ V. Ussani, *Intorno alla novissima edizione di Lucano* [Hosius]. Le ref. n'approuve pas toutes les objections de U. à son édition de L., mais rend hommage à son zèle et à ses vues originales dans la solution des problèmes relatifs à Lucain. ¶ H. Weber, *Attisches Prozessrecht in den attischen Seebundstaaten* [Thalheim]. La manière dont les documents sont interprétés n'est pas à l'abri de tout reproche, mais le recueil est fait avec soin. ¶ *Der obergerman.-raetische Limes des Römerreichs...* von O. v. Sarwey u. E. Fabricius. Lief 29 et 30 [Wolff]. Analyse détaillée. ¶ P. Gössler, *Das röm. Rottweil* [Anthes]. Méritoire. ¶ W. Deonna, *La statuaire céramique à Chypre* [Schröder]. Résumé. ¶ Th. Ouspensky, *L'octateuque de la Bibl. du Sérail à Constantinople* [Gerland]. Grands éloges. ¶ P. Thomsen, *Systematische Bibliographie der Palaestina-Literatur* [Rothstein]. Approfondi, soigné, méritoire. ¶¶ N° 8. G. Murray, *The rise of the greek epic* [Mülder]. Livre remarquable à bien des égards, mais manque absolu de jugement réfléchi et de sang-froid. ¶ Ch. Wessely, *Les plus anciens monuments du Christianisme écrits sur papyrus* [Eb. Nestle]. Textes grecs édités, traduits et commentés. Recommandé chaudement. ¶ A. Abt, *Die Apologie des Apuleius von Madaura und die antike Zauberei. Beitraege zur Elaüterung der Schrift De magia* [Blümner]. Fait avec beaucoup de soin, mais n'est pas toujours juste envers Apulée. ¶ F. Orlando, *Le Letture pubbliche in Roma imperiale* [Tolkiehn]. Sans valeur aucune. ¶ A. Vezin, *Eumenes von Kardia. Ein Beitrag zur Geschichte der Diadochenzeit* [H. Kallenberg]. Eloges. ¶ L. Venturini, *Tarquinio il Superbo* [Lenschau]. Le ref. regrette de ne pouvoir souscrire aux conclusions de ce livre habile et bien écrit, mais qui manque de critique. ¶ G. H. Allen, *The roman cohort Castella* [Nöthe]. Eloges. ¶ C. Rothwisch. *Leopold von Ranke als Oberlehrer in Frankfurt a. O.* [Nitzche]. Substantiel et intéressant. ¶¶ N° 9. B. P. Grenfell and A. S. Hunt, *The Oxyrhynchus Papyri* VI. 1 [Schroeder]. Analyse du fragment de plus de 300 vers de l'Hypsipyle d'Euripide; 2 [Fuhr] Indication des autres fragments dont aucun n'a une grande importance. ¶ G. K. Gardikas, Κρίσις τ. ὑπο Σπ. Μωραΐτου Πλατωνικῆς ἐκδόσεως [Nitzche]. Sévère, mais juste. ¶ A. S. Pease, *Notes on St. Jerome's tractates on the Psalms* [Tolkiehn]. Apprée. favorable. ¶ A. Jeremias, *Das Alte Testament im Lichte des Alten Orients* [Meissner]. Cette seconde édition a été augmentée et revue; elle contient encore des erreurs qui devront être corrigées. ¶ A. v. Domaszewski. *Die Anlage der Limeskastelle* [Nöthe]. Pénétrant, mais n'atteint pas son but : des inexactitudes. ¶ A. Emerson, *Illustrated Catalogue of the antiquities and casts of the ancient sculpture in the Hall and other Collections* [Schröder]. Malgré des lacunes, rendra des services. ¶ A. Holder, *Alt-celtischer Sprachschatz*, 16 u. 17 Lief. Telorus-Vesontio [Meyer-Lübke]. Commencement du vol. 2. Remarques de détail. ¶ O. Rossbach, *Aug. Rossbach, Professor der klass. Philologie* u. s. w. [Gleditsch]. Cette seconde édition montre l'intérêt que le public lettré porte aux travaux et à la vie de R. ¶¶ N° 10. A. Rzasch, *Analekta zur Kritik und*

Exegese der Sibyllinischen Orakel [Ludwich]. Excellent. ¶ A. Huck, *Deutsche Evangelien-Synopse mit Zugrundlegung der Uebersetzung C. Weizsäckers* [E. Nestle]. Pratique. ¶ J. Geffcken, *Zwei griech. Apologeten* [Pohlenz]. Art. qui se continue dans le nº 11. Nombreuses remarques de détail. Indispensable à tous ceux qui voudront étudier Aristide et Athenagoras, ce livre contient une foule de matériaux et de précieuses réflexions. ¶ Th. Zielinski, *Cicero im Wandel der Jahrhunderte*. 2te verm. Aufl. [Peter]. Remarquable. ¶ E. Gollob, *Die griech. Hdschr. der öffentlichen Bibliothek in Besançon. Medizinische griech. Hdschr. des Jesuitenkollegium in Wien* [Gardthausen]. Pas bien nécesssaire, ni utile : fait plus que double emploi. ¶ K. Dieterich, *Byzant. Charakterköpfe* [Gerland]. Excellente vulgarisation. ¶ W. Lermann, *Altgriech. Plastik. Eine Einführung in die griech. Kunst des archaischen und gebundenen Stils* [Graef]. On a l'impression que L. a écrit ce livre seulement à l'occasion de ses études sur la polychromie et on ne voit pas bien à quels lecteurs il s'adresse. ¶ *Histor.-pädagog. Literatur-Bericht über 1907* [Ziehen] Bon. ¶¶ Nº 11. J. Pflug, *De Aristotelis Topicorum libro quinto* [Nitzche]. Etude pénétrante et soignée qui montre bien que ce liv. 5 n'est pas d'Aristote. ¶ R. Faust, *De Lucani orationibus pars I, Pharsaliae lib.* 1, 2, 3 *orationes continens* [Hosius]. App éc. favorable. ¶ Ch. N. Smiley, *Latinitas and Ἑλληνισμός. The influence of the Stoic Theory of Style as schown in the Writings of Dionysius, Quintilian, Pliny the Younger, Tacitus. Fronto, Aulus-Gellius an Sextus Empiricus* [Ammon]. Ce livre est plutôt un échafaudage énorme qu'une construction régulière, mais par son exactitude et son immense lecture il rendra des services à tous ceux qui s'occupent de rhétorique. ¶ *Stromata in honorem C. Morawski* [Sinko]. Analyse des mémoires, dont plusieurs sont importants. ¶ *Studies in the history and art of the Eastern Provinces of the roman Empire*, ed. by W. M. Ramsay [Körte]. De valeur très inégale. ¶ A. Engel et P. Paris, *Une forteresse ibérique à Osuna* (*fouilles de 1903*) [Anthes]. Appréc. favorable. ¶ C. Dähnhardt. *Natursagen. Eine Sammlung Naturdeutender Sagen, Märchen, Fabeln und Legenden*; I, *Sagen zum Alten Testament* [Bruchmann]. Important. ¶ H. Zwicker, *Wie studiert man klass. Philologie* [Kroll]. Recommandé. ¶¶ Nº 12. 1, J. van Leeuwen, *Menandri quattuor fabularum Herois, Disceptantum, Circumtonsae, Samiae fragmenta nuper reperta*. It. ed. 2, C. Robert, *Szenen aus Menanders Komödien*; 3, Id., *Der neue Menander zur Rekonstruktion der Stücke nebst dem Text in der Seitenverteilung der Hdschr* : 4, Alf. Körte, *Zu dem Menander-Papyrus in Kairo* [Henze]. 1, Cette seconde éd. est augmentée et rendra des services pour l'explication du texte; 2, Apprée. favorable de cette trad. en allemand. Qqs réserves; 3, Intéressant, mais plusieurs des hypothèses ne peuvent plus se soutenir; 4, Eloges. ¶ Vasis (Βάσης) Κριτικά. *Ad Justiniani Digesta adnotat. crit.* [Kübler]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ W. Hoffmann, *Das Literarische Porträt Alexanders des Grossen im griech. und röm. Altertum* [Bauer]. Recherches excellentes et instructives. ¶ G. Pitacco, *De mulierum romanarum cultu atque eruditione* [Zingerle]. Qqs lacunes et qqs inexactitudes. Trop d'importance donnée à cetaines parties. ¶ J. G. Vortselas (Βορτσέλας), Φθιῶτις ἡ πρὸς Νότον τῆς Ὄθρυος [Dieterich]. On ne voit pas à qui cette compilation pourra être utile. ¶ R. Cagnat, *Les deux camps de la légion IIIe Auguste à Lambèse d'après les fouilles récentes* [Regling]. Résumé. ¶ T. Reisch, *De adjectivis Graecis in -ιος motionis Graecae linguae specimen* [Schwyzer]. Eloges. ¶ J. C. Wilson, *David Binning Monro* [Ludwich]. Vie de ce savant qui occupe une place d'honneur dans l'histoire de la philologie classique au XIXe siècle. ¶¶ Nº 13. A. Drerup (Ἡρώδου) περὶ πολιτείας.

Ein politischer Pamphlet aus Athen 404 v. Chr. [Schmid]. Le ref. n'accepte pas les conclusions de D. et soutient que cet écrit a été composé entre 50 et 150 ap. J.-C. et qu'il est bien d'Herodes auquel les mss. l'attribuent. ¶ M. Leky, *De syntaxi Apuleiana* [Helm]. Travail sérieux et soigné d'un débutant qui n'est peut-être pas complètement à la hauteur de sa tâche. ¶ E. Buhl, *Remarques sur les papyrus juifs d'Eléphantine* [Rothstein]. Grands éloges. ¶ W. Hohmann, *Aetolien und die Aetoler bis zum Lamischen Kriege* [Lenschau]. Dissertation bien pensée, qui a au moins démontré que les Anciens considéraient les Étoliens comme de vrais Hellènes, un peu inférieurs au point de vue de la civilisation. ¶ L. v. Seuffert, *Der Loskauf von Sklaven mit ihrem Geld* [Kübler]. Appréc. favorable : remarques de détail. ¶ A. E. H. Goekoop, *Ithaque la Grande* [Becher]. Agréable à lire, mais pas grande valeur scientifique : croit que Céphalonie était la patrie d'Ulysse. ¶ W. Deonna, *Les statues de terre cuite dans l'antiquité ; Sicile, Grande-Grèce, Etrurie et Rome* [Blümner]. Appréc. favorable. ¶ G. von Cube, *Die röm. « scaenae frons » in den Pompejanischen Wandbildern 4. Stils* [Hermann]. Bonne dissertation d'un architecte qui appuie la thèse de Puchstein. ¶ Zu Plutarchs Moralia [K. F. W. Schmidt] De Gen. Socr. 596 d (Bern. III. 543) lire εἴρων au l. de χείρων. ¶ Der Brief des Horaz an Bullatins (I, 11) [K. Meiser]. La pensée de cette épître est stoïcienne et non épicurienne ; Horace s'inspire d'une source stoïcienne, à laquelle ont puisé aussi Epictète et Marc-Aurèle. ¶¶ N° 14. W. Brachmann, *Die Gebärde bei Homer* [Mülder]. Grandes réserves. ¶ J. B. Bury, *The ancient Greek historians* [Jacoby]. Coup d'œil clair, bien compris, sur le développement de l'histoire chez les Grecs ; sera utile et plaira à tous : quelques parties excellentes. ¶ K. Krumbacher, *Miscellen zu Romanos* [Dieterich]. Intéressera aussi les philologues classiques. ¶ S. G. Ashmore, *P. Terenti Afri comoediae* éd. [Kauer]. Appréc. défavorable. ¶ P. Mihaileanu, *De comprehensionibus relativis apud Ciceronem* [Ammon]. Travail solide fait avec soin, sera utile pour l'étude d'un des chapitres les plus difficiles de la syntaxe latine. ¶ A. Reich, *Atlas antiquus in fortyeight original graphic maps* [Oehler]. Qqs corrections à faire et l'ouvrage atteindra son but. ¶ *Urkunden des aegyptischen Altertums* : K. Sethe, *Urkunden der 18. Dynastie* H. 12, 13. *Histor.-Biograph. Urkunden aus der Zeit Thuthmosis III und Amenophis* [H. v. Bissing]. Eloges. ¶ A. Kraetsch u. A. Mittag. *Latein. Wörterbuch* [Meusel]. Recommandable, malgré qqs réserves. ¶¶ N° 15. A. Pischinger, *Das Vogelnest bei den griech. Dichtern des klass. Altertums* [Koller]. Eloges. ¶ H. Kewes, *De Xenophontis Anabaseos apud Suidam reliquiis* [Nitsche]. Soigné. ¶ O. Kolfhaus, *Plutarchi de communibus notitiis librum genuinum esse demonstratur* [Weissenberger]. Arguments plutôt faibles, mais les contributions à la critique du texte sont bonnes. ¶ E. Geisler, *Beitraege zur Geschichte des griech. Sprichwortes* (im Anschluss an *Planudes* u. *Michael Apostolis*) [Kurtz]. Contribution intéressante. ¶ M. W. Besser, *Das Mosellied Ausons* [Hosius]. Eloges de cette trad. all. accompagnée de notes et d'une carte. ¶ A. Merlin, *Rapport sur les inscr. latines de la Tunisie* [Regling]. A droit à notre reconnaissance, très utile. ¶ Pauly-Wissowa, *Real-Enzykl.* u. s. w. 11. Hlbd. Ephoros-Eutychos [Nitzche]. Résumé élogieux. ¶ G. W. van Bleck, *Quae de hominum post mortem conditione doceant carmina sepulcralia latina* [Lier]. Ajoute très peu de chose à l'ouvrage du ref. sur le même sujet. ¶¶ N° 16. W. Crönert, *Kolotes und Menedemos. Texte und Untersuchungen zur Philosophen- und Literaturgeschichte* [Kroll]. Indispensable à tous ceux qui étudient la philosophie hellénistique. ¶ G. D. Ohling, *Quaest. Posidonianae ex Strabone conlectae* [Capelle]. Bien que ses conclusions ne soient

pas toutes satisfaisantes, constitue une contribution de valeur pour la connaissance de Strabon. ¶ R. C. GREGORY, *Die griech. Hdschr. des Neuen-Testaments* [Lietzmann]. Eloges : remarques de détail. ¶ O. STÄHLIN, *Clemens Alexandrinus. Quis dives salvetur* hrsg. [Wendland]. Appréc. favorable. ¶ G. ROMEO, *Saggi grammaticali an Valerio Flacco* [Helm]. Malgré qqs réserves, cette gram. de V. F. rendra de réels services. ¶ S. FUNK, *Die Juden in Babylonien 200-500*. 2 [Rothstein]. Recommandé. ¶ *Einzelforschungen über Kunst- u. Altertumsgegenstände zu Frankfurt a. M.* 1 [Anthes]. Résumé. ¶ J. VAN GINNEKEN, *Principes de linguistique psychologique. Essai de synthèse* [Bruchmann]. Grands éloges. ¶ Note on Menander, Epitrepontes 103 sqq. [W. A. Heidel]. Restituer v. 106 [ἄρ]ας : cf. Platon, Phèdre 247 E-248 A et Tim. 90 A qui tous deux aideront à comprendre ce passage. ¶¶ N° 17. K. MÜNSCHER, *Die Philostrate* [Schmid] <cf. pour l'analyse R. d. R. 32, 108, 49 et 109, 1 à 20>. Excellent pour orienter, sans faire cependant époque dans la solution de la question. ¶ B. KNÖS, *Cod. Graecus XV Upsaliensis* [Nachmanson]. Belle et utile dissertation. ¶ C. ATZERT, *De Cicerone interprete Graecorum* [Nitsche]. Eloges. ¶ L. POINSSOT, *Les inscr. de Thugga, textes publics* [Regling]. Soigné. ¶ Ch. GILLIARD, *Quelques réformes de Solon. Essai de critique historique* [Lenschau]. Critique pénétrante et avisée de toute la réforme de Solon. ¶ A. FAIRBANKS, *Athenian Lekythoi with outlines drawing in glaze varnish on a white ground* [Schröder]. Eloges. ¶ T. A. WOOD, *Indo-European* $a^x : a^x i : a^x u$ [Niedermann]. Ne réalise aucun progrès. ¶ E. VOWINCKEL, *Pädagogische Deutungen. Philosophische Prolegomena zu einen System des höheren Unterrichts* [Bruchmann]. N'est pas écrit sans chaleur. ¶ Zu Alkiphron II, 6 (I, 27) [R. Bitschofwsky]. Après αὐτῇ restituer ῥίζῃ d'après Hérod. I, 32. ¶ Eine Inschrift aus Praeneste [R. Engelmann]. Restituer comme suit une inscr. publiée par Marucchi (Bull. comm. 1907, 305) et trouvée sur l'emplacement d'un ancien sanctuaire de Fortuna : Fata Jovem superant, ideoque ea summa vocantur, | Fata trahunt urbes, seu bona, sive mala. ¶ Rückwirkende Negation im Lateinischen [J. H. Schmalz]. Etude sur des négations de ce genre : « imber, nix, pruina, glacies nec fulgura nocent » et dont nous trouvons le premier exemple dans Vell. Paterc. II. 45, 1. ¶¶ N° 18. Rob. BLOCH, *De Pseudo-Luciani amoribus* [Lehnert]. Appréc. favorable. ¶ J. BIDEZ, *La tradition manuscrite de Sozomène et la tripartite de Théodore le Lecteur* [Loeschcke]. Grands éloges. ¶ *Beihefte zur Zeitschrift für die alttestament. Wissenschaft* 13. Joh. MÜLLER, *Beitraege zur Erklärung und Kritik der Buches Tobias.* — R. SMEND, *Alter und Herkunft des Achikar-Romans und sein Verhältnis zu Aesop* [E. Nestle]. 1, Juste, mais n'épuise pas le sujet ; 2, Bien plus important pour les philologues classiques. ¶ *Rutilius Cl. Namatianus de reditu suo libri duo* ed. by Ch. H. KEENE and transl. by C. F. SAVAGE-ARMSTRONG [Helm]. L'éditeur s'est montré conservateur dans l'établissement du texte, mais aurait pu l'être encore davantage. ¶ F. WIPPRECHT, *Zur Entwicklung der rationalistischen Mythendeutung bei den Griechen.* 2 [W. Nestle]. Eloges. ¶ E. LEISI, *Der Zeuge im attischen Recht* [Thalheim]. Appréc. favorable. ¶ A. VON PREMERSTEIN, *Das Attentat der Konsulare auf Hadrian im Jahre 118 n. Chr.* [Peter]. Jette un nouveau jour sur cet attentat <cf. pour l'analyse R. d. R. 33, 17, 16-29>. ¶ O. CRUSIUS, *Gedächtnisrede auf W. von Christ* [Ammon]. Grands éloges. ¶¶ N° 19. *Papyrus Grecs* publiés sous la direction de P. JOUGUET avec la collab. de P. COLLART, J. LESQUIER, M. XOUAL. I. 2 [Viereck]. Très soigné. ¶ *Hdb. zum N. Test.* hrsg. v. LIETZMANN. II. Bg. 1-10. E. KLOSTERMANN, *Das Evangelium d. Markus* erkl. ; III. Bg 1-10. H. LIETZMANN, *D. Brief an d. Römer* erkl. et *D. 1 Brief an d.*

Korinther; V. F. Niebergall, *Praktische Auslegung des N. T.* **1**, *Allgem. Einleitung. D. Evangelien u. d. Apostelgeschichte* [Preuschen]. Grands éloges. ¶ H. Usener, *Der heilige Tychon* [Corssen]. Remarquable. ¶ F. A. Schöb, *Velleius Paterculus und seine literar-historischen Abschnitte* [Peter]. Apréc. élogieuse. ¶ G. Rensch, *De Manumissionum titulis apud Thessalos* [Thalheim]. Apréc. sévère pour le fond et la forme. ¶ J. Haury, *Ueber die Herkunft der Kabiren und ueber Einwanderungen aus Südpalästina nach Böotien* [Stähelin]. Il est regrettable qu'un savant comme Haury ait écrit un livre comme celui-ci. ¶ H. Lechat, *La sculpture attique avant Phidias* [Hermann]. Mérite d'attirer l'attention, objections de détail. ¶ A. Schumrick, *Observationes ad rem librariam pertinentes* [Schubart]. On ne devrait pas traiter ce sujet sans avoir étudié les rouleaux de papyrus qui nous ont été conservés. ¶ Zu Aristoteles 'Αθ. Πολιτεία [T. Thalheim]. Lire II, 1 τούς τε γνωρίμους πολὺν χρόνον καὶ τὸν δῆμον en supprimant καὶ τὸ πλῆθος. ¶ Die Biblischen Namen im Thesaurus Latinus [Eb. Nestle]. Rectifications proposées. ¶¶ N° 20. *The Rhetoric of Aristotle* : a transl. by R. Cl. Jebb, with an introd. and suppl. notes by E. J. Sandys [Nitsche]. Recommandé. ¶ H. Steinmann, *De artis poeticae veteris parte quae est π. ἠθῶν* I [Süss]. Apréc. favorable. ¶ A. Fischer, *Die Stellung der Demonstrativpronomina bei latein. Prosaikern* [Stangl.]. Bien que n'étant pas parfaite, cette dissert. fait preuve de très grand sérieux et est au courant des travaux antérieurs les plus importants. ¶ J. Chapman, *Notes on the early history of the Vulgate Gospels* [v. Dobschütz]. Grande valeur. ¶ H. H. Pflüger, *Nexum und Mancipium* [Beseler]. Eloges. ¶ J. Toutain, *Les cultes païens dans l'empire romain : Les provinces latines.* I, *Les cultes officiels; les cultes romains et gréco-romains* [Samter]. Apréc. favorable. ¶ M. v. Oppenheim, *Der Tell Halaf und die verschleierte Göttin* [Meissner]. Exposé populaire du résultat des fouilles. ¶ A. E. Drake. *Discoveries in Hebrew, Gaelic, Gothic, Anglo-Saxon, Latin, Basque and other Caucasian Languages* [Pedersen]. La thèse de l'auteur peut se soutenir, mais sa méthode est mauvaise. ¶ Athena des Phidias [F. Noack]. Expose l'opinion d'Amelung <cf. Jahresh. d. oest. archaeol. Inst. XI, 169. R. d. R. 33 ,147 , 51> que l'original de l'Athena Medici. et de ses répliques, devait être une œuvre de Phidias et fait d'importantes réserves à ce sujet. ¶¶ N° 21. Guil. Kroll, *Vettii Valentis Anthologiarum libri* primum ed. [Tittel]. Le texte soulève d'importants problèmes que l'éd. présente permettra d'aborder. ¶ W. Volkmann, *Die Harmonie der Sphären in Ciceros Traum des Scipio* [W. Capelle]. Travail sérieux et pénétrant, mais dont les conclusions ne s'imposent pas du tout. ¶ G. Cardinali, *Note di terminologia epigrafica* [Hiller von Gaertringen]. Apréc. louangeuse. ¶ *Philotesia* P. Kleinert zum LXX Geburtstag dargebracht [Lietzmann]. Analyse des art. de ce recueil intéressant la philologie classique et la science des religions. ¶ J. Kaerst, *Geschichte des hellenistischen Zeitalters*; 2, *Das Wesen des Hellenismus* [H. Bauer]. Mérite d'avoir de nombreux lecteurs. ¶ M. Besnier, *La géographie économique du Maroc* [Kiessling]. La valeur de cette petite monographie serait encore plus grande si B. avait essayé d'étudier l'histoire de la découverte de la côte occidentale de l'Afrique. ¶ 1, E. Petersen, *Die Burgtempel der Athenaia*; 2, G. Nicole, *Le vieux temple d'Athena sur l'Acropole* [Pfühl]. 1, Très grands éloges; 2, Polémique contre Dörpfeld; qqs réserves. ¶ Fr. Schnürer, *Herders Jahrbuch der Zeit und Kulturgeschichte* 1907. I [Shmidt]. Cité à cause du rapport de Bick sur la philol. class. en 1907 : des réserves. ¶ Das neue Platonlexikon [C]. Détails sur ce lexique en préparation, dû à J. Burnett et † A. Campbell : exemples, : desiderata. ¶¶ N° 22, 1, H. Diels, *Die Fragmente der Vorsokratiker* griech und deutsch.

2[te] Aufl. I. II, 1; 2, W. NESTLE, *Die Vorsokratiker in Ausw.* überstez u. hrsg.; 3, ID., *Bemerkungen zu den Vorsokratikern und Sophisten* [Lortzing]. 1. Cette seconde éd. a subi qqs améliorations et le texte a été entièrement revu : éloges; 2 et 3, Compléments qui seront les bienvenus au livre de Diels.¶ W. H. ALEXANDER, *Some textual criticisms on the eight book of the « De vita Caesarum » of Suetonius* [Ihm]. Vieilli, n'est pas au courant de la bibliographie. ¶ *Festschrift zur Einweihung des neuen Gymnasialgebäudes beim Kön. Pædagogium in Putbus* am 12 nov. 1908 [M. I.]. Mentionné ici pour deux travaux, l'un de J. T. MARCKS, *Zur Komposition der Res gestae des Kaisers Augustus*, l'autre de P. SCHWARTZ sur la première guerre Dacique de Trajan d'après les dernières recherches sur les reliefs de la colonne Trajane et les renseignements donnés par les auteurs. ¶ H. WINDISCH. *Taufe und Sünde im aeltesten Christentum bis auf Origines* [Wendland]. Sérieusement fait. ¶ St. CYBULSKI, *Tabulae* u. s. w. 8, *Das röm. Lager* 2[te] Aufl. Text. von E. ANTHES; 9, *Die Kriegsmachine der alten Griechen und Römer*; Text von R. SCHNEIDER [Wolff]. Apprec. très élogieuse. ¶ H. GELZER und A. BURCKHARDT, *Des Stephanos von Taron armenische Geschichte* [Pedersen]. L'utilité de cette trad. est encore augmentée par un excellent index des noms propres dû à H. SCHALLER. ¶ Zu Aristoteles Ἀθ. Πολ. [Thalheim]. 1, Βακτηρία et σύμβολον des héliastes; 2, Le nombre des juges dans les procès publics et privés, col. XXXIV, 23; 3, Il n'y a rien à corriger, VII, 4; la phrase commençant par ὡς explique pourquoi il y a là un cheval et ne donne pas la teneur de la μαρτυρία; 4, Lire XXXIX,5 εἴ τίς τινα αὐτοχειρίᾳ ἐκτείσατο τρώσας. Cet εἰ avec l'opt. qui pourrait étonner, indique que le cas indiqué est invraisemblable. ¶¶ N° 23. P. ROSENSTIEL, *Ueber einige fremdartige Zusätze in Xenophons Schriften* [Nitsche]. Démontre que certains passages de la Cyropédie, de l'Economique et des Mémorables sont interpolés; y réussit en partie seulement. ¶ Ed. A. DE STEFANI, *Etymologicum Gudianum quod vocatur.* 1, Litteras A.-B continens [Hilgard]. Puissent les autres fascicules suivre rapidement. Eloges. ¶ B. DOMBART, *Zur Textgeschichte der Civitas Dei Augustins seit dem Entstehen der ersten Drucke* [Zycha]. Contribution de valeur à l'histoire du texte de la Civ. d'un travailleur inlassable mort avant d'avoir terminé son œuvre. ¶ L. TRAUBE, *Vorlesungen u. Abhandlungen*, I. *Zur Palaeographie und Handschriftenkunde* hrsg. von P. LEHMANN [Weinberger]. Apprec. favorable. ¶ Fr. STEFFENS, *Latein. Palaeographie* [Hosius]. Grands éloges. ¶ H. PRINZ, *Funde aus Naukratis. Beitraege zur Archaeologie und Wirthschaftsgeschichte des VII und VI Jahrh. vor Chr.* [Walzinger]. Eloges. ¶ K. BAEDEKER, *Griechenland* [Pomtow]. Cette 5[e] éd. ne satisfera pas complètement les savants. ¶ R. ULLRICH, *Programmwesen und Programmabhandlungen der höheren Schulen in Deutschland, Oesterreich und der Schweiz* [Eb. Nestle]. Important. ¶ Der Thesaurus linguae Graecae [M. Lambertz]. Examen des différents desiderata. ¶¶ N° 24. Th. L. AGAR, *Homerica. Emendations and elucidations of the Odyssey* [Hefermihl]. Désappointera le lecteur, contient cependant un certain nombre de conjectures heureuses. ¶ A. ZIMMERMANN, *Neue kritische Beitraege zu den Posthomerica des Quintus Smyrnaeus* [Weinberger]. Ne se trouvera-t-il pas une Académie pour subventionner ce travail préliminaire au Thesaurus grec ? ¶ M. ITES, *De Properti elegiis inter se conexis* [F. Jacoby]. Acquisition de valeur pour la littérature Propertienne. ¶ A. MANCINI, *Cod. graeci monasterii Messanensis S. Salvatoris* [Weinberger]. Premier catalogue complet, répondant aux exigences modernes, des mss. de la Bibl. de l'Université de Messine. ¶ W. M. LINDSAY, *Contractions in early Latin Minuscule Mss.* [Hosius]. Eloges : œuvre nouvelle de valeur de cet infatigable

travailleur. ¶ E. Burle, *Essai historique sur le développement de la notion de droit naturel dans l'antiquité grecque* [Bruchmann]. Appréciation élogieuse. ¶ J. V. Prášek, *Geschichte der Meder und Perser bis zur Makedonische Eroberung*. I, *Geschichte der Meder und der Reichs der Länder* [Hommel]. Eloges : remarques de détail. ¶ E. Hora, *Der Komparativ. Ein neuer Deutungsversuch* [Niedermann]. Impression très sympathique. Important. ¶ Nachtraege zu Delphica II [H. Pomtow]. Nouvelles trouvailles importantes. artistes qui ont travaillé à l'autel de Pergame : le monument de Prusias; art. qui se continue dans les deux numéros suivants. ¶¶ N° 25. T. G. Tucker, *Aeschylus. The Seven against Thebes* [Wecklein]. Des réserves. ¶¶ Marie V. Villiams, *Six essays on the Platonic theory of knowledge as expounded in the later dialogues and reviewed by Aristotle* [Raeder]. Beau et bon livre. ¶ Eug. Beecke, *Die historischen Angaben in Aelius Aristides Panathenaikos auf ihre Quellen untersucht* [Bauer]. Commentaire solide du Panathenaïcos et contribution de valeur sur la manière de travailler de son auteur. ¶ 1, *J. Firmici Materni V. C. de errore profanarum religionum* ed. K. Ziegler; 2, Alf. Muller, *Zur Ueberlieferung der Apologie der Firm. Maternus* [Weymann]. 1, Constitue un progrès sérieux sur l'éd. de Hahn; 2, Apprèc. favorable. ¶ E. Zeller, *Grundriss der Geschichte der griech. Philosophie* [Nitsche]. Cette 9ᵉ éd. due à F. Lortzing gagnera encore de nouveaux amis à ce livre. ¶ *Harvard Studies in class. Philology*. 18 [Tolkiehn]. Analyse de cette revue <cf. R. d. R. 32,184 et 185>. ¶ Ch. Dubois, *Pouzzoles antique* (*Histoire et Topographie*) [Engelmann]. A droit à notre reconnaissance. ¶ R. Findeis, *Ueber das Alter und die Entstehung der indogerman. Farbennamen* [Niedermann]. Eloges. ¶¶ N° 26. C. Fritsch, *Demosthenis orationes VIII, IX, X quomodo inter se connexae sint* [Nitsche]. Se range à l'opinion que les discours de D. qu'on appelle δημηγορίαι n'étaient pas de vrais discours (orationes) mais des brochures (libellos) écrites par D. pour agir sur le peuple. ¶ *Griech. Poliorketiker mit den handschriftl. Bildern* hrsg. von R. Schneider [Tittel]. Apprèc. favorable. ¶ *Theodosiani libri XVI* ... II *Leges Novellae ad Theodosianum pertinentes* ed. P. M. Meyer [Gradenwitz]. Rendra de grands services. ¶ *Orbis antiquitatum : Religions- u. Kulturgeschicht. Quellenschriften in Urtext, Umschrift u. Uebersetzung* I, 1, 1. *Die syrische Bibel-Version Peschita in Urtext* hrsg. v. M. Altschueler : I, *Pentateuch* — II, 1, 1. *Die griech. Bibel- Versionen* hrsg. v. J. Lanz-Liebenfels [Lietzmann]. Grandes réserves. ¶ A. E. Dobbs, *Philosophy and popular morals in ancient Greece* [W. Nestle]. Eloges. ¶ A. Aiginitis, Τὸ κλῖμα τῆς Ἑλλάδος [Wilski]. Apprèc. favorable. ¶ M. Besnier, *Les catacombes de Rome* [L. v. Sybel]. Bien écrit, à l'usage du public lettré. ¶¶ N° 27, G. Thieme, *Quaestionum comicarum ad Periclem pertinentium cap. tria* [Süsi]. Argumentation circonspecte et prudente. ¶ H. B. Swete, *Zwei neue Evangelien fragmente* hrsg. W. Staerk *Aramäische Urkunden zur Geschichte des Judentums im 6. u. 5. Jahrh. vor Ch.* [E. Nestle]. Eloges de ces deux opuscules faisant partie des *Kleine Texte*... de H. Lietzmann. ¶ P. Thomas, *Apulei Platonici Madaurensis de philosophia libri* rec. [Helm]. Apprèc. favorable. ¶ W. Kolbe, *Die attische Archonten von 292/2--31/0 v. Chr.* [Kirchner]. Résultats dignes d'être pris en considération, mais ce travail gagnerait à être plus bref. ¶ A. Mayer, *Die Insel Malta im Altertum* [Bauer]. Très intéressant. ¶ D. Brozzi, *Dell' origine e natura del linguaggio ossia etimologia della lingua Latina* [Stowasser]. Œuvre de dilettante de la pire espèce. ¶ O. Immisch, *Wie studiert man klass. Philologie* [Ziehen]. Grands éloges. I. était l'homme qu'il fallait pour écrire ce livre. ¶ Der richtige Anfang von B. 8 und 9. des Herodot [Eb. Nestle]. Les huit mots par lesquels devaient commencer le livr. 8 et le liv. 9

d'Hérodote ont été pris dans les mss. comme terminant les liv. 7 et 8; ils formaient un sens complet et ont été ajoutés à ces livres par erreur. Exemples d'erreur analogue dans les Septante et dans la Bible hébraïque. ¶ Menandreum [S. Sudhaus]. Corrections proposées pour les nouv. fragments de M. ¶¶ N° 28. N. Nilén, *Lucianus* ed. I, 1 [Crönert]. Grands éloges. ¶ E. Schwartz und † Th. Mommsen, *Eusebius Werke* II, *Die Kirchengeschichte*. 2 [Preuschen]. Fait honneur à la science allemande. ¶ Ernst Diehl, *Altlatein. Inschriften* [Stowasser]. Remarques de détail; réussi. ¶ A. Ausserer, *De clausulis Minucianis et de Ciceronianis quae quidem inveniantur in libello De Senectute* [Ammon]. Connaissance du sujet, patience et perspicacité. ¶ E. F. Bruck, *Die Schenkung auf den Todesfall im griech. Recht bis zum Beginn der hellenistischen Epoche, zugleich ein Beitrag zur Geschichte des Testaments* [Thalheim]. Beaucoup de soin, mais toute une partie de cette dissertation est embrouillée. ¶ W. Weinberger, *Beitraege zur Handschriftenkunde* : I, *Die Bibl. Corvina* [Gardthausen]. Appréc. favorable. ¶ Ch. A. Sechehaye, *Programme et méthodes de la Linguistique théorique. Psychologie du Langage.* [Bruchmann]. Recommandé; l'auteur aborde franchement les difficultés de son sujet, s'il ne les résout pas toutes. ¶ K. Krumbacher, *Populäre Aufsätze* [R. D.]. Captivant. ¶ Delphische Beitraege [H. Blümner]. Eurip. Ion 184 sqq. et Delphes. Quels sont les monuments décrits par Ion; comme la scène se passe à Delphes sur la terrasse du temple d'Apollon, devant l'entrée du temple et du côté Est, la question a un grand intérêt. Solutions données avant les fouilles de l'Ecole d'Athènes à Delphes, et après les fouilles; B. se range à l'avis d'Homolle et n'accepte pas l'hypothèse de Karo; les groupes décrits sont donc ou des métopes ou des parties du fronton Est du temple. ¶¶ N° 29. N. Wecklein, *Ueber die Methode der Textkritik und die handschriftl. Ueberlieferung des Homer* [Hefermehl]. Appréc. élogieuse. ¶ J. Heeg, *Die angeblichen orphischen* Ἔργα καὶ Ἡμέραι [Moeller]. Prudence et science, mais les résultats ne sont pas en rapport avec la peine prise par H. ¶ S. Ch. Schirlitz, *Griech.-deutsches Wörterb. zum N. Testam.* [E. Nestle]. Cette 6e éd. p. p. Th. Eger contient encore des erreurs. ¶ E. Löfstedt, *Spätlatein. Studien* [Schmalz]. A de la valeur. ¶ A. Calderini, *La manomissione e la condizione dei liberti in Grecia* [Thalheim]. A de la valeur surtout par la masse de documents. ¶ C. Jullian, *Histoire de la Gaule*, 1 et 2 [Anthes]. Beau et bon livre, de valeur durable. ¶ J. P. Krebs-J. H. Schmalz, *Antibarbarus der latein. Sprache* II [Schmidt]. Remarques de détail sur le second volume de la 7e éd. de ce bon livre. ¶ C. Rethwisch, *Jahresberichte ü. das höhere Schulwesen*. 22 [Ziehen]. A encore plus de valeur. ¶ Delphische Beitraege, 2 [H. Blümner]. La « Marmaria » et la « niche de Lysandre ». Art. qui se continue dans le n° 30 dans lequel B. réfute les conclusions de Poulsen. Recherches sur qqs questions relatives à la topographie de Delphes » <cf. R. d. R. 33, 173, 35 sqq> : il n'admet pas non plus, avec Robert, que Pausanias énumérait les monuments de l'Est à l'Ouest. Enfin il n'accepte pas l'opinion de P. sur la niche de Lysandre, sur les groupes des Septem et des Epigones et sur le cheval de Troie; tout en regrettant que tant de sagacité ait été dépensée en pure perte. ¶¶ N° 30. W. M. Winter, *Die unter dem Namen des Theognis ueberlieferte Gedichtsammlung* [Sitzler]. Conclusions inadmissibles. ¶ W. Altwegg, *De Antiphonte qui dicitur sophista quaest.* part. I. *De libro* π. ὁμονοίας *scripto* [Thalheim]. Beaucoup de soin et de pénétration. ¶ Mathilde Apelt, *De rationibus quibusdam quae Philoni Alexandrino cum Posidonio intercedunt* [Pohlenz]. Grands éloges. ¶ N. W. de Witt, *The Dido Episode in the Aeneid of Virgil* [Pschor]. Analyse favorable. ¶ *Album palaeographicum.* Tabulae LIV sel...

duce Sc. de Vries [Rabe]. Pratique, remarques de détail. ¶ E. Ciccoti, *Indirizzi e metodi degli studi di demografia antica* [Bauer]. Préface du vol. IV de la Bibl. di storia economica. Analyse. ¶ C. Buslepp, *De Tanagraeorum sacris* [Bischoff]. Eloges. ¶ Verhandlungen des 49. Versammlung deutscher Philologen und Schulmänner... in Basel [Nestle]. Résumé. ¶ Nachtrag zum zweiten Poliorketiker [R. Schneider]. Détails sur le Cod. Vatic. gr. 1605 (A); variantes qu'il donne. ¶¶ N° 31/32. *Procopii Caesariensis opera omnia* rec. Jac. Haury I-III, 1 [Heisenberg]. Puissent les derniers vol. être à la hauteur de ceux-ci qui, sans être une éd. définitive, ce qui est impossible quand il s'agit de la grécité du moyen âge, constituent une base scientifique solide pour toutes les études qui concerneront Procope. ¶ J. Kamateros, Εἰσαγωγὴ ἀστρονομίας. *Ein Kompendium griech. Astronomie und Astrologie. Metereologie und Ethnographie in politischen Versen* bearb. von L. Weigl [Kroll]. A droit à notre reconnaissance. ¶ A. Klotz, *P. Papini Statii Thebais* ed. [Helm]. Appréc. louangeuse; nombreuses remarques de détail; ¶ E. Siecke, *Hermes der Mondgott, Studien zur Aufhellung der Gestalt dieses Gottes* [Bruchmann]. Le ref. n'est pas très sûr que les explications de S. soient toutes justes. ¶ A. D. Keramopoullos, Ὁδηγὸς τ. Δελφῶν [Pomtow]. Utile, même indispensable. ¶ Gg. Nicole, *Les antiques de la coll. Duval* [Schröder]. Mentionné. ¶ K. N. Tallqvist, *Neubabylon. Namenbuch zu den Geschäftsurkunden aus der Zeit des Šamaššumukîn bis Xerxes* [Schmidt]. Recommandé. ¶ Notes from the Escurial Library [W. M. Lindsay]. Aucun des mss. de Juvénal de la Bibl. de l'Escurial ne porte la trace du « fragm. Windstedtianum », aucun de ceux de Martial n'a la « subscriptio » de Gennadius : ceux de Val. Maximus sont d'époque tardive et sans valeur; les deux plus anciens d'Isidore, Etymol. donnent X 231 petro et rupex (au l. de petra et rupes) et X, 26, 10 injuria's comme le Toletanus = injuria es. Une Aldina de Festus Paul. Diac. et Nonius a des notes marginales qui donnent des collations du Floren. Cod. vet. de Nonius, de celui de Festus et d'un « vetus cod. » de Paul Diac. ¶ Die Satzschlüsse der Interpolationen in dem Traktat De Unitate Ecclesiae [L. Laurand]. Elles ne sont pas du moyen âge comme on l'a cru, mais de Cyprien lui-même. ¶¶ N° 33/34. St. Glöckner, *Ueber den Kommentar des Joh. Doxapatres zu den Staseis des Hermogenes* [Rabe]. Grands éloges. ¶ O. Koehler, *De Hautontimorumenoi Terentianae compositione* [Kauer]. Appréc. favorable. ¶ R. Dienel, *Der Rednerdialog des Tacitus* [Gudemann]. Nombreuses réserves. ¶ J. Kromayer, *Antike Schlachtfelder in Griechenland*; 2, *Die hellenistisch-röm Periode*; *von Kynoskephalae bis Pharsalos* [Lammert]. Le ref. critique longuement la méthode et les conclusions de K. ¶ C. Mommert, *Siloah. Brunnen, Teich, Kanal zu Jerusalem* [Rothstein]. Abondance de citations; ne fait pas faire un grand pas à la question. ¶ *Meyers Reisebücher Aegypten* [Erman]. Tout ce qui concerne l'ancienne Egypte devrait être remanié par un égyptologue. ¶ C. Mutzbauer, *Die Grundbedeutung des Konjunktiv und Optativ und ihre Entwicklung im Griechischen* [Meltzer]. Ces recherches approfondies et pénétrantes sur les modes homériques seront utiles à ceux qui s'en serviront avec critique. ¶ G. Leuchtenberger, *Aus dem Leben der höheren Schulen* [M]. Éloges. ¶ Zum Dial. de oratoribus [R. Bitschofwsky]. Cap. 5 après « inveniri » ajouter « patiar », correspondant au « non patiar » qui suit. ¶¶ N° 35. *Aristophanes-Studien, als Vorläufer eines Aristophanes-Lexikons* [Süss]. La première partie de ce programme où W. essaie d'exposer le but et le sens des Nuées est manquée, la seconde où il explique 12 passages d'A. contient qqs bonnes remarques ¶ O. M. Feddersen, *De Xenophontis Apologia Socratis et Isocratis antidosi quaest. duae Socratis litem attinentes* (Thal-

heim]. F. a tort de défendre l'authenticité de l'Apologie de X., comme aussi de croire que Platon a imité Isocrate. ¶ Carl Hosius, *Die Moselgedichte der D. Magnus Ausonius und des Venantius Fortunatus* hrsg. [Rossbach]. 2ᵉ éd. améliorée. ¶ *Philologie et linguistique. Mélanges Havet* [Niedermann]. Analyse avec remarques de plusieurs des art. ¶ R. van Deman Magoffin, *A study of the Topography and Municipal History of Praeneste* [Partsch]. Il serait à désirer que ces recherches topographiques ne paraissent pas sans un plan; du bon. ¶ K. Bücher, *Arbeit und Rhythmus* [Bruchmann]. Des réserves. ¶ Das Programm des neuen Thesaurus der griech. Sprache [M. Lambertz]. Il faudra tenir compte des critiques de Krumbacher. ¶¶ Nº 36. E. Schwartz, *Adversaria* [Hefermehl]. Laissant de côté les autres points traités dans cette brochure, le ref. ne peut souscrire au jugement sévère porté par l'auteur sur Aristarque. ¶ A. Langenhortz, *De scholiis Horatianis quae Acronis nomine feruntur quaest. sel* [Wessner]. Donne trop de place à la polémique, mais a le mérite de montrer la distinction qu'il faut établir entre les scolies des Odes et des Epodes et celles des Epîtres et des Satires d'H. ¶ G. Sihler, *Testimonium animae or Greek and Roman before J. C.* [Nitzche]. Intéressera la jeunesse studieuse. ¶ H. Rott, *Kleinasiatische Denkmäler aus Pisidien, Pamphylien, Kappadokien und Lykien.* Nebst Beiträgen von K. Michel, L. Messerschmidt u. W. Weber [Lüdtke]. Résumé : appréc. en somme favorable. ¶ Ἥρως Μενάνδρου [L. Maccari]. Peut-être n'est-ce pas le titre de cette comédie, et a-t-on eu tort de restituer le mot ἥρως. ¶ Die Topographie von Delphi [Fr. Poulsen]. Réponse à la critique de Blümner <cf. supra nº 29 sq.> et réplique de B. ¶¶ Nº 37. O. Schroeder, *Pindari carmina cum fragmentis selectis* ed. [Schöne]. Eloges. ¶ A. Ludwich, *Conjectanea ad bucolicos graecos* [Rannow]. Concernent 20 passages de Théocrite et de l'Adonis de Bion; qqs réserves. ¶ B. L. Ullman, *The identification of the mss. of Catullus cited in Statius edition of 1666* [Magnus]. Grands éloges. ¶ F. J. Miller, *The Tragedies of Seneca* transl. [Klammer]. Excellente trad. en vers. ¶ N. E. Griffin, *Dares und Dictys. An introd. to the study of medieval versions of the story of Troy* [Meister]. Contribution de valeur. ¶ J. Geffcken, *Sokrates und das alte Christentum* [Weymann]. Analyse : réponse à Harnack, Sokrates und die alte Kirche. ¶ O. F. Butler, *Studies in the life of Heliogabalus* [Peter]. Eloges. ¶ J. Cl. P. Smits, *De fontibus, e quibus res ab Heliogabalo et Alexandro Severo gestae colliguntur* [Id.]. Recommandable. ¶ M. Klatt, *Althoff und das höhere Schulwesen* [Lortzing]. Eloges. ¶ Eine attische Inschrift in Caesarea in Kleinasien [W. Bannier]. Cette inscr. qui se trouve déjà dans le CIA IV, 1, 4224, p. 105 et qui se trouve à Césarée est attique; elle a été prise à tort par Grégoire pour une inscr. cappadocienne ou phrygienne <cf. Bull. corr. hell. 1909, nº 65, p. 77>. ¶ Polémique entre Bruck et Thalheim sur les testaments en Grèce. ¶¶ Nº 38. N. Paulatos, Ἡ Ὁμερικὴ Ἰθάκη [Hennings]. Défend avec zèle et patriotisme l'identité d'Ithaque et de Théaki. ¶ C. Stavenhagen, *Quaest. Demosthenicae* [Nitsche]. Malgré des réserves à faire, il faut reconnaître le soin de l'auteur et son effort pour arriver à la vérité. ¶ *Eusebius Kirchengeschichte* hrsg. v. Ed. Schwartz kl. Ausg. [Preuschen]. Répond à un besoin. ¶ H. Gummerus, *Der röm. Gutsbetrieb als wirthschaftlichen Organismus nach den Werken des Cato, Varro und Columella* [Brassloff]. Appréc. favorable. ¶ W. v. Christ, *Geschichte der griech. Literatur*, 5. A. von W. Schmid I, *Klass. Periode der griech. Lit.* [Schmidt]. Nombreuses améliorations. ¶ E. Costa, *Storia delle fonti del diritto Romano* [Kalb]. Eloges. ¶ *Nomisma. Untersuchungen auf dem Gebiete der antiken Münzkunde* hrsg. v. H. v. Fritze u. H. Gabler, 2 [Weil]. Contient deux

mémoires : l'un de F. Imhoof-Blumer sur les représentations des Amazones sur les monnaies d'Asie Mineure, l'autre de H. v. Fritze sur les représentations d'Asklèpios sur les monnaies de Pergame. ¶ M. Rostowzew, *Die hellenistisch. röm. Architekturlandschaft* (russe) [Altmann]. Matériaux soigneusement réunis; analyse. ¶ Zur Ueberlieferung der Apologie des Firmicus Maternus [K. Ziegler]. Examen des passages où la collation de Muller diffère de celle de Z. ¶¶ N° 39. *Homeri opera* recogn. D. B. Monro et Th. W. Allen I, II Ilias. Ed. alt. — III, IV, *Odyssee* [Hefermehl]. Des réserves. ¶ H. Schmidt, *Epiktets Handbüchlein der Moral nebst einer Auswahl seiner Unterredung* [Capelle]. L'introd. est sans valeur pour ceux qui connaissent le sujet, et ne doit être lue qu'avec circonspection par le grand public; la trad. n'est qu'un plagiat. ¶ Ed. Ströbel, *Tulliana; sprachliche und textkrit. Bemerkungen zu Cic. Jugendwerk De inventione* [Ammon]. Grands éloges. ¶ P. Roussel, *Les Athéniens mentionnés dans les inscr. de Délos* [Sundwall]. Consciencieux et approfondi. ¶ E. Wagner, *Fundstätten und Funde aus vorgeschicht. röm. u. alamann.-fränkischer Zeit im Grossherzogtum Baden*, I. *Das badische Oberland* [Haug]. Grands éloges. ¶ G. Wolterstorff, *Historia pronominis ille exemplis demonstrata* [Schmalz]. Ce n'est pas une Historia, mais une contribution à l'histoire du pronom ille. ¶ A. v. Velics, *Onomatopöie und Algebra. Eine etymol. und sprachphilosoph. Studie* [Schwyzer]. Appréc. sévère. ¶ O. und E. Kern, *Carl. Otfried Müller. Lebensbild in Briefen an seine Eltern mit dem Tagebuch seiner italien.-griech. Reise* [Weil]. Nous renseigne admirablement. ¶ Zur Kahrie-Dschami [E. Gerland]. Rectifications à un art. paru d. B. Ph. W. 1908, p. 917. ¶¶ N° 40. A. van Gennep, *La question d'Homère* [Mülder]. Le problème homérique est bien autrement profond que ne le pense G. ¶ *Supplem. lyricum* ausgew. u. erkl. von E. Diehl (= Kleine Texte hrsg. v. Lietzmann 33/34) [Schöne]. Bon complément à l'Anthol. lyrica graeca de Hiller-Crusius. ¶ W. Vollgraff, *Nikander und Ovid*, I [Magnus]. Appréc. en somme favorable; montre combien Ovide est redevable à Nicander. ¶ K. Strecker, *Der rhythmus de Asia et de universi mundi rota* [Weyman]. Traité du rhythme mérovingien : remarques de critique de texte du rf. ¶ S. Eitrem, *Hermes und die Toten* [Stengel]. Pas tout à fait convaincant, mais intéressant. ¶ M. Chwostow, *Geschichte des aegypt. Orienthandels in griech.-röm. Zeit* [Kappus]. La valeur de ce livre réside surtout dans la réunion des matériaux épars. ¶ Margaret Lang, *Die Bestimmung des Onos oder Epinetron* [Blumner]. Soigné, utile et donnant à penser, mais les conclusions sont tout à fait invraisemblables. ¶ J. Poppelreuter, *Kritik der Wiener Genesis. Zugleich ein Beitrag zur Geschichte des Untergangs der alten Kunst* [Engelmann]. Contribution de valeur aux questions soulevées par Wickhoff. ¶ F. Gafiot, *Pour le vrai latin*, I [Stangl]. Analyse. ¶ Ueber das Metron Βρομίου μελήσει [O. Schroeder]. Étude de métrique sur Eur. Bacch. 536. ¶¶ N° 41. Schneidewin-Nauck, *Sophokles* erkl. 7, *Philoktetes* 10. Aufl. v. L. Radermacher [Mekler]. Facilitera encore l'étude de cette tragédie. ¶ P. Geigenmueller, *Quaest. Dionysianae de vocabulis artis criticae* [Lehnert]. Fera faire à bien des égards un pas à l'étude de la rhétorique ancienne. ¶ P. Rasi, *Analecta Horatiana per saturam* [Röhl]. Etudes sur 62 passages d'Horace; beaucoup de bon. ¶ G. Radet, *Ephesiaca* [Hiller von Gaertringen]. Beau petit livre. ¶ H. Bolkestein, *De colonatu Romano ejusque origine* [Brassloff]. A de la valeur, mais a eu tort de négliger l'étude des papyrus. ¶ A. v. Domaszewski, *Die Randordnung des röm. Heeres* [Ostein]. Eloges. ¶ F. O. Norton, *A lexicographical and historical study of διαθήκη from the earliest times to the end of the class. period* [Helbing]. A de la valeur. ¶ *Taschenwörterb. der Neugriech. Schrift. und Umgangs-*

sprache I. *Neugriech.-Deutsch.* von J. K. MITSOTAKIS; 2, *Deutsch.-Neugr* von K. DIETERICH [Thumb]. Appréc. favorable. ¶¶ N° 42 F. HELM, *Materialien zur Herodotlektüre mit Rücksicht auf verwandte Gebiete und im Sinne des erziehenden Unterrichts* [Broschmann]. A droit à la reconnaissance de tous ceux qui étudient H. ¶ R. BURGKHARDT, *De causa orationis adv. Spudiam Demosthenicae* (XLI) [Thalheim]. Etude approfondie et circonspecte. ¶ B. WARNECKE, *Die Rolle des adulescens in der altröm. Komödie* [Kappus]. Très bien documenté. ¶ E. DIEHL, *Res gestae divi Augusti* hrsg. und erkl. [Haug]. Bref, très exact, sera utile pour l'explication. ¶ J. BICK, *Wiener Palimpseste*; I, *Cod. Palat. Vindob. 16, olim Bobbiensis* [Weinberger]. Annonce. ¶ J. PARTSCH, *Griech. Burgschaftsrecht*; I, *Das Recht des altgriech Gemeindestaats* [Wenger]. Très grands éloges. ¶ J. DÉCHELETTE, *Manuel d'archéol. préhistorique, celtique et gallo-rom.*; I, *Archéol. préhistorique* [Anthes]. Bon guide. ¶ E. CALVI, *Bibliografia di Roma nel Medio Evo* [Engelmann]. Eloges. ¶¶ N° 43. J. CLASSEN-J. STEUP, *Thukydides*, 7 Aufl. *B. VII* [Hude]. Cette 7ᵉ éd. diffère sensiblement de l'éd. de classe, et quoiqu'il y ait beaucoup de science dans les explications, il y a qqs petites réserves à faire. ¶ J. J. K. WALDIS, *Hieronymi graeca in Psalmos fragmenta, untersucht und auf ihre Herkunft geprüft* [Ficker]. Sera utile. ¶ J. ZIEHEN, *Neue Studien zur Latein. Anthologie* [Stowasser]. Mérite d'être pris en considération, mais trop diffus. ¶ P. GAUCKLER, *Rapport sur des inscr. latines découvertes en Tunisie de 1900-1905.* — S. GERMAIN DE MONTAUZON, *Rapport sur une mission scientifique en Italie et en Tunisie* [Oehler]. Eloges. ¶ *Sertum Nabericum* coll. a philologis Batavis [Nitzche]. Analyse : beau témoignage du haut niveau des études philologiques en Hollande. ¶ E. BIENATH, *Die Guitarre seit dem dritten Jahrtausend v. Chr. Eine musik- und kulturgeschichtl. Darstellung mit genauer Quellenangabe* [Abert]. Insuffisant. ¶ C. JACOBSEN, *Ny Carlsberg Glyptotek* [Hermann]. Méritoire. ¶ K. KUNST, *Die sogenannte relative Verschränkung* u. s. w. [Ammon]. Appréc. favorable. ¶ Zu Vergil und Manilius [W. Bannier]. Explication d'Egl. X,42-48 et de Manil. IV. 763-767. ¶¶ N° 44. J. E. HARRY, *A question of divination* (*Medea 240*) [Wecklein]. Inacceptable. ¶ W. NESTLE, *Herodots Verhältnis zur Philosophie und Sophistik* [Broschmann]. Approfondi et intéressant. ¶ H. LIETZMANN, *Das Leben des h. Symeon Stylites* [E. Nestle]. Très méritoire. ¶ C. BARWICK, *De Iunio Filargirio Vergilii interprete* [Wessner]. Grands éloges. ¶ R. BEER, *Die Handschriften des Klosters Maria de Ripoll.* 2 [Weinberger]. Analyse. ¶ M. WUNDT, *Geschichte der griech. Ethik* : 1, *Die Entstehung der griech. Ethik* [Wendland]. Des réserves, mais comme le problème est abordé dans toute son importance, fait faire un pas à la science. ¶ W. SCHMIDT, *Geburtstag im Altertum* [Blümner]. Appréc. favorable. ¶ A. MERLIN, *L'Aventin dans l'antiquité* [Wissowa]. Science imposante et grand sérieux. ¶¶ N° 45. L. HILLESUM, *De imperfecti et aoristi usu Thucydideo* [Hude]. Utile; assez bien écrit. ¶ K. MÜNSCHER, *Die Rhythmen in Isokrates Panegyrikos* [Ammon]. Eloges. ¶ E. PREUSSCHEN, *Vollständiges Griech. Deutsches Handwörterbuch zu den Schriften des Neuen Testaments und der übrigen urchrist. Literatur* Lief. 1-3 [Helbing]. N'est pas inutile, mais est incomplet à bien des égards. ¶ M. PETSCHENIG, *S. Aur. Augustini opera* (Sect. VII, 1) [Zycha]. Excellent. ¶ O. SCHISSEL VON FLESCHENBERG, *Dares-Studien* [Meister]. Eloges. ¶ A. G. AMATUCCI, *Hellas. Disegno storico della civiltà greca* [Lenschau]. Eloges de ce livre destiné à la jeunesse. ¶ F. CUMONT, *La théologie solaire du Paganisme romain* [Wissowa]. Très grands éloges. ¶ P. KAVVADIAS und G. KAWERAU, *Die Ausgrabung der Akropolis.* M. L. d'OOGE, *The Acropolis of Athens* [Köster]. Eloges. ¶ R. ENGDAHL, *Beitraege zur Kenntnis der byzantin.*

Liturgie. Texte und Studien [v. Dobschütz]. Travail de débutant; du bon, mais E. a un peu trop présumé de ses forces. ¶¶ N° 46. O. SCHROEDER, *Sophoclis cantica* digessit. ID., *Aristophanis cantica* dig. stropharum popularium appendiculam adj. ID., *Vorarbeiten zur griech. Versgeschichte* [Maass]. Apprée. favorable. ¶ M. BARONE, *Sui verbi perfettivi in Plauto e in Terentio* [Meltzer]. Des réserves. ¶ Fr. RICHTER und A. EBERHARD, *Ciceros Reden gegen C. Verres*, IV [Ammon]. Cette 4e éd. p. p. H. Nohl est encore en progrès. ¶ R. LACKNER, *De casuum temporum modorum usu in Ephemeride Dictyis-Septimii* [Meister]. Eloges. ¶ P. SAINTYVES, *Les Vierges mères et les naissanes miraculeuses* [Gruppe]. A recommander, malgré qqs réserves à faire et des erreurs. ¶ E. PETERSEN, *Athen. Berühmte Kunststätten* [Weil]. Méritoire. ¶ S. COPALLE, *De servorum Graecorum nominibus cap. duo* [Lambertz]. Mérite d'être lu. ¶ E. D. PERRY, *Die amerikanische Universität* [Kraemer]. Eloges. ¶ Zu Sextus Empiricus [A. Nebe]. Hippolyte dans son κατὰ πασῶν αἱρέσεων ἔλεγχος a fait de larges emprunts à Sextus Empiricus, qu'il reproduit en partie textuellement : on pourra donc s'en servir pour la critique du texte de Sextus. — Dans l'énumération des mss. pour le livre de S. πρὸς ἀστρολόγους, Mutschmann a omis les Laur. 59, 17 et 9.32 mss. de mélanges qui contiennent ce livre et qui méritent d'être pris en considération. Pour les sources il faut tenir compte aussi d'Aulu-Gelle XIV, 1. Rapports entre l'archétype et le cod. F. ¶¶ N° 47. A. PFEIFAUF, *Der Artikel vor Personen- und Götternamen bei Thukydides und Herodot* [Hude]. Malgré toute sa sérieuse application, P. ne réussit qu'en partie à élucider cette question difficile. ¶ A. v. KLEEMANN, *Die Stellung des Euthyphron im Corpus Platonicum* [Raeder]. Tentative malheureuse de vouloir fixer dans tous ses détails la chronologie des dialogues de Platon. ¶ A. CARTAULT, *Tibulle et les auteurs du Corpus Tibullianum* [Jacoby]. Fausse acribie, et banalité étonnante dans les notes critiques : ne produit pas une impression favorable. ¶ G. F. HILL. *Source for Greek history between the Persian and Peloponnesian wars* [Lenschau]. Seconde édition d'un ouvrage de valeur; qqs réserves. ¶ J. SUNDWALL, *Untersuchungen über die attische Münzen des neueren Stils* [Weil]. Beaucoup de bon dans les détails, mais on voudrait des bases plus solides. ¶ C. PATSCH, *Kleinere Untersuchungen in und um Narona* [Haug]. Grands éloges. ¶ W. BRANDT, *Griech. Temporalpartikeln vornehmlich im ionischen und dorischen Dialekt* [Kallenberg]. Contient plus et moins que son titre ne promet ;beaucoup de soin, intéressant aussi en beaucoup d'endroits, mais manqué dans l'ensemble. ¶ E. F. THOMPSON. *Μετανοέω and μεταμέλει in Greek Literature until 100 a. D.* [Helbing]. Utile. ¶ Das sogen. Donatiani Fragmentum (Gr. L. VI, p. 275, 10-277, 15 K) [Tolkiehn]. Est un excerptum dont les deux parties sont une compilation d'un exemplaire de Charisius déjà augmenté des morceaux empruntés à Romanus, avec introduction de quelques petits changements. Cet exemplaire devait être cependant à bien des égards plus complet que ce que nous a transmis le Cod. Neapolitanus. ¶¶ N° 48. M. CROISET, *Ménandre. L'arbitrage.* Edw. CAPPS, *The plot of Menander's Epitrepontes*; ID., *On the text of Menander's Epitrepontes with notes on the Heros* : A. KÖRTE, *Zwei neue Blätter der Perikeiromene* : C. ROBERT, *Menandri sex fabularum Herois, Samiae, Disceptantium, Circumtonsae, Agricolae, Adulatoris reliquiae* rec. [Hense]. 1, Sera accueilli avec reconnaissance; 2 et 3, Soignés et pénétrants; 4, Très grands mérites; 5, N'est pas dans le commerce, il est à souhaiter qu'elle le soit bientôt. ¶ P. FOSSATARO, *De quibusdam Taciti Agricolae lectionibus emendandis et sententiis interpretandis* [Wolff]. Réserves sur les résultats de cette étude, écrite en un latin peu clair. ¶ L. LOISEAU, *Tacite, Tra-*

duction nouvelle, II [C. Bardt]. Mention. ¶ A. ELTER, *Prolegomena zu Minucius Felix* [Bitschofwsky]. On attend avec impatience la suite. ¶ R. M. E. MEISTER, *Eideshelfer im griech. Rechte* [Thalheim]. Utile et bon travail. ¶ A. PIRRO, *La Porta Ventosa di Napoli antica* [Gerland]. Recommandé. ¶ L. LINDHAMER, *Zur Worstellung im Griechischen. Eine Untersuchung über die Spaltung syntaktisch eng zusammengehöriger Glied durch das Verbum* [Nitsche]. Fait avec soin. ¶ H. HÖFFDING, *Psychologie in Umrissen auf Grundlage der Erfahrung* [Bruchmann]. Recommandé. ¶ Uncialschrift [E. Nestle]. Le mot « uncialibus litteris » se trouve pour la première fois dans la préface de Saint Jérôme du livre de Job. Trad. de ce mot en allemand d'avant Luther. ¶¶ N° 49. H. STEIN, *Herodotus* erkl. IV. *Buch VII*. 6te A [Broschmann]. Grands éloges. ¶ G. H. MÜLLER, *Zur Synopse. Untersuchung über die Arbeitsweise des Lk. und Mt. und ihre Quellen, namentlich die Spruchquelle, im Anschluss an eine Synopse Mk.-Lk.-Mt.* [Eb. Nestle]. Analyse de cette livr. si substantielle ¶ N. SCHENDEL, *Quibus auctoribus Romanis L. Annaeus Seneca in rebus patriis usus est* [Klotz]. Appréc. défavorable. ¶ *Jurisprudentiae Anteiustinianeae reliquias...* ed. VI. ed. E. SECKEL et B. KÜBLER [Kalb]. Indispensable. ¶ Carl THEANDER, *A A glossarum commentarioli* [Goetz]. Eloges. ¶ G. FERRERO, *Grösse und Niedergang Roms* III et IV [Peter]. Bonne trad. all. de E. KAPFF de cet ouvrage important, mais partial. ¶ J. KEIL u. A. v. PREMERSTEIN, *Bericht über eine Reise in Lydien und der südlichen Aiolis.* Mit einem Beitrag von P. KRETSCHMER [Hiller von Gaertringen]. Appréc. élogieuse. ¶ G. NICOLE et G. DARIER, *Le sanctuaire des dieux orientaux au Janicule* [Wissowa]. Très grands éloges. ¶ St. B. PSALTIS, Θρᾳκικὰ ἢ μελέτη π. τ. γλωσσικοῦ ἰδιώματος τ. πόλεως Σαράνδα Ἐκκλησιῶν [Dieterich]. Important. ¶ D. E. OECONOMIDES, *Lautlehre des Pontischen* [Id.] A de la valeur comme collection de matériaux. ¶ K. DIETERICH, *Sprache und Volksueberlieferungen der südlichen Sporaden* [Id.]. Mention. ¶ H. PERNOT, *Etudes de linguistique néo-helléniques* : 1, *Phonétique des parlers de Chio* [Id.]. Répond à toutes les exigences de la science. ¶ Die Auffassung der Aristotelischen γένος ἐπιδεικτικόν in Italien [O. Kraus]. Savants italiens qui s'en sont occupés, à commencer par Ann. Caro (1570). ¶¶ N° 50. A. W. VERRALL, *The Eumenides of Aeschylus* [Wecklein]. Pénétrant et solide, mais des idées étranges. ¶ H. DIELS, *Theophrasti characteres*; R. C. JEBB-I. E. SANDYS, *The characters of Theophrastus* transl. [Windland]. 1, Rendra des services; 2, Éloges de cette trad. ¶ A. BELLOMO, *Agapeto Diacono e la sua Scheda Regia* [Gerland]. Il est regrettable que tant de science ait été dépensée pour la solution d'un problème dont les données ne sont pas justes. ¶ *C. Plini C. Secundi epistularum libri novem*; *epistularum ad Traianum liber; panaegyricus* rec. R. C. KUKULA [Hosius]. Réalise un grand progrès sur les autres éd. de Pline le jeune. ¶ F. J. H. JENKINSON, *The Hisperica famina* [Niedermann]. Science solide et soigneuse. ¶ Th. STEINWENDER, *Ursprung und Entwicklung des Manipularsystems* [Fröhlich]. De bonnes parties, mais moins satisfaisant que les précédentes études de S. ¶ M. A. NAGL, *Galla Placidia* [Ziehen]. Appréc. peu favorable. ¶ E. WALSER, *Die Theorie des Witzes und der Novelle nach dem de sermone des Jovianus Pontanus* [Lehnerdt]. Bien fait et instructif. ¶ A. MARTY, *Untersuchungen zur Grundlegung der allgemeinen Grammatik und Sprachphilosophie* [Bruchmann]. Bon guide pour qui aborde ces études. ¶ Griech. Parallelstellen zu Horaz [K. Meiser]. Comparer Epictète III, 24, 38 sq. avec Horace, Sat. I, 6, 122. — Xen. Oecon. 11, 18 avec Hor. 1, 6, 127. — Xen. Sympos 4, 35 avec Hor. Ep. II, 2, 183 — Philostrate Vita Apoll. II, 36 avec Hor. Sat II, 1, 24 — Philost. V. Apol. II, 37 avec Hor. Sat. 1, 10, 32-

Simplicius sur Epictète, Encheirid. c. 33, 11 avec Hor. Sat. II, 5, 90. ¶ Die Rekonstruktion des Aërotonon [R. Schneider]. Schramm a réussi à reconstituer cette arme de jet des anciens. ¶¶ N° 51. G. DALMEYDA, *Euripide. Les Bacchantes* [Bucherer]. Des réserves. ¶ Th. L. SHEAR, *The influence of Plato on Saint Basil* [Pohlenz]. Utile, mais des points faibles. ¶ C. BARDT, *Röm. Komödien*, I [Wessner]. Appréc. favorable de cette 2[e] éd. de cette trad. all. ¶ A. HARTMANN, *De inventione Juvenalis cap. tria* [Hosius]. Tout n'est pas nouveau dans cette étude, mais elle est claire et instructive. ¶ *Harvard Studies in class. Philology*, XIX [Gruppe]. Analyse <cf. R. d. R. 33, 184, 19-50>. ¶ *Revue Tunisienne* 1907 [Oehler]. Analyse. ¶ J. MAURICE, *Numismatique Constantinienne* [Weil]. Grands éloges. ¶ G. WOLFF, *Die Römerstadt Nida bei Heddernheim und ihre Vorgeschichte* [Anthes]. Vivement recommandé pour les bibliothèques des Gymnases. ¶ *Mitteilungen über röm. Funde in Heddernheim* [id.]. Modèle du genre. ¶ R. KLUSSMANN, *Bibliotheca script. class. et Graec. et Rom.* I, *Script. Graeci*, 1. *Collectiones*, *Abercius bis Homerus* [Fuhr]. Eloges : indispensable. ¶ Fons novus ex iotacismo ortus [J. Vürtheim]. Montre les altérations que l'étymologie populaire peut faire subir aux noms propres. ¶¶ N° 52. W. SCHONACK, *Curae Hippocraticae* [Brandt]. Démontre qu'il faut attribuer à trois auteurs différents le π. ἀρχαίης ἰητρικῆς, le π. ἀέρων ὑδάτων τόπων et le προγνωστικόν. Recherches de critique de texte. ¶ L. DITTMEYER, *Aristotelis de animalibus historia* rec. [Stadler]. Eloges. ¶ G. RUDBERG, *Textstudien zur Tiergeschichte des Aristotelis* [id.]. Soigné et méthodique. ¶ W. KNODEL, *Die Urbanitätsausdrücke bei Polybius* [Kallenberg]. Belle contribution à l'étude du style de Polybe. ¶ G. SCHAEFER, *De Galeni qui fertur de parvae pilae exercitio libello* [Helmreich]. Bonne contribution à l'établissement du texte, mais n'arrive pas à démontrer que ce traité n'est pas de Galien, mais d'un rhéteur ou d'un sophiste contemporain. ¶ Eug. SICKER, *Quaest. Plautinae praecipue ad originem duarum recensionum pertinentes*; ID., *Novae quaest. Plautinae* [Niemeyer]. Eloges. ¶ A. E. HOUSMAN, *The apparatus criticus of the Culex* [Hosius]. Indispensable. ¶ Th. STANGL, *Pseudoascoma. Textgestaltung und Sprache der anonymen Scholien zu Cic. vier ersten Verrinen auf Grund der erstmal verwerteten ältesten Hdschr. untersucht* [Schmazl]. On ne peut qu'apprendre par l'étude de ce livre. ¶ L. MITTEIS, *Röm. Privatrecht bis auf die Zeit Diocletians*. I, *Grundbegriffe und Lehre von den juristischen Personen* [Manigk]. Eloges ; est le commencement d'une époque nouvelle de la science du droit romain. ¶ E. ZELLER, *Erinnerungen eines Neunzigjähren* [Nitzche]. Grande valeur pour tous. ¶ Epigramm aus Imbros [A. Wilhelm]. Publiée par Nikephoros (Σύλλογος, 1890, p. 7. Inscr. Graecae XII, 8) : lire v. 6 : οἶκον, ἀπροσπολίην mot nouveau désignant le manque d'un πρόσπολος. ¶¶ Cette revue contient en outre les titres des Programmes et dissertations académiques parus en 1908 et 1909 sur les différentes branches de la philologie grecque et latine (N[os] 4, 39, 51 — 44, 45); les c. r. des séances de l'Archaeol. Gesellsch., de la Preuss. Akad. der Wissensch. zu Berlin, de la kgl. Sächs. Gesellsch. zu Leipzig; du 50[e] congrès des Philologues et Pédagogues allemands; le résumé des rapports de la Deutschen Orient-Gesellschaft.

H. S.

Blätter für das Bayer. Gymnasial-Schulwesen. 45 [ter] Bd. 1909. Janv.-Fév. Corrections et additions à l' « Anhang über grammatisch-stilist. Eigentumlichkeiten der lat : Sprache » de Haas-Preuss [Jg. Hauck]. Examen critique très détaillé des erreurs et inadvertances de cet ouvrage. ¶ Jos. STARK, *Der latente Sprachschatz Homers* [M. Seibel]. Analyse élogieuse de ce travail remarquable, dédié à Menrad; observations. ¶ K. REIK, *Der*

Optativ bei Polybios und Philo von Alexandria [Carl Wunderer]. Excellente contribution à la grammaire historique de la langue grecque; recueil très riche de faits précieux. Plan et remarques. ¶ Les nouvelles éditions des écrivains ecclésiastiques grecs des trois premiers siècles [Otto Stählin]. Appréciation favorable, avec compte rendu détaillé pour certaines, d'éditions d'Eusèbe, Clément d'Alexandrie, Hégémonius. ¶ J. M. Stahl, *Kritisch-historische Syntax des griechischen Verbums der klassischen Zeit* [Dutoit]. Indispensable; plan. ¶ Anton Elter, *Itinerarstudien* [Geyer]. Recherches solides et pénétrantes sur l'Itinerarium provinciarum omnium imp. Antonini Augusti. ¶ Einar Löfstedt, *Spätlateinische Studien* [Id.]. Eloge et observations. ¶ J. Zehetmaier, *Leichenverbrennung und Leichenbestattung im alten Hellas* [K. Reissinger]. Etudes d'art intéressantes sur les tombeaux. ¶ R. Thiele, *Im jonischen Kleinasien* (Gymnasialbibl. 45) [J. Melber]. Recommandé aux élèves des classes supérieures; plan, des réserves. ¶ Franz Cramer, *Afrika in seinen Beziehungen zur antiken Kulturwelt* (Ibid. 46) [Id.]. Bon; aussi utile aux maîtres qu'aux élèves. Analyse et observations. ¶ O. Fritsch, *Delos, die Insel des Apollon* (Ibid. 47) [Id.]. Bien adapté à son but; recommandable aux amis de l'antiquité. ¶ Id., *Delphi, die Orakelstätte des Apollon* (Ibid. 48) [Id.]. Même éloge. ¶¶ Mars-Avril. Orchomenos [O. Meiser]. Compte rendu favorable, avec détail et discussion, du 1er vol. d'Heinrich Bulle sur les fouilles récentes. ¶ Le tremblement de terre de Rhodes en 225 a. C. [C. Wunderer]. Étude intéressante sur cette célèbre catastrophe, et sur les secours qui affluèrent de tous les points du monde civilisé, d'après Polybe (5, 88-90) documenté par Zénon. ¶ Sur les fragments de Nicolaos de Damas (Dindorf HGM 55, p. 42) [Dittmeyer]. Ajouter περιῆσαν après οὐ τῶν περιοίκων μόνον. ¶ Wilhelm Dittenberger, *Orientis graeci inscriptiones selectae*, II [Otto Schulthess]. Second volume d'un supplément fort utile. ¶ Lorenz Straub, *Liederdichtung und Spruchweisheit der alten Hellenen* [Wecklein]. Analyse développée; aide à mieux comprendre la poésie grecque. ¶ E. Boisacq, *Dictionnaire étymologique de la langue grecque*, I. [Dutoit]. Première livraison d'un vif intérêt. ¶ Martin P. Nilsson, *Die Kausalsätze im Griechischen bis Aristoteles* [Id.]. Contribution de valeur à la syntaxe historique du grec; la construction de ἐπεί (31 pages sur 145) est particulièrement étudiée. ¶ W. Hoffmann, *Das literarische Porträt Alexanders des Grossen im griech. u. röm. Alt.* [Karl Raab]. Renferme d'excellentes pages; très recommandable. ¶ Viktor Rydberg, *Römische Kaiser in Marmor* [H. Stich]. Traduit du suédois. Utile, bien que s'adressant surtout au grand public. ¶¶ Mai-juin. Catulle c. 29 [A. Kalb]. Discute l'interprétation de G. Friedrich à propos de « cinaede Romule ». ¶ N. Wecklein, *Über die Methode der Textkritik und die handschriftliche Überlieferung des Homer* [J. Menrad]. Mémoire digne d'attention; analyse et observations. ¶ Gustav Friedrich, *Catulli Veronensis liber* [A. Kalb]. Bon; des réserves sur plusieurs points. ¶ August Mau, *Pompeji in Leben und Kunst* [J. Melber]. Excellent; se recommande de lui-même. Plan détaillé. ¶ Juillet-août. Tacite [Fr. Walter]. Examen critique, avec corrections proposées, d'une douzaine de passages. ¶ Sur l'Apologie de Socrate, de Platon [Alfons Steinberger]. Discussion approfondie du passage ἴσως δ'ἂν δυναίμην κτλ (Apol. 27). ¶¶ Sept.-oct. Friedrich Lohr, *Das Marfeld, Ein Gang durch die Ruinen Roms* [J. Melber]. Recommandable pour les classes. ¶¶ Nov.-déc. La concision d'Horace [Fr. Vogel]. Bien que Suétone, en parlant d'une épître d'Horace qu'il regardait comme apocryphe, ait écrit « Epistula obscura : quo vitio minime tenebatur », il y a cependant chez Horace certains passages qui sont obscurs, non parce que le texte est altéré, mais parce que le poète

cherchait la concision et tombait dans l'obscurité. Mais cette obscurité disparaît si on tient compte d'une idée opposée non exprimée et qui se sous-entend facilement. Exemples. ¶ Sur Népotien [Fr. Walter]. Neuf corrections proposées pour le texte de l'extrait de Valère Maxime dû à Népotien. ¶ Une réminiscence du Philogelos chez Lessing? [W. Weyh]. Nous possédons des derniers temps de l'époque hellénistique un recueil de bons mots et de facéties appelé Philogelos dont W. croit retrouver la trace dans Lessing. ¶ Notice d'archéologie. Fouilles en Crète, à Sparte; près d'Amyclée; à Olympie; à Tarente; en Etrurie; au Forum Romanum; à Numance; à Aquilée. Monnaies rom. trouvées à Fröndenberg (Westphalie). Courtes mentions. A. G. D.

Breslauer philologische Abhandlungen. Vol. IX. 5e livr. (no 38). De Aenæa Gazo [St. Sikorski]. 1, Sources d'Énée de Gaza dans son traité intitulé Theophrastus, où il traite de la providence, de l'immortalité de l'âme, de la résurrection des corps et d'autres questions semblables, Platon, Aristote, Xénophon, Plotin, Grégoire de Nysse. 2, Manuscrits qui nous restent de ce dialogue: ils sont au nombre de sept, plus la trad. latine de Ambroise Traversarius faite d'après un ms. aujourd'hui perdu; leurs rapports entre eux. 3, Mss. des Epistulae d'Enée au nombre de deux. ¶¶ 6e fasc. (no 39). De vocum graecarum apud poetas Latinos ab Ovidi temporibus usque ad primi p. Chr. n. saeculi finem usu [C. A. Zwiener]. Complétant les travaux de Snichotta et de Thiel, le premier sur les mots grecs dont se sont servis les poètes dactyliques latins d'Ennius à Ovide, le second sur ceux qu'on rencontre dans Juvénal Z. recherche dans cette dissertation de 224 p., d'après les mêmes méthodes, les noms propres qu'on trouve chez les poètes, d'Ovide à la fin du 1er s. ap. J.-C. Dans un premier chap., il donne la liste de tous les passages des poètes où l'on voit cité un de ces noms, en les passant en revue d'après les cas; dans un second chap., il cherche les raisons pour lesquelles les poètes romains ont conservé les terminaisons grecques; et, dans un troisième, s'ils l'ont fait pour des raisons de métrique, de style, ou d'usage courant parmi les poètes. A. P.

Byzantinische Zeitschrift. T. XVIII. Fasc. 1-2. 1re Section : Art. originaux. Literargeschichtliches zu der Eunomianischen Kontroverse [F. Diekamp]. La 1re Ἀπολογία d'Eunomios a été prononcée fin 360 devant le clergé de Constantinople. La réplique de S. Basile (l'Anatreptikos) parut entre 361 et 366. La 2e Ἀπολογία est perdue; elle comprenait 3 livres; les deux premiers ont paru en même temps en 378, le livre 3 plus tard. ¶ Der Verfasser der Doctrina Patrum de Incarnatione Verbi [J. Stiglmayer]. Il faut attribuer à l'Apocrisiaire de l'église romaine Anastase la paternité du Doctrina Patrum. ¶ Methodios u. die Studiten [v. Dobschütz]. L'hagiographie est extraordinairement influencée par les courants de la politique religieuse. Les écrits inspirés par la chancellerie patriarcale sont imprégnés de rhétorique et solennisent l'Eglise dans la personne de leurs plus hauts représentants officiels. Les vies de moines dues au patriotisme local des cloîtres sont plus simples de style. Il faudra étudier désormais les vies de saints, moins au point de vue des saints que des auteurs et de la place qu'ils ont prise dans les questions brûlantes de la politique religieuse. En excursus, v. D. traite du Synaxarium Constantinopolitanum qui est une source pour l'histoire de 900-910 (65 p.). ¶ Analekta Planudea [S. Kugéas]. Planude n'était pas encore moine en 1283. Avant d'être moine il avait eu un emploi à la cour de l'empereur Andronicos et pris part aux délibérations du palais. Le no 53 des lettres de P. éditées par Treu contient une énigme facile à résoudre; il s'agit d'un ms. mutilé p. e. la Διοφάντου βίβλος. Autre énigme :

le ms. de Plutarque Laur. Conv. Soppr. 206 du 10e s. contient au bord inférieur du folio 19' la mention ἔχει ὁ δούκας κόλας λϐ, c'est-à-dire le copiste Doucas a reçu 32 feuilles. La lettre 88 (éd. Treu) traite des modifications du cloître Bolax. Kugéas établit les rapports du Bolax consacré à la mère de Dieu, avec le τὰ χαλλιστράτου qui faisait partie du Bolax et qui est mentionné une dernière fois en tant que cloître du 10e s. sur un cachet. La lettre 86, 66 fait allusion à la carte de Ptolémée. Planude possédait outre la Géographie de Ptolémée les ouvrages de mathématique et d'astronomie de cet auteur. L'habitude prise par Planude de mentionner dans le Περὶ γραμματικῆς et Περὶ συντάξεως le nom de ses élèves par la 2e et la 3e personnes permet d'attribuer à Constantin Lascaris le traité anonyme publié par Bachmann Anec. gr. I, 186. Planude (et non Holobolos) est le traducteur du De Dialectica et De consolatione de Boèce. C'est à Constantinople que Planude a dû consulter les mss. latins de Boèce. Le ms où Planude a puisé ses extraits historiques était très apparenté avec le ms. de l'Athos 4932 du cloître Iberon. Il contenait Jean d'Antioche, Xiphilin, Paeanios et p. e. l'abrégé versifié de Manassé. Étude de 40 p. répartie en 10 §§. ¶ Γεωργίου τοῦ Αἰτωλοῦ τὰ εἰς Ἰωάσαφ τὸν Ἀργυρόπουλον Θεσσαλονίκης μητροπολίτην, ἡρωελεγεῖα [Papageorgiu]. Éd. critique de trois pièces publiées par Stephanidis < v. R. d. R. 32, 37, 38> accompagnée d'un commentaire historique et suivi de 3 corrections aux lettres de Photius (éd. P. Kerameus) : Col. 22, 33 lire μερίδων (au l. de ἐρίδων); 30, 3 ὅσα τε <ἡ> ἐπὶ πολλῶν παρουσία καὶ ὅσα ἡ... χρεία. 37, 1 ἐκείνοις (au l. de ἐκεῖνος). ¶ The locality of the battle of Sebastopolis [E. W. Brooks]. Si l'on n'avait que le récit de Nicéphore, nul ne douterait qu'il ne s'agisse de la ville de la 1re Arménie; mais Théophane la désigne comme une ville maritime (Σεϐαστοπόλει τῇ παρὰ θάλασσαν). Aussi Lebeau a-t-il identifié Sébastopolis avec Sébaste sur la côte de Cilicie. Cette assertion est dénuée d'autorité. C'est bien de Sébastopolis de la 1re Arménie qu'il est question et la mention τῇ παρὰ θάλασσαν est erronée. Les Romains occupaient Sébastopolis et les Arabes Sebastia et la bataille eut lieu entre ces deux villes. ¶ Διορθώσεις εἰς τὰ Actes de Zographou (Βυζαντ. Χρον. Παράρτ. ΙΓ' τόμου, 1907) [Papageorgiu]. Deux p. de corrections.¶ Diritto matrimoniale secondo le Novelle di Leone il Filosofo [G. Ferrari]. Après un coup d'œil jeté sur les prescriptions relatives aux fiançailles, F. traite de la forme de la célébration du mariage, des causes et des conditions de la dissolution du mariage. ¶ Μολύϐδιναι βοῦλλαι Κρήτης καὶ Ἁλμυροῦ (pl.) [Xanthoduides]. ¶ Ἕξ μολυϐδόϐουλα [Stamata Xenake]. ¶ Darstellung Mariä als Zoodochos Pigi [Johann Georg duc de Saxe]. L'hymne en l'honneur de la Zoodochos remonte au 14e s. ; Les représentations figurées actuelles ont trait au cloître de Balukli, mais il semble que la légende vienne de l'Est, et qu'elle se soit localisée plus tard à Balukli.¶¶ 2e Section: Comptes rendus. Πορφυρίου ἀφορμαὶ πρὸς τὰ νοητά rec. B. Mommert [J. Bidez]. Éd. où tout était à faire, constituée avec soin, à laquelle on ne peut adresser que des critiques de détail. ¶ Martin Albertz, *Untersuchungen über die Schriften des Eunomius* <v. pl. h. l'art. de Diekamp> [Diekamp]. Travail de début qui fait preuve d'une grande application, de connaissances approfondies et de louables dons critiques, bien qu'en quelques endroits il dépasse les bornes de la prudence. ¶ Joseph Bidez, *La tradition manuscrite de Sozomène et la Tripartite de Théodore le Lecteur* (Harnack, Texte u. Unters. 2e série, t. II. Fasc. 2 b) [Bruders]. Fait augurer favorablement de la publication du texte dont l'a chargé la commission de l'Académie de Berlin. ¶ F. C. Conybeare, *The Armenian Version of Revelation and Cyril of Alexandria's*

Scholia on the incarnation and epistle on eater ed. and englished [W. Bousset]. Ouvrage de haute valeur pour la critique de texte du Nouveau Testament. ¶ G. N. Sola, *Il testo greco inedito della leggenda di Teofilo di Adana* (Rivista storico-critica delle scienze teolog. III et IV) [Ed. Kurtz]. Les textes publiés par S. reposent en général sur une bonne tradition; toutefois S. aurait pu en maint endroit corriger des fautes d'écriture et d'autres bévues du scribe à l'aide des leçons des mss. et de la traduction de Paul Diacre. ¶ Nicolaj Grossu, *Der ehrwürdige Theodor von Studien, seine Zeit, Leben u. Werke* (en russe) [N. Bonwetsch]. Ouvrage de haute valeur qui fait preuve de soin et de prudence, de clarté et de précision dans l'exposé. ¶ Heinrich Leuthold, *Untersuchungen zur ostgotischen Geschichte der Jahre 535-537* [J. Haury]. Bonne contribution. ¶ Bjeljaev, *Byzantina*. III (Zapiski, t. 4) [J. B. Bury]. Nul n'a mieux réussi au 19e s. à élucider les difficultés concernant les cérémonies de cour de Constantinople et le traité de De cerimoniis sur lequel il a fait des conjectures importantes. ¶ J. B. Pappadopoulos, *Théodore II Lascaris empereur de Nicée* [N. Festa]. « Se tutto il libro è debole, debolissima è, si può dire, la parte terza [« l'écrivain »] in cui la vacuità e la superficialità passano i limiti del tollerabile. » ¶ Thibaut, *Origine byzantine de la notation neumatique de l'église latine* [Gaisser]. Travail de valeur conduit avec méthode et qui constitue un progrès indéniable bien qu'il suscite mainte objection de détail. ¶ Robert Helbing, *Grammatik der Septuaginta, Laut- u. Wortlehre* [Lambertz]. Se distingue par la méthode et rendra d'utiles services aux philologues et aux théologiens. ¶ Fasmer, *Die griech. Entlehnungen in der altslavischen Sprache* (en russe) (Izvjestia St. Petersbourg, t. XII. Fasc. 2) [Romansky]. Deux fautes de principe dont l'une consiste à considérer comme empruntés au grec des mots venus par l'intermédiaire du germain ou directement tirés du latin. ¶ Μαρκέλλου Σιδήτου περὶ σφυγμῶν τὸ πρῶτον νῦν ἐκ τῶν ἀντιγράφων ἐκδιδόμενον ὑπὸ Skevos Zervos [Helmreich]. Ne répond pas aux exigences que comportent les éditions des textes grecs. ¶ Brockelmann, Finck, Leipoldt, Littmann, *Geschichte der christlichen Litteraturen des Orients* [Weyh]. Comble une lacune de la façon la plus heureuse. ¶¶ 3e Section : Notices bibliographiques et communications diverses. K. Dieterich, *Byzantine Literature* (The Catholic Encyclopedia, III) [Marc]. Ecrit avec chaleur pour le grand public. ¶ Naechster, *De Pollucis et Phrynichi controversiis* [Heisenberg]. Substantiel. ¶ *Kaiser Julians philosophische Werke* übers. u. erkl. v. Rudolf Asmus [Weyman]. Méritoire. ¶ K. Fuhr, *Rhetorica* (Novae symbolae Joachimicae) [Id.]. Du soin. ¶ Friedrich Schiller, *De iteratione Nonniana* [Id.]. Du soin sans doute mais des pages de chiffres ! on croit avoir affaire moins à un travail philologique qu'à une table de logarithmes. ¶ Knös, *Codex Graecus XV Upsaliensis* [Maas]. Louable travail de débutant qui aurait dû être écrit en latin plutôt qu'en allemand. Le critique reconstitue des vers inintelligibles dans la rédaction de K. ¶ Vilh. Lundström, *Kejsar Alexios II : s sorgekväde öfver sin fader Kejsar Manuel* (Eranos VIII) [ ]. La constitution du texte n'est pas satisfaisante. ¶ Rud. Altenkirch, *Die Beziehungen zwischen Slaven u. Griechen in ihren Sprichwörtern* [Kurtz]. Sujet intéressant traité avec méthode. ¶ Krumbacher, *Populäre Aufsätze* [Weymann]. Se lit avec un vif intérêt. ¶ Triantaphyllopulos, Ἡ πατρολογία καὶ τὸ Ῥωμαϊκὸν δίκαιον, I [Krumbacher]. Très méritoire. ¶ J. v. Karabacek, *Zur orientalischen Altertumskunde* II (Die arabischen Papyrusprotokolle) (Sitz. Wien. Akad.) [Marc]. Les lectures de K. ont un haut degré de vraisemblance et s'accordent avec celles de Traube (Nomina sacra). ¶ Weinberger, *Beiträge z. Handschriftenkunde*, I. (Die Bibliotheca corvina) (Ibid.) [Krumbacher],

N'a pas réussi à identifier le texte qui contient une histoire du temps de Léon V l'Arménien (813). ¶ Ludo Moritz Hartmann, *Theodor Mommsen* [Weyman]. Intéressant. ¶ Luisa Lindhammer, *Zur Wortstellung im Griechischen* [Marc]. Du soin et de la méthode. ¶ Bywater, *The Erasmian pronunciation of Greek and its precursors* [Heisenberg]. Contient une notice de valeur sur la biographie d'Antonio de Lebrixa. ¶ **Kretschmer**, *Das Kürzungsprinzip in Ortsnamen* (Jagić-Festschrift)[Krumbacher]. Pas convaincant. Bogiatzides, Περὶ τοῦ νεοελληνικοῦ γεωγραφικοῦ ὀνόματος Νιμποργειοῦ ('Αθηνᾶ 20) [Id.]. Apporte de bons arguments en faveur de ἐμπόριον avec l'épenthèse de ν de l'article masculin. ¶ Kihn, *Patrologie*, T. 2 (Vom Toleranzedikt von Mailand bis zum Ende der patristischen Zeit [754]) [Weyman]. Sera favorablement accueilli. ¶ Van den Bergh van Eysinga, *Onderzoek naar de echtheid van Clemens' eersten Brief aan de Corinthiers* [Id.] Manqué. ¶ G. Gassisi, *Innografi italo-greci* 1 (Poesie di San Nilo Juniore e di Paolo Monaco, abbati di Grottaferrata). Nouv. éd. [Maas]. Fait preuve d'un soin parfois excessif. ¶ P. Mich. Huber, *Zur Georgslegende* (Fests. z. 12. Neuphilologentag) [Krumbacher]. On n'atteindra une solution véritablement satisfaisante des questions générales que lorsque toute la tradition grecque aura été examinée avec critique. ¶ Zwierzina, *Bemerkungen zur Ueberlieferung des ältesten Textes der Georgslegende* (Prager deutsche Stud. VIII) [Id.]. Des vues justes. ¶ Friedrich Wilhelm, *Deutsche Legenden u. Legendare* [Weyman]. Recherche approfondie. ¶ Ernst Gerland, *Byzantine Empire* (The Catholic Encyclopedia III) [Marc]. Substantiel, clair et intéressant. ¶ Dukakes, Μεσσηνιακὰ καὶ ἰδίᾳ περὶ Φαρῶν καὶ Καλαμάτας [Krumbacher]. Esquisse historique et géographique tracée avec amour ¶ Xanthudides, Ἐκ τῆς Ἑνετοκρατουμένης Κρήτης (Παναθήναια 8) [Marc]. Jolie étude qui repose sur le livre de Gerland, Histoire de la noblesse crétoise au moyen âge. ¶ Leone Caetani, Principe di Teano, *Annali dell' Islām*, 2 vol. [Weyh]. Admirable ouvrage dont la continuation sera plus importante encore pour l'histoire byzantine. ¶ Andreades, Περὶ τῶν οἰκονομικῶν τοῦ Βυζαντίου 1. [Krumbacher]. Intéressant. ¶ F. Schemmel, *Die Hochschule von Athen* im 4. u. 5. Jahrh. p. Chr. n. (N. Jahrbücher 22) [Id.]. Peinture animée. ¶ P. Karolides, Ἡ πόλις Ἀμόριον ἐν τῇ Χριστιανικῇ καὶ Μωαμεθανικῇ ἱστορίᾳ καὶ ποιήσει (Ἐπετηρὶς τοῦ πανεπιστημίου) [Id.]. Monographie substantielle. ¶ Ernst Gerland, *Wird die Bedeutung der byz. Geschichte an unseren höheren Schulen genügend gewürdigt?* (Pädag. Archiv 50) [Id.]. Mérite l'attention. ¶ Ferd. Hirsch, *Byzantinisches Reich* (Jahresber. d. Geschichtswiss. 29) [Id.]. Aperçu copieux accompagné de remarques critiques et de courtes analyses. ¶ C. Fredrich, *Thasos* (Athen. Mitteil. 33) [Id.]. Excellente monographie. ¶ Jos. Poppelreuter, *Kritik der Wiener Genesis* [Strzygowski]. Se montre fin critique d'art. ¶ J. Bódiss, *Byzantiumi írók az Athéna Promachosnaksorsáról* [Vári]. Permet au critique d'interpréter un passage de Nicetas Acominatos avec plus de fidélité qu'on ne l'a fait jusqu'ici. ¶ Cornelius Gurlitt, *Die Baukunst Konstantinopels*. 2 livr. (pl.) [Strzygowski]. Sera accueilli avec faveur par les byzantinistes. ¶ Th. Wiegand, *Das Hippodrom von Konstantinopel zur Zeit Suleimans d. Gr.* (Jahrb. d. K. Deutschen arch. Inst. 23) [Id.] W. est un de ceux qui connaissent le mieux Constantinople. ¶ Butler, *Publications of the Princeton University Archaeological Expedition to Syria* in 1904-1905. Division II, Brill, *Ancient Architecture in Syria* (pl.) [Id.]. Répond à un vœu exprimé par le critique. ¶ P. Herrmann, *Weiteres aus Milet* (Monatshefte der Kunstwiss. 1) [Id.]. Intéressant. ¶ H. Grégoire, *Rapport sur un voyage d'exploration dans le Pont et en Cappadoce* (Bull. Corr. Hell. 33) [Krumba-

cher]. Contient des matériaux de haute valeur. ¶ R. Traquair, *Mediæval fortresses of the North-Western Peloponnesus* (Annual British School Athens 13) [Krumbacher]. Beau témoignage de l'activité scientifique des Anglais. ¶ Hasluck, *Bithynica* (Ibid.) [Id.]. Contient d'intéressants monogrammes byzantins. ¶ K. P. Friedenthal, *Das Kreuzförmige Oktogon* (pl.) [Strzygowski]. Fait avancer la solution du problème. ¶ Heinrich Holtzinger, *Altchristliche u. byzantinische Baukunst* (pl.) [Id.]. Rien d'essentiellement neuf. ¶ Muñoz, *Avori bizantini nella collezione Dutuit al petit palais in Parigi* [Id.]. Voit avec raison deux bons spécimens de l'art byzantin de la fin du 11e s. Sont-ils authentiques? ¶ A. Baumstark, *Ostsyrisches Christentum u. ostsyrischer Hellenismus* (Röm. Quartalschr. 1908) [Id.]. Les preuves tirées des peintures de livres ne sont pas convaincantes.¶ Prentice, *Magical formulae of lintels of the christian period in Syria* (Amer. Journ. Archaeol. 10) [Krumbacher]. Le critique doute de la justesse de l'interprétation isopsephique.¶ Th. Wiegand, *Inschriften aus der Levante* (Athen. Mitt. 33) [Id.]. Plusieurs inscr. grecques chrétiennes intéressantes. ¶ Sideridis, Περί τινος ἀπογράφου τοῦ νομοκάνονος τοῦ Μανουὴλ Μαλαξοῦ (Ἑλλ. Φιλολ. Σύλλογος 28) [Heisenberg]. Recherches de valeur.¶ *Vettii Valentis Anthologiarum libri*. Primum ed. W. Kroll [Marc]. Intéressant au point de vue de la langue et de l'histoire de la civilisation. ¶ J. Ilberg, *Die Erforschung der griech. Heilkunde* (N. Jahrb. 21) [Krumbacher]. Communications importantes sur le Corpus des médecins grecs projeté. ¶ *Die Strategik des Kaisers Nikephoros* hrsg. v. Kulakovskij (Zapiski Saint-Petersbourg 8) [Id.]. Contient un commentaire détaillé qui facilite l'intelligence de cet intéressant écrit. ¶ στη = σημείωσαι [Eb. Nestle]. Cette identification est confirmée par une note marginale à 1,7 du ms. grec de la Genèse (Lagarde = 25 Holmes-Parsons). ¶ Les inscriptions de Korytza [H. Grégoire]. La lecture et le commentaire de Gelzer (Ath. Mitth. 27) sont irréprochables, sa publication est la seule qui compte. ¶ Συμβολὴ εἰς τὸ ἄρθρον, Börje Knös, Ein spätgriech. Gedicht über die Arbeiten des Herakles <v. R. d.R. 33, 44, 8 > [Xanthoudides]. Une quinzaine de corrections. ¶ Articles de polémique de Krumbacher contre Mistriotes et Chatzidakis, de R. v. Schneider et de Strzygowski. ¶ Articles nécrologiques : Rocchi [Maas], Bikélas [Andréadès], Chrysostomos Lauriotes [Marc].

· ¶¶ Fasc. 3-4. 1re Section : Articles originaux). Gleichzeilige Hymnen in der byzantinischen Liturgie [Maas, Mercati, Gassisi]. Le ms. 96 d'Erlangen (a. 1025) contient six hymnes au milieu de la liturgie de l'ἀπόδειπνον du carême (L'ἀπόδειπνον des Horologia est l'original des complies occidentales et s'appelait primitivement πρωθύπνια) qui appartiennent à la même époque et sont les spécimens les plus anciens que l'on ait conservés de la liturgie grecque médiévale. Maas en donne, à l'aide du ms. d'Erlangen et d'autres mss., une éd. critique accompagnée d'une commentaire métrique. Mercati donne une éd. critique du Πένθος τῇ κυριακῇ ἑσπέρας (Incipit : Ὡς ἐνώπιον). Gassisi donne une éd. critique 1) d'un ἀλφάβητος, en l'honneur de la Madone, 2) d'un autre pour la naissance de J.-C., 3) d'une série de strophes κατ' ἀλφάβητον pour la fête de l'Ὑπαπαντή pour célébrer la rencontre du vieux Siméon et de la prophétesse Anne avec N.-S. Maas fait ressortir l'étroite parenté avec les alphabets de l'Ὑπαπαντή avec le chant du Vendredi Saint Ἄρχοντες Ἑβραίων dont il donne une éd. critique accompagnée d'un commentaire métrique. Ce texte est du 5e siècle (46 p.). ¶ De hymni Acathisti auctore [Krypiakiewicz]. Conclusions. Le poème a pour but de célébrer le mystère de l'Incarnation et de faire l'éloge de la sainte Vierge; la théologie de l'hymne est dirigée contre les Apollinaristes. Ce n'est pas

une imitation d'un hymne de S. Ephrem; il a pour auteur Romanus Melodos qui l'a composé en Syrie avant de venir à Constantinople. Le 1er préambule (Τὸ προσταχθὲν) appartient bien à Romanos et fait partie de l'hymne; le 2e (Τῇ ὑπερμάχῳ) a été ajouté à ce qu'il semble à l'époque du patriarche Photius. Le problème relatif à l'Acathistos peut être regardé comme résolu. ¶ Katenen u. Katenenforschung [M. Faulhaber]. On nomme Catena (σειρά, ἅλυσις) la réunion mécanique de commentaires sur les livres (ou portions de livres) bibliques dus aux anciens exégètes, le plus souvent les Pères grecs. Le nom est d'origine tardive, c'est avec la Catena aurea de S. Thomas d'Aquin qu'il a pris faveur. L'origine de ces Catenae a été la haute estime où l'on tenait les Pères, comme témoins principaux de la tradition ecclésiastique, et le désir d'avoir réunis les témoignages de la science biblique même hétérodoxe. Les commencements de cette exégèse remontent aux 6e et 5e siècles. Les Catenae sont l'expression la plus éclatante du traditionalisme byzantin. Le plus ancien auteur de Catenae de grand style est Procope de Gaza. On peut constituer 3 types de Catenae : 1) 2 ou 3 commentaires de Pères; 2) Commentaires en masse; 3) Compilation sous forme d'extraits. Critères pour la date : nom de l'auteur, ordre chronologique des scoliastes cités, forme stylistique des lemmes, contenu des scolies, stemma des différents types de chaînes pour un même livre. Mss. de Catenae : 1) les plus anciens mss. (150 env.). du 8e au 11e s. (parchemin); 2) anciens mss. (150 environ) du 12e au 14e s. (parchemin et bombycin); 3) les mss. peu nombreux (bombycin et papier) du 15e s., la grande masse du 16e et les traînards du 17e s. La disposition des Catenae a son importance. Utilité des Catenae pour la patristique et la critique biblique. Enfin F. recommande les reproductions photographiques des principaux mss. et de bonnes éditions des types les plus importants. ¶ Ratramnus u. Photios [J. Dräseke]. Il est peu vraisemblable étant donnée la rareté des rapports de l'Orient avec l'Occident que Scot Erigène ait été influencé, comme l'a prétendu Hergenröther, par les écrits de Photius : Quaestiones Amphilochianae et Bibliotheca. Photius rencontra un adversaire égal, et même supérieur pour la juste interprétation des textes dans Ratramnus de Corbie, dont D. analyse le Contra Graecorum opposita Romanam ecclesiam infamantium (Migne P. L. CXXI, 228 D— 346 B). Bien que Photius ne se soit pas donné la peine d'apprendre le latin, c'est Ratramnus qu'il combat dans sa Mystagogie du Saint Esprit (éd. Hergenröther) dans laquelle il essaie sans grand succès de réfuter les passages cités par Ratramnus en faveur de la doctrine occidentale. ¶ Zu den Briefen des Michael Glykas [Pachali]. Au sujet de la recension des lettres de G. éditées par Eustratiades <v. R. d. R. 33, 40, 41>, P. établit : 1°) que le Synode contre Soterichos Panteugenos est de 1157; 2° que le contenu de la lettre πδ' de G. que Krumbacher croyait inédit est connu par Leo Allatius (Adversus Creyghton exercit. XXII). ¶ Zur Rekonstruktion von Damascius' Leben des Isidorus [J. R. Asmus]. On peut reconstituer le préambule avec dédicace, l'origine, la caractéristique, la vie et la sphère d'activité d'Isidore, ses séjours à Alexandrie et à Athènes, le coup d'œil rétrospectif sur la composition et enfin la récapitulation de la caractéristique d'Isidore. A. donne le tableau des passages de Photius et de Suidas qui ont servi à cette essai de restitution (56 p.). ¶ Athanasios Chatzikes [M. Treu]. Éd. critique des lettres 2, 12 et 13 d'Athanasios Chatzikes contenues dans 2 mss. de Munich du 15e s. (Monac. Gr. 145 et 199). ¶ Les veilleurs de nuit à Trébizonde (pl.) [H. Grégoire]. Texte et commentaire de deux inscriptions (juin 1302 et novembre 1314) provenant de Trébizonde, actuellement au Musée impérial de Constantinople. ¶ Chro-

nologie byzantine [Id.]. Mentz. dans Byz. Zeit. <v. R. d. R. 33. 44,32>, a tiré des conclusions erronées sur la date de l'inscr. du Sinaï, et de l'inscription de Deir Eyoub. La première est un faux du 16ᵉ ou du 17ᵉ s., la 2ᵉ porte l'ère de Bostra. Ni l'une ni l'autre n'ont affaire avec l'ère de Panodore. ¶ Βυζαντιναὶ Σφραγῖδες προερχόμεναι ἐκ τῆς ἐπαρχίας Ἁλμυροῦ [Giannopoulos]. ¶ Die Metrik der Thaleio des Areios [Maas]. Éd. critique accompagnée d'un commentaire métrique de deux fragments tirés d'Athanase. ¶¶ 2ᵉ Section : Comptes rendus. *Commentaria in Aristotelem Graeca...* Vol. 1-23 et *Supplementum Aristotelicum*, vol. 1-3 (publiés par l'Acad. de Berlin) [K. Praechter]. Éd. modèle qui rendra des services inappréciables pour l'histoire de la langue grecque tant au point de vue du lexique que de la langue grecque, la connaissance de l'enseignement philosophique et de la philosophie byzantine.¶ A. Heisenberg, *Grabeskirche u. Apostelkirche. Zwei Basiliken Konstantins* 2 P. (pl.) [O. Wulff]. Fruit de cinq années d'études; cette étude fait avancer la solution du problème bien qu'une partie des conclusions puisse être ébranlée. ¶ A. Deissmann, *Licht vom Osten*. Das Neue Testament u. die neuentdeckten Texte der hellenisch-röm. Welt (pl.) [Thumb]. A pleinement réussi; le livre intéressera non seulement les théologiens, mais les jeunes philologues classiques et byzantins. ¶ Prentice, *Greek and latin inscriptions*. P. 3. of the Publication of an Americ. Archaeol. Expedition to Syria in 1899 to 1900 [Hans Lucas]. Beaucoup de précision, de prudence et d'érudition. ¶ G. Ficker, *Die Phundagiagiten*. Ein Beitrag z. Ketzergeschichte des byz. Mittelalters [Ranoschek]. Fait preuve d'un soin louable dans la description et la collation des mss., mais l'apparat critique est constitué avec un excès de conscience. ¶ V. Chapot, *La frontière de l'Euphrate de Pompée à la conquête romaine* (Bibl. Éc. fr. Athènes et Rome 99) (pl.) [E. Gerland]. Est le pendant de l'*Armée romaine d'Afrique* de Cagnat. Tous les travaux futurs dans ce domaine de l'histoire byzantine devront reposer sur l'étude de Chapot. ¶ Patrono, *Bizantini e Persiani alla fine del VI secolo* (Giornale Società Asiat. Ital. xx) [Id.]. Utile, bien qu'il prête souvent à la critique et qu'il ne se soit pas intéressé aux questions de chronologie, d'histoire et de géographie. ¶ Ludo Moritz Hartmann, *Geschichte Italiens im Mittelalter*. T. 3. P. 1. Sect. 1[Id.]. Réussi pour la forme et pour le fond. ¶ Walter Norden, *Das Papsttum u. Byzanz*. Die Trennung der beiden Mächte [von Hirsch-Gereuth]. N. en dépit de la grande application et des connaissances étendues dont il fait preuve, a trop présumé de ses forces. ¶ N. Jorga, *Geschichte des osmanischen Reiches*, 2 T. [Jireček]. Ouvrage bien disposé, écrit avec aisance mais qui porte des traces de précipitation. La meilleure partie de l'ouvrage est l'histoire depuis 1396. ¶ Ὁ Κρητικὸς πόλεμος (1645-1669) ἢ συλλογὴ τῶν Ἑλληνικῶν ποιημάτων Ἀνθίμου Διακρούση, Μαρίνου Τζάνε ἐκδιδομένων ὑπὸ Xerouchakes [Xanthoudides]. Appréciation défavorable (14 p.). ¶ M. Murko, *Geschichte der älteren südslavischen Literaturen. Die Kultur der Gegenwart*. P. 1. Sec. 9. Bezzenberger, Brückner, v. Jagić, Máchal, Murko, Riedl, Srtălă, Suits, Thumb, Wesselowsky, Wolter, *Die osteuropäischen Literaturen u. die slavischen Sprachen* [Jireček]. Excellent manuel. ¶ *Archeologičeski izvestija na narodnija muzej v Sofia*. T. 1 (pl.) [Id.]. Substantiel. Karl Dieterich, *Byzantinische Charakterköpfe* [Stübe]. Ouvrage sans prétentions mais qui sera le bienvenu auprès des spécialistes et très instructif pour les non initiés. ¶ *The Greek Versions of the Testaments of the Twelve Patriarchs* edit. and translated by R. H. Charles [Wahrmann]. Selon C., les Testaments seraient traduits de l'hébreu, hypothèse très vraisemblable; toutefois, au lieu de parler de deux recensions hébraïques, il vaudrait mieux

dire que nous avons deux rédactions grecques du texte hébreu. Au sujet des hébraïsmes. C. s'en tient à la vieille théorie combattue par Deissmann (v. pl. haut). ¶ Félix Perles, *Zur Erklärung der zwölf Patriarchen* (Beiheft II z. Orientalischen Litzt.) [Id.]. Mainte observation intéressante pour l'histoire de la civilisation et de la religion, résultat important pour la langue de l'original. Toutefois P. fait preuve parfois d'arbitraire dans la critique du texte. ¶¶ 3e Section: Notices bibliographiques et communications diverses. W. C. Wright, *A short history of Greek literature from Homer to Julian* [Weyman]. Le dernier chapitre qui traite de Polybe, laisse le plus à désirer. ¶ P. Karolides, Τὰ Ἑλληνικὰ γράμματα κατὰ τοὺς χρόνους τοῦ Χριστιανικοῦ Ἑλληνισμοῦ [Krumbacher]. Même dans une aussi courte exquisse, le nom de Romanos ne devrait pas être omis. ¶ Friedrich Ueberweg, *Grundriss der Philosophie* fortgeführt v. Max Heinze. P. 1. *Das Altertum* 10. Aufl. bearb. v. K. Praechter [Krumbacher]. Excellent. ¶ Félix Jacoby, *Ueber die Entwicklung der griech. Historiographie u. den Plan einer neuen Sammlung der griechischen Historiker fragmente* (Klio) [Marc]. Malgré le charme avec lequel sont exposées les idées de J., le critique oppose à son plan l'ordre alphabétique qui est le plus commode dans les ouvrages à consulter. ¶ La Rue van Hook, *The literary criticism in the Bibliotheca of Photius* (Class. Philology) [Krumbacher]. N'a résolu qu'une partie de la tâche. L'auteur n'a pas soumis les jugements à une critique historique. ¶ Majuri, *Anecdota Prodroma dal Vat. gr. 305* (Rendiconti R. Accad. Lincei) [Maas]. Les matériaux inédits sont présentés par bribes au point de rendre impossible un coup d'œil d'ensemble sur la production de Prodrome. ¶ Herm. Diels, *Beiträge z. Zuckungsliteratur des Okzidents u. Orients* II <V. R. d. R. 33, 4, 16> [Krumbacher]. Notices importantes tirées de la littérature du sujet en slave, en roumain, en arabe, etc. et des croyances populaires de l'Europe. ¶ Rystenko, *Die Pariser Hss des* « Stephanites u. Ichnelates » [en russe] [Id.]. Complément utile à l'éd. de Puntoni. ¶ Rud. Altenkirch, *Die Beziehungen zwischen Slaven u. griechen in ihren Sprichwörtern* (fin) (v. pl. h.) [Kurtz]. Recherche conduite avec méthode et application et qui fait preuve d'une critique circonspecte. ¶ Schumrick, *Observationes ad rem librarian pertinentes.* De σύνταξις σύνταγμα πραγματεία ὑπόμνημα vocabulis [Heisenberg[. Très approfondi. ¶ Kenyon, *Two greek school-tablets* (Journ. Hell. Stud.) [Krumbacher]. Témoignages très importants pour l'histoire de l'enseignement. ¶ Jean Maspero, *Études sur les papyrus d'Aphroditè* I. Un procès administratif sous le règne de Justinien (Bull. Inst. franç. d'arch. orientale 6) [Marc]. Intéressant pour l'histoire de l'administration. ¶ Weinberger, *Beiträge zur Handschriftenkunde* (v. pl. h.) [Krumbacher]. Une vraie mine de choses rares pour le philologue et l'historien, mais présentées sous un aspect peu engageant. ¶ Litzica, *Catalogul manuscriptelor grecești* (pl.) [Id.]. Fait preuve de soin, de connaissances et de méthode. Il est fâcheux que la collection n'offre pas un grand intérêt. ¶ P. Kretschmer, *Literaturbericht für das Jahr 1907* (Glotta) [Id.]. Indispensable à tout grécisant. Le critique proteste contre le jugement injuste à l'égard de l'origine de la Koinê. ¶ Gildersleeve, *Stahl's Syntax of the greek verb* (Amer. Journ. Phil. 1908 et 1909) [Id.]. Recension très approfondie. ¶ S. Menardos, *The value of byzantine and modern Greek* [Heisenberg]. Esquisse joliment écrite. ¶ J. E. Harry, *The Perfect Forms in Later Greek from Aristotle to Justinian* [Weyman]. Intéressant au sujet du degré de fréquence du subj. parfait actif et de l'optatif. ¶ Conr. Rossberg, *De praepositionum graecarum in chartis Ægyptiis Ptolemæorum ætatis usu* [Marc]. Très instructif. ¶ Rich. Meister, *Beiträge z. Lautlehre der LXX* [Krum-

bacher]. Excellent complément aux études de Helbing, Psichari et de l'auteur. ¶ K. Dieterich, *Die präpositionalem Präfixe in der griech. Sprachentwicklung*... **1**. Kapitel 'Ἀπό [Heisenberg]. Méthode excellente, résultats de valeur. ¶ Papadopulos-Kerameus, Γλωσσάριον Ἑβραϊκοελληνικόν (Fests. z. 70. Geburtstage Harkary's) (pl.) [Krumbacher]. Le critique ne peut admettre que ce fragment soit du 6e-7e s. comme le veut P.-K. ¶ Emile Renauld, *Les mots latins dans la Synopsis legum et le De legum nominibus de Michel Psellos* (Mém. Acad. Toulouse 1908) [Heisenberg]. Ne remplit pas la condition préparatoire qui est de donner une édition sur laquelle on puisse faire fonds. ¶ M. Vasmer, « *Die Rede griech. Sprachfeinheit* » *ein Denkmal der mittelgr.-Sprache aus dem 13 Jahrh.* (Viz. Vremennik 14) (en russe) [Kurtz]. Soigné. ¶ Psichari, *Efendi* (Mél. Havet) [Heisenberg]. A l'explication de P. le critique préfère celle de la dissimilation. De bonnes remarques sur μάνταμα, κατεπάνω, etc. ¶ Kukules, Οἰκουντιακά [Krumbacher]. Substantiel. ¶ F. de Simone Brouwer, *Per gli studi neoellenici in Italia* (R. Accad. Lincei. Rendiconti 17) [Id.]. ¶ D. Serruys, *Les procédés toniques d'Himérius et les origines du « cursus » byzantin* (Mél. Havet) [Maas]. Est arrivé aux mêmes résultats que le critique mais d'une façon plus légitime. La polémique contre Litzica est injuste. ¶ Georg Büttner, *Basileios der Grossen Mahnworte an die Jugend über den nützlichen Gebrauch der heidnischen Literatur* [Weyman]. Approfondi. ¶ Placide de Meester, *Les origines et les développements du texte grec de la liturgie de S. Jean Chrysostome* (Χρυσοστομικά, fasc. 2) et A. Baumstark, *Die Chrysostomosliturgie und die syrische Liturgie des Nestorios* (ibid.) [Id.]. Offrent un intérêt particulier. ¶ Delehaye, *Sanctus* (Anal. Bollandiana) [Maas]. N'est qu'une esquisse; on attendait mieux. ¶ Pio Franchi de' Cavalieri, *Hagiographica* [Weyman]. De haute valeur. ¶ Jaisle, *Die Dioskuren als Retter zur See bei Griechen u. Römern u. ihr Fortleben in christlichen Legenden* [Id.]. Diss. solide. ¶ Fr. Westberg, *Ueber das Leben des hl. Stephan von Surož* [en russe] (Viz. Vremennik 14) [Kurtz]. Rectifications importantes de l'étude de Vasiljevskij. ¶ Paranikas, Μαρτύριον τῶν ἁγίων τοῦ Χριστοῦ Εὐγενίου, Κανιδίου, Οὐαλεριανοῦ καὶ Ἀκύλα..... (ibid.) [Id.]. Sans valeur. ¶ *Hagiographischer Jahresbericht für die Jahre 1904-1906* hrsg. v. Bihlmeyer [Weyman]. ¶ L. Hahn, *Rom. Hellenismus u. Orient* (Bl. bayer. Gymn.) [Marc]. Très suggestif mais qui peut être nuisible aux commençants. ¶ Otto Schilling, *Reichtum u. Eigentum in der altkirchlichen Literatur* [Weyman]. Intéressant. ¶ Bréhier, *Histoire byzantine* (Rev. Histor. 1908) [Krumbacher]. Compte rendu substantiel accompagné de remarques critiques des publications de 1906 relatives à l'histoire de Byzance. ¶ Ikonnikov, *Versuch einer russischen Historiographie* (en russe). T. 2. fasc. 1-2 [Id.]. Ouvrage colossal. ¶ *Silviae vel potius Aetheriae peregrinatio ad loca sancta* hrsg. v. W. Heraeus u. H. Morf [Weyman]. Éd. commode. ¶ K. Jireček, *Die Balkanvölker u. ihre kulturellen u. politische Bestrebungen* (Urania 2) [Krumbacher]. Instructif. ¶ Brünnow u. A. v. Domaszewski, *Die Provincia Arabia*. T. 3 (pl.) [Strzygowski]. Fin de cet ouvrage de valeur. ¶ Kondakov, *Makedonia* (pl.) [Id.]. Rapport scientifique sur le voyage de Miljukov. ¶ Hugo Kehrer, *Die heiligen drei Könige in Literatur u. Kunst* 2. P. (pl.) [Id.]. Magistral. ¶ Alex. Rüdell, *Die Kahrie-Dschamisi in Kpel*, ein Kleinod byzantinischer Kunst (pl.) (Kgl. Technische Hochschule, Berlin) [Id.]. Aurait comblé une lacune sensible il y a dix ans. Le texte a néanmoins de la valeur. ¶ Ch. Diehl et Le Tourneau, *Les mosaïques de Sainte-Sophie de Salonique* (Mon. Piot XVI) (pl.) [Id.]. Répond en partie à l'attente du critique. ¶ Antonio Muñoz, *I musaici*

del battistero di S. Giovanni in fonte a Napoli (L'Arte XI) (pl.) [Id.]. Il y a un malentendu dont M. doit faire justice. S. n'a pas dit d'une façon générable « gli elementi orientali si infiltrano in Occidente per la via di settentrione ». C'est le contraire qui est vrai. ¶ Wlad. PETKOVIČ, *Fresken des Narthex in der Kirche von Kalenitsch* (en serbe) [Id.]. Les illustrations ne font guère honneur à la Société d'archéologie serbe. ¶ STORNAJOLO, *Le miniature della topografia cristiana di Cosma Indicopleuste.* Cod. vatic. greco 699 (Codd. e vaticanis selecti x) (pl.) [Id.]. S. a l'étoffe d'un véritable historien. ¶ <SMIRNOV,> *Argenterie orientale.* Edition de la commission imp. archéol. à l'occasion de son jubilé (pl.) [Id.]. Enorme travail, qui est l'objet d'une analyse détaillée (7 p.). ¶ HEISENBERG, *Die Grundlagen der byzantinischen Kultur* (Neue Jahrb.) [Id.]. Point de vue arriéré de 25 ans. ¶ Sammlung Ed. Friedr. WEBER (pl.) [M. Maas]. De grande valeur pour l'étude de la numismatique. ¶ PANČENKO, *Katalog der Bleibullen* (en russe) (pl.) [Krumbacher]. Approfondi. ¶ N. A. BEIS, Ἀναγνώσεις καὶ κατατάξεις Βυζαντινῶν μολυβδοβούλλων (Journ. d'archéol. numism.) [Marc]. De riches matériaux pleins de détails de valeur. ¶ H. GRÉGOIRE, *Note sur deux inscr. byzantines* (Bull. corr. hell. t. 32) [Krumbacher]. Meilleure lecture de l'inscr. de Franz et interprétation convaincainte d'une inscr. d'Adalie réputée inintelligible par Lanckoronski, Les villes de la Pamphylie (éd. franç.). ¶ Le même, *Rapport sur un voyage d'exploration dans le Pont et en Cappadoce* (ibid., t. 33) [Id.]. Substantiel. ¶ Le même, *Notes épigraphiques.* VII-X (Rev. Instr. publ. en Belgique) [Id.]. Fait preuve de perspicacité et de connaissances étendues. ¶ IBEL, *Die Wage im Altertum u. Mittelalter* [Heisenberg]. Très approfondi, sauf en ce qui concerne la balance à l'époque byzantine. ¶ W. OTTO, *Priester u. Tempel im hellenistischen Aegypten.* T. 2 [Viereck]. Ne doit pas être négligé par les byzantinistes. ¶ Eine folkloristische Gesellschaft in Athen [Krumbacher]. Cette société a pour organe Λαογραφία, à laquelle ont collaboré Polites, Stathes et Soteriu. Analyse du 1er numéro. ¶ Das Programm des neuen griech. Thesaurus [Id.]. Le gouvernement grec a décidé de créer un dictionnaire historique de la langue grecque depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Le promoteur de l'entreprise, Chatzidakis, a fait paraître dans Παναθήναια du 15/28 avr. un art. sur le but, la disposition et la méthode de l'ouvrage. Voir les art. de K. dans Internationale Wochens, 29 mai et 19 déc. 1908, et R. d. R. 33, 42, 16. ¶ Neue Handschriften auf dem Sinaï [Id.] Benševič n'a pas vu moins de 926 mss. grecs qui manquent au catalogue de Gardthausen. L'hagiographie, la liturgie, le droit ecclésiastique, l'histoire sont particulièrement bien représentés. Pour la musique d'église on trouverait difficilement ailleurs d'aussi riches matériaux. Beaucoup de mss. de médecine aussi ont été trouvés. Voir Bull. Acad. Pétersbourg 1908. ¶ *Die Vita des Johannes Psichaïtes* [v. Dobschütz]. La vie de Jean abbé de Psicha éditée d'après deux mss par P. VAN DEN VEN dans Muséon (Nouv. Sér. III) n'apporte pas grand'chose pour la question des Studites <v. pl. h.>. La vie de saint Euthymios publiée par PETIT (Clugnet, Biblioth. hagiograph. orientale V) a de l'intérêt pour la période de Photius.

HENRI LEBÈGUE.

Commentationes philologae Ienenses. Vol. VIII. Fasc. 2. De Plauti Aulularia [Edm. Pressler]. 1. Utrum Aulularia contaminata sit an retractata necne quaeritur. Elle a été remaniée et on n'y trouve pas de trace de contamination; 2. De Attico Aululariae exemplo; il n'y a pas de raisons pour dire avec Geffcken que c'est le Dyskolos qui a été le modèle suivi par Plaute dans l'Aululaire, ce n'est pas davantage les Epitrepontes comme l'a soutenu à tort Legrand avant que les papyrus nouvellement découverts

par Lefebvre aient montré que cette hypothèse n'était pas soutenable. Le modèle paraît bien avoir été une comédie de Ménandre, que nous ne possédons pas. ¶ De Junio Filargirio Vergilii interprete [C. Barwick]. Étude sur ce commentateur de Virgile qui nous est connu surtout par les scholia Bernensia et qui a vécu après Donat. Remarques de critiques de texte sur les scholia Bern. ¶ De Socratis daemonio quae antiquis temporibus fuerint opiniones [A. Willling]. 1, De Socraticorum sententiis; 2, Philosophi posterioris antiquitatis quid de Socratis daemonio putaverint; 3, De daemonii natura quid optimorum interpretum testimoniis discere liceat. X.

Deutsche Literaturzeitung. 30e année. 2 jr. Johannes GABRIELSSON, *Ueber die Quellen des Clemens Alexandrinus*. P. 1 [R. Münzel]. Des lectures, de l'application sans doute, mais les résultats et la méthode ne sont pas à approuver. ¶ *Harvard Studies in Classical Philology*. Vol. XVIII [R. Helm]. Analyse <v. R. d. R. 32, 184, 21> et éloges pour les travaux soignés de Cary et de Mc Kinley. ¶ Georges NICOLE, *Meidias et le style fleuri dans la céramique attique* (Mém. Instit. Nat. Genevois. T. 20) (pl.) [P. Wolters]. Bien que le critique n'accepte pas l'interprétation de N. concenant Μειδίας ἐποίησεν, il reconnaît que N. a réussi à jeter de la lumière sur la catégorie de vases qu'il rattache à l'atelier de Midias. ¶¶ 9 jr. *Sophokles*. Erkl. v. SCHNEIDEWIN u. NAUCK. 7 Bdch. : *Philoktetes*. 10. Aufl. bes. v. Ludwig RADERMACHER [Carl Conradt]. Travail de valeur et très soigné mais qui suscite des objections au sujet de la métrique. ¶ Pietro RASI, *A proposito dell' « A propos du Corpus Tibullianum, par A. Cartault »* [ ] Réfute les objections de C. ¶ M. NAGL, *Galla Placidia* (Drerup, Studien z. Gesch. II, 3) [ ]. Analyse. ¶¶ 18 jr. LINDSAY, *Contractions in Early Latin Minuscule Mss.* (St. Andrews Univ. Publications nº 5) [C. U. Clark]. Chapitre important traité d'une manière approfondie. Qqs additions du critique. ¶ E. BRIGHENTI, *Crestomazia neoellenica* (Manuali Hoepli) [Thumb]. Rendra de bons services et peut être recommandé en l'absence d'ouvrages similaires. ¶ Eduard STRÖBEL, *Tulliana*. Sprachliche u. textkritische Bermerkungen zu Ciceros de inventione [O. Plasberg]. Convaincant le plus souvent. ¶ Arthur FAIRBANK, *Athenian Lekythoi* (pl.)... [Rud. Hackl]. Utile. ¶¶ 23 jr. *Delbrück-Festschrift* [ ]< Mentionné à cause de l'art. de Konrad LEHMANN sur le dernier plan de campagne d'Hannibal>. ¶ Edgar JACOBY, *De Antiphontis sophistae* Περὶ ὁμονοίας *libro* [W. Nestle]. Très bon travail. ¶ Paul MEYER, *Die Götterwelt Homers* [Joh. Moeller]. Aperçu sur les idées religieuses des Grecs avant Homère et leurs transformations dans les deux grandes épopées. ¶ Joseph HEEG, *Die angeblichen orphischen* Ἔργα καὶ Ἡμέραι (C. Ausfeld). Diss. conduite avec soin et habileté. et dont les conclusions sont d'une grande prudence. ¶ *Silviae vel potius Ætheriæ peregrinatio ad loca sancta* Hrsg. v. W. HERAEUS [C. Weyman]. Grands éloges. ¶¶ 30 jr. *Excerpta Historica jussu imperatoris Constantini Porphyrogeniti confecta*. Vol. II. *Excerpta de virtutibus et vitiis*. P. 1 rec. Th. BEUTTNER-WOBST. Vol. III. *Exc. de insidiis* ed. C. DE BOOR. Vol. IV *Exc. de sententiis* ed. U. Ph. BOISSEVAIN [Aug. Heisenberg]. Constitue un progrès considérable et comble très heureusement une lacune de la philologie classique et byzantine. ¶ Anton FISCHER, *Die Stellung der Demonstrativpronomina bei latein. Prosaikern* [Herm. Lattmann]. Conclusions justes et bien établies. ¶ Percy GARDNER, *The gold coinage of Asia before Alexander the Great* (Proceedings of the British Akademy, III) [ ]. Traite de questions difficiles. ¶¶ 6 fév. Edwin MAYSER, *Grammatik der griech. Papyri aus der Ptolemäerzeit* Laut- u. Wortlehre [St. Witkowski]. Très utile comme collection de matériaux, mais leur mise en œuvre laisse souvent à désirer. ¶ K. STUHL, *Das altröm. Arvallied*

ein urdeutsches Bittganggebet [Skutsch]. Le critique cite comme échantillon l'identification de nevel-Nebel « Nevel var heisst also : den Nebel halt fern » et il ajoute « Und so weiter ». ¶ George H. CHASE, *The Loeb Collection of Arretine Pottery* (pl.) [G. Karo]. Grands éloges pour le texte et l'exécution artistique. ¶¶ 13 fév. *Pseudo-Augustini Quaestiones Veteris et Novi Testamenti* CXXVII rec. Alex. SOUTER (Corpus script. eccl. Latin. t. L) [J. Wittig]. Fait preuve de beaucoup de conscience et d'exactitude. ¶ *Pindari carmina* cum fragmentis selectis ed. Otto SCHROEDER (Teubner) [P. Maas]. Indispensable, même à côté de la grande édition; il manque toutefois une paraphrase en prose. ¶ Paul ALLARD, *Le Christianisme et l'empire romain, de Néron à Théodose* 1[re] éd. [ ]. Annonce. ¶¶ 20 fév. Herm. BAUMGART, *Elektra. Betrachtungen über das « Klassische » und « Moderne »* [E. Heyfelder]. Après avoir examiné la théorie de Baumgart et comparé le personnage d'Electre chez Sophocle et chez Hofmannsthal, H. conclut : « Aristote aurait jugé que des deux poètes Sophocle est le meilleur et Hofmannsthal le plus tragique». ¶ Erwin PREUSCHEN, *Vollständiges Griechisch-Deutsches Handwörterbuch zu den Schriften des Neuen Testaments* u. der übrigen urchristlichen Literatur 2[e] livr. ἄργυρος-εἰ [Ad. Deissmann]. ¶ Geyza NÉMETHY, *De epodo Horatii Cataleptis Vergilii inserto* [P. Jahn]. Le critique manque d'enthousiasme pour cette découverte. ¶ T. Rice HOLMES, *Ancient Britain and the Invasions of Julius Caesar* (pl.) [H. Zimmer]. Excellente introduction à l'histoire d'Angleterre. ¶¶ 27 fév. *Euripide. Les Bacchantes*, éd. crit. et expl. p. Georges DALMEYDA [S. Mekler]. Fait augurer favorablement des autres tragédies d'Euripide que publiera D. ¶ *M. Tulli Ciceronis Paradoxa Stoicorum, Akademicorum reliquiae* cum Lucullo, Timaeus de natura deorum, de divinatione, de fato ed. O. PLASBERG. Fasc. 1 [Atzert]. Constitue un progrès décisif sur ses devanciers auxquels il est supérieur par un respect intelligent de la tradition. ¶ *Archimède, Des théorèmes mécaniques ou de la méthode* (*éphodiques*). Traité découvert et publié par HEIBERG, trad. et annoté par Théodore REINACH (Revue générale des Sciences, 30 nov. et 15 déc.) [Björnbo]. Trad. méritoire et essai de restitution qui attire l'attention de la science. L'introduction de PAINLEVÉ contient autant d'inexactitudes que de fautes. ¶¶ 6 mars. Franz HELM, *Materialien zur Herodotus* [Wilh. Nitsche]. Remplit bien son but et mérite le plus chaud accueil. ¶ H. KERN, *Grieksche woorden in het Sanskrit* (dans *Sertum Nabericum a philologis Batavis collectum*) [ ]. Le sanscrit a emprunté au grec surtout des expressions astronomiques et les termes techniques relatifs aux mesures, aux productions naturelles, aux instruments et aux monnaies. ¶ † C. F. W. MUELLER, *Syntax des Nominativs u. Akkusativs im Lateinischen* (Hist. Grammatik d. latein. Sprache. Supplem.) [Herm. Lattmann]. Ouvrage de valeur durable et qui sera encore estimé quand l' « Historische Grammatik » sera dépassée. ¶ Robert KNORR, *Die verzierten Terra-Sigillatagefässe von Rottweil* (pl.). Contribution de haute valeur. ¶ Peter THOMSEN, *Systematische Bibliographie der Palästina-Literatur.* T. 1 (1895-1904) [Wildeboer]. Exact et à peu près complet. ¶¶ 13 mars. HAMMER-JENSEN, *Den ældste Atomlære* (indtil Aristoteles] [Hans Raeder]. Hypothèse peu probable. ¶ *Praelections delivered before the Senate of the University of Cambridge* [A. Kraemer]. A part une réserve sur la date des Suppliantes, éloges pour les travaux dus à JACKSON, ADAM, VERRALL, HEADLAM et RIDGEWAY. ¶ H. F. HITZIG, *Altgriechische Staats-Verträge über Rechtshilfe* (Festschrift F. Regelsberger) [Leop. Wenger]. Eloges. ¶¶ 20 mars. Gilbert MURRAY, *The Interpretation of Ancient Greek Literatur* [v. Wilamowitz-M.]. Discours plein de feu. ¶ Max C. P. SCHMIDT, *Altphilologische Beiträge.* III : *Musika-*

lische Studien [ ] Concerne la musique ancienne. Courte analyse. ¶ BOTET Y SISÓ, *Data aproximada en que'ls Grechs s'establiren á Empories*... (pl.) [Frickenhaus]. Méritoire. ¶¶ 27 mars E. S. ROBERTS and E. A. GARDNER, *An Introduction to Greek Epigraphy*. P. 2. The Inscriptions of Attica [O. Schulthess]. Livre utile et pratique en dépit d'un certain nombre de réserves. ¶ *Poeti Latini minori* da Gaetano CURCIO. Vol. 2, fasc. 2 : *Appendix Vergiliana. Dirae. Lydia. Ciris* [P. Jahn]. Travail qui sans être de premier rang ne manque ni d'application ni d'utilité. ¶¶ 3 avr. *Q. Curti Rufi historiarum Alexandri Magni Macedonis libri* qui supersunt. Iterum ed. Edm. HEDICKE. Ed. maior et minor (Teubner) [Stangl]. Les fortes critiques que soulève cette éd. n'empêchent pas de reconnaître les services durables rendus à la critique des mss. de Q. Curce. ¶ † Ludwig TRAUBE, *Nomina sacra* [Wilh. Crönert]. A expliqué d'une façon convaincante la nature et l'origine des abréviations chrétiennes. ¶¶ 10 avr. C. R. GREGORY, *Die griech. Handschriften des Neuen Testaments* [Ad. DEISSMANN]. Essai d'unification fait un peu vite. ¶ W. WUNDT, *Geschichte der griech. Ethik*. T. 1. Die Entstehung d. g. E. [Goedeckemeyer]. Intéressant dans les grandes lignes mais dans le détail prête à la critique. ¶ Arthur LUDWICH, *Homerischer Hymnenbau*... [Kuiper]. Théorie reposant sur des nombres complètement manquée; toutefois le commentaire sur l'hymne à Hermès rendra de bons services pour l'intelligence de la poésie hymnique. ¶ TRAVAGLIO, *La scrittura latina volgare nei papiri dei primi cinque secoli dopo Cristo* (Atti d. Accad. delle scienze Torino 1908) [ ]. Annonce. ¶¶ 17 avr. *Apulei Madaurensis de philosophia* libri. Rec. Paul THOMAS [Sinko]. Fait preuve de circonspection dans l'admission de conjectures dans le texte. Les conjectures de l'adnotatio critica sont justes ou préparent la correction heureuse. ¶ *Vergils Gedichte* erkl. v. LADEWIG u. SCHAPER. 1. Bdch. *Bukolika u. Georgika* bearb. v. Paul DEUTICKE. 8e éd. [Pschor]. Rigoureusement conservatrice dans la critique du texte et réservée à l'égard des innovations dans l'exégèse, cette éd. apporte assez de nouveau. ¶ Adolf MICHAELIS, *Ein Jahrhundert kunstarchäologischer Entdeckungen*. 2e éd. [P. Wolters]. S'est acquitté parfaitement de sa tâche et a fourni un livre de toute confiance et agréable à lire. ¶ J. POPPELREUTER, *Kritik der Wiener Genesis* [Neuwirth]. En admettant, ce qui n'est pas, que toutes les assertions de P. soient incontestables, la conclusion finale qui voit dans le livre de Wickhoff une erreur géniale est exagérée. ¶¶ 24 avr. Carl THULIN, 1) *Die Götter des Martianus Capella u. der Bronzeleber von Piacenza*; 2) *Die etruskische Disciplin* 1 et 2 [W. F. Otto]. 1) Fait preuve d'application, de sagacité parfois téméraire; 2) De la pénétration, discussion claire et prudente. ¶ *Mélanges de linguistique offerts à Ferdinand de Saussure* [Bezzenberger]. Travaux qui sans être tous de premier rang ont tous de la valeur; qqs-uns sont de véritables pièces de cabinet. ¶ *Homeri opera* recog. T. W. ALLEN. T. 3 et 4. *Odyssea* [C. Rothe]. Est sans contredit l'éd. qui représente le mieux la Vulgate au temps des Alexandrins. ¶ Th. ZIELINSKI, *Cicero im Wandel der Jahrhunderte*. 2e éd. [Kroll]. Écrit avec chaleur, d'une lecture attachante, même quand il suscite la contradiction. ¶ *Fragment d'un traité de chirurgie* publié par Jules NICOLE avec un commentaire de J. ILBERG [Helmreich]. Éloges. ¶¶ 1er mai. G. MISCH, *Geschichte d. Autobiographie*. T. 1. Das Altertum [F. Jacoby] (art. dont la fin est au no suivant). Des critiques faites au point de vue du spécialiste, du philologue et de l'historien de la littérature. ¶ I. BYWATER, *The Erasmian Pronunciation of Greek and its Precursors*... [Thumb]. Contribution intéressante. ¶ K. MÜNSCHER, *Die Philostrate* (Philol. Suppl. Bd.) [Friedrich]. Dépasse de beaucoup pour le détail l'ouvrage similaire de

Bergk. ¶ F. Gustafson, *Paratactica Latina*, I [Landgraf]. Travail appliqué dont la valeur repose uniquement sur la réunion et le triage des matériaux. ¶ J. Kromayer, *Alexander der Grosse u. die hellenistische Entwicklung ...* [ ]. Combat le jugement défavorable de Beloch. ¶ Siegm. Schlossmann, *Praescriptiones u. praescripta verba* [Koschaker]. Travail substantiel qui approfondit un problème fondamental, et qui mérite bon accueil bien que les thèses principales de S. soient à rejeter.¶¶ 8 mai. John Williams White, 1) *Logaedic Metre in Greek*, 2) *Enoplic Metre in Greek* [Bickel]. N'a pas réussi à substituer à la doctrine des logaédiques et des dactylo-épitrites celle des anciens alexandrins. ¶ Max Hodermann, *Livius in deutscher Heeresprache* [Ed. Wolff]. Essais de trad. trop fautifs pour pouvoir être de grande utilité. ¶ W. T. Arnold, *The Roman systeme of provincial administration* to the accession of Constantine the Great. 2e éd. p. p. Schuckburgh [Soltau]. A recommander aux lecteurs allemands. ¶ O. Th. Schulz, *Der röm. Kaiser Caracalla* [ ]. Exposé des conclusions. ¶¶ 15 mai. Thaddaeus Sinko, *De Gregorii Nazianzeni laudibus Macchabaeorum* (Eos XIII) [Wendland]. Montre avec quelle conscience S. s'est acquité de ses devoir d'éditeur. ¶ P. Mihaileanu, *De comprehensionibus relativis apud Ciceronem* [Stangl]. Il n'y a de neuf et de personnel que ce qu'il dit sur la nature du pronom relatif. ¶ *Bronzen aus Dodona in den Kgl. Museen zu Berlin.* Hrsg. v. Reinhard Kekule u. Herm. Winnefeld (pl.) [Pernice]. Magnifique ouvrage qui fait tout honneur aux éditeurs. ¶ Giuseppe Cardinali, *Il regno di Pergamo* (Beloch, Studi di storia antica, V) [Stähelin]. Important pour l'histoire hellénistique. ¶¶ 22 mai. Burn, *Facsimiles of the Creeds from early manuscripts* with palaeographical notes by † L. Traube [Lindsay]. Publication intéressante et de grande valeur.¶ *Herodotus Books VII and VIII* edited by Charles Forster [Kallenberg]. N'apprend rien de neuf au spécialiste; fait néanmoins bonne impression. ¶ *Catulli Veronensis liber* erkl. v. Gustav Friedrich [C. Hosius]. Intéressant et instructif bien qu'il provoque parfois la désillusion et le mécontentement. ¶ Heinrich Brunn, *Kleine Schriften* Ges. v. Heinrich Bulle u. Hermann Brunn. T. 3. Interpretation... (pl.) [Petersen]. Satisfait à toutes les exigences. ¶ *Der röm. Limes in Oesterreich*. Fasc. 8 et 9 (pl.) [Schulten]. Important pour les fouilles d'Albing, de Lauriacum et de Carnuntum. La plus grande partie du travail est due à von Groller. ¶ *Der Bericht des Simplicius über die Quadraturen des Antiphon u. des Hippokrates* griech. u. deutsch v. Ferdinand Rudio [Björnbo]. Il faut louer surtout la bonne traduction, la disposition pratique et la loyauté d'exposition de R. ¶¶ 29 mai. Pfeifauf, *Der Artikel vor Personen- u. Götternamen bei Thukydides u. Herodot* (Comment. Aenipontanæ, III) [H. Meltzer]. Fait preuve de soin et d'application. ¶ Réponse de Gustafsson <v. pl. h. 1er mai> à une critique de Landgraf. ¶ Réplique de ce dernier. ¶ Ferdinand Noack, *Ovalhaus u. Palast in Kreta* (pl.) [Winnefeld]. Fait avancer nos connaissances sur l'architecture crétoise et nous permet de nous faire une idée de ses particularités. ¶ *Klio*, *Beiträge z. alten Geschichte*. T. 3-8 [J. Kromayer]. Comble heureusement une lacune. ¶¶ 5 jn. Réponse de Misch aux critiques de Jacoby <v. pl. h. 1er mai>. ¶ Réplique de ce dernier. ¶ *Des Heiligen Irenäus Schrift Zum Erweise der apostolischen Verkündigung*, εἰς ἐπίδειξιν τοῦ ἀποστολικοῦ κηρύγματος übers. v. Karapet Ter-Mekerttschian u. Erwand Ter-Minasssiantz, 2e éd. [S. Weber]. Ne répond pas à toutes les espérances que l'annonce d'une 2e éd. avait fait concevoir. ¶ Eng. Drerup, [Ἡρώδου] περὶ πολιτείας (Stud. z. Geschichte u. Kultur d. Altertums. T. 2. Fasc. 1) [Münscher]. La tentative d'enlever à Hérode Atticus la paternité du π.

πολιτείας a complètement échoué. ¶ G. M. DREVES, *Hymnologische Studien zu Venantius Fortunatus u. Rabanus Maurus* [Manitius]. Travail extrêmement approfondi. ¶ Th. A. ABELE, *Der Senat unter August* (Dierup Studien z. Gesch. u. Kultur d. Altertums I, 2) [Soltau]. A très bien reconnu l'amoindrissement des pouvoirs du Sénat visé par Auguste. ¶ Viktor RYDBERG, *Röm. Kaiser in Marmor.* Aus dem Schwedischen übers. v. E. CORNELIUS (pl.) [ ]. A l'usage du grand public. ¶¶ 12 jn. Wilhelm SCHMIDT, *Geburtstag im Altertum* [Fr. Pfister]. Travail de valeur qui est digne d'être dédié à Albrecht Dieterich. ¶ J. BIDEZ, *La tradition manuscrite de Sozomène* (Harnack, Texte u. Untersuchungen. XXXII) [Batiffol]. L'éd. critique qu'on nous promet sera établie sur des mss. de 1er rang auxquels on n'avait pas touché. ¶ *Die Matrikel der Universität Königsberg i. Pr.* T. 1. Fasc. 1. Hrsg. v. georg ERLER [G. Kaufmann]. Publication estimable dont on peut attendre davantage dans la suite. ¶ *The Characters of Theophrastus.* An English translation from a revised text by R. C. JEBB. A new edition by J. E. SANDYS [Immisch]. Le nouvel éditeur a profité, tant dans le commentaire que dans l'appendice critique, des travaux et éditions parus depuis 1870. ¶ *Octavia praetexta* ed. J. WÜRTHEIM [Ladek]. Sans valeur. ¶ STRZYGOWSKI, *Die Miniaturen des serbischen Psalters d. Kgl. Hofbibliothek in München* (pl.) [J. Sauer]. Etude riche en résultats. ¶¶ 19 jn. Werner HOFFMANN, *Das literarische Porträt Alexanders im griech. u. röm. Altertum* [P. Wendland]. Étude de valeur, bien que le chapitre concernant la littérature philosophique soit le moins satisfaisant. ¶ MELILLO, 1) *Studi Latini*, 2) *Maniliana* [Kleingünther]. Deux travaux que ne devra pas négliger un futur commentateur de Manilius. ¶ BOLCHERT, *Aristoteles, Erdkunde von Asien u. Libyen* [J. Weiss]. Fait preuve d'une louable application. ¶ Moriz WLASSAK, *Der Gerichtsmagistrat im gesetzlichen Spruchverfahren* (Zeits. Savigny-Stiftung) [Rabel]. Grands éloges pour ce livre qui nous débarrasse d'une foule de traditions fantastiques. ¶ RUDBERG, *Textstudien zur Tiergeschichte des Aristoteles* (Uppsala Univ. Årsskr.) [Bitterauf]. Très méritoire, toutefois le chapitre consacré à la tradition du texte prête à la critique. ¶ Julius CORNU, 1) *Beiträge zur latein. Metrik*, I-III; 2) *Zwei Beiträge zur lateinischen Metrik* [Bickel]. Pas convaincant. ¶¶ 3 jlt. Mary Hamilton, *Incubation or the cure of disease in Pagan Temples and Christian Churches* [Kroll]. Ajoute peu à l'excellent travail de Deubner. ¶ Friedrich LEO, *Der Monolog im Drama* [Körte]. Étude très approfondie que devra lire quiconque s'occupe de l'histoire ou de la théorie du drame <Pour l'anal.se v. R. d. R. 33, 6, 12>. ¶ Konrat ZIEGLER, *Die Ueberlieferungsgeschichte der vergleichenden Lebensbeschreibungen Plutarchs* (1 pl.) [W. Crönert]. Fait preuve de circonspection et éclaire mainte question obscure. ¶ Walter OTTO, *Priester u. Tempel im hellenistischen Aegypten.* T. 2 [v. Bissing]. Eloges. ¶¶ 10 jlt. † Günther KOCH, *Antike Dichtungen in deutschen Gewande* hrsg v. Eduard NORDEN [Geffcken]. N'a pas su toujours conserver le ton de l'original, des pièces réussies néanmoins. ¶ *Aetna.* Texte, trad. et comment. par J. VESSEREAU [A. Kraemer]. Ne dispense pas de recourir aux édd. antérieures. ¶ Friedrich von DUHN, *Pompeji eine hellenistische Stadt in Italien* (1 pl.). [E. Pernice]. Chaudement recommandé à tous les amis de l'antiquité et aussi aux archéologues. ¶ Albert MAYR, *Die Insel Malta im Altertum* (pl.) [Fischer]. Dépasse en importance le sujet annoncé dans le titre. ¶ *Digesta Iustiniani Augusti* recog. BONFANTE, FADDA, † FERRINI, RICCOBONO, SCIALOJA Libri 1-28 [Paul Krüger]. La base est l éd. stéréotype de Mommsen. Toutefois, les éditeurs ont procédé librement avec les conjectures de Mommsen. ¶¶ 17 jlt. *Ausgewählte Reden des Isokrates Panegyrikos u. Areopagitikos*



erkl. v. Rudolf Rauchenstein 6. Aufl. bes. v. K. Münscher [Drerup]. Méritoire, bien que Drerup ne puisse accepter pleinement les principes critiques de M. ¶ *Aeli Donati quod fertur commentum Terenti* rec. P. Wessner. Vol. 3. P. 1. *Eugraphi commentum* (Teubner) [J. Endt]. Éd. de grand mérite et qui a droit à notre reconnaissance. ¶¶ 24 jlt. Félix Gaffiot, *Pour le vrai latin* [Herm. Lattmann]. Bien qu'il prête à la controverse, n'est pas sans valeur, car il réveille les consciences assoupies et attire l'attention sur les leçons des mss. ¶ *The Twenty-Second Book of the Iliad* with critical Notes by A. Pallis [Hatzidakis]. Le dilettante se montre à chaque pas. ¶ J. Keil u. A. v. Premerstein, *Bericht über eine Reise in Lydien u. der südlichen Aiolis* (Denkschr. Wiener Akad.) [O. Kern]. Magistral. ¶¶ 31 jlt. *Herodoti Historiae.* Recog. C. Hude. T. 1 et 2 [Fritsch]. Du soin sous le rapport de la critique, mais au sujet de la question dialectale H. fait preuve de dilettantisme. ¶ Fritz Werner, *Die Latinität der Getica* [Manitius]. Recherche conduite avec soin et application qui continue dignement les travaux de Bonnet sur Grégoire de Tours et de Haag sur Frédégaire. ¶ Réponse de Vürtheim au sujet de la recension de son livre *Octavia* <v. pl. h. 12 jn>. ¶ Réplique du critique. ¶¶ 7 août. Lamperz, *Die griechischen Sklavennamen*, 2 P. [L. Pschor]. Extrêmement soigné. ¶ Jos. Stark, *Der latente Sprachschatz Homers* [Prellwitz]. Matériaux réunis avec soin, mais S. aurait dû d'abord connaître les lois les plus importantes de la composition indogermanique. ¶ *M. Tulli Ciceronis oratio pro Caelio.* Rec. atque interpretatus est J. van Wageningen [Stangl]. Travail substantiel; le critique toutefois n'approuve pas les nombreuses modifications de texte de W. ¶ Paul Frédéric Girard, *Manuel élémentaire de droit romain.* Uebers. v. Robert von Mayr [Koschaker]. Excellente trad. d'un ouvrage qui se distingue par une érudition profonde et par une forme achevée. ¶ M. Berthelot, *Die Chemie im Altertum u. im Mittelalter* Uebertragen v. Emma Kalliwoda. Durchgesehen, eingeleitet v. Franz Strunz (pl.) [Pagel]. La collaboration de S. est telle qu'elle équivaut à une œuvre originale. La traduction mérite une approbation sans réserve. ¶¶ 14 août. J. W. White, *The Iambic Trimeter in Menander* (Class. Philol. IV, 2) [Körte]. Fournit de solides points d'appui pour la restitution de vers mutilés et corrompus. ¶ N. Daigl, *Avienus* [A. Kraemer]. Travail de valeur, clair et soigné et qui fait avancer la connaissance d'Avienus. ¶ Eginitis, Τὸ κλῖμα τῆς Ἑλλάδος. 2 P. (Bibl. Marasly 395-400) [Th. Fischer]. Très instructif pour les géographes, les philologues et les historiens. ¶ *Fontes iuris Romani antiqui* ed. Georg. Bruns. Post Theodorum Mommsen septimum ed. Otto Gradenwitz. 2 P. [Paul Krüger]. Très méritoire. ¶¶ 21 août. *Procli Diadochi in Platonis Cratylum commentaria* ed. Georgio Pasquali (Teubner) [Sinko]. Continue heureusement les travaux de W. Kroll et d'E. Diehl ; toutefois il reste encore à émender le texte en bien des endroits. ¶ Carl Mutzbauer, *Die Grundbedeutung des Konjunktif u. Optativ u. ihre Entwicklung im Griechischen* [Herm. Lattmann]. Appréciation défavorable. ¶¶ 28 août. Wilh. Weinberger, *Beiträge zur Handschriftenkunde* (Sitz. Wiener Akad.) [Rabe]. Est une mine de renseignements de valeur sur les mss. de Matthias Corvin, sur la reconstitution de plusieurs bibliothèques (celle de Corvey entre autres), etc. qui épargneront mainte recherche dans des ouvrages peu abordables. ¶ Jean Tissier, *Table analytique des articles du Journal des Savants 1859-1908* [ ]. Continue la table d'Hipp. Cocheris mais est autrement disposée. ¶ R. C. Kukula, *Alkmans Partheneion* (Philol. LXVI) [Sam Wide]. Fait avancer sensiblement l'exégèse du poème. ¶ Simos Menardos, *The Value of Byzantine and modern Greek in Hellenic Studies* [A. Thumb.] Traite de questions

qu'on salue de nouveau avec plaisir bien qu'elles ne soient pas très neuves. ¶ Alfons MÜLLER, *Zur Ueberlieferung der Apologie des Firmicus Materius* [K. Ziegler]. Monographie de valeur, riche en résultats, qui enlève les derniers doutes concernant l'identité de l'astrologue et de l'apologète. ¶¶ 4 sept. AUGUSTIN, *De catechizandis rudibus*. 2. Ausg. v. Paul DREWS [Kahl]. Suit à peu de choses près l'édition des Bénédictins. Rendra des services pour les exercices de séminaires. ¶ *Luciani quæ feruntur Podagra et Ocypus*. Edid. J. ZIMMERMANN [Paul Maas]. Est la 1re éd. critique; on ne peut dire qu'elle est réussie. Latin obscur et tourmenté. ¶ *P. Papini Silvae*. Varietatem lectionis selectam exhibuit Gregor SAENGER [Alt. Klotz]. Bien qu'on ne puisse approuver partout l'éditeur, il faut reconnaître qu'il a fait avancer sur maints points la critique et l'exégèse du texte. ¶ Henri THÉDENAT, *Le Forum romain et les Forums impériaux* (pl.) [ ]. La 4e éd. est enrichie de deux chapitres nouveaux. ¶¶ 11 sept. *Die Nekropole von Kôm-esch-Schukâfa*. Ausgrabungen u. Forschungen hrsg. v. Ernst SIEGLIN, bearb. v. Theodor SCHREIBER. 2. P. (pl.) [Waser]. 1er art. dont la fin est au numéro suivant. 'Ein wirkliches Prachtwerk vornehmsten Stils'. ¶ Wilhelm VOLLGRAFF, *Nikander u. Ovid*. P. 1 [Maass]. Des choses neuves et acceptables en ce qui conserve la biographie de Nicandre, mais des incertitudes au sujet du rapport des Métamorphoses d'Ovide avec Nicandre. Suggestif et instructif néanmoins. ¶ Wilhelm MEYER aus Speyer, *Die Arundel-Sammlung mittellateinischer Lieder* [Polheim]. Belle éd. qui répond aux exigences <v. R. d. R. 33, 6, 27>. ¶ †August MAU, *Pompeji in Leben u. Kunst*, 2e éd. (pl.) [E. Pernice]. Maintes améliorations sur la 1re éd.; le critique en soumet au futur éditeur. ¶ Konrad LEHMANN, *Zur Geschichte der Barkiden*. 1. Hannibals Alpenübergang als Marschleistung (Klio IX, 3) [ ]. Le passage a dû s'effectuer en 15 jours par le Petit Saint-Bernard. ¶ Louis BOULARD, *Les instructions écrites du magistrat au juge-commissaire dans l'Égypte romaine* [Rabel]. Excellent. ¶¶ 18 sept. *Liederdichtung u. Spruchweisheit der alten Hellenen*. In Uebertragungen v. Lorenz STRAUB [Ad. Stamm]. Traductions fidèles les jugements caractéristiques sont particulièrement réussis. ¶ *P. Ovidii Metamorphoses*. Auswahl f. Schulen. Nach Siebeliz u. Polle. 18. Aufl. bes. v. Otto STANGE. Fasc. 1. Livres 1-9 [ ]. Annonce. ¶¶ 25 sept. *Wiener Palimpseste* hrsg. v. Josef BICK. I, *Cod. Palat. Vindobonensis* 16 (pl.) [H. Rabe]. Fait preuve de solides connaissances paléographiques. ¶ *Sancti Aureli Augustini scripta contra Donatistas* P. 1. Psalmus contra partem Donati. contra epistulam Parmeniani libri tres, de baptismo libri septem. Rec. M. PETSCHENIG (Corpus script. eccl. latin. LII) [Loeschcke]. Fait preuve de soin et de circonspection pour la base du texte qui est en progrès sur celui des Bénédictins surtout dans le contra epistulam Parmeniani. ¶ *Ægyptische Urkunden aus den Königl. Museen zu Berlin* hrsg. v. der Generalvarwaltung. *Griech. Urkunden*. T. 4. Fas. 3-6 [G.-A. Gerhard]. Analyse détaillée. Le 1er (no 1050-1061) et le 3e fasc. (1098-1114) de cette collection sont les plus importants. ¶ *M. Tullio Cicerone, Lelio dell' amicizia*. Illustrato da Felice RAMORINO, 3e éd. [ ]. Annonce. ¶¶ 2 oct. Philipp EHRMANN, *De juris sacri interpretibus Atticis* [J. H. Lipsius]. Méritoire. ¶ *Die Matrikel der Universität Freiburg i. Br.* von 1460-1656 hrsg. v. Hermann MAYER. T. 1. Einleitung u. Text [Finke]. Utile. ¶ Börje KNÖS, *Codex Graecus XV* [Br. Keil]. Description d'une minutie presque démesurée. ¶ C. GIARRATANO, *De M. Valeri Martialis re metrica* [ ]. Analyse. ¶ O. DÖRRENBERG, *Römerspuren u. Römerkriege im nordwestlichen Deutschland* (pl.) [C. Schuchhardt]. Réimpression d'une conférence tenue en 1894 qui pourrait paraître inutile s'il n'y avait des vues justes, notam-

ment sur la bataille de Varus et les races des Germains. ¶ Hans Lewald, *Beiträge zur Kenntnis des römisch-ägyptischen Grundbuchrechts* [Leop. Wenger]. Est pleinement maître de son sujet grâce à ses connaissances de droit et de papyrologie. ¶¶ 9 oct. Wolf Aly, *Der Kretische Apollonkult* [S. Wide]. Mérite la reconnaissance bien que son interprétation d'Apollon Delphidios soit erronée. ¶ Hans Meyer, *Der Entwicklungsgedanke bei Aristoteles* [Willmann]. Très estimable. ¶ *Briefwechsel über eine attische Inschrift zwischen A. Boeckh u. K. O. Müller aus dem Jahre 1835* mitgeteilt von Hiller von Gaertringen (pl.) [O. Kern]. Intéressant pour quiconque s'occupe des deux savants. ¶ K. E. Georges, *Kleines lateinisch-deutsches Handwörterbuch*, 9e éd. [ ]. Ne se distingue pas des édd. antérieures. ¶ Johannes Ficker, *Altchristliche Denkmäler u. Anfänge des Christentums im Rheingebiet* [Hauschild]. Une foule de détails intéressants. ¶ Edouard Driault, *Vue générale de l'histoire de la civilisation*, 1. Les origines [v. Bissing]. Mauvais. ¶¶ 16 oct. A. von Domaszewski, *Abhandlungen zur röm. Religion* (pl.) [G. Wissowa]. Il y aurait beaucoup à contester, toutefois dans le vrai comme dans le faux il y a une personnalité qui sait éclairer les choses d'une lumière qui lui est propre et dont les erreurs sont souvent plus fécondes que les vérités de beaucoup d'autres. ¶ de Jong, *Das antike Mysterienwesen in religionsgeschichtlicher, ethnologischer u. psychologischer Beleuchtung* [Anrich]. Extrêmement suggestif. De J. est maître de la littérature du sujet aussi bien que des sources et des travaux relatifs aux mystères grecs. ¶ Rud. Müller, *Quaestionum Xenophontearum capita duo* [E. Richter]. L'emploi des termes techniques (doriens) dans la 2e partie des Hell. conduit le critique à des résultats tout à fait différents au sujet de la date. ¶ *C. Cornelii Taciti Cn. Julii Agricolae Vita* ed. J. S. Allen [Ed. Wolff]. Sans valeur. ¶ Friedensburg, *Die Münze in der Kulturgeschichte* (pl.) [Schwinkowski]. Répond pleinement à son but. ¶¶ 23 oct. J. van Leeuwen J. F., *Prolegomena ad Aristophanem* [Victor Coulon]. Des lacunes fâcheuses dans la bibliographie. L'auteur affirme avec raison la supériorité du Venetus mais il va trop loin lorsqu'il dit que dans les pièces pour lesquelles le Venetus et le Ravennas existent on peut négliger les autres mss. Ses conjectures sont souvent forcées et invraisemblables, notamment lorsque la nécessité de corriger ne se fait pas sentir. ¶ *Tibulle et les auteurs du Corpus Tibullianum*. Texte établi par A. Cartault [Fr. Vollmer]. L'introduction permet de s'orienter; malheureusement on voit partout un manque d'expérience et de jugement pour les questions relatives aux mss. ¶ Georg Schmid, *Das unterirdische Rom* (pl.) [Victor Schultze]. Exposé clair à l'usage du grand public. ¶ Hermann Fitting, *Alter u. Folge der Schriften röm. Juristen von Hadrian bis Alexander*, 2e éd. [Max Conrat (Cohn)]. Travail méritoire et approfondi qui est le remaniement d'un programme paru en 1860. ¶¶ 30 oct. A. Hahn, *Die Aufeinanderfolge der Dramen in Aischylos' Prometheustrilogie* [L. Pschor]. Approbations tempérées par des réserves. ¶¶ 6 nov. *Innsbrucker Festgruss ... dargebracht der 50. Versammlung... in Graz* [ ]. Analyse sommaire de onze travaux, parmi lesquels ceux de Fr. Stolz, Kalinka, Zingerle, Joh. Müller, A. Walde concernent l'antiquité classique. ¶ Gerhard Thieme, *Quaestionum comicarum ad Periclem pertinentium capita tria* [H. Breitenbach]. Témoigne d'une bonne connaissance de la littérature du sujet et fait avancer la solution des problèmes traités. ¶ Sikorski, *De Aenea Gazaeo* (Breslauer phil. Abh. T. 9. Fasc. 5) [W. Nestle]. Convaincant le plus souvent. ¶ Fimmen, *Zeit u. Dauer der Kretisch-mykenischen Kultur* [Wolf Aly]. Concilie avec bonheur la critique historique avec une connaissance étendue de l'archéologie. ¶ A. Moret, *Au temps*

des Pharaons [ ]. Analyse sommaire. ¶ A. van Gennep, *Religions, mœurs et légendes* [Ehrenreich]. La réfutation des idées de Salomon Reinach sur le totémisme dans l'antiquité classique est particulièrement réussie. Ce qu'il dit sur la mythologie, bien que riche en particularités intéressantes, est moins satisfaisant. En somme, essai fort bien écrit et qui mérite une chaude recommandation. ¶¶ 13 nov. Ludo Moritz Hermann, *Theodor Mommsen* [B. Kübler]. Image fidèle en général, à défaut d'une biographie qui se fera probablement longtemps attendre. ¶ Eduard Hermann, *Probe eines sprachwissenschaftlichen Kommentars zu Homer* [Prellwitz]. Tentative satisfaisante en dépit de l'absence de plan. ¶ Chr. Fassbender, *De Juli Valeri sermone quaestiones selectae* [G. Landgraf]. Bonne dissertation. ¶¶ 20 nov. J. E. Sandys, *A History of Classical Scholarship*. Vol. 2 et 3 [Alf. Klotz]. De valeur durable comme collection de matériaux. Le style sec de S. se recommande moins à la lecture qu'à une orientation rapide. ¶ Jaisle, *Die Dioskuren als Retter zur See bei Griechen u. Römern u. ihr Fortleben* [Adami]. Exposition claire, méthodique et bien ordonnée qui aboutit à des résultats très dignes de considération. ¶ Johannes Geffcken, *Kynika u. Verwandtes* [G. A. Gerhard]. Très instructif. ¶ Hilka, *Zur Alexandersage* [H. Becker]. Révision soignée de la constitution du texte. ¶ Arno Meissner, *Altrömisches Kulturleben* [Groebe]. Maintes critiques que l'on peut faire sur le fond et la forme ne nuisent pas à la valeur de l'ensemble. ¶ O. Stauf von der March, *Armin* [ ]. Allie l'étude des sources à la fantaisie poétique. ¶¶ 27 nov. Julius Ziehen, *Neue Studien zur latein. Anthologie* [Manitius]. Contribution importante à la critique moderne de l'Anthologie. ¶ Friedrich Knoke, *Armin der Befreier Deutschlands* [Eduard Wolff]. Fait preuve de la plus grande compétence et d'un don extraordinaire de combinaison. ¶ Richard M. E. Meister, *Eideshelfer im griech. Rechte* (Rhein. Mus.) [Rabel]. En dépit de qqs critiques de détail on souhaiterait de voir plus souvent de pareilles dissertations. ¶¶ 4 déc. Wilhelm v. Christ, *Geschichte der griech. Literatur*, 5e éd. p. p. Wilh. Schmid. P. 1. Klassische Periode der griech. Literatur (I. von Müller. Handbuch vii, 1) [F. Jacoby]. Constitue un progrès sérieux. ¶ Ebert, *Ueber Senecas Herakles u. den Herakles auf dem Oeta* [Wilh. Nestle]. Contribution de valeur à l'intelligence et à la critique des tragédies de Sénèque. ¶ W. Kopp, *Geschichte der griech. Literatur*. 7e éd. remaniée par Otto Kohl [ ]. Des remaniements destinés à maintenir l'ouvrage au niveau de la science. ¶ Julius Binder, *Die Plebs* [J. Partsch]. L'historien, l'archéologue, le juriste liront avec intérêt cette étude qui fait une large part à la fantaisie. ¶¶ 11 déc. Kelley Rees, *The Rule of Three Actors* [W. Süss]. Etude pénétrante qui mérite la plus grande considération. ¶ Eggerding, *De Heroidum Ovidianarum epistulis quae vocantur commentationes* [Ehwald]. Résultats contestables. <Pour l'analyse, v. R. d. R. 33, 58, 45>. ¶ Justin V. Prášek, *Geschichte der Meder u. Perser* bis zur makedonischen Eroberung. T. 1. *Geschichte der Meder u. des Reichs der Länder* [W. Otto]. Travail préparatoire insuffisant. ¶ K. L. Roth, *Griech. Geschichte* 5. neubearb. Aufl. bes. v. F. Stählin (pl.) [ ]. Éloges. ¶¶ 18 déc. Hugo Weber, *Aristophanische Studien* [Coulon]. Ce travail qui traite de passages difficiles dans les Acharniens, les Chevaliers, les Guêpes et les Nuées, dépasse de beaucoup la critique et l'interprétation habituelles des textes. ¶ S. Sudhaus, *Der Aufbau der Plautinischen Cantica* [Sonnenburg]. Les lois établies par S. sont purement possibles et ne peuvent, étant donné l'état défectueux de la tradition, avoir une valeur rigoureusement scientifique. ¶ F. Delitzsch, *Assurbanipal u. die assyrische Kultur seiner Zeit* [ ]. Montre que l'histoire de Ctésias est un roman historique et que le portrait qu'il trace de Sardana-

pale est purement fantaisiste. HENRI LEBÈGUE.

Deutsche Rundschau. 35e année (1909). Fév. Babylonische Wahrsagekunst [A. Ungnad]. Comment procédaient les astrologues assyriens et babyloniens pour prédire l'avenir. ¶¶ Mars. W. KINKEL, *Geschichte der Philosophie als Einleitung des Systems der Philosophie. 2. Von Sokrates bis Plato* [ ]. Repose sur des études personnelles; intéressant, mais pas toujours clair. ¶¶ Avril. Die Religionsmischung im römischen Reiche [Ad. Hausrath]. Comment Rome se comporta avec les religions des différents peuples qu'elle soumettait, et comme ces différentes croyances se fondirent entre elles pour disparaître devant le christianisme. ¶¶ Mai. Die Römerin. Eine Skizze zur röm. Kulturgeschichte [Th. Birt]. Influence et situation de la femme dans la Rome ancienne. ¶¶ Juin. Homer und seine Zeit [A. Gercke]. Montre au moyen de l'histoire et des dernières découvertes archéologiques combien le domaine de la critique homérique s'est étendu, et comment il faut essayer de résoudre le problème homérique tout autrement qu'on ne le faisait il y a une vingtaine d'années ¶¶ Juil. Die griechische Philosophie in ihrem Verhältnis zum Volksglauben [O. Seeck]. Art. qui se continue dans la livr. d'Août et dans lequel S. montre l'influence réciproque qu'exercèrent l'une sur l'autre la philosophie grecque dans ses diverses écoles et les croyances populaires surtout au 5e s. ¶ M. SCHANZ, *Geschichte der röm. Literatur.* Très grands éloges de cette 3e éd. remaniée et augmentée, qui est un véritable Standard-Work. ¶¶ Sept. Die Schlacht im Teutoburger Walde [Gottl. Egelhaaf]. A l'occasion du 1900e anniversaire de cette bataille, E. en retrace les péripéties et montre comment Arminius fut non seulement, suivant l'expression de Tacite, « haud dubie liberator Germaniae », mais encore le sauveur de la nationalité allemande. ¶¶ 36e année. 1910. Nov. Aug. MAU, *Pompeji in Leben und Kunst* [Z]. Grands éloges de cette seconde éd. posthume de l'ouvrage d'un des hommes qui ont le mieux connu Pompéi.

X.

Dissertationes philologicae Argentoratenses selectae. Vol. XIV, fasc. 1 (1909). Quaestiones Tertullianeae ad librum adversus Praxean pertinentes [L. Rosenmeyer]. Après qqs mots de préface sur les mss. de Tertullien, dérivant d'un archétype de Cluny auj. perdu, et sur leur valeur respective, puis sur les éditions en indiquant surtout celle de Kroymann, R. aborde ce traité de Tertullien qu'il étudie et commente chap. après chap. en donnant le texte accompagné de variantes et de corrections (98 p.).

A. S.

Dissertationes philologicae Halenses. Vol. XIX. (1909). Pars 1. Xenophontis quae fertur Apologia Socratis num genuina putanda sit [O. Frick]. F. montre dans une première partie (Rei ipsius disquisitio) que pour toutes sortes de raisons soigneusement étudiées cette Apologie n'en est pas une authentique, que Xénophon l'a composée pour lui dans les années qui suivirent son retour à Scillonte dans la première partie du ive siècle, qu'il la montra peut-être à des amis, mais qu'il ne la livra pas au public : on la trouva après sa mort dans les papiers qu'il laissa et on la publia en y mettant le titre et en modifiant les premières phrases de manière qu'elle parût continuer les Memorabilia avant lesquels elle avait pourtant été composée. Dans une seconde partie (priorum de hac re sententiarum recensio), F. passe en revue les différentes solutions qui ont été données à cette question de l'authenticité de ce traité. ¶¶ Pars 2. De ratione quae intercedit inter Polybium et tabulas publicas [A. Schulte]. 1, De iis locis quos ad tabulas publicas redire Polybius ipse dicit; 2, de iis locis P. quos ad tabulas publicas redire verisimile est; 3, De formulis P. et titulorum ser-

monis communibus. ¶¶ Pars 3. De Platonis Critia [F. Kluge]. 1, De ratione quae inter Critiam et cetera Platonis de republica scripta intercedit; 2, De memoria Critiae dialogi; 3, Singulae dialogi partes requiruntur; 4, De fundamentis atque dialogi problematis. A. S.

Glotta, tome II, numéro 1. Lexicographie grecque [J. Wackernagel]. 1. ἀδληχρός ne se trouve qu'au commencement du vers, ce qui le place, dans une situation différente à l'égard de ἄχνηστις pour la prosthèse. 2. ἐννῆμαρ. Contre l'étymologie de Brugmann * ἐννέ-ημαρ. Quand un numéral est le premier élément d'un composé, il n'y a que deux possibilités : la forme neutre (τριώβολον, triduum) ou la juxtaposition (tresuiri). Il faut ranger ἐννῆμαρ dans la seconde catégorie; ἦμαρ est un pluriel neutre (cf. (νύκτας καὶ ἦμαρ); le premier élément est ἔνϝα (cf. armén. inn); l'expression, dans sa forme première, était : *ἔνϝ' ἦμαρ. 3. Μυησσός est postulé par Μυήσ(σ)ιος, ethnique dans Hérod. VI, 8, 5, d'après certains auteurs. Mais Μυήσ(σ)ιος peut être aussi l'ethnique du carien Μυοῦς, car un nom géographique de forme quelconque peut être doublé d'un ethnique du type -ησσός ou -ήσ(σ)ιος (ainsi Μυκάλη Μυκαλησσός; Τίταρον, Τιταρήσιος). 4. En attique, le diminutf παιδίσκος est inconnu; il n'existe qu'en dorien, ce qui explique sa présence dans Xén., Hell., V, 4, 32. Par suite, παιδίσκη étant seul usité en attique, παιδισκεῖον y signifie lupanar, tandis qu'en dorien il signifie gymnase. Les Septante présentent souvent le groupe παῖς παιδίσκη, non pas παιδίσκος παιδίσκη ; et aussi δοῦλοι καὶ παιδίσκαι. Cette dernière expression rappelle le groupe hétéronyme « seruus ancilla ». Ce dernier s'explique par les fonctions ordinaires et primitives des deux personnes; ancilla est morphologiquement et sémantiquement ἀμφίπολος. La seule étymologie de seruus qui soit possible le rattachera à seruare; seruus doit être une abréviation de *pecu-seruus, « le gardien », spécialement du bétail; cf. avest. pasuš-haurva, « gardien du bétail », désignant le chien. ¶ Sur la langue homérique [K. Witte]. 3. Dans un article précédent, M. Sommer a soutenu que ἡμιν et ὑμιν avaient l'ι bref. Ce résultat et dû à des considérations d'ordre métrique qui méconnaissent la réalité et les lois de la structure de l'hexamètre. La vérité est que l'ι était long. La brévité est une innovation due à l'analogie des formes éoliennes ἄμμι, ὔμμι sous la pression de la nécessité métrique. 4. ὀδύναι était un mot seulement usité au plur.; sur 25 ex., les 2 ex. du sg. ont une explication certaine. Au contraire, μένος n'était usité normalement qu'au sg. ¶ Contaminations dans Homère [Max Niedermann]. Exemples nouveaux pour la syntaxe et le vocabulaire. ¶ Sur le digamma en pamphylien [A. Meillet]. Dans la grande inscription de Sillyon, le digamma sourd et le digamma sonore sont représentés par deux signes différents. On voit que le digamma était sonore devant ρ et οι. Or, en lesbien, il est noté β devant ρ, ϝ ailleurs; dans Homère, il n'a pas laissé de trace devant ο, excepté devant οι, où il devait être sonore, puisqu'il était resté : ce serait un éolisme. Les gloses pamphyliennes ne peuvent ici servir de témoin, à cause des difficultés qu'a dû présenter la notation aux grammairiens à défaut des deux signes usités dans l'inscription. ¶ Phonétique et morphologie grecque [E. Fraenkel]. 1. Chute de syllabe par dissimilation : dans ἀπτερέως (Hésiode) pour ἀποπτερέως; ἀπτερύονται ([scol.] Aratus, 1009) et ἀπτερύσσετο pour ἀποπτερύονται, ἀποπτερύσσετο ; καθήρια pour καθετήρια, 2. Gén. plur. de ἱέρεια. Dans IG. II, 5, p. 162, 618 b, 13, on lit τῶν ἱερειᾶν. Il ne faut pas corriger. La forme dorienne a été empruntée pour éviter toute confusion entre ἱερειῶν de ἱέρεια et ἱερέων de ἱερεύς, ἱερειῶν étant habituellement prononcé et même souvent écrit ἱερεῶν. 3. Dissimilation de deux occlusives consécutives. βουβάλια désigne dans Diphile et une

inscr. de Délos une espèce de collier; mais, dans une autre inscr. de Délos et Hésychius, on a βουπαλ. Le deuxième élément doit être en relation av. βάλανος, « gland », et le premier est un augmentatif, βοῦς, pris en ce sens. <cf. un effet « bœuf »>. Les formes avec π sont dues à la dissimilation. D'autres mots allégués pour exemples de ce phénomène sont discutables, ¶ Melca [J. Janko]. Le mot n'est nullement d'origine germanique. C'est un mot latin, de l'économie domestique (Galien, Apicius, Anthime [VIe s.], Alexandre de Tralles, Paul d'Égine, Géoponiques de Cassianus Bassus). Il correspond à l'oxygala grec, mot d'ailleurs employé par Columelle XII, 8. Si le mot apparaît tardivement dans les textes, il est dans le même cas que d'autres mots de l'économie et de la vie pratique. Le mot a pu venir par l'ombrien qui garde plus facilement que l'osque et surtout le latin un groupe el + consonne. Il appartient à la même racine que mulgeo. ¶ Anduarto [M. Ihm]. Graffite gallo-romain sur une monnaie (Rev. celt., 1907, 276). C'est un nom de personne; cf. Andouarto, CIL., 5, 5955 (dat. Andouartoni). ¶ Mélanges de latin vulgaire [Max Niedermann]. 1. C. gl. 2, 469, 52 φαλλός: habus, doit être corrigé en : φ. : scapus. 2. « cheville » repose sur cauicula, de clauicula, avec dissimilation régressive. On a le mot C. gl. 2, 563, 35 cabicola : κλείδιν. 3. Le mot lat. vulg. coratum « cœur », d'où coraticum « courage », manque au Thesaurus. Il se trouve cependant dans une tablette d'exsécration. Olivieri, Studi it. di fil., 7, 196 : « animam coratum hepar ». Le mot a été formé d'après ficatum. 4. Notes sur la Mulomedicina. ¶ Glanures pour Walde [F. Kluge]. Notes sur une quarantaine de mots en deux pages. ¶ Remarques sur la technique et la langue des poètes dactyliques latins [Fritz Pradel]. Les prépositions de et ex de fait, pour indiquer le mouvement hors d'un lieu, ne sont pas aussi distinctes qu'on l'enseigne. Elles s'échangent chez les anciens poètes (y compris Lucrèce et Cicéron) d'après les besoins de la métrique. Liste de quelques variations pour le même complément (Caelum, mons, terra, mare, etc.) et le même verbe (abundare, capere, confirmare, etc.). De la même manière s'explique le choix entre in ordine et ex ordine, imprimis et cum primis. ¶ Lat., nūbo [F. Solmsen]. Le latin nubes est apparenté à l'avest. snaoda gr. νυθόν (νυθῶδες). Le verbe obnubo est de la même racine mais n'est pas le dénominatif: on attendrait *nubio. Le simple nubo, « voiler », attesté seulement par Columelle, liv. X, et le *Peruigilium*, n'est pas une création poétique d'après obnubo, mais le simple primitif, conservé par archaïsme. Il reste à déterminer, d'après les usages romains, si ce simple est le même mot que nubo, « je me marie ». Le parfait de obnubo paraît avoir été obnubi (Ennodius, Cassiod.; Virg., En. XI, 77, d'après Servius, à tort). Le parfait de nubo, « je me marie », est exclusivement nupsi. Cette différence peut aider à croire à une différence entre les deux mots. ¶ Encore nubo [P. Kretschmer]. Que de nubes on attend nubire, cela n'est pas prouvé, puisqu'on a caedo : caedes ago : ambages. On peut contester que nubo, « je voile », soit vraiment ancien. Enfin existerait-il, qu'il resterait à expliquer comment le verbe aurait passé du sens transitif au sens réfléchi. Le datif d'intérêt n'explique rien. ¶ Falisca [G. Herbig]. Etude d'inscriptions qui doivent prendre place dans le CIE. Observations sur la forme des noms propres et la déclinaison. P. 100. les gén. lat. en-us sont dus à une influence étrusque, concevable dans l'aire géographique où on les a trouvés (Pérouse, Civita Castellana, Préneste, Campanie). S'ils étaient indo-europ., on devrait trouver -os. ¶ Pour l'interprétation des numéraux étrusques [Elia Lattes]. Sur « ciz ». ¶ 'Επιγλωσσίς [O. Probst]. C. gl. III, 597, 2. ipiclo. énigmatique, vaut epiclosis (cf. 600, 26 et 602, 6). ¶¶ N° 2. L'évolution sémantique du suffixe local -θεν [G. N. Hatzidakis].

Ce suffixe ne désignait pas à l'origine le lieu d'où l'on vient; cf. les gén. du type ἐμέθεν. Il s'est ainsi spécialisé parce que la langue, qui avait plusieurs suffixes pour les autres questions de lieu n'en avait pas pour celle-là. ¶ La construction de διαφέρειν « appartenir » avec le génitif [Νικος A. Βεης]. Nombreux exemples sur des inscr. chrétiennes. Elle paraît due à la contamination : μνῆμα διαφέρον τῷ δεῖνι, μνῆμα τοῦ δεῖνος d'où μ. δ. τοῦ δεῖνος. Peut-être aussi une autre formule a joué un rôle: μνῆμα διαφέρον τὰ δεῖνος. ¶ Vulgaria [Joh. Compernass]. Sur plicare = applicare (d'où byzantin πληκεύειν) et uices (byz. φορά), uice, « fois ». ¶ Grec primitif [A. Fick]. Les traces laissées par s en contact avec des voyelles ou des liquides prouvent l'existence d'un fonds grec prédialectal. -βαίνω se rattache à une racine βᾱ, semblable à στᾱ de ἵσταμι; l'ι se retrouve fréquemment dans ces racines : cf. δαίομαι et δαίνυμι. ¶ παιδίσκη [J. Wackernagel]. Dans un livret scolaire publié par Kenyon, J. of Hel. St. 29, 32, on a aussi le groupement hétéronyme παιδάριον παιδίσκη. ¶ Sur les poésies de Corinne récemment découvertes [Ernst Nachmanson]. Analyse des particularités. Corinne a bien écrit dans sa langue maternelle, mais a fait aux éléments étrangers, de caractère littéraire, une place plus grande que ne veut Wilamowitz; elle n'est pas non plus complètement indépendante de la tradition de la lyrique éolienne. ¶ L'apocope des prépositions en béotien [Ernst Nachmanson]. IG. VII, 524, κὰ γᾶν représente κὰγ γᾶν de κὰτ γᾶν. Cf. BCH., 21, 553, πὸκ κατόπτας. ¶ Un mot égyptien dans Hésychius [Evald Lidén]. Une petite barque de papyrus, pour la navigation du Nil, s'appelait en ég. rms; on a dans des papyrus grecs ρωψ et ρωμσις. Il faut corriger en conséquence le lemme d'Hésychius ῥώνιξις· ποταμίας νεὼς εἶδος. Peut-être ρωμξις. ¶ Quisquiliae [F. Skutsch]. 1. osk. ekss, dans le cippe d'Abella, appartient au démonstratif ekso-s. C'est le nom. sg. syncopé. 2. Nom. di, dat.-abl. dis. La synizèze est une invention moderne. Horace, qui emploie di et dis, ignore des contractions du type fili filis (plur.). Solmsen a établi que u entre voyelle semblable peut disparaître; di dis continuent deiuei deiueis, comme lābrum lauābrum, dītem diuitem; dii diis sont des néologismes. Il n'y a pas eu le même phénomène au gén. sg. deiuī, parce que ī et ei différaient jusqu'au IIe s. av. J.-C. 3. àlis, alid. Ces formes, peu anciennes, sont dues à l'analogie des autres pronoms (Catulle, 29, 15 quid est alid sinistra libera, litas). 4. Addendum lexicis. Dans une épigramme psiapique de Virgile v. 3, on lit : formitatà; c'est le fréquentatif ou l'intensif de formare, dû à la contrainte métrique. Car dans la même espèce de vers et à la même place, Traube a introduit d'après les mss.. exitare (de exire) dans Catulle, 17, 24. 5. patĕr matĕr fratĕr. Ces finales brèves déjà dans Plaute, étonnent au moins pour les deux derniers. Ce sont des vocatifs. Cf. Iuppiter. 6. Vocatif puere et analogues. Plaute ne connaît que puere; puer apparaît pour la première fois Tér., Ad., 940. Ce fait écarte l'hypothèse de la syncope (biber). Puer est le nominatif. De même uesper et autres. 7. Dignus est apparenté étroitement à decet (cf. la synonymie dans Plt., condignus et condecet) et, comme decet, se rattache originairement à l'idée de parure. Primitivement. dignus laurea a dû signifier « paré avec le laurier », bien que l'on n'en trouve plus de trace dans Plaute. De là, on a passé au sens de « digne ». Le mot est un ancien partic. passif. cf. plenus. 8. Une plaisanterie de soldats, dans Suét., Tib., 42, s'explique si l'on admet déjà pour cette époque dans la langue vulgaire la prononciation au de al : pro Claudio Caldius, c.-à-d. Caudius, 9. -ficus. Sénèque emploie beaucoup ces adj. dans ses tragédies, comme les tragiques anciens Sénèque ne que connaissait pas. Il y a donc eu un intermédiaire, le Thyeste de Varius ou la Médée d'Ovide. 10. Officium.

Le sens propre et ancien n'est pas « devoir », mais « action, affaire, mode d'action ». L'étymologie par *opificium (cf. officina, opifex avec uestifex uestificina et uestificium) est confirmée en particulier par Plt., Stichus, 58 et 61. ¶ Persona [Friedländer]. On ne peut vraiment pas séparer le mot de πρόσωπον. L'usage du masque est propre à l'atellane. Il est venu de Grèce. Le nom a dû venir avec l'objet. Mais on a en étrusque φersu. Toute la question est de savoir si le mot grec est passé en latin par l'intermédiaire de l'étrusque. Il ne faut pas oublier la persistance de l'influence étrusque et le mélange de langues qui sont attestés pour la Campanie. L'étrusque a cessé très tardivement d'y être parlé. Il est difficile de tenir la finale de Dossennus pour autre chose que de l'étrusque (cf. Et. magnum : τήβεννα· ἱμάτιον ἢ χλαμὺς ὃ φοροῦσι Τυρρηνοί). ¶ ἐπιγλωσσίς ou ἐπίπλοον [M. Niedermann]. Rejette l'interprétation proposée par Probst dans le nº précédent. ¶ La syntaxe du datif en latin (fragment posthume) [C. F. W. Müller]. Verbes qui ont une double construction, soit sans changement de sens, soit avec changement. ¶ Falisca [G. Herbig]. Du sort de s finale en falisque. ¶¶ Nº 3. Le nom grec du frère [P. Kretschmer]. Le nom général i. e. φράτηρ a pris un sens particulier et le lien du sang est désigné par ἀδελφεός (att. ἀδελφός) et par (αὐτο)κασίγνητος. Le premier mot indique la parenté utérine et il en est de même du second, probablement : Il faut donc admettre la prédominance, dans les mœurs, de la ligne utérine. Cela n'est conforme ni aux traditions indo-européennes ni spécialement aux usages des Grecs, qui affirment avec énergie l'autorité de la ligne paternelle (Esch., Eum., 648; Eurip., Or., 552; fr. 1048). Mais ce peut être l'usage d'un peuple antérieur, conquis par les Grecs. La ligne utérine prévalait chez les Lyciens; cf. aussi l'inscr. d'Halasarna à Cos. En étrusque, la filiation est indiquée par le nom de la mère. La population antérieure, hellénisée, a adapté la langue à ses mœurs. L'usage hellénique s'est imposé finalement, mais φράτηρ n'est plus resté qu'avec le sens politique spécial. Cf. l'esp. hermano, substitué à frater, qui reste seulement avec le sens religieux. ¶ Dorien λῆν [J. Brause]. Les formes de ce verbe reposent sur un double paradigme *λήω et λείω. Explication de celles qui offrent encore des difficultés dans les divers dialectes. ¶ Παιδίσκος [O. Immisch]. Se lit dans Hérondas 3, 30; probablement c'est un « vulgarisme » qui ne prouve rien contre l'origine spartiate. ¶ Amuletum [R. Wünsch]. Si ce n'est pas un mot d'origine étrusque, il est un dérivé semblable à tuccetum. Ce sera un dérivé de amulum (emprunté lui-même au gr.), qui avait toute espèce d'emplois médicinaux et mêmes magiques (Pline, N. H., 22, 137). L'amidon est un très ancien ingrédient (déjà Caton, agr., 87). Ce qui peut procurer la santé ou le salut est ce qui écarte les influences funestes. De là, amuletum, désignant d'abord ce qui est fabriqué avec l'amulum, puis tout talisman. Les mots de ce genre élargissent facilement leur sens; crepundia, de crepere, désignait d'abord une petite crécelle, un hochet, puis toute amulette d'enfant (Plt., Rud., 1154), enfin un fétiche (Apulée, Apol., 56); cf. uenenum, qui n'a gardé le sens de philtre que dans Afran., 381. ¶ Odium et mots apparentés [F. Skutsch]. Le sens de « haine » est inapplicable à la plupart des passages de Plaute. Le mot désigne une chose concrète, la puanteur, cf. Plt., Asin. 926. Il est apparenté à olet. La langue populaire use très volontiers de ce genre de figure. On en trouve chez les poètes latins de nombreux exemples. Cf. Plt., Cas., 727; Suét. 86; A. G. 13, 21. Le sens et la nature temporelle de odi s'expliquent par suite : odi, « j'en ai plein le nez ». L'odi profanum uolgus et arceo prend un sens tout à fait concret. Le participe n'a que le sens actif dans l'ancienne langue; osus sum doit être mis

à côté de ausus sum (Caton, p. 63,4 Jordan), iuratus sum, etc. C'est un parfait périphrastique. Cet osus peut expliquer le suffixe des adj.; cf. iunosus, criminosus, etc. Le premier ex., uestemque citrosam (Naevius, B. P., 10 B.), signifie « qui sent le citrus ». Cf. les noms en -ώδης. La seule objection peut être tirée de la forme -onsus. Mais 1° cette forme du suffixe ne se rencontre que pour formonsus; 2° dès lors, on peut l'expliquer comme une graphie retournée, analogue à thensaurus, occansio, etc. Les formes en -ossus s'expliquent comme claussum, essus, aussus, etc. (ŏdtus> ŏssus). L'explication de Wackernagel (uinŏ-ŏds-us) a le même fondement, mais est trop artificielle, — formonsus peut s'expliquer par l'analogie de intonsus, sponsus, prononcés intosus, sposus; cf. intonsus Apollo et formonsus Apollo chez les poètes. ¶ Supplément : Parallèles slaves du développement de sens de odi [E. Berneker]. ¶ Dérivation et développement du sens de incolumis [E. Vetter]. Le mot veut dire « droit, debout »; ne peut être séparé de columen, culmen, columna, va avec stare; s'oppose à casus et à iacere. Dans la langue classique, le sens de « intact dans le corps et la vie » est assez rare. Cf. le grec ὀρθός et ses dérivés. ¶ Etymologies latines [A. Döhring]. 1. nuncupare : « répéter neuf fois »; mot liturgique (cf. Ov., F., 5,442; Met., 13,952; 14,58). Il contient un premier élément apparenté à nouem, comme nundinae. 2. insolens. Le mot est glosé par insiliens. Plac. 5,45. Il est souvent en relation avec insultare, exsultare, etc. Contient la racine de salio. 3. rigere ne doit pas être séparé de erigere. ¶ Osque [Von Grienberger]. 1. Sur l'inscr. eituns. Tentative de traduction. 2. L'inscr. de la tablette d'Agnone. ¶ Le pendant de l'inscr. de Novilara [E. Lattes]. Inscr. étrusque trouvée à Fano. ¶ Latin dossennus maccus persona [E. Lattes]. Le premier a un suffixe étrusque qui se trouve encore dans leuenna (Labérius). Maccus est dérivé de l'étr. maχ « un » et signifie « simple ». Une série de noms étrusques en -u ont des dérivés contenant n : aplu aplun, aχu aχunie. Donc φersu peut être apparenté à persona. ¶ Explication de l'infinitif historique latin. [P. Kretschmer]. Revue des hypothèses proposées. C'est un nominatif sans verbe. Cf. Plt., Rud., 393 et Tér., Andr., 62; Sall., Cat., 12,2; 25,2; 31,1: Tér., Ad., 42. Ces textes montrent comment l'infinitif à est possible. D'autres le mettent en relation avec des phrases nominales : Tér., Ad., 864; Cic., Sest., 74; Sal., Jug., 101,11; T. L., V. 26,9; etc., Ainsi s'explique encore l'emploi du présent (Archiv, X, 978). ¶ Sur la dérivation en néo-grec [G. N. Hatzidakis]. 1. Ζωντανός et mots apparentés. 2. Ἄρτα, βαρθαλαμίδι, etc. 3. Κορίαννον, χολίανδρον, χόλιανδρον. 4. ἔγγραυλος, γαῦρος. 5. Διοσκύαμος, δισκυαμος et βίσκυαμος. 6. θρασίμι, θράσος, θράσιος. ¶ ha = hac en latin plébéien [W. M. Lindsay]. Une histoire absurde explique l'étymologie de sica par sic ha (Suétone dans Isid., Etym., 18, 7, 9). ¶ Sur Glotta, II, 124 [G. N. Hatzidakis]. A propos de l'article de N. Βέης.

Paul LEJAY.

Göttingische gelehrte Anzeigen. T. 171. Fév. Sophus MÜLLER, *Urgeschichte Europas*... Uebers. v. JIRICZEK (pl.) [Much]. Conclusions justes en général mais qui prêtent souvent dans le détail à la controverse. ¶ *Jahrbuch des Stiftes Klosterneuburg* I [Schröder]. L'art. d'Herm. PFEIFFER, 'Klosterneuburger Osterfeier u. Osterspiel' est la perle du recueil. P. a retrouvé dans le ms. 574 l' « Osterspiel », poème latin du 13[e] s. vu rapidement par Pez, l'a édité et commenté avec un soin méthodique. ¶ R. RICHTER, *Der Skeptizismus in der Philosophie* I [Dyroff]. Le chap. le plus important est consacré à la critique de la skepsis grecque, toutefois R. ne peut arriver à un jugement clair sur le scepticisme antique. ¶¶ Avr. *Eusebius' Werke*. I. *Ueber das Leben Constantins, C's. Rede an die heilige Versammlung*,

Tricennatsrede an C. hrsg. v. HEIKEL [Pasquali]. Introd. des plus remarquables, méthode de recension et conjectures de H. acceptables en général, mais l'éd. ne peut être définitive à cause de l'insuffisance des collations des mss. V (Vatic. 149) et N (Marcianus 349). ¶ ÉGINITIS, Τὸ κλῖμα τῆς Ἑλλάδος. 2 P. [Partsch]. Eloges. Le critique incidemment rectifie une erreur qu'il a commise autrefois sur l'ὀρνιθίας ἄνεμος. ¶ *Griech. Papyrus der K. Bibl. zu Strassburg* hrsg. u. erl. von Fr. PREISIGKE [Wenger]. Analyse détaillée de cette publication dont l'éloge n'est plus à faire. ¶ *Aegyptische Urkunden* aus den Kgl. Museen in Berlin. *Griech. Urkunden : Elephantine-Papyri* bearb. v. O. RUBENSOHN, mit Beiträgen von W. SCHUBART u. W. SPIEGELBERG (pl.) [Id.]. Travail plein d'abnégation qui mérite une profonde reconnaissance de la part des juristes. ¶ LÖFSTEDT, *Beiträge zur Kenntnis der späteren Latinität* [Hey]. Diss. d'un haut intérêt et d'une grande utilité, et qui, tout en suscitant des objections de principe, contient beaucoup de choses justes et suggestives. ¶ *Textstudien zur Tiergeschichte des Aristoteles* v. RUDBERG [Dittmeyer]. Très méritoire; toutefois R. a surfait la valeur de la traduction de Guill. de Moerbeque <Pour l'analyse, v. R. d. R. 33, 292, 34>. ¶¶ Jlt. *Anonymer Kommentar zu Platons Theaetet* (Papyrus 9782) nebst 3 Bruchstücken philosophischen Inhalts (Pap. N. 8; P. 9766-9769) unter Mitwirkung von J. L. HEIBERG, bearb. v. H. DIELS u. W. SCHUBART (pl.). [Praechter]. Édition modèle qui satisfait à toutes les exigences. Analyse détaillée. ¶ *Orchomenos*, I. Heinr. BULLE, *Die älteren Ansiedlungsgeschichten* [Pfuhl]. Peut servir de modèle pour la pratique des fouilles. Grands éloges. ¶ BROOKE and MAC LEAN, *The Old Testament in Greek.* I *The Octateuch.* P. 1. *Genesis.* P. 2. *Exodus and Leviticus* [Hautsch]. Les éditeurs se sont acquittés de leur tâche d'une façon remarquable et fourni une base sûre à la critique du texte, mais ils n'ont pas réussi à exposer dans une forme définitive les matériaux des citations des Pères de l'Église. ¶ Août. W. OTTO, *Priester u. Tempel im hellenistischen Aegypten.* T. 1 et 2 [Rostowzew]. Ouvrage d'une lecture extrêmement pénible auquel on peut reprocher une trop grande dissémination des matériaux, conformément à des vues purement systématiques, et l'absence d'esprit historique, mais qui n'en est pas moins une collection de matériaux de haute valeur, indispensable à consulter pour tous les papyrologues et les historiens. ¶ *Caecilii Calactini fragmenta* coll. E. OFENLOCH [Barczat]. A fait preuve d'un soin méritoire et d'une application infatigable. C'est moins une éd. qu'une collection de matériaux dont seront reconnaissants ceux qui s'occupent de Cécilius. ¶ Erwin PREUSCHEN, *Vollständiges Griech.-Deutsches Hdw. zu den Schriften des Neuen Testaments...* Livr. 1 et 2 [Crönert]. Parmi les travaux utilisés, on ne trouve ni le lexique d'Anestis Konstantinidis ni le Lexicon suppletorium d'Herwerden. Bien que destiné aux étudiants et aux théologiens, cet ouvrage aurait pu faire plus souvent avancer la science. ¶ *Libanii opera* rec. R. FOERSTER. Vol. II. III. IV. Orationes 12-64 [Id.]. Les hautes facultés critiques de F. s'affirment surtout dans le Ὑπὲρ Ὀλυμπίου conservé dans un seul ms. F. a su restituer un texte lisible même dans les endroits où la correction était difficile à trouver. Dans qqs passages toutefois le critique diffère d'avis avec lui. ¶ *Excerpta historica* iussu Imp. Constantini Porphyrogeniti confecta. 1) Vol. IV. *E. de sententiis* ed. BOISSEVAIN. 2) Vol. II *E. de virtutibus et vitiis* P. 1. rec. BÜTTNER-WOBST. Ed. cur. A. G. ROOS [Cohn]. 1) En beaucoup d'endroits B. a dépassé ses prédécesseurs et retrouvé la leçon. Sa critique est très circonspecte; 2) Le critique attend l'apparition de la 2e partie pour se prononcer sur le texte. ¶¶ Déc. John BURNET, *Early greek philosophy*, 2e éd. [Gilbert]. Contient beaucoup d'excellentes idées

mais en même temps provoque la contradiction notamment en ce qui concerne son appréciation d'Aristote. ¶ W. v. HUMBOLDT, *Gesammelte Schriften.* T. VI, 1.2. T. VII, 1.2. Hrsg. v. A. LEITZMANN [Finck]. <Mentionné à cause d'un article inédit "Ueber die Verwandtschaft des griech. Plusquam perfectum, der reduplizierenden Aoriste u. der attischen Perfekta mit einer sanskritischen Tempusbildung ". HENRI LEBÈGUE.

Hermes, t. XLIV. N° 1. Le Dictys grec et le Dictys latin [M. Ihm]. Comparaison du texte grec, publié d'après un papyrus de Tebnutis (Grenfell, Hunt et Goodspeed, 1907, n. 268), avec le texte latin (en y introduisant les leçons du ms. de Iesi) et les textes parallèles des écrivains byzantins. ¶ Le deuxième livre des Tusculanes [M. Pohlenz]. La source de Cicéron n'est par un sceptique. Le développement sur l'inadmissibilité de la vertu (32), sa définition comme recta animi adfectio (43), la démonstration par le consentement des peuples (43), la déclaration prudente sur l'image idéale du sage (51), la relation avec le καθῆκον (55), le rôle assigné à la δόξα et à la φαντασία dans la douleur (42 et 52), l'allusion à la vie ὁμολογούμενος (65), surtout la place faite à l'εὐτονία, sur laquelle est fondée toute la seconde partie, nous conduisent à supposer une source stoïcienne. La critique de 29-30 conviendrait bien à la Stoa moyenne. De même la division psychologique du § 47 (l'âme étant formée d'une partie rationnelle et d'une partie irrationnelle). La notion du πόνος ne convient pas à l'ancien Portique, qui considérait surtout les mouvements psychologiques de l'ἡγεμονικόν et n'avait pas d'attention pour les φαντασίαι de la douleur sensible plus que pour toute autre représentation extérieure. Dans Cicéron, la douleur est considérée en soi et dans l'influence qu'elle exerce sur la partie supérieure de l'âme, étant perçue dans l'ἡγεμονικόν par l'intermédiaire de la φαντασία. Le premier stoïcien, qui ait consacré à la douleur une telle étude, est Panétius, et Cicéron paraît bien avoir eu son œuvre entre les mains (Fin., 4, 23). Il est le seul stoïcien qui ait admis le dualisme psychologique du § 47 (De off., I, 101) : Posidonius est trichotomiste. Outre un certain nombre de petits détails qui lui conviennent, l'analyse de Cicéron (Fin., 4,23) correspond exactement au plan même du II[e] livre des Tusculanes. Il y a aussi concordance avec le sermo Tauri philosophi d'A. G., XIII, 5, qui doit remonter à Panétius. A. G. a pu utiliser Cicéron, bien que certaines de ses idées ne s'y retrouvent pas et puissent avoir été puisées directement dans Panétius. Cicéron a suivi son modèle librement. Mais on reconnaît les grandes lignes et le ton familier, qui convenait à une lettre. ¶ Les inscriptions de la ligue des Magnètes [Ad. Wilhelm]. Etude nouvelle de ces inscriptions avec des tentatives d'autres suppléments que ceux que l'on a proposés et un commentaire. ¶ Ps. Aristote Περὶ πνεύματος ch. IX et Athénée d'Attalia [E Neustadt]. L'analyse de ce chapitre montre que tout ce qui s'y trouve de caractéristique caractérise point par point Athénée d'Attalia. ¶ Lucilius grammairien [Ferd. Sommer]. Les tentatives d'expliquer les prescriptions grammaticales de Lucilius ont échoué parce qu'on n'en a pas vu le principe. Ce principe est à la base de beaucoup de spéculations grammaticales des anciens, quoique absurde : ὅτι συνέπαθεν ἡ φωνὴ τῷ σημαινομένῳ (Steinthal, p. 342). Ainsi λιμός n'a pas l'ε de λείπω, φιλήτης « voleur » équivaut à ὀφειλέτης moins deux lettres, ἡμικύκλιον a subi la perte de συ dans ἡμισυκύκλιον, parce que ces mots impliquent privation, soustraction, diminution; l'hémicycle étant moins grand que le cercle, cette notion d'amoindrissement entraîne la perte de deux lettres. On trouve des explications semblables en latin : fulgĕre a l'e bref à cause de la soudaineté de l'éclair (Sén., N. Q., 2,56); saeculum, qui vient de sequor ou de senex, a un ae à cause de la

longueur du temps (Apul. min., De dipht., § 26 Osann). Dès lors, Lucilius peut dire qu'on doit écrire puerei au plur. parce qu'ils sont plus d'un (364 Marx); illei, au plur., marque la masse, par opposition au dat. sg. illi; de même on a peila au pluriel, qui s'opposera aux deux sg. pila et pilum; meille, meiles, meilitia, auront ei à cause de l'idée de pluralité (miles était dérivé de mille, Var., l. l., 5,89). Enfin au datif, on ajoute e à mendaci, furi, parce que le datif implique l'idée que l'on donne quelque chose. On remarquera qu'il ne s'embarrasse pas de l'inconséquence d'écrire illi au dat. sg. Dans ce dernier cas, il s'agit de distinguer le sg. et le plur. Les exemples λιμός et φιλήτης sont expliqués par l'Etymol. magn., p. 566 et 793, d'après Tryphon. Mais la théorie était plus ancienne, puisque nous la voyons pratiquée au IIe s. av. J.-C. par Lucilius. Elle rappelle fort les spéculations des stoïciens et paraît bien une application du principe général de la μίμησις. Mais on voit que Lucilius n'est pas, dans ces prescriptions, un homme inconséquent et ignorant. Nous pouvons juger sévèrement sa méthode. Mais il en avait une et c'était celle des savants de son temps. ¶ Contributions à la langue et à la technique du vers dans l'épopée homérique [H. Jacobsohn]. Le problème de l'allongement de certaines syllabes intérieures suivant leur place dans le pied est maintenant posé. Il peut éclairer des phénomènes linguistiques jusqu'ici mal expliqués. Ainsi le cas de FίσFος, νόσFος et celui ἕνFεκα, ἕνεκα. ¶ Galien sur le vrai et le faux Hippocrate [J. Mewaldt]. Dans deux passages au moins (XVI, 3, 6 et V, 529 Kühn), Galien annonce l'intention de discuter l'authenticité des traités attribués à Hippocrate. Dans un passage, jusqu'ici resté inintelligible (XV, 9, 9), nous avons la preuve qu'il avait réalisé son dessein. Le Laur. LIX, 14 (XVe s.), qui a permis de rétablir le texte en tant d'endroits, nous donne encore ici la vraie leçon et, en même temps, le titre de l'ouvrage : Περὶ τῶν γνησίων τε καὶ νόθων Ἱπποκράτους συγγραμμάτων. Nous avons là un fragment assez étendu du traité perdu. C'est tout ce qui en reste. Mais on peut se rendre compte de la nature de l'ouvrage. Il ne comportait pas de discussions de détails. C'était une série d'analyses, avec l'indication de l'auteur pour chaque morceau, Hippocrate, tel disciple ou un faussaire. Galien avait fait un recueil de jugements et ces jugements étaient empruntés. Il avait trouvé une tradition de ces discussions chez ses maîtres, Satyros et Pélops, disciples de Quintus de Rome, Pélops par l'intermédiaire de Numesianus. Quintus de Rome devrait occuper dans l'histoire de la médecine une place plus grande que celle qu'on lui fait. L'exégèse d'Hippocrate remontait d'ailleurs aux empiriques et, par delà, à Hérophile. Ces questions d'authenticité n'ont nullement préoccupé les éditeurs anciens, qui ont seulement visé à réunir le plus de traités qu'ils pouvaient. La critique d'Hippocrate est fille de la critique homérique à laquelle elle a emprunté quelques-uns de ses procédés. ¶ Notes biographiques sur Caecilius Rufus [F. Münzer]. Une inscr. d'Hypata en Thessalie (Athen. Mitt., IV, 217) est dédiée par la ville à L. Sempronius, Bestiae filius, Atratinus : cf. IG, 9, 2, 39. Le personnage était légat pro praetore d'Antoine. C'est le consul de 720/34 : L. Semponius, L. f., L. n., Atratinus. Il avait été adopté dans la gens Sempronia. Il avait pour père naturel L. Calpurnius Bestia. Ainsi s'expliquent les allusions du Pro Caelio à un discours prononcé en faveur du père de l'accusateur par Cicéron (§7). L'accusateur de Caelius est L. Sempronius Atratinus. Mais comme son père réel était L. Calpurnius Bestia, mentionné comme défendu par Cic., Ad Q. fr., 2,3,6; cf. Phil., 11,11 et 13,26. Dans Pl., N. H., 27,4, on a corrigé depuis longtemps M. Caecilius en P. Caeius. Nipperdey avait objecté à cette correction Cic., Brutus, 273, où l'on

voit que Cic. connaît trois discours d'accusation de Caelius : contre C. Antonius, le collègue de Cicéron dans le consulat, contre le père d'Atratinus, contre Q. Pompeius Rufus, son collègue dans l'édilité. Mais le père d'Atratinus n'est autre que le Calpurnius Bestia de Pline. Caelius était l'accusateur et Cicéron le défenseur. ¶¶ Mélanges. Fragments de comédie d'Oxyrhynque [F. Leo]. Grenfell et Hunt, Ox. Pap., VI, n. 855. Restitution. Ce morceau paraît être antérieur à Ménandre et avoir été imité par celui-ci. ¶ Une épigramme d'Antipater de Sidon [R. Laqueur]. Anth. VII, 241. Elle se rapporte à Eupator de Cypre, fils de Philométor. ¶ Sur l'histoire du codex [U. Wilcken]. Schubart a cru trouver dans les inscr. de Priène la preuve que le codex existait déjà au IIe s. av. J.-C. Mais le mot τεῦχος l'a égaré. On le voit au IIe s. après J.-C. désigner encore le rouleau. Cf. Birt, Buchrolle, p. 21 ; Ps. Aristée, 176. Il faut seulement remarquer que τεῦχος est employé dans ces inscr. pour désigner des rouleaux de parchemin. L'existence même de rouleaux de parchemin à Priène est intéressante. ¶ Empreintes légionnaires en Dacie [G. Téglás]. Sur la leg(io) V D(acica). Séjour en Dacie et point de départ pour l'expédition d'Orient d'une uex(illatio) D(acorum) P(arthica). ¶ Séleucus et Candragupta [N. J. Krom]. Smith, The early of history of India, 2e éd., p. 117, a mal interprété Pl., N. H., VI, 78, et a donné à l'empire de Candragupta une étendue qu'il n'avait pas. ¶ Metrologicum [B. Keil]. Tablette de bronze, provenant probablement de Thessalie, portant l'indication de la valeur de l'unité, de la moitié et du quart. Ce sont des indications pondérales montrant une différence entre les poids et les monnaies de même dénomination. ¶ Epictète, III, 24,99 [K. Meiser]. Lire πεδήτην au lieu de παιδευτήν. ¶ Aristophane, Guêpes [C. Robert]. 230 suiv. sur la formation du chœur. ¶¶ N° 2. L'ouvrage géographique d'Apollodore [B. Niese]. Etienne de Byzance et Strabon attribuent à l'auteur de la Chronique, Apollodore d'Athènes, une description de la terre en vers ïambiques. Diels, F. Jacoby et Ed. Schwartz sont d'accord pour lui enlever cet ouvrage. Le témoignage de Strabon, surtout, a cependant du poids. Mais on oppose le silence d'un écrivain qui a dédié au roi Nicomède de Bithynie, entre 100 et 90 av. J.-C., une géographie versifiée, le Ps. Skymnos. Cet auteur mentionne la chronique et se tait sur l'ouvrage qui aurait dû servir de modèle au sien. C'est qu'en réalité, le Ps. Skymnos a pillé Apollodore. Cela résulte du rapport des fragments d'Apollodore avec le Ps. Skymnos. L'ouvrage n'était pas remarquable, mais c'était un abrégé de forme facile, approprié à l'enseignement. Il est probable qu'Apollodore est le modèle des autres ouvrages géographiques rédigés en vers. ¶ Quand Ephore a écrit sa grande histoire ? [B. Niese] Entre 350 et 335, disent la plupart des savants. Or, cette date est trop ancienne. Nous avons peu de renseignements sur Ephore. Mais nous le voyons dater le retour des Héraclides d'après l'entrée d'Alexandre en Asie (334 av. J.-C.) ; il fallait qu'on ait eu le temps de comprendre l'importance de la campagne d'Alexandre et de la destruction de l'empire perse. La grandeur d'Alexandre est déjà entourée de légendes. Aristote et Callisthène l'ignorent, parce qu'il leur est postérieur. Ephore est accusé d'avoir plagié Callisthène. Nous le voyons rectifier Héraclide de Pont, disciple d'Aristote. Il est le contemporain de Straton de Lampsaque. Les premiers auteurs qui le citent sont Duris et Timée, postérieurs à 300. Ephore a donc écrit sous le règne d'Alexandre et peut-être après sa mort. Son histoire a été interrompue par sa propre mort. ¶ La distance de combat dans Polybe [Th. Steinwender]. Discussion des indications données par Polybe sur ces distances dans la phalange et dans la légion romaine. Les chiffres pour la légion

paraissent ne devoir pas être pris strictement. ¶ La littérature des Exempla et l'Epitoma Liuii [A. Klotz]. H. Schendel, Quibus auctoribus Romanis Seneca in rebus patriis usus sit, a montré le rapport qui existe entre les exemples cités par Sénèque et ceux de Valère Maxime. Mais il a exagéré les ressemblances avec Tite Live et s'est trompé en rapportant ces exemples, semblables, racontés en termes analogues, groupés souvent dans le même ordre, à l'abrégé de Tite Live. Outre Sénèque et Valère Maxime, on retrouve ces récits dans Macrobe, Sat., 1, 11, Apulée, Apol., 18, et le Ps. Frontin; accidentellement dans Frontin et le De uiris ill. Il s'agit donc d'un recueil utilisé par ces écrivains. Ce recueil a exploité Tite Live, les annalistes, Caton, Asinius Pollion. Il n'y a pas de traces d'un auteur postérieur à Auguste. Nous savons peu de chose des Exempla d'Hygin. Mais le nom conviendrait à l'époque probable. ¶ De la nature du triomphe romain [R. Laqueur]. La formule officielle comporte deux parties : dis immortalibus honos, et : ipsi triumphanti urbem inire licere (T. L., 27, 59, 1; 28, 9, 7; 38, 44, 9; 39, 4, 2). Ce sont deux côtés d'un même acte, non pas deux actes distincts. Le triomphe est un acte du culte public. Il est meritus debitusque (39, 4, 6); mais à l'origine, il est dû aux dieux (45, 39, 9; 38, 48, 13; 45, 11 41, 6, 4). La supplication est liée au triomphe (28, 9, 9; cf. 39, 38, 5 et 31 17, 3). Mommsen considère le triomphe comme une conséquence de l'imperium. Mais l'imperium n'est ici nécessaire que par voie indirecte. En fait, ce qui rend le triomphe possible, c'est l'auspicium : c'est le consul qui a l'auspicium qui peut réclamer le triomphe (28, 9, 10). Il faut avoir combattu suis auspiciis (31, 48, 6), non alieno auspicio (34, 10, 5). Cela est si vrai que le général qui vient au secours d'un collègue ne peut recevoir les honneurs du triomphe; car les auspices étaient pris en vue de telle campagne, de telle province, de telle journée (1, 36, 6; 38, 9, 10; 34, 10, 7). Ces auspices consistent en des uota. Le général a promis une certaine part du butin. Les uota sont faits au temple de Jupiter Capitolin. Le triomphe est l'accomplissement du uotum : on revient au dieu d'auprès de qui on est parti (45, 39, 11; 42, 49; 38, 48, 16). Cela explique les formules merito, meritus (34, 52, 3; Ov., F., 4, 898; Val. Max., 1, 8). Ce n'est pas le général qui a vaincu : c'est Jupiter; le triomphateur est costumé en Jupiter Capitolin (38, 48, 13). Le uotum est inséparable de l'auspicium. Le uotum est un acte réciproque; le général s'engage par lui, mais les dieux s'engagent à leur tour en envoyant des auspices favorables. C'est par là qu'ils manifestent leur volonté (cf. 21, 63, 9). Par suite, l'imperium est une condition du triomphe, parce que les magistrats revêtus de l'imperium peuvent seuls prendre les auspicia maiora. Le droit au triomphe est limité par l'étendue des auspices : il est perdu si on franchit le pomœrium, parce que l'efficacité des auspices s'arrête là; il est perdu, si le magistrat a passé le temps de sa mission; les tribuni militares consulari potestate ne peuvent triompher, parce qu'étant un collège mixte, de patriciens et de plébéiens, les plébéiens ne pouvant prendre les auspicia maiora, le collège est par le fait exclu de cet acte et en même temps du triomphe (cf. 4, 41, 6). Le rapport des jeux avec le triomphe découle de la nature du triomphe. Bien entendu, à l'époque des historiens, le triomphe n'est plus qu'une cérémonie politique. Mais on voit la place qu'a tenue l'ancienne conception. Une évolution analogue a transformé la supplication (action de grâces), qui finit par être un acte honorant un individu (Cic., Cat., 4, 20). La transformation du triomphe est parallèle au changement de la constitution. Les idées grecques ont eu aussi leur part d'influence dans l'héroïsation du triomphateur. ¶ Festi codicis Neapolitani nouae lectiones [E. A. Lœw]. Suite et fin de la collation

commencée par Lindsay, tome XI. ¶ Sur la Perikeiromene de Ménandre [C. Robert]. Leo et van Leeuwen, en remettant à sa place le feuillet J, ont réalisé un grand progrès. Mais il reste beaucoup encore à faire. Analyse et reconstitution de la pièce, scène par scène, vers par vers, de manière à reconstituer sa marche logique et une bonne répartition des cinq actes. ¶¶ Mélanges. La manière de travailler de Properce [F. Jacoby]. M. Ites, De Properti elegiis inter se conexis, a montré comment Properce a constitué des groupes en rapprochant des élégies écrites séparément. Etude du groupe I 7, 8A, 8 B, 9, et spécialement de la manière dont l'unité est obtenue dans 8 B. ¶ Sur la Perinthia de Ménandre [A. Körte]. Le fr. Oxyr. VI, 855, attribué par Leo dans le n° précédent à un auteur de la comédie moyenne, appartient à la Perinthia, cette première esquisse de l'Andria, source secondaire de l'Andria de Térence (voy. son prol., 9 suiv.). La Perinthia est une œuvre de début, où Ménandre gardait de ses devanciers une certaine grossièreté. Le fragment en question fait allusion, 23-24, à une hâblerie de Davus, qui se trouve dans un autre fragment (393 K.). Mais dans le fr. d'Ox. on a le seruus cacans, qui a été éliminé de l'Andria postérieure. Térence a conservé un autre élément de bouffonnerie, la temulenta anus, qui devait être la sage-femme de la Perinthia (Tér., Andr., 228 suiv.). Dans Térence, c.-à-d. dans l'Andria de Ménandre, la sage-femme a une attitude très correcte (481 suiv.). Térence a juxtaposé les deux données, sans remarquer la contradiction. Ménandre. en reprenant le sujet, en avait éliminé le burlesque. ¶ Sur IG. II ([W. Rensch]. Suppléments à 263 b, et à 557. ¶ Sur Ausone [K. Regling]. A Ursulus de Trèves, p. 243, v. 5. Peiper. Ce sont des jeux sur les nombres. Les Philippes mentionnés ne désignent pas une monnaie ayant réellement cours au IVe s. ¶ Sur la critique du texte de Philon [H. Grégoire]. Sur trois passages. ¶ Pausanias et le temple de la rue des trépieds [C. Robert]. Eeratum à Pausanias als Schriftsteller, p. 41, n. 2. ¶¶ N° 3. L'histoire de l'évolution des mètres grecs [P. Friedländer]. Discussion des vues de Schroeder sur le dactylo-épitrite et sur les épitrites. L'énoplien ou le parémiaque ⏑⏑ – ⏑ – ⏑ – –, ayant la même étendue que deux ioniques, a été mélangé aux ioniques pour rompre leur monotonie. ¶ Triomphe et uotum [G. Beseler]. L'article de Laqueur dans le n° précédent appelle quelques réserves de détail. 1° Dans T. L., 28, 9, 9 supplicatione et triumpho n'est pas une hendiadyn, les destinataires de chaque cérémonie étant désignés par des termes différents : ambo, à la fois, utrique, séparément. 2° L'opposition entre imperium et auspicium n'est pas fondée. 3° On peut expliquer de plusieurs manières les textes de T. Live. 4° Le fondement juridique du triomphe est méconnu. 5° Autre explication de T. L., 8, 26, 7. 6° La discussion sur les tribuns militaires est fondée sur T. L., 6, 41, 6, texte qui n'a pas de valeur juridique. 7° De tout temps le costume du triomphe était conservé dans le temple de Jupiter; une conception tardive et sotte en a fait un costume divin. ¶ Un témoignage de Térence sur lui-même [F. Jacoby]. Nous ne savons pas toujours le motif des changements apportés par Térence à ses originaux, pourquoi il a changé les noms dans l'Eunuque par exemple. Dans l'Andria, la scène d'exposition est empruntée à la Perinthia. où le vieux causait avec sa femme. Térence remplace la femme par un affranchi. Ce changement donne une couleur romaine plus accentuée. Mais il est dû à un motif personnel. Les vers 32-38 font allusion au rôle de confiance joué par l'affranchi et aux relations d'intimité qui existent entre le maître et lui. C'est une allusion à la situation personnelle de Térence qui a payé ainsi à Terentius Lucanus sa dette de

reconnaissance dans la première pièce qu'il ait fait représenter. Ces vers concordent avec les détails de la uita : matre manumissus est. Cf. un cas analogue dans Ennius, Ann., 234, qui repose sur un témoignage d'Aelius Stilo (A. G., 12, 4, 5). ¶ Χέρνιψ [P. Stengel]. Sens et rôle dans le culte. ¶ La légende de Jason dans l'Hypsipyle d'Euripide[C. Robert]. La forme de la légende suivie par Euripide exclut Médée. Jason était avalé par le dragon et les honneurs de l'aventure étaient donnés à Hercule. Euripide a imaginé d'établir un lien entre l'expédition des Argonautes et la lutte des Sept contre Thèbes. ¶ La Perikeiromene de Ménandre [K. Fr. W. Schmidt]. Reconstruction de la pièce; mise en place et correction des fragments. ¶ Glanures [U. von Wilamowitz-Moellendorff]. 123. Pindare Ol. 2, 52. — 124. L'Hécube d'Euripide. — 125. Euripide, fr. 479. — 126. Rhésus, 674 suiv. — 127. Les Daitales d'Aristophane. — 128. Eubule, dans Clément, Strom., 7, 847 Potter. — 129. Une plaisanterie d'Ephippos. — 129. La critique des mss. de Platon. — 130. Andocide, 1, 92. — 131. Isocrate, Aréop., 20, 25. — 132. Eschine, 2, 169. — 133. Callimaque, hymnes, 3, 54. — 134. Anth. pal., 13, 8. — 135. Anth. pal. 9, 301 et 330. — 136. Berl. Klassikertexte, V, 1, 69. — 137. Tebtynis pap. 270. — 138. Epicharme, 258 k. — 139. Le roman de Chione. — 140. Alciphron, Lamia à Demétrius, 4, 16. Texte, traduction (pour laquelle le français conviendrait mieux), commentaire. — 141. Scolies de Lucien. — 142. Zenobius, 1, 57. — 143. Conséquences de la confusion de la petite île d'Ikos avec Cos. — 144. Apollonius, De aduerb., 144 Schn. ¶¶ Mélanges. Sur Ménandre [K. Fr. W. Schmidt]. Observations et corrections sur les nouveaux fragments. ¶¶ N° 4. Le temps d'Ephore [E. Schwartz]. Niese a eu tort de passer entièrement sous silence les arguments donnés en faveur de la date habituelle d'Ephore. Exposé détaillé de ces arguments exposés sommairement déjà dans les articles Diodoros et Ephoros de Pauly-Wissowa. ¶ Le papyrus musical de Hibeh [W. Crönert]. Texte, traduction et commentaire. C'est un discours qui a pour auteur un rhéteur expert. On doit chercher près d'Isocrate; car l'inconnu a tous les caractères du style d'Isocrate, sauf la répugnance à l'hiatus. Ce trait nous ramène a une époque toute voisine d'Isocrate, quand il n'y a pas encore d'école à proprement parler. L'adversaire (car le pluriel ne désigne qu'une seule personne) est un des disciples de Damon : nous connaissons le nom d'un d'entre eux, Dracon. L'époque doit être cherchée vers 390 : c'est celle du Phèdre de Platon. ¶ Homerica < en italien > [G. Pinza]. Une méthode plus rigoureuse doit être adoptée. Etude, d'après la comparaison des textes avec les données archéologiques, surtout celles des monuments perses et assyriens, des différentes pièces du costume féminin : le πέπλος ἑανός, ou ἑανός, porté directement sur la peau; le πέπλος par excellence ou φᾶρος, vêtement de dessus; la ζώνη; la καλύπτρη ou le κάλυμμα. manteau; la coiffure et la chaussure. ¶ Le ms. des oracles sibyllins conservés à Jérusalem [Al. Rzach]. Sabaiticus 419, du xiv[e] s., un des plus anciens, si on fait abstraction du fragm. de Vitelli. Il appartient au groupe Ω et spécialement au sous-groupe QM. Données détaillées sur les leçons et le caractère de ce ms. ¶ Plancus et Lépide dans la guerre de Modène [C. Bardt]. Etude détaillée des données chronologiques, spécialement de la correspondance avec Cicéron (surtout Fam., X, 21). ¶ Achat et vente de sacerdoces chez les Grecs [W. Otto]. Les inscriptions nous font voir que cette coutume est ancienne, antérieure à 500 av. J.-C., et, par suite, qu'elle n'a pas la signification économique qu'on lui a donnée. ¶ Doubles rédactions dans Juvénal [F. Leo]. On ne saurait en nier l'existence depuis la découverte de Winstedt. Les vers 32-33 du nouveau fragment sont cités par le scol. au v.

348. S'il y a une interpolation, elle est antérieure au IIe siècle. Mais c'est bien le style de Juvénal, ses expressions (voy. Wilson), l'enchaînement lâche des phrases avec des parenthèses (7-13) et de subites transitions (20). Les cinq derniers vers sont une réplique de 346-348 et ont l'aspect d'une paraphrase explicative. Il y a eu une rédaction où manquaient 346-348 et où prenait place le morceau de Winstedt. L'autre rédaction, celle de nos mss., ne peut procéder du poète, car les trois vers ne sont pas à leur place. Ils sont un essai de remaniement, trouvé après la mort du poète dans les textes qui restaient et recueillis par un éditeur posthume. Nous avons là une situation qui n'existait que pour Ausone jusqu'ici. L'Oxoniensis a les deux rédactions réunies. Le texte de nos mss. représente celui de l'édition posthume. Autres exemples de double recension : 6, 614 les vers publiés par Valla, attestés par Probus, l'Urbinas 661 et qq. mss.; 6, 558-559; 8, 6-8 (7 lire alors : Coruinum ac multa contingere Pontice uirga), qui forment une première rédaction du début; 6, 122 tollas licet... — 124... et galeam, ont été intercalés; mais et iaculum et galeam sont un supplément du compilateur, qui n'avait de la première rédaction que l'hémistiche spoliatis arma supersunt; 9, 5 provient d'une autre rédaction que 9, 3-4; 9, 118-119 dans P est une première rédaction, dont la seconde est 118, 120-123 dans Ω (sans 119); 9, 130-134 double et développe une première seulement composée de 130 et 134a (dans P); 11, 162-164 et 167-170 forment une rédaction développée s'opposant à une plus courte, 162-166. Pas de traces dans le premier livre (1-5) publié par l'auteur et soigneusement revisé, ni dans le 5e (13-16), probablement publié après sa mort. C'est sans doute alors que les satires précédentes ont été revues. Il faut croire qu'après avoir publié les livres II-IV, Juvénal n'a cessé de les revoir et d'y remplacer certains vers par d'autres. Dans l'édition posthume, on a publié le texte revisé et remanié. Mais les variantes de l'édition antérieure l'ont peu à peu pénétrée. Le commentateur du IIe siècle a expliqué l'édition posthume; mais il avait à sa disposition la première et il la cite. C'est de cette édition commentée que procèdent l'édition de P, au IVe siècle, et, plus tard, celle de Ω. Les mss. de Nicaeus et Epicarpius ne sont pas des éditions, mais des exemplaires corrigés. P a recueilli les scolies, Ω non. Jusqu'au XIe siècle, il y a eu des exemplaires isolés des livres I-IV de la première édition. De là proviennent qqs. anciennes rédactions. D'autre part, les éditeurs de P et Ω avaient pour certains passages fondu ensemble les deux rédactions. En tout cas, les principes de Bücheler ne sauraient plus être admis. ¶¶ Mélanges. La première garnison de la Dacie [G. Téglás]. Elle était formée de la légion XIII gem. et de la leg. I adiutrix. ¶ Sur Philumenos [F. E. Kind]. Rapport entre 15, 15-16 et Nicandre, Thér., 934-956. ¶ Sur les scolies de Nicandre [F. E. Kind]. Sc. à Nic., Ther., 190. ¶ Praefectus i(ure) d(icundo) [Fr. Blumenthal]. Magistrat intérimaire à Pompéi, nommé dans une tablette de Caecilius Jucundus (CIL. 4, Sup., 144) à la date du 8 mai 60. Il remplace les duumvirs obligés par l'affaire des gladiateurs de séjourner à Rome. ¶ Sur la composition d'Antigone [A. B. Drachmann]. Suppléments et corrections à l'art. publié t. XLIII, p. 67 <R. d. R., XXXIII, 64, 6>. ¶ Sur la Perikeiromene de Ménandre [Th. Reinach]. Deux conjectures comme avant-goût d'une édition spéciale. ¶ Ithaka [R. Robert]. Eliminer dans Homère t. 24 et 25. Paul LEJAY.

Historisches Jahrbuch des Görres Gesellschaft. Vol. 30. 1re livr. K. JAISLE, *Die Dioskuren als Retter zur See bei Griechen und Römern und ihr Fortleben in christl. Legenden* [C. W.]. Sérieux. ¶ M. J. DIDASLAKIS, *Die eklektischen Anschauungen des Clemens von Alexandria und seine Abhängig-*

keit von der griech. Philosophie [C. W.]. A malheureusement paru avant la publication du vol. 1 de l'éd. de Cl. d'A. de Stählin. ¶ K. MEISER, *Studien zur Arnobius.* Etude sur le Adv. Nationes. ¶ PFÄTTISCH, *Die Rede Konstantins d. Gr. an die Versammlung der heiligen auf ihre Echtheit untersucht.* On ne peut que faire des vœux pour le succès de cet ouvrage. ¶ M. GUIDI, *Un* Βίος *di Constantino.* Biographie grecque de C. jusqu'ici connue seulement par fragments, et dont il est possible de fixer à peu près la date,puisqu'il y est fait mention des empereurs Mauritius et Heraclius. ¶ K. ZIEGLER, *Juli Firmici Materni V. C. de errore profanarum religionum.* Eloges de cette éd. nouvelle qui remplacera avantageusement celle de Halm. ¶ A. MULLER, *Zur Ueberlieferung der Apologie des Firmicus Maternus.* L'auteur de cette dissertation a pu se servir de la praefatio de Ziegler, mais pas de son éd. ¶ W. THIMME, *Augustins geistige Entwickelung in den ersten Jahren nach seiner Bekehrung 386-391.* Analyse. ¶ J. VASOLD, *Augustinus quae hauserit ex Virgilio* 2. Pour la civ. Dei surtout l'Enéide, moins les Eglogues. ¶ H. LIETZMANN, *Das Leben des hl. Symeon Stylites...* bearb. mit einer deutschen *Uebersetzung* des syrischen Lebensbeschreibung und der Briefe von H. HILGENFELD. Publication de valeur. ¶ A. BAUDRILLART, *Saint Séverin, apôtre du Norique (453-482)* [A. G.]. D'après la biographie d'Eugippius. ¶ *Thesauri hymnologici hymnarium... I. Die Hymnen des 3-11 Jahrhd. und die Irisch-Keltische Hymnodie aus den aeltesten Quellen* neu hrsg. von Cl. BLUME. Appréc. très favorable. ¶ C. JULLIAN, *Histoire de la Gaule* : 1, *Les invasions gauloises et la colonisation grecque*; 2, *La Gaule indépendante* [G. A.]. Eloges. ¶ F. BAUMGARTEN, F. ROLAND u. R. WAGNER, *Die hellenische Kultur* [C. W.]. Puisse cette nouv. éd. remaniée avoir le même succès que la précédente. ¶ W. v. CHRIST, *Geschichte der griech. Literatur* 5. Aufl. unter Mitwirkung von O. STÄHLIN bearb. v. W. SCHMID. I. *Klass. Periode der griech. Literatur* [C. W.]. Fait partie de l'Hdb. d'Iwan-Müller. Remanié et augmenté. ¶ C. CICHORIUS, *Untersuchungen zu Lucilius.* D'un intérêt méthodologique de premier ordre. ¶ Th. ZIELINSKI, *Cicero im Wandel der Jahrhunderte.* Grands éloges. ¶ M. NAECHSTER, *De Pollucis et Phrynici controversiis.* Intéressant. ¶ M. IHM, *Suetoni C. Tranquilli opera.* I. *De Vita Caesarum libri VIII* rec. Mention. ¶ A. WELZEL, *De Claudiani et Corippi sermone epico.* Etude de prosodie et de morphologie. ¶ J. CORNU, *Beitraege zur latein. Metrik.* 1, *Accentus anima versus* : 2, *Armáque und àrmentáque im Hexameter* : 3, *Zu dem vierzehnsilbigen Hexameter der Sechszeiligen Rätsel* [ ]. Analyse. ¶¶ 2e livr. St Basilius über die Lektüre der heidnischen Klassiker [C. Weymann]. Montre qu'il ne faut pas souscrire sans réserves aux éloges qui ont été prodigués de tous côtés à saint Basile pour son fameux traité sur la lecture des auteurs païens. Tout en reconnaissant qu'il est un de ceux qui ont le plus contribué à la renaissance des lettres anciennes dans les écoles chrétiennes, il était en tout cas plus versé dans l'étude de la philosophie grecque que dans celle de la poésie. Examen critique de quelques passages. ¶ J. KAERST, *Geschichte des hellenistischen Zeitalters* II. 1, *Das Wesen der Hellenismus* [C. W.]. Travail de première main, où l'auteur aborde tous les problèmes avec des vues personnelles, clair et intéressant. ¶ O. Th. SCHULZ, *Das Kaiserhaus der Antonine und der letzte Historiker Roms nebst einer Beigabe : Das Geschichtswerk des Anonymus* [id.]. Les conclusions de S. doivent être acceptées avec circonspection. ¶ M. NAGL, *Assunta, Galla Placidia* [P. G. M.]. Vie de cette princesse, fille de Théodose I; soigné et méritoire. ¶ J. M. HEER, *Die Versio latina des Barnabasbriefes und ihr Verhältnis zur altlatein. Bibel* [C. W.]. Résumé. ¶ E. JACQUIER, *Histoire des livres du Nouv. Test.* 3, *Actes des Apôtres, Epîtres*

catholiques, 4. *Ecrits johanniques* [G. A.]. Eloges. ¶ Franchi de' Cavalieri. *Hagiographica.* Important. ¶ H. Jordan, *Das Alter und die Herkunft der latein. Uebersetzung des Hauptwerkes des Irenaeus.* Ne croit pas qu'elle soit très ancienne. ¶ S. Hellmann, *Pseudo-Cyprianus de XII abusivis saeculi*; J. Sickenberger, *Fragmente des Homilien des Cyrill von Alexandrien zum Lukasevangelium.* Nouv. éd. de cet intéressant ouvrage. ¶ H. Scheiffer, *Quaest. Commodianeae.* Croit que d'après sa langue et sa métrique ce poète est de la fin du 4e s. ou du commencement du 5e, plutôt que du 3e. ¶ *Kaiser Julians. Philosophische Werke*, uebersetz und erkl. von Asmus. Mention. ¶ W. Otto, *Priester und Tempel im hellenistischen Aegypten. Ein Beitrag zur Kulturgeschichte des Hellenismus* 2. Analyse de ce vol. 2. ¶ A. Abt, *Die Apologie des Apuleius von Madaura und die antike Zauberei.* Mention. ¶ H. Knöllinger, *Supplementum Ciceronianum M. T. Ciceronis de virtutibus libri fragmenta* coll. Praemissa sunt excerpta ex Ant. de la Sale operibus et commentationes. Tentative intéressante de retrouver dans les ouvrages de A. de la Salle qui vivait au 15e s. les fragments de ce traité perdu de Cic. ¶ O. Schiessel v. Flechenberg, *Dares-Studien.* ¶ L. Traube, *Zur Palaeographie und Handschriftenkunde* hrsg. V. P. Lehmann. Analyse rapide. ¶ J. Bick, *Wiener Palimpseste* hrsg I. Description du Cod. Palat. Vindobonensis 16 olim Bobiensis. ¶¶ 3e livr. E. Meyer, *Geschichte des Altertums*, 2te Aufl. I, 2 *Die aeltesten geschichtlichen Völker und Kulturen bis zum 16 Jahrh.* [C. W.]. Fait époque. ¶ O. Stählin, *Clemens Alexandrinus. Quis dives salvetur.* Ed. destinée aux séminaires, très bien appropriée à son but. ¶ Ph. J. Koukoules, Βασιλείου τ. μεγάλου δόξαι παιδαγωγικαί. Analyse. ¶ F. Ramorino, *Aur. Augustini Confessiones* cur. Grande valeur. ¶ M. Petschenig, *S. Aur. Augustini scripta contra Donatistas*, II, rec. Analyse de ce vol. 2. ¶ W. A. Patin, *Niceta, Bischof von Remesiana, als Schriftsteller und Theologe.* D'après l'éd. de Burn. ¶ *Chrysostomus-Jubiläumsfeier* 1908. Analyse rapide des travaux contenus dans ce vol. ainsi que dans le suiv. Χρυσοστομικά. *Studi e ricerche intorno S. G. Crisostomo.* Fasc. 1-3. ¶ F. Bethune Baker, *Nestorius and his Teaching with special reference to the newly recovered Apology of Nestorius (The Bazar of Heraclides).* Cette Apologie nouv. découverte et non encore entièrement publiée nous montre dans Nestorius non un hérétique, mais la victime d'un malentendu. ¶ J. Kickenberger, *Fragmente der Homilien des Cyrill von Alexandrien zum Lukasevangelium.* Complète l'éd. de Mai. ¶ M. Schanz, *Geschichte des röm. Literatur* I. 2. 3e éd. complètement remaniée et très augmentée. ¶ Chr. Fassbender, *De Juli Valeri sermone quaest. sel.* Appréciation de la langue de cet auteur de la fin de 3e s. ¶¶ 4e livr. Der hl. Phokas von Sinope [K. Lübeck]. Montre par la vie de ce saint que ceux-là ont tort qui veulent expliquer les légendes des saints comme des survivances du paganisme dans l'histoire chrétienne. Phokas n'est pas l'héritier d'une divinité païenne. ¶ Die neunte Homilie des hl. Anselmus [J. A. Endres]. Cette neuvième Homélie n'est pas de St Anselme, ni de Honorius Augustodunensis, mais d'Anselme de Laon, comme l'a montré G. Lefèvre, De Anselmo Laudunensi scholastico. ¶ J. Toutain, *Etudes de mythologie et d'histoire des religions antiques* [G. A.]. Quoique toutes ces études de dates différentes ne s'accordent pas toujours entre elles, on doit être reconnaissant à l'auteur de les avoir réunies en un vol. facile à consulter. ¶ L. Dalmasso. *L'arcaismo nell' « Octavius » di Minucio Felice* [C. W.]. Place l'Octavius dans la seconde moitié du 2e s., ce qui explique les archaïsmes qu'on y rencontre. ¶ A. Elter, *Prolegomena zu Minucius Felix* [id.]. Fera sensation dans le monde de ceux qui s'occupent de Min. Felix. ¶ J. Gabrielsson, *Ueber die*

Quellen des Clemens Alexandrinus; 2. *Zur genaueren Prufung der Favorinus-hypothese.* Beaucoup de soin et de patience. ¶ F. X. ZELLER, *Die Zeit Commodians.* Montre que C. est le premier écrivain laïque chrétien qui nous soit connu. Intéressant. ¶ H. MERTEL, *Die biographische Form der griech. Heiligenleben.* Montre que les vies des saints sont des βίοι narratives avec une tendance élogieuse fortement prononcée et rédigées d'après des lois techniques déterminées. ¶ C. CHARON, *Le rite byzantin et la liturgie chrysostomienne dans les patriarches melkites* [Lubeck]. Très méritoire et instructif. ¶ H. DELEHAYE, *Les légendes grecques des saints militaires* [id]. Grands éloges. ¶ W. RINKEL, *Geschichte der Philosophie als Einleitung in das System der Philosophie* 1: , *Von Thales bis auf die Sophisten*; 2, *Von Sokrates bis Plato* [Schneider]. Appréc. favorable. ¶ O. IMMISCH, *Wie studiert man klassische philologie* [A. W.]. Très recommandable. ¶ E. NORDEN, *Die antike Kunstprosa.* 2te Aufl. [ ]. Mention. ¶ F. WALTER, *Beitraege zur Textkritik der Scriptores Historiae Augustae.* L'auteur est très au courant de ce qui concerne la littérature latine. ¶¶ Cette revue donne en plus les titres de nombreux ouvrages, qu'elle fait suivre le plus souvent d'une simple analyse sans appréc. personnelle du réf. A. S.

Historische Zeitschrift. Vol. VI. 2e livr. Pas d'art. concernant l'antiquité classique. ¶ E. REICH, *General History of Western nations from 5000 B. C. to 1900 A. D.* I. *Antiquity*, vol. I and 2 [Bauer]. Intéressera et captivera toute une catégorie de lecteurs qui cherchent à se délasser, mais n'est pas une « histoire générale de l'antiquité dans le sens scientifique du mot. ¶¶ 3e livr. L. v. SYBEL, *Christl. Antike. Einführung in die altchristl. Kunst.* 1, *Einleitendes Katakomben* [Thiersch]. Quelques réserves sur la méthode. ¶¶ Vol. VII, 1re livr. Pas d'art. concernant l'antiquité classique. ¶ H. MÜLLER, *Aus der Ueberlieferungsgeschichte des Polykarp-Martyrium* [ ]. Approfondi et bien exposé. ¶ A. MAYR, *Die Insel Malta im Altertum* [Wunsch]. A de la valeur : c'est la première biographie scientifique qui ait été écrite sur le passé de Mélite et de Gaulos. ¶ Corn. GURLITT, *Die Baukunst Konstantinopels* [Gerland]. Trois livr. sur huit de cet ouvrage monumental ont déjà paru. Indispensable. Un résumé de cet important ouvrage donnant les résultats les plus importants a paru dans la revue « Die Kultur », nos 32 et 33, 1908. ¶ E. WAGNER, *Fundstätten im Grossherzogtum Baden aus vorgeschichtl., röm., u. alemann.-fränk. Zeit* [ ]. Ce vol. 1 de cette publication méritoire ne traite que des premiers temps de la civilisation. ¶¶ 2e livr. Hannibal als Staatsmann [J. Kromayer]. Complétant les recherches faites jusqu'ici sur Hannibal, K. l'envisage comme homme d'état et cherche à déterminer quelle aurait été sa conduite politique, s'il avait triomphé de Rome. Il montre que la politique que suivait Carthage n'était pas une politique de conquêtes, mais n'avait pour but que de pousser et d'étendre son commerce et d'assurer sa sécurité. Même au moment où elle était à l'apogée de son pouvoir, du 5e au 3e s., elle a restreint ses conquêtes autant que possible, ne considérant pas comme nécessaire de se charger du fardeau de peuples courbés sous sa domination. Contrairement à ce qu'ont dit les (Romains qui voyaient dans Hannibal un conquérant avide de conquêtes T. Live, 23, 33, 10), Hannibal ne chercha qu'à défendre les droits de Carthage et ses légitimes revendications; il ne provoqua jamais, il attendait les provocations de ses ennemis, il ne sortait jamais du droit et mettait ses adversaires dans leur tort. Son expédition contre Sagonte ne fut pas faite en violation des traités: il ne chercha pas à anéantir Rome, mais à mettre un contre-poids à sa puissance en ruinant son influence en Espagne, en limitant son empire sur l'Italie moyenne, et en garantissant l'existence,

au sud, des nationalités osques et grecques et, au nord, des Celtes. Il se serait contenté d'une égalité de droits avec Rome, c'est ce que prouve sa conduite après Cannes et son alliance avec Philippe de Macédoine. Aussi ceux qui, à propos de la lutte entre Rome et Carthage, parlent d'une lutte entre la race sémite et la race aryenne, dont l'une devait triompher, n'ont raison qu'en partie. ¶ M. Wundt, *Geschichte der griech. Ethik.* I. *Die Entstehung der griech. Ethik* [Pöhlmann]. Beau livre où l'auteur, après avoir caractérisé l'éthique grecque comme étant l'effort fait par la pensée grecque pour dominer le monde, l'étudie comme une partie du développement général de la pensée grecque et cherche à en déterminer les origines dans cette pensée elle-même. ¶ B. W. Henderson, *Civil war and rebellion in the Roman empire a. d. 69-70* [Bauer]. La valeur et l'intérêt de ce livre consiste en ce que c'est la première fois qu'on étudie au point de vue de l'histoire militaire, l'histoire des guerres de 69 à 70. ¶ C. Cichorius, *Untersuchungen zu Lucilius* [id.]. Traite des problèmes difficiles avec une clarté et une concision admirable. Important comme étude de L., en tant que source de l'histoire de la fin du 2e s. ¶ Ph. O. Th. Schulz, *Der röm. Kaiser Caracalla. Genie, Wahnsinn oder Verbrechen* [Br.]. Eloges : riche en remarques judicieuses. Montre avec raison qu'on trouve tour à tour dans Caracalla un homme de génie, un fou et un criminel. ¶ F. Noack, *Ovalhaus und Palast in Kreta* [Pfuhl]. Contribution lumineuse à l'histoire des premières habitations humaines. ¶ K. Blasel, *Die Wanderzüge der Langobarden* [Sch.]. Soulèvera des objections, mais mérite d'attirer l'attention : traite de l'invasion des Lombards à la fin du 4e s. ou au commencement du 5e s. et de leur arrivée en 488 dans le Rugiland (Basse-Autriche) où ils furent refoulés par les Slaves. ¶¶ 3e livr. Pas d'art. concernant l'antiquité classique. ¶ H. Halke, *Handwörterbuch der Münzkunde und ihrer Hilfswissenschaften* [Schröder]. N'est pas une autorité dans ces matières. ¶ E. Schierholz, *Die Oertlichkeit der Varusschlacht* [ ]. Appréc. sévère.

Indogermanische Forschungen. XXIII (1908-1909). Les adjectifs en -αλεος [A. Debrunner]. Liste documentée et annotée de ces adjectifs. Conclusions : 1° Ils sont complètement étrangers à l'attique strict. Sur 15 ex. des comiques, la plupart se trouvent hors des trimètres ou sont des allusions ou citations homériques. Il reste ἀργαλέος, θαρσαλέος, κερδαλέος, que l'on trouve aussi bien parfois chez les prosateurs non sévères ou ionisants. Ces adj. sont encore plus rares dans la tragédie : γηραλέος, θαρσαλέος, κερδαλέος, διαμυδαλέος, φοιταλέος (Eschyle); λευγαλέος, μυδαλέος, ταρβαλέος (Sophocle); δαιδαλέος, φοιταλέος (Euripide) : chacun une fois. Cinq de ces huit mots sont homériques; un autre est dans les hymnes; un autre, dans les lyriques. De même pour les précédents : seuls διατινθαλέος (Aristoph.) et ψωραλέος (Xén.) ne sont pas homériques. 2° Au contraire, la prose non attique a ces adjectifs et peut même en créer de nouveaux. Cette formation est héritée par la littérature hellénistique. 3° D'une comparaison avec les poètes et les inscr., il résulte que ce procédé de dérivation est considéré comme un des procédés de la langue épique. Il est employé par les poètes postérieurs suivant leur faculté de création et leur culture. ¶ Etymologies [M. von Blankenstein]. P. 132, sur iocus, ioca, ioci et ombr. iuku, iuka. P. 134, ἐέλδομαι et ses parents germaniques. ¶ Les mots indo-européens désignant la rate [H. Petersson]. σπλήν vient d'un ancien thème * σπλήγ(χ), * σπλεγχός, apparenté à σπλάγχνα : lien est apparenté au même thème, avec chute de sp- initial (Sommer, 260); splēn a été emprunté au grec (d'où splene, ispiene, etc.) et a communiqué sa longue à lien. ¶ Syntaxe [E. Schwyzer]. Le gén. avec es- : s'explique par l'existence d'adj. non fléchis qui étaient

attributs et sont l'origine d'une partie des génitifs : « domus (est) filii » et «domus (est) magna » étaient un même type à l'origine. ¶ Homérique οὖτις [Ed. Hermann]. Le pronom avait cette accentuation chez les Eoliens, de sorte que l'équivoque de l'Odyssée était parfaite. Nous aurions là un document nouveau de l'éolisme homérique et de l'antiquité de la barytonie éolique. ¶ Recherches statistiques sur l'usage des temps et des modes chez les écrivains grecs [L. Schlachter]. II. Hérodote. Tableaux et compte des différentes formes. A cet égard, l'œuvre présente dans ses divers livres une grande homogénéité. Si on compare avec Homère, on constate un développement des modes impersonnels aux dépens des modes personnels. Les formes tirées du présent dominent, tandis que, dans Homère, ce sont celles de l'aoriste. Le subjonctif est cependant comme chez Homère lié le plus ordinairement avec l'action perfective. ¶ Les accusatifs latins med, ted, sed [K. Brugmann]. Sont le résultat de me+ed; ed est la forme démonstrative parallèle de id et qui fournit le premier élément de ec-ce, ec-quis, ombr. er-ek. En osco-ombrien, ces formes, med, etc., ont été remplacées par des formes tirées du possessif à cause de leur similitude avec l'ablatif. ¶ L'inscription du lac Fucin [Von Grienberger]. Le etxte, après correction, peut être ainsi rétabli : Caso Cantovios Aprufclano ceip apurfinem esalicom enurbid Casontonia socieque donom atoier d. Actia pro l<ecio>nibus Martses. On traduira : Casos [il n'est pas prouvé qu'on ait un nom en -o, cf. Aprufclano] Cantovios, Aprufclano [surnom d'origine ethnique; cf. Aprofennius avec Vesinnius-Vesiculanus, Versinius-Versiculanus, et d'autre part Ocriculum, Janiculum (où le suffixe n'est pas diminutif); le rapport sémantique Tuscus-Tusculum-Tusculanus] hic [adv. de lieu; ceip contient un élément de ἐκεῖ, cis, et -pe de quippe, etc.] apud finem Esalicorum [de *ensalici, « gens de la mer »; cf. Aremorici] in urbe Casontonia [cf. Casinum et Acesoniam-e (in Acedoniam), ombr.] sociique donom *attuier [attui; cf. utier, etc.; le préverbe est a (b) avec redoublement initial de la consonne; le sens est : tutari] dant [abrégé; cf. d. d. CIL. 9, 3812; la formule : attoier dant, vaut dant; cf. portat, CIL. 1, 191] Actia [dat., cf. Anaceta Ceria, dat. pélignien; nom de la déesse, complet dans Anaceta, diversement syncopé : Angitia (lat. rom.), Ancitibus (vestinien), Anagtiai osq., Açetus dat. plur. ombr.; préverbe : an- (lat. en, in), ac. de ago au sens de « vivre »; c'est la déesse « locale »; de même di indigetes (indo-ago) s'opposant à nouensides (nouus-en-sed-); Angitia est un emprunt au samnite, tandis que la forme romaine est indiges] pro legionibus Martis. ¶ Noms propres grecs en -νοος (-νους) [E. Kieckers]. Il y en a de deux sens : 1° -νοος « esprit, intelligence », Ἀντίνους, Ἐπίνους, etc.; 2° -νοος, de la même racine que νέϝω, « qui flotte, qui nage », Ποντόνοος, qui a le sens physique, Ἀλκίνοος, Ἰφίνοος, Ἱππόνοος, où -νοος a le sens figuré et vaut « riche, fort, abondant »; cf. « nager dans l'or ». Les deux -νοος sont d'ailleurs le même mot. Il a eu, à l'origine, un sens physique, désignant le mouvement du nageur; puis a passé au sens d'un mouvement moral. — Note sur la place des vocatifs dans Homère. ¶ Etymologies [H. Petersson]. P. 398, pergula apparenté à pergo; p. 402, πρέμνον et πρυμνός. ¶¶ **Anzeiger für indogermanische Sprach- und Altertumskunde.** Bibliographie de 1905 : Grec [A. Thumb]; italique [A. Walde]. ¶ Comptes-rendus bibliographiques. ¶ La science des langues au congrès de psychologie expérimentale à Francfort en avril 1908. [A. Thumb]. ¶ <Cette revue contient, en outre, d'autres articles sur des langues indo-européennes et des articles de linguistique générale qui ne concernent pas directement le grec et le latin>.

T. XXIV (1909). N° 1-2. L'usage du présent et de l'aoriste de l'impératif [E. Kieckers]. Le grec biblique a les demandes générales de l'homme à Dieu

au présent, les demandes particulières et concrètes à l'aoriste. Cette opposition est conforme à une distinction qui se produit dans la langue depuis le temps d'Homère. Tableau statistique des demandes des dieux aux dieux, des dieux aux hommes, des hommes aux dieux, des hommes aux hommes, des hommes au cheval de combat pour Homère, Hésiode, Sappho, les tragiques et Aristophane. ¶ Latin alis et aliquis [F. Sommer]. Alis et alid se trouvent pour la première fois dans Lucrèce, et seulement dans les formules alid ex alio, alid alibi, alis alium. Elles sont donc nées après l'époque de Térence et dues à la dissimilation : ali(u)s alium. Par conséquent, ce thème ali-, récent, ne saurait être un élément de aliquis. Le sens d'ailleurs n'est pas satisfaisant. Une fois alis créé, il s'est étendu hors des conditions qui l'avaient fait naître, comme on le voit par Catulle et les inscr. ¶ Quelques cas d'infixion de nasales [H. Petersson]. Κρήνη rapporté à *χρήνϜα, χρουνός rapporté à *χρονϜός; sur χρόος, χρῦμός. ¶ La valeur temporelle du participe aoriste en grec. [E. Rodenbusch]. Explication psychologique. ¶ Ἡ ἵππος, la cavalerie [K. Brugmann]. Suppose un substantif général comme τάξις, μόρα, δύναμις, χείρ etc. qui a communiqué son genre au collectif; cf. ἡ ἀσπίς (les porteurs de boucliers), ἡ πέλτη (les peltastes), ἡ κώπη (les rameurs), etc. ¶ Mélanges slaves [O. Hujer]. P. 70, slave. čiji, lat. cuius. ¶ Mélanges de vieil italique [K. Brugmann]. 1. lat. posterus postumus, osq. pústreé pustm[as], ombr. postra. La forme originelle est * posti-tero-, * posti-temo-. 2. osque imaden et eisucen. 3. Lat. nisi, dōnicum, osq. ne pon, ombr. ornipo, nersa. ¶ Les préfixes prépositionnels dans le développement de la langue grecque avec particulière référence au grec moyen et moderne [K. Dieterich]. Ἀπό avec idée de séparation, éloignement; avec sens négatif ou privatif; pour indiquer le retour en sens opposé; l'achèvement d'une action; le résultat; pour renforcer; pour marquer le changement. Composés comportant plusieurs significations de ἀπό. ¶ Etymologie latine [K. Brugmann]. 1. re-, red- : italique *u̯red-, ie. *u̯ret- (uert-o). 2. ali-quis contient * ali, * ale, « là ». Cf. olle, ille, alter, alius. La forme était plutôt ale. 3. oportet, vient de op-uortēt : « se présente comme devoir, à faire ». ¶ Gotique bairōs et le duel des Indo-européens [K. Brugmann]. ¶ Sur la question de l'antiquité et de la parenté de l'optatif et du potentiel [E. Rodenbusch]. Discussion théorique. ¶ Ἀπολύτρωσις [W. Streitberg]. Rom. 3, 24 : a le sens perfectif, « la rédemption définitive », et non pas seulement « le rachat ». ¶¶ N° 3-4. Recherches statistiques sur l'emploi des modes et des temps chez les écrivains grecs [L. Schlachter]. III. Thucydide. ¶ Le pays des Germains et la mer [K. Helm]. ¶ Etymologie indo-européenne [H. Petersson]. P. 252, κίκιννος; p. 254, malleus, uatillum; p. 256, plaustrum; p. 259, νεβρός; p. 266, strūma; p. 271, le nom de l'Acarnanie; p. 273, ὄρρος; p. 274, stlembus; p. 278, pergamum, ¶ Verba pluralia tantum [R. M. Meyer]. Réflexions générales. ¶ Encore une fois ἐννῆμαρ, ἐννήκοντα, ἐννεατήρω [K. Brugmann]. Discussion avec Wackernagel. ¶ Sur le perfectif [W. Streitberg]. Question de définition. ¶¶ **Anzeiger**. Bibliographie de 1905 : Germanique, baltique et slave, arménien. Bibliographie de 1906 : Généralités, indo-iranien. ¶ Comptes rendus. ¶ Communications.

Tome XXV (1909) Festschrift für K. Brugmann, I. Concordance et discordance dans la formation du langage [O. Dittrich]. ¶ Une loi quantitative du développement de la langue [Jan von Rozwadowski]. ¶ La chute de i et de u en indo-européen [L. Sütterlin]. ¶ Com- préfixe perfectif dans Plaute, sam dans le Rigveda, συν- dans Homère [Katharine von Garnier, née Mœwes]. Exemples et discussion de leur sens. ¶ Rapports entre l'étendue et l'ordre des incises dans la phrase [O. Beh-

aghel]. Des incises unies par und, καί, et, mises sur le même pied, la plus longue vient la seconde ou la dernière. ¶ Etymologies [C. C. Uhlenbeck]. P. 144, μόσχος. ¶ Etymologies [F. Holthausen]. Fritinnio, persibus, λιγνύς, uarius, uarus, caussa, rixa, grus, ὄρμινος, seruus, seruare, tinus, etc. ¶ Arbres à fruits et fruits d'arbres dans les langues indo-européennes [G. Ciardi-Dupré]. La tendance à désigner les fruits par des mots neutres vient de ce que ces mots étaient employés d'abord collectivement. ¶ Les noms indo-européens de la rate [A. Walde]. Sur σπλήν, σπλάγχνα, lien, etc. ¶ Notes grecques [C. D. Buck]. μάρσιπος, ἑστία, delphique ἀντὶ Ϝέτεος (« annuellement »), I. G., IV, 492; noms propres des types Λαίστρατος (Cos), Σακρέτης (arcadien), Σαυκράτεις (Béotie), Βίεττος (Astypalaia). ¶ L'enseignement du digamma homérique [O. A. Danielsson]. Sur la position produite par consonne finale suivie de digamma initial. ¶ Le traitement des mots antispastiques dans l'épopée homérique [E. Hermann]. Allongement de la syllabe finale devant la penthémimère. ¶ Le datif pluriel de la 3e déclinaison dans le nord-ouest de la Grèce [F. Sommer]. A Delphes, seulement -σι, à côté d'un nominatif sg. en -ς (πᾶσι, πᾶς); ailleurs, -οις a pénétré; -εσσι a été graduellement absorbé. Même situation dans le Nord-Ouest. ¶ Les démonstratifs éoliens ὄνε, ὄνι, ὄνυ et la particule νι(νε) en phrygien [R. Meister]. Recueil des textes et rapprochements étymologiques. ¶ Prodromes de l'itacisme en attique [J. Wackernagel]. -ελι- devient -ιλι (Μιλίχιος); αι passe à ε dans Ποτειδεάτης. ¶ Y a-t-il un parfait en grec ayant le pur sens de présent [H. Meltzer]? Sur le double sens des parfaits. ¶ L'usage des formes moyennes en néo-grec [G. N. Hadzidakis]. ¶ Deux mots étrangers en grec [O. Lagercrantz]. ζίλαι · οἶνος, et σάρσαι · ἅμαξαι : tous deux dans Hésychius. Le premier est Thrace; le second peut être illyrien : les Latins l'ont emprunté à leurs voisins, les Messapiens : serracum, sarracum. ¶ Grec γυμνός « nu » [M. Grammont]. ¶ Grec φάρμακον [W. Havers]. Explication des divers sens, « sorcier », « bouc émissaire », « remède magique », et étymologie d'après l'ancienne signification, φαρμάσσω, « tremper ». ¶ Κτήτωρ [K. Krumbacher]. Le mot, par suite de l'itacisme, se confond avec les dérivés de κτίζω, de sorte que dans les souscriptions de mss. κτήτωρ, écrit souvent κτίτωρ, désigne, non le possesseur, mais celui qui l'a fait établir, qui l'a payé. Au temps des Paléologues, la renaissance classique rétablit une différence entre les deux mots. ¶¶ **Anzeiger.** Bibliographie de 1906 : Arménien, Grec, Albanais, Italique, Celtique, Germanique, Baltique et Slave. Paul Lejay.

Jahrbuch des k. Deutschen Archaeologischen Instituts. Vol. 24 (1909). 1re livr. Hermes des Polyclet [J. Sieveking]. Description d'une tête de jeune homme (2 pl. 7 fig.) du Musée de Boston, qui n'est pas comme on l'a cru une réplique du Doryphore, mais bien de l'Hermès Boboli; comparaison avec d'autres têtes dues à Polyclète; ; c'est donc un Hermès qui justifie pleinement le jugement de Quintilien (XII, 10, 7) lequel, tout en louant la « diligentia » et le « decor » de Polyclète en opposition au « pondus » qu'il n'a pas, ajoute : « Nam ut humanae formae decorem addiderit supra verum, ita non explevisse deorum auctoritatem videtur. » Cet Hermès nous révèle une évolution dans l'art de Polyclète; il a ce que n'ont pas les autres têtes de P.; nous n'avons pas dans toute la plastique antique d'exemple aussi parfait d'un modèle d'une délicatesse infinie dans toutes les parties du visage. Il ne rend pas comme le dit bien Quintilien, la majesté du messager des dieux, mais il a toute la beauté que peut avoir un visage d'un jeune homme plein de vie et d'ardeur; l'idée est complètement sacrifiée à la forme. ¶ Euphranor [J. Six]. Veut essayer après Robert, Furtwängler, Amelung, de donner dans cet art. de 21 p. (12 fig.) une idée de l'art

d'Euphranor et montre en quoi il a excellé, dans les proportions et la couleur. ¶ Die hellenistischen Bronzegefässe von Egved [A. Hekler]. Le trésor trouvé à Egved (Hongrie) en 1831 comprend deux vases en bronze d'une très grande beauté, une hydrie et une sorte de poêle avec des incrustations en argent et en or, description (fig.) détaillée; tous les deux sont des produits originaux de la toreutique hellénistico-alexandrine, dus à un artiste qui a longtemps vécu à Alexandrie au 3e s. av. J.-C. Étude sur le style et l'ornementation de ces vases, qui prouvent que l'art d'Alexandrie, aussi bien dans la plastique que dans la toreutique, n'est pas autre chose que la continuation de l'art gréco-attique. ¶ Die Darstellungen auf den Gefässen von Egved [W. v. Bissing]. Étude sur les éléments égyptiens qui sont entrés dans la décoration de ces deux vases et qui montrent qu'ils sont bien de l'époque des premiers Ptolémées. ¶ Die porta aurea in Spalato [B. Schulz]. Le palais que Dioclétien se fit construire au bord de la mer en Dalmatie près de Salone et autour duquel s'est élevée la ville moderne de Spalato occupe une place importante dans l'histoire du développement de l'architecture. Une des parties de ce palais qui a subsisté jusqu'à nos jours, l'entrée principale du côté du nord appelée Porta aurea, n'a jamais été bien comprise ni bien expliquée. S. se propose de le faire dans cet art. de 6 p. (3 fig.). ¶¶ 2e livr. Bemalte Grabstele aus Athen [P. Wolters]. Description (1 pl.) d'une petite stèle funéraire en marbre de la Glyptothèque de Munich, elle porte des traces évidentes de peinture et provient de l'Attique où elle a été trouvée dans le voisinage de l'ancienne Voie sacrée. Elle est surmontée d'un acrotère, et porte un très grand lecythos qui s'étend de la palmette de l'acrotère jusqu'au bas de la stèle : à droite de ce vase, en haut une volute, à gauche un rouleau de livres; en bas, des deux côtés, des alabastra et à côté des rouleaux de livres. On voit distinctement des traces de couleur rouge; mais le ton du marbre prouve qu'à d'autres endroits il y avait une couche de peinture; signification de ces alabastra, des rouleaux de livres et des autres accessoires représentés. ¶ Erosstatue aus Nicopolis ad Istrum [B. Filow]. On voit au Musée national de Sofia une statue d'Éros en marbre sans tête, trouvée en 1900 dans les ruines de Nicopolis ad Istrum. Eros est représenté sous les traits d'un jeune adolescent nu et ailé; il est debout et tout le poids de son corps repose sur la jambe droite, à côté un tronc d'arbre; détails techniques; cette statue n'est pas d'un travail soigné et doit dater du milieu du 2e s. Ce doit être une copie de l'Éros de Praxitèle de Parion. Étude et description de cette dernière statue, d'après les auteurs et les monnaies. Sa place dans l'histoire du développement de l'art de Praxitèle; elle date de la jeunesse de P. Rapports entre l'Éros de Parion et celui de Thespis, qui doivent être tous deux de 373/2 environ. ¶ Of a head of a youthful goddess, found in Chios [F. Marschall]. Description et étude détaillée d'une admirable tête de jeune fille publiée dans les Antike Denkmäler II, p. 59 (13 fig.) et que Rodin qualifie de » buste immortel ». Il résulte de la technique qu'elle est due à un sculpteur expert dans son art et dans toute la maturité de son génie; il est semblable à Praxitèle dans le modelé du cou, du front et du nez; il suit absolument l'Artémis de Dresde de Praxitèle pour les proportions extraordinaires des narines et de la bouche. Son modelé de la bouche ressemble étonnamment à celui de l'Hermès de P., les yeux sont pareils; mais sont encore ainsi que la bouche plus délicats, puisque ce sont ceux d'une jeune fille. Ce n'est donc pas un élève de Praxitèle qui est l'auteur de ce buste, mais un sculpteur qui le suit de si près en tout qu'il ne peut être que Praxitèle lui-même. Appendice. Explication des termes ὑγρότης, ὑγρὸν βλέπειν qui appliqués

au regard n'ont pas d'équivalents exacts en latin et en anglais; la trad. de Reinach « regard humide et langoureux » celle de Perrot et de Collignon « lueur mouillée » ou « éclat humide » ne satisfont pas M., qui montre que ὑγρός en dit plus long et désigne un degré de douceur qui ne va pas jusqu'à la μαλακότης; pour bien comprendre ce mot ainsi que son opposé ξηρὸν, il faut en revenir à la définition qu'Aristote (329 b 30) a donnée de ces deux termes. ¶¶ 3e livr. Oskische Grabmalerei [F. Weege]. Étude sur les peintures funéraires de l'Italie méridionale à l'époque préromaine. Description (7 pl.) des peintures trouvées jusqu'ici dans 50 tombeaux dont 26 nous ont livré des fresques : A) Campanie, 28 nos (5 fig); B) Lucanie, 14 nos (12 fig.); C) Samnium (6 nos). Addenda (1 fig.). — Technique, structure des tombeaux. — Dates de ces peintures, 5e s. et en majorité du 4e s. av. J.-C. — Style. — Sujets représentés : a) scènes qui se passent lors de la mort ou de l'enterrement (fig.); b) sujets concernant la vie des défunts dans l'au-delà; c) sujets empruntés aux occupations habituelles du défunt pendant sa vie (fig). — Origine de la peinture funéraire chez les Campaniens et les Osques. Cette coutume de décorer les tombeaux et les habitations a été empruntée aux Étrusques qui la pratiquaient en Campanie comme dans le sud de l'Étrurie, et après leur expulsion continua à se développer pour s'émanciper de plus en plus au 4e s. et s'arrêter au 3e sous la domination des Romains. ¶ Bewaffnung und Tracht der Osker [F. Weege]. Strabon (VI, I, 2 p., 253) se plaint que de son temps il n'est plus possible de distinguer quelles étaient entre les tribus osques les différences de dialectes, d'armes et de costumes: W. montre que, pour ces deux derniers sujets, nous sommes plus favorisés grâce aux peintures retrouvées. 1, Armes des Osques (9 fig). Elles nous sont connues par les exemplaires qui nous sont parvenus, par les monuments et par les auteurs. W. les étudie dans l'ordre où T. Live (IX, 40) les énumère : boucliers, cuirasses, jambières, casques, armes offensives. 2, Costumes des femmes (fig.), coiffures, costumes des hommes, le purpurclavus. ¶ Der kretische Bildersarg [E. Petersen]. Etude (fig.) sur ce sarcophage de Crète, décrit par Paribeni et v. Dühn, P. montre que les peintures qui le décorent ne se rapportent pas à proprement parler au culte des morts, mais qu'on y voit représentées la vie et la mort des dieux en rapport manifeste avec la vie humaine; c'est le mythe de la marche et du déclin de l'année considérée comme une divinité. ¶¶ 4e livr. Der Amazonenfries des Mausoleums [P. Wolters et J. Sieveking]. Après quelques mots d'introduction sur le Mausolée, sur les artistes qui l'ont exécuté, sur les fragments des trois frises sculptées en relief qui l'ornaient, conservées au Br. Museum, et représentant : 1° une course de chars; 2° une centauromachie; 3° un combat de Grecs et d'Amazone, sur la place qu'elles occupaient, P. et W. étudient cette dernière frise. Ils admettent avec Brunn qu'il faut distinguer dans les divers morceaux qui nous en sont restés quatre styles différents correspondant à la manière de chacun des collaborateurs qui d'après Pline s'étaient partagés la décoration des quatre façades du monument : Skopas, Timothée, Bryaxis et Leocharès, et répartissent entre ces quatre artistes, à la suite de Brunn, les fragments du Br. Museum (2 pl., 4 fig.). ¶ Zu der Grabstele eines Palaestriten im Vatikanischen Museum [W. Amelung]. Description (fig.) de deux dessins d'un livre d'esquisses du château de Windsor représentant une stèle funéraire du Vatican. Sur l'un on voit un jeune lutteur à la palestre debout ayant devant lui un jeune garçon, sur l'autre est dessinée la main du jeune garçon tenant une strigile. Ces dessins, faits d'après l'original et admirables de vérité, ont appartenu à Dal Pozzo mort en 1657 et le recueil dont ils font partie date de

la première moitié du 17e s. ¶ Das Skenengebäude des Dionysos-Theaters [Fr. Versakis]. Détermine quelle était à l'époque de Néron la façade de la scenae du théâtre de Dionysos, étudie ensuite la disposition du logeion avant Néron et à l'époque de Néron, puis propose une reconstruction du théâtre de l'époque de Néron, ainsi que de l'ancien théâtre dans ses traits généraux (32 fig.). ¶ Zum Dionysos-Theater in Athen [W. Dörpfeld]. Relève à la demande de Versakis un certain nombre d'assertions qui lui paraissent erronées dans l'art. précédent.

¶¶ Chaque livr. de cette revue contient en outre un supplément sous le titre d'**Archaeologischer Anzeiger**, Livr. I. Gnathia Vasen der Sammlung J. W. F. Reimers in Hamburg [R. Pagenstecher]. Cette collection comprend surtout des vases des terres cuites et des bronzes provenant de l'Italie moyenne et méridionale. P. décrit (1 pl. 4 fig.) 55 vases provenant de Gnathia. ¶ Faliskische Vasen der Sammlung Reimers [R. Ballheimer]. Description de 45 vases dont un canthare remarquable par sa forme et les représentations qui y sont figurées (fig.). On y voit deux guerriers armés de toutes pièces se faisant face et entre eux une palmette phénicienne. ¶ Eine attische Hydria aus Melos [E. Roese]. Description de cette hydrie à fig. noires trouvée en 1904 dans un tombeau; elle doit être de la seconde moitié du VIe s. et mesure $0^{m},20$ de hauteur et $0^{m},12$ de diamètre. On y voit un tumulus d'où s'élèvent quatre rameaux et sur lequel est posé un oiseau de proie (fig) : devant le tumulus une biche et à dr. et à g. un satyre à longue barbe et à queue de cheval. Comparaison avec quatre autres représentations analogues ¶ Zu den Institutsschriften (Jahr. 23, p. 212) [A. Jolles]. Le cratère du Dipylon décrit par Pottier (Rev. des ét. gr. 1894, p. 117-122), dans lequel il a cru reconnaître une copie d'un vase de métal égyptien. n'est probablement que la reproduction d'une peinture ancienne égyptienne, car les vases avec des fleurs manquent absolument en Égypte à l'époque, du Dipylon. — 2. Vases décrits par Paribeni (Bull. di Paletnologia Ital. 1906, p. 105-116) avec représentations plastiques dans l'intérieur. ¶ Livr. 2. Trouvailles archéologiques faites en 1908 : Turquie (Asie Mineure). Crète. Grèce. Italie. Russie (Olbia). Egypte. Nord de l'Afrique. Tunis. Alger. France. Grande Bretagne. Belgique. Suisse. Autriche-Hongrie. ¶¶ 3e livr. Die neueren Ausgrabungen in Palaestina [H. Thiersch]. 8 Gezer. (29 fig). ¶ Neolithische Kultur in Thessalien [A. Jolles]. ¶ Acquisitions du Louvre. du Br. Museum, de l'Ashmolean Museum d'Oxford, du Mus. of fine Arts à Boston, en 1908. ¶¶ 4e livr. Boghaskör [O. Puchstein]. Résumé du résultat des fouilles faites près Boghasskör, en Asie Mineure, sur les bords du Halys, village bâti sur les ruines d'une cité hittite: ruines d'un temple monumental (fig.), détails sur l'architecture de ce temple : il était entouré d'une série de constructions, restes de magasins où étaient enfermés les trésors du dieu. Trois autres temples : palais: ruines de la ville elle-même, fortifications très intéressantes, murs de la ville, porte ornée de lions : reliefs divers importants pour l'histoire de l'art hittite (12 fig.); art. de 28 p. ¶ Ausgrabungen in Numantia [A. Schulten]. 5e rapport sur la 5e campagne de fouilles du 28 juill. au 18 sept. 1909. Camp du consul Q. Fulvius Nobilior, établi par lui dans la 1re année de la guerre de Numance, en 153 av. J.-C., et dans lequel eut lieu la catastrophe de Manunus en 137. Détails sur ce camp et sur les deux autres situés près Remeblas. Disposition de ces camps qui diffèrent entre eux. ¶¶ Cette partie du Jahrb. contient en outre le c. r. sommaire des séances du K. D. Archaeol. Inst. (1908) : de l'Arch. Gesellsch. de Berlin (1908-1909) : de courts bulletins de l'Inst. arch. allemand et d'autres réunions savantes, et enfin la liste des ouvrages et art.

de revues traitant d'archéologie parus en 1909 en Allemagne et à l'étranger
P. S.

Jahresberichte des philologischen Vereins zu Berlin, 1909. I. Editions 1. Tite Live [H. J. Müller] W. Weissenborn-H. J. Müller, *T. Livi a. U. c. libri*. I, 1 : *Buch I*. 9te Aufl. M., comme dans la 8e éd., s'est affranchi du ms. M, sauf quand il donne seul la bonne leçon. ¶ W. Weissenborn-W. Heraeus, *Id.*, X, 1 : *Lib. XXXIX-XL*, ed. altera. Eloge de cette 2e éd., où H. s'est montré le digne continuateur de Moritz Müller. Examen critique de nombreux passages, où les mss. M et S (recentiores) sont en conflit. ¶ W. Weissenborn-H. J. Müller, *Id. id.*, 3te Aufl. La leçon de S est souvent préférable à celle de M. Le rp. est maintes fois d'accord avec Heraeus. Liste de passages corrigés. Le commentaire et l'appendice ont subi une refonte. ¶¶ II. Critique et interprétation du texte. a) Mémoires. C. F. W. Müller, *Syntax des Nominativs und Akkusativs im Lateinischen*. Correction ou discussion de nombreux passages. ¶ René Pichon, *Notes critiques sur Tite Live* (R. de Ph. 1908). Examen détaillé de six pass. : 21, 30, 7; 22, 58, 7; 24, 25, 8; 28, 42, 6; 28, 44, 4; 29, 27, 2. ¶b) Contributions éparses. Conjectures ou commentaires pour : 21, 18, 7 (W. H. Kirk, The class. Journal III, 110), 30, 18, 15 (W. Heraeus, WS. f. kl. Phil. 1908), 32, 16, 3 (E. Costanzi, Riv. di fil. 1908). ¶¶ Sources et manuscrits. E. Hesselmeyer, *Hannibals Alpenübergang im Lichte der neueren Kriegsgeschichte*. La passage d'Annibal est comparé avec celui de Napoléon Ier et celui du Prince Eugène. ¶ W. Stahl, *De bello Sertoriano*. Dissertation intéressante. Annibal aurait franchi le Mont Cenis. ¶ W. Soltau, *Die dreihundert und sechs Fabier*. (WS f.kl. Phil. 1908). Précise plusieurs points encore douteux de ce désastre. ¶ Id., *Cassius, Maelius, Manlius*. (Ibid.) Étude pénétrante de ces trois personnages, et de leur rôle dans la lutte entre patriciens et plébéiens; sources où a puisé Tite Live (sans doute Macer et Tubéron). ¶ Id., *Horatius und Orestes*. (Ibid.) Par Eunius et Naevius, le mythe d'Horace se rattache aux Euménides d'Eschyle. ¶ K. Lehmann, *Hannibals letzter Kriegsentwurf*. Établit contre Kromayer que le récit de Tite Live, qui suit Polybe, est inattaquable. ¶ W. C. F. Walters, *On the Oxford Ms. of Livy's first Dekade* (The Class. Quarterly II). Bonne monographie de ce ms., originaire de Paris (collège de Clermont), et qui date de l'an 1000. ¶ J. Seemüller, *Die Dubletten in der dritten Dekade des Livius*. Fait suite à un excellent mémoire publié en 1906. Liste des redites, avec leurs sources. ¶ E. B. Lease (Class. Phil. 1908). Usage de neque/nec et neve/neu avec l'impératif et le subjonctif, dans Tite Live. ¶ M. Holleaux, *La rencontre d'Annibal et d'Antiochus le Grand à Ephèse* (Hermès 1908). Elle eut lieu en 195 a. C., non en 196, comme l'a prétendu Niese. ¶ Max Hodermann, *Livius in deutscher Heeressprache*. Très intéressant. ¶ S. Reinach, *Une ordalie par le poison à Rome et l'affaire des Bacchanales* (Rev. archéol. 1908). Mise au point de ces récits peu vraisemblables. ¶¶ Le passage des Alpes par Annibal [Konrad Lehmann]. Discussion détaillée des conclusions d'Oehler et des diverses théories en présence. Établit qu'Annibal a dû passer par le Petit Saint-Bernard.

2. Horace [H. Röhl]. I. Éditions et commentaires. E. Sommer-A. Desportes, *Horace, les satires expliquées littéralement*. Traduction utile pour l'interprétation du texte. Remarques et discussion de qqs. passages. ¶ Adolf Kiessling-Richard Heinze, *Q. Horatius Flaccus, Briefe*. 3e éd. qui présente de sérieuses et nombreuses améliorations. Liste des principales. ¶ Id.-Id., *Id.*, *Oden und Epoden*. 5e éd., où texte et commentaire ont été soigneusement modifiés et complétés. Exemples. ¶ G. Krüger, *Q. Horatius*

Flaccus, II, 2 : *Episteln.* Eloge de cette 15e éd. Leçons nouvelles les plus importantes. ¶ M. HAUPT-Johann VAHLEN, *Q. Horati Flacci opera.* 5e éd. d'un vif intérêt. Observations critiques sur les corrections les plus remarquables. ¶¶ II. Traductions. M. GORGES, *Horaz' Oden und Epoden in metrischen Übersetzungen.* Traduction de valeur trop inégale; des gaucheries ou même des erreurs. ¶¶ III. Articles et mémoires Anton ELTER, *Donarem pateras* (*Od. IV*, 8) *u. a.* Résultats intéressants; cette ode de 34 vers n'a pas d'interpolations et n'est pas strophique. Discussion. ¶ A. KORNITZER, *Noch einmal zu Horaz' Carm. III 5, 27 f.* (Ztschr. f. d. österr. Gymn. 1907). Rejette l'interprétation de Kiessling pour amissi colores. ¶ Theodor PLÜSS, *Zu Horaz' Carm. III, 9* (WS. f. klass. Phil. 1907). Réfute la conjecture de Blank au v. 20 (rejecta aequa patet janua Lydiae?). ¶ R. SAMTER, *Quinquevir* (Archiv f. lat. Lex. u. gr. 1907). Interprétation discutable du passage Sat. II, 5, 55 f. ¶ J. W. BECK, *Horazstudien.* Peu de profit à tirer de ces études pour la critique ou l'intelligence du texte d'Horace. ¶ S. SUDHAUS, *Zwei Horazfragen* (Hermes 1908). Lire dans Sat. I, 4,35 : excutiat, sibi non, non cuiquam parcet amico (Cf. Aristot. Eth. Nicom. II, 28 à 33). Dans Ep. II, 3, 65, regis opus désignerait le percement de l'Athos par Xerxès; c'est douteux. ¶ Fr. HEIDENHAIN, *Zu Horaz' Carm. II 13 Ille et nefasto* (Ztschr. f. d. GW. 1908). Contestable. ¶ P. HOPPE, *Ein Triobolon zur Erklärung der Gedichte des Horaz.* Remarques sur Od. I, 20; I, 28; III, 26, 7 (arcus). ¶ R. HEIDZE, *Anzeige von Elters Schriften über die Ode Donarem pateras.* (Berl. Phil. WS. 1908). Ce c. r. est un mémoire solide et original; analyse. ¶ Peter CORSSEN, *Donarem pateras* (N. Jarhb. f. d. kl. Alt. 1908). Discute plusieurs des opinions d'Elter. ¶ J. W. BECK, *De errore quodam philologico.* Defend, avec raison, dans Sat. I 6, 126, rabiosi tempora signi de la vulgate, contre la leçon campum lusumque trigonem (Bland. vet.). ¶ E. STAMPINI, *La metrica di Orazio comparata con la greca,* etc. Plan de cet utile manuel: observations. ¶ F. TEICHMÜLLER, *Das Nichthorazische im Horaztext,* 1 : *Epoden.* Opuscule non dénué d'intérêt, mais qu'il eût mieux valu ne pas écrire. Exemples. ¶ Theodor WIDMANN, *Die Römeroden des Horaz und die Begründung des Prinzipats des Augustus.* Recherches intéressantes; qqs points contestables. Digne d'attention. ¶ HIEMER, *Der Ehrenschild des Augustus.* Réponse à Widmann. ¶ R. REITZENSTEIN, *Horaz und die hellenistische Lyrik* (N. Jahrb. f. d. kl. Alt. 1908). Compare plusieurs odes avec des épigrammes qui leur auraient servi de modèles. ¶ ID., *Zu Horaz* (Ibid.). Rapproche o plebs (Od. III, 14, 1) de ὦ δῆμε (Papyr. Klio VII, 278). ¶ Achille COSATTINI, *Aere perennius* (Riv. di fil. e d'istr. cl. 1908) Cf. Isocr. Περὶ ἀντιδ. 7. ¶ L. VALMAGGI, *Briciole oraziane.* (Ibid.) Commente ou corrige 5 passages des Épodes (2, 12; 2, 33; 2, 37; 3. 22; 6, 5). ¶ L. WENDRINER, *Zur Auffassung der sechsten Römerode* (Ztschr. f. d. GW. 1908). Contestable. ¶ Karl STÄDLER, *Die Horazfrage.* Appendice à la préface de son Horazwerk; observations sur qqs points. ¶ R. PICHON, *Le jugement d'Horace sur Virgile* (Rev. de Phil. 1908). Qu'il faille sous-entendre epos avec molle atque facetum dans Sat. I 10, 44, c'est ce que prouvent trois autres passages : Od. IV 9, 7.; Ep. II 1, 54 et 59. Cf. aussi Prop. I 7, 19; II 1, 2; Ov. Pont. III 4, 85f. ¶ Karl BODE, *Der Dichter muss als Dichter gelesen werden. Eine Studie zur Horazlektüre* (N. Jahrb. f. d. Kl. Alt. 1908). Intéressant. ¶ Augusto BALSAMO, *Sui versi 139-141 della epist. 1 lib. II di Orazio.* (Riv. di fil. 1908) Interprétation trop subtile.

3. Les Discours de Cicéron. [F. Luterbacher] Chr. VOLQUARDSEN, *Rom im Übergange von der Republik zur Monarchie und Cicero als politischer Charakter.* Analyse élogieuse; observations. ¶ L. LAURAND, *De M. Tullii*

Ciceronis studiis rhetoricis. Bonne dissertation latine, bien au courant; détail. ¶ Id., *Etudes sur le style des discours de Cicéron. Esquisse de l'histoire du cursus.* Travail consciencieux; compte rendu développé. ¶ P. Mihaileanu *De comprehensionibus relativis apud Ciceronem.* Sérieux; plan détaillé et discussion. ¶ Fr. Richter-Alfred Eberhard-Hermann Nohl, *Ciceros Rede gegen C. Verres IV.* 4e éd., amendée (65 passages où le texte est modifié), observations. ¶ E. Thomas, *M. Tullii Ciceronis in C. Verrem orationes. Actio secunda : Liber IV de Signis.* 5e tirage d'une bonne éd. Rectifications dans l'introduction; remarques sur le texte. ¶ R. Novak, *M. Tullii Ciceronis in L. Catilinam orationes quattuor.* 4e éd. dont le texte a été quelque peu modifié; n'a pas utilisé les recherches de Peterson sur le Vetus Cluniacensis. ¶ G. Boissier, *La conjuration de Catilina.* 2e éd. peu différente de la 1re. Analyse critique de ce savant ouvrage. ¶ M. Levaillant, *M. Tullii Ciceronis in L. Catilinam orationes quattuor.* Réserves sur divers points de l'introduction; le texte est en gros celui de Müller, le commentaire est abondant et soigné. ¶ J. F. Stout, *Cicero in Catilinam I. IV.* N'a utilisé ni la collation du Cluniacensis de Peterson ni l'éd. de Clark; observations de détail. ¶ Jacobus van Wageningen, *M. Tullii Ciceronis oratio pro M. Caelio.* A sérieusement amendé l'éd. de Vollgraff (1887); examen de plusieurs passages. ¶ F. Münzer, *Aus dem Leben des M. Caelius Rufus* (Hermes 1909). Étude historique d'un vif intérêt. ¶ Th. Stangl, *Neue Beiträge zu den Bobienser Ciceroscholien* (Phil. 1909). Ces scholies émanent bien d'un ms. Exemples des corrections qu'elles préconisent. ¶ C. Brakman, *Ad scholia Bobiensia.* (Mnemos. 1908). Discussion et correction de 48 passages.

4. Virgile. [H. Belling] I. Le poète et ses œuvres. R. Heinze, *Virgils epische Technik.* Éloge de cette 2e éd.; desiderata pour la 3e. ¶ W Kroll, *Randbemerkungen*, XIV (Rhein. Mus. 1909). Critique des notices sur la jeunesse de Virgile; analyse et observations. ¶ Id., *Die Originalität Vergils.* Compte rendu favorable; remarques sur qqs points. ¶ E. Schmolling, *Der erste Greifswalder Oberlehrerkursus* (N. Jahrb. f. d. kl. Alt. 1908). Discute les conclusions de Gercke sur la composition de l'Énéide. ¶ L. Radermacher, *Motiv und Persönlichkeit*, II : *Die Büsser Vergils* (Rhein. Mus. f. Phil. 1908). Éloge et analyse développée; des réserves. ¶ Franz Skutsch. *Sechzehnte Epode und vierte Ekloge* (N. Jahrb. f. d. kl. Alt. 1909). Savante étude; détail et observations. ¶¶ Editions. H. R. Fairclough-Seldon L. Brown, *Virgil's Aeneid* I-VI. De solides qualités; remarques sur divers points, ¶¶ III. Appendix Vergiliana. W. Kroll prouve, contre Vollmer et Jahn, que le poème Catalepton IX (XI) ne peut être de Virgile. ¶ A. B. Drachmann, *Zur Cirisfrage* (Hermes 1908). Le Ciris, écrit vers l'an 50, serait une œuvre de la jeunesse de Virgile, qui ne l'aurait pas publié lui-même. Discussion. ¶ R. Reitzenstein, *Die Inselfahrt der Ciris.* (Rhein. Mus. 1908). Interprétation détaillée des vers 459 sqq. Polémique avec Drachmann. Ni Virgile, ni Gallus ne peut être l'auteur du Ciris. ¶ Le Ciris. Le rp., dans une longue et savante étude, résume et reprend tout le problème du Ciris, en dressant la liste des rapprochements qu'il suggère avec les Eglogues, les Géorgiques et l'Énéide.

5. Homère. [C. Rothe] I. Le problème d'Ithaque. Vollgraf, *Dulichion-Leukas* (N. Jahrb., f. d. klass. Alt. 1907). Thèse vraisemblable; discussion. ¶ Dörpfeld, *Vierter Brief über Leukas-Ithaka.* Loin d'identifier cette île avec Dulichion, s'autorise des fouilles de 1907 pour proposer une autre solution; analyse. ¶ J. Thomopoulos, 'Ιθάκη καὶ Ὅμηρος. Cherche à prouver qu'Homère a dépeint les lieux d'après nature; description de l'Ithaque homérique. ¶ E. Engel, *Die Streitfrage Ithaka-Leukas.* Combat

l'identification de ces deux îles par des arguments de poids; analyse et observations. ¶ BETHE. *Ithaka und Leukas* (Rhein. Mus. 1907). Douteux. ¶ J. PARTSCH. *Das Alter der Inselnatur von Leukas.* Confirme les recherches de Marées. Discussion. ¶ E. OBST, *Der Skamander-Xanthus in der Ilias* (Klio 1909). Convaincant. ¶¶ II La question troyenne. GRUPPE, *Griechische Mythologie und Religionsgeschichte*, V, 2 (Hdb. d. kl. Alt-wiss.). Traite de la genèse des poèmes homériques. Analyse développée. ¶ J. VÜRTHEIM, *De Aiacis origine, cultu, patria.* D'une lecture facile et profitable. Mise en lumière des principaux points. ¶ F. STAEHLIN, *Das Hypoplakische Theben.* Recherches d'un vif intérêt. ¶ P. MEYER, *Die Götterwelt Homers.* Pour lui, la Grèce d'Europe n'a eu aucune part aux poèmes d'Homère. Analyse et discussion. ¶ G. MURRAY, *The rise of the greek Epic.* Exposition favorable. ¶ P. GOESSLER. *Die kretisch-mykenische Kultur und ihr Verhältnis zu Homer.* (Preuss. Jahrb. 1907). Des parties dignes d'attention. ¶¶ III. Le poète et les poèmes. G. WIEMER, *Ilias und Odyssee als Quelle der Biographen Homers.* Recherches méritoires. ¶ C. SCHMID, *Homerische Studien* II : *Homer, der hellenische Nationalist nach den Begriffen der antiken Schulerklärung*; III : *Die Ilias und die Kunst des Dramas.* Intéressant; observations. ¶ A. RÖMER, *Zur Technik der homerischen Gedichte* (Sitz.-ber. d. philos.-philol. Kl. d. Kön. Bay. Ak. d. Wiss. 1907). Étude pénétrante; réserves. ¶ L. ADAM, *Über die Unsicherheit literarischen Eigentums bei Griechen und Römern.* Thèse intéressante; discussion. ¶ Fr. A. WOLFS, *Prolegomena zu Homer.* Traduction irréprochable (en allemand), par H. MUCHAU, de ce remarquable ouvrage. ¶ G. FINSLER, *Homer.* Analyse favorable; utile pour mettre Homère à la portée de tous. ¶ P. CAUER, *Grundfragen der Homerkritik.* 2e éd., tout à fait remaniée. de cet important travail; exposition détaillée. ¶ M. CROISET, *La question homérique au début du XX*e *siècle* (Rev. des Deux Mondes 1907). A propos des travaux de Bréal et de Bérard, traite à nouveau des origines de l'Iliade et de l'Odyssée, qu'il place entre 900 et 750. ¶ A. LUDWICH, *Homerischer Hymnenbau nebst seinen Nachahmungen bei Kallimachos, Theokrit, Nonnos, u. a.* Étude suggestive et détaillée de l'Hymne à Hermès. Discussion. ¶ F. BECHTEL, *Die vokalcontraction bei Homer;* C. HENTZE, *Der homerische Gebrauch der Partikeln* εἰ, εἴκε *und* ἤν *mit dem Conjunctiv.* Travaux d'un vif intérêt pour la critique homérique; analyse et remarques. ¶ K. WITTE, *Singular und Plural.* L'Odyssée est plus récente que l'Iliade. Dans cette dernière, Π et P sont les chants les plus anciens, Ω le dernier en date. ¶ F. BÖLTE, *Rhapsodische Vortragskunst.* Bonne contribution à la technique des poèmes homériques. ¶ K. WITTE, *Studien zu Homer.* Études sur la Dolonie, les interpolations, les imitations; observations et réserves. ¶ H. SCHILLER, *Beiträge zur Wiederherstellung der Odyssee*, II. Contestable; examen de plusieurs points. ¶ F. STÜRMER, *Zur Odyssee* α 1-31 (Ztschr. f. österr. Gymn. 1908). De très bonnes choses. ¶ ADAM, *Der ursprüngliche und echte Schluss der Odyssee Homers.* Suggestif; analyse et discussion.

6. Hérodote. [H. Kallenberg] Carolus HUDE, *Herodoti historiae*, II. Ce 2e tome est digne du 1er; examen de plusieurs passages; éd. critique de valeur. ¶ Reginald Walter MACAN, *Herodotus VII, VIII, IX.* Bonne éd.; texte de Stein, avec plusieurs leçons nouvelles; exemples et observations. ¶ Th. GOMPERZ, *Zu Herodot II 16* (Rhein. Mus. 1908). Conjecture nouvelle. ¶ A. FREIFAUF, *Der Artikel vor Personen-und Götternamen bei Thukydides und Herodot.* Recherches très méritoires; plan détaillé et remarques. ¶ Willi BRANDT, *Griechische Temporalpartikeln vornehmlich im ionischen und dorischen Dialekt.* Savant mémoire; le dialecte attique et la κοινή sont

également appelés en témoignage. ¶ W. Nestle, *Herodots Verhältnis zur Philosophie und Sophistik.* Intéressant; analyse et observations. ¶ J. Beloch, *Die Schlacht bei Salamis* (Klio 1908) : H. Kallenberg, *Psyttaleia* (Berl. phil. WS. 1909). B. arrive à identifier Psyttaleia avec Lipsokutali : K. fait des réserves. ¶ W. W. Tarn, *The Fleet of Xerxes* (Journ. of Hell. St. 1908). Exposition détaillée; discussion. ¶ J. L. Myres, *A History of the Pelasgians Theory* (Ibid. 1907). Étude solide, d'après Homère et Hérodote. ¶ W. M. Flinders Petrie. *The Structure of Herodot s II* (Ibid. 1908). Intéressant. ¶ C. F. Lehmann-Haupt, *Darius und der Achämeniden-Stammbaum* (Klio 1908). Résultats concluants. ¶ W. Soltau, *Die Anfänge der römischen Geschichtschreibung.* Rapprochement curieux.

7. Tacite. [G. Andresen] I. Editions et Traductions. R. Dienel, *Der Rednerdialog des Tacitus.* Eloge; texte de Müller 1906, avec de nombreuses corrections; commentaire soigné. Examen de plusieurs passages. ¶ Edmund Hedicke, *Cornelii Taciti de vita et moribus Iulii Agricolae liber.* Édition critique, où les mss. récents ont été mis à profit. Réserves sur le texte; conjectures discutables. ¶ Reed Stuart, *Tacitus, The Agricola.* Beaucoup de savoir et de soin; texte basé sur l'Aesinus et le Toletanus, commentaire précis. ¶ Immon S. Allen, *C. Cornelii Taciti Cn. Iulii Agricolae vita.* Sans profit pour la critique ou l'interprétation du texte. ¶ A. Horneffer, *Tacitus Germanien.* Bonne traduction allemande; observations. ¶ W. Hamilton Fyfe, *Tacitus, Dialogus, Agricola and Germania.* Traduction élégante et précise, d'après le texte de Furneaux. ¶ W. Pfitzner-O. Wackermann, *Cornelii Taciti Annalen, I u. II.* 5e éd., améliorée d'après Nipperdey; remarques et discussion de qqs passages. ¶¶ II. Recherches historiques. Philippe Fabia, *L'avènement officiel de Tibère.* Analyse favorable; le récit de Tacite est contrôlé et complété à l'aide de Dion et de Suétone. ¶ Erich Wilisch, *Der Kampf um das Schlachtfeld im Teutoburger Walde.* Éloge et exposition détaillée. ¶ Friedrich Knoke, *Armin der Befreier Deutschlands.* Intéressant. ¶ A. Rehrmann, *Arminius der Befreier Deutschlands.* Du fond, mais c'est mal écrit et mal composé; analyse. ¶ E. Schierholz, *Die Örtlichkeit der Varusschlacht.* Étude bien conduite; le récit de Dion est infirmé; détail et remarques. ¶ J. Nase, *Die Ortsbestimmung für Aliso und Teutoburg.* Bizarre; discussion. ¶ Vincenzo Strazzulla, *Il processo di Libone Druso* (Riv. di Storia ant. XII). Résume Tacite, Suétone et Dion. ¶ D. T. Schoonover. *A study of Cn. Domitius Corbulo as found in the Annals of Tacitus.* Contestable. ¶ René Waltz, *Vie de Sénèque.* Intéressant; s'appuie sur Tacite. ¶ Chr. Hülsen, *The burning of Rome under Nero* (Amer. Journ. of Arch. XIII). L'incendie éclata dans la nuit du 18 au 19 juillet; analyse et discussion. ¶ Bernard W. Henderson, *Civil war and rebellion in the Roman empire a. d. 69-70.* Étude critique et stratégique, qui concilie les points de vue de Mommsen et Gerstenecker; exposition développée. ¶ G. Teuber, *Beiträge zur Geschichte der Eroberung Britanniens durch de Riömer.* Dissertation élégante, où les vues de Riese sont combattues. ¶ Luigi Valmaggi, *Sulla campagna flavio-vitell ana del 69* (Klio IX). Hypothèse nouvelle sur la marche des Vitelliens (Hostilia, Mantua, Brixellum, Cremona). ¶ Inscriptions relatives à C. Cominius Macer (Ann. IV, 31), C. Cornelius Crispus (VI 29), L. Faenius Rufus (XIII, 22). ¶¶ III. La langue et le style. C. F. W. Müller, *Syntax des Nominativs und Akkusativs im Lateinischen.* Contient de nombreuses et précieuses remarques sur l'usage de Tacite : plan et discussion. ¶ Anton Fischer, *Die Stellung der Demonstrativpronomina be late nischen Prosaikern.* Étude intéressante; analyse et réserves sur divers points. ¶ Einar Löfstedt, *Vermischte Beiträge zur la-*

teinischen Sprachkunde (Eranos VIII). Sur le génitif du gérondif dans Ann. XIII 26; XV 5, 21; II 32. ¶ J. GOLLING (Wien. St. 30). Sens de servare dans Germ. 26. ¶ J. B. HASSNY, *De interrogationum disiunctivarum apud Tacitum structura.* Sans profit. ¶ Ch. N. SMILEY, *Latinitas and* ἑλληνισμός. Touffu, mais exact et savant. ¶¶ IV. Critique du texte. Fr. WALTER, *Zu Tacitus* (Bl. f. d. GSW. 1909). Beaucoup de conjectures heureuses; qqs-unes discutables. ¶ J. S. SEY, *Sertum Nabericum,* veut lire, dans Dial. 10, ad πυγμήν pour ad pugnam. Invraisemblable. ¶ P. T. M. VAN GILS (ibid.). Corrections ingénieuses pour Agr. 6 et Ann. I 42 ¶ Fr. HEIDENHAIN (Ztschr. f. d. GW. 1908). A propos de la correction d'audivi en audivit (Agr. 24); discussion détaillée. ¶ Ph. FABIA (WS. f. klass. Phil. 1909). Les appellations diverses de Tibère dans Tacite (Tiberius, Caesar, Tiberius Caesar, Tiberius Nero, Nero). ¶ E. T. MERRILL (Class. Phil. IV). Omission de quam dans Ann. II 77 et Plin. Ep. II 12, 4. ¶ Rachel E. WENN (Class. Rev. XXIII). La date des Histoires est plus ancienne qu'on ne l'admet généralement. ¶¶ Index, avec prénoms, des auteurs d'éditions, ouvrages ou articles sur Tacite (excepté la Germanie), cités dans les Jahresberichte de 1875 (I) à 1907 (XXXIII).

8. Platon. [Ernst Hoffmann] I. Ouvrages généraux. P. NATORP, *Platos Ideenlehre.* Œuvre considérable; analyse développée et discussion. ¶ H. RAEDER, *Platons philosophische Entwickelung.* Savante étude, avec historique du problème (Schleiermacher, Susemihl, Ribbing, Zeller, etc.). Exposition détaillée. ¶ Walter PATER, *Plato und der Platonismus.* Bonne traduction allemande, par HECHT, de cet ouvrage estimable, bien qu'un peu vieilli. Plan et observations. ¶ Arthur DREWS, *Plotin und der Untergang der Antiken Weltanschauung.* Intéressant, mais discutable. ¶ H. v. ARNIM, *Die europäische Philosophie des Altertums.* Platon y tient une place d'honneur ¶ K. VORLÄNDER, *Geschichte der Philosophie.* 2te Aufl, Donne peu de place au platonisme qu'il considère plutôt comme une théologie que comme une philosophie. ¶ Walter KINKEL, *Geschichte der Philosophie,* II; *von Sokrates bis Plato.* A bien mis en lumière l'importance, en philosophie, du socratisme et du platonisme. ¶ A. MANNHEIMER, *Geschichte der Philosophie in übersichtlicher Darstellung.* Réserves. ¶ Chr. Joh. DETER-Georg RUNGE, *Abriss der Geschichte der Philosophie.* 8te Aufl. Manuel qui a fait ses preuves; cette 8e éd. accorde plus de place à Platon. ¶ Wilhelm WUNDT, *Einleitung in die Philosophie.* 4te Aufl. Le platonisme est mis quatre fois à contribution au cours de cet ouvrage. ¶ Gustav SCHNEIDER, *Platos Philosophie durch ausgew. Abschnitte aus seinen Schriften.* Éloge et plan. ¶ W. FREYTAG, *Die Entwicklung der griechischen Erkenntnistheorie bis Aristoteles.* Exact; discussion de qqs points de détail. ¶ M. WUNDT, *Geschichte der griechischen Ethik,* I. Éloge : envisage dans Platon le disciple de Socrate, le mystique, le réformateur. ¶ Otto APELT, *Der Wert des Lebens nach Platon.* Analyse favorable. ¶ E. SIGALL, *Der Wert des Lebens im Lichte der antiken Philosophie.* Attrayant. ¶ R. REITZENSTEIN, *Werden und Wesen der Humanität im Altertum.* De l'intérêt; il semble que le rôle de Platon soit diminué. ¶ V. MITTERMANN, *Die Grundgedanken der griechischen Sozialphilosophie.* Beaucoup de justesse; exposé et observations. ¶ Wolfgang SCHRÖDER, *Platonische Staatserziehung.* Étude de valeur, analyse et remarques. ¶ Rudolf EBELING, *Mathematik und Philosophie bei Plato.* Savant mémoire. ¶ ILLMANN, *Die Philosophie des Protagoras nach der Darstellung Platos.* Théorie de la connaissance de Protagoras, d'après le Théétète. ¶ M. HARTMANN, *Darstellung des Unterschiedes zwischen der platonischen Idee und der aristotelischen Entelechie.* Bon, mais rien de nouveau. ¶ P. DEUSSEN, *Allgemeine Geschichte der Philosophie mit beson-*

derer Berücksichtigung der Religionen, I. Dans ce 1er vol., consacré à la philosophie de l'Inde, Platon joue un rôle important. ¶¶ II. Histoire du Platonisme. J. Geffcken, *Sokrates und das alte Christentum.* Suggestif; adopte un point de vue opposé à celui de Harnack (Sokrates und die Alte Kirche). ¶ K. Krogh-Tonning, *Platon als Vorläufer des Christentums.* Réserves. ¶¶ III. Ecrits de Platon étudiés séparément. O. Apelt, *Die beiden Dialoge Hippias* (N. Jahrb. f. d. kl. Alt. 1907). Solution élégante du problème; exposition détaillée. ¶ K. Joel, *Zu Platons Laches* (Hermes 1906). Nouveaux arguments contre Trubetzkoy; thèse contestable. ¶ A. v. Kleemann, *Das Problem des platonischen Symposion.* Simple question de chronologie. Le Banquet viendrait après le Gorgias et avant le Phèdre. Observations. ¶ Id., *Platonische Untersuchungen*, II. *Menon.* (Archiv. f. Gesch. d. Philos. 1907). Rapports du Ménon avec le Protagoras, le Gorgias et le Banquet; analyse et réserves. ¶ Id., *Die Stellung des Eutyphron im corpus Platonicum.* Discutable; exposé. ¶ E. Stoelzel, *Die Behandlung des Erkenntnisproblems bei Platon.* Interprétation pénétrante de Théétète. ¶ H. Diels.-W. Schubart, *Anonymer Kommentar zu Platons Theaetet nebst drei Bruchstücken philosophischen Inhalts.* Commentaire extrait d'un papyrus du 2e s. p. C. ¶ Otto Apelt, *Zu Platons Gesetzen.* Conjectures et interprétation nouvelles, dont plusieurs excellentes. ¶ Rudolf Adam, *Ueber die Echtheit der platonischen Briefe.* La 7e serait seule authentique. ¶ Joannes Bertheau, *De Platonis epistula septima.* Confirme l'authenticité, admise autrefois par Cobet. Analyse détaillée. A. G.-D.

Klio. Voir plus haut : **Beiträge zur alten Geschichte.**

Korrespondenz-blatt der Westdeutschen Zeitschrift für Geschichte und Kunst. Voir plus loin, **Römisch-german. Korrespondenzblatt.**)

Korrespondenz-Blatt für die Höheren Schulen Wurtembergs. 16e année (1909). 1re livr. Zwei neuere Werke über Virgil und ihre Verwertung in der Schule [Mettler]. Fait l'éloge de R. Heinze, *Vergils epische Technik* et de Ed. Norden, *P. Vergilius Aeneis B. VI* qu'il résume rapidement et dont il montre la grande importance et l'utilité pour les élèves. ¶ O. Puchstein, *Die jonische Säule als klass. Bauglied orientalischer Herkunft*; — R. v. Lichtenberg, *Die jonische Säule als klassisches Bauglied rein hellenischem Geiste entwachsen* [P. Goesler].— Les conclusions de S., que la colonne ionienne est d'origine orientale, mais que la Grèce y a mis son empreinte, ont pour elles l'avenir. Celles de L., que la colonne ionienne est d'essence purement grecque, sont inacceptables. ¶ H. Luckenbach, *Kunst und Geschichte* : I, *Abbildungen zur alten Geschichte* [Schermann]. Eloges de cette 7e éd. considérablement augmentée. ¶¶ 2e livr. Der Latein-Unterricht an den Mittelklassen nach dem neuen Lehrplan [Kirschmer]. Attaque le nouveau plan d'étude du latin en Wurtemberg qui diminue les heures de travail et fait succéder une précipitation malsaine à la tranquille méthode d'autrefois. ¶ Ed. Meyer, *Geschichte des Altertums* I, 1. 2te A. [J. Miller]. Eloges de cette nouv. éd. ¶ L. Straub, *Liederdichtung und Spruchweisheit der alten Hellenen* [Klett]. Apprec. favorable. ¶ W. Klouček, *Vergils Aeneis nebst ausgew. Stücken der Bukolika und Georgika* [ ]. Bon. ¶ J. Sander, *Schülerkommentar zu Vergils Aeneis in Auswahl* [ ]. Solide mais sera plus utile aux maitres qu'aux élèves. ¶¶ 3e livr. Der erste Philologe [Eb. Nestle). La principale source à consulter pour l'histoire du mot philologue est le programme de K. Lehrs : De vocabulis φιλόλογος, γραμματικός, κριτικός (Koenigsberg 1838). Nous y voyons que les mots φιλολογία et φιλόλογος se rencontrent pour la première fois dans Platon, et qu'Eratosthenes (276-195 av. J.-C.), l'administrateur de la Bibl. d'Alexandrie, le grand astronome et

géographe, est le premier qui se soit désigné par l'épithète de φιλόλογος. A Rome Lucius Ateius Praetextatus (86-29 av. J.-C.) s'appela philologus et Vitruve appelle Homère « poetarum parens philologiaeque omnis dux ». Dans les temps modernes, F. A. Wolf prit pour la première fois à Göttingen le 8 avril 1777 le nom de « studiosus philologiae ». ¶ J. Ph. KREBS, *Antibarbarus der latein Sprache* [Ludwig]. Cette 7e éd. p. p. J. H. SCHMALZ est un instrument de travail indispensable pour tout philologue. ¶ W. JORDAN, *Ausgew. Stücke aus Cicero.* 7te Aufl. v. H. SCHÖTTLE [Kreuser]. Appréc. favorable. ¶ *Aus deutschen Büchern* VI, 2, *Homer* bearb. v. Gg. FINSLER [Planek]. Ce livre sur Homère, destiné au grand public, est vivement recommandé. ¶¶ 4e et 5e livr. A. HORNEFFER, *Platon, der Staat* [W. Nestle. Excellente trad. ¶¶. 6e livr. Landesversammlung des Würtemberg. Philologenvereins 15 mai 1909 [ ]. Congrès de l'Assoc. des philologues wurtembergeois. Analyse du rapport de Eisele sur les cultes phrygiens et leur influence sur le monde gr co-rom. ¶ W. NESTLE, *Die Vorsokratiker* [Meltzer]. A sa place d'honneur marquée dans la bibliothèque de tous ceux qui s'intéressent à la Grèce. ¶ *Gymnasialbibliothek.* R. THIELE, *Im jonischen Kleinasien.* Fr. CRAMER, *Afrika in seinen Beziehungen zur antiken Kulturwelt.* O. FRITSCH, *Delos, die Insel des Apollon.* ID., *Delphi, die Orakelstätten des Apollon* [Goesler). Appréc. élogieuse de ces quatre petits livres destinés aux élèves. ¶¶ 7e livr. G. FERRERO, *Grösse und Niedergang Roms* : 3, *Das Ende des alten Freistaats*; 4, *Antonius und Kleopatra* [Ziegler]. Trad. all. de E. KAPFF de cette histoire à moitié scientifique, à moitié destinée au grand public; intéressant, mais des réserves. ¶ F. VOLLMER, *Q. Horatii Flacci Carmina* rec. Ed. maj [H. Ludwig]. Indispensable aux philologues pour l'explication d'H. ¶¶ Livr. 8 et 9. W. v. CHRIST, *Geschichte der griech. Literatur* I. *Klass. Periode.* 5 Aufl. von W. SCHMID [Meltzer]. Très grands éloges de cette 5e éd. très soignée. ¶ A. LANGE, *Sophokles Oedipus Tyrannus* et *Antigone* [Vottelor]. Chaudement recommandé. ¶ R. RAUCHENSTEIN, *Ausgew. Reden des Isokrates, Panaegyrikos u. Areopagitikos.* 6. Aufl. v. K. MÜNSCHER [W. Nestle]. Mérite d'être chaudement recommandé. ¶ Ad. KIESSLING, *Q. Horatius Flaccus* : 1, *Oden und Epoden.* 5e A. v. R. HEINZE, *Id.* 3, *Briefe* 3e A. [Ludwig]. Grands éloges : remarques de détail. ¶ A. ELTER, *Prolegomena zu Minucius Felix* [E. Nestle]. Exemple de ce qu'une étude et une interprétation philologique pénétrantes peuvent arriver à faire sur un sujet et un traité déjà souvent étudiés. ¶ Ed. MEYER, *Geschichte des Altertums* I, 2 *Die aeltesten geschichtlichen Völker und Kulturen bis zum 16 Jahrh.* [J. Miller]. Cette seconde édition de ce savant ouvrage était attendue avec impatience; 25 ans se sont écoulés depuis la première éd. et le sujet a été renouvelé. On doit être reconnaissant envers M. pour ce travail de géant accompli pour la science. ¶ Eug. PETERSEN, *Athen* (= Berühmte Kunststätten. Band 41) [Goessler]. Chaudement recommandé. ¶¶ 10e livr. Die Torso Medici in der Ecole des Beaux-Arts zu Paris [Fehleisen]. Furtwängler avait soutenu que le torse Medici avait appartenu au centre du fronton est du Parthénon, mais devant les critiques de Br. Sauer et de P. Hermann, que F. résume, il reconnut lui-même son erreur. ¶ Der beste und der schlechteste Vers Ovids [Eb. Nestle]. Sandys (Hist. of Class. Scholarship, p. 616) reproduit d'après Wright une légende du moyen âge qui raconte que deux étudiants visitant le tombeau d'Ovide avaient entendu une voix sortant du tombeau, et proclamant comme le plus beau vers d'Ovide ce vers : « virtus est licitis abstinuisse bonis » et comme le plus mauvais : « omne juvans statuit Jupiter esse bonum »; ils sont tous les deux dans les Héroïdes, le premier 17, 98; le second, mais sous une forme très différente, 4,133. ¶

Sophokles Tragödien. Deutsch v. J. J. C. Donner. Hrsg. von G. Klee [Wagner]. Eloges. ¶¶ 11e livr. Einige Konjekturen zu latein. und griech. Schulschriftstellern [O. Stadler]. Corrections proposées pour Cic. Pro Rosc. § 11, 80. 106 — Bell. Alexandr. 16,1; 27,2; 35,6; 39, 1 — Bell. Afr. 85,7 — Tac., Dial. 8; 13; 14; 19; 22; 24; 25; 38; 39 — Thuc. V, 82,3; VI, 12,1; VI, 17,1. ¶ C. Ritter, *Platons Staat* [Klett]. Possède à fond son sujet et sait en faciliter la compréhension au lecteur et le mettre à même de se faire une opinion personnelle. ¶ Cron und Deuschle, *Platons ausgew. Schriften* 2. *Gorgias* bearb. v. W. Nestle [Klett]. Ce n'est pas une nouv. éd. mais un livre nouveau. ¶ K. E. Georges, *Kleines latein. deutsches Handwörterb.* 9te A. v. H. Georges [Ludwig]. Amélioré encore et augmenté, est à la hauteur de sa réputation. ¶ J. Frey, *Latein. deutsches Handwörterb.* [Id.]. Grands éloges. ¶ O. Immisch, *Wie studiert man Klass. Philologie* [Klett]. Grands éloges. ¶ H. A. Naber, *Das Theorem des Pythagoras* [Lörcher]. Quand on réfléchit au peu de renseignements que nous avons sur Pythagore et son école, et qu'on voit comment les hypothèses de N. s'accordent bien avec ces vestiges si peu nombreux, on ne peut refuser son admiration à ce livre. ¶ G. Wissowa, *Paulys Real-Enzykl.* u. s. w. VI [Klett]. Eloges. ¶¶ 12e livr. E. Kammer, *Ein aesthetischer Kommentar zu Aischylos Oresteia* [W. Nestle]. Ne satisfait pas le rap. ¶ I. Prammer, *C. J. Caesaris comm. de B. G.* 10e A. von A. Kappelmacher, mit einem Anhang : *Das röm Kriegswesen in Caesars gall. Kämpfen* v. E. Kalinka [Kohleiss]. Contient qqs petites améliorations. ¶ Authenrieth-A. Kaegi. *Schulwörterb. zu den Homerischen Gedichten* [Greines]. Est toujours au premier rang des ouvrages scolaires pour l'explication d'Homère. X.

Literarisches Zentralblatt. 60e année, 1909. Janv. W. Kroll, *Vettii Valentis Anthologiarum libri* [C.]. Bonne édition de ce précieux recueil d'anecdotes astrologiques. ¶ A. Ludwich, *Homerischer Hymnenbau nebst seinen Nachahmungen bei Kallimachos, Theokrit, Vergil, Nonnos u. A.* [Pr. 7]. Intéressant; analyse et réserves. ¶ S. Brandt, *Anicii Manlii Severini Boethii in isagogen Porphyrii commenta* [G. Landgraf]. Savante éd., où les collations de Schepss ont été utilisées. ¶ W. Otto, *Priester und Tempel im hellenistischen Aegypten* [Schubart]. 2e vol. de cette précieuse contribution à l'histoire de l'hellénisme. ¶ A. Abt, *Die Apologie des Apuleius von Madaura und die antike Zauberei* [Preisendanz.] Commentaire savant; remarques et discussion du texte de plusieurs passages. ¶ Hugo Prinz, *Funde aus Naukratis* [von Stern]. Utile et méritoire; exposition détaillée. ¶ W. Kinkel, *Geschichte der Philosophie*, II : *von Sokrates bis Plato* [Buchenau]. Très recommandable. ¶ Karl Harth, *Platons Philebus* [Löschhorn]. Etude neuve et digne d'attention. ¶ H. Brewer, *Kommodian von Gaza* [C. W-n]. Contribution savante et sagace à l'histoire de la poésie chrétienne latine du 5e s. p. C. ¶ E. Drerup [Ἡρώδου] περὶ πολιτείας [von Stern]. Recherches méthodiques et d'un vif intérêt; réserves sur qqs points. ¶ W. M. Lindsay, *Contractions in early Latin minuscule mss.* [Bäckström]. Beaucoup de soin; très utile pour lire les mss. des 10e et 11e s. ¶ W. H. Roscher, *Enneadische Studien* [Drerup]. Conclusion des études savantes et suggestives de R. sur les nombres 7 et 9 chez les Grecs. ¶¶ Févr. Otto Schroeder, *Pindari carmina* [Pr-z]. Éloge de cette nouvelle éd., très pratique; apparat réduit. Choix de fragments. ¶ H. Knoellinger, *M. T. Ciceronis De Virtutibus libri fragmenta* [C. W-n.]. Reconstitution méritoire et intéressante, d'après Antoine de la Sale. ¶ G. Friedrich, *Catulli Veronensis liber* [W. K.]. Commentaire tout à fait neuf. ¶ Ch. Albert Sechehaye, *Programme et méthodes de la linguistique théorique* [Scheinert]. Exposition favorable;

qqs réserves. ¶¶ Mars. Josef Bick, *Wiener Palimpseste*, I. [C. W-n.]. Très utile; détail de la publication. ¶ T. L. Agar, *Homerica* [Drerup]. Corrections au texte de l'Odyssée. Réserves sur plusieurs points; qqs erreurs. ¶ Alf. Klotz, *P. Papini Stati Thebais* [W-n.]. Éloge de cette éd., en progrès sur les travaux de O. Müller. ¶ H. Windisch *Die Frömmigkeit Philos und ihre Bedeutung für das Christentum* [P. Krüger]. Intéressant. ¶ Ernst Stoelzel, *Die Behandlung des Erkenntn sproblems bei Platon* [Sange]. Etude digne d'attention sur le Théétète; analyse. ¶¶ Avril. G. Schoeneich, *Die Christenverfolgung des Kaisers Decius* [F. Fdch.]. Très bon. ¶ E. Petersen, *Athen* [F. Noack]. Exposition favorable; nombreuses gravures. ¶ C. F. W. Müller, *Syntax des Nominativs und Akkusativs im Lateinischen* [C. W.]. Grand éloge de ce savant ouvrage, mis au point après décès par F. Skutsch. ¶ L. Traube, *Vorlesungen und Abhandlungen*. I [F. Schillmann]. Ce 1er vol. édité par Lehmann, et déjà revu par Boll, est consacré à la paléographie, et tout à fait digne d'attention. ¶ F. Noack, *Ovalhaus und Palast in Kreta* [Thiersch]. Thèse intéressante, encore que discutable, où N. se sépare de Dörpfeld et Mackenzie. ¶ P. R. von Bienkowski, *Die Darstellungen der Gallier in der hellenistischen Kunst* [Petersen]. Bon; fait attendre impatiemment le second vol. annoncé. ¶ Albert Mayr, *Die Insel Malta im Altertum* [A. S.]. Résultats précieux. ¶¶ Mai. G. Ashmore, *P. Terenti Afri Comoediae* [E. M.]. Bonne éd., sans prétentions savantes. ¶ E. Siecke, *Hermes der Mondgott* [X.]. Contestable; exemples. ¶ Otto Immisch, *Aristotelis Politica* [Drerup]. Actuellement la meilleure édition; plan et observations. ¶ W. Soltau, *Die Anfänge der röm. Geschichtschreibung* [E. Z.]. Recherches savantes et méritoires; éclaire Tite Live d'un jour tout nouveau. ¶ C. Wessely, *Studien zur Palaeographie und Papyruskunde*, VIII [Stein]. Ce volume, qui clôt le recueil des papyri grecs de petit format, est digne des précédents; observations. ¶ F. W. von Bissing, *Einführung in die Geschichte der ägyptischen Kunst bis auf die Römer* [G. Roeder]. Analyse favorable; discussion de qqs points. ¶ Gg. Pasquali, *Procli Diadochi in Platonis Cratylum commentaria* [Kalinka]. Edition de valeur, dont le texte repose sur 5 mss. des 15e et 16e s., et notamment sur les deux Ambrosiani. ¶ Carl Hude, *Herodoti Historiae* [E. Drerup]. En progrès sur l'éd. de Stein; apparat critique amendé et rectifié. ¶¶ Juin. Carl Mutzbauer, *Die Grundbedeutung des Konjunktiv und Optativ* [Pr.-z]. Étude intéressante, où M. s'écarte de Delbrück et Lange, et qui vaut surtout par les matériaux recueillis. ¶ René Pichon, *Les derniers écrivains profanes. Les panégyristes, Ausone, le Querolus, Rutilius Namatianus* [C. W-n.]. Analyse élogieuse, et remarques. ¶ Vittorio Macchioro, *L'Impero Romano nell'età dei Severi* [X.]. Intéressant et agréable à lire; embrasse la dynastie des Sévère (193-235). ¶ R. Thiele, *Im ionischen Kleinasien;* — Franz Cramer, *Afrika in seinen Beziehungen zur antiken Kulturwelt* [R. D.]. Deux publications très recommandables, où sont traités maints problèmes d'archéologie, de topographie ou d'histoire. ¶ I. Bywater, *The Erasmian pronunciation of greek and its precursors, Jerome Aleander, Aldus Manutius, Antonio of Lebrixa* [Drerup]. Intéressant; analyse. ¶ G. Némethy, *Ciris, epyllion pseudovergilianum* [M.]. Ed. critique très soignée, mais corrections trop libres et trop aventureuses; N. plaide d'une façon contestable la non-authenticité contre Vollmer et Drachmann. ¶ J. E. Sandys, *A history of classical Scholarship* [Id.]. Savantes recherches sur la philologie des 18e et 19e s. ¶¶ Juillet. A. Elter, *Itinerarstudien* [Soltau]. Études d'un vif intérêt; exposition détaillée. ¶ Georg Möller, *Hieratische Palaeographie*, I [Leipoldt]. Très utile aux égyptologues; ce 1er vol. va de la 5e à la 18e dynastie. ¶ K. Schmidt, *Das Geheimnis der griech.*

Mythologie und der Stein von Lemnos [Brockelmann]. Contestable. ¶ Félix Solmsen, *Beiträge zur griech. Wortforschung* [Prellwitz]. Recommandable. ¶ Karl Sudhoff, *Aertzliches aus griech. Papyrus- Urkunden* [—st]. Vif intérêt; instructif pour les historiens, philologues et médecins. ¶ P. Grenfell-S. Hunt, *The Oxyrhynchus Papyri*, VI [A. Stein]. Éloge; détail du contenu (Hypsipyle d'Euripide, commentaire de Thucydide, trouvés en janv. 1906). ¶ Otto Eger, *Zum ägyptischen Grundbuchwesen in röm. Zeit* [Schubart]. Analyse favorable, et observations. ¶¶ Août. H. Fitting, *Alter und Folge der Schriften röm. Juristen von Hadrian bis Alexander* [X.]. Ouvrage de valeur, en dépit de qqs réserves à faire. ¶ R. C. Kukula, *C. Plini Caecili Secundi Epistularum libri IX, Epist. ad Trajanum liber, Panegyricus* [— tz]. Ed. en progrès sur celle de Keil; a donné, pour la constitution du texte, le pas à la famille RFa sur la classe MV. ¶ Rud. Glaser, *Griech. und deutsche Lyriker* [Preisendanz]. Bon, malgré qqs lacunes. ¶ E. Leisi, *Der Zeuge im attischen Recht* [Drerup]. Analyse élogieuse. ¶ P. Grenfell-S. Hunt, *Hellenica Oxyrhynchia cum Theopompi et Cratippi fragmentis* [Schubart]. Publication digne des précédentes; ¶ G. Némethy, *De Ovidio elegiae in Messalam auctore* [B rt]. Thèse douteuse. ¶ A. Calderini, *La manomissione e la condizione dei liberti in Grecia* [E. Drerup]. Travail fort estimable et bien au courant. ¶ C. Robert, *Pausanias als Schriftsteller* [E. Petersen]. Étude méritoire; des réserves. ¶ W. Schmidt, *Geburtstag im Altertum* [Ostern]. Grande valeur. ¶¶ Sept. D. Quinn, *Helladian vistas* [E. Drerup]. Excellent; recherches d'un vif intérêt. ¶ Ernst Hoffmann, *De Aristotelis Physicorum libri septimi duplici forma* [Löschhorn]. Très bonne dissertation qui complète et confirme celle de 1905. ¶ W. Witte, *Studien zu Homer* [Id.]. Digne d'attention. ¶ Rosenstiel, *Ueber einige fremdartige Zusätze in Xenophons Schriften* [Id.]. Étude pénétrante de plusieurs passages, notamment de la Cyropédie. ¶ G. Misch, *Geschichte der Autobiographe* :I, *Das Altertum* [Crusius]. Analyse favorable et remarques. ¶ G. Tomassetti ,*La campana romana antica medioevale e moderna*, I [F. B.]. Bon; observations sur divers points. ¶ Georg Siefert, *Plutarchs Schrift* περὶ εὐθυμίας [Löschborn]. Beaucoup de soin; exposé et discussion. ¶ A. von Domazsewski, *Abhandlungen zur röm. Religion* [Ostern]. Etudes remarquables, bien que d'une lecture difficile. ¶¶ Oct. G. Bloch- J. Carcopino- L. Gernet, *Mélanges d'histoire ancienne* [Valeton]. Analyse favorable et remarques. ¶ Vick, *Untersuchungen zum homerischen Demeterhymnus* [Löschborn]. Mémoire de valeur. ¶ Henry Francotte, *La Polis grecque* [E. v. Stern]. Recueil d'articles clairs et précis sur l'origine des cités et confédération dans la Grèce ancienne. ¶ J. Jüthner, *Philostratos über Gymnastik* [— st]. Eloge. ¶ V. Gardthausen, *Der Altar des Kaiserfriedens* [G. W-s.]. Recherches méritoires sur les nombreux problèmes que soulève l'Ara Pacis Augustae. ¶ C. Cichorius, *Untersuchungen zu Lucilius* [L. Bloch]. Très profitable et très agréable à lire; pas toujours concluant. Souvent en désaccord avec Marx. ¶ Jożef Révay, *Commodianus élete, müvei és kora* (Leben, Werke u. Zeitalter C.) [Karátsony]. Intéressant; Commodien aurait écrit entre 280 et 297. ¶ H. Pedersen, *Vergleichende Grammatik der keltischen Sprachen*, I, 1 [Wi]. Ouvrage de premier ordre. ¶ R. Schneider, *Griech. Poliorketiker* [Drerup]. Grand progrès sur les éd. antérieures, au point de vue de la critique du texte. ¶ Th. Schreiber, *Griech. Satyrspielreliefs* [Otto Waser]. Publication de valeur et de grand mérite. ¶¶ Nov. G. Bruns-Otto Gradenwitz, *Fontes juris romani antiqui*, I [X.]. 7e éd. améliorée (la 6e avait été revue par Mommsen]. ¶ H. Schrader, *Archaische Marmor. Skulpturen im Akropolis-Museum zu Athen.* [Pfister]. Eloges. ¶

Buzeskul, *Geschichte der athenischen Demokratie* (russe). [E. von Stern]. De bonnes parties; des réserves. ¶ R. Foerster, *Libanii opera*, V : *Declamationes I-XII* [W. S.]. Bonne éd.; remarques sur divers points. ¶ Ad. Wilhelm, *Beiträge zur griech. Inschriftenkunde* [Lfd.]. Très utile. ¶ Anton Elter, *Prolegomena zu Minucius Felix*. [Landgraf]]. Importante étude sur l'Octavius. ¶ W. Spiegelberg, *Die demotischen Papyrus der Musées royaux du Cinquantenaire* [Roeder]. Publication précieuse. ¶ S. Sudhaus. *Der Aufbau der plautinischen Cantica* [Pr-z]. Très digne d'intérêt : leur structure est celle des mètres grecs. ¶ Wolfgang W. Helbig, *Ein homerischer Rundschild mit einem Bügel* [Ostern]. Suggestif. ¶ S. Eitrem, *Hermes und die Toten* [X.]. Beaucoup de valeur, surtout par les documents rassemblés. ¶ G. Rodenwaldt, *Die Komposition der pompeianischen Wandgemälde* [Watzinger]. Recommandable. ¶¶ Déc. J. H. Léopold, *M. Antoninus Imperator ad se ipsum* [Drerup]. Grand progrès sur l'éd. de Stich, qu'on peut tout de même consulter avec fruit. ¶ J. Binder, *Die Plebs* [X.]. Analyse favorable. ¶ J. van Wageningen, *M. Tulli Ciceronis oratio pro M. Caelio* [C. W-n]. Ed. utile, texte et commentaire. ¶ G. A. Gerhard, *Phoinix von Kolophon* [W. Nestle]. Eloge du texte et des commentaires. ¶ D. E. Œconomides, *Lautlehre des Pontischen* [K. D.]. Bonne monographie de ce dialecte; réserves sur les excursus. ¶ I. Vurtheim, *Octavia praetexta* [C. W-n]. Sans valeur.

A. G. D.

Mitteilungen aus der historischen Literatur. T. 37. Fasc. 1. Programmes. R. Holstein, *Griech. Sittlichkeit in mykenischer Zeit* [Hirsch]. Analyse. ¶ K. Liebold, *Die Ansichten über die Entstehung u. das Wesen der gentes patriciae in Rom*... [Dietrich]. Permet une orientation rapide sur le sujet. ¶ Bülz, *Fasti quaestorum qui ab u. c. 340 ad a. u. c. 671 extra Romam fuerunt* [Id.]. Donne une impression de confiance. ¶ Jos. Bach, *Die Osterfest-Berechnung in alter u. neuer Zeit* [Hirsch]. Analyse. ¶ Knappe, *Ist die 21. Rede des hl. Gaudentius echt?* ¶ *Manuelis Holobol orationes*, 2 ed. Maximil. Treu [Id.]. Annonce. ¶ Paulatos, Ἡ πατρὶς τοῦ Ὀδυσσέως ἐκ τῆς Γερμανικῆς nebst einer Abhandlung des Erzherzogs Ludwig Salvator u. Gustav Lang [Winkelsesser]. Polémique raisonnée et qui compte avec les faits contre Dörpfeld. P. qui possède une connaissance approfondie d'Homère voit dans l'Ithaque actuelle l'Ithaque du poète. ¶ 1) Wilh. Weber, *Untersuchungen zur Geschichte des Kaisers Hadrianus.* — 2) Otto Th. Schulz, *Das Kaiserhaus der Antonine u. der letzte Historiker Roms* [Id.]. 1) Éclaire d'un jour nouveau des questions importantes pour l'histoire du sujet. — 2) Complète les travaux antérieurs de S. sur l'histoire impériale et reconstitue avec beaucoup d'habileté la part qui revient à l'Anonyme dans les Vitae. ¶ Gust. Schönaich, *Die Christenverfolgung des Kaisers Decius* [Löschhorn]. Diss. appliquée d'un style coulant et qui mérite le plus large accueil. ¶ Josef Lang, *Aus Frankens Urzeit* (pl.) [Clemenz]. Traité des découvertes préhistoriques; important. ¶ Ludwig Schmidt, *Geschichte der deutschen Stämme* bis zum Ausgange der Völkerwanderung 1. Abt. 4-6 [v. Kauffungen]. Excellent. ¶ Hesseling, *Essai sur la civilisation byzantine* [Hirsch]. Aussi instructif qu'intéressant. ¶ Dieterich-Julius Reinhardt u. Bader, *Beiträge z. Geschichte der Universitäten Mainz u. Giessen* [v. Kauffungen]. Très méritoire. ¶ Enthoven, *Briefe an Desiderius Erasmus von Rotterdam* (pl.) [Herm. Barge]. Service signalé rendu aux travaux relatifs à Erasme, grâce à la publication de ces lettres pour la grande majorité inédites. ¶¶ Fasc. 2. *Jahresberichte der Geschichtswissenschaft.* T. 29 [Löschhorn]. Exposé des résultats les plus importants. ¶ Fritz Baumgarten, Franz Poland-Richard Wagner, 2e éd. (pl.). [Hirsch]. Aussi attrayant pour la forme qu'instructif

pour le fond. ¶ DRERUP [Ἡρώδου] περὶ πολιτείας [Platzhoff]. Hérode Atticus ne peut être l'auteur de ce pamphlet qui a pour auteur quelqu'un du cercle de Théramène. ¶ VAN DEN BOGAERT, *Bruchstücke aus der ältesten Geschichte der Belgier*, 4. Cimbern ,Teutonen u. Aduatuker [Winckelsesser]. Etablit par des considérations tirées de la linguistique et de l'histoire que les populations de la Gaule Belgique sont en partie d'origine scandinave. ¶ BOLKENSTEIN, *De colonatu Romano eiusque origine* [Dietrich]. Très instructif. ¶ Francis Smith, *Die röm. Timokratie* [Id.]. Travail très remarquable conduit avec une méthode approfondie. ¶ F. KNOKE, *Neue Beiträge zu einer Geschichte der Römerkriege in Deutschland* (pl.) [Winkelsesser]. Défend ses dernières découvertes et engage une polémique acerbe contre Koepp et Schuchardt. ¶ Heinr. NISSEN, *Orientation Stud en z. Geschichte der Relig on.* 2 Fasc. [Löschhorn]. Des résultats qui paraissent sûrs. ¶ Franz HELBING, *Die Tortur.* Geschichte der Folter im Kriminalverfahren aller Völker u. Zeiten (pl.) [v. Kauffungen]. Méritoire. ¶¶ Fasc. 3. Hugo PRINZ, *Funde aus Naukratis* (pl.). (Klio 7. Beiheft) [Platzhoff]. Intéresse plus l'archéologue que l'historien. ¶ Wilhelm STAHL, *De bello Sertoriano* [Winkelsesser]. Toute la tradition remonterait à 2 ou 3 sources. ¶ 1) *Eusebius. Kirchengeschichte* hrsg. v. Eduard SCHWARTZ. Kleine Ausgabe. — 2) J. BIDEZ, *La tradition manuscrite de Sozomène et la Tripartite de Théodore le Lecteur* [Hirsch]. 1) Annonce. — 2) Travaux préparatoires qui font augurer favorablement de la prochaine édition. ¶ *Kaiser Julians philosophische Werke* übers. u. erl. v. Rudolf ASMUS [[Löschhorn]. Trad. aisée et fidèle en général. ¶ 1) *Byzantinische Zeitschrift.* T. 17 (pl.). — 2) *Byz. Zeits. Generalregister zu Band* 1-12 bearb. v. Paul MARC [Hirsch]. 1) Le butin pour l'historien n'est pas considérable. — 2) Très bon. ¶ K. DIETERICH, *Byzantinische Charakterköpfe* (Natur- u. Geisteswelt) [Id.]. Choix judicieux à l'usage du grand public et bien approprié. Quelques grosses fautes historiques toutefois. ¶ 1) Heinrich GELZER, *Ausgewählte kleine Schriften.* — 2) KRUMBACHER, *Populäre Aufsätze* [Hirsch]. Grands éloges, ¶¶ Fasc. 4. FÖRDERREUTHER u. WÜRTH, *Aus der Geschichte der Völker.* T. 1. Altertum [Ködderitz]. Livre de lectures illustré. ¶ Theodor MOMMSEN, *Historische Schriften.* T. 2 (Gesammelte Schriften V) [Winkelsesser]. Éloges. ¶ Ludo Moritz HARTMANN [Id.]. Esquisse biographique. ¶ ELTER, *Itinerarstudien* [Id.]. S'occupe principalement de l'Itinerarium Antonini. ¶ MOGK, *Germanische Mythologie* [B. Clemenz]. Petit livre substantiel. ¶ *Das Leben des Heiligen Symeon Stylites* bearb. v. Hans LIETZMANN [Hirsch]. Analyse. ¶ Joh. MERKEL *Die Justinianischen Enterbungsgründe* [Id.]. Explication de la novelle 11,5 du 1er février 542; il est peu d'institutions juridiques qui aient eu un retentissement aussi considérable dans les autres législations. H. LEBÈGUE.

Nachrichten v. der Kgl. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen Philologisch-historische Klasse. Fasc. 1. Akzentstudien1 [J. Wackernagel]. Dans Homère, Aristarque accentuait βραδυτής, ταχυτής, ἀνδροτής, par contre : ἰότης, κακότης, νεότης, φιλότης, c'est-à-dire -τής qui suivait des racines en -ú, -r̥- oxytons et -ότης après des paroxytons et des oxytons en -o- Dans le grec hellénistique, -της était toujours non accentué, même dans des formations en -ύ-. Mais, en attique, la règle homérique subsista. Cela est attesté expressément pour ταχυτής. De même βαρυτής, κουφότης sont attestés depuis le 3e s., bien que les mss (?) et les éditions donnent βαρύτης κουφότης. Incidemment W. défend et explique la leçon d'Aristarque N 191 ΧΡΟΟΣ au lieu de χροός de Zénodote préféré par les éditeurs modernes. ¶¶ Fasc. 2. Ein antimonophysitischer Dialog[N. Bonwetsch]. Édition critique. d'après le Coislin 299 de ce dialogue, qui donne un aperçu sur la vie spiri-

tuelle du 7e s., et qui, au point de vue de la langue, n'est pas sans intérêt. ¶¶ Fasc. 3. Sententiae LXXXVII episcoporum. Das Protokoll der Synode von Karthago am 1. September 256 [Hans von Soden]. Éd. critique suivie d'une étude de l'histoire de la tradition. Les mss. des Sententiae se répartissent en quatre archétypes. Des éditions de S. Cyprien, celle procurée par Erasme (1520) est la première qui contient les Sententiae. Il se servit du ms. latin 12126 et collationna aussi des citations de S. Augustin. Les éditions subséquentes reproduisent Erasme, avec qqs corrections ou conjectures dérivées en partie de nouveaux mss ou perdus pour nous. La recension d'Hartel repose principalement sur le Codex Seguerianus (= Paris. lat. 10592). ¶ Die drei arezzaner Hymnen des Hilarius von Poitiers u. Etwas über Rythmus [W. Meyer (aus Speyer)]. I. Brandes qui distingue le vers populaire alterné, attesté par Marius Victorinus et le rythme populaire latin, se trompe sur ces deux points : il n'est pas question du vers populaire dans Marius Victorinus et les passages des grammairiens sur lesquels s'appuie B. pour étayer l'existence du rythme populaire concernent uniquement le rythme des poètes lyriques et dramatiques. Bède n'a pas compris la théorie des grammairiens anciens sur le rythme citée in-extenso par W. M. ; pour lui, où cesse le mètre, le rythme commence. — II. Les 3 hymnes contenus dans le ms. d'Arezzo découverts par Gamurrini sont bien d'Hilaire de Poitiers. Texte critique du De Christo genito deo, composé avant 366, du De resurrectione carnis, du De tentationibus Christi per diabolum accompagné d'une analyse du contenu d'une paraphrase et d'un commentaire métrique. Les considérations métriques empêchent d'attribuer à Hilaire de Poitiers le très ancien hymne Hymnum dicat turba fratrum. L'auteur termine par des observations métriques sur les différentes sortes de vers trochaïques de l'antiquité d'où il résulte que, dans quelques poésies quantitatives et plus encore dans des poésies rythmiques, le vers de 8 syllabes à terminaison trochaïques est toujours de propos délibéré, divisé par la césure (61 p.). ¶¶ Fasc. 4. Der Lukiantext des Oktateuch [Ernst Hautsch]. Résultat négatif : Les mss. b (= 19) 108 que Lagarde mettait à la base de la reconstruction du texte de l'octateuque de Lucien et leur proche parent w ne contiennent pas le texte de Lucien représenté par les Pères d'Antioche. ¶¶ Geschäftliche Mitteilungen. Fasc. 1. Bericht über den Thesaurus linguae latinae [F. Leo]. Le t. 3 est composé jusqu'à circumdico, le t. 4 jusqu'à cupa, le Supplément des noms propres jusqu'à Carzanica. ¶ Erster Bericht über das Septuaginta-Unternehmen (1908) [Die Kommission]. Détails sur la méthode de travail de la commission. ¶ August Mau [G. Körte]. Notice nécrologique. ¶¶ Fasc. 2. Bericht über das Septuaginta-Unternehmen der Kgl. Gesellschaft d. Wiss. zu Göttingen [Die Kommissionen]. Plan : il ne s'agit pas seulement de reconstituer le texte original de la Septante mais de reconstituer les fragments des autres versions (Aquila, Symmaque et Theodotion) et le texte de la Septante d'Origène, d'Hesichyus et de Lucien ainsi que les traductions étrangères de la Septante. Ce n'est qu'après une connaissance approfondie de tous ces facteurs qu'une reconstitution de la Septante primitive sera possible. Travaux en train : on a inventorié le matériel manuscrit et commencé l'éd. des apocryphes. Cette tâche terminée, il restera l'examen des citations des Pères, des livres liturgiques et les trad. étrangères de la Septante. H. LEBÈGUE.

Neue Jahrbücher für das klassische Altertum, Geschichte und deutsche Literatur und für Pädagogik 12e année (1909) 1re livr. Politik und Aufklärung in Griechenland im Ausgang des V. Jahrh. v. Chr [Wilh Nestle]. Part de l'idée qu'entre la civilisation grecque dans la

2[e] moitié du 5[e] s. av. J.-C. et celle de l'Europe occidentale au 18[e] s. il y a des analogies en ce sens qu'à ces deux époques la politique et la philosophie formèrent comme une alliance contre l'ordre de choses établi. D'une part on vit apparaître alors des théories politiques qui n'étaient pas purement spéculatives, mais qui étaient le résultat de circonstances politiques déterminées et dont elles étaient la critique; d'autre part ces théories politiques agissaient sur la marche des événements parce qu'elles étaient mises en pratique par des hommes d'état qui leur étaient dévoués. En Grèce la révolution ne se fit pas par en bas, mais par en haut, il y eut une réaction des hautes classes de la société contre la démocratie sans frein. 1, Influence de la philosophie sur les idées politiques de Périclès: 2, Les sophistes, leurs théories, leur action : 3, Dans quelle mesure ces doctrines politiques nouvelles agirent-elles sur l'organisation et la vie de l'état. ¶ Sechzehnte Epode und vierte Ekloge [Fr. Skutsch]. L'Épode 16 que S. étudie à nouveau est une des plus belles poésies d'Horace. Le v. 13 qui termine le tableau de la décadence de Rome fait allusion au « lapis niger » qu'Horace regarde comme étant le tombeau de Romulus. Pour lui l'existence de Rome est intimement liée à la conservation des ossements du ἥρως κτίστης. Ce passage est donc important au point de vue religieux aussi bien que pour la topographie de Rome par l'allusion qui y est faite au monument élevé sur cette pierre. — L'Épode 16 et la 4[e] Églogue de V. s'inspirent des mêmes pensées, mais la priorité d'Horace est évidente si on les compare l'une avec l'autre; de là quatre conséquences importantes : 1° Cette épode est la première poésie d'H. qu'on puisse dater avec certitude (entre 42 date du retour de la bataille de Philippes et 40 consulat d'Asinius Pollio); 2° Manière dont Virgile compose; 3° le v. 22 de l'Egl. IV est une imitation d'Horace et non pas de Sibyll. III, 790 sq.; 4° Les emprunts mot pour mot de V. peuvent très bien s'allier avec des idées et des tours de pensées tout différents. ¶ Das Bühnenwesen in der Zeit von Constantin d. Grossem bis Justinian [Alb. Müller]. Esquisse l'histoire du théâtre à cette époque surtout d'après les pères de l'Église qui sont à peu près la seule source que nous ayons; jours des représentations : par qui elles étaient organisées : intérêt passionné qu'on y apportait; tragédies; comédies; mimes; pantomimes : représentations musicales : bâtiments où avaient lieu les représentations; décoration; rideau; acteurs, leur situation sociale; le public. ¶ Der Sperling der Lesbia [K. Dissel]. Ce moineau de Lesbie dont parle Catulle, n'était pas le moineau commun (domesticus), mais celui qu'on appelle « passer solitarius ». ¶ Ein Vorschlag zu « Donarem pateras » [Th. Pluss]. L'ode tout entière développe la pensée que c'est la poésie surtout qui proclame et récompense la valeur de l'homme illustre. ¶ Th. Zielinski, *Cicero im Wandel der Jahrhunderte* [E. Grünwald]. Une des perles de la science russe. ¶¶ 2[e] partie Die Etymologie im Sprachunterricht der höheren Schulen [Fr. Stürmer]. Importance de l'étymologie pour l'enrichissement du vocabulaire : exemples tirés surtout du latin et du grec. ¶ Certificat d'études délivré par G. Hermann à Jacobitz et lettre de Th. Bergk (en latin) tirés des archives de la ville de Leipsig. ¶¶ 2[e] Livr. Sophokles' Antigone [Hedwig Jordan]. Etudie la tragédie d'Antigone comme œuvre d'art, compare Sophocle avec Eschyle et montre comment procède chacun de ces deux poètes. ¶ Neuere Britische Septuaginta-Arbeiten [A. Deissmann]. Passe en revue les travaux parus en Angleterre sur la version des Septante, ceux de H. B. Sweete, de A. E. Brooke et N. Mc Lean dont il fait le plus grand éloge; la Concordance de E. Hatch et H. A. Redpath, dont le vol. 3 et dernier vient de paraître et qui est indispensable. elle mérite d'être appelée un « labour of love ». Une véritable éd. critique se fait

encore attendre, mais tous ces travaux préparatoires sont d'une importance exceptionnelle. ¶ Alexander der Grosse bei den röm. Dichtern [H. Christensen]. Alexandre n'a exercé aucune influence sur les poètes romains, sauf sur Lucien, qui s'en est fait une idée personnelle; aucun poète romain n'a eu l'idée d'en faire le héros d'un poème, ce qui était de mode au 1er et au 2e s. de notre ère. Ce n'est qu'au moyen âge qu'on s'est souvenu de lui. ¶ Anfang und Ende der Torsionsgeschütze (Rud. Schneider]. D'après la paraphrase byzantine des Poliorketika d'Apollodore, composés vers 934 ap. J. C.; on connaissait alors une arme de jet qui chargée d'un explosif projetait du feu sur l'ennemi, ce doit être l'arme que Leo (Taktik, XIX, 57) appelle χειροσίφων, l'explosif devait être un mélange de salpêtre. Mais ce qui caractérise les armes de jet anciennes, c'est la « torsion ». La première que nous connaissions fut construite en 400 av. J.-C. par Denys l'ancien qui s'en servit contre les Carthaginois. C'était un « onager » ou baliste : on perd la trace de ces balistes vers 600 ap. J.-C. ¶¶ 2e partie. Rien qui concerne l'antiquité classique. ¶¶ 3e livr. Heraklits Schrift Περὶ φύσιος [O. Gilbert]. Tout ce que nous savons d'Héraclite et de son livre nous a été transmis par Diog. Laert. IX, 1-17. C'est à partir de 11 à 16 que nous sommes renseignés sur le π. φύσιος qui avait été déposé dans le temple d'Artemis à Ephèse et qui eut le sort de ce temple : il se divisait en trois parties : physique, politique et théologique. G. ne s'occupe que de la première intitulée π. τοῦ παντός dont il étudie en détail ce qui nous en est resté. Il montre qu'H. avait conçu en pleine connaissance de cause un système panthéiste avec toutes ses conséquences. Il s'y montre prophète et penseur génial, un des plus grands parmi ceux de tous les siècles. ¶ Lucilius und seine Zeitgenossen nach den neuesten Untersuchungen [F. Münzer]. Retrace la vie et l'activité littéraire de Lucilius et l'époque où il a vécu d'après les travaux récents de Fried. Marx. *C. Lucilii carminum reliquiae* et surtout de C. Cichorius, *Untersuchungen zu Lucilius.* ¶ Die Grundlagen der Byzant. Kultur, [A. Heisenberg]. Rapport lu au Congrès des sciences historiques de Berlin 1908. et où H. retrace le tableau de cette civilisation et montre ce qu'elle a été. ¶ J. Kromayer, *Antike Schlachtfelder in Griechenland. 2, Die hellen.-röm. Periode von Kynoskephalä bis Pharsalos* [B. Niese]. Cet ouvrage a une valeur durable par ses recherches topographiques, mais ce qui concerne la stratégie des opérations militaires n'est pas toujours exact. ¶ E. G. Schuler, *Testimonium animae or Greek and Roman before J. C.* A series of essays and sketches dealing with the spirituals elements in class. civilization [W. Nestle]. Le contenu de ce livre est aussi étrange que son titre. ¶ *Der röm. Limes in Oesterreich.* H. VII-IX [W. Ruge]. Appréc. en somme favorable. ¶¶ 2e partie Jakob Micyllus und J. Camerararius [G. Ellinger]. Détails sur la vie et l'activité littéraire, et poétique de ces deux humanistes, dont l'un Micyllus (Jakob Molzer) mourut en 1558 et dont l'autre C. qui lui est inférieur comme inspiration, en 1574. ¶¶ 4e livr. Das Gewandproblem in der Griech. Kunstentwicklung [Ferd. Noack]. Montre comment la statuaire grecque comprit et résolut ce problème qui aboutit à la représentation du nu. ¶ Die antiken Wasserleitung der Stadt Rom (3 pl.) [Th. Ashby]. Résumé d'après les « Papers of the Brit. School at Rome « Vol. I, III, IV les résultats cartographiques de ses recherches sur les conduites d'eau à Rome. Outre les quatre mentionnées déjà par Lanciani et qui étaient les plus importantes des onze qui amenaient l'eau à Rome, savoir l'Anio Vetus (construit de 274-269), l'Aqua Maria (144-140), l'Aqua Claudia (38-52), et l'Anio Novus (id.) provenant les quatre de la vallée de l'Anio supérieur, A. en mentionne d'autres réparties en quatre groupes: 1, L'Aqua Appia (312) et l'Aqua Virgo (19); 2, l'Aqua Alexandrina (226);

3, l'Aqua Tepula (125) et l'A. Julia (19); 4. l'A. Alsietina (sous Auguste) et l'A. Trajana (109 ap. J.-C.). Il s'occupe surtout dans cette étude des quatre mentionnées en tête qu'il décrit en détail. ¶ Lessings « Rettungen des Horaz » [E. Stemplinger]. C'est le plus important ouvrage en prose de la jeunesse de Lessing; il nous donne non seulement la défense d'Horace contre les accusations dont il était l'objet, mais cherche à analyser ce qui fait l'essence de la poésie lyrique et à pénétrer en psychologue dans le sanctuaire où le poète élaborait ses œuvres. ¶ Agamemnons Einzug bei Aeschylus in der neueren Literatur [J. Moeller]. Cherche dans les œuvres de qqs auteurs modernes, Gœthe, Zola, Schiller, des traces ou des réminiscences de l'impression que leur a produite l'arrivée d'Agamemnon dans son palais chez Eschyle (Agam. v. 905-950). ¶¶ 2e partie. Der Konjunktiv in den Konsekutivsätzen mit ut [Rud. Methner]. 1, Les propositions consécutives adverbiales et attributives avec ut; 2, Les propositions consécutives substantives. Essaie dans cet art. de 14 p. de montrer comment la langue latine en est venue à employer le subj. (futur ou potentiel) dans des propositions de ce genre. ¶¶ 5e livr. Einheiten und Persönlichkeit im Homer [Th. Plüss]. P. montre comment dans l'Iliade les faits et les év nements racontés sont intimement liés par une unité et une nécessité subjectives, peut être aussi par une personnalité poétique créatrice, et pour faire cette démonstration il choisit la partie du poème qui passe pour manquer le plus d'unité c.-à-d. le ch. 3 et le commencement du 4e. Tout en reconnaissant deux autres sortes d'unité, une tout extérieure dans l'arrangement et la disposition des parties, une intérieure qui se montre dans la dépendance des différents épisodes d'une idée maîtresse, il y en a une troisième, et ici on peut appliquer le mot de Buffon : « le style c'est l'homme même », unité dans la manière dont les faits s'enchaîn nt et dont les sentiments sont exposés, subjective et fortement personnelle, c'est cette dernière qui permet de retrouver la personnalité poétique d'Homère. ¶ Der Kampf um das Schlachtfeld im Teutoburger Walde [E. Wilisch]. Coup d'œil d'ensemble et résumé des ouvrages parus sur la bataille de la forêt de Teutoburg (9 fig.). Etat de la question, solutions proposées. ¶ Antike, Islam und Occident [J. Strzygowski]. A propos du livre de H. Thiersch, *Pharos, Antike, Is am und Occident* dans lequel T. place les études sur le Phare d'Alexandrie sur un terrain nouveau, S. combat en partie ses conclusions et lui reproche d'employer le mot antique dans un double sens peu clair. ¶ C. O. Müller nach den Briefen an seine Eltern geschildert [E. Weber]. Trace le portrait de M. ¶ Die Marsyas-Gruppe des Myron [J. Steinberger]. N'accepte pas la reconstruction proposée par B. Sauer <Jahrb. d. d. arch. Inst. 1908 ; cf R. d. R. 33, 72, 34, sqq.>. ¶ C. Ritter, *Platons Dialoge Inhaltsdarstellungen* : II, *Der Sch iften des reifen Mannesalters*. 1, *Der Staat* [W. Nestle]. Excellent aide pour l'étude de Platon. ¶ *Die Arbeiten zu Pergamon* 1906-1907 [Lamer]. Résumé. ¶¶ 2e partie. Rien qui concerne l'antiquité classique. ¶¶ 6e livr. Editionstechnik [O. Stählin]. Conseils pratiques à ceux qui préparent une édition critique. 1, Comme on doit préparer l'édition nouv. : 2, Comment on doit l'imprimer. Titre et introd.; texte; emploi des marges; tables. ¶ Die Beziehungen des Altlateins zum Spätlateins [F. Marx]. L'analogie qu'il y a entre certains phénomènes linguistiques du bas latin et des phénomènes de l'ancien latin et du latin archaïque tient à plusieurs causes, d'une part, à l'emploi constant de la langue populaire, puis à la tradition savante et enfin à l'indépendance, commune à ces deux époques, de toute influence savante. ¶ Kriterien zur Zeitbestimmung griech. Skulpturen [H. Blümmer]. En l'absence des parties du corps qui souvent sont abimées ou détruites dans les œuvres de la plas-

tique ancienne (comme le nez, les oreilles, les doigts, etc.), les yeux jouent un grand rôle comme indice chronologique, ainsi que les seins dans les statues de femme, comme l'a montré S. Reinach, mais B. fait qqs réserves sur la valeur de cet indice mammaire. ¶¶ 2e partie. Ueber die Institutio principis Christiani des Erasmus [L. Enthoven]. Montre la grande valeur de ce traité d'Erasme. ¶¶ 7e livr. Drei Probleme der griech. Kunstlerges·hichte [Fried. Koepp]. Veut montrer par trois exemples combien il nous est difficile de distinguer et de préciser ce qui constitue la personnalité d'un artiste; 1, L'Athena Lemnia, attribuée par Furtwängler à Phidias et à d'autres artistes par d'autres critiques, est certainement de l'école de Phidias, mais c'est tout ce que nous pouvons savoir, puisque si le Parthénon nous révèle ce qu'était l'art de l'atelier de Phidias, il ne nous apprend pas quelle était la part personnelle du maître; 2, Le « conducteur de char » de Delphes doit être celui que Pausanias X, 15, 6 attribu à Amphion de Cnossos, comme l'a montré Svoronos, et cependant ce n'est pas un artiste célèbre. 3, L'Apoxyomenos doit être sorti de l'atelier de Lysippe, bien que Percy Gardner ait soutenu à tort qu'il n'était pas de lui, et pourtant cette statue passait pour être de Lysippe au même titre que le Doryphore pour être de Polyclète. Tout cela montre combien il faut être prudent dans nos assertions hypothétiques. ¶ Polystratos Schrift über die grundlose Verachtung der Volksmeinung [R. Philippson]. Parmi les papyrus de Herculanum qu'on a déroulés se trouve h-ureusement, à côté d'un grand nombre d'œuvres insignifiantes d'Epicuriens, un petit traité du second successeur d'Epicure, assez important, étudié à nouveau après Gomperz par K. Wilke : Polystrati Epicurei Π. ἀλόγου καταφρονήσεως libellus et réédité par lui après collation nouvelle du papyrus, il prête encore à certaines corrections et observations que P. publie dans cet art. de 22 p. C'est un ouvrage de polémique πρὸς τοὺς ἀλόγως καταθρασυνομένους τῶν ἐν τοῖς πολλοῖς δοξαζομένων : il doit être dirigé contre les derniers disciples des Cyniques, Stilpon et Bion. C'est une diatribe qui se lit avec plaisir et qui par son contenu n'a pas d'analogue dans ce qui nous reste d'Epicure. Le traité de Plutarque Π. τοῦ τὰ ἄλογα λόγῳ χρῆσθαι est peut-être une réponse satirique à Polystratos. ¶ O. IMMISCH, *Wie studiert man klass. Philologie?* [H. Peter]. Très grands éloges. ¶ T. R. HOLMES, *Ancient Britain and the Invasions of Jul. Caesar* [Schott]. Charme et instruit. ¶ Centons contenus dans la « Almae universitatis Studii Lipziensis et urbis Liptzg (sic) descriptio » de Konrad Wimpina, composée en 1488. ¶ Dr HARDER, *Ein Vorschlag zur Erweiterung der latein. Schullektüre* [Opitz]. Appréc. favorable. ¶¶ 8e livr. Konjunktiv und Optativ [H. Lattmann]. Le livre de C. MUTZBAUER, *Die Grundbedeutung des Konjunctiv u. Optativ* a de la valeur comme recueil très complet de tous les cas de l'emploi du subj. et de l'opt. et doit être chaudement recommandé, mais on ne peut admettre avec lui que ces deux modes soient les modes de l'attente et du désir. ¶ Der Monolog in antiken Drama [Edw,. Bruhn]. Résumé du livre de Fr. LEO, *Der Monolog in Drama, ein Beitrag zur griech.-röm. Poetik*, qui est un modèle du genre scientifique, dans ces matières qui jusqu'ici étaient le domaine des dilettantes et des phraseurs. ¶ *Die Entwicklung des röm. Hauses* [Fr. Marx]. Montre comment la maison romaine s'est agrandie et développée, en même temps que la puissance et la civilisation du peuple romain, et retrace les modifications profondes que subit le vieil atrium étrusque, atrium Tuscanicum. ¶ Die Schlacht von Munda (17 März 45 v. Ch.). [A. Klotz]. Pour comprendre cette bataille il faut tenir compte, en les complétant l'un par l'autre, du récit des trois témoins oculaires, qui ne raconte chacun que ce qu'il a intérêt à dire, savoir l'auteur du Bell. hisp., Hirtius et Asinius Pollio.

Examen des récits des autres historiens. ¶ H. Gressmann, *Altorientalische Texte und Bilder zum Alten. Testament* hrsg. [Stübe]. Entreprise très méritoire et qui a de la valeur. ¶ Em. Szanto, *Ausgew. Abhandlungen* hrsg. von H. Swoboda [Poland]. Analyse de ce recueil qui mérite d'attirer l'attention du monde savant. ¶ S. Eitrem, *Hermes und die Toten* [Samter]. N'arrive pas à démontrer qu'à l'origine Hermès était un dieu des morts. ¶ W. Amelung, *Die Skulpturen des Vaticanischen Museums*, 1 u. 2 [Koepp]. Admirable ouvrage qui sera certainement terminé. ¶ P. R. von Bienkowski, *Die Darstellungen der Gallier in der hellenistischen Kunst* [Weicker]. Important par la masse de documents réunis et par les résultats acquis. ¶ Die Ausgangsstellen der Expeditionen Caesars nach Britannien [W. Schott]. Admet avec Holmes que l'endroit d'où César partit de la Gaule pour opérer son second débarquement en Grande-Bretagne fut Portus Itius = Wissant. ¶¶ 2e partie. Die Hochschule von Alexandria im IV und V Jahrh. p. Chr. n. [F. Schemmel]. Bien que le Musée et sa bibliothèque semble n'avoir plus existé au ive s. et qu'en 391 la bibliothèque du Serapeum eût été détruite par l'incendie qui dévora ce temple, Alexandrie conserva longtemps encore sa situation comme centre des lumières de l'Orient. Tableau des cours qui s'y donnaient; maîtres qui y professaient. Les grammairiens et les poètes, qui de là se répandaient dans tout le monde connu. ¶ Ulbricht, *Grundzüge der alten Geschichte*, 1, *Griech Geschichte* 4te Aufl. besorgt v. W. Becher [Lamer]. Edition remaniée et transformée, sera la bienvenue. ¶¶ 9e livr. Die Wurzeln der hellenistischen Kunst [E. Pfuhl]. Leçon d'ouverture du cours d'Archéologie professé à l'Université de Bâle en 1909, dans laquelle P. montre comment il faut comprendre les forces agissantes dans l'art hellénique. ¶ Die phrygischen Kulte und ihre Bedeutung in die griechische-römische Welt [Th. Eisele]. Importance de ces cultes qui, tout en s'opposant au christianisme, lui frayèrent la voie. ¶ Cäsars gallischer Feldzug in Ciceros Briefen [W. Sternkopf]. Après avoir montré d'où naquit la correspondance de Cic. avec des amis séjournant dans les Gaules, savoir : 11 lettres à son frère Quintus, de mai à novembre 54; 13 à Trebatius (dont 7 de 54 et 6 de la première moitié de 53); une à César : Ad fam. VII, 5; puis 6 lettres à Atticus (IV, 14-19) et une de Quintus à Cic. Ad fam. XVI, 16, S. indique comment il se fit que des rapports amicaux s'établirent entre Cic. et César, à ce point que Cic. s'intéressera, plus vivement qu'il ne l'avait fait jusqu'alors, à ce qui se passait en Gaule. Ensuite S. se sert de ces lettres pour élucider bien des points obscurs dans les événements de 54 et 53, et pour expliquer plusieurs questions personnelles qu'on n'avait pas bien comprises jusqu'ici. ¶¶ 2e partie. Grenzen und Ziele des Lateinunterrichts im Realgymnasium [O. Stange]. Montre comment l'enseignement du latin doit être compris et donné dans les écoles réales, ses limites; son but; les auteurs qu'on doit lire et expliquer dans ces écoles. ¶ Die aeltere Römische Geschichte in Unterricht [Gg. Rindfleisch]. Valeur éducative de cette histoire. ¶¶ 10e livr. Parallelerscheinungen in der griech. Dichthunst und bildenden Kunst [F. Winter]. Reprenant l'idée émise par Welcker que le développement en littérature allant d'Eschyle à Sophocle, Euripide, Ménandre nous donne bien des indications sur la marche de l'art et offre à beaucoup d'égards des points de comparaison frappants et instructifs avec Phidias et Polygnote, avec Polyclète et Zeuxis, avec Praxitèle, avec Lysippe et Apelles, W. montre qu'il y a des traits similaires dans la conception et la reproduction artistique qui se font jour au même degré et parallèlement en littérature et en art et qui s'expliquent comme des manifestations de développement, naissant de conditions communes se correspondant. Il essaie de retrouver des manifestations de cette

nature dans une série d'époques qui se succèdent, et veut rappeler aux philologues que les arts ont encore autre chose à leur apprendre que les notions qui regardent la vie des anciens, pour bien comprendre et goûter les œuvres littéraires. Partant de cette idée, il étudie Homère, les poètes lyriques, Pindare, Eschyle et Sophocle, Euripide et montre dans les arts contemporains des points de contact fréquents et un épanouissement parallèle. ¶ Zur Würdigung des Apollonios von Rhodos [P. E. Sonnenburg]. On voit très bien qu'Ap., tout en voulant marcher sur les traces d'Homère, s'est appliqué à faire autrement que lui, avec le désir de composer un poème absolument différent de son modèle, mais le rappelant cependant. Ce serait une œuvre moderne qui répondrait aux exigences légitimes de ses contemporains et qui pourtant ne serait pas sans porter des traces de l'influence homérique; de là ces détails géographiques et historiques, ces récits d'usages locaux, ces légendes et ces sacrifices qui viennent se mêler au voyage des Argonautes. Le ton du récit s'est abaissé, ainsi que les héros et les dieux, qui n'ont plus rien de surhumain. C'est un véritable réalisme qui rabaisse les choses et les personnes, mais à côté il y a plus de profondeur dans l'analyse psychologique et de fines observations non seulement dans la description des objets extérieurs, mais aussi dans la peinture des sentiments, surtout dans le liv. 3. ¶ Zur Chronologie des Protogenes [Th. Schmid]. Doit être né vers 360 à Kaunos, où il passa sa jeunesse et produisit ses premières œuvres, il alla vers 340 à Rhodes où commença sa carrière d'artiste; les Athlètes (340-335): il va à Athènes en 335 et là se succèdent ses grandes œuvres : leurs dates; il doit être mort vers 285. ¶ A. Mayr, *Die Insel Malta im Altertum* [Meltzer]. Sera le bienvenu ¶¶ 2e partie. E. Ziebarth, *Aus dem griech. Schulwesen, Eudemos von Milet und Verwandtes* [Lamer]. Très beau résumé, habilement coordonné, de tout ce que nous apprennent les inscr. sur les écoles de la Grèce ancienne. ¶ F. G. Kenyon. *Two greek School-Tablets* [id.]. A droit à toute notre reconnaissance pour les publications de cet exemplaire, plus intéressant que ceux qu'on connaissait déjà. H. S.

Neue Philologische Rundschau a cessé de paraître.

Philologus. Tome LXVIII. N° 1. Priscien [L. Jeep]. Auteurs qui ne sont pas plus récents que Caper, c'e.-à d. le IIe siècle avant J.-C. : Aulu-Gelle, Apulée, Asper, Terentianus Maurus, Gaïus, Ulpien, Arruntius Celsus, Scaurus, Velius Celer, Vindex, Alfius Albinus, Suétone. Après la mort de Caper, Priscien montre un grand dénûment. Il y a là une lacune, d'autant plus remarquable que certains auteurs, comme l'historien Marius Maximus, étaient lus souvent et présentaient des particularités dignes d'attirer l'attention d'un grammairien. Il faut donc croire que Caper est l'intermédiaire nécessaire pour Priscien, qui ne sait plus rien quand il lui manque. Si maintenant on considère les auteurs que Priscien connaît par cette entremise, on voit que le choix a été déterminé par deux considérations, antiquité et caractère classique. Cela est surtout sensible pour l'éloquence, représentée presque exclusivement par Cicéron, très accessoirement par Caton l'ancien; pour l'épopée, dont Virgile est le principal représentant. On doit faire remonter ce choix à Caper lui-même. ¶ La deuxième partie du logos de Diotima dans le Banquet de Platon [W. Gilbert]. Étude de la marche des idées, dans les chapitres 24-29, p. 204 C à 212 A, et élucidation de quelques points particuliers, l'immortalité terrestre, la transformation de l'Eros du maître en l'Eros philosophique, la portée de la conception de l'Eros philosophique dans l'ensemble et les indices d'un développement dialectique de cette conception. ¶ Bobiensia, nouvelles contributions aux scolies de Bobbio sur Cicéron [Th. Stangl]. Les corrections de seconde main dans les schedae Vati-

canae reposent sur un ms., contrairement à ce qu'a pensé P. Hildebrandt qui les tient pour des conjectures. ¶ Sur Martial [G. Friedrich]. Spect., 21, 8 lire d'après Q : « haec tamen, haec res est facta ita, ficta alia ». Ce qui est un événement réel, c'est la mort d'Orphée déchiré par les ours; le reste est fiction. I, 67 : « Liber homo es nimium », dicis mihi, Ceryle, semper. | In te qui dicit, Ceryle : « Liber homo est? » : qui = quis, in te signifie « à propos de toi » (abl.), non « contra te ». XI, 94, 7-8 : « Ne jure pas par le temple de Jupiter, jure par ce que tu étais d'abord, jure par. . Anchialus ». Anchialus est le nom d'esclave du personnage, qui, quoique juif, pouvait porter un nom grec. II, 82, lire Pontia au lieu de Pontice; cf. Juv., 6, 638. IV, 25, 5, lire « haurit » qui est mieux attesté que « hausit » et qui convient seul. IV, 58, lire : . .maritum? | Iam plorare. . V, 24 : au v. 11, Hermes est un vélite; au v. 12, un rétiaire; au v. 13, un samnite (lire : lucida, au lieu de languida). V, 38, 2-4 : « fratrem Calliodorus habet | « quadringenta seca » qui dicit, « σῦκα μέριζε ». | Vno credis equo posse sedere duos? » 7 : « Vnus, cum sitis duo, Calliodore sedetis? » Là est le solécisme. Le sens de V. 78, 31-32 est : « Voilà notre festin, petit, plaisant. Naturellement tu aspireras à celui de Claudius (Et uscus) que tu désires voir placé avant le mien ». VI, 14, 4, garder non scribat, au sens de ne scribat; là est la pointe de l'épigramme. VI, 58, 2, lire « sidera ferre », au lieu de « sidera pigra », interpolé d'après IX, 45, 2. La famille B a souvent de ces interpolations (I, 76, 3; III, 63, 6; etc.). Explication de VII, 73; VIII, 51; IX, 61. Lire, XII, 21, 7 : « Et cito ridebit peregrini gloria partus »; V, 82, 4 : « Ni tu, dispeream, Gaure, pusillus homo es »; VIII, 30, 7 : « Quod si rapta foret nolenti poena ». Dans XII, 32, 12, le cratère, qui est de bronze, est « corneus » à cause de la saleté qui lui donne la couleur de la corne. Les bains de Lupus, II, 14, 12, sont « éoliens », parce qu'ils sont pleins de courant d'air (cf. VIII, 14, 5). XIII, 65 se rapporte bien à la perdrix; l'épithète de « rarissima » a le sens de « très distingué »; cependant « très rare » est un sens possible, car dans la péninsule la perdrix est relativement rare, plus que dans la Haute-Italie par ex. Dans III, 58, 14, picta perdix ne peut désigner la perdrix qui est cendrée, mais peut désigner le coq des bois. La façon dont les perdrix partent brusquement et le bruit qu'elles font alors rappellent le bruit de l'homme qui avale de l'eau brusquement par la gorge ou le nez dans la piscine et cherche à s'en débarrasser; de là : « hanc in piscina ludere ». ¶ Kuba-Kybele, recherches de religions comparées [R. Eisler]. Un des restes du rituel païen conservé dans celui de La Mecque est l'habillement annuel de la Ka aba avec une housse neuve. Ce rit ne s'explique que par la conception de la Ka aba comme une personne. Le mot Ka aba est féminin; derrière l'aérolithe fétiche se cache une déesse. Le rit est un rit nuptial. Les Arabes païens honoraient la grande divinité matriarcale des Sémites sous des noms phonétiquement apparentés à Ka'aba : Χαμάρ, Χαβάρ, Χουβάρ, Καβήρ, Χααβοῦ. Ces noms se trouvent dans tout le domaine sémitique occidental et expliquent celui de la Grande Mère d'Asie-Mineure. D'après Wellhausen, Ka aba désigne non seulement la pierre sacrée, mais aussi la construction cubique de la Ka aba. Puisqu'à l'intérieur se trouve la pierre du dieu lunaire Hobal, la déesse Kaaba apparaît comme la demeure de la lune. Derrière ces formules abstraites, se cachent des conceptions très primitives. La Ka'aba, le τετράγωνος λίθος (cf. Suidas, v° θεὺς Ἄρης; Max. Tyr., diss. VIII, 8), est la maison de la pierre conique, symbole du phallus, de la pyramide ou de l'obélisque; elle est le symbole de la vulve. Par un jeu de la nature, qui n'est pas rare (hystérolithes), la Ka aba présente des irrégularités qui ont quelque ressemblance avec l'organe génital de la femme. La pierre passait donc pour la représentation de l'organe

divin. Les pèlerins tournent sept fois autour de la pierre. Cette cérémonie, tawâf, a un caractère astrologique indéniable. L'évolution des anges, c'e.-à-d. des dieux païens des planètes autour de la pierre mystique, centre du monde, est imitée par les pèlerins. Les mêmes conceptions se retrouvent dans le culte de Cybèle, 'Ορείη, 'Ομφαλή. Diverses étymologies permettent de rattacher à l'Orient les cultes grecs et romains. ¶¶ Mélanges. Mythographe [G. Lippold]. Le fragment d'Herculanum (Coll. alt. VIII, 105) n'appartient pas précisément à un mythographe, mais à la polémique épicurienne contre la tradition mythologique. ¶ Ρῶμος et Remus [W. Soltau]. La solution proposée par Krestchmer n'est pas satisfaisante, parce que Remus y paraît avant Romulus depuis longtemps employé chez les historiens grecs, comme Den. I, 72. Il faut admettre une distinction réelle entre Ρῶμος et Remus. On a d'abord attribué la fondation de Rome à un descendant d'Enée. Ennius, dans Serv., En., I, 273, donne encore cette qualité à Romulus. Puis on composa la longue liste des rois d'Albe et la liste des sept rois de Rome et l'on introduisit une seconde fondation et un second Romulus (Den., I, 73). Plus tard, les annalistes romains éliminèrent Romulus I. Romulus II fut mis en relation avec les rois d'Albe. Sa mère ne pouvait plus être une Troyenne (Ilia). Ce fut une accusée (rea), Silvia. Le Romos primitif des mythographes grecs, fondateur de Rome et d'autres villes comme Capoue, ne pouvait pas avoir une réplique de même nom au 8e s. Comme depuis 286 av. J.-C., on voyait au lupercal la louve avec les deux enfants, et que le nombre des deux fondateurs subsistait dans les esprits, on donna un frère jumeau à Romulus. Névius, dans son drame Alimonia Remi et Romuli, a substitué au Romos des mythographes grecs le Remus que certains lieux de Rome suggéraient (Remona, Remoria). Il n'est pas douteux qu'il fut le premier à donner une forme artistique à la légende qu'il a d'ailleurs traitée librement. La Rome de la seconde guerre punique ne pouvait accepter un Romos fondateur d'autres villes. Remus n'a pas de rapport avec Romos. ¶ Vers court et vers long dans la strophe auspicienne [P. Maas]. Cette strophe est composée de quatre octosyllabes proparoxytons alternatifs. Elle se distingue de la strophe ambrosienne qui admet la quantité. Son plus ancien représentant est Auspicius de Toul. Elle est très fréquente. Elle admet certaines libertés qu'on retrouve chez les Byzantins.

N° 2. Kuba-Kybele (suite) [R. Eisler]. Déification de la maison sacrée ('Ασταάρτη = A sirtu, « maison, temple »). Une inscr. des environs de Damas (Waddington, 2562 g) mentionne un Θεὸς 'ΑΕΙΧΑΛΑΣ (« temple », hēkāla), divinité synonyme de Baal-Zebul changé par la haine d'un scribe juif en Beel-Zebub. L'usage assyrien de petites tentes portatives pour la divination (parakku) est un parallèle éloquent de la tente de l'alliance chez Israël, laquelle était vide primitivement. Cette tente représente le corps de la nation et le prêtre y exécute une fois par an une hiérogamie symbolique en y entrant. Cette conception primitivement fétichiste se rencontre aussi en Asie Mineure. Rapports divers des noms avec ces conceptions : Κύβελον, « cavité »; μάγαρον ou μέγαρον de Dêmêtêr = ma arah (arabe magarat[un]). Cuba, mentionnée, par Varron, n'est pas comparable aux autres dieux des indigitamenta (Edulia, Potica) : on attendrait Cubica; Cuba est en rapport avec le nom Chuba-Chumba de la mère des dieux à qui convient parfaitement la fonction de Cuba. Le mot a été transporté en Italie par les Etrusques. Un fragment d'Héraclite, fr. 5, Vorsokrat., p. 62, l. 14 Diels², témoigne encore de la conception de la divinité dans la forme d'une maison : « Ils adressent leurs prières à ces statues comme celui qui dialogue avec des maisons n'ayant pas la connaissance de la nature des dieux et des héros. » Nombreuses inter-

prétations de noms divins. Supplément au premier article. ¶ 'Εφέσια et Δελφικὰ γράμματα [Wolfgang Schultz]. Parallélismes nouveaux établis dans le nombre des lettres des mots et des vers, dans la symétrie intérieure de la disposition, dans l'emploi de la symbolique numérale. Le texte doit être : Ἧρα θεῷ. Νόμοις πείθευ. Φείδευ τε χρονοῖο : le second vers comme dans Roscher. Pour les 'Εφέσια γράμματα le texte sera : Αισια Δαμνεμενευς Τετρας Λιξ Ασκι Κατασκι (36 lettres = 6 × 6). La disposition était en corbeille sur 6 lignes. Rapport avec la philosophie d'Héraclite. ¶ Les vues fondamentales de Platon en politique exposées à la fin de la République [C. Ritter]. 1° Suprématie des philosophes dans l'État, ou réunion de la formation philosophique et scientifique et de la puissance politique; 2° professions distinctes avec devoirs et droits strictement déterminés; 3° manque de toute propriété dans les deux premières classes qui doivent leur subsistance aux autres citoyens; 4° égalité de l'homme et de la femme dans les droits et les devoirs; 5° suppression de la famille ou communauté des femmes et des enfants pour les φύλακες; 6° suppression de l'esclavage. Les cinq premiers points ne sont pas discutés. Le sixième n'est pas moins certain; mais, comme pour d'autres, Platon en a remis le développement à plus tard. Dans ce plan idéal, Platon n'a pas seulement en vue le monde hellénique, mais tout l'univers. Platon n'a pas autant dédaigné le travail manuel qu'on le dit généralement. ¶ Le Quincunx dans l'armée romaine au temps de la formation manipulaire [Th. Steinweder]. Il n'existait plus au moment de la mêlée. Il était le cadre d'où sortait l'ordre de bataille proprement dit. ¶ Études sur les Acta imperatorum romanorum [O. Haberleitner]. Première partie. Les formules dans les édits et les lettres des empereurs d'Auguste à Hadrien. Ch. 1. Tradition des actes des empereurs. Nous n'avons plus d'originaux, mais des copies, sauf pour les papyrus qui sont le plus souvent des copies. On doit vérifier avec soin l'authenticité des textes. Ch. 2. Espèces principales d'acta : 1° lettres privées; 2° a) édits; b) Orationes; c) Adlocutiones; 3° a) Epistulae de caractère officiel; b) rescrits; c) Subscriptiones; 4° a) Decreta; b) Interlocutiones; 5° Mandata; 6° Leges datae; 7° Priuilegia militum ueteranorumque de ciuitate et conubio. Ch. 3. Publication et recueils des actes. Ch. 4. Caractères intrinsèques des Acta imperatorum : 1° L'édit est surtout caractérisé par la formule initiale « Imperator.. dicit » (Αὐτοκράτωρ...λέγει), suivie de la teneur de l'édit précédée de cum. Dans le texte même, on n'a pas encore relevé de formules fixes. La date est établie avec plus ou moins de précision par les titres des empereurs. Parfois une date précise est donnée par les noms des consuls, le mois et le jour. Rarement l'édit est publié par proclamation; le plus souvent il est affiché sur des tablettes de bois blanc. 2° Lettres officielles. Formules initiales : 1° Intitulatio, adresse et salut; 2° Narratio; 3° Petitio; 4° Dispositio. Formules finales: 5° Date (qui peut résulter des données de l'intitulatio, qui peut être aussi énoncée d'une manière précise à la fin de l'acte); 5° Salut final (Bene ualete, Εὐτυχεῖν, Ἔρρωσθαι); Tables chronologiques, donnant année par année les titres des empereurs. ¶¶ Mélanges. La carte du monde d'Agrippa [C. E. Gleye]. Dans Pline, III, 17, ne faut-il pas lire : ex delineatione et commentariis M. Agrippae? delineatio ne se lit pas ailleurs dans Pline et les dictionnaires citent seulement Tertullien, Adu. Valent., 27; mais cf. delineauit, dans Pline, 35. ¶ Martial, III, 58, 12 suiv. [O. Probst]. Dans cette liste, il n'y a que des volailles domestiques ou domestiquées, en grande partie importées, engraissées en vue des tables luxueuses. On retrouve cette série dans les Xénies, parce que Martial se répète volontiers. La « picta perdix » peut correspondre à l'attagena, à la perdix ou à la rusticula du

livre XIII. Mais la perdrix et la gelinotte étaient vraiment trop communes. Donc la picta perdix est l'attagen, c'e.-à-d. le francolin. XIII, 65, 2 peut s'entendre avec une allusion à une étymologie populaire, πέρδιξ de πέρδειν, ou aux mœurs que l'on attribuait à la perdrix (masculus in masculum insurgit, Isidore, Orig., XII, 7, 63).

N° 3. Le Coen Cadmus [J. Sitzler]. Hérodote, VII, 163 suiv. appelle Scythès une fois βασιλεύς et deux fois μούναρχος τῶν Ζαγκλαίων. Scythès était donc indépendant et n'était pas, comme on le croit généralement, sous la domination d'Hippocrate, le tyran de Géla. Ce Scythès, maître de Zanklé et allié d'Hippocrate, est le même que le Scythès, père de Cadmus. Il serait étonnant que deux personnages dans le même temps eussent porté un nom si rare. Diverses concordances établissent cette identité. Le Sicilien Scythès a été aussi tyran de Cos. Données chronologiques. ¶ Platonica [C. Ritter]. 1° Diogène Laërce, III, 2-3 τελευτᾷ ἐν γάμοις, et Suidas, εὐωχήθη ἐν ἑορτῇ, s'accordent avec un fragment d'Herculanum, col. II, 33, qui décrit une fête : c'est la fête donnée pour les noces d'une des ἀδελφιδῶν θυγατέρες, pendant laquelle Platon eut l'attaque qui l'emporta. 2° La description de l'extérieur de Platon par le comédien Amphis contient des traits qui sont traditionnels dans la peinture de la gravité philosophique (σκυθρωπάζειν, αἴρειν τὰς ὀφρῦς : Diog. L., III, 28). Mais il y a une concordance plus exacte entre Amphis et Alciphron, IV, 7, car tous deux donnent ἐπαίρειν (non αἴρειν) et σεμνῶς. Dans Amphis, ὥσπερ κοχλίας n'a pas reçu d'explication satisfaisante. On peut se demander si ce n'est pas une altération de ὑπὲρ κροτάφους qui est dans Alciphron. L'Hermès du Vatican, portant Zénon comme inscription, ne donne pas la véritable impression d'un portrait de Platon. La tête de Vienne (Benndorf, Jahresh. der öster. arch. Inst., 1899, II, 252) et le double Hermès d'Athènes (Helbig, Jahrb. des d. arch. Inst., p. 75 <ni tomaison ni année>) donnent une image plus exacte et plus vraisemblable. Nous n'avons d'ailleurs aucun moyen certain de discerner la vérité et tout ici reste affaire de sentiment. ¶ De Mercurio Aristophaneo [S. Eitrem]. Explication des passages du Plutus et de la Paix qui concernent Hermès et le représentent sous les aspects suivants : ἄγγελος, ἀγοραῖος, ἁρματεύς, διάκονος, δόλιος, ἡγεμών, κερδῷος, κλέπτης, μάγειρος, οἰνοχόος, πεισίνους, πυλαῖος, στροφαῖος, τύχων, φίλος, χθόνιος, ψιθυριστής, libidinosus, facundus, medicus, ominis auctor, pacifer, parasitus, periurus, seruus deorum. ¶ Aristote et les présocratiques [Otto Gilbert]. Toute la spéculation ancienne part de principes fixes, ἀρχαὶ καὶ αἰτίαι. Aristote les définit : ἡ ὕλη ou τό ὑποκείμενον, τὸ κινῆσαν, τὸ εἶδος ou ἡ οὐσία, τὸ τέλος. Les Présocratiques se divisent en deux catégories suivant que leur principe est μία ἀρχή (et alors ou κινουμένη ou ἀκίνητος) ou πλείους ἀρχαί, soit en nombre déterminé soit en nombre illimité, ἄπειροι (et alors ou τὸ γένος ἕν ou ἐναντία). Application de cette classification aux divers philosophes et attribution des fragments conservés par Aristote. ¶ Le commentaire d'Erchanbert sur Donat dans le ms. de Freising [M. Manitius]. Ms. de Munich 14846 du x[e] siècle. L'introduction à l'Ars minor prouve la dépendance vis à-vis des sources : avant tout, Priscien, Pompeius sur Donat, Isidore; puis, Macrobe, Servius sur Virgile, Phocas; le dernier auteur utilisé, par ordre de date, est Paul (extraits de Festus). Le dernier chapitre, De pedibus, remonte à Isidore et à Julien de Tolède. Publication de l'introduction et du De pedibus, avec références aux sources. ¶ La première guerre punique [F. Reuss]. Discussion chronologique contre Luterbacher et Leuze : bataille de Longanos, en 265 (269, Luterbacher); fin de la seconde et début de la troisième guerre punique, en 264; succession chronologique

des événements dans Diodore, XXIII, 9; bataille de Panorme, en juin 251 (avril 250, Leuze); bataille des îles Egates, en 242; évacuation de la Sardaigne, en 237 (Florus, II, 6; T. L., XXI, 43, 13; 16, 5; 40,5); soulèvement des mercenaires, dans la première moitié de 241/240. ¶ Cariens et Lélèges [W. Aly]. Les Cariens sont apparentés aux Lydiens et aux Mysiens (Hérodote, I, 171). Les cultes prouvent qu'en Carie il y avait, à côté des Cariens proprement dits, une autre population de race non hellénique, les Lélèges. Les mentions des Lélèges historiques sont très rares. Il y avait aussi des Lélèges en Pisidie, à Antandros, Gargara (Troade), les îles. Les symboles religieux des Lélèges les rapprochent des Crétois. Cariens, Mysiens et Lydiens sont arrivés à la fin de l'époque mycénienne. Là où les Cariens sont sûrement attestés, ils ne remontent pas à l'époque mythique, tandis que les Lélèges appartiennent à cette époque et jouent un rôle dans les plus anciennes légendes de nombreuses cités grecques. Les Lélèges ont été sur le continent absorbés ou refoulés par les invasions grecques. Les Cariens, au contraire, se sont mêlés aux Hellènes et ont subsisté sous leur influence. ¶¶ Mélanges. Ὑδάτη [P. Maas]. Dans un poème d'Oxyrhynque, Grenfell and Hunt, III, 425, v. 4, doit être gardé. Hymne baptismal chrétien du même mètre dans un papyrus du commencement du 4e s. (Amherst pap. 23). ¶ Thucydide, I, 24, 3 [J. Baunack]. Garder ἀπελθόντες. ¶ Virgile, Buc., 1, 59-60 [Max Schneider]. Le morceau paraît inspiré d'un fragment d'Archiloque, dans Stobée, Florilège, CX, 10 (74, 31 B); cf. δελφῖνες et pisces, θῆρες et cerui, ἤπειρος et ὄρος avec in litore. Donc νομὸς ἐνάλιος et ἠχέεντα κυματα correspondent à in aequore, leçon qui doit être admise dans Virgile, au lieu de in aethere. L'imitation de Nemesianus, Ecl., 1,76 freto, est aussi en faveur de aequore.

N° 4. Usage de la langue grecque [L. Radermacher]. 18, Dans l'inscr. de Kalaurea, Bechtel, 3380, l. 12, τὰς δὲ εἰκόνας καθαρὰς ποιεῖν ἐν ἐπιφανεστάτῳ, les deux derniers mots ont le sens de ἐπιφανέστατα; cf. Philostrate, Vie d'Apollonius, 5, 29 p. 96, et 7, 11, p. 111. — 19. Garder dans Phénix de Colophon (Athén. 530 E) πολλὸν πλέονα, ionisme qui se trouve dans Soph., Antig., 86, πολλὸν ἐχθίων. Il y aurait un autre ionisme dans Oed. Col., 1132, où Hense veut écrire ἐμπήροις pour ἐμπείροις. La confusion de ἔμπηρος etc. avec les mots en -πειρος est ancienne (Phrynichus, p. 9, 22 B) et provient d'une étymologie populaire qui a confondu un mot avec un autre. Cette confusion se trouve dans Luc. 14, 13 et 21, où tous les anciens mss. donnent ἀνάπειρος au lieu de ἀνάπηρος, et appartient aux couches les moins cultivées de la population. Dans Euripide, Troy., 1331, lire μόλις, au lieu de πόλις, pour avoir une opposition à ὅμως: cf. Aristoph., Nub. 1365; Eurip., Bacch. 882. — 20. Dans une épigramme d'Antipatros (Oxyr., IV, 662, col. III), Πανὶ καὶ ἡγεμόνι a été corrigé par Wilamowitz en καθηγεμόνι; de même Kaibel, Inscr. It., 1449, Διονύσου καὶ ἡγεμόνος, a été corrigé par Bloch en Δ. καθηγεμόνος. On peut se demander si l'inscr. n'aurait pas un ionisme κατηγ. qui aurait été mal lu. Mais on peut aussi se demander si les deux textes ne prouvent pas l'existence d'un dieu Ἡγεμών, cf. Ἡγεμόνη (Usener, Göttern., 133) et le dieu Σωτήρ. La fluctuation dans l'aspiration est un caractère de la κοινή. Que veut dire dans l'épigramme αὐτονέον τόδε κάπρου | δέρμα? αὐτό est employé par les philosophes : αὐτὸ καλόν, le beau en soi. De là, chez les écrivains postérieurs, αὐτό pour désigner l'idéal d'un objet : ὄνος αὐτὸ λυρίζων (Lucien, dial. m r., 14, 4), αὐτοσκαπανεὺς ἐδόκουν (Alciphron, III, 24,2). Ici, c'est « l'idéal d'une peau fraîchement préparée ». ¶ Esprit rude et esprit doux dans la transcription des mots hébreux [Eb. Nestle]. Westcott et Hort, Swete, R. Helbing ad-

mettent le principe suivant : Les mots commençant par Aleph, Aïn et Jod sont transcrits avec esprit doux; ceux qui commencent par He ou Cheth, avec esprit rude. Mais ce principe est trop absolu. Il faudrait plutôt recourir à la tradition représentée par les meilleurs mss., et d'abord par l'Ambrosianus A 147 inf., du IVe-Ve, oncial. D'après Swete, il a les esprits et les accents de première main. Cependant Krumbacher l'a examiné récemment à cet égard et ne doute pas que ces signes ne soient de beaucoup postérieurs : il n'y a pas d'onciale avec accents et pas de minuscule sans accents. Dans le Vaticanus, ces signes sont postérieurs à l'écriture, mais encore intéressants. A côté des mss., il faudrait faire appel à Philon, à Josèphe et aux plus anciens Pères; puis aux mss. latins; et, seulement en dernière ligne, au copte et au syriaque. ¶ La fête du nouvel an dans l'empire romain [A. Müller]. Anciennement, l'année romaine commençait le 1er mars (Var., l. l., 6, 13, 33; Atta dans Serv., Georg. I, 43; Ov., F., I, 39; III, 75, 135, 229; Lydus, mens. 3, 15). Quand la date d'entrée en charge des magistrats fut fixée au 1er janvier, il y eut concurrence; car les dates étaient données, non d'après une ère, mais d'après les consuls. Ceux-ci, à partir de 153 av. J.-C., entrent en charge au 1er janvier. L'ancienne date tomba peu à peu dans l'oubli et le calendrier julien consacra la victoire du 1er janvier qui fut bientôt la date générale dans le monde romain, parfois à côté d'une autre date locale conservée dans les pays grecs (Pauly-Wiss., V, 1081). Le commencement de l'année fut célébré par des cérémonies et des réjouissances décrites : Ovide, Fastes et Pont.; Libanius, Or. 9 (I, 256 R.) et ἔκφρασις (IV, 1053 R.); Tert., De idol., 14; Astérius d'Amasie (homél. 4; p. 57 ed. Ruben. 1615); Chrysostome (homél. 23; I, 262, Francfort 1698); Augustin, sermo 198 (P. L., 38, 1024); Ambroise, sermo 7 (P. L., 17, 617); Maxime de Turin, sermo 16 (P. L., 57, 255); Pierre Chrysologue, 155 (P. L. 52, 609); Pseudo-Augustin <Césaire d'Arles>, sermo, 129 et 130 (39, 2001). Tout le monde participait à ces réjouissances. En première ligne, les consules ordinarii étaient les héros du jour : processus consularis, séance du Sénat, serment prêté à l'empereur, festin. Des sacrifices et des vœux solennels étaient offerts pour le salut de l'Etat. D'autres avaient lieu en faveur de l'empereur, le 4 janvier, en 27 apr. J.-C., le 3 à partir de 38 apr. J.-C. Le 2 janvier était, comme tous les lendemains de calendes, dies ater. Dans les familles avaient lieu un sacrifice aux Lares et des offrandes à Janus. Le 1er janvier est la date de dédicace des temples de l'île du Tibre, Esculape en 291, et Jupiter en 194 av. J.-C. En 7, Tibère dédie la chapelle de Livie et le temple de la Concorde. La coïncidence du 1er janvier avec les nundinae était de mauvais augure. Cette superstition peut être née entre 87 et 50 av. J.-C. et a été confirmée par les malheurs de 43. On remédia dans la suite à cette occurrence. Le jour de la semaine était aussi déterminant (voy. Lydus, mens., 4, 10; cf. Ambr., p. 617 et Chrys., hom. 23, p. 265). Tous les hasards et les accidents de ce jour avaient un sens pour l'année. Les lettrés tiraient un augure en consultant Homère ou Virgile, plus tard la Bible (sortes sanctorum). Ce jour était d'ailleurs un jour de joie. On donnait des étrennes (Strenia, déesse sabine), souvent en nature, avec le temps en argent, et en des sommes de plus en plus fortes. On a aussi des lampes avec des inscr. : annum nouum faustum felicem tibi (XV, 6202), ou Jouiano (XV, 6205); ann. n. f. f. mihi (6201 a et b); ann. n. f. f. mihi hic (6197) : « dans ma maison » : ces dernières étaient achetées par le possesseur. On pouvait offrir des livres et tous les présents habituels des Saturnales. L'empereur se faisait donner des étrennes (Suétone, Aug., 91, 57; Cal., 42; Tib., 34; Dio, 54, 35; 57,8; 60,6; 59,24). On a des monnaies avec inscription : SPQR a. n. f. f. Hadriano (ou : optimo principi Pio),

Eckhel, VI, p. 508; VII, p. 11. Les particuliers prenaient leurs habits de fête, festoyaient, passaient la nuit en réjouissances, non sans molester le bourgeois. On prenait aussi des habits de femme, on se déguisait en animaux (vetulam, cervulum facere) ou même en divinités. On promenait aussi des statues de dieux richement parées dans les rues. Le 2 janvier était réservé à une fête intime, dans la maison, où l'esclave jouissait à peu près de la liberté des Saturnales. L'Eglise a toujours protesté contre la célébration du 1er janvier (conc. de Tours 567, can. 17; de Tolède 633, can. 11; Boniface au pape Zacharie en 745, Ep. 49, 6, P. L., 89, 747), jusqu'à ce qu'elle adopte en les tranformant les usages païens (fête des diacres, 26 déc.; des prêtres, 27; des enfants, 28; fête des fous). ¶ Héraklès au carrefour [Wolfgang Schultz]. L'apologue de Prodicus, Xén., Mem., II, 1, 21, a pour pendant un passage de Lactance qui compare la vie à la lettre Y. Ce symbole a-t-il été connu de Prodicus? On le retrouve dans Ps. Virg., Anth. lat., II, 416 Burm.; Ausone, Technop., 13, 13; Perse, 3,56; Mart. Cap., 102. Cette tradition est exclusivement romaine ou du moins italique. Les représentations d'Hercule au carrefour se retrouvent sur des miroirs étrusques, avec une autre conception; au lieu des abstractions de Prodicus, nous y voyons les formes vivantes de la mythologie; Arètè est remplacée par Minerve. L'Y est désigné comme littera pythagorica. D'après la légende, Pythagore avait été trouvé par son père à la fourche d'un peuplier blanc, de sorte que le symbole de l'arbre de vie, Y, devint son propre symbole. Hercule passait en Italie et déjà en Asie, avant que les Tyrrhéniens soient venus en Etrurie, pour l'inventeur de la dernière lettre de l'alphabet, qui finissait alors à Y. Le peuplier blanc était consacré à Héraklès. La légende générale de l'arbre de vie, spécialisée à Héraklès, a été postérieurement adaptée à Pythagore en Italie. Hercule a 20 ans dans la scène du carrefour; or Y est la 20e lettre de l'alphabet. Nous avons là un mythe « alphabétique ». La légende d'Hercule au carrefour est du même type que celle du jugement de Paris, qui a influé sur les représentations étrusques, et que d'autres légendes populaires. Généralement les déesses qui se tiennent auprès de l'arbre de vie sont au nombre de trois (Nornes, Parques, Heures : Prodicus avait intitulé son livre Ὧραι. ¶ Les fragments de l'Anonymus Jamblichi [K. Bitterauf]. Recherches sur le point de vue moral et politique de l'anonyme et ses rapports avec les auteurs du ve et du ive siècle. Le point de départ de l'anonyme est un utilitarisme strictement individuel. Il n'a pas de points de contact avec Gorgias, mais au contraire avec Démocrite et Protagoras d'Abdère. P. 100 suiv., rappellent le mythe de Prométhée dans le Protagoras de Platon. L'auteur ne peut être qu'un sophiste, mais un autre qu'Antiphon. ¶ Sur deux passages d'Horace [A. Ruppersberg]. Odes II, 7 : « relicta non bene parmula » doit s'entendre littéralement. Les officiers romains avaient un bouclier. Ennius, Ann., 450; T. L., XXV, 16, 15; Cés., B. G., II, 25, 2; Cic., Fam., X, 30; Amm. Marc. XXI, 2. On le voit sur le camée de la Sainte-Chapelle, sur une monnaie d'Auguste (Cohen 42), sur des monnaies de Septime Sévère, Caracalla, Probus, Maximilien (Cohen 312, 410, 464, 668 et suiv., 405). Le diptyque d'Aoste montre avec le bouclier Honorius celui de Gallia Placidia Aétius. — II, 18, 40 : lire : audet, au lieu de : audit, au sens de : « cela lui plaît, elle a plaisir ». La mort s'approche du pauvre comme une libératrice. Ce sens de audere est primitif. ¶ Lucrèce et la musique [K. Hartmann]. Une quantité de paysages montrent Lucrèce très sensible au son, chant des oiseaux, bruit du vent et du tonnerre, voix humaine, écho, jeu des instruments, orgue. Par ce goût, Lucrèce se place à côté de certains philosophes du xviiie siècle, J.-J. Rousseau, Bernardin de Saint-Pierre. ¶ Le conte de la

mort de Charite dans Apulée [W. Anderson]. Mét., VIII, 1-14. Récits analogues : Plutarque Mul. uirt., vº Κάμμα; Amator., 22 (source commune avec Apulée ou emprunt d'Apulée à Plutarque); Arioste, Roland furieux, XXXVII, st. 51-75 (emprunt à Plutarque, peut-être avec combinaison de détails pris à Apulée) ; conte des Tatars du Caucase, La femme infidèle et la fiancée fidèle; parallèles divers de mêmes régions; rapport avec la seconde partie des Niebelungen. Il y a là un thème général. Maass et Bürger ont supposé qu'Apulée avait contaminé la version de la légende de Protésilas dans Euripide avec la légende d'Atys dans Hérodote, I, 34-45. Le rapport avec cette dernière est éloigné et l'hypothèse d'une contamination doit être écartée. Mais l'emprunt de détails à Euripide n'est pas invraisemblable. ¶ Gloses tirées de Cassius Felix [Otto Probst]. Des gloses des Hermeneumata du Vatic. 1260 (xe s.) relatives à la médecine sont empruntées à Cassius Felix. Texte. ¶ Encore une fois le De diuinatione [D. Heeringa]. On se demande toujours ce que Cicéron a emprunté dans le Ier livre à Posidonius. Schiche admet en outre des emprunts à Clitomaque, Cratippe et Panétius; Hartfelder, seulement à Cratippe. Mais Clitomaque et Panétius ne sont utilisés que dans le second livre. La critique d'Aristote, I, 81, ne peut être attribuée sans difficulté à Posidonius. On met tout d'accord en supposant que Posidonius s'est inspiré de Cratippe et Cicéron de Posidonius. Le désordre du Ier livre de Cicéron n'a pas d'autre explication que la hâte avec laquelle il a été écrit. L'hypothèse de Sander (un anonyme a publié l'ouvrage inachevé après la mort de Cicéron et a brouillé les notes de l'auteur) est fausse. Réfutation détaillée. ¶¶ Mélanges. Deux décrets attiques [J. Sundwall]. 1º En l'honneur des astynomes, IIIe s.; 2º en l'honneur des prytanes, Ier s. av. J.-C. ¶ Astrologie dans la liturgie grecque orthodoxe [W. Weyh]. Le texte publié par Cumont, Cat. astr. IV, 99, met en rapport les jours de la semaine avec certains personnages du christianisme, Christ, anges, apôtres, etc. Il dérive de la liturgie, comme le prouve la comparaison avec la Parakletike. ¶ Démocrite, Περὶ εὐθυμίης [K. Lincke]. Dans le début, écrire αἵρεσθαι au lieu de αἱρεῖσθαι. ¶ Le papyrus magique de Paris, B. N. sup. gr. 574 [K. Preisendanz]. Le papyrus se composait de feuillets doubles. ¶ Vie posthume de Lycophron [B. A. Müller]. L'imitation sur la destruction de Magdebourg est de H. G. Reichard et de 1788; la traduction de Jos. Scaliger est de 1566 (rectifications à Christ). ¶ Vetulam facere et dies uetulae [O. Crusius]. On a des textes qui portent uitulam facere; cela est certain pour le pénitentiel de Théodore. 27. 19; il s'agit encore de mascarade d'animaux. Les bucoliastes, collastes d'Artémis, portent des cornes (κέρατα ἐλάφων, Théocr., ed. Ahrens, II. p. 5). On entendait par uetula l'année qui s'écoulait (les derniers jours de février sont dies uetulae). Vetula est Anna Perenna, la déesse de l'année d'après Usener. Paul Lejay.

Philologus. Supplementband. XI. 3e livr. Die Fische in Ovids Halieuticon [Gg. Schmid]. Pline N. H. XXXII K 2, 11 mentionne sous le titre d'Halieuticon un poème d'Ovide qui porte dans les plus anciens mss. le titre de « De piscibus et feris ». Commencé à Tomes, il resta inachevé; en tout cas, le plan semble indiquer un poème beaucoup plus étendu que celui qui nous est parvenu. Sans aborder la question de savoir si Ovide a puisé ses renseignements dans des sources grecques ou s'il se sert d'observations personnelles sur les poissons de la mer Noire, S. cherche dans cette étude zoologique et lexicologique de 85 p. à identifier les 56 poissons qu'Ovide a décrits en 132 vers, dont 3 sont incomplets. ¶ Anhang [Id]. Remarques d'ichthyologie sur le brochet, le silure, la carpe, l'ἀνταχαῖος, le φάλαινα, la τήθεα (Iliade XVI, 747), le saumon, dans l'antiquité grecque et latine, comme

complément ou rectification à O. Schrader Reallex. des indogerm. Altertumskunde. ¶ Neue Beitraege zur Charakteristik Ovids [M. Pokrowskij]. Tâche d'élucider quelques-uns des points les plus obscurs de la vie et de l'activité d'Ovide, et pour cela commence par l'histoire du dernier siècle de la République au point de vue des mœurs et des idées morales du temps; le lenocinum mariti et l'adultère chez Ovide, Juvénal, Martial, les déclamatores, les controversiae de Sénèque. 1, La polémique d'Ovide contre les leges Juliae de adulteriis; 2, L'exil d'Ovide : examen des différents arguments qu'O. met en avant pour sa défense : conclusion, Ovide fut victime de sa légèreté qui pouvait être dangereuse pour l'État; 3, Vie conjugale d'Ovide et ses idées sur le mariage; marié trop tôt et mal marié, son caractère forcément s'en ressentit dans la suite; 4, Idées d'O. sur la profession d'avocat (actor causarum) et sur le service militaire tous les deux sont une prostitution, le dernier surtout; 5, Le droit civil : les fonctions de triumvir et de membre du tribunal des centumvirs; 6, Traces des fonctions civiles et judiciaires d'Ovide dans ses écrits; a) L'homicide involontaire : abortus; expositio liberorum; b) Obligationes et officia. Z.

Rheinisches Museum für Philologie, t. LXIV. N° 1. La restitution du Περὶ σημείων καὶ σημειώσεων de Philodème [R. Philippson]. La première partie du titre n'est pas certaine; elle pourrait être περὶ φαντασιῶν. Discussion et restitution du texte d'après les débris du papyrus. ¶ Le chœur dans les Grenouilles d'Aristophane [J. M. Stahl]. Les grenouilles restent invisibles. Le chœur réel est formé par les mystes dans les enfers, douze hommes, onze femmes et le chorège comme δᾳδοῦχος. ¶ Notes marginales [W. Kroll]. XIV. La situation qu'exprime la neuvième églogue de Virgile n'est pas différente de celle que représente la première. Les anciens déjà ont imaginé des rapports et des combinaisons purement imaginaires et dont les bases s'écroulent quand on veut les sonder. XV. Les vers de Plaute, Mén., 120 suiv., se rapportent au contrat de mariage dont Ménechme fait une citation. Les papyrus nous en donnent des formules semblables : τὰ δὲ δέοντα πάντα καὶ τὸν ἱματισμὸν καὶ τἆλλα ὅσα προσήκει γυναικὶ γαμετῇ παρεχέτω Μενεκράτης Ἀρσινόῃ (Arch. f. Pap. 3, 387; cf. Bursian, 131, 199). ¶ La lettre d'Auspicius et les débuts de la rythmique latine [W. Brandes]. Ce morceau est le plus ancien exemple d'une poésie rythmique, dans la forme des hymnes ambrosiens, que l'on puisse dater, de 475. Auspicius a bien voulu substituer l'accent du mot à l'ictus métrique. Les mots ïambiques de deux syllabes sont employés avec une transposition d'accent. L'accent n'était pas le principe de la versification latine populaire. C'est ce que prouvent les témoignages des grammairiens, bien que Ramorino et d'autres aient voulu en tirer le contraire. L'accentuation ne s'est introduite que peu à peu dans la versification et d'abord par les longues toniques. ¶ Le Nigrinus de Lucien [Th. Litt]. Dans sa forme actuelle, cette œuvre est le remaniement d'une autre plus ancienne et qui n'était pas composée en dialogue. Le Nigrinus et l'Hermotime se font pendant. ¶ Le Débat d'Homère et d'Hésiode [A. Busse]. Œuvre d'Alcidamas, écrite avant 421. ¶ Inscriptions étrusques de Suessula [G. Herbig]. Elles ne présentent aucun caractère osque et la forme du génitif en -s (à côté de -śa et -śla) les fait classer dans l'étrusque méridional. Edition, bibliographie, commentaire. ¶ Encore une fois les Macrobies de Lucien [Fr. Rühl]. Réponse à W. KUNZMANN, *Quaestiones de Pseudo-Luciani libelli qui est de langaevis fontibus atque auctoritate*. ¶¶ Mélanges. Ammien Marcellin, XXII, 16, 22, a-t-il mentionné Jésus? [K. Meiser]. Gutschmid a complété le texte en lisant « ihs » après his, et a gardé « non » (non uisa Aegypto) que Valois corrigeait

en « Platon ». Ammien était païen, comme d'ailleurs l'a prouvé Gutschmid. La faute est dans « non »; cf. Cic., Fin., 5, 87 et 50; Tusc., 4, 44. Ammien suit une version récente de ce thème où le nom d'Anaxagore avait pris la place de celui de Démocrite; cf. Théodoret, Graec. aff. cur., 2, 2 ; Cedren, I, 168, 18 B. La ponctuation de Gutschmid est fausse. Il faut lier : « per sublimia gradiens » et « sermonum amplitudine », et laisser à part « Iouis aemulus ». Enfin militauit avec ex his fontibus ne convient pas; lire : « libauit sapientiam gloriosam »; cf. Tac., H., 4, 53, et Sulp. Sev., Vita M., praef., 5. Dans Ammien, 27, 9, 4, lire : « adest libere locus. ¶ Sur Arnobe [Th. Gomperz]. Discussion de quelques-unes des corrections de Meiser, publiées dans les Sitzungsberichte de Munich. Lire, dans la description de la pierre noire de Pessinonte : corrosi oris. Meiser a très bien traité la question. L'appréciation générale est excellente. L'éloquent et savant apologiste qui sait mieux s'expliquer sur Lucrèce que sur l'Évangile, le champion du christianisme pratique, qui exerce une critique pénétrante sur le dogme de la substitution, l'âme ardente qui avec tout le zèle d'un néophyte découvre et fustige les faiblesses réelles ou prétendues de la croyance populaire, est une des figures les plus caractéristiques et les plus attachantes de la grande époque de transition d'une croyance à l'autre. ¶ Nodus uirginitatis [C. Weyman]. Hist. Apoll., 1, p. 2, 12 R.; 33, p. 67, 7; 35, p. 73, 4 = ἅμμα χορείας ou παρθενίας, Anth. pal., VII, 164, 3; 182, 2; V, 217, 1; Nonnos, Dion., 1, 349. ¶ Côme et Damien [A. Brinkmann]. Observations sur le texte des miracles et sur la langue de ce texte.

N° 2. Spicilegium Dioneum [H. van Heerwerden]. Observations critiques sur la nouvelle édition de Dion Cassius par Boissevain. ¶ Ioniens et Éléates [O. Gilbert]. — Pour le Socrate de Platon, les Ioniens sont οἱ ῥέοντες, les Eléates οἱ στασιῶται (Théét., 180 A). Aristote, Οὐρ., Γ 1, 298 B 29, Μεταφ., A 3, 983 A 24, en a mieux jugé. Les deux écoles admettent une substance fondamentale et une. Les Ioniens la considèrent comme immuable (ἀμετάβλητον), éternelle, divine, immanente ou même identique au Kosmos. Sur tous ces points, ils ne s'écartent pas des Éléates. Les Éléates ont voulu corriger le système ionien, en partant du principe que l'être est inconciliable avec le devenir. Xénophane pose déjà ce principe. Toute l'école affirme que l'Être-Dieu demeure sans mouvement. Les Ioniens ne vont pas au delà du monde des phénomènes. ¶ Études sur Vitruve [C. Watzinger]. 1. La définition et la division de l'architecture. Elles présentent la plus étroite analogie avec celles de la rhétorique. Nous avons là un système stoïcien qui remonte sans doute à Posidonius. ¶ La tradition manuscrite de César [A. Klotz]. Il reste à définir le rapport et l'origine des deux sources α et β. Traube a montré, par des fautes dues à certaines abréviations, que ces familles ne remontent pas plus haut que le vi^e s., et que leurs originaux étaient dans une écriture insulaire. Une série d'autres fautes montrent que α = β + x, c.-à-d. réunit deux sources, dont l'une est β. Il faut admettre, en conséquence, que α est un ms. de la famille β dans lequel on a inséré les variantes caractéristiques d'un ancien ms. Cela est compréhensible si cet ancien ms. était écrit en capitale, par suite d'une lecture peu facile. Comme les mss. du type α proviennent de Fleury ou de ses environs, c'est dans cette région qu'a été fait ce travail. Le vieux ms. portait la souscription. Il ne contenait que le B. G., peut-être parce qu'il représentait une édition séparée à l'usage de la Gaule; cf. Symm., Epist., IV, 18, 5. Ces leçons ont passé plus ou moins complètement dans le ms. du type α : φ est, à cet égard, plus complet et plus exact que χ. Cela explique aussi que souvent la leçon authentique est seulement dans β; π est le meilleur; ρ a beaucoup de fautes communes avec

α. La situation particulière de l'Ashburnhamensis S se comprend : il a le B. G. d'après α, le reste d'après β. ¶ Les Helléniques d'Oxyrhynque et les récits de Xénophon et de Diodore [A. von Mess]. Il est vraisemblable que Diodore s'est servi des nouveaux Helléniques dans la campagne de Thibron (14, 36). Même là où Xénophon est témoin oculaire, ses renseignements sont partiaux et inexacts. ¶ La tradition des écrits de S. Empiricus [H. Mutschmann]. Répartition des mss. en six groupes; place de la traduction latine; mss. à considérer principalement; éditions. Une nouvelle édition est indispensable. ¶ Extraits des mss. des rhéteurs [H. Rabe]. 9. Écrivains grecs épistolaires. Théoriciens et formulaires. ¶ Le plus ancien auteur épistolaire [A. Brinkmann]. Les Τύποι ἐπιστολικοί doivent être placés entre le IIe s. av. J.-C. et le milieu du Ier s. ap. J.-C., plutôt plus tôt que plus tard. Un certain nombre de particularités, mention d'Alexandrie, corvée d'eau, emplois d'épistolographes, nom du destinataire Héraclide, conduisent à placer l'auteur en Egypte. Les τύποι ont beaucoup d'analogies avec les lettres trouvées dans les papyrus. ¶¶ Mélanges. Sur Julien, Discours V [R. Asmus]. Corrections. ¶ Ad Libanii Orationes, vol. IV, ed. Foerster [H. van Herwerden]. Corrections sur les disc. 51, 52, 54-59, 61-64. ¶ A propos d'une souscription obscure [G. Mercati]. Dans les mss. Ambr. Q. 114 sup. et Vat. lat. 6431, 11, on trouve la souscription : « Ex codice I. D. P. | circiter M. C. XLV ». Diels y a vu une indication de date. On peut discuter la valeur des sigles. ¶ Le principe de la distribution des Bucoliques de Virgile [A. Klotz]. Le principe chronologique c'est pas admissible : ecl. 7 ne contient aucune allusion aux troubles des années 40-39; il est invraisemblable que 9 ait été composé après 8 (fin de l'été 39). Le principe véritable est le suivant : les idylles narratives sont intercalées entre les idylles dramatiques (7 quoique en forme de récit, est, en réalité, dramatique). Les scoliastes de Théocrite distinguent déjà : δραματικόν, διηγηματικόν. Il est probable que Virgile a consulté des commentaires d'où sont dérivées nos scolies. ¶ Le carmen de figuris [C. Weyman]. Cf. Cato, Orig., 108 Peter (A. G., XIII, 25, 15); Afranius, 140 R.; Hor., Sat. I, 4, 131. ¶ Sur Ambroise [C. Weyman]. De Elia, 6, 18 (p. 421, 18 S.), lire : inemptis siluestribus holeribus; cf. Basile, 1re hom. sur le carême, λάχανα ἄγρια, et Virg., G. IV, 133. ¶ Vexare [C. Weyman]. Sens très fort dans Ciris, 60; Virg., Buc., 6, 76. Le mot est employé à propos de Robba, martyre donatiste frappée à mort par les catholiques, caede traditorum uexata meruit dignitatem martirii (Monceaux, Enquête, no 333). ¶ Sur Pétrone [J. Cholodniak]. 30 (p. 21,5), lire : quorum imam partem (CIL. V, 5035, faxes infra acuminati). 46 (p. 31,7) dispare pallauit cache * disparpallauit, origine de it. sparpagliare, fr. éparpiller. ¶ Ἔσομαι, ero [J. M. Stahl]. ἔσομαι n'est pas un subj. futur, mais un présent moyen à sens futur, cf. ἔδομαι, πίομαι, etc. Il n'y a pas de trace d'optatif dans ero. C'est aussi un présent à sens futur. ¶ Ἑρμῆς Πολύγιος [S. Eitrem]. Pausan. II, 31, 10, Lire : Πολυλόγιος. ¶ L'hôtel des Romains et des juges [E. Ziebarth]. Κατάλυμα τῶν Ῥωμαίων καὶ δικαστᾶν, à Sparte, d'après des inscr. Date approchée : 184 ou 178 av. J.-C.

¶¶ No 3. De itinerario Aetheriae abbatissae perperam nomini S. Siluiae addicto [K. Meister]. La situation politique et ecclésiastique ne correspond pas au IVe s. La pèlerine a quitté Jésusalem quand la règle du jeûne quadragésimal était changée, c.-à-d. après 533, et se trouvait à Carrhes avant le printemps de 540. Les confesseurs dont il est question sont les défenseurs de l'orthodoxie contre le monophysitisme. Elle est originaire de Gaule, non d'Espagne. Sa langue est le latin d'Eglise, avec des particularités locales. ¶ Le monobiblos et le ms. N. de Properce [Th. Birt]. 1. Le titre Monobiblos

est attesté par Martial, 14, 189, et les mss. récents. Il n'est pas dans N, le plus ancien ms. Mais Richard de Fournival le connaît vers 1250. On ne peut donc pas dire qu'il a été introduit dans les mss. récents par un humaniste qui connaissait le texte de Martial. N a de seconde main un Incipit et un Explicit : cela, en tout cas, n'a rien d'antique. Il nous manque donc un livre de Properce. Car, après Monobiblos, les mss. comptent : livre II, etc. Ou ce livre est perdu, ou plutôt il s'est fondu avec le livre II véritable. En effet, le livre I est II, 1-11; le livre II, II, 12, 34. Les deux morceaux II, 10 et II, 11 sont des élégies distinctes. 2° La seconde main de N est celle du copiste qui a transcrit à partir de III, 13, 17. A II, 28, 45, il n'y a pas un changement de main, mais seulement un changement d'encre et de plume. Le premier copiste est peu soigneux et sa partie est criblée de corrections dont beaucoup sont du 2e copiste. 3° En dehors des deux copistes il y a deux correcteurs. Le deuxième est important, mais n'est pas très ancien; car il met les points sur les i. 4° Les trente premiers feuillets, copiés par le premier scribe, ont souvent en marge des lettres. Ces lettres sont des signes de lecture. On reconnaît en particulier q = quaere, souvent placé à la fin d'un vers comportant une notion de mythologie ou rendu obscur par une faute de texte; observations sur II, 25, 17; 22, 48; 12, 17-18; 2, 11. 5° Le ms. N a été copié sans titres, sans une ligne en blanc, en ménageant l'espace le plus possible. C'est qu'on voulait le réunir à la suite d'un autre texte. Les signatures de cahiers montrent qu'il a d'abord existé séparément. Puis, on l'a mis à la suite d'un ms. plus petit, et alors il a été fortement rogné pour cela. Enfin, il a été détaché, est resté quelque temps à l'état de liasse, comme le prouve la saleté de la première page. ¶ La lutte autour de la Périkeiroméné [S. Sudhaus]. Essai de restitution de l'ensemble et nouvelles conjectures sur le développement de l'intrigue. ¶ La chanson de Marissa (W. Crönert]. Graffite sur un tombeau, entre Jérusalem et Gaza, au site de l'ancienne Marissa. Rythme où domine l'ionique a minore : Οὐκ ἔχω, τί σοι πάθω ἢ τί χαρίσωμαι· | κατάκειμαι μεθ' ἑτέρου σὲ μέγα φιλοῦσα. | ἀλλὰ ναὶ τὴν Ἀφροδίτην μέγα τι χαίρω | ὅτι σου θοἰμάτιον ἐνέχυρα κεῖται. | — Ἀλλ' ἐγὼ μὲν ἀποτρέχω, σοὶ δὲ καταλείπω | εὐρυχωρίην πολλήν. — Πρᾶσσ' ὅτι βούλῃι. | Μὴ κρούε τὸν τοῖχον, ψόφος ἐγγίνεται· | ἀλλὰ διὰ τῶν θυρῶν νεῦμά σ' ἱκνεῖται. C'est un dialogue, probablement entre une femme mariée, à table avec son mari (μεθ' ἑτέρου) et un amoureux encore jeune et sans expérience. Wünsch suppose que la femme est couchée avec un amant riche; à un bruit elle se lève et parle à la fenêtre. Cette explication conviendrait s'il fallait considérer le morceau comme isolé. Un autre morceau écrit ailleurs, sur une autre partie de la porte, appartient au même chant : Ἥλιος καίων, Μύρων ἱερεύς : ἐπίνευμα Καλυψοῦς. Date : vers 150 av. J.-C. Autres morceaux analogues : Athénée, XV, 697 B; XIV, 620 E; 648 : Heph., De metris, 11. Sur la situation, cf. Anth., 180, 212; Ov., A. A., 1, 490; Am., 1, 4 suiv. Wünsch cite en faveur de son hypothèse Hdt., II, 92 fin; Tibulle, I, 6, 19; Ov., Tr. II, 453; Théocr., 2, 156; Lucien, dial. mer., 4, 1; 8, 3; 12, 1; 12, 3; Aristénète, 2, 4. Cette chanson a été gravée là, parce que ces tombeaux étaient des lieux de rendez-vous, comme le prouve un autre graffite : Σωνίκα παιδί (cf. CIL. 4, 2310 b, 2222, 2217, etc.). Cet usage se rencontre ailleurs; cf. à Myra : Μόσχος φιλεῖ Φιλίσταν τὴν Δημητρίου <θ>υγατέρα. Appendice sur les fragments en mètre ionique découverts en Egypte dans les papyrus et les inscr. Les chants du genre de l'inscr. de Marissa appartiennent à la Λοκρικὴ ᾠδή, et Athénée XV, 697 B, nous apprend que la Phénicie en était pleine. La liberté de mœurs du temps des Séleucides est connue. ¶ Dieux singuliers « Sondergötter »

des Romains [W. F. Otto]. La théorie d'Usener sur ces dieux est fondée sur une base fragile. Une partie des dieux singuliers de Varron doivent être expliqués autrement. Nous connaissons fort peu les cultes gentilices propres aux familles. Du livre de Schulze on peut tirer le culte de Fabula (Fabii), de Fernia, Hostia, Ancharia, Egeria pour les familles de ce nom; Mars Numiternus (Numitorii), Numisius Mars (Numisii), Minerua Matusia à Sentinum (Matusii), Ianus Curiatus, Lares Hostilii (Paul Fest. 101), deus Visidianus. On peut ajouter Vitellia (Suét., Vit., 1). La tentative de Stolz de soutenir l'interprétation de Varron, pour les dieux des indigitamenta, à l'aide des doctrines grammaticales modernes, n'a pu convaincre que Stolz lui-même. Si l'on admet les explications de Varron pour certains noms, il faut admettre une conception religieuse qui serait un défi à la logique et à la psychologie, et dont il n'y aurait pas d'autres exemples. C'est Varron, comme l'a montré Wissowa, qui a recueilli ces noms à droite et à gauche, en a fait une liste, et leur a fixé leur champ d'action d'après ses propres étymologies. Les noms seuls font partie de la tradition. Un certain nombre de ces noms se rattachent aux cultes des gentes et sont des gentilices. Caeculus est le fondateur légendaire de Préneste et l'ancêtre mythologique de la gens Caecilia. Vitumnus se rattache à la dea Vitellia et présente le suffixe de Voltumna, Vortumnus, gentilices étrusques (Schulze, 252). Vitumnus doit être rapproché de Vitius, Vitennius, etc. (ib. 257). Sentinus est le dieu des Sentii (ib. 549). La dea Hostilina se rattache à la dea Hostia, aux Lares Hostilii. On peut aussi comparer Farinus avec Farius, Farnea, etc. (ib. 356). Edusa, inexplicable en latin, est parfaitement adaptée au système onomastique italique : Edusius, Etusius (ib. 208). Potina et Potica se groupent avec Potinus, Potinius, etc. (ib. 215). Statanus appartient au cercle de la Stata mater (Wissowa, Rel., 185), qui n'a rien à voir avec le nouveau-né. Statilinus est à Statilius comme certains noms de villes à des gentilices : Casilinum, Casilius; Sicilinum, Sicilius. Rusina est comparable à Rusius, Rusinius, etc. (Schulze, 221). Collatina doit être rapproché de l'ancien nom de ville Collatia, des Collatini (d'Apulie); cf. Collius, Schulze, 423). Vallonia : cf. Vallius, Valonius, etc. (ib. 376). Volutina : cf. Volius, Volonius, etc. Volumnus et Volumna : cf. Volumnius (ib. 258) et l'emploi du suffixe plus haut. Manturna : cf. le dieu étrusque Mantus et le suff. de gentilice étrusque -rnus, Mantius, Mantennius, etc. Domitius (deus) est, d'après ce qui précède, tout à fait clair. Venilia : cf. Venilius (ib. 445). Numeria est la déesse des Numerii, Catius le dieu des Catii. Varron, d'après Tertullien et Augustin, met en relation Cardea avec Janus; Ovide, Fastes, VI, 101, Carna. Wissowa suppose à tort que le récit d'Ovide est de son invention. En fait, les mss. de Tertullien et d'Augustin permettent de lire Carna et c'est le nom qu'avait Varron : Carna n'avait rien à faire avec les gonds. C'était une divinité des morts, qui gardait la porte; cf. Artémis et Hécate. Son nom se rattache à la série Carinius (Schulze, 146). Le Lucus Elerni, où elle habite (Ov., F., VI, 105), est en relation avec Helius, Helenius (ib., 173), ou, s'il faut lire Eterni, avec Etrius (ib., 268). Tarpeia est la divinité de la gens de ce nom. Lauerna est, à l'origine, une déesse des enfers et de la nuit, et seulement par extension des voleurs (Eur. I. T. à 1026 κλεπτῶν γὰρ ἡ νύξ). C'est un nom de lieu (Plut. Sulla 6; C. I. L. [?], 3138), dérivé ou identique à un gentilice; cf. Lauius, Lauinius, etc. (Schulze 179). Enfin les cérémonies accomplies au Tigillum sororium par les Horatii sont des rits purificatoires et expiatoires éveillant l'idée d'un meurtre; ce sont les actes d'un culte gentilice. Le tigillum n'était pas un passage sous une tour, mais une poutre enfoncée dans les murs opposés. De chaque côté, se trouvait un

autel, l'un de Ianus Curiatius, l'autre de Iuno Sororia. Janus et Junon sont en rapport avec les enfers et la vie d'outre-tombe et, à cause de cela, jouaient ici un rôle. Le surnom sororius n'est plus explicable pour nous. L'on ne peut davantage déterminer l'apport de la Grèce dans le développement de la légende. ¶¶ Mélanges. Cicero ad Atticum, IV, 5, 5 [Th. Birt)]. Lire : bibliothecam mihi tui pinxerunt cum structione et sittybis. ¶ Coniecturae in Tibullum [G. Némethy]. I, 7, 1, lire : hoc die; au v. 4, Atur, avec Scaliger; cf. l'imitation dans Lucain, I, 420-422. I, 7 53 : Sic uenias hodie : reddant tibi. I 8, 36 : dum tutum et teneros consere usque sinus. I, 10, 37 : Illic exustisque genis tostoque capillo. III, 1, 11 : praetexat minium. IV, 1, 143 : qua aut. IV, 2, 23 : huic fumet. ¶ Le titre des Silves de Stace [A. Klotz]. L'explication proposée l'an dernier <R. d. R., XXXIII, 114, 16> est impossible parce que Stace appelle silua une pièce isolée; cf. in quarto siluarum. Stace s'est appliqué le texte de Quintilien, X, 3, 17; mais Quintilien qui parle non du poète, mais de l'orateur, ne pensait pas à Stace. Ces rapides morceaux montrent que silua signifie, non seulement recueil de matériaux, mais aussi « esquisse ». Le mot convient tout à fait à Stace. Cf. Sid. Apol., Carm., 9, 229, où le diminutif marque l'opposition avec l'épopée. ¶ Denys le périégète [A. Klotz]. Dans Guido de Pise, 25, p. 466, 3, Pinder-Pathey, Dionisius est suivi de Ionicus qui suppose ΔΙΟΝΥϹΙΟΥ dans l'original. ¶ Philodemeum [S. Sudhaus). Hor., Ep., I, 2, 11, s'accorde, même dans les termes, avec Περὶ τοῦ καθ' Ὅμηρον ἀγαθοῦ βασιλέως, col. X, 27 : καὶ τὸν Νέστορα παρεισάγων σπεύδοντα (festinat) λύειν τὴν στάσιν <'Αχιλλ>έ<ω>ς πρὸς 'Αγαμέμνονα Souvenir inconscient d'un écrit en prose. Col. XXV, 16, on peut rétablir à peu près : <τοιγαροῦν εἴ τινας παραλελοίπαμε>ν τῶν ἀφ<ορμῶν, ὦ> Πείσω<ν>, ἃς ἔστι παρ' Ὁμήρου λαβεῖν εἰς ἐπανόρθωσιν δυναστειῶν : cf. Cic., In Pis., 70. ¶ Sur les scolies d'Aratus [Hermann Schöne]. Correction et complément à Maass, p. 315 et 334, d'après une nouvelle lecture de B. N. sup. gr. 607 A. ¶ La tradition manuscrite des écrits de S. Empiricus [H. Mutschmann). Complément à l'article du nº 2. ¶ Chevilles [A. Brinkmann. Extrait de Conon dans Photius, 31, p. 136, 21 B. — Phlégon, Mirab., 1, p. 58, 23 K. — Théodoret, Cur. hell. aff., 8, 17, p. 201, 8.

Nº 4. Pausanias le périégète [E. Petersen]. La thèse soutenue par Robert n'est pas juste. D'après lui, Pausanias a pris le voyage comme un cadre commode, semblable par exemple à celui du Banquet; il y a un moyen de classer ainsi les λόγοι c'e.-à-d. les explications et récits qui se greffent sur les objets; il ne décrit pas ces objets eux-mêmes. Le voyage n'a donc aucun rapport avec la réalité. Cette idée de Pausanias est contredite par les expressions mêmes dont il se sert et qui supposent le voyageur en présence des lieux et des objets. En beaucoup de cas, ces indications ne seraient pas seulement un peu inutiles, dans l'hypothèse de Robert, elles seraient une cause d'obscurité. Détails. Si Pausanias ne décrit pas les objets, c'est que justement le voyageur les a sous les yeux. Etude au point de vue surtout des indications de lieu d'un certain nombre de passages; surtout à Athènes, la Pinacothèque et le temple de Zeus, et la description de Delphes. ¶ Extraits des mss. des rhéteurs [H. Rabe]. 10. Introductions. Divers types d'introductions. Nos documents présentent trop de lacunes pour permettre un historique suivi. 11. Les commentaires des triumvirs WIV. 12. Le ms. d'Hermogène conservé par la société littéraire bulgare à Sofia. Quaternion égaré du ms. gr. B. N. sup. 670. ¶ Contribution à l'histoire du texte d'Hérodote [Wolf Aly). On peut maintenant rétablir le véritable caractère du dialecte d'Hérodote. Holder, en étudiant les lacunes de la classe du Romanus,

RVS, a conclu à un archétype à lignes courtes, de 16 à 22 lettres. Des lignes aussi courtes indiquent un rouleau. La recension RVS remonte donc plus haut que le VIe siècle. Du IIIe au VIe s., il est tout à fait invraisemblable que l'on ait tenté une recension d'Hérodote. On s'occupe de lui d'après Suidas. Au contraire, l'époque d'Hadrien à la fin du IIe s. montre une étude intensive d'Hérodote. Son dialecte est étudié, imité, sans doute enseigné dans des manuels. Les auteurs pseudo-ioniens, Céphalion, Lucien (De dea syria), Arrien, montrent les mêmes particularités de dialecte, notamment le mélange des formes épiques et les formes fausses créées d'après l'analogie de formes réelles. Mais AB nous donne la recension d'Aristarque, tandis que RVS nous permet de remonter plus haut, en faisant abstraction des innovations et des fautes. ¶ La première élégie de Tibulle, contribution à l'étude de l'art du poète [F. Jacoby]. 1. La composition. Trois oppositions font le sujet de l'élégie : opposition entre la vie des camps et la vie des champs (plus généralement otium et negotium), opposition entre la richesse ancienne de la famille de Tibulle et la situation modeste d'à présent (plus généralement diuitiae et paupertas), opposition entre le service de l'Etat et le service de l'amour (laus et amor). Le plan général est le suivant : 1-6, introduction, propositio ; 7-74, la vie du poète, comprenant : 7-44, partie bucolique, formant le développement des deux premières oppositions, 7-24 et 25-44 ; 45-56, transition et partie centrale de l'élégie ; 57-74, partie érotique (troisième opposition) ; 75-78, épilogue. Dans chacune des parties se trouvent de légères touches qui annoncent le thème suivant. Les oppositions se trouvent dès le début : diuitias : mea paupertas (mea est très fort, dans laquelle je me plais) ; labor : adsiduus, uita inerti. Les développements se rapportent à la proposition. 7-24 à 5-6. D'ailleurs chaque développement est précédé d'un ou deux distiques antithétiques : 1-4, 25-26, 53-54. Dans la première partie 7-8 correspond à 5, 9-10 à 6 ; 26 à 1-4, 25 à 5-6. Quant à 15-25, la meilleure explication est que le poète continue le développement commencé précédemment en lui donnant la forme plus vive de l'apostrophe ; ils dépendent encore pour le sens de nam du v. 11. Toute la partie bucolique est sous forme de vœu, c'est une vue d'avenir. Les Lares ont une place particulière parce qu'ils sont les dieux particuliers de Tibulle. En même temps, il précise par le v. 19 paupertas du v. 5, et par la courte digression de 21-22. Le distique 25-26 n'est pas une transition, c'est un vœu énergique et la répudiation de projets hostiles. Quelqu'un veut forcer Tibulle à reprendre les armes. Qui ? peut-être le bon oncle dont la pénétration de M. Cartault a récemment enrichi la biographie de Tibulle. En tout cas une personnalité précise, qui ne sera définie que dans la dernière partie, 53-54. Toute la fin de la partie bucolique est dominée par l'idée de la pauvreté de Tibulle, exiguo v. 33, 34-35, le ton de la prière 37-44 (avec une digression 39-40). On arrive ainsi progressivement à l'idée principale, 43-44. Dans la partie centrale de l'élégie, l'opposition se trouve réalisée dans des personnes. On retrouve l'antithèse du début, 49-52 = 1-4, 45-48 = 5-6. Il y a, de plus, correspondance avec les deux divisions de la partie bucolique, 45-52 = 7-24, 53-56 = 25-44. Nous sommes au cœur de l'œuvre, 53-56, et nous voyons qu'il ne s'agit plus d'un débat académique, mais d'intérêts réels. L'élégie a été décrite pour refuser une invitation de Messalla à partir. La personne de Messala n'est pas en cause. Tibulle refuse parce qu'il sert un autre dieu. — 2. La conclusion de l'élégie. L'élégie de Tibulle rapppelle exactement la seconde épode d'Horace : c'est le même plan, la même suite des idées. Mais le fond sur lequel a travaillé Tibulle est encore plus étendu : c'est le thème que la philosophie populaire avait vulgarisé dans la diatribe, la comparaison de la richesse

et de la médiocrité. D'autres thèmes de la diatribe se devinent derrière les vers de Tibulle, par ex. la comparaison des divers états. Dès lors, la conclusion, 77-78, « je suivrai une voie intermédiaire entre la richesse et le dénuement «, s'explique : elle est un τόπος de diatribe. Cette conclusion se relie mal avec la partie érotique qui précède. ¶¶ Mélanges : Une épigramme de Nicarque [W. Crönert]. A. P., V, 40. Explication de cette épigramme qui est d'une amère ironie. ¶ Plutarque, De facie in orbe lunae [R. Kunze]. Supplément à la lacune de la p. 932 C. ¶ Lecture d'Hérodote à Athènes [W. Aly]. Le chiffre est à corriger ou plutôt à interpréter d'après l'inscr. Dittenb., Syll., 2e éd., 495, 13. ¶ Chevilles [A. Brinkmann]. Constantin Manassès, IV, 12 (Erot., II, 564 H.) repose sur Hérodote, désigné à la manière de la fin de l'antiquité par une périphrase vague. — Teukros de Cyzique : un seul fr. connu, dans Estienne; peut-être y en a-t-il un second, ib., sur Byblos. Paul LEJAY.

Römisch-germanisches Korrespondenzblatt. 2e année (1909). No 1. Nouvelles découvertes. Oberaden (Fouilles dans le camp rom. 1908) [G. Kropatschek]. Mis au jour un bassin à eau de 12 m. de grandeur; poteries diverses et monnaies. Les Romains paraissent avoir établi leur camp sur l'emplacement d'un camp germain. Tour près du bassin; grande construction centrale qui paraît avoir été le praetorium (2 fig.), elle est ouverte vers le sud et son entrée de 8 m. 50 s'ouvre dans la via principalis, c'est la porte du nord et non celle de l'ouest qui était la porte decumana. Trouvé plus de 60 monnaies dont 7 en argent, une seule n'est pas de la république et date de l'an 12 d'Auguste, la plus grande partie est de l'époque de Nemausus : les monnaies et les poteries prouvent que Oberaden était à l'origine un camp de Drusus : on n'a rien trouvé de l'époque de Tibère et de Germanicus. Oberaden n'est donc par Alise. ¶ Nymègue. Trouvé un vase rom. portant 3 médaillons (fig.) entourés d'une couronne de feuilles [G. Mestwerdt]. Description : le médaillon du milieu représente un quadrige dont le conducteur tient de la gauche une palme et de la droite une couronne de laurier; près de la main dr. une inscr. « calos (= καλῶς) venete », c.-à-d. « Bravo ! le bleu ». Venetus désigne un membre de la faction des bleus, la factio veneta; on ne connaissait jusqu'ici que le factio prasina; sur le second médaillon on voit un chien qui court, et sur le troisième un cerf qui saute. ¶ Saint-Mathias près Trèves. Restes d'un monument funéraire rom., il est surmonté d'une pomme de pin [W. Druser]. ¶ Mention rapide de trouvailles rom. à Barenau près Osnabrück (monnaies rom. en or, rares, de 16 av. J.-C.); à Fréjus (mosaïque représentant un combat de coqs); à Rottenburg (conduite d'eau rom.), dans le Val de la Vézère, Dordogne (squelette); à Zulpich (tombeaux à incinération rom.). ¶ Mélanges. Zu den Funden aus dem Lager im Habichtswalde [Dragendorff]. Les poteries qui ont été trouvées et qui sont semblables aux poteries du temps d'Auguste ne sont pas une preuve que ce camp date de l'époque d'Auguste. ¶ Viana [E. Haug]. La ville de Viana mentionnée sur l'inscr. funéraire de la Tribus Voltinia n'est autre que Vienne de la Gaule Narbonnaise; la Viana (Οὐίανα) nommée par Ptolémée parmi les villes du haut Danube est toute différente et doit être à l'ouest d'Augsbourg. ¶ C. r. des séances du Niederrhein. Altertumsverein à Xanten. ¶¶ No 2. Baden-Baden Soldatengrabsteine [F. Haug]. Trouvé à Baden-Baden deux pierres tombales de soldats dont l'une du Ier s. d'après l'inscr. est celle de C. Veturius. C. f. Veturia dexter soldat de la 26e cohorte, composée de volontaires citoyens rom., formant la garnison de Baden; l'autre mutilée porte dans une niche le portrait du défunt. ¶ Mention rapide de trouvailles faites à Gornhausen (urne rom. en verre); Reidelbach (tom-

beaux avec monnaie gauloise); Saverne (mur rom.; tombes gallo-rom.). ¶ Zwei röm. Amulette [Kropatschek]. Trouvé près Nida (Heddernheim) dans un tombeau une lunula (fig.) d'un enfant (cf. Plaut. Epidic. 640. Hesych. s. v. σεληνίς) et une amulette en forme de phallus (fig.). Trouvailles analogues antérieures. ¶¶ N° 3. Inschriften aus dem Hauran (Arabien) [von Domaszewski]. Texte de deux inscr. : la première traçait la limite de la propriété d'un Romain Marcus Herennius et nomme comme praefectus (castrorum de la leg. III Cyrenaica à Bostra) Favorinus Prior et comme gouverneur de l'Arabie Avidius Cassus; la seconde est la pierre tombale d'un hastatus de la legio VI ferrata, de sa femme et de sa fille; cette légion était campée à Capacotna en Palestine. ¶ Mainz. Röm. Inschr. [Körber]. Trouvé huit inscr. dans les fouilles de l'église de Saint-Alban à Mayence dont deux sur la pierre tombale de soldats, l'un de la 4e légion qui tint garnison à Mayence de 43-70 ap. J.-C., — Une autre votive datant de 238 etc. ¶ Courtes mentions de trouvailles à Dalheim (Luxembourg), restes d'une statue d'un cavalier géant; Heming près Saarbourg (restes d'une villa romaine) : Veltheim sur le Weser (vases en bronze romains et une coupe ornée intéressante). ¶ Mélanges. Das Lager in Newstead bei Melrose [v. Domaszewski]. Détails sur ce camp. ¶ Zu den Funden aus dem Lager im Habichtswalde [Knoke u Dragendorf]. Polémique à propos de l'origine des tessons et débris de vases trouvés dans ce camp. ¶ W. Ludowici, *Urnen-Gräber röm. Töpfer in Rheinzabern* u. s. w. [Jacobs]. On doit se féliciter que ce soit un chercheur de cet ordre qui ait traité ce sujet. ¶¶ N° 4. Xanten (Ausgrabungen von Vetera im 1908) [H. Lehner]. Résultats de ces fouilles : grandeur et forme du double camp de la V et XV légion : son orientation, ses portes, ses principales voies; objets trouvés d'après lesquels il n'est pas antérieur au règne de Claude et subsista encore sous Néron. ¶ Torda in Siebenbürgen (Potaissa) und Aquincum [R. Engelmann]. Complément aux art. de Engelmann et de Drexel <Korr. I, 4 et 5. R. d. R. 33, 117, 20 et 43> sur le modèle en terre cuite rom. des tours et des portes de Dunapentele sur le Danube, (l'ancienne Intercisa). ¶ Courtes mentions sur les trouvailles faites dans des tombeaux rom. à Jagsthausen (tombeaux à incinération 17); monnaies d'Hadrien à Commode; objets en métal; poteries, vases ornés [P. Goessler]. A Fremersdorf sur le Saar. conduites d'eau romaines. ¶ Mélanges. Zum Hauptbilde der Igeler Säule [Krüger]. Sur ce monument élevé d'après l'inscr. par les deux frères L. Secundinius Aventinus et L. S. Securus pour eux et les leurs, la figure de gauche de la scène principale (fig.) n'est pas Hermès-Mercure en tant que conducteur des morts, comme l'a avancé H. Graeven, elle représente un de ceux pour lesquels la colonne fut élevée Modestus qui porte une chlamyde sans qu'on puisse deviner pourquoi. ¶ *Mitteilungen der Altertums-Kommission für Westfalen*, V [Wolff]. Est supérieur aux vol. précédents. ¶ K. Regling. *Der Dortmunder Fund röm. Goldmünzen* [Forrer]. Eloges. ¶¶ N° 5. Köln Neue Inschrift [v. Domaszewski]. D'après une inscr. votive trouvée en 1909, dans laquelle le dédicant proclame que lui et ses venatores ont pris en six mois cinquante ours, on peut déterminer l'emplacement du « vivarium » de Cologne et le placer près de la place de la cathédrale actuelle. ¶ Mainz Rom. und frühchristl. Inschriften [Körber]. Sept pierres tombales : de M. Julius Adiutor, soldat de la leg. XXII Pr.; de Servilius Firmus de Parme de la leg. I Adj : etc. inscr. chrétienne de Gennarius. Autel avec inscr. votive de C. Aufidius Victorinus envoyé par M.-Aurèle en 162 contre les Chattes, et gouverneur de la Germanie. Autel dédié au dieu de la guerre gaulois Camulus. ¶ Münster près Bingerbrück (Kohl]. Mosaïques romaines. ¶ Bad Nauheim [Helmke]. Construction

rom. de la fin du Ier s. apr. J.-C. qui devait être un poste d'observateur (specula). ¶ Niederberg près Ehrenbreitstein [A. Gunther]. Four à briques (fig.) ¶ Courtes mentions. Büdesheim dans l'Eifel (autel des quatre dieux); Trèves (objets divers, machines en bois rom., tombeaux rom.; fouilles de la Porta Nigra. ¶ Mélanges. Teller mit Innenrelief [F. Behn]. Assiette dans l'intérieur de laquelle il y a un médaillon avec représentation d'un dieu. ¶ Wann und wo hat der Sigillatatöpfer Satto gearbeitet? [R. Knorr]. Ce potier de vases à ornements (sigillata) a travaillé à Rottweil entre 90 et 120. ¶¶ N° 6. Trier. Der Arenakeller des Amphitheaters [Krüger]. Etude sur l'arène de l'amphithéâtre de Trèves, une des ruines les plus importantes de cette ville (fig). Fouilles qui ont été faites pour dégager le sous-sol, qui a dû être à plusieurs reprises modifié et agrandi. Objets divers mis à jour, entre autres les restes de trois pyxis en ivoire d'avant le IVe s., dont deux sont ornées de représentations païennes, entre autres Dionysos et Ariane, la troisième est chrétienne. ¶ Haltern i. W. Fouilles de l'été 1909. [F. Koepp]. Les fouilles ont peu appris sur l'ancien camp. Situation du praetorium, via principalis, etc., mais nous ont mieux renseignés sur le camp plus moderne, grand bâtiment derrière le praetorium, qui devait être la demeure des legati : objets divers. — Courtes mentions : A Cornelemunster près Aix-la-Chapelle, (villa rom.). Euren près Trèves (Mosaïque bien conservée). Soleure (autel en calcaire avec dédicace à Suleviae). ¶ Mélanges. Sigillatamanufakturen [W. Barthel]. A Lavoye près Verdun, les fouilles ont mis à jour de nombreux vases à ornements : 56 nouveaux cachets de potiers. ¶ E. Wagner, *Fundstätten und Funde aus vorgeschichtl. röm. u. alaman.-fränk. Zeit im Grossherzogthum Baden* [Leonhard]. Très précieux. ¶ Restauration projetée du palais impérial romain à Trèves. H. R.

Sitzungsberichte der kön. preussischen Akademie der Wissenschaften, 1909. 7 janvier. Le symbole des homousiens à Sardique [Loofs]. ¶¶ 14 janv. La première lettre de Clément, étude sur le caractère du plus ancien christianisme chez les païens [Harnack.] ¶¶ 28 janvier. Rapports sur les entreprises de l'Académie : Inscriptions grecques [Wilamowitz]; Corpus medicorum graecorum [Diels]; Corpus latin (Hirschfeld]. ¶¶ 4 février. Un nouveau fragment des Acta Pauli [K. Schmidt]. ¶¶ 18 février. Un monument de la théologie de Memphis [A. Erman]. Bloc de basalte, au musée britannique, provenant du temple de Memphis, et sur lequel, vers 720 av. J.-C., le roi éthiopien Chabaka fit graver les restes d'un livre à demi détruit. Ce livre paraît avoir remonté au IIIe millénaire av. J.-C. et montre qu'alors Memphis et son dieu Ptah étaient le centre de la religion égyptienne. ¶¶ 4 mars. Le Tholos d'Épidaure [P. Cawadias]. Restitution nouvelle du monument, avec plans, élévation et détails. ¶¶ 11 mars. Relations commerciales directes de la Gaule occidentale avec l'Irlande dans l'antiquité et le haut moyen âge, I [Zimmer]. Exposition des témoignages en remontant de Giraud de Cambrai (1186) jusqu'à Tacite. Les relations étaient aussi bien assurées qu'aujourd'hui entre l'Europe et les États-Unis. ¶ Le prétendu synode d'Antioche en 324-332 [Ad. Harnack]. ¶¶ 18 mars. Tête de bronze provenant d'Olympie [Kekule]. On l'attribue généralement à Lysippe. Elle est plutôt du Ve siècle. Du degré de ressemblance des statues des vainqueurs olympiques d'après les renseignements de Pline. ¶ Relations commerciales entre la Gaule et l'Irlande, II [Zimmer]. Le commerce du vin en Irlande du Ier au VIIe siècle de notre ère; ses traces dans la légende et dans la langue. ¶¶ 15 avril. Virgilius Maro le grammairien et son influence sur la langue et la poésie en Irlande [Zimmer]. Cette influence a été considérable, surtout par les idées de son Epitoma XIII, De scinderatione fono-

rum, et des Epit. I et XV, De duodecim latinitatibus. Il a trouvé ses lecteurs en Irlande et lui-même a dû y enseigner vers 500. Vers la seconde moitié du ve s., un exode de clercs et de savants a dû se produire de Gaule en Irlande et entraîner Virgilius Maro qu'Ennodius a traité de fou (Epigr., II, 188-122). ¶ Les relations commerciales entre la Gaule et l'Irlande, III A [Zimmer]. Part de la Gaule à l'évangélisation et à l'organisation ecclésiastique de l'Irlande. ¶¶ 22 avril. Médaille de Vespasien représentant un édifice à fronton circulaire [Dressel]. Cohen, 2e éd., I, p. 405, n. 484-485, représente le temple d'Isis sur le Champ de Mars, Iseum campense. Josèphe, B. J., VII, 5. 4, raconte que Vespasien passa dans ce temple la nuit qui précéda son triomphe sur les Juifs en 71. La médaille commémore cet événement. ¶ Relations commerciales entre la Gaule et l'Irlande, III B [Zimmer]. Influence de saint Martin; liturgie et rituel; alphabet ogamique. ¶¶ 29 avril. Rapport sur les Monumenta Germaniae [Koser]. ¶¶ 10 juin. Inscriptions du nord de l'Ionie [Wilamowitz]. Textes inédits de Chio et d'Erythrée, notamment un fragment de loi de l'époque de Solon et des documents sur l'introduction du culte d'Asklépios à Erythrée vers 360 av. J.-C. ¶¶ 17 juin. La seconde lettre d'Isocrate à Philippe et la seconde Philippique [Ed. Meyer]. Didyme nous apprend que, dans l'été de 344, Philippe fut grièvement blessé au cours d'une campagne contre les Illyriens. Cet événement permet de dater la seconde lettre d'Isocrate à Philippe, et éclaire les circonstances dans lesquelles a été prononcée la seconde Philippique. L'envoi de Python à Athènes est donc de 343 et a été le résultat de la lettre d'Isocrate. ¶ La bataille de Pydna [Ed. Meyer]. Nous avons sur cet événement des renseignements nombreux, remontant à Polybe ou aux témoins mêmes, Scipion Nasica et Posidonius, et qui permettent d'en rétablir l'exacte physionomie. ¶¶ 24 juin. Explications de poèmes de Pindare [Wilamowitz]. 1. Poèmes sur les fils de Lampon d'Egine. Ils sont respectivement de 485 ou 483, 480 ou 476, et sont, par suite, les seuls témoins de l'état des esprits immédiatement avant et après l'invasion perse. 2. Poèmes sur les fils d'Agésilas de Ténédos. Le prytane Aristagoras, de Ném. 11, était un frère de Théoxène à qui Pindare adresse son dernier poème érotique. ¶¶ 29 juillet. Rapports de l'Institut archéologique allemand pour 1908 [O. Puchstein]. ¶¶ 21 oct. Le disque de Phaestos et les Philistins de Crète [Ed. Meyer]. Parmi les signes hiéroglyphiques de cette inscription crétoise se trouve une tête d'homme avec une couronne de plumes. Dans la région méditerranéenne, un tel insigne ne se rencontre que chez les Philistins et leurs congénères. Les Philistins venaient de Kaptor, d'après la tradition israélite, c'e.-à-d. de l'île de Crète. ¶ L'origine du corpus Planudeum des Morales de Plutarque [H. Wegehaupt]. Les corrections de Planude se rencontrent dans toute une série de mss. en dehors du Paris. 1671 et de sa famille. ¶¶ 28 oct. Un fragment du pasteur d'Hermas de la bibliothèque municipale de Hambourg [W. Schubart]. Feuillet de parchemin du IVe ou Ve s. qui donne le texte grec pour un passage représenté jusqu'ici par un ms. mauvais et récent de l'Athos (XIVe-XVe s.). Contient la fin de Sim. 4 et le commencement de Sim. 5. Ici Sim. 5 a pour titre : παραβολὴ ς (ἄλλη παραβολή Athos). Dans le texte en usage dans l'Église d'Alexandrie, il y avait une autre numérotation que celle du Latin; car le fragm. concorde sur ce point avec les versions coptes. ¶¶ 4. nov. Quelques lacunes dans la cinquième décade de Tite-Live [H. Vahlen]. On s'est trop hâté de corriger, alors que l'hypothèse d'une lacune était la meilleure solution : 42, 65; 45, 37, 13; 45, 37, 1; 41, 23, 6; 42, 64; 42, 59, 7. Série de lacunes produites par l'homoeoteleuton ou la répétition du même mot. ¶¶ 11 nov. Fragments chrétien et manichéen

en langue turque provenant de Turfan [A. von Le Coq]. Apocryphes chrétiens; rédaction manichéenne de la légende du Bouddha en écriture ouigour. ¶¶ Conjectures sur l'ancienne histoire de Rome [O. Hirschfeld]. 1. Histoire du décemvirat; 2. tradition sur la première guerre gauloise; 3. élection des tribuns de la plèbe avant la loi Publilia. ¶¶ 16 déc. Papyrus de l'île d'Éléphantine conservés et classés au Musée royal [Sachau]. Les nos 61 et 62 contiennent des fragments d'une traduction araméenne des inscriptions de Darius à Behistoun. Elle se rapproche le plus de la rédaction assyro-babylonienne et donne, comme celle-ci, les chiffres des ennemis tués et des prisonniers, qui manquent dans les rédactions vieux-perse et élamite. Ces papyrus témoignent de la diffusion officielle de l'inscription royale dans tout l'Empire achéménide. Paul Lejay.

Westdeutsche Zeitschrift für Geschichte und Kunst. 28e année (1909). Ne contient rien qui concerne l'antiquité classique.

Wochenschrift für klassische Philologie 1909. N° 1. H. F. Hitzig *Altgriech. Staatsvertraege über Rechtshilfe* [Cauer]. Documents surtout épigraphiques, quelques uns transmis par les auteurs. H. les a réunis, traduits en allemand et ensuite disposés systématiquement d'après leur caractère juridique. ¶ W. Nestle, *Herodotos Verhältnis zur Philosophie und Sophistik* [Gemoll], Science solide, conclusions justes. ¶ J. N. Svoronos, Τὰ νομίσματα τοῦ κράτους τῶν Πτολεμαίων [v. Fritze]. Eloges. ¶ J. Sundwall, *Untersuchungen über die attischen Münzen des neueren Stils* [Regling]. Fait faire un grand pas à la question, même si toutes les solutions ne sont pas définitives. ¶ K. Schneider, *Die griech. Gymnasien und Palaestren nach ihrer geschichtl. Entwickelung* [Ziehen]. Eloges. ¶ A. Struck, *Makedon. Fahrten*; 2, *Die Makedon. Niederlande* [Wartenberg]. Résultats de trois voyages de 1898-1902. ¶ S. G. Ashmore, *The comedies of Terence* [Wessner]. Jugement défavorable sur cette éd. ¶ P. Mihaileanu, *De comprehensionibus relativis apud Ciceronem* [Gutjahr-Probst]. Très soigné, très sérieux, très sûr, rendra des services à la science. ¶ Ad. Loercher, *De compositione et fonte libri Ciceronis qui est de fato* [Bonhöffer]. Eloges <pour l'analyse cf. R. d. R. 32, 50, 1 sqq>. ¶ G. Zottoli, *Lusus Pompeianus* [H. D.]. Ingénieuse et jolie explication d'une inscr. de Pompei. ¶ H. Zwicker, *Wie studiert man klass. Philologie?* [Ziehen]. Pratique. ¶¶ N° 2. Fr. Schulte. *Archytae qui ferebantur de notionibus universalibus et de oppositis libellorum reliquiae.* H. Schmidt, *De Hermino Peripatetico.* O. Kolfhaus, *Plutarchi de communibus notitiis librum genuinum esse demonstratur* [Bonhöffer]. 1. Très sérieux; 2, Pas aussi satisfaisant; 3, Très intéressant; rend très vraisemblable l'authenticité du traité de Plutarque π. τ. κοινῶν ἐννοιῶν, une des principales sources pour la connaissance du stoïcisme. ¶ W. Tschajkanowitsch, *Quaestionum paroemiograph carum cap. sel* [Gemoll]. Puisse la seconde partie de cette dissertation soignée et approfondie ne pas trop tarder à paraître. ¶ F. Jobst, *Ueber das Verhältnis von Lucret us und Empedokles* [W. Nestle]. Utile pour les recherches sur les sources du Lucrèce. ¶ Th. Fitzhugh. *Prolegomena to the History of Italo-Romanic rhythm* [U. G.]. Rapport fait à l'Amer. phil. ass. en décembre 1907 et qui n'est que l'introd. à un gros ouvrage sur ce sujet et avant tout sur le vers Saturnin. ¶ Th. Steinwender. *Ursprung und Entwickelung der Manipularsystems* [Oehler]. Intéressant. ¶ Th. A. Abele, *Der Senat unter Augustus* [Soltau]. Utile comme réunion et groupement des matériaux, bien que n'étant pas sans défauts. ¶ H. Ziemer, *Aus dem Reiche der Psychologie* [O. Weise]. Recommandé à tous les amis de la syntaxe. ¶¶ N° 3. Fr. Bechtel, *Die Vokalkontraktion bei Homer* [Cauer]. En progrès notable sur les vues précédentes de l'auteur. ¶ M.

Carroll., *The Attica of Pausanias* [Trendelenburg]. Vivement recommandé comme introd. à l'étude de l'archéologie. ¶ Knappe, *Ist die 21. Rede des hl. Gaudentius* (*De vita et obitu B. Filastrii episcopi praedecessoris sui*) *echt?* [Draeseke]. Convaincant. ¶¶ N° 4. W. K. Prentice, *Greek and latin inscr.* E. Sittmann, *Greek and latin inscr.* A. *Southern Syria.* W. R. Prentice, *Northern Syria*, 1 *The' Alā and Kars ibn Wardan* [Larfeld]. Modèles du genre. ¶ G. Thieme. *Quaest. comic. ad Periclem pertinentium cap. 3* [Schneider]. Pénétrant, ¶ P. Jouguet-P. Collart-J. Lesquier-M. Xoual, *Papyrus grecs* [C. Wessely]. Méritoire. ¶ H. Draheim, *Vergils Aeneis* Deutsch in Ausw. [Lange]. Appréc. favorable. ¶ U. Thieme und F. Becker, *Allgemeines Lexikon der bildenden Kunstler von der Antike bis zur Gegenwart* II [Bruckner]. Belle entreprise. ¶ A. v. Velics, *Onomatopöie und Algebra* [Weise]. Œuvre sans valeur d'un dilettante. ¶ A. v. Sijthoffs, *Unternehmen der Cod. Graeci et Latini* [Andresen]. Méritoire. ¶ Asconiana 3 [Th. Stangl]. Dans ce 3e art. <Woch. 1906, nos 40 et 41, cf. R. d. R. 31 89, 28>, S. publie une série de remarques critiques sur la nouv. éd. de A. C. Clark d'Asconius. ¶¶ N° 5. P. B. Grenfell and A. S. Hunt, *The Oxyrhynkos papyri*, VI ed. [Crönert]. Analyse de ce vol. VI. ¶ Guil. Altwegg, *De Antiphonte qui dicitur sophista quaest.* part. 1, *De libro* π. *ὁμονοίας scripto* [W. Nestle]. Contribution réjouissante à la compréhension plus complète de cet intéressant sophiste. ¶ R. Wagner. *Grundzüge der griech. Grammatik* [Fränkel]. C'est la 3e éd. remaniée du Triennium philologicum de Freund : malgré qqs défauts, constitue un utile manuel pour les jeunes philologues. ¶ J. Jackson, *Virgil translated* [H. O.]. Eloges. ¶ J. Samuelsson, *Der pleonastische Gebrauch von ille im Lateinischen* [Stegmann]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ Em. Calvi, *Bibliographia di Roma nel medio evo* (*476-1499*). Id. Id. *Suppl.* 1 *con appendice sulle catacombe e sulle chiese di Roma* [Kôhler]. Méritoire. ¶ *Sertum Nabericum* coll. a Philologis Batavis u. s. w. [Wessely]. Analyse des mémoires contenus dans ce vol. adressé à Naber à l'occasion de son 80e anniversaire et qui contient des contributions de valeur dans plusieurs domaines de la philol. et de l'archéologie. ¶¶ N° 6. *C. O. Müller, Lebensbild in Briefen an seine Eltern mit dem Tagebuch seiner ital.-griech. Reise.* hsrg. v. O. und E. Kern [Trendelenburg]. Sera le bienvenu. ¶ H. u. R. Kiepert, *Formae Orbis antiqui*: 8, *Coloniae Phoenicum et Graecorum*; 16, *Graecia cum Macedonia et Epiro tempore foederum Aetolici et Achaïci anno 270 a. Chr. n.* : 7, *Asia Minor cum oris Ponti Euxini ante dominationem Romanorum* (*anno 188 a. Chr. n.*) [H.]. Très grands éloges de cette nouv. éd. remaniée. ¶ A. Fick, *Hattiden und Danubier in Griechenland* [Wessely]. Résumé de cet opuscule d'un chercheur patient et pénétrant. ¶ J. E. Harry, *A question of divination* (*Med. 240*) [Busche]. Explication très vraisemblable d'un passage controversé]. ¶ P. Martinon, *Les drames d'Euripide.* 2, *Les deux Iphigénies* [Id.]. Appréc. favorable de cette trad. en alexandrins. ¶ M. C. Lane, *Index to the Fragments of the greek Elegiac and iambic Poets* [Sitzler]. Adapté à l'éd. de Heller-Crusius de l'Anthol. lyr. de Bergk. Complet. ¶ E. Kraetsch-A. Mittag, *Latein. Wörterb.* [Stangl]. Eloges. ¶ J. Ax, *De anacoluthis Plautinis Terentianisque* [Stegmann]. Mal écrit, des réserves, mais n'est pas sans valeur comme collection de matériaux. ¶ H. Leimester, *Die griech. Deklinationsformen bei den Dichtern Persius, Martialis und Juvenalis* [Id.]. Sérieusement fait. ¶ A. Mayr, *Röm. Skulpturen von Nassenfels* [Goessler]. Explications justes en général. ¶ *Der röm. Limes in Oesterreich* IX [Ihm]. Résumé. ¶¶ N° 7 G. Kroog, *De foederibus Thessalorum praetoribus.* G. Rensch, *De manumissionum titulis apud Thessalos* [W. Larfeld]. Font partie des *Dissert. phil. Halenses*, 18 <cf. pour l'analyse R. d. R. 32>. 1, Très

soigné; 2 A de la valeur. ¶ W. Deonna, *Les statues de terre cuite dens l'antiquité, Sicile, Grande Grèce, Etrurie et Rome* [Rossbach]. Utile. ¶ E. J. Goodspeed, *Chicago literary papyri* [Crönert]. Qqs petites réserves. ¶ P. Geigenmüller, *Quaest. Dionysianae de vocabulis artis criticae* (Lehnert]. Eloges. ¶ J. Psichari, *Essai sur le Grec de la Septante* [E. Fränkel]. Appréc. favorable. ¶ S. Ch. Schirlitz, *Griech. deutsches Wörterb. zum Neuen Testamente* [E. Nestle]. Cette 6e éd. due à Th. Eger n'a pas été assez mise au niveau de la science contemporaine. ¶ K. Stuhl, *Das altröm. Arvallied ein urdeutsches Bittganggebet* [Jupitza] Ne peut être pas pris au sérieux. ¶ W. Klouček *Vergils Aeneis* hrsg. [ ]. 7e éd. très améliorée. ¶ M. Kegel, *Bruno Bauer und seine Theorien über die Entstehung des Christentums* [Soltau]. Très méritoire. ¶ K. Nipperdey-Gg. Andresen, *P. Corn. Tacitus*, 2 [E. Wolff]. Ed. revue remaniée et améliorée. ¶ Ch. Dubois. *Etude sur l'administration et l'exploitation des carrières, marbre, porphyre, granit, etc. dans le monde Romain* [Wessely]. Utile. ¶ M. Besnier, *Les Catacombes de Rome* [Köhler]. Pas de valeur scientifique originale, mais intéressant et bien fait. ¶ *Meine Ferienreise nach Rom* von einer Primaner [Köhler]. A recommander pour les bibliothèques des gymanses. ¶ E. A. Loew, *Die aeltesten Kalendarien aus Monte Cassino* [Ginzel]. Résumé. ¶ K. Neff, *Die Gedichte des Paulus Diaconus* [Manitius]. Excellente édition critique. ¶ H. Diptmar, *Das Bild in der Schule* [tz]. Utile et méritoire. ¶¶ No 8. J. B. O'Connor, *Chapters in the history of actors and acting in ancient Greece* [A. Müller]. Connaissance approfondie des sources et de la littérature du sujet. Résultats convaincants. ¶ Margarete Lang, *Die Bestimmung des Onos oder Epimetron* [Trendelenburg]. Bien fait, repose sur des connaissances solides, bien que les conclusions ne soient pas acceptables. ¶ K. Sudhoff, *Aerstliches aus griech. Papyrus-Urkunden* [Wessely]. Tâche difficile dont l'auteur s'est acquitté avec grand soin. ¶ H. Prinz, *Funde aus Naukratis* [Köhler]. Appréc. favorable. ¶ A. Fischer, *Die Stellung der Demonstrativpronomina bei latein. Prosaikern* [Stegmann]. Soigné, mérite une reconnaissance sans réserve. ¶ H. Schendel, *Quibus auctoribus Romanis L. Annaeus Seneca in rebus patriis usus sit* [Gemoll]. Approfondi, clair, agréable à lire, mais des réserves à faire et le crit. les développe, sur les résultats et sur la méthode. ¶ M. A. Nagl, *Galla Placidia* [Manitius]. Monographie sur Galla Placidia, fille de Galla, épouse de Théodose après la mort de Flaccilla. Analyse. ¶ J. Becker, *Textgeschichte Liudprands von Cremona* [id.]. Eloges. ¶ W. Kroll, *Die Altertumswissenschaft im letzten Vierteljahrhundert* [Ziehen]. Utile. ¶¶ No 9. J. E. Sandys. *A history of class. scholarship*; 2, *From the revival of learning to the end of the 18th century* [id.]. Grande valeur. ¶ Th. Martinon, *Sophocle Electre.* Trad. en vers [Steinberg]. Des réserves. ¶ N. Berndt, *Der innere Zusammenhang der in den platon. Dialogen Hippias minor, Laches, Charmides u. Lysis aufgewiesenen Probleme* [Adam]. Approfondi et pénétrant. ¶ E. Bignone, *Sulla discussa autenticità della raccolta delle* Κύριαι δόξαι *di Epicuro* [W. Nestle]. Mérite d'attirer l'attention : quand bien même il n'arrive pas à démontrer l'authenticité de ce traité, réussit à affaiblir les arguments d'Usener. ¶ K. Lehmann, *Hannibals letzter Kriegsentwurf* [Reuss]. Appréc. favorable. ¶ R. Asmus, *Kaiser Julians philosoph. Werke übers. u. erkl.* [Schemmel]. Se lit facilement. ¶ R. Foerster, *Libanii opera rec.* [Asmuss]. Excellent. ¶ J. S. Tunison, *Dramatic traditions of the dark ages* [Ziehen]. Appréc. favorable. ¶ Asconiana [Th. Stangl]. Suite des remarques critiques <cf. supra no 4>. ¶¶ No 10. H. Steen, *Herodotos* erkl. Vol. IV, *B. VII* [Gemoll]. Un des joyaux de la science allemande. ¶ C. F. Smith and A. G. Laird, *Herodotus. B. VII and VIII* [id.]. Pour les notes ont fait de

larges emprunts à la science allemande. ¶ C. Hude, *Herodoti historiae* [id.]. Appréc. favorable. ¶ Cl. Eliz. Millerd. *On the interpretation of Empedokles* [W. Nestle]. Contribution de valeur. ¶ H. Weber, *Aristophanische Studien* [Süss]. Ne fait pas faire un grand pas à la science. ¶ F. Fischer, *Senatus Romanus, qui fuerit Augusti temporibus* [Stein]. Eloges. ¶ A. Mau, *Pompeji in Leben und Kunst* [Wilisch]. Cette 2e éd. n'a pas besoin d'être recommandée. ¶ A. P. Ball, *Selected Essays of Seneca and the Satire of the deification of Claudius* [Gemoll]. Rien de transcendant, qqs bonnes remarques dans les notes. ¶ D. A. Slater, *The Silvae of Statius* transl. [Ziehen]. Trad. soignée et faite avec goût, mais les conjectures ne sont pas toutes acceptables. ¶ B. Maurenbrecher, *Grundlehren der klass. Philologie* [id.]. Eloges. ¶ Zum Verständnis der Schnuramphora Thüringens [C. Koenen]. Rapprochement avec un groupe céramique Egyptien décrit par Maspero (Arch. egypt. p. 255 fig. 237), avec lequel ce vase offre pour le style une grande analogie, mais la technique est thüringienne et est bien inférieure à celle de l'original Egyptien. ¶¶ N° 11. W. Nestle, *Die Vorsokratiker* in Ausw. Id., *Bemerkungen zu den Vorsokratikern und Sophisten* [Leutchtenberger]. Grands éloges. ¶ Em. Loew, *Heraklit im Kampfe gegen den Logos* [W. Nestle]. Le titre de cet opuscule étonnera beaucoup ceux qui ont étudié Héraclite et le contenu les impatientera. ¶ A. Lange, *Sophokles. Oedipus Tyrannos* [Steinberg]. Ne peut pas être recommandé. ¶ C. L. Brownson, *Xenophons Hellenica* [Gemoll]. Extraits : pratique et utile pour les élèves et les étudiants. ¶ G. Gerlach, *Griech. Ehreninschriften* [Larfeld]. A droit à toute notre reconnaissance ¶ T. R. Holmes, *Caesar's Comm. on the Gallic war* transl. [Mensel]. Une des meilleures trad. de César qui existent ; indispensable à tous ceux qui s'occupent de cet auteur. ¶ G. Némethy, *De epodo Horatii Cataleptis Vergilii inserto* [Körte]. Hypothèse inadmissible. ¶ J. Buck, *Seneca de beneficiis und de clementia in der Ueberlieferung* [Gemoll]. Etude sobre, pénétrante et riche en résultats. ¶ Sc. de Vries, *Album palaeographicum* [E. Wessely]. Rendra des services. ¶ H. Strigl, *Sprachwissenschaft für alle. Kleine gemeinverständl. sprachgeschichtl. u. sprachvergleich. Aufsätze* [Fränkel]. Atteint son but, et à côté du grand public, sera utile aux savants. ¶ P. Marc, *Byzant. Zeitschr. Generalregister.* B, 1-12 [Draeseke]. Très bien fait. ¶ Polemique entre Stuhl et Zupitza à propos de la critique du livre de Stuhl insérée au n° 7. ¶ N° 12. Ed. H. Hall, *The decorative art of Crete in the bronze age* [Wilisch]. Soigné, bien au courant de la question. ¶ J. Cserép, *Homeros Ithakéja* [Czengeri]. L'argumentation contre Dörpfeld n'est pas concluante. ¶ P. Boesch, Θεωρός. *Untersuchung zur Epangelie griech. Feste* [Larfeld]. Soigné. ¶ G. Hauptmann, *Griech. Frühling* [Benjamin]. Grands éloges. ¶ M. Ihm, *C. Suetonii Tranquilli opera* I. *De vita Caesarum libri 8* rec. Ed. min. [Opitz]. Mention. ¶ J. Cornu, *Zwei Beitraege zur latein. Metrik* [D.]. Réserves. ¶ O. Keller, *Zur Geschichte der Katze* [Wessely]. Sera bien accueilli. ¶ J. L. Pič, *Die Urnengräber Böhmens*, trad. du hongrois par J. Müller-Horský et J. Y. Želisko [Koenen]. Apprèc. favorable. ¶ M. Klatt, *Althoff und das höhere Schulwesen* [Leuchtenberger]. Apprèc. élogieuse. ¶ Ad. Taciti Ann. I, 4 et 5 [Ph. Fabia]. Dans le premier de ces passages Tibère est appelé Nero par malveillance et dans le second Tacite lui donne ce nom pour se conformer à l'usage consacré. ¶¶ N° 13. R. Hirzel, *Themis, Dike und Verwandtes* [Cauer]. Beau livre. ¶ W. Amelung, *Die Skulpturen des Vatican. Museums.* 2 [Urlichs]. Monumental. ¶ A. S. Georgiadès, *Les ports de la Grèce dans l'antiquité, qui subsistent encore aujourd'hui* [Dörpfeld]. A droit à notre reconnaissance. ¶ K. Krumbacher, *Ein neuer Thesaurus der griech. Sprache* [Fränkel]. Projet très pratique, puisse-t-il se réaliser. ¶ O. Hempel,

De Varronis rerum rusticarum auctoribus quaest sel. [Gemoll]. Grands éloges. ¶ W. Kopp, *Geschichte der röm. Literatur* [Ziehen]. Cette 8e éd. due à M. Niemeyer a été soigneusement revue, elle devra encore être remaniée. ¶ F. Stürmer. *Wörterverzeichnis zu den griech. Uebgb. von Prof. Kohl* [D]. Sera utile. ¶ Asconia [T. Stangl]. 8e art. <cf. supra>. ¶¶ N° 14. K. Dieterich, *Die praepositionen Praefixe in der griech. Sprachentwicklung mit besonderer Berücksicht gung des Mittel- u. Neugriechischen.* I. Ἀπό [Fränkel]. Appréc. favorable. ¶ R. Rauchenstein-K. Münscher, *Aus gewählte Reden des Isokratis Panegyrikus und Areopagitikos* [Allhaus]. Définitif. ¶ R. u. H. Georges, *Kleines lateln.-deutsches Handwör erb.* [Stangl]. Appréc. favorable. ¶ A. Holder, *Altceltischer Sprachschatz* Lief. 11-13 [Mewsel]. Utile. ¶ J. M. Heer, *Die Versio latina der Barnabasbriefes und hr Verhältnis zur altlatein Bibel erstmal untersucht* [C. W.] Sérieux et approfondi. ¶¶ N° 15. *Philologie et Linguistique. Mélanges Havet* [Wessely]. Analyse des mémoires contenus dans ce vol. important pour la littérature latine, la linguistique, la philologie grecque et latine. ¶ W. Knodel, *Die Urbanitätsausdrücke bei Polybius* [Fränkel] Très soigné, matériaux de valeur pour la connaissance de la langue de Polybe. ¶ P. Slossarczyk, *De periodorum structura apud dactylicos Romanos veteres* [Sternberg]. Grande valeur. ¶ R. Mulder. *De conscientiae notione quae et qualis fuerit Romanis* [Ziehen]. Travail de débutant, pas assez approfondi. ¶ L. Traube, *Vorlesungen und Abhandlungen* I. *Zur Palaeographie und Handschriftenkunde* herausg. v. P. Lehmann [Weymann]. Grands éloges. ¶ F. J. H. Jenkinson, *The Hisperica Famina* ed. [Manitius]. Répond à un besoin. ¶ E. Spranger, *W. von Humboldt und die Hum nitätsidee* [Ziehen]. Très approfondi. ¶ Polémique entre E. Loew et W. Nestle à propos de la critique du livre de L. : Heraklit in Kampfe gegen den Logos <cf. n° 11>. ¶¶ N° 16. O. Altendorf, *Sophokles Antigone* übers. [Wagners]. Appréc. en somme favorable. ¶ P. Bolchert, *Aristoteles Erdkunde von Asien und Libyen* [Goessler]. Approfondi. ¶ Br. Kranz, *De particularum pro et prae in prisca latinitate vi atque usu* [Pradel]. Instructif et intéressant. ¶ F. Niggetiet, *De Cornelio Labeone* [Tolkiehn]. Soigné et utile. ¶ Th. Opitz u. A. Weinhold, *Chrestomathie aus Schriftstellern der silbernen Latinität* [Gemoll]. Destiné aux classes, éloges. ¶ H. E. Butler, *Post-Augustan Poetry from Seneca to Juvenal* [Ziehen]. Du goût, bonne introduction à l'étude de cette période de la litt. lat. ¶ M. Jatta, *La rappresentanze figurate delle provincie romane* [Ziehen]. Eloges. ¶ J. Draeseke, *Analecta Byzantina* : I, *Die sprachl. Schwierigkeiten der kirchl. Verständigung zwischen Morgen- u. Abendland* : 2, *Johannes Bekkos wider Nikolaos von Methone* [Draeseke]. Mention. ¶¶ N° 17. J. v. Leeuwen, *Menandri quatuor fabularum ... fragmenta nuper reperta* it. ed. [Schmidt], 2e éd. augmentée et améliorée. Lectures proposées par le rap. ¶ K. H. E. de Jong, *Das antike Mysterienwesen in religionsgeschichtlicher, ethnologischer und physiologischer Beleuchtung* [Wessely]. Destiné au grand public, tout en tenant compte des exigences de la science.¶ R. Pöhlmann, *Zur Geschichte der Gracchen* [Cauer]. Appréc. favorable. ¶ F. A. Schöb, *Velleius Paterculus und seine literarhistorischen Abschnitte* [Stangl]. Thèse de débutant qui a des mérites, mais qui n'arrive pas à des résultats qui s'imposent. ¶¶ N° 18. M. L. D'ooge, *The Akropolis of Athens* [Willisch]. Mérite d'attirer l'attention et plaira. ¶ W. H. Chr. van Esveld, *De balneis lavationibusque Graecorum* [Blümner]. Complet; approfondi, sérieux. ¶ E. Hedicke, *Q. Curti Rufi historiarum Alexandri Magni Macedonis libri qui supersunt* it. rec. [Gemoll]. Œuvre durable et d'une science sérieuse. ¶¶ N° 19. L. Straub, *Liederdichtung und Spruchweisheit der alten Hellenen in Uebertragungen* [Wagner]. Beau livre, unique en

son genre, un véritable « εὕρημα Μουσῶν ». ¶ A. E. H. Goekoop, *Ithaque, la Grande* [Goesler]. Veut prouver qu'Ithaque était Céphalonie : jugement sévère. ¶ P. Boudreaux *Oppien d'Apamée. Cynegetica* [Güthling]. Enfin voilà une éd. de La Chasse d'Oppien qui repose sur des bases scientifiques. Sérieuse et approfondie. ¶ H. W. N. Stearns, *Fragments from Graeco-Jewish Writers* [Schubart]. La manière dont ces textes sont présentés laisse à désirer au point de vue philologique. ¶ D. T. Schoonover, *A Study of Cn. Domitius Corbulo as found in the Annals of Tacitus* [Andresen]. Pas convaincant. ¶ F. Werner, *Die Latinität der Getica des Jordanis* [Stangl]. Bien pensé, mais des lacunes. ¶ Asconiana 6 [Stangl]. Suite <cf. supra>. ¶¶ N° 20. *Festschrift* zur Einweihung des neun Gymnasialgebaudes... in Putbus [Andresen]. Contient entre autres une étude de J. F. Marks Zur Komposition des Res Gestae des K. Augustus, courte, mais riche en renseignements, et une de P. Schwartz, Der erste Dakerkrieg Trajans, claire et nette. ¶ P. Varese, *Cronologia Romana*; I, *Il Calendario Flaviano* (*450 563 Var*). Absolument manquée. ¶ C. Atzert, *De Cicerone interprete Graecorum* [Tolkiehn]. Bien écrit, mais à côté de bonnes remarques, bien des erreurs ou des choses connues depuis longtemps. ¶ J. v. Wageningen, *M. T. Ciceronis oratio pro M. Caelio* rec. [Stangl]. Eloges ¶ Sk. Zervos, *Détermination des noms des auteurs de deux anciens textes médicaux* [Fuchs]. A incontestablement raison. ¶ S. Menardos, *The value of Byzantine and modern Greek in Hellenic Studies* [Wartenberg]. Mentionné.¶ G. N. Chatzidakis, Βιβλιοκρισίαι Ἰ. Βασιλικοῦ καὶ *K. Dieterich* καὶ νέα ἀντιλεγόμενα πρὸς τὸν *K. Krumbacher* [id.]. Analyse. ¶¶ N. 21. H. Francotte, *La polis grecque. Recherches sur la formation et l'organisation des cités, des ligues et des confédérations dans la Grèce ancienne* [Cauer]. Réunion d'art. déjà parus et dont l'auteur a dû modifier certaines parties par suite de nouvelles recherches. Le rap. développe longuement ses propres vues. ¶ A. Pfeifauf, *Der Artikel vor Personen- und Götternamen bei Thukydides und Herodot* [Helbing]. Éloges <cf. pour l'analyse R. d. R. 33, 146, 26 sqq.>. ¶ M. Pohlenz, *Vom Zorne Gottes. Eine Studie ü. den Einfluss der griech. Philosophie auf das alte Christentum* [Blaufuss]. Apprèc. favorable. ¶ C. Heiter, *De patriciis gentibus quae imperii Romani saeculis 1, 2, 3 fuerunt* [Soltau]. Très soignée, grande valeur pour l'étude de l'antiquité. ¶ R. Dienel, *Der Rednerdialog des Tacitus* [Wolff]. Apprèc. favorable. ¶ R. Schnee, *Latein. Extemporalia*, 1, Text 2, Uebersetzung [Andresen]. Qqs réserves. ¶ Ein vorgeblicher Widerspruch bei Virgil [N. Vullié]. Montre par En. VI, 268 sqq. qu'il n'y a pas contradiction entre En. II, 255, 340 et 251, 360, 397, 420, 621, 725. ¶¶ N° 22. A. Mayr, *Die Insel Malta im Altertum* [v. Duhn]. Excellent, vivement recommandé. ¶ A. S. Arvanitopoullos Θεσσαλικὰ μνημεῖα [Wartenberg]. Description des objets conservés au Musée Athanasakis à Volo. ¶ Luise Lindhamer, *Zur Wortstellung im Griechischen* [Helbing]. Soigné, a droit à notre reconnaissance. ¶ R. Burgkhardt, *De causa orationis adv. Spudiam Demosthenicae* (*41*) [Uhle]. C'est la première fois que le discours contre Spudias est le sujet d'une dissertation spéciale. Ecrit en connaissance de cause et avec sagacité. ¶ K. Prieth, *Einige Bemerkungen zu den parallelen Biograph en Plutarchs mit besonderer Berucksichtigung der* συγκρίσις [Uhle]. Arrive à des conclusions qui ne sont pas à dédaigner. ¶ E. Baaz, *De Herodiani fontibus et auctoritate* [Reuss]. Croit qu'H. était Syrien, et né à Antioche. Conclusions vraisemblables. ¶ *Album Terentianum* picturas continens ex imagine phototypa Lugdun. Terentii codd. Ambrosiani H. 75 et Parisini 7899 sumptas... interpretatus est J. v. Wageningen ; — Id., *Scaenica Romana* [Thiele]. Qqs réserves. ¶ 1, L. Sontheimer, *Vitruvius und*

eine Zeit : — 2. M. H. Morgan, *The preface of Vitruvius* [Nohl]. 1. Montre après d'autres que Vitruve a écrit son livre sous Auguste et tôt après son triomphe ; 2. Circonspect et approfondi. ¶ Chr. Fassbender, *De Juli Valerii sermone quaest. sel.* H. Stengel, *De Jul. Valerii usu pronominum* [Gustafsson]. Bien pensés et écrits avec soin et connaissance de la littérature du sujet. ¶ B. F. Ullman, *Additions and Corrections to C. I. L* [Dessau]. Apprèc. favorable. ¶ Entgegnung auf die Kritik meiner Arbeit « Das Ithaka Homers » [J. Czerep]. Répond à la critique de Czengeri <cf. supra nº 12>. ¶ Réplique de Czengeri. ¶¶ Nº 23. Fr. Poulsen, *Recherches sur qqs questions relatives à la topographie de Delphes* [Trendelenburg]. Intéressant et reposant sur la connaissance approfondie des localités et de la littérature qui s'y rapporte. ¶ E. W. Hope, *The language of Parody* [R]. Beaucoup de soin. ¶ L. Bloch, *Soziale Kämpfe in alten Rom* [Cauer]. 2ᵉ éd. Repose sur une étude personnelle des sources; bien pensé, s'adresse au grand public. ¶ F. Rabenald, *Quaest. Solinianarum cap. tria* [J. Müller]. Apprèc. élogieuse. ¶ Ed. Gollob, *Die Bibliothek des Jesuitenkollegiums in Wien XIII und ihre Hdschr.* [Manitius]. Le catalogue que prépare Gollob jettera encore plus de lumière sur cette bibliothèque importante par sa coll. de mss. ¶ O. Immisch, *Wie studirt man klass. Philologie* [Wagner]. Long art. très élogieux de cette 6ᵉ éd. augmentée et améliorée, devenue un livre excellent. ¶¶ Nº 24. W. Deonna, *Les Apollons archaïques* [Trendelenburg]. Etude très étendue, très désintéressée et très méritoire sur le type masculin de la statuaire grecque au 6ᵉ s. av. notre ère. ¶ O. Moessner, *Die Mythologie in der dorischen und altattischen Komödie* [W.]. Eloges. ¶ R. Conradt, *Die Grundlagen der griech. Orchestik und Rhythmik* [Löschhorn]. Méritoire. ¶ M. Schlossarek, *Temporum et modorum syntaxis Terentiana* : I. *De temporum usu* [Gustafsson]. Judicieux. ¶ C. Giarratano, *De M. Valerii Martialis re metrica* [H. G.]. Soigné et pénétrant. ¶ G. Günther *Perseus* [H. D.]. Raconte en huit chants la légende de Persée. ¶¶ Nº 25. R. Meringer-W. Meyer-Lübke-J. J. Mikkola-R. Much-M. Murko, *Wörter und Sachen*, Kulturhistor. Zeitschr. für Sprach.- und Sachforschung. Bd. I H. 1 [Zupitza]. Analyse et éloges de ce 1ᵉʳ fasc. où tout mérite d'attirer l'attention. ¶ E. Ciccotti, *Indirizzi e metodi degli studi di demografia antica* [Cauer]. Eloges. ¶ F. Schneidweiler, *Euphorionis fragmenta* [Sitzler]. S'est acquitté de sa tâche avec patience, circonspection et succès. ¶ Guil. Stahl, *De bello Sertoriano* [Soltau]. La 1ʳᵉ partie de ce travail soigné et sérieux traite des sources de cette guerre, la 2ᵉ de la guerre elle-même. ¶ H. Polstorff, *Lexikalische Studien zu den Satiren Juvenals* [Löschhorn]. A droit à notre reconnaissance. ¶ *Thesauri linguae latinae supplem.* fasc. I (Nomina propria lat. C-Carinē) [Zimmermann]. Avec ce supplément commence pour le Thesaurus, une nouvelle ère dans la manière de donner les noms propres. Réalise un progrès. Remarques de détail. ¶¶ Nº 26. H. Weber, *Attisches Prozessrecht in den attischen Seebundstaten* [Cauer]. Apprèc. favorable. ¶ V. Macchioro, *Ceramica sardo-fenicia nel museo civico di Pavia* [Goessler]. Catalogue et appréciation des 91 vases qui composent cette collection. ¶ E. Wendling, *Die Entstehung des Marcus-Evangeliums* [Soltau]. Réussi, très important. ¶ J. Gabrielsson, *Ueber die Quellen des Clemens Alexandrinus* : 2. *Zur genaueren Prüfung des Favorinus hypothese* [Draeseke]. Tient dans cette 2ᵉ partie ce qu'il promettait dans la première, et ses conclusions, qui surprendront beaucoup, doivent être prises en considération. ¶ *Transactions of the third International Congress for the History of Religions* [Budde]. Permet de s'orienter rapidement. ¶ Zu Cic. in Verrem IV, 43 [H. Nohl]. Étudie le passage : « Tu porro posses facere ut Cn. Calidio non redderes », et après avoir examiné les explications

qui en ont été données l'explique par « facere non potuisti quin redderes » (du hast sicher zuruckgegeben) « tu as sûrement rendu ». ¶¶ N° 27. P. Cauer, *Grundfragen der Homerkritik* [Harder]. 2e éd. augmentée et remaniée de ce bon livre, qui repose sur des assises encore plus solides. ¶ A. Schwarzstein, *Eine Gebäudegruppe in Oympia* [Trendelenburg]. Appréc. défavorable; produit une mauvaise impression. ¶ A. Egen. *Die beiden Theseuslieder des Bakchylides* [Löschhorn]. Mérite d'avoir l'attention. ¶ J. J. C. Donner, *Sophokles Tragödien* [Mekler]. Nouv. éd. de cette trad. en allemand revue par G. Klee; il reste encore bien des améliorations à apporter. ¶ V. Macchioro, *Ricerche demographiche interno ai colambari* [Goessler] <pour l'analyse cf. R. d. R. 33, 14, 26>. Matériaux soigneusement réunis. ¶ G. Zottoli, *Publio Paquio Proculo pannatiere e supremo magistrato Pompeiano* [Dessau]. Inscr. de Pompéi où Z. lit « Proculam » et qu'il regarde comme ironique. D. préfère l'explication de Mau. ¶¶ N° 28. J. J. Thomopoulos, Ἰθάκη καὶ Ὅμηρος. I, Ἡ Ὁμηρικὴ Ἰθάκη, Id. *Ithaka und Homer*; 1, *Das Homerische Ithaka* Deutsches Résumé [Gœssler]. L'auteur, qui n'est ni philologue ni archéologue, n'arrive pas à battre en brèche les arguments de Dörpfeld. ¶ R. M. E. Meister. *Eideshelfer im griech. Rechte* [Cauer]. Éloges ¶ *Mitteilungen der Altertums-Kommission für Westphalen*, V [Nöthe]. Analyse, contient entre autres trois dissertations importantes sur les fouilles de Haltern. ¶ H. L. Wilson, *Latin inscr. at the J. Hopkins University* [Dissau]. Six inscr. dont deux inédites, intéressantes sans être très importantes. ¶¶ N° 29 A. van Gennep. *La question d'Homère* [Wagner]. Longue analyse et éloges de ce petite vol. qui mérite d'être lu, et qui est suivi d'une bibliographie homérique de A. J. Reinach substantielle et qui rendra des services. ¶ C. Robert, *Szenen aus Menanders Komödien*. Id. *Der Neue Menander, Bemerkungen zur Rekonstruktion der Stücke nebst dem Text* [Schmidt]. 1, Éloges de cette trad. all., 2, Sera utile. ¶ C.-B. Williams, *The participle in the book of Acts* [Fränkel]. Dissertation soignée et utile comme travail de statistique sur les Actes des Apôtres. ¶ T. E. Euangelides, Ἡ νῆσος Σέριφος καὶ αἱ περὶ αὐτὴν νησῖδες [Draeseke]. Puisse cet ouvrage intéressant être bien accueilli aussi chez les Grecs. ¶ † P. O. Rottmanner *Geisterfrüchte aus der Klosterzelle* [Draeseke]. Mention : traite entre autres des doctrines de Saint Augustin sur la prédestination, et de patristique. ¶ G. H. Withers, *A few Greek and Latin Poems*. [Wagner]. Trad. en vers grecs, qui ne s'adresse pas aux philologues. ¶¶ Nos 30 et 31. W. Michel, *De fabularum Graecarum argumentis metricis* [Wagner]. Bon travail. ¶ K. Kiefer, *Körperlicher Schmerz und Tod auf der attischen Bühne* [Mekler]. Éloges. ¶ L. Bodin et P. Mazon, *Extraits de Ménandre* [Schmidt]. Gracieux petit livre, qui mérite d'être lu de tous les amis de Ménandre. ¶ E. Menozzi, *Sull'* Ἥρως *di Menandro* [id.]. Clair et soigné. ¶ M. Naechster, *De Pollucis et Phrynichi controversiis* [Althaus]. Connaît à fond la littérature du sujet et le sujet lui-même; bien pensé. ¶ Ph. Fabia. *L'avènement officiel de Tibère. Examen du récit de Tacite* (*Ann. I, 11-13*) [Nohl]. Tirage à part de la Rev. de Phil. <cf. R. Phil. 33, 28 sqq.>. Contribution pénétrante aux Annales de Tacite. ¶ D. R. Stuart, *Tacitus. The Agricola* [Andresen]. Éloges. ¶ D. Cancogni, *Le rovine del Palatino* [Köhler]. Réunion très utile de tout ce qui se rapporte aux ruines du Palatin. ¶ H. Harries, *Lehrgang des griech. Unterrichts in Unter- und Ob ertera* [Vollbr cht]. Vivement recommandé. ¶ Zu Theognis [J. Sitzler]. V. 386 corriger, ἀνδρῶν en ἀνδρός; — 402 au l. de δ'εἰς ἀρετὴν lire δ'εἰς ἄμετρον; — 430 sq., lire ᾧ τε σαόφρον' ἔθηκε κ. τ. λ.; — 733 sq. construction de ὀπίζεσθαι. lire μηδεν' ὀπιζόμενος. et 1148 οὐδεν' ὀπιζόμενος; — 826, lire ὄλεθρος au l. de οὖρος; — 830 l. εὐρώδη χωρον: — 903, lire σηκῶν

au l. de θηρῶν ; — 940 lire κεν au l. de τήν. ¶¶ N° 32. M. Pieper, *Das Brettspiel der alten Aegypter und seine Bedeutung für den aegyptischen Totenkult* [Wiedemann]. Intéressant et instructif. ¶ E. T. Elliott, *Some contributions to the textual criticism of Aristophanes and Aeschylus* [Wust]. Publication préparatoire à une nouv. éd. des Acharniens; des réserves. ¶ F. Harder, *Schülerkomm. zu der Ausw. aus Herodot* [Vollbrecht]. Appréc. défavorable. ¶ R. Schneider, *Geschütze auf handschriftl. Bildern* : Id. Ἀπολλοδώρου Πολιορκητικά. Id.. Παραγγέλματα πολιορκητικά. *Griech. Poliorketiker mit den handschriftl. Bildern.* Id. *Anonymi de rebus bellicis liber* [Oehler]. 1, Longue analyse de cette introd. à une nouv. éd. des Poliorcétiques grecs; 2, et 3, Eloges ; 4 S. a tort d'attribuer cet écrit au moyen âge. ¶ E. Pais, *Ricerche storiche e geografiche sull' Italia antica* [Nissen]. On se demande si les résultats positifs de ces 32 études parues dans différentes revues italiennes répondent bien au savoir et à la pénétration de pensée de P. ¶ W. Pfitzner *Corn. Taciti Annales* I, *B. 1. und 2.* [Wolff]. Eloges de cette 5e ed. revue avec soin par G. Wackermann. ¶¶ N° 33 et 34. W. Gemoll, *Griech.-Deutsches Schul- u. Handwörterb.* [Vollbrecht]. Très grands éloges. ¶ B. L. Gildersleeve, *Notes on Stahls Syntax of the greek verb* [Sitzler]. Trois art. parus dans l'Amer. Journ. of Phil. 29 et 30; ils méritent toute louange. ¶ A. Lange, *Sophokles Antigone* hrsg. [Steinberg]. Même ce genre d'éditions peut atteindre son but. ¶ H. v. Schelling, *Sophokles Antigone* Metrische Uebersetzung [id.], 2e éd. « deciens repetita placebit ». ¶ J. Köhm, *Praeparation zu Terenz Adelphae und Phormio* [Wessner]. Consciencieuse et scientifique, mais des réserves à faire et bien des choses pour le moins inutiles. ¶ W. Weissenborn. *T. Livi a. u. c. libri.* IX, I *B. 39-40* [Woff]. Eloges de cette nouv. éd. remaniée par E. J. Müller. ¶ E. Dannhäuser, *Untersuchungen zur Geschichte des Kaisers Probus* [Thiele]. Matériaux soigneusement réunis et mis en œuvre; fera avancer les études sur les Script. hist. Aug. ¶¶ N° 35. H. Grossmann, *Altoriental Texte und Bildes aus Alten Testamente* in Verbindung mit A. Umgrad u. H. Ranke hrsg. [Fries]. Destiné aux étudiants en théologie ; atteint son but. ¶ G. A. Davies, *The Electra of Sophokles* [Steinberg]. Ed. abrégée de la grande éd. de Jebb. Bon. ¶ C. Hosius, *Die Moselgedichte des D. Ausonius Magnus und des Fortunatus* [Manitius]. Éloges de cette 2e éd. ¶ O. Wischnewski, *De Prisciani institutionum grammaticarum compositione* [Tolkiehn]. Riche en résultats. ¶¶ N° 36. L. Pareti, *Ricerche sulla potenza maritima degli Spartani e sulla cronologia dei Navarchi* [Swoboda]. Excellent. ¶ Th. Fitzhug, *Supplement to the Prolegomena to the History of Italo-Romanic rhythm Carmen Arvale seu Martis Verber or the tonic laws of Latin Speech and rhythm* [G.]. Mention. ¶ W. A. Merrill, *T. Lucreti Cari De rerum nat. lib. sex*, [Belling]. Grands éloges. ¶ W. H. Alexander, *Some textual criticism on the eight book of the de vita Caesarum of Suetonius* [Opitz]. Des réserves. ¶ H. Martin, *Notes on the Syntax of the latin Inscriptions found in Spain* [Gustafsson]. Important pour le latin vulgaire. ¶ G. Leuchtenberger, *Aus dem Leben der höheren Schule* [Opitz]. Discours intéressants et bien faits. ¶¶ N° 37. E. Meyer, *Geschichte des Altertums* I. 2 [Cauer]. Cette 2e éd. contient bien des changements qui montrent combien la science et l'auteur ont fait de progrès. ¶ C. Mutzbauer, *Die Grundlagen der griech. Tempuslehre und der homerische Tempusgebrauch*, II [G.]. Des objections à faire. ¶ R. Richter, *Der Skeptizismus in der Philosophie und seine Ueberwindung* II [Bonhöffer]. Le point de vue de l'auteur est bon. ¶ P. Rasi, *Analecta Horatiana per saturam*; Id., *L'accusativo con « nescius »* ; Id., *Frontonianum*; Id., *Alter rixatur de lana saepe caprina* [Petri]. 1, Riche moisson; 2 ,3 et 4, Courtes analyses. ¶ St. Lösch, *Die Einsiedler Gedichte* [Manitius]. Recherches sé-

rieuses et approfondies. ¶¶ N° 38. A. Trendelenburg, *Ein Talisman* [Willisch]. Appréc. favorable. ¶ J. A. Scott, *Studies in greek sigmatism* [Sitzler]. Beaucoup de valeur. ¶ W. Soltau, *Die Anfänge der röm. Geschichtschreibung* [Nissen]. N'est pas destiné aux amis de l'histoire pour lesquels il faut plus de tranquillité et moins de prévention, mais plaira aux chercheurs de tempérament destructeur. ¶ R. Waltz, *Sénèque. De Otio* [Gemoll]. Laisse un peu à désirer pour l'établissement du texte; le commentaire est parfois trop élémentaire. ¶ J. Vürtheim *Octavia praetexta* [id.]. Ne fait pas faire un pas à la critique de texte de l'Octavia. ¶ R. Lackner, *De casuum temporum modorum usu in ephemeride Dictyis Septimii* [Stegmann]. Appréc. favorable <pour l'analyse cf. R. d. R. 32, 141, 37 sqq>. ¶ A. Riehl, *Humanistische Ziele der mathemat. und naturwissensch. Unterrichts* [tz]. Fait réfléchir. ¶¶ N° 39. A. Körte, *Zu dem Menander-Papyrus in Kairo*; Id., *Zwei neue Blätter der Perikeiromene* [Schmidt]. Puisse K. mener à bonne fin la nouv. éd. de Ménandre qu'il prépare. ¶ K. Lehmann, *Hannibals Alpenweg*; Id., *Zur Geschichte der Barkiden* : I, *Hannibals Alpenuebergang als Marschleistung* [Reuss]. N'arrive pas à démontrer qu'Hannibal a franchi les Alpes au Petit Saint-Bernard. ¶ G. Némethy, *P. Ovidii N. Amores* ed. [Belling]. N. n'est pas le commentateur qu'attendent encore les Amores. ¶ H. Lietzmann, *Der Weltheiland* [Hahn]. Recommandé. ¶¶ N° 40. J. Geffcken, *Kynika und Verwandtes* [W. Nestle]. Recherches intéressantes et pénétrantes. ¶ F. Sandgathe, *Die Wahrheit der Kriterien Epikurs* [Döring]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ J. May, *Rhythmische Formen nachgewiesen durch Beispiele aus Cicero und Demosthenes* [Zielinski]. Appréc. défavorable. ¶ H. Schöttle, *W. Jordans ausgew. Stücke aus Cicero in biograph. Folge* [Steinberg]. Qqs. réserves. ¶ R. Waltz, *Vie de Sénèque* [Andresen]. Pas assez critique, incline au panégyrique. ¶ L. Méridier, *Grégoire de Nysse. Discours catéchétique* [Draeseke]. Éloges. ¶¶ N° 41. J. Classen-J. Steup, *Thukydides B. VII* [Widmann]. Cette 3e éd. contient beaucoup de nouveau et montre que le texte a été soigneusement établi. ¶ Th. Curti, *Das Fest des Empedokles.* Ein dramatische Versuch [W. Nestle]. Tentative intéressante. ¶ O. Willmann, *Aristoteles als Pädagog und Didaktiker* [id.]. Recommandé. ¶ † H. Guhrauer, *Etwas von altgriech. Musik* [Löschhorn]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ B. L. Ullman *The identification of the mss. of Catullus cited in Statius Edition of 1566* [Belling]. Sérieux et approfondi, a de la valeur pour l'histoire de la philolologie. ¶ G. Némethy, *Ciris, Epyllion pseudo-vergilianum* ed. [Skutsch]. Appréc. sévère. ¶ Th. Stangl, *Pseudoasconiana* [Schmiedeberg]. Fruit de longues années d'étude, fait bien augurer de l'éd. d'A. que prépare S. ¶ Th. Litt, *Lucians philosophische Entwicklung* [Schulze]. Pénétrant; connaissance approfondie de la littérature du sujet, a droit à notre reconnaissance. ¶ Λαογραφία. Vol. I, 1 [Wartenberg]. Analyse de ce fasc. de cette revue qui comble une lacune vivement ressentie. ¶¶ N° 42. R. R. Marett, *Anthropology and the Classics* [Cauer]. Sera bien accueilli. ¶ M. Engers, *De Aegyptiarum* κωμῶν *administratione qualis fuerit aetate Lagidarum* [Wiedemann]. Contribution de valeur. ¶ H. L. Axtell, *The deification of abstract ideas in Roman literature and inscriptions* [Steuding]. Appréc. favorable. ¶ E. Pfretzchner, *Die Grund issenwicklung der röm. Thermen* [Köhler]. Très utile. ¶ W. Brandes, *Beitraege zu Ausonius*; 4, *Die Ephemeris — Ein Mimus* [Ottmann]. Bien des objections. ¶ G. Mau, *Die Religionsphilosophie Kaiser Julians in seinen Reden auf König Helios und die Göttermutter* [Draeseke]. Approfondi et méritoire, continue les recherches de R. Asmus. ¶¶ N° 43. G. Radet. *Cybébé*; *étude sur les transformations plastiques d'un type divin* [Wide]. Appréc. favorable. ¶ N. Paula-

tos, Ἡ Ὁμηρικὴ Ἰθάκη [Becher]. Analyse ironique. ¶ J. A. Stewart, *Platos doctrine of ideas* [Adam]. Malgré des réserves à faire, sera utile pour la compréhension des traités de Platon. ¶ C. Ritter, *Platons Staat* [ ]. Éloges. ¶ A. Cartault, *Tibulle et les auteurs du Corpus Tibullianum* [Belling]. Ne satisfait pas le critique. ¶ F. Sohr, *Das Marsfeld* [Höhler]. Bon; destiné aux élèves. ¶ J. Kerth, *Aus Pompeji* [id.]. Apprendra, sans aucune pédanterie, une fouille de détails archéologiques au grand public. ¶ K. Krumbacher, Κτήτωρ [Wartenberg]. Analyse. ¶ Zur Ithaka-Frage [W. Dörpfeld]. Répond aux critiques de Engel et de Cserep. ¶¶ N° 44. G. van Hoorn *De vita atque cultu puerorum monumentis antiquis explanato* [Blümner]. Sérieusement fait. ¶ H. Diels, *Herakleitos von Ephesos* [Döring]. Rien de bien nouveau, ni d'important. ¶ K. Gleisberg, *De vocabulis tragicis quae apud Platonem inveniuntur* [Gillischewski]. Tentative respectable par le soin qu'y met l'auteur, et par ses jugements pleins de mesure. ¶ C. G. Bruns, *Fontes iuris romani antiqui* ed. [Grupe]. Cette 7[e] éd. due à O. Gradenwitz, n'a pas subi de grands changements. ¶ F. Knoke, *Armin der Befreier Deutschlands* [Wilisch]. L'auteur répète ce qu'il a dit ailleurs. ¶ Zu Horaz Carm. I, 3, Die Luftschiffart und Horaz [Rosenberg]. Ce que pensaient au juste les anciens et Horace en particulier de la tentative de Dédale et d'Icare. ¶¶ N° 45. L. Szczepański, *Nach Petra und zum Sinai* [Wiedemann]. Grands éloges. ¶ J. Keil, *Zur erythräischen Priestertümerverkaufsinschrift* [Fränkel]. Corrige heureusement en bien des points Ditt. Syll². 600. ¶ R. Meister, *Beitraege zur Lautlehre der LXX* [id.]. Riche réunion de matériaux; complète heureusement la gramm. des Septante de Helbing. ¶ E. C. Marchant, *Thucydides C. III* [Widmann]. Éloges de cette éd. du liv. III. dont l'introd. est excellente. ¶ A. Siegmund, *Thukydides und Aristoteles über die Oligarchie des Iahres 411 in Athen* [Schneider]. Même en admettant le point de vue de S., il y a qqs réserves à faire. ¶ J. Lange, *Alesia* [Draeseke]. Rendra de grands services dans sa seconde partie. ¶ V. Chapot, *La frontière de l'Euphrate* [Schulter]. Beaucoup de soin, mais manque de méthode. ¶ F. X. Zeller, *Die Zeit Kommodians* [Thiele]. Recherches consciencieuses et concluantes qui font faire un pas à la question. ¶ F. Gaffiot, *Pour le vrai Latin* I, [Stangl]. Doit être pris en considération malgré qqs réserves à faire. ¶ H. C. Lipscomb, *Aspects of the Speech in the later Roman Epic* [Ziehen]. Utile. ¶ Zu Herodot [J. Sitzler]. Dans Hérodote VI, 47, τοῦ Φοίνικος n'est pas le nom du père de Thasos, mais signifie « le Phénicien » et se rapporte au mot οἱ Φοίνικες qui précède. ¶¶ N° 46. Publications of the Princeton University Archaeol. Exped. to Syria in 1904-1905; III, W. K. Prentice, *Greek and latin Inscr. to Syria*, 2et 3 [Larfeld]. Butin épigraphique du plus haut intérêt pour les théologiens et les archéologues. ¶ F. Meyerhoefer, *Ueber die Schlüsse der erhaltenen griech. Tragoedien* [Mekler]. Des réserves nombreuses. ¶ H. Bergfeld, *De versu Saturnio* [G.]. Le critique n'admet pas les conclusions de B. ¶ L. Vischi, *Laocoonte*; Id., *Due episode dell' Eneide* : Id. *L'Eneide. Testo e versione ritmica* [H. D.) Appréc. favorable de ces trois trad. d'épisodes du l. 2, de l'Enéide. ¶ J. Toutain, *Le cadastre de l'Afrique romaine* [Barthel]. Travail pénétrant, mais dont les résultats sont peu heureux. ¶ J. Bidez, *La Tradition manuscrite de Sozomène et la tripartite de Théodore le Lecteur* [Draeseke]. Puisse la nouv. éd. de Sozomène et de la Tripartite être à la hauteur de ces brillants prolégomènes. ¶¶ N° 47. A. S. Arvantinopoullos, Ἡ σημασία τῶν γραπτῶν στηλῶν Παγασῶν; Id., Κατάλογος τῶν ἐν τῷ Ἀθανασακείῳ Μουσείῳ Βόλου ἀρχαιοτήτων [Larfeld]. Important pour l'histoire de la peinture grecque ancienne. ¶ J. E. Harry, *Studies in Euripides Hippolytus* [Busche]. Fait mieux comprendre

plusieurs parties de cette tragédie. ¶ K. KRUMBACHER, *Das Programm des neuen Thesaurus der griech. Sprache* [Fränkel]. Mention. ¶ C. BARDT, *Röm. Komoedien* I, 1 [Draheim]. 2e éd. de cette trad. all. de Plaute, le Trinumus et les Ménechmes, et de Térence, l'Andrienne, les Adelphes et l'Eunuque. ¶ F. C. WICK, *Sepulcralia* [Harder]. W. a mieux réussi que ses devanciers dans cet essai d'interprétation de six inscr. funéraires. Mais ses conclusions ne sont pas certaines. ¶ M. GRABMANN, *Die Geschichte der scholastischen Methode* I, *Die schol. Meth. von ihren ersten Anfängen in der Väterliteratur bis zum Beginn des 12 Jahrh.* [Draeseke]. Bon ; répond aux exigences de la science. ¶¶ N° 48. E. HORNEFFER, *Platon, Verteidigung der Sok., Kriton* [Gillischewski]. Trad. all. Rectifications de détail à cette tentative respectable. ¶ F. X. M. J. ROIRON, *Etude sur l'imagination auditive de Virgile* : ID., Κριτικὰ καὶ ἐξηγητικὰ π. τινων Οὐεργιλίου στίχων [Jahn]. Tentative très remarquable, non pas tant à cause des résultats acquis qu'à cause de la nouveauté de la méthode mise en œuvre par l'auteur. ¶ A. ELTER, *Donarem pateras* (*Horat. carm. IV, 8*) [Haüssner]. Grands éloges de cet essai d'interprétation. ¶ *Eranos* VI, 1-4 [Ziehen]. Analyse de cette revue <cf. R. d. R. 31, 230, 1 à 35>. ¶ Brennung und Beerdigung der Toten [H. D.] Montre d'après L. Martens qu'on peut conclure d'Alceste 363 sqq. et 607 sq. que, comme l'a très bien vu Dörpfeld, on brûlait d'abord les corps, puis qu'on les enterrait. ¶¶ N° 49. J. A. SCOTT, *The influence of meter on the Homeric choice of dissyllables* [H. G.]. Cherche les raisons pour lesquelles Homère et en général les poètes épiques grecs emploient peu ou pas du tout les trois mots λόγος, νόμος et σοφός et croit que cela tient à des raisons métriques. ¶ N. WECKLEIN, *Ueber die dramatische Behandlung des Telephosmythus und ueber die Dramen* Ὀστολόγοι, Κάβιροι, Συνδείπνοι [Wagner]. La légende de Télephos a été traitée par les grands tragiques grecs dans de nombreux drames, que W. étudie à son tour, et sa démonstration est convaincante. ¶ O. ERICK, *Xenophontis quae fertur Apologia Socratis num genuina sit* [Immisch]. Appréc. élogieuse < cf. analyse supra, p. 54, 39 à 50>. ¶ W. LAIBLE, *De Pluti Aristophaneae aetate interpretes antiqui quid judicaverint* [Wust]. Apprécsévère. ¶ G. JACHMANN, *De Aristotelis Didascaliis* [id.]. Possède à fond le sujet et le présente bien. ¶ E. ZIEBARTH, *Aus dem griech. Schulwesen. Eudemos von Milet und Verwandtes* [Larfeld]. Apprèc. en somme favorable de ce résumé de tout ce qu'il est nécessaire de savoir sur les écoles dans la Grèce ancienne, Z. est au courant de ce que l'épigraphie nous apprend sur ce sujet important. ¶ C. BIONE, *I più antichi trattati di arte retorica in lingua Latina* [Stangl]. Étudie à tous les points de vue les quatre livres de la Rhétorique à Herennius et les premiers traités de Cicéron sur le même sujet. ¶ A. C. CLARCK, *M. T. Ciceronis or. pro Quinctio, p. Roscio com. p. Caecina, de lege agraria c. Rullum, p. Rabirio perduellionis reo, p. Flacco, in Pisonem, p. C. Rabirio Postumo* rec. [Schönberger]. Ce 4e vol. de l'éd. d'Oxford, pour lequel on a mis en contribution plusieurs mss. importants, rendra de grands services qui seront durables. ¶ F. PLESSIS *La poésie latine de Livius Andronicus à Rutilius Namatianus* [Ziehen]. Des objections contre la tendance de ce livre qui a néanmoins du bon. ¶¶ N° 50. M. P. NILSSON, *Timbres amphoriques de Lindos* [Küster]. Soigné et à bien des égards a droit à notre reconnaissance, mais au point de vue scientifique les résultats ne sont pas toujours satisfaisants. ¶ F. HOEBER, *Griech. Vasen* [Engelhardt]. Destiné au grand public et comble à ce point de vue une lacune satisfera aussi les gens du métier. ¶ B. L. ULLMAN *The Book Division of Propertius* [Belling]. Conclusions inadmissibles. ¶ I. S. ALLEN, *C. Corn. Taciti Cn. Julii Agricolae Vita* [Wolff]. Curiosité typographique dont la préface est écrite dans un latin

étonnant, mais qui n'est pas un gain pour la littérature de Tacite. ¶ V. MACCHIORO, *Il Simbolismo nelle figurazioni sepolcrali romane* [Ziehen]. A soigneusement réuni les matériaux, mais ne résoud pas le problème du symbolisme dans l'ornementation des stèles funéraires rom. ¶ P. HESELER, *Zu Porphyrius Schrift* 'Αφορμαὶ πρὸς τὰ νοητά [Draeseke]. Éloges. ¶ *Eusebius Kirchengeschichte mit der latein. Uebersetzung des Rufinus* krsg v. Ed. SCHWARTZ u. Th. MOMMSEN, 3. *Einleitung, Uebersichten und Register* [id.]. Très grands éloges. ¶¶ N° 51. P. CAUER, *Die Kunst des Uebersetzens* [Thiele]. Cette 4e éd. a subi bien des améliorations et des changements. ¶ W. ALY, *Der Kretische Apollonkult* [Steuding]. Considère le culte d'A. comme le culte le plus jeune de la Crète et part de ce culte comme d'un point de départ solide pour l'étude des cultes plus anciens. ¶ R. HIRZEL, *Die Strafe der Steinigung* [v. Hagen]. Travail d'un savant bien connu par ses travaux sur le droit dans l'antiquité, très instructif. ¶ A. STAHL, *Mensch und Welt ... Epikur und die Stoa* [Draeseke]. Éloges; destiné aux élèves des gymnases. ¶ E. REUTER *De Avieni hexametrorum re metrica* [H. G.]. Résumé : mal écrit. ¶ *Bericht des Vereins Carnuntum* in Wien für 1906 u. 1907. *Der röm Limes in Oesterreich*, X [Goessler]. Analyse favorable. ¶ H. BLAUFUSS, *Röm. Feste und Feiertage nach den Traktaten über fremden Dienst in Mischna, Tosefte, Jerusalemer u. babylon. Talmud* [Hahn.]. Puisse la suite de cet important ouvrage ne pas se faire attendre longtemps. ¶ P. BECKER, *De Photio et Aretha lexicorum scriptoribus* [Fränkel]. Très intéressant. ¶¶ N° 52. H. DIELS, *Theophrasti characteres* rec. [Zingerle]. Très grands éloges de cette éd. suivie d'un index verborum. ¶ S. COPALLE, *De servorum graecorum nominibus cap. duo* [Fränkel]. Très soigné et intéressant. ¶ A. HORNEFFER, *Tacitus Germania* [Wolff]. Grands éloges de cette trad. all. ¶ J. ZIEHEN, *Neue Studien zur latein. Anthologie.* Contient une longue suite de corrections prudentes et heureuses au texte de l'Anthologie. ¶ *Veröffentlichungen der Vereinigung des humanist. Gymnasiums* in Berlin und der Provinz Brandenburg, I [Opitz]. Puisse cette 1re livr. être lue par beaucoup. ¶¶ Cette revue contient en outre le c. r. des séances de l'Acad. des Inscr. et B. Lettres, de la Preuss. Akad. der. Wissensch. de l'Archaeol. Gesellsch. zu Berlin, du Congrès archéol. au Caire lés titres des Programmes de Philologie parus en 1908, du Congrès des philologues et pédagogues allemands à Graz et qques brèves notices. A. K.

Zeitschrift (der Savigny-Stiftung) für Rechtsgeschichte. T. XXX. **(Rom. Abt.)** 1. BEKKER (E. J.). Présomptions. Généralités sur le jus certum et le jus incertum. Le problème de la preuve. Discussion au sujet de la théorie de Krüger sur qua de re agitur. La chronologie des actions de la loi, la per manus injectio est antérieure au sacramento in personam. Que sait-on exactement du nexum? Origine des stipulations. Caractère religieux de la sponsio. Il n'y a pas d'antinomie entre Fr. 16. de cond. c. d. c. n. s. et Fr. 5 § 1. de praescr. verb. C'est l actio empti élargie repoussée par Celse et admise au temps de Paul. 2. KRETSCHMAR (Paul), Interprétation du texte de Varron, de lingua latina VII, 105. Texte relatif à la théorie du nexum. Manilius comprend dans la notion du nexum toutes les mancipations. Mucius n'admet qu'une mancipation spéciale. 3, E. HÖLDER, La notion des biens successoraux et de la succession ab intestat dans le droit romain. Discussion des théories récentes de Mitteis, différentes de celles de l'auteur. L'heredis institutio n'était pas une sorte d'adrogatio. Le testament n'est pas une rogatio du magistrat au peuple, c'est une rogatio du testateur à ceux qu'il institue héritiers. 4. EISELE (FR.), Nouvelles études sur le texte du Digeste. C'est une suite aux recherches sur les interpolations du Digeste,

mais l'auteur y ajoute quelques corrections au texte du Code de Justinien. 5. Kübler (B.), Le jus liberorum des femmes et la tutelle de la mère. Contribution à l'histoire du droit romain en Egypte. Auguste a introduit dans le droit romain le jus liberorum auquel se rattache l'affranchissement des femmes de la tutelle. Les textes relatifs à cette question ont à peu près disparu. Une femme de condition libre n'était plus en tutelle après la naissance de trois enfants, une affranchie, après la naissance de quatre enfants. Étude des différents avantages du jus liberorum pour les femmes. En Égypte, la tutelle des femmes selon le droit grec existait depuis les Lagides. La femme agit rarement sans κύριος. A l'époque romaine, le κύριος disparaît. Le jus liberorum est même mentionné dans les actes où d'après le droit romain l'auctoritas tutoris n'était pas nécessaire. Étude spéciale de chaque document. 6. H. Kantorowicz, Formation de la Vulgate du Digeste, Compléments à Mommsen. C'est vers la fin du 11[e] siècle et sous l'influence d'Irnerius que le texte classique du Digeste a pris sa forme actuelle. Les thèses de Mommsen restent exactes, il y a peu à ajouter à son étude des Pandectes florentines (F). D'après Mommsen, F avait été écrit par 12 copistes grecs au 6[e] ou 7[e] siècle. Après une longue démonstration, l'auteur montre qu'il y a eu 13 copistes de nationalité latine ayant travaillé dans l'Italie byzantine, vers la deuxième moitié du 6[e] siècle. La découverte du ms. F se produit avant 1080, date à laquelle apparaît le ms. secundus (S), copie d'une copie de F. C'est l'exemplaire S qui a été le prototype du texte classique. Il a été possédé par un savant, qui l'a étudié suivant les règles de la science de son temps, l'a corrigé et parfois heureusement, l'a enrichi de gloses. Le texte est devenu la litera bononiensis, le savant ne peut être qu'Irnerius. 7. Manigk (A.), Le droit hypothécaire gréco-égyptien. Étude de la terminologie très riche. Les papyrus présentent un droit contractuel assez flottant avec un grand nombre de synonymes pour la même institution. Etude particulière des différents usages hypothécaires. L'ὑποθήκη joue le rôle le plus important. Elle est caractérisée par le manque de transmission de propriété et l'existence d'institutions de publicité (βιβλιοθήκη ἐγκτήσεων). On peut hypothéquer des terrains non bâtis, des maisons, même des parties de maisons, des citernes, des conduites d'eau, des fractions déterminées d'immeubles, des meubles, surtout des esclaves, quelquefois des fourrages, des objets précieux. Le mot hypothèque a souvent désigné certains autres contrats mixtes. L'ὑπαλλαγή est analogue à l'ὑποθήκη, à l'encontre de l'opinion de Rabel. Le διεγγύημα est également identique à l'ὑποθήκη. La μεσιτία n'est pas aussi distincte de l'ὑποθήκη que le pense Gradenwitz. Manigk admet l'identité des deux termes. L'ἐνέχυρον correspond au pignus latin. Il a presque toujours le sens de nantissement et a joué un rôle secondaire. Discussion sur le sens juridique de πίστις. 8. Lenel (O.), Le rôle du préteur dans la legis actio. Le passage de la procédure des actions de la loi à la procédure formulaire n'a pas éte aussi brusque qu'on le croyait autrefois. Dans les deux procédures le préteur a eu un rôle actif; c'est la thèse de Wlassak, attaquée par Girard qui s'appuie sur Cicéron, Pro Murena 12, 36. — Discussion de l'argumentation de Girard. Il est difficile d'admettre que la loi Aebutia donne brusquement au préteur, jusque-là simple figurant, le pouvoir absolu d'instruire chaque procès à sa convenance. Dans la procédure des Actions de la loi, c'est le préteur qui doit décider de l'emploi de telle ou telle action, il peut refuser l'action. Étude du texte de Gaius IV, 11, et du texte de Gaius IV, 33. Étude de l'actio fiduciae, de la formule bonae fidei et des doubles formules. Il y a eu une double évolution dans le droit : d'un côté, dans la jurisdictio inter cives et peregrinos, avant la loi Aebutia

et l'Édit perpétuel, création de la formula bonae fidei, qui passe ensuite dans la jurisdictio inter cives; d'un autre côté, pour certains actes de la vie de tous les jours, on avait imaginé des legis actiones in factum conceptae. La loi Aebutia n a pas créé le droit prétorien mais lui a facilité sa tâche. 9. Partsch (J.), Nouvelles source du droit de l'Eglise ne torienne. Le livre syro-romain nous a fait connaître le droit romain pratiqué en Orient. Nous en voyons l'application dans les canons de l'église nestorienne. Recueil des synodes nestoriens pp. Chabot, 1902. Canons de l'évêque Siméon pp. Rücker, 1908. Codes des patriarches de Séleucie récemment publiés par Ed. Sachau. Ces derniers sont particulièrement précieux. Historique de la collection. Les évêques nestoriens n'avaient qu'une juridiction arbitrale avec des sanctions uniquement religieuses. Ces textes sont surtout intéressants parce qu'on y voit subsister, à côté d'un droit coutumier provincial, le droit syro-romain, les leges Constantini Theodosii Leonis (Affranchissement droit total). La théorie de Mitteis relative à l'influence grecque sur le droit de Syrie est confirmée par ces nouvelles sources. Caractères extérieurs; expressions et usages grecs. Étude plus spéciale du droit successoral ab intestat et du droit dotal; Mitteis avait présumé un ordre successoral analogue à celui de l'Attique. Le système des patriarches Timothée et Jesubarnum confirme son hypothèse. Il ne peut être question de rattacher le système syrien au droit juif du Talmud. Comme en Attique, les héritiers mâles excluent les femmes, la famille paternelle exclue la famille maternelle. La fille dotée perd tout droit successoral. Différences dans le droit de représentation. Le partage se fait par têtes et non par branches. Principes identiques quand il s'agit de droit total. La φερνή (dot) et les δωρεά (présents). Au 9e siècle, la dot n'est plus obligatoire. Le cadeau du fiancé devient de plus en plus considérable et prend le nom de φερνή. Comme en Grèce, on distingue entre la fiancée jeune fille et la veuve qui se remarie. L'Islam n'a guère eu d'influence. Peut-être dans l'affranchissement de l'esclave, mari de la nourrice; mais le droit canonique nestorien a eu un développement original considérable surtout en matière de droit matrimonial et de droit successoral entre époux. De même qu'en Grèce, la mère est tutrice de ses enfants. La communauté d'acquêts existe souvent. 10. Zanzucchi (P.), Revue des travaux de droit romain en italien, 1907-1908. Etude de Riccobono sur l'usufruit dans le droit de Justinien. L'usufruit n'est plus une « pars fundi » mais un « ius in corpore », un ius fundi; analogue à l'emphythéose. Pampaloni a exposé d'excellentes vues historiques et dogmatiques sur l'objet du quasi-usufruit. Brini a publié un mémoire remarquable rempli d'idées nouvelles sur les obligations naturelles en droit romain. Mélanges. L. Mitteis, Nouveaux document . Oxyrhynchus Papyri VI. N° 888, sur la nomination de tuteurs. Le n° 901 semble prouver l'existence de la fonction de défenseur trente ans plus tôt qu'on ne l'admettait. P. Aphrodite pp. Jean Maspero. Dans le n° 2, il est question d'un θεῖος τύπος et de la nomination d'un ἐκβιβαστής. Aegyptische Urkunden i. d. Kgl. Museen zu Berlin IV, 8. Comparer le n° 1126 à un passage de Varron : R. R. I. 17. Sudhoff (Karl), 'Επαφή, la lèpre? Discussion de la thèse de Kubler. Arguments d'ordre médical. L'opinion de Kübler est fausse, les remarques de Wilamowitz-Möllendorff sont exactes. Weiss (Egon). Un responsum sur pierre. Inscription découverte par G. Mendel. Le mot respondi de la ligne 8 permet de considérer le document comme un responsum. Kübler (B.), Critique verbale. L'article hic, haec, hoc, du Vocabularium jurisprudentiae romanae, a donné lieu à quelques corrections du texte des Pandectes. Ulp. D. 38, 16, 1, 3. Ulp. Dig. 9, 2, 15, 1. Ulp. D. 1, 4, 1, 1. Pryph. D. 49, 15, 12, 12. Pomp. D. 11, 7, 28. Wenger (Leopold), Σπένδω, spondeo.

Le sens premier de σπένδω serait promettre, garantir ; à rapprocher aussi spondeo, dependo, pendeo. Max CONRAT (Cohn) Institutiones civiles de Varro et Petrus Diaconus. Petrus Diaconus emploie institutiones civiles dans un sens large. Varron n'est sans doute cité que parce que, d'après une tradition, il aurait enseigné au Mont-Cassin. WILCKEN (ULRICH), Personnages impériaux protecteurs du mariage. L'impératrice Livie considérée comme une divinité protectrice du mariage. Les actes étaient rédigés devant son buste. Marc-Antoine et Faustine ont été aussi l'objet d'un culte analogue. MITTEIS (L). Note sur Papin, l. 28, Quaest. D. 46, 3, 95, 1. Bibliographie. Josef Partsch. *Griechisches Burgschaftsrecht* I. Teil. *Das Recht des altgriechischen Gemeindestaats.* Travail de premier ordre [Paul Koschaker]. *Mélanges Girardin* (suite). Études de R. Caillemer, de Collinet sur le rôle primitif de la stipulation, de Cuq sur l'inscription d'Ajustrel, de Declareuil, Deschamps, Desserteaux, Duquesne, Esmein, Gradenwitz, Herzen, Huvelin commente le passage difficile de Cicéron de Orat. I, 36, 166-167. Jobbé-Duval étudie la querela in officiosi. Articles de G. May, Meynial, Monnier, Naber, Rabel, Saleilles (B. Kübler). ZOCCO-ROSA. *Justiniani Institutionem Palingenesia* (B. Kübler). KRETSCHMAR (Paul). *Die Erfüllung. 1, Historische und Dogmatische Grundlagen* (Mitteis). PAPPULIOS. (Demetrios). Ἡ ἐμπράγματος ἀσφάλεια. Bd. I (*altgriechisches und römisches Recht*). Ouvrage fondamental (Mitteis). PARTSCH (Josef) *de l'édit sur l'alienatio indicii mutandi causa facta.* Excellent travail (L. Mitteis). LEWALD (Hans), *Beitäge zur Kenntnis des römisch ägyptischen Grundbuchrechts.* EGER (Otto), *Zum ägyptischen Grundbuchwesen in römischer Zeit.* Organisation du livre foncier dans l'ancienne Egypte, très bien décrite dans deux travaux indépendants (L. Mitteis) KRETSCHMAN (Paul). *Über die Entwicklung der Kompensation im römischen Rechte.* Étude de la réforme de Marc-Aurèle. Critiques de détail (Paul Koschaker). J. B. MISPOULET. *Le régime des mines à l'époque romaine et au Moyen Age d'après les tables d'Aljustrel.* Interprétation ingénieuse et approfondie de l'inscription (Paul Koschaker). Eberhard Friedrich BRUCK. *Die Schenkung auf den Todes fall im griechischen Recht bis zum Reginn der hellenistischen Epoche* zugleich ein Beitrag zur Geschichte des Testaments. Les théories de l'auteur sont exactes. Quelques divergences de détail (E. Rabel). KIPP (Theodor). *Geschichte der Quellen des römischen Rechts.* 3e Aufl. (Mitteis) BRUNS, *fontes iuris Romani antiqui septimum edidit* Otto GRADENWITZ ; annonce d'un index (Mitteis). *Fontes iuris Romani Anteiustiniani.* Pars prima, ed. S. RICCOBONO. Pars ält. ed. J. BAVIERA ; leges saeculares ex lingua syriaca latine vertit C. Ferrini. Excellente édition (Mitteis). W. W. BUCKLAND, *The Roman law of slavery.* Ce livre comble une importante lacune (Mitteis). Rendiconte delle Sesssioni della R. Accademia delle scienze di Bologna. Classe di scienze morali. Vol. I, II. Memorie della R. Academia delle scienze di Bologna. Sezione di scienze giuridiche. I. II. Ces publications montrent l'importance de l'École de droit de Bologne. A noter les travaux de Brini, Costa, Zanzucchi (Mitteis). *L'appel dans la procédure de l'ordo judiciorum* par Ernest PERROT. Sujet difficile traité en maître (L. Wenger). Emilio COSTA. *Storia delle fonti del diritto romano.* Excellent livre. Grande place accordée à la papyrologie (Leopold Wenger). André PLINIAUX. *Le Vadimonium* (Leopold Wenger). POLLACK (Erich), *Der Majestätsgedanke im römischen Recht.* Eine Studie auf dem Gebiete des römischen Staatsrechts. Intéressant (Leopold Wenger). Hippolyte PISSARD. *Les questions préjudicielles en droit romain* (Leopold Wenger). Otto LENEL, *Das Edictum perpetuum.* Ein Versuch zu seiner Wiederherstellung. 2e Aufl. Indication détaillée de toutes les nouvelles théories et hypothèses de cette

nouvelle édition du célèbre livre (Josef Partsch). E. M. L.

Zeitschrift für das Gymnasialwesen. Vol. 63; 1909. Janv. A. MÜLLER, *Das griechische Drama und seine Wirkungen bis zur Gegenwart* [Wilhelm Bauder]. Savant et tout à fait recommandable. ¶ Hermann v n SCHELLING, *Sophokles' Antigone.* 2[te] Aufl. [B. Buchsenschütz] [Id.] Traduction fort utile. Observations. ¶ D. DETLEFSEN, *Die Geographie Afrikas bei Plinius und Mela und ihre Quellen.* [O. Wackermann]. Recherches méthodiques et d'un vif intérêt; analyse. ¶ Georg MISCH, *Geschichte der Autobiographie*, I : *Das Altertum* [H. Nohl]. Tout à fait digne d'attention pour les philologues et les historiens. ¶¶ Févr.-Mars. La polémique de Platon dans le Ménon, l'Euthydème et le Ménéxène [Ernst Höttermann]. Étude savante, méritoire; et très développée. ¶ L'idée fondamentale de l'Antigone de Sophocle [M.Wohlrab]. Beaucoup de science et de sens critique. ¶ Carl ROBERT, *Szenen aus Menanders Komoden* [O. Wackermann]. Traduction allemande fort estimable de scènes choisies. ¶ ID., *Der neue Menander* [Id.]. Louable essai de restitution de l'intrigue de trois comédies ('Επιτρέποντες, Σαμία, Περικειρομένη). ¶¶ Avril. L'origine du drame [W. Kroll]. Etude développée de ce problème d'histoire littéraire. ¶ Sur l'interprétation de la 6[e] ode romaine d'Horace [Walther Gilbert]. Critique des vues émises (Ztschr. f. d. G. W. 1908) par L. Wendriner. ¶ J. STARKE, *Der latente Sprachschatz Homers* [Crönert]. Bon; des réserves. ¶ Ed. SCHEER, *Lycophronis Alexandra*, II : *Scholia* [Id.]. Œuvre méritoire; critiques et remarques sur divers points. ¶ G. FRIEDRICH, *Catulli Veronensis liber* [K. P. Schulze]. Eloge de ce nouveau commentaire; examen de nombreux passages et discussion. ¶¶ Mai. Leo BLOCH, *Soziale Kämpfe im alten Rom* [Heussner]. 2[e] éd. améliorée; très recommandable. ¶ Paul BRANDT, *P. Ovidi Nasonis Fasti, Tristia, Epistulae ex Ponto* [Harder]. Très bon choix pour les classes; observations de détail. ¶ A. FISCHER, *Die Stellung der Demonstrativpronomina bei lateinischen Prosaikern* [Reckzey]. Très utile; plan et remarques. ¶¶ Juin. Jos. FREY, *Latein-deutsches Wörterb.* [Führer]. Éloges; appréc. détaillée. ¶¶ Juil.-Août. A. LUDWICH, *Homerischer Hymnenbau nebst seinen Nachahmungen bei Kallimachos, Theokrit, Vergil, Nonnos u. a.* [O. Wackermann]. Très bon; analyse et remarques. ¶ SCHIRLITZ-EGER, *Griech.-Deutsches Wörterb. zum Neuen Testamente* [P. Heseler]. 6[e] éd. qui ne marque aucun progrès; réserves sur plusieurs points. ¶ G. HOFMANN, *Beiträge zur Kritik und Erklärung der pseudoxenophontischen* 'Αθηναίων πολιτεία [M. Hodermann]. A rendu d'excellents services à la critique du texte. ¶ F. ROSENSTIEL, *Über einige fremdartige Zusätze in Xenophons Schriften* [Id.]. Examine avec sagacité 6 passages (Cyr. II, 2, 26; I6, 44-46; Œcon. VI, 15-16; VIII, 18-32; XI, 22-24; Mem. III, 3, 11.). ¶ ULLMAN, *The identification of the Manuscripts of Catullus cited in Statius' Edition of 1566* [K. P. Schulze]. Stace n'avait pas d'autres mss. de valeur que ceux que nous possédons, et trois que nous n'avons plus étaient sans valeur; ses citations sont inexactes ou même fausses. ¶ ID., *The Book Division of Propertius* [Id.]. S'en tient à la théorie de Birt, qui fait du 1[er] livre un tout, et partage les autres livres en 4, avec Lachmann. ¶ CARTAULT, *Tibulle et les auteurs du Corpus Tibullianum* [Id.]. Appréciation élogieuse; analyse de l'introd., examen de maint problème de détail. ¶ Franz CRAMER, *Afrika in seinen Beziehungen zur antiken Kulturwelt* [Th. Becker]. Bon; plan et observations. ¶ R. THIELE, *Im ionischen Kleinasien* [Id.]. Polémique plutôt pénible contre Cramer. ¶ O. FRITSCH, *Delos, die Insel des Apollo.*; ID., *Delphi, die Orakelstätte des Apollo* [Id.]. Relations de voyage d'un vif intérêt; illustrations fort utiles. ¶¶ Sept. Conjectures pour Tite-Live XXII 1; 13; 14; [Fr. Heidenhain]. Examen critique de

trois passages : 1, 4; 13, 11; 14, 13. ¶ C. F. W. Müller, *Syntax des Nominativs und Akkusativs im Lateinischen* [Stegmann]. Éloge de ce supplément à sa grammaire historique du latin; remarques de détails. ¶ Lorenz Straub, *Liederdichtung und Spruchweisheit der alten Hellenen* [Seiler]. Utile; exemples de traduction. ¶¶ Oct. Remarques sur Horace, Odes, I, 1 [K. Fulda]. Commentaire développé. ¶ J. Classen, *Thukydides* [S. Widmann]. 3e éd. mise au point par Steup; éloge et examen détaillé. ¶ A. Lange, *Sophokles' Antigone* [Gemoll]. Bonne éd. classique. ¶¶ Nov. Horace, Carm. III, 2 [Karl Schliack]. Éclaircissement des 2 strophes 17-24; discussion des conclusions de Röhl. ¶ Karl Brugmann, *Grundriss der vergleichenden Grammatik der indogermanischen Sprachen*, II, 2 [H. Ziemer]. Éloges et observations. ¶ Hermann Knoellinger, *Supplementum Ciceronianum, M. Tullii Ciceronis de virtutibus libri fragmenta* [Boltenstern]. Étude d'un vif intérêt sur cette œuvre contestée; réserves sur les conclusions de K. ¶ J. J. C. Donner-Gotthold Klee, *Sophokles' Tragödien* [B. Büchsenschütz]. Nouvelle éd., avec introd. pour chaque pièce, de cette estimable traduction. ¶ Carl Conradt, *Die Grundlagen der griechischen Orchestik und Rhythmik* [Schroeder]. Contestable. ¶ Karl Prächter, *F. Überwegs Grundriss der Geschichte der Philosophie des Altertums* [H. F. Müller]. 10e éd., recommandable; observations. ¶¶ Déc. Otto Immisch, *Wie studiert man klassische Philologie?* [Seiler]. Longue analyse et réserves sur plusieurs points. A. G. D.

Zeitschrift für Numismatik. T. 27 (1909). 3e et 4e livr. Pas d'art. de fond concernant l'antiquité classique. J. N. Svoronos, *Die Münzen der Ptolemaeer.* Τὰ νομίσματα τ. κράτους τ. Πτολεμαίων, IV [Regling]. Sera accueilli avec joie. ¶ Jules Maurice, *Numismatique Constantinienne*, I [id.]. Longue analyse élogieuse. ¶ H. Halke, *Handwörterb. der Münzkunde und ihrer Hilfswissenschaften* [Menadier]. Sera utile, mais devra être complété. ¶ F. Friedensburg, *Die Münze in der Kulturgeschichte* [id.]. Appréc. favorable. ¶ Contient en outre sous le titre de **Jahresberichte über die Numismatische Literatur**, 1905, 1906 l'indication de tous les ouvrages concernant la numismatique parus en 1905 et 1906 et disposés systématiquement : Les monnaies anciennes (80 p.) [K. Regling]. ¶ C. r. des séances de la Numism. Gesellsch. de Berlin 1908 (pl.). Y.

Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung auf dem Gebiete der indogermanischen Sprachen (ancien Journal de Kuhn). T. XLIII, no 1-2. Sur l'histoire de la diphtongue ηυ en grec [H. Jacobsohn]. Diphtongue extrêmement rare, en attique seulement à l'augment. En dehors des ηυ secondaires résultant de crases, on a : 1. Ζηύς, à Théra, IG. XII, 3, 1313; η peut venir des cas obliques; 2. Nominatifs en -ηυν à Télos Coll. 4388 C, néologisme de temps tardif; 3. Homérique et ionien νηῦς, γρῆυς. Noter qu'Hom. ne connaît ni νεΐ ni νέα; les autres cas avec ε sont assez fréquents, moins que ceux avec η. Les rapports avec l'ancien éolien, qui devait avoir νᾰϜός, νᾰϜί, νᾰϜῶν, expliquent ces particularités. ¶ Indo-eur. * u̯ei-ró-s [L. von Patrubány]. Le latin uir a une forme abrégée qui doit son abrègement à i. e. * pətēr, « père », avec finale en -ν. ¶ Les génitifs en -οιο et formes apparentées dans Homère [Karl Reichelt]. En tout, il y a 1810 -οιο (Il., 1098; Od. 712) et 1800 -ου (Il. 1010; Od. 790) dans Homère. La répartition dans le vers s'explique par la métrique. Étude des formules qui présentent ces génitifs. La fréquence des formes en -οιο s'explique par le caractère « formulaire » de l'épopée homérique. Liste des cas où -οο est possible au lieu de -ου : 1061 (Il. 609, Od. 452), contre 713 en -οο (Il. 382, Od. 331) qui ne peuvent être résolues. Contrépreuve par la statistique des génitifs chez Apollonius de Rhodes, Aratus, Nicandre, Callimaque. Les

formes -ου, conversibles en -οο, sont en réalité des formes où entre les deux ο se trouvait un yod, lettre inconnue de l'écriture grecque, mais qui a existé dans une prononciation de transition. Les formes -ου irréductibles sont récentes et dues à des remaniements. Étude des cas analogues : gén. des pronoms, verbes en -έω et -άω, adjectifs en -ειος et -εος, féminins en -εία. ¶ Sur XLII, 382 [Edwin W. Fay]. Le lat. praeter, subter, etc. ne peut correspondre au sk. paratra, etc. Citer, dans Caton. La brève de frustrá, contrá dans Plaute s'explique peut-être par le samprasârana. ¶ L'usage de la 3e pers. de l'impératif dans Homère [C. Hentze]. Liste des exemples et sens. ¶ Gloses d'Hésychius, VI [A. Fick]. ἄδες, βαρδοί, κάρνον, ἀζάτη, ἄζαυτος, ἄδδαυον, ἔντριτον, ἐνυρήσεις, ὀνυρίζεται, Ἐρισαθεύς, ἐρίκεος, ἔρχατος, ἐρίμη, ἔροψ, Ἔρρος, ἐττῶν, ἔφερσεν (Φερρέφαττα, celle qui est grosse de la Mort), ἑῶμεν, ἥκιστος, ἧκα, Θαύλια, Δαυλίς, Θαῦμος, θαύνιον, θηρότις, θητόν, ἱστρίδες, ἱστυάζει, ἴττα, σίττη, σίττας, κακιθά, καμάραι, κάπρα, κάπρας, κάπραινα, etc. ¶ Etudes de mots [E. W. Fay]. 1. Lat. premit, pressit, pressus, pretium. 2. Lat. gerit. 3. Lat. atrox, de ater. 4. Lat. aesculus. 5. Αἰσκλᾶπιος. Ἀσκληπιός. ¶ L'origine du nom de Tarquinius [Aug. Zimmermann]. CIL.4, 5840, Ταρπινία Ῥούφου, ne prouve pas l'origine étrusque. ¶ Epique ἤλυθον [Hermann Jacobsohn]. ¶ Cacophonie [W. Schulze]. Conséquences du désir de l'éviter dans la langue d'Homère et dans les Septante. ¶ Non post multos dies [W. Schulze]. Repose sur Luc, 15, 13. ¶ Grec βάλε = utinam [Paul Diels]. Dans Alcman, Callimaque, l'Anthologie, βάλε ou ἀβάλε. βάλε est un mot isolé renforcé dans ἆ βάλε. L'emploi est comparable à la formation du permissif lithuanien. Paul Lejay.

AUTRICHE-HONGRIE

AUTRICHE

Rédacteur général : Adrien Krebs.

Commentationes Aenipontanae. Fasc. IV (1909). Uebersicht über die philologische Hdschr. aus Tirolischen Bibliotheken [A. Zingerle]. Indication sommaire de 15 mss. d'ouvrages de philologie existant dans les Bibl. du Tyrol, avec indication des art. et ouvrages parus qui les concernent. ¶ Zur Würdigung Polyäns [Guido Müller]. Étude sur les Στρατηγήματα de Polyen. Au commencement de son liv. 8 il s'appelle lui-même avec fierté un Μακεδὼν ἀνήρ ; il n'avait pas trouvé l'occasion de rendre encore plus glorieuse cette appellation par des hauts faits personnels, étant resté toute sa vie un avocat et un rhéteur très occupé, jusqu'au moment où les Antonins préparèrent en 162 une expédition contre les Perses et les Parthes. Il se réveille alors, et n'étant plus en âge de porter les armes, pour ne pas rester inactif, il dédie les 8 livres de son ouvrage aux ἱερώτατοι βασιλεῖς comme preuve de sa bonne volonté. Ce qui caractérise son ouvrage qui n'est qu'un résumé de ses lectures. Comparaison avec les Στρατηγήματα de Frontin qui, lui, tend toujours vers son but qui est d'écrire un ouvrage de stratégie appuyé d'exemples pratiques. Quels que soient les défauts de P., il s'est acquitté de sa tâche avec honneur; et chez lui les défauts et les qualités se balancent. ¶ De codice Aenipontano 579 quo continetur Ovidi Remedia amoris [J. Lechner]. Description de ce ms. qui autrefois était au couvent de Neusteft près Brixen. Il a été copié à Leipsic et porte à la fin la date III Nonas Novembres Mcccc 9° i (= 3 nov. 1491). 1, De ratione scribendi; 2, De annotationibus; 3, Codices conferuntur, indications des passages où il s'accorde et où il ne s'accorde pas avec les

autres mss. Il offre les mêmes leçons que les cod. Gud. Seidl. Zwicc. et les éditions de Venise (princeps 1486) et Bale (1549). Il s'accorde souvent aussi avec le fragment publié par A. Zingerle. Leçons nouvelles qu'on lui doit, elles n'ont pas de valeur particulière. Somme toute il ne doit pas être classé parmi les mss. sans importance, parce que dans bien des passages il donne une leçon meilleure que les autres mss.

¶¶ Fasc. V. Imperfekt audibam und Futur audibo [L. Siegel]. Audībam est comme Skutsch l'a montré, plus récent que audiebam, amabam et monebam, tandis qu'autrefois on mettait sur une même ligne audibam, amabam et monebam et qu'on considérait audiebam comme plus récent. Quant aux formes audibo et audiam, la première est une innovation qui repose sur l'analogie et qui date de l'époque où la séparation en latin des présents en i̯o en une longue et un i bref était accomplie. Cette formation par analogie est la conséquence naturelle de cette séparation, c.-à-d. la tendance de mettre en parallèle les verbes avec ī long à toutes les formes du radical du présent avec l'ā et l'ē long de la 1re et de la 2e conjugaison. C'est de cette tendance qu'est venu le changement d'audiebam en audibam. Audiebam est donc la forme la plus ancienne, la forme originelle. ¶ Die Berichte des Photios über die fünf ältern attischen Redner analysiert [A. Vonach]. Pour ce qui regarde les jugements qu'il porte sur l'art des orateurs, Photius a pour source le Ps. Plutarque pour Antiphon à l'exception d'une longue digression puisée dans Caecilius de Calacte; de même pour Andocide, sauf en ce qui se rapporte aux discours : par contre, Caecilius est sa source immédiate pour Lysias, Isocrate et en partie pour Isée, mais il est possible que pour Lysias et Isocrate il ait eu recours à d'autres critiques (Denys d'H. Hermogènes) ou à ses propres lectures. Pour les notices bibliographiques, il est hors de doute qu'il s'en tient servilement au Ps. Plutarque, qui, de son côté, s'est renseigné très vraisemblablement dans Caecilius. A. S.

Jahreshefte des oesterreichischen archaeologischen Instituts in Wien. Vol. XII (1909). 1re livr. Ein homerischer Rundschield mit einem Bügel [W. Helbig]. Dans cet art. de 70 p. (45 fig.), H. étudie le bouclier rond homérique (ἀσπὶς πάντοσε ἐΐση) muni d'une seule poignée et montre que dans Homère il n'est question que d'une seule poignée. Il examine : 1, les passages de l'Iliade où il en est fait mention (N, 156 sqq : Y, 261 sqq; 273 sqq; Λ, 17 sqq ; T, 369 sqq; N, 402 sqq) : puis : 2, le bouclier rond en Mésopotamie : 3, chez les Phéniciens et les Syriens; 4, sur les monuments Egyptiens : 5, chez les Grecs. Il termine : 6, par les descriptions des combats chez Homère. ¶ Ein Kuppelgrab in Vetulonia [J. Durm]. Essai de reconstruction de ce tombeau à coupole avec pendentifs sur un espace quadrangulaire qui serait plus ancien que celui de Panticapée qu'on place dans le 4e ou 5e s. ¶ Sul carro di Montileone [P. Ducati]. Les scènes représentées sur ces reliefs ont rapport à la vie d'Achille. ¶ Aristophanes und Vasenbilder [F. Hauser]. Explique cinq représentations de vases peints d'après des scènes tirées d'Aristophane, I, Ξαίνουσα. Aristoph. Ekkl. 88 sq. est expliqué par une scène figurée dans une coupe de Duris (de 470-460) du musée de Berlin, où l'on voit deux femmes, dont une assise, la jambe droite nue jusqu'au genou et relevée, est en train de carder de la laine au-dessus d'un panier; 2, La petite lampe. La scène figurée sur la coupe publiée par Hartwig (Meisterschalen T. 44,3) est expliquée par Ekkles. v. 13 sq. C'est une femme qui tient une lampe pour s'épiler : 3, Disque de potier : deux satyres jouant à la balançoire sur une planche de potier. Pelike du Br. Mus. III pl. sq. 4 Ἀδωνιάζουσαι; on voit sur un aryballe du Musée de Carlsruhe les Ἀδώνειοι κῆποι ; tous les vases sur lesquels est figurée une échelle ont un rapport avec le culte d'Adonis.

On voit ces fêtes figurées sur de nombreux vases peints, qui tous montrent que ce culte était affaire de femmes et donnent à ces fêtes beaucoup de couleur et de vie. 5, Aristophane le poète comique et Aristophane le peintre sur vases. ce dernier vivait à Athènes vers 389 et était célèbre comme étant le seul peintre de lecythi. ¶ Gott, Heros und Pantakratiast von Polyclet [F. Hauser]. Maintient contre Loewy que le Diadumenos est un Apollon, le Doryphore de Polyclète est un Achille et la statue désignée par Pline comme nudus talo incessens, c.-à-d. l'homme nu qui attaque son adversaire avec le talon, représente un lutteur au pancrace, et cette expression n'a rien de mystique ni de mythique. ¶ Das Brief des Artikon [A. Wilhelm]. Texte et commentaire de cette lettre sur lame de plomb publiée par Latyschew (Bull. de la Comm. impériale archéol.) parmi les trouvailles épigraphiques faites de 1901-1903 à Olbia. Elle est du 4e s. av. J.-C. Un certain Artikon y donne ses instructions à ceux de sa famille sur ce qu'ils ont à faire si on les chasse de leur demeure. ¶ Inschriften aus Erythrai und Chios [id.]. Complément, restitutions et commentaire d'inscr. publiées par E. G. Zolota d'après les papiers de son père dans 'Αθηνᾶ XX, 113 sqq. ¶ Delphische Weihepigramme [W. Crönert]. Texte et commentaire d'une inscr. votive et de plusieurs fragments métriques publiés par Pomtow, Delphica, II (Berl. phil. Woch. 1909, n°s 5-12) ¶ Die Athena der Marsyazgruppe Myrons [L. Pollak]. Description (5 pl. 7 fig.) d'une statue d'Athèna du Musée de sculptures de la ville de Francfort-sur-le-Main, trouvée il y a 25 ans à Rome dans les fouilles de la Via Gregoriana. Elle a $1^{m}73$ de haut sur une base de $0^{m}04$, elle est en marbre pentélique, mais la tête casquée est en marbre de Paros le plus fin et admirablement conservée. On a retrouvé aussi un fragment du bras droit et la main droite. Elle représente la déesse s'éloignant vers la droite avec la tête légèrement penchée vers la gauche. Elle a dû faire partie d'un groupe où se trouvait Marsyas. Étude détaillée. ¶ Danae und Verwandtes [R. Engelmann]. Description (8 fig.) d'une amphore à colonnettes du musée d'Arezzo qui se rapporte au mythe de Tenès, fils de Kyknos et de Prokleia et de sa sœur Hemthea : il ne peut pas se rapporter à Danaé, comme d'autres que E. décrit ensuite et où sont figurées des scènes de ce dernier mythe, entre autres un cratère du musée de Syracuse, une peinture murale de Pompéi et une mosaïque des thermes de Thenae. ¶ Zwei ephesische Fragmente [W. Amelung]. 1, La reproduction fragmentaire en marbre d'un bâtiment avec toit à fronton orné de couronnes, quatre colonnes ioniennes dans l'une des façades conservées et un simple bouclier dans deux frontons (fig.), publiée par Benndorf <Jahresh. 5, 18>, devait surmonter une statue de la Diane d'Ephèse comme une sorte de chapiteau; description d'une statuette analogue du Musée du Capitole; 2, On a trouvé en 1903 près de la bibl. de Celsus à Ephèse les fragments d'un grand monument élevé en l'honneur des victoires de Marc-Aurèle, parmi eux une petite plaque portant en relief une figure de femme (fig.) qui est apparentée avec une statue d'Athéna du 5e s. copie d'une œuvre d'Alcamènes. Tête colossale, d'Athéna du Br. Mus. pareille aux têtes d'Hephaistia et qui doit être une œuvre de la fin du 5e s. ¶ Auch ein Kampf mit der Hydra [Id.]. Description (fig.) d'un petit bronze plein de vie et d'énergie, représentant un homme à bout de force, mais plein de résistance, luttant avec sa massue contre une hydre à cinq têtes (elle semble en avoir eu à l'origine six ou sept) qui l'enserre de toute part, les têtes ne sont pas des têtes de serpent. Ce n'est pas un Hercule, l'artiste a voulu ridiculiser un personnage vivant. ¶ Artemis Soteira di Cefisodoto [V. Macchioro]. Description (3 pl., 5 fig.) d'une tête colossale du Musée de Pavie, dont la provenance est inconnue; c'est une copie ro-

maine, en marbre grec, d'un original attique, comprenant cinq fragments, le nez est moderne; après une minutieuse étude et une comparaison avec d'autres têtes entre autres celle dite de Sardanapale du musée de Naples, qui lui paraît être de Céphisodote, M. conclut que la tête de Pavie est une reproduction de l'Artemis Soteira de Céphisodote. ¶ Griechischer Porträtkopf [A. Hekler]. Étude (2 fig., 1 pl.) d'une tête d'homme barbu, un des chefs-d'œuvre de l'art des portraits grecs en marbre. Elle provient du château de Cataio près Padoue et se trouve maintenant à Vienne. Description, elle est en marbre pentélique, la tête est penchée, inclinée vers la gauche; les deux épaules et une partie de la poitrine sont conservées, la coiffure rappelle celle de Mausole. C'est une réplique de la tête du Musée des Thermes de Rome ¶ Stierkopfkapitell aus Ephesos [W. Wilberg]. Chapiteau ionien avec tête de taureau trouvé dans les fouilles de Wood près de l'Odéon d'Ephèse. Description, reconstruction, il doit être de la fin du 1er s. av. J.-C. ¶ Fragment eines Sarkophagreliefs [H. Sitte]. Ce fragment de sculpture ornant un sarcophage en marbre blanc d'origine grecque est à Vienne, on y voit figurée une des suivantes de Dionysos enfant dans la pose de Polhymnie qui regarde un satyre apprenant à Dionysos à se tenir debout. Comparaison (fig. et pl.) avec d'autres représentations analogues : ce doit être des reproductions d'une peinture. ¶ Römische Grabsteine aus Walbersdorf bei Ödenburg [H. Hoffmann]. Description (fig.) de quatre pierres tombales romaines trouvées près Mattersdorf; la première de Tiberius Julius et de sa fille, la 2e de Petronius Rufus et de Julia Petroni liberta, la 3e de Dacipora Calaeti liberta et d'un esclave, la 4e de C. Petronius. Elles permettent de se faire une idée de la vie des vétérans à la frontière romaine, et sont précieuses aussi pour la topographie de la région d'Ödenburg. ¶¶ 2e livr. Typenwanderung [E. Löwy]. Montre par une série d'exemples comment les divers types de la statuaire grecque vont se transmettant, se répandant et se développant dans des œuvres d'art, qui, bien que nées dans des régions différentes, offrent entre elles des analogies frappantes. ¶ Zum Sarkophag von Hagia Triada [H. Sitte]. Étudie au point de vue de l'art après Paribini les représentations des deux longs côtés du sarcophage d'Hagia Triada, surtout la partie où se dressent les deux supports surmontés de la double hache, entre lesquels on voit une femme verser une libation dans un vase placé à cet endroit, il recherche les procédés mis en œuvre par l'artiste, et montre qu'à côté de choses conventionnelles il connaît bien son métier et fait preuve de connaissances réelles, par ex. en perspective linéaire. ¶ Nuova reppresentanza vascolare del mito di Oreste [V. Macchioro]. Description (fig.) d'un cratère du Musée de Pavie, de provenance inconnue, mais fabriqué certainement à Cumes. Sur chacune des faces on voit trois personnages, une femme et deux hommes : ce sont Iphigénie, Oreste, et Pylade au moment ou les deux amis débarqués en Tauride sont amenés vers la prêtresse qui veut les immoler. Comparaison avec d'autres représentations sur vase du même sujet. ¶ Neue Forschungen zur Schlacht am Methul [R. Oehler]. Topographie des lieux (5 vues, 1 carte) marche de Métellus, identification du champ de bataille d'après le récit de Salluste, sinon certaine, du moins vraisemblable. ¶ Zur Porta aurea in Spalato [G. Niemann]. Rectification à la reconstruction de cette porte tentée par B. Schulz (Jahrb. d. d. archaeol. Inst. XXIV, 46) à propos de deux niches situées près de cette porte, que S. considère comme non achevées et qui se passent fort bien de toute décoration. ¶¶ **Beiblatt.** Untersuchungen in Norddalmatien [M. Abramic et A. Colnago]. 1, Étude du réseau de routes romaines de cette contrée. Objets trouvés : inscr., autels votifs, sculptures etc. 2 Recherches à Krupa et Medvidge, inscr., statuettes, appliques en bronze, fibules,

etc.; 3, Fouilles à Starigrad=Arguruntum; le lieu, la nécropole, très nombreux objets mis au jour (186 fig.), inscr., vases et lampes en bronze, en argile, vases de toute nature, verres, fibules et boucles, ornements divers en métal, pierres précieuses, anneaux, pierres gravées, boucles d'oreilles, médaillons avec chaînes, qqs monnaies, etc. ¶ Zwei Bronzebeschläge vom norisch-panonischen Limes [M. Abramic]. Description de ces deux garnitures en bronze, l'une est au Musée de Enns et paraît avoir fait partie de l'harnachement d'un cheval. Comparaison avec une garniture pareille du Musée de Mayence; on y lit une inscr. « militantum »; l'autre provient de Carnuntum, très ornée, porte également une inscr. « fides numerum omnium »; c'est une variante d'un « unicum » du musée de Bonn; elles sont toutes les deux du 3e s. ap. J.-C. ¶ Tombe longobarde della necropoli barbarica di Civezzano [L. de Campi]. Description détaillée des objets trouvés dans cette nécropole (fig.) en bronze, terre cuite et or. ¶ Inschrift aus Apulum [J. Jung]. Inscr. en l'honneur de « M. Ulpius Apollinaris praefectus castrorum legionis XIII geminae ». Commentaire; elle mentionne les « conscripti et cives Romani consistentes kanabis ejusdem legionis ». Les « canabae » sont encore mentionnées comme quartiers des soldats au milieu du 3e s.¶ Antike Denkmäler in Serbien [N. Vulic]. Description détaillée de 74 monuments anciens trouvés en Serbie: autels, inscr. funéraires et autres, pierres tombales, fragments de statues, reliefs, monnaies, etc. ¶ Zu griech Inschr. aus Aegypten [W. Crönert]. Restitutions pour plusieurs inscr. trouvées dans le cimetière rom.-chrétien de Tehneh et publiées par Lefebvre (Bull. corr. hell. 27, 345-390). ¶ Römersteine in Gugging [J. Oehler]. Texte de ces deux inscr. votives en l'honneur du dieu Silvain. ¶ Der Tumulus auf der Vase Vagnonville in Florenz [J. Durm]. Étude sur les trous représentés à la base de ce tumulus. ¶ L'ascension des âmes à travers les éléments représentés sur un cippe funéraire [F. Cumont]. Sculptures d'un cippe funéraire trouvé près d'Ödenburg et datant de l'époque d'Auguste (cf. Jahresh. XII. 224 sq.).¶ Zu den Schiffen auf der Aristonothos-Vase [F. v. Bissing]. A propos d'une figure représentée sur le mât d'un des navires figurés sur ce vase (Jahresh. XII, 59): c'est une coutume égyptienne empruntée à l'Asie-Mineure. ¶ Aristophanes und Vasenbilder [F. Hauser]. Complément à l'art paru dans la 1re livr. ¶ Rom. Grabsteine aus Walbersdorf [H. Hofmann]. 2 plans. Trouvé quatre pierres tombales.¶ Zur Athena der Marsyazgruppe Myrons [L. Pollak]. Rectification à l'art. paru plus haut. A. S.

Numismatische Zeitschrift. Neue Folge. Vol. I (1908). Die Silberprägung von Apollonia und Dyrrachium [A. Maier]. Apollonie et Dyrrachium doivent leur origine aux entreprises commerciales de plusieurs états doriens, avant tout de Corinthe et de sa colonie Corcyre. Une fois Corcyre débarrassée de sa métropole, elle songea à former une alliance anticorinthienne avec un monnayage autonome; Apollonie et Dyrrachium à leur tour secouèrent le joug de Corcyre et eurent vers le milieu du ve s. leurs monnaies spéciales portant la légende ΑΓ ou ΑΠΟΛ et Δ ou ΔΥΡ. Étude et description de ces monnaies. A. Apollonie. a. la plus ancienne frappe autonome (450-350 av. J.-C.); b. Monnaies coloniales corinthiennes 350-300 av. J.-C.. c. Seconde frappe autonome (229-100); d. Dernière période (de 100 à Auguste). 165 numéros. B. Dyrrachium : a. Frappe avec une légende spéciale mentionnant la ville (450-350 av. J.-C.); b. Monnaies coloniales corinthiennes (350-300 av. J.-C.); c. Frappe intérimaire du roi Monunios (100); d. Seconde frappe autonome (229-100), 492 numéros. Liste des noms des magistrats figurant sur ces monnaies. ¶ Die Sammlung Carelli [R. Münsterberg]. Histoire et destinées de cette collection de monnaies italiennes anciennes

appartenant au roi Joseph et à la reine Caroline Murat. Une des plus riches et des plus belles de son époque. ¶ Ein Denarfund aus der Gegend von Usküb (Albanien) [W. Kubitschek]. Ce trésor trouvé à Usküb comprenait en tout 1022 monnaies romaines (Denarii surtout, Antoniniani et monnaies de billon) allant des temps de la République à Philippe le Jeune; la plus récente date de 247 av. J. C. Ce devait être le trésor ou d'un simple particulier ou d'un marchand de l'antique Scupis dont les habitants sous le règne de Claude ou plutôt des Flaviens avaient reçu le droit de cité romaine. Appendice; 1, Elévation au trône de Pacatianus; en 248 (1001 de Rome) d'apr s les monnaies frappées sous lui. 2, Sur les monnayages et la chronologie à Viminacium (Kostolac), en Dacie et dans la M sie supérieure : l'année paraît avoir été autrement disposée que dans le calendrier romain. ¶ Die Zeitrechnung der Stadt Sinope [Id.]. Sinope est la seule colonie romaine qui ait eu une ère spéciale, et cela est d'autant plus important pour dater ses monnaies qu'elle était située sur le sol d'Asie dont les villes se servaient de calendriers prémacédoniens ou dérivés du calendrier macédonien; K. ne croit pas que la règle absolue sous les empereurs qui voulait que dans les provinces occidentales, les communautés romaines ou latines se servissent du calendrier rom., ait été observée en Orient comme on l'a dit jusqu'ici. Sinope a eu pendant l'empire deux ères : l'une, qui dura au moins jusqu'à Macrin et qui commençait avec l'année 45 av. J.-C.; l'autre, depuis Alexandre Sévère, commençait en 70 av. J.-C., date de l'affranchissement de S. du pouvoir des rois du Pont. Étude d'après les monnaies de ces deux ères. ¶ Das Todesdatum des Kaisers Decius [Id.]. Au commencement de juin 251. ¶ Valerianus junior und Saloninus [O. Voelter]. Étudie l'histoire numismatique du règne de Gallien et répartit entre les divers ateliers de monnaie les monnaies frappées sous ce prince. Il montre qu'il y a eu un Valerianus junior, mort dans la 5e année (258) du règne de son père Gallien et mis au rang des dieux la 6e ou 7e (frère de Saloninus, la victime de Postumus), auquel il faut attribuer certaines monnaies portant le nom de Valerianus. I. Monnaies émises à Rome : a. Caesar Publius Cornelius Licinius Valerianus (Valerianus junior); b, Caesar Saloninus (Licinius Cornelius Saloninus Valerianus). II. Monnaie de Lyon : a. Valerianus junior; b. Saloninus. III. Monnaie d'Antioche. IV. Monnaie de Cysique? de Tripoli? (3 pl.). ¶ Valerianus der Jüngere und Saloninus [W. Kubitschek]. Traite le même sujet à un autre point de vue et conclut aussi à l'existence de deux fils de Gallien Valerianus junior et Saloninus. Inscr. ¶ Nochmals die Söhne der Gallienus [K. Regling]. Même sujet et mêmes conclusions appuyées d'autres preuves. Mais soulève, sans la résoudre, d'après les sources littéraires la question de savoir quel fut celui des deux fils de Gallien qui fut tué par Postumus. ¶ Bemerkungen zu den röm. Familienmünzen [J. Fischer]. Classement, par familles, de monnaies du cab. des médailles de Munich (vingt familles) comme complément à Babelon : Description historique et chronologique des monnaies de la République romaine. ¶ Eine Münze Regalians [W. Kubitschek]. Description d'une monnaie du type très rare « Regalianus » : mention de tro s autres pareilles. ¶ Erwerbungen der k. Sammlung antiker und byzantinischer Münzen im Jahre 1907 [Id.]. 1 pl. Énumération des monnaies anciennes et byzantines acquises en 1907 par le cab. des médailles de Munich. ¶ K. Regling, *Die griech. Münzen der Sammlung Warren* [Kubitschek]. Ce n'est pas un catalogue au sens strict du mot, mais un guide excellent à travers la numismatique grecque. ¶ H. v. Fritze u. H. Gaebler, *Nomisma. Untersuchungen auf dem Gebiete der antiken Munzkunde* [Id.]. Contient trois études, sur les monnaies de Sestos,

de Beroia (Macédoine rom.) et Terina.

¶¶ Vol. II (1909). Constantinus junior als Augustus [O. Voetter] Se borne (atlas de 16 pl.) à la période qui va de la mort de Licinius (323) à celle de Constantin II (320) et montre par une étude détaillée des 16 ateliers monétaires de l'empire à cette époque et de leurs émissions diverses, par quoi on doit distinguer les monnaies de Constantin le Grand de celles de Constantin le jeune en tant qu'Auguste et en quoi elles diffèrent. ¶ Nachlese zu den Münzen von Sinope und Pella (Dekapolis) [K. Regling]. Courte étude sur les monnaies de ces deux villes à l'époque impériale. ¶ Münzen von Aigeai in Kilikien [W. Kubitschek]. Description d'une monnaie du cab. des médailles de Vienne sur laquelle on voit l'image de l'impératrice Cornelia Supera, femme d'Aemilianus, la première de ce genre qu'on possède; autre monnaie de bronze avec la tête d'Otacilia, également d'Aigeai en Cilicie. Commentaire historique. ¶ Münzen von Pella in Palaestina [id.]. Description d'une monnaie de cuivre trouvée à Pella ayant sur l'une des faces le buste de Lucilla avec le titre d'Augusta et sur l'autre face une variété du type créé par Eutychides d'Antioche pour Antioche de Syrie, savoir la déesse de la ville assise sur un rocher et ayant à ses pieds un dieu fluvial nageant : d'après les lettres MC de l'exergue elle serait de 176/77 ap. J.-C. Elle est importante et par la légende et le type du revers. Autre monnaie de Pella avec le buste de Commode barbu et lauré et sur le revers un Héraklès debout appuyé sur sa massue et tenant les pommes des Hespérides. ¶ Ein neuer Feinstempel [Id.]. Description d'une petite plaque de plomb carrée dont la face antérieure porte l'empreinte d'un cachet également carré dans lequel on lit sur une première ligne le nom de Πολυχρόνιος ou Πολυχρονίου et sur une seconde séparée de la première par une croix le mot ὄβρυζον, ce doit être la copie en plomb d'une sorte de poinçon de métaux précieux, destiné à vérifier les poinçons des lingots, et Polychronios doit avoir été un des préposés de la Monnaie impériale. ¶ Chrysopolis [Id.]. Cherche quelle ville est désignée par ce nom qui se trouve sur une monnaie d'Aquilée et si vraiment il désigne une ville, Parme ou Aquilée? ¶ Eine Stiftung aus Feltre [Id.]. Trouvée en 1906 dans les environs de Feltre, l'ancienne Municipe de Feltria, un cippe en calcaire, dont un des grands côtés porte une inscr. latine de 12 lignes; elle est datée du consulat de Severus et de Rufinus = 323 ap. J.-C. ; elle concerne la fondation par un certain Hostius Faminus de deux repas annuels que doivent célébrer les Quatuorviri, les six principales et le officium publicum et dispose de certaines sommes à cet effet. Commentaire détaillé sur les sommes indiquées. Signification du mot « follis » dans les premières années du 4e s. ¶ Die letzten Kupferprägungen unter der römischen Republik [M. Bahrfeldt]. Indication et description (1 pl.) des monnaies de cuivre frappées par Cnaeus et Sextus Pompée, Eppius, Cn. Pison, C. Clovius, Q. Oppius et L. Atratinus et qui sont les dernières frappes de la république romaine. ¶ Le bureau de l'Équité et les ateliers de la Monnaie impériale à Rome d'après les monuments numismatiques et épigraphiques [R. Mowat]. Montre l'affinité étroite qui existe entre les revers d'Aequitas et de Moneta pendant toute la durée de l'empire et qui est surtout frappante sur quatre deniers de Septime Sévère et de Julia Domna sa femme (1 pl.) qui sont caractérisés par la notation numérale II ajoutée à la légende. Par le mot « aequitas » il faut entendre le système entier des poids et mesures dans son sens le plus large et par moneta celui de la fabrication monétaire. ¶ Ein Münzfund aus Veszprém [W. Kubitschek u. O. Voetter]. 1. Histoire de la trouvaille de ce trésor; 2, Description des monnaies allant de Gallien à Valentinien. II. ¶ F. Imhoof-

Blumer, *Zur griech. und röm. Münzkunde* [Kubitschek]. Eloges. ¶ R. Forrer, *Keltische Numismatik der Rhein- und Donaulande* [Id.]. Note très personnelle : n'est pas propre à servir de répertoire ou de manuel, mais donne une série de recherches reliées entre elles. Des réserves. ¶ K. Regling, *Der Dortmunder Fund röm. Goldmünzen* [ ]. Eloges; puisse l'auteur, qui est l'homme pour cela, trouver le temps de résoudre certaines questions qui restent encore obscures.

Sitzungsberichte der k. Akademie der Wissenschaften zu Wien. Vol. 157 (1908). 3e livr. Zum 45 Buche der Livius [A. Zingerle]. Corrections proposées et discutées pour 41 passages de ce livre 45. ¶¶ 5e livr. De codicum Prudentianorum generibus et uirtute [J. Bergman]. 1, De criticis in carmina Prudentii uirorum doctorum studiis; 2, De ordine librorum et carminum; 3, Tabula cod. classis superioris (A) : 4 Tabula cod. classis inferioris (B) : 5, De uersibus interpolatis; 6, De inscr. et subscript. librorum et carminum; 7, Singulorum cod. censura. A cette étude de 61 p. que l'auteur qualifie de longi et laboriosi operis fructus sont jointes trois planches : 1, du Paris. lat. 8084 saec. VI, fol. 11; 2, de l'Ambros. D, 36 sup. saec. VII, fol. 8; 3, du Casinensis 374, saec. IX-X, fol. 177. ¶¶ 6e livr. Die griech. Handschriften der oeffentlichen Bibliothek in Besançon [E. Gollob]. Après qques mots sur l'origine, de cette bibliothèque (qui compte 130 000 vol. et 2 200 mss), sur les catalogues existants qui tous sont incomplets, G. énumère, décrit et analyse rapidement les 18 mss. grecs qu'elle possède. ¶¶ 7e livr. Bibl. patrum latinorum Britannica, 13 [H. Schenkl]. Index. a) mss. latins; b) mss grecs; c) addenda et corrigenda.

¶¶ Vol. 158 (1908). 5e livr. Medizine griech. Handschriften des Jesuitenkollegiums in Wien (XIII. Lainz) [Ed. Gollob]. Étudie, décrit et analyse deux mss. médicaux du Collège des Jésuites de Vienne (Sign. XI. 167. Saec. XV. Summa artis med. per Maximum Planudem — Sign. XI. 132. Sacc. XVI : Galeni opera Graece.)

¶¶ Vol. 159 (1908). 1er livr. La tradition des opuscules dogmatiques de Foebadius, Gregorius Illiberatinus, Faustinus [Wilmart]. Chargé de la préparation des éditions conjointes du Contra Arrianos de Phébade d'Agen, du De Fide de Grégoire d'Elvire et du De Fide adv. Arrianos du luciférien Faustin, pour le Corpus Script. Eccl. Lat. W. donne dans ce mémoire quelques explications sur son travail (3 pl.). ¶¶ 3e livr. Beitraege zur latein. Metrik [Jul. Cornu]. 1, Accentus anima versus. L'importance de l'accent dans les vers latins n'a pas encore été étudiée comme elle le devrait, et elle est très grande; on s'est contenté jusqu'ici d'étudier à fond la quantité. C. veut réparer cette négligence et montre combien la connaissance de l'accent est nécessaire pour la compréhension de la métrique latine. Il emprunte ses exemples à une étude qu'il a publiée jadis sur la versification de Juvencus : 2, Armáque und àrmentáque dans l'hexamètre : 3, Sur l'hexamètre de quatorze syllabes de l'énigme de seize lignes publiées par Riese parmi les Aenigmata cod. Bern. 611, à la fin du vol. I de l'Anthol. lat. ¶¶ 6e livr. Beitraege zur Handschriftenkunde, 1 [W. Weinberger]. 1, Die Bibliotheca Corvina : destinées des mss. qui appartenaient à cette bibliothèque; énumération des bibliothèques où ils se trouvent. ¶¶ 7e livr. Wiener Palimpseste [Jos. Bick]. I. Cod. Palat. Vindobonensis 16, olim Bobiensis. Vue d'ensemble sur ce cod., l'un des plus précieux de la Bibl. de Vienne; description; son histoire; fragments qu'il contient et que B. étudie séparément en reproduisant le texte : a, Lucain (5e s.), son importance au point de vue de la critique du texte (elle n'est pas aussi grande qu'on l'a cru), ses rapports avec les autres mss. de Lucain; b, Pelagonius; c, Fragments latins des Actes des Apôtres

et des Epîtres de Jacques et de Pierre (5e au 6e s); d, Fragments d'une missive apocryphe des Apôtres aux fidèles (5e s.), trad. latine probablement d'un texte original copte, et faisant partie d'une Collection de traités de controverses ecclésiastiques; e, Fragments de plusieurs chap. du liv. 3 de Dioscorides II. ὕλης ἰατρικῆς en onciales du 6e s.; f, Fragments d'un traité de médecine en grec dont il n'est pas possible d'identifier l'auteur. Mémoire de 116 p. (6 pl.).

¶¶ Vol. 160. Ne contient rien qui concerne l'antiquité classique.

¶¶ Vol. 161 (1909). 4e livr. Beitraege zur Handschriftenkunde, 2 [W. Weinberger]. Suite <cf. supra Vol. 159, 6e livr.)>. 1, Reconstruction de qqs collections qui n'existent plus; 2, Bibliothèques orientales; 3, russes; 4, de l'Europe occidentale, les importantes, les moins importantes; 5, Extraits de catalogues de petites bibliothèques qui éviteront de chercher des mss. peu importants; 6, Mss. de la Bible; 7, Mss. à miniatures; 8, Brève indication des collections de papyrus. W. donne l'indication en tout de 130 bibl. ou collections. Suivent une bibliographie de ces collections ou bibliothèques par ordre alphabétique et une table des auteurs. ¶¶ 7e livr. Die Bibliothek des Jesuitenkollegiums in Wien XIII (Lainz) und ihre Handschriften [Ed. Gollob]. La Bibliotheka Rossiana, qui occupe le premier étage du Collège des Jésuites à Vienne, est peu connue; elle n'est pas comparable à la Hofbibl. pour les miniatures et les mss., mais surpasse toutes les autres bibl. de Vienne et peut passer pour la seconde en rang. Elle n'est pas très riche en volumes, puisque elle n'en contient que 9000 avec les mss. et les incunables. Enumération des mss. latins et grecs qui sont surtout des Pères de l'Église. ¶¶ 8e livr. Das Johannes-Evangelium im Lichte der Strophentheorie [H. Müller], Montre que dans cet Évangile, qui diffère tellement et par le contenu et par le style des Synoptiques, la loi des strophes est observée comme dans les Prophètes, le Sermon sur le montagne et le Coran. Tous les discours montrent le même caractère strophique et en reproduisent les formes. La disposition par strophes n'altère pas le texte, mais donne aux discours une force et une pénétration plus grande encore. M. étudie à ce point de vue tous les discours de cet Evangile qu'il dispose par strophes.

¶¶ Vol. 162 (1909). 3e livr. Beitraege zu Eusebios und den byzantinischen Chronographen [Ad. Bauer]. Après la publication de la Chronologia brevis (Χρονογραφικὸν σύντομον) de Nicéphore, patriarche de Constantinople (806-815). il se forma comme deux groupes dans les ouvrages de Chronologie : d'un côté les ouvrages complets, d'autre part les ouvrages plus ou moins abrégés qui se rattachaient directement à Nicéphore. B., dans ce mémoire de 52 p., étudie ce second groupe composé surtout d'une édition remaniée de Nicéphore parue en 848, de la χρονογραφία σύντομος (du ms. de Madrid 121), du χρονικὸν ἐπιτόμον (du ms. de Vienne Theol. Graec. XL), de la σύνοψις χρονική du χρονογραφεῖον σύντομον et d'autres résumés non encore publiés et cités par Gelzer (S. Jul. Afric. II, 388); il l'étudie soit à l'aide d'une nouvelle collation des mss., soit en recherchant par analyse critique les sources d'où provenaient les additions apportées à ces remaniements de Nicéphore : 1, Étude des mss. de Nicéphore; 2, Les documents du ms. de Madrid (Anonymus Matritensis) dans la partie de sa chronique relative au temps avant le Christ; 3, Les Fragments d'Eusèbe dans l'An. Matrit. et leur provenance. Étudie l'un après l'autre à ce point de vue 41 fragments d'Eusèbe ¶¶ Fasc. 4. Studien zu Hilarius von Poitiers [A. L. Feder]. I. Les Fragmenta historica et le Liber I ad Constantium imperatorem d'après leur tradition manuscrite, l'importance de leur contenu et leur origine. Mémoire de 188 p. (2 pl.). Z.

Wiener Studien. 31e année (1909). 1re livr. Besonderheiten der Koine-Syntax [L. Radermacher]. La syntaxe de la langue attique lettrée est conventionnelle, en ce sens que les règles que l'on voit observées chez un auteur, on les retrouve chez les autres; au contraire, la syntaxe de la langue commune laisse beaucoup plus de liberté au caprice et à l'arbitraire de chacun, on peut l'appeler individualiste par opposition à la syntaxe attique. Sans doute la langue populaire attique devait être plus libre que la langue des écrivains, mais elle n'a exercé aucune influence essentielle sur elle et il est remarquable que les Dialogues de Platon, bien qu'en apparence ils reproduisent la langue usuelle de tous les jours, sont cependant soumis à des lois très strictes et très compliquées qu'on ne retrouve pas dans les autres écrivains du IVe s. R. s'attache ensuite à montrer dans les écrits du Nouveau Testament et surtout dans saint Luc cette non-observation des règles générales et cette apparition de l'individualité de la koine. ¶ Der pseudo-platonische Dialog Theages [J. Pavlu]. Disposition de ce Dialogue; son but (prouver que l'enseignement de Socrate, en vertu de son δαιμόνιον, est divin) : les caractères des personnages; l'emploi des particules; les passages ou les pensées empruntées à d'autres traités; l'époque de rédaction. Le Théages est l'œuvre d'un disciple; il a été composé après le 1er Alcibiade et après la mort de Platon, probablement après 340-339, sans qu'on puisse dire combien d'années après. ¶ Der Wechsel von et und que zu Beginn latein. daktylischer Verse von Ennius bis Corippus [Ag. Artymowicz]. A. se propose dans cet art. de 44 p. de rechercher quelles sont les lois strictes qui règlent l'emploi alternatif de « et » et de « que » au commencement de l'hexamètre et du pentamètre latins, lois qui ne sont pas le fait d'un caprice des poètes mais qui sont des lois métriques naturelles. I. Changement de « et » inverti avec « que » : a) Si le vers commence par un trochée, se terminant par une voyelle, et que le mot suivant commence par une consonne, il n'y a pas d'inversion de « et » et on emploie « que »; — b) Si le vers commence par un dactyle se terminant pas une voyelle ou par un trochée devant une voyelle qui suit, on emploie « que »; — c) Si le vers commence par un trochée se terminant pas une consonne (excepté m), on invertit « et ». II. Changement de « et » non inverti avec « que » non accentué, que le vers commence par un monosyllabe, un dissylabe ou mot de trois syllabes, on emploie « que » dans les trois cas. ¶ Beitraege zur Lebengeschichte des Dichtens Lucilius [A. Kappelmacher]. 1. Son droit de cité : M. Lucilius M. f. n'était pas le frère du poète Caius Lucilius : celui-ci ne devait pas son titre de citoyen romain à Scipion, il était d'une maison où l'on était citoyen romain. 2. Son service militaire; d'après les fragments qu'il étudie, K. montre que comme Vell. 2, 9, 3 l'a dit, il fit son service en Espagne sous Scipion devant Numance en 132/133. ¶ Pentheus [D. E. Oppenheim]. Recherche les sources d'Ovide, Métam. III, 511-723, Le récit de la légende de Penthée dans Ovide n'est pas une répétition, mais un remaniement de la fable de Penthée dans les Bacchantes d'Euripide. Ovide y a très peu ajouté de lui-même mais s'est servi d'un drame sur Penthée d'un poète hellénistique dont nous pouvons nous faire une idée par Servius et Hygin. ¶ Persiusprobleme [E. Gaar]. Art. qui se continue dans les livr. suivantes. G. étudie les Choliambes de Perse, il commence par les analyser et montre qu'ils forment un tout complet et indépendant; ils sont bien authentiques, ils ont été composés après les satires qui, elles, au nombre de six, ont été écrites de 50 à 59 et publiées en 59. C'est cette même année qu'il composa son prologue qui est un véritable ἐπίγραμμα, destiné à paraître en même temps que les satires, dont la publication fut retardée par lui. La mort le surprit comme il les remaniait encore et en

écrivait une nouvelle. Cornutus et Bassus donnèrent une édition définitive de ses œuvres. ¶ Zur Plinius Lobrede 18, 2 [K. Burkhard]. Raisons pour lesquelles, dans ce passage du Panégyrique de Trajan, il faut lire « inde », avec Keil, au lieu de « exinde » de Bährens, et de « et inde » des mss. ¶ Zur Geschichte einer Glosse [F. Weihrich]. Sur la glose « Pedo » (C. Gl. L, V 55) dont on comprend l'origine par Augustin, De civ. D. XVI, 8. Explication de ce passage. ¶ Etymologica [J. M. Stowasser]. Astutus (adstitutus = ἐπιστήμων habile, capable); Aprilis (* Apro ou *Apris = * Ἄφρώ ou Ἄφρις, abréviation de Ἀφροδίτη) : Persis (dans Luxorius nº 388 R est une forme accessoire de Persephone, il faut lire « Perse negem ») : Capitolium (= αὔλια in capite montis : αὔλιον est devenu le latin ōlium); Catamitus (* κατάμητος); Pagina (δέλτος φηγίνη, fagina); Tussis (= πτύσσις); Olphius (Martial IX, 95, jeu de mots sur α et ω Alphius-Olphius); Πλάγγων (Martial IX, 50, langona n'est pas un nom propre, c'est le grec πλάγγονα); Pusitare (φυσάω); Passitare (φάσσα, * passa palombe); Vaenit (ce mot africain C. E. L. 468 est pour Bainei = Βαίνει). ¶ Zur Lage des Schlachtfeldes von Issus und des Pinarus [T. Schier]. Discussion des opinions diverses sur l'emplacement de ce champ de bataille; avec les sources anciennes, il faut admettre que le Pinare est le Deli-Tschai et non pas le Pajas Tschai; la victoire d'Alexandre sur les bords du Deli-Tschai est merveilleuse, s'il avait attaqué sur les bords du Pajas c'eût été une folie. ¶ Mélanges. Vergil Georg. IV, 203-205; 221 [Goldbacher]. Les v. 203-205 doivent être placés après 207. — Omnis du v. 221 (= omnes) est la leçon des mss. et est confirmé par Apulée, De mundo, c. 38, p. 374. ¶ Sementum [Id.]. Ce mot rare se trouve trois fois dans la littérature patristique et doit avec le cod. Havniensis et un des mss. de Paris être restitué dans Varron. D. l. l. V, 37 au lieu de sementem. ¶ Zu Apuleius Metamorphosen V, 1 [N. Vullié]. « Id genus » doit être conservé et le passage doit être traduit par « des bêtes apprivoisées semblables à des bêtes sauvages ». — Occurentibus signifie « qui se précipitent avec rage contre ». ¶ Zu Petron c. 57 [O. Keller]. Lire : « inter ovilia » au lieu de « in rvilia » des mss. ¶ Zu Sueton [Id.]. Dans Sueton Tiber. 21, 4, lire ἐμοὶ καὶ ταῖς Μούσαις ἥδιστε στρατηγῶν. ¶ Zur Anthol. epigr. I, 429. B. [Id.] Cette inscr. funéraire archaïque en hexamètres provient de Caesarée en Mauritanie; seimitum = sēmĭs. ¶ Zu Caelius Aurelianus und Cassius Felix [Id.]. Belva n'est pas Belua. Dans Cael. Aurel. Acut. III, 16, 7, il faut lire belvae pellis, peau d'une hyène. De même, dans Cass. Fel., p. 57 R, lire « fel belvae ou belbae ». Il faut donc distinguer dans le Thes. : l. lat. II, 1860, entre belua κῆτος ou belua κνώδαλον et belva (belba) ὕαινα. ¶ Zu den griech. latein. Glossen [Id.]. Il faut corriger la glose ταλήαγρος suro d'un Cod. Vat. du 10ᵉ s. nº 6925 en Γαλέαγρος furo. ¶ Der Par. Lat. 10403 und die Adnotat. super Lucanum [J. Endt]. Étude sur ce ms. (b) malheureusement fragmentaire, le plus ancien qui contienne les scolies de Lucain; il est meilleur que R, mais ne doit pas être mis au-dessus de Aa, car il contient des fautes qui lui sont personnelles et ne se rencontrent pas dans la classe Aab. ¶ Zu Fronto (S. 125, 15 sq Naber) [E. Hauler]. D'après le palimpseste étudié par H. dans Wiener Eranos, il faut lire : Vos utriusque g r a t i a m s e c t a n t e s meam moderantis viam vaditis. ¶¶2ᵉ livr. Zu Maximos Tyrios [Th. Gomperz]. Examine et complète les remarques critiques et les conjectures, qu'il n'accepte pas toutes, de Meiser dans un mémoire récent sur Maxime de Tyr <Sitzungsb. d. kön. Bayer. Akad. d. Wissensch. 1909. 6>. ¶ Zu Aristoph. Vögeln v. 851-858 und 895-902 [L. Siegel]. Lire la forme ionienne εἵνεκα au l. de la forme attique ἕνεκα, et au l. de la forme contractée συνᾳδέτω, la non contractée συναειδέτω. Raisons de ces deux ionismes. ¶ Textkritische



Bemerkungen zum Pap. Lond. I, 131 [St. Brassloff]. 18 corrections et remarques de texte. ¶ Die Athoshandschrift des Babrios [P. Knöll]. Comme suite à une collation soignée du cod. Athous de Babrius, K. distingue différentes mains dans ce cod. et indique les corrections qui reviennent à chacun des correcteurs. Discussion des passages où sa propre collation diffère de celle de Eberhardt. ¶ Terentia [Louïse Neubauer]. Vie et caractère de Terentia, femme de Cicéron. ¶ Persius und Lucilius [E. Gaar]. Les premiers vers du Prologue de Perse sont une réminiscence du 10e livre des satires de Lucilius. ¶ Zu frühen Ueberlieferungsgeschichte des Briefwechsels zwischen Plinius und Trajan [E. T. Merrill]. Comment le 10e livre des lettres de Pline contenant la correspondance de Trajan nous a été transmis et quelles mentions en ont été faites depuis la première en date qui est celle de Tertullien Apolog. c. 2. Cod. qui la donnent. Editions anciennes. ¶ ¶ Neues aus dem Frontopalimpsest [E. Hauler]. Résumé d'un rapport lu au 50e Congrès des philologues et professeurs allemands à Graz en sept. 1909. Histoire de la lecture et du déchiffrement de ce palimpseste. Leçons nouvelles qu'on y trouve. ¶ Bakchylides zweiter Dithyrambus [H. Jurenka]. Etudie après Jebb le texte de ce second Dithyrambe et essaie de résoudre les problèmes qu'il soulève en partant d'un autre point de vue. ¶ Lexikalische Vermutungen zur Lateinische Anthologie [J. M. Stowasser]. Dans ce 1er art. S. étudie et explique 70 mots rares, altérés ou inconnus jusqu'ici, qui se trouvent dans l'Anthol. Lat. ¶ Die kommatische Theilung der Hisperica famina [Id.]. Traite de la ponctuation de ce texte d'après le Vaticanus (V) publié par A. Mai et l'Epternacensis (E) et enfin le Parisinus 11411 trouvé plus tard, ainsi que le Reginensis. Ce texte est en prose et non en vers. Comment on peut l'éditer. ¶ Mélanges. Zu Aischylos Hiketiden 204 ff [A. Nathansky). Dispose les vers 204 à 212 autrement que dans le texte reçu. ¶ Ad Euripidis Hypsipilam adnotationes [G. Przychocki]. Restitutions, commentaire et explication. ¶ Zu Plutarchs Moralia [M. Adler]. Corrections proposées pour six passages : 398 B; 921 B; 925 F; 942 A; 957 C; 958 D. ¶ Zu Cicero Phil. I, 27 [A. Kornitzer]. Corriger meam (qui suit consuetudinem) en eam. Cette inversion du pronom is est emphatique; autres exemples de cette construction emphatique avec une proposition relative. ¶ Zu Horaz Carm. III, 23, 17 [Ed. Philipp]. La dernière strophe ne peut se comprendre que si elle est interrogative. ¶ Tardus bei Horaz (Sat. II, 6, 28) [D. Graubart]. Explication de « facienda injuria tardis » et illustration de ces mots par un passage de Heine : Engl. Fragm. II. ¶ Zum Mythographus Vaticanus tertius [J. Endt]. Description de ce ms. de la Bibl. de l'Université de Prague. IV, C, 5 (n° 632 du catalogue des mss. latins) écrit sur papier et dont le dernier feuillet porte la date de 1379 : particularités de ce ms.; il est parent de LN et contient qqs bonnes variantes, mais souvent aussi de mauvaises; il ne donne que peu de nouveau. ¶ Alte Handschriftenfragmente zu Terenz, Iuvenal und Isidor [E. Hauler]. Détails sur un feuillet de parchemin servant de couverture à un ms. et portant en belles minuscules carolingiennes de la fin du 10e s. ou du commencement du 11e la fin du Phormion de Térence à partir du v. 1006 (filiā) et la suscriptio, puis l'argumentum et les v. 1 à 8 du prologue de l'Heautontimorumenos (cf. Pauly, Programm d. Pressburger Gymn. 1856). — Restes d'un vieux cod. de Juvénal de l'Ambrosienne publié par Ratte et déjà indiqué par Mai; il contient 48 vers plus ou moins complets de la Sat. XIV. — Fragment publié par le même des Differentiae spirituales d'Isidore de Séville en semi-onciales du 7e ou 8e s. A. S.

Zeitschrift für die oesterreichischen Gymnasien. 60e année (1909).

1re livr. Zu Menanders Perikeiromene [H. v. Arnim]. A la suite de la publication par Körte de deux feuillets du cod. sur parchemin (L) de Ménandre, A. propose une série de lectures et d'explications pour le texte. ¶ Th. Beck, *Hippocrates Erkenntnis im griech. Texte* ausgew., übersetz.. [R. Bitschofsky]. D'après le texte de Littré et l'éd. de Ilberg-Kühlwein : qques erreurs de trad. ¶ R. Helbing, *Gramm. der Septuaginta; Laut und Wortlehre* [Meister]. Comble heureusement une lacune. ¶ Ed. Gollob, *Die griech. Hdschr. der oeffentlichen Bibliothek in Besançon* : Id. *Medizinische griech. Hdschr. des Jesuiten-Kollegiums in Wien* (*XIII. Lainz*) [Golling]. 1, Fruit mûr de longues études; 2, Instructif. ¶ Gust. Schneider, *Lesebuch aus Plato* [Sedlmayer]. Un livre de ce genre se faisait désirer depuis longtemps : sera utile aux élèves, comme aux maîtres. ¶ P. Mihaileanu, *De comprehensionibus relativis apud Ciceronem* [Kunst]. Très complet, très soigné, indispensable à tous ceux qui s'occuperont de cette question ou de questions analogues. ¶ L. Radermacher, *M. Fabi Quintiliani Institutionis Oratoriae libri XII. I. Libri I-VI* [I. Wöhrer]. Réalise un grand progrès : R. est un des maîtres de la critique. ¶ H. Stregl, *Sprachwissenschaft für Alle* I. H. 1-6 [Stolz]. Au courant de la littérature scientifique du sujet. ¶ Id., *Latein. Schulgramm.* [Golling]. Cette 2e éd. a subi bien des changements. ¶ *Transactions and Proceedings of the American Philological Association.* Vol. 37. (1906) [Golling]. Analyse <cf. R. d. R. 32, 186-188>. ¶ Programmes. J. M. Stowasser, *Uebersetzungsproben* [Schuster]. Difficile et réussi. ¶ F. A. Feigl, *Die Stellung der Satzglieder des Vollsatzes in Notkers Marcianus Capella* [Bernt] Méthodique et soigné. ¶¶ 2e livr. W. Vollbrecht, *Xenophons Anabasis* III, *B. V-VI*; [Golling]. Bien des changements dans cette 8e éd. due à W. Vollbrecht. ¶ E. Ziebarth, *Kultur'i der aus griech. Städten* [Oehler]. Analyse très favorable; mérite d'être lu par les amis de l'antiquité. ¶ K. Nipperdey-Gg. Andresen, *P. Corn. Tacitus*; 2, *Ab excessu D. Aug. XI-XVI*, mit der Rede des Claudius über das jus honorum der Galler [Bitchofwsky]. Bien des améliorations à cette éd. due à un homme qui connaît à fond l'auteur qu'il commente. ¶ E. Wagner-Gg. von Kobilinski, *Leitfaden der griech. und röm. Altertümer* [Weisshäupl]. Guide sûr : a fait ses preuves. ¶ J. Kurth, *Aus Pompeji. Skizzen und Studien.* Puissent beaucoup d'amis de l'art et de l'antiquité lire ce petit livre. ¶ Programmes. A. Ausserer, *Das VI. Buch der Aeneis in freier metrischer Uebertragung* [Huemer]. Appréc. favorable. ¶¶ 3e livr. Die Verschwörung des Cn. Cornelius Cinna bei Seneca und Cassius Dio [M. Adler]. Senèque (De clem. I, 9) a emprunté le récit de la conjuration de Cinna à une source littéraire, l'Histoire composée par son père L. Annaeus Seneca qui avait raconté cette époque en détail. Quant à Dion Cassius (LV, 14-22), qui commet une grosse erreur chronologique de 20 ans, il s'est servi d'une autre source, qui ne contenait pas de date et qui de son côté provenait du « De Clementia » : c'était un λόγος παραινετικός que Livie aurait adressé à Auguste pour l'engager à la clémence envers les conjurés, une sorte de declamatio d'une école de rhéteurs, mais qui n'était pas un ouvrage historique. ¶ R. Wagner, *Griech. Gramm.* II, 1 [Stolz]. W. s'est efforcé de donner une gramm. qui soit à la hauteur des exigences de la science, mais il a laissé passer trop d'inexactitudes et d'erreurs même qui devront être corrigées. ¶ A. Horneffer, *Platon, der Staat* [Sedlmayer]. Premier vol. d'une série de trad. des chefs-d'œuvre de l'antiquité : destinée au grand public; éloges. ¶ A. Kiessling, *Q. Horatius Flaccus* erkl. [Prinz]. Éloges de cette 3e éd. remaniée de cet excellent livre, due à R. Heinze. ¶ L. Siedentop, *Latein. Formenlehre* [Dorsch]. Devrait être remanié pour le travail domestique.

¶ Ed. Meyer, *Geschichte des Altertums*, I, 1 [Swoboda]. Très grande importance. ¶ E. Wickenhagen, *Leitfaden der Kunstgeschichte* [Boeck]. A sa place marquée dans les bibliothèques d'élèves. ¶ P. Rasi, *A proposito dell' à propos du Corpus Tibullianum par A. Cartault* [Golling]. Tout en faisant l'éloge du livre de Cartault, R. défend contre lui quelques-unes de ses contributions à l'étude de Tibulle. ¶¶ N° 4. E. Hermann, *Probe eines sprachwissenschaftlichen Kommentars zu Homer* [Stolz]. Admirablement propre à bien orienter le lecteur d'Homère. ¶ W. S. Ferguson, *The priest of Asklepios* [Swoboda]. Mérite d'attirer l'attention de ceux qui aborderont la reconstitution si difficile des archontes à partir de 300 av. J.-C. ¶ W. Gemoll, *Griech.-deutsches Schul- u. Handwörterb.* [Lambertz]. A de la valeur et sera utile. ¶ E. Zitzmann, *Grammatische Bemerkungen* zum ersten Supplementband des 8. B. des Corpus Inscr. Lat. besonders die Lautlehre betreffend. I [Vetter]. N'a pas la prétention d'être complet et laisse à désirer pour la manière de se servir du Corpus. ¶ A. Lange, *Ausw. aus Virgils Aeneid* [Primožič]. Appréc. favorable. ¶ O. Keller-J. Häussner, *Q. Horatius Flaccus* [Paulus]. 3e éd. augmentée de cette édition dont les mérites sont connus. ¶ Harder, *Ein Vorschlag zur Erweiterung der latein. Schullektüre* [Heidrich]. Pour apprécier ce vol, il faut attendre que l'auteur ait publié la suite destinée aux élèves des classes supérieures. ¶ W. Weinberger, *Beitraege zur Handschriftenkunde*, I (Die Bibliotheca Corvina) [Bick]. A droit à toute notre reconnaissance. ¶ Th. Mommsen, *Gesammelte Schriften*, V. *Historische Schriften*, 2 [Groag]. Analyse. On voit une fois de plus la maîtrise de M. dans tous les domaines. ¶ A. Scheindler-R. Kauer, *Latein. Schulgramm.* [Bitschofsky]. Éloges de la 7e éd. de cette gramm. qui a été vivement attaquée et qui a fait son chemin. ¶¶ N° 5. Sur Petrone 35 [F. Weihrich]. Leçon des mss. et corrections diverses mises en avant pour le mot « oclopetam » du ms de Paris (H) : après une longue étude du passage et des diverses solutions du problème (fig.), W. propose de lire avec O. Keller « super sagittarium octopedam », quand bien même ce mot d'*octopeda ne se rencontre pas ailleurs, et de traduire « auf den Schützen einen Kalmar ». Le calmar ou lolligo vulgaris était très goûté, et le l. sagittata, moins bon peut-être comme qualité, se recommande cependant ici parce que, grâce à sa sveltesse, il file comme une flèche dans les eaux. ¶ L. Adam, *Ueber die Unsicherheit literarischen Eigentums bei Griechen und Römern* [Schenkl]. Contient beaucoup de bonnes remarques de détail, qui pourront être utiles, mais pour l'ensemble peut être considéré comme un ouvrage manqué. ¶ E. Cary, *The manuscript tradition of the Acarnensis* [Golling]. Cette remarquable dissertation peut être regardée comme un modèle du genre <cf. l'analyse R. d. R. 32, 185, 8>. ¶ W. Klouček, *Vergils Aeneis* [Bitschofwsky]. Mention élogieuse de cette 7e éd. ¶ R. Dienel, *Der Rednerdialog des Tacitus* hrsg. u. erkl. [id.]. Grands éloges. ¶ R. Meringer und a. *Wörter und Sachen* [Stolz]. Éloges de ce fasc. 1 de cette nouv. Revue qui contient plusieurs art. se rapportant aux études classiques et qui se propose de réunir des matériaux pour une histoire générale de la civilisation indo-européenne; elle fait concevoir les plus belles espérances. ¶ F. Fischer, *Senatus Romanus qui fuerit Augusti temporibus* [Groag]. Appréc. favorable. ¶ K. Städler, *Horaz Iamben- u. Sermonen-Dichtung* [Hanna]. Trad. en vers qui dénote un réel talent. ¶ H. Muchau, *Hilfsbuch zu Homer* [Vogrinz]. Recommandé. ¶ Programmes. K. Verstovšek *Simonidovi jambi* π. γυναιχῶν (Die Iamben der S. π. γ.) [Dolar]. Analyse. ¶¶ N° 6. Ein wichtiger Unterschied der Verwendung relativer Satzformen im Deutschen und im Lateinischen [A. Kornitzer]. Différences entre le latin et l'allemand dans l'emploi

de ces propositions relatives. ¶ W. v. CHRIST, *Geschichte der griech. Literatur* bearb. von W. SCHMID. I, *Klass. Periode der griech. Literatur* [Kalinka]. Fait partie de l'Hdb. d'I. Müller. On ne peut qu'être heureux que des forces plus jeunes viennent renouveler ce manuel si utile. ¶ *Dissert. phil. Halenses*, Vol. 18, 1. G. KROOG, *De foederis Thessalorum praetoribus*. G. RENSCH, *De manumissionum titulis apud Thessalos* [Weisshäupl]. Font le plus grand honneur aux auteurs et à leur maître Kern à qui elles sont dédiées < pour l'analyse, cf. R. d. R. 33, 58, 19 à 44> ¶ Ad. LOERSCHER, *De compositione et fonte libri Ciceronis qui est De fato* (Gschwind]. Réussi, réjouira les amis des ouvrages de philosophie de Cicéron. ¶ P. FOSSATARO, *De quibusdam Taciti Agricolae lectionibus emendandis et sententiis interpretandis* [Golling]. Ne travaille que d'après un apparat critique trop restreint, et ne connaît que de nom certaines ed. d'Agricola qu'il mentionne. ¶ A. FISCHER, *Die Stellung der Demonstrativ-Pronomina bei latein. Prosaikern* [Scheindler]. Mérite d'attirer l'attention de tous ceux qui s'occupent de la langue et de la littérature latines. ¶ DENNER-WOLF, *Oedipus und sein Geschlecht*. Funf Tragödien von Aeschylos, Sophokles, Euripides übers. I. Text [Siess]. Appréc. en somme favorable de cette trad. ¶¶ N° 7. F. HELM, *Materialien zur Herodotlekture* [Kalinka]. Sera utile même aux vieux professeurs. ¶ S. Ch. SCHIRLITZ-Th. EGER, *Griech.-deutsches Wörterb. zum Neuen Testamente* [Stolz]. 6e éd. revue de ce dict. dont l'utilité est reconnue de tous. ¶ O. PLASBERG, *M. T. Ciceronis Paradoxa Stoicorum, Academicorum reliquiae cum Lucullo, Timaeus*, [Gschwind]. Excellente ed. critique dont la suite est attendue avec impatience. ¶ M. PETSCHENIG, *Q. Horatius Flaccus. Ausw.*: A. WEIDNER-R. FRANZ, Q. *Horatius Flaccus* [Jolling]. Cette 4e éd. n'a pas subi de changements : 2, Cette 2e éd. remaniée est presque un livre nouveau. ¶ E. HEDICKE, *Q. Curti Rufi Historiarum Alexandri Magni Macedonis qui supersunt* Ed. mai. et min. [Bitschofwsky]. Qqs petites réserves. ¶ K. E. GEORGES, *Kleines latein.-deutsches Handwörterb*. [Stowasser]. Cette 9e éd. est due à H. GEORGES. Ce livre a prouvé son utilité, mais il y aura encore beaucoup à faire pour qu'il soit ce qu'on demande aujourd'hui. ¶ M. C. P. SCHMIDT, *Kulturhistorische Beitraege zur Kenntnis des griech. und röm. Altertums*. I [Höfler]. Éloges, ¶ J. GOLLING, *Kommentar zu P. Ovidii carmina selecta* [Dorsch]. Grands éloges de cette 3e éd. ¶ Programmes. R. NEUHOFER, *Platonův Jon* (Platons Ion) [Pavlu]. Analyse ¶¶ 8e et 9e livr. Die apokryphen Apostelakten und die Volkssage [L. Radermacher]. La philologie classique n'a plus le droit de dédaigner ces écrits apocryphes, elle a au contraire le devoir de s'y intéresser. R. montre comment leurs auteurs, pour intéresser le peuple à des êtres dont on ne savait rien de sûr, les incorporaient dans des légendes, mélange de choses vraies et d'irréelles. ¶ Die Aktionsarten in ihren wechselseitigen Beziehungen [K. Kunst]. Art. qui se continue dans la livr. 10. K., après avoir rappelé que vers le milieu du siècle dernier Curtius a montré que dans les verbes il ne faut pas tant considérer le présent, l'aoriste et le parfait comme des moyens d'exprimer les différents temps, que comme des moyens de différencier les modes d'action, théorie qui a été vivement combattue, se propose dans cet art. de 42 p., qui se termine dans le n° suivant, de reprendre et d'approfondir la question et de montrer que la thèse de C. est exacte. ¶ Zu Petronius 35 [J. M. Stowasser et F. Weihrich]. W. a montré <cf. plus haut n° 5> qu'il fallait corriger oclopeta (Pétrone, 35) en octopedam et entendre par ce mot le calmar ou lolligo. Quant à « oclopecta », lu par Audollent sur une tabella devotionis, il est composé de oclo et de picta et signifie soit « gris pommelé » soit « marqué sur le front » en parlant d'un cheval de course. — Weihrich accepte cette explication mais n'est pas

convaincu que oclopecta = oclopicta, le changement de i en e n'est pas démontré. ¶ *Juvenes dum sumus.* Aufsätze zur klass. Altertumswissensch. [Kalinka]. Résumé de ce recueil publié à l'occasion du 49ᵉ congrès des philologues et pédagogues allemands à Bâle. ¶ W. Hoffmann. *Das literarische Porträt Alexanders des Grossen im griech. und röm. Altertum* [id.]. Comble admirablement une lacune. ¶ Eng. Drerup [Ἡρώδου] π. πολιτείας, *Ein politisches Pamphlet aus Athen 404 v. Chr.* [Swoboda]. Très soigné, mais ce que dit D. sur l'époque de rédaction et le but de ce traité ne convainc pas le rap. ¶ F. Schubert-L. Hüter, *Sophokles. Antigone* [Siess]. Cette 7ᵉ éd. a subi de grands changements tout à son avantage. ¶ J. May, *Rhythmische Formen nachgewiesen durch Beispiele aus Cicero u. Demosthenes* [Bitschofsky]. Analyse. ¶ H. Nohl, *Ciceros Rede gegen Verres viertes Buch* [Gschwind]. Apprée. très favorable de cette 4ᵉ éd. ¶ Th. Stangl, *Pseudoasconiana* [Bitschofsky]. Reconstitution du ms. disparu de Saint-Gall du gramm. Asconius et du Ps. Asconius. ¶ H. Draheim, *Vergils Aeneis* Deutsch in Ausw. [Stowasser]. Sera remarqué dans le monde lettré, mais rien de plus; laisse le lecteur glacé. ¶ Aug. Mau, *Pompeji in Leben und Kunst* [Oehler]. 2ᵉ éd. augmentée et revue; recommandé. ¶ G. Krützmacher, *Der Sieg des Christentums über die Welt der Antike* [Juritsch]. Éloges. ¶ Stegmann, *Kommentar zu Sallusts Bellum Jugurthinum* [Dorsch]. Éloges. ¶ P. Cauer, *Homers Ilias* Id. *Odyssee* [Vogrinz]. Appréc. favorable de ces éd. de classes. ¶ M. Siebourg *Akropolis und Forum Romanum.* Wandgemälde.. erläutert und gewürdigt [Oehler]. Éloges. ¶ Programmes H. Montzka, *Die Landschaften Hoch-Armeniens bei griech. und röm. Schriftstellern* [Schwertfer]. Bien compris. ¶¶ 10ᵉ livr. A. Pfeifauf *Der Artikel vor Personen-u. Götternamen bei Thukydides und Herodot* [Wahrmann]. Ne doit passer inaperçu, ni de ceux qui s'occupent de syntaxe grecque, ni de ceux qui expliquent ces deux auteurs <cf. R. d. R. 33, 134, 26-32> ¶ R. Schneider *Anonymi de rebus bellicis liber* [Oehler]]. Sera lu avec profit. ¶ C. Cichorius *Untersuchungen zu Lucilius* [Kappelmacher]. Tous ceux qui s'occuperont de Lucilius devront tenir compte de ce livre beau et captivant, à côté des travaux de Marx. ¶ L. Laurand, *De M. T. Ciceronis studiis rhetoricis* [Gschwind]. Au courant de toute la bibliographie du sujet. Très bien écrit. ¶ Ad. Müller, *Das griech. Drama und seine Wirkungen bis zur Gegenwart* [Siess]. Bien propre à faire sentir aux lecteurs la valeur durable des drames grecs. ¶ A. Chudzinski, *Tod und Totenkultus bei den alten Griechen* [Kalinka]. Un des moins bons ouvrages de la « Gymnasial-Bibliothek ». Tout à fait insuffisant. ¶ A. Schaefer, *Einführung in die Kulturwelt der alten Griechen und Römer* [Oehler]. Sera utile à l'élève et au maître; vivement recommandé à tous les amis de l'antiquité classique. ¶ Indication et court résumé de tous les rapports concernant l'antiquité classique lus à l'association « Eranos Vindobonensis » de 1907 à 1909 [J. Weiss]. ¶¶ 11ᵉ livr. J. Zchetmair, *Leichenverbrennung und Leichenbestattung im alten Hellas* [Kalinka]. A de la valeur comme collection de matériaux. ¶ K. Brugmann, *Grundriss der vergleichenden Grammatik der indogerman. Sprachen* : II. *Lehre von den Wortformen und ihrem Gebrauch.* 2,1. Bien des changements dans cette éd. remaniée. ¶ H. Strigl, *Sprachwissenschaft für alle* [Stolz]. Utile. ¶ G. Friedrich, *Catulli Veronensis liber* erkl. [Prinz]. Répond à un besoin réel; grâce au soin et aux immenses lectures de F., ainsi qu'à sa critique sensée, la compréhension de Catulle est puissamment aidée. C'est un travail préliminaire à un commentaire de Catulle éclairant toutes les questions. ¶ P. Cauer, *Die Kunst des Uebersetzens* [Mesk]. Cette 4ᵉ éd. d'un livre dont les mérites sont connus est encore améliorée et augmentée. ¶ E. Wittich, *Homer in seinen Bildern und Vergleichungen* [Vogrinz]. Livre

sans prétention d'un homme qui n'est pas philologue. ¶ Aug. Baltzer, *Leben Caesars* [Dorsch]. Ce livre d'exercices ne diffère pas des livres de ce genre. ¶ Programmes. F. Schicktanz, *Historisches in Aeschylos Persern* [Stein]. Aidera à apprécier sainement le degré de confiance historique que méritent les Perses. ¶ F. Lehner, *Homerische Götterge talten in der antiken Plastik*, 3 [ ]. Rendra des services. ¶ K. Orszulik *Beispiele zur griech. Syntax aus Xenophon, Demosthenes und Platon* [Oehler]. Puisse l'auteur achever son ouvrage avec le même soin. ¶ K. Horna, *Analekten zur byzantinischen Literatur* [Hanna]. A droit à notre reconnaissance. ¶ K. Hossner, *Ein Beitrag zur Geschichte Westroms zur Zeit der Völkerwanderung* [Stein]. Appréc. favorable. ¶ F. Hübler, *Zwei Reisen nach Griechenland und Kleinasien*, 2 [Oehler]. Recommandé à tous les maîtres de langues classiques.¶¶ 12e livr. G. Felsch, *Quibus artificiis adhibitis poetae tragici Graeci unitates illas et temporis et loci observaverint* [Fischl]. Bien des objections et des réserves < cf. pour l'analyse R. d. R. 32, 31, 50 sqq.>. ¶ C. F. W. Müller, *Syntax des Nominativs und Akkusativs im Latein.* [v. Grienberger]. Des parties plus faibles dans cet ouvrage posthume; mais il faut reconnaître que ceux qui expliquent les textes et ceux qui s'occupent de critique de textes trouveront là un aide indispensable. ¶ A. Mayr, *Die Insel Malta im Altertum* [Weiss]. Appréc. favorable. ¶ Seb. Röckl, *Oden des Horaz im modernem Gewande* [Pavlu]. Éloges. ¶ 2me liste des rapports lus dans les séances de la Société philologique de l'Université de Czernowitz dont plusieurs concernent l'antiquité classique. ¶ Cette Revue contient en outre la mention et la critique d'un certain nombre de livres élémentaires destinés à l'enseignement du latin et du grec dans les écoles allemandes ou autrichiennes. A. K.

BOHÊME

Rédacteur général : Joseph Kral

Listy filologické. XXXVI, 1909. 1. Sur les comédies de Ménandre récemment découvertes [O. Jiráni]. Analyse des fragments trouvés et publiée vers la fin de 1907 par Lefèbvre. Description du papyrus. Valeur de ces fragments pour la juste appréciation de l'œuvre et de l'art de M. ¶ Epistolographie de Michel Psellos [Ch. Müller]. Après une introd. sur l'importance de la byzantinologie, vient la biographie de Psellos, basée surtout sur les propres écrits de cet auteur. Quant aux épîtres, M. admet la division faite par Rhodius en cinq groupes : 1° épîtres adressées à des empereurs, à des césars et à des membres de la cour impériale; 2° ayant pour destinataires des patriarches, des évêques, des protosynkelles, des abbés et des moines; 3° à des fonctionnaires laïques; 4° à des personnes sans indication de rang ni de titre; 5° les lettres sans en-tête ou avec en-tête incomplet. Analyse des épîtres les plus importantes. Date, origine ou nom du destinataire. M. termine son étude par un portrait littéraire et moral de cet écrivain fécond que l'on peut regarder, à juste raison, comme le premier représentant du XIe s. dans les lettres et dans la vie de Byzance. En lui se concentrait l'érudition grecque du siècle. Maint humaniste de l'Occident s'effacerait devant lui. Il est devenu le principal représentant de l'hellénisme de Byzance, il aimait Athènes avec ardeur et s'intéressait aux antiquités attiques et en général grecques. Il put, comme bien peu d'hommes de Byzance, goûter le charme de la langue grecque qu'il maniait admirablement. Il n'arrivait pas, il est vrai, à écrire simplement, souvent il tombait dans un style déclamatoire et vide, de temps en temps son cynisme est révoltant, les interprétations

allégoriques ne manquent pas, mais, cependant, il nous vient de ses phrases comme un souffle frais et original. L'âge d'or de la littérature de Byzance s'attache donc à son nom à juste titre. Par contre, son caractère n'est point irréprochable. Lui aussi, il était de son siècle. C'était une époque singulière et bien immorale au point de vue politique. Seule, une grande force morale eût alors résisté aux appâts et aux tentations qui se présentaient de partout. Cette force, Psellos ne l'avait pas. Il n'a donc ni franchise, ni probité. Ses études successives éveillaient en lui le désir de connaître l'humanité sous tous ses aspects, et ce désir l'amena à la cour où une abondante matière s'offrait à ces études de psychologie pratique. Là il devint cet homme d'État qui, dans la suite, cherchait à exploiter sa puissance, ne reculant devant aucun expédient et s'abaissant jusqu'à flatter servilement les membres de la famille impériale. Mais il a des défauts plus graves encore. Imbu de l'atmosphère immorale de la cour, il était souvent grossier et bas envers ses ennemis. Par son adresse de diplomate il sut se concilier la faveur de plusieurs empereurs. Son ambition insatiable et son immense amour-propre ne le recommandent pas non plus. C'est seulement la misérable administration de l'empire d'alors qui permettait à un tel homme de prendre part à la vie politique. Mais il n'était pas sans qualités. ¶ Sur la ponctuation dans le pentamètre grec [Fr. Křenek]. Après avoir étudié tous les vers en question dans les différentes époques littéraires, l'auteur coordonne les résultats de ses recherches en cinq tableaux statistiques. Il en résulte que les poètes suivaient les mêmes règles que dans l'hexamètre dactylique, c'est-à-dire la bonne ponctuation se trouve ou bien là où il y a la pause rythmique, ou bien à la plus grande distance de cette pause, afin que la valeur rythmique de la pause ne soit pas supprimée. ¶ Quel est l'auteur de Ciris? [A. Kolář]. Skutsch par ses deux travaux sur l'auteur de « Ciris » a suscité toute une littérature sur ce problème difficile. Après un exposé succinct du problème à travers les âges et après avoir divisé en trois groupes les ouvrages modernes qui s'y rattachent, K. examine l'hypothèse qui semble l'emporter de nos jours et qui désigne Virgile comme le véritable auteur de ce poème. Il réfute l'opinon d'après laquelle Virgile l'aurait composé dans sa jeunesse. On ne saurait dire qu'Ovide, Properce et Tibulle se seraient intéressés à l'épyllion et que, par conséquent, celui qui l'a composé était alors un poète de renom, ni à propos des ressemblances entre les poésies de Virgile et « Ciris », que seul Virigle eût pu s'imiter lui-même à un tel point, car la différence est grande entre l'imitation analogue des Géorgiques dans l'Énéide et celle des poèmes virgiliens dans « Ciris ». Comment, aussi, expliquer que Virgile, pendant toute sa carrière littéraire aurait fait des emprunts aussi abondants à un même poème? D'après K., c'est l'interprétation exacte du prooimion qui nous servira le mieux. Ce prooimion semble au premier abord s'accorder avec le Catalepton V, mais, en réalité, ces deux pièces se trouvent en contradiction complète, surtout parce que l'auteur du prooimion paraît être d'un âge déjà avancé qui, après s'être occupé de politique, se décide à abandonner la poésie et à s'adonner exclusivement à la philosophie d'Épicure, ce qui ne peut nullement regarder le jeune Virgile du Ve Catalepton. Vollmer croit que c'est un Virgile plus âgé, probablement de l'an 26 av. J.-C., qui aurait écrit « Ciris » et, aussi, le IXe Catalepton (élégie sur Messala). Les deux poèmes sont, d'après lui, dédiés à Messala et dans le prooimion de « Ciris » il y aurait, toujours d'après Vollmer, l'aveu fait par l'auteur qu'il compose de temps en temps des élégies. Mais, par une interprétation minutieuse des vers 11 et surtout 19 ss., K. montre qu'il ne s'agit point là

d'élégies mais bien de poésie et d'épyllion. La résolution du poète de « Ciris » d'abandonner la poésie est en contradiction avec l'hypothèse de Vollmer, puisque, en 26, Virgile composait l'Énéide. — Possibilité de dater « Ciris » avant les poèmes de Virgile. Gallus n'est pas l'auteur de « Ciris ». Dans l'églogue VI de Virgile il n'y a aucun catalogue de poèmes de Gallus, aucune allusion à « Ciris ». D'autre part, l'auteur de « Ciris » devait être un homme âgé, tandis que Gallus n'aurait eu que 25 ans. D'ailleurs, tout ce que nous savons de l'activité littéraire de Gallus est en désaccord avec ce que le prooimion nous dit de l'auteur de « Ciris ». K. montre ensuite qu'on ne peut pas dire non plus que l'épyllion est antérieur à Virgile, mais est l'œuvre d'un auteur inconnu. Il doit être de l'époque qui va de Virgile à l'apparition d'Ovide. Les poèmes de Virgile restent donc le « terminus post quem ». Le livre VIII Met. Ovid. peut servir de terminus ante quem et le passage sur Messala peut nous amener à l'an 17 av. J.-C. comme date probable. ¶ L'activité littéraire des professeurs de langues classiques à l'université de Charles IV (1209-1622) [Joseph Král]. Discours d'installation du recteur de l'Université tchèque à Prague sur ce sujet. ¶ G. Lefebvre, *Fragments d'un manuscrit de Ménandre.* Par cette prompte édition l'auteur a rendu service à tous [O. Jiráni]. ¶ Id. *Menandri quatuor fabularum... fragmenta nuper reperta.* Réalise un progrès, après l'édition « princeps »; aussi le commentaire, bien que succinct, est très utile [Id.]. ¶ C. Robert, *Der neue Menander.* Trop subjectif [Id.]. ¶ *The Attica of Pausanias*, ed. by M. Carroll. Très pratique, peut être recommandé [F. Groh]. ¶ D. Baud-Bovy et F. Boissonas, *En Grèce par monts et par vaux.* Ce sera vaiment le livre d'or de la Grèce [Id.]. Brtnický, *Douze jours sur la mer Egée* (tchèque). Éloges [Id.]. ¶ *Album palaeographicum* ed. S. de Vries. Utile [Id.]. ¶ E. Herrmann, *Probe eines sprachwissenschaftlichen Kommentars zu Homer.* Ouvrage de valeur [O. Hujer]. ¶ O. Böhtling, *Sanskrit-Chrestomathie*, 3e éd. par R. Garbe. Éloges; mais les caractères sont trop petits [V. Lesný]. ¶ R. Wagner, *Grandzüge der griech. Grammatik.* N'est pas à même d'initier à l'étude scientifique de la langue grecque [O. Hujer]. ¶ *Petronius Arbiter, Le Banquet de Trimalchion.* Trad. en tchèque par F. Šebela et A. Veselý. Beaucoup d'erreurs et de fautes [O. Jiráni]. ¶ J. Kaerst, *Geschichte des hellenistischen Zeitalters* II, 1. Plus on lit ce livre, plus on est reconnaissant à l'auteur [E. Peroutka]. ¶ O. Schroeder, *Vorarbeiten zur griech. Versgeschichte.* Malgré quelques idées fort justes, le jugement que l'on doit porter sur ce livre n'est guère favorable [K. Wenig]. ¶ A. Brugmann, *Pronominale Bildungen der indogerman. Sprachen.* Série d'articles très sérieux et intéressants [O. Hujer]. ¶ A. Ernout, *Les éléments dialectaux du vocabulaire latin.* A bien mérité de ceux qui s'occupent de l'étude lexicologique de la langue latine [O. Hujer]. ¶ E. Peroutka, *Histoire grecque*, I. *L'Age préhistorique* (tchèque), parfait dans son genre, repose sur de longues et consciencieuses études [J. Šťástný]. ¶ *L'Iliade d'Homère.* Trad. en tchèque par A. Škoda. Trad. il est vrai, fidèle au texte, mais d'un tchèque bizarre qui la rend désagréable à lire [J. Straka]. ¶ G. von Kieseritzky et C. Watzinger, *Griech. Grabreliefs aus Südrussland.* Éloges malgré des défauts et les lacunes nombreuses [V. Škorpil]. ¶ A. Cartault, *Tibulle et les auteurs du Corpus Tibullianum.* Recommandé [O. Jiráni]. ¶ A. Ernout, *Recherches sur l'emploi du passif latin à l'époque républicaine.* Eloges [O. Jiráni]. ¶ L. G. Lopatinskij, *Kratkaja latinskaja grammatika.* Malgré quelques défauts, livre d'un grand intérêt didactique [P. Hrubý]. ¶ V. Buzescul, *Introduction à l'histoire grecque.* Trad. du russe en tchèque par J. Veverka. Beau livre très utile [E. Peroutka]. ¶ J. Šťástný, *La frontière de la Macédoine dans l'antiquité*

(tchèque). Quand l'auteur aura fini son ouvrage, ce sera un livre très nourri [E. Peroutka]. ¶ A. G. Amatucci, *Hellas. Disegno storico della civiltà greca.* II. Eloges [E. Peroutka]. ¶ A. van Gennep, *La question d'Homère.* Petit livre réussi qui renferme une analyse très claire des principaux problèmes concernant Homère [Hoffmeistr]. ¶ F. Plessis, *La poésie latine.* Erudition profonde, goût délicat [O. Jiráni]. ¶ F. J. Knauer, *Učebnik sanskritskago jazyka* (Grammaire de la langue sanscrite). Cet ouvrage russe égale les grammaires élémentaires en usage, écrites en allemand, et quelquefois les surpasse même [O. Hujer]. ¶ *Les pensées de l'empereur Marc-Aurèle.* Trad. en tchèque par E. Peroutka. Modèle du genre [K. Hrdina]. ¶ *L. Apuleius, Amor et Psyché.* Trad. en tchèque par A. Marck. Défauts nombreux [O. Jiráni]. — Programmes des gymnases tchèques. St. Treybal, *La noétique de Platon.* Oriente le lecteur, somme toute, avec exactitude [Fr. Čàda]. ¶ O. Smrčka, *Quelques traductions de poésie lyrique romaine.* Réussies [R. Schenk]. ¶ R. Kantor, *Horatiana.* Défend avec succès qqs passages douteux [O. Jiráni]. ¶ *Decimus Magnus Ausonius, Mosella.* Trad. par R. Neuhöfer. Eloges [R. Schenk]. ¶ *Ion de Platon.* Trad. par R. Neuhofer. Traduction correcte, aisée et coulante [A. Kolář]. ¶ O. Jakubíček, *Des prépositions dans Suétone.* Aurait dû étudier avec plus d'attention les nuances au point de vue de la sémantique et observer les particularités du style de S. [Z. Hujer]. ¶ *Les Dialogues des Morts de Lucien* (1-18). Trad. par V. Petřík. Réussi [J. Hrůša]. ¶ Chaque fasc. contient en outre des communications sur les fouilles récentes et sur les ouvrages nouveaux.

Fr. Groh.

HONGRIE

Rédacteur général : I. Kont

Archaeologiai Értesitö (**Bulletin archéologique**) Nouv. série. Vol. XXIX, 1909. 1er fasc. Modèle en argile d'un bâtiment romain trouvé à Aquincum [J. Hampel]. Ce monument de 51,5 cm. de haut et de 48 cm. de large fut trouvé par Romer; il présente des analogies avec le modèle d'une tour trouvé à Duna-Pentele et qui remplaçait, probablement, le monument funéraire sur le tombeau d'un homme pauvre. ¶ Les formes et les ornements des autels romains en Pannonie [J. Hampel]. Description de 54 autels, avec autant d'illustrations. Ces autels s'espacent sur une période de quatre siècles (Ier-IVe s. après J. C.). ¶ Travaux archéologiques à l'étranger. I. Epoque préhistorique [L. Márton]. II. Epoque classique. [A. Hekler]. Comptes rendus élogieux de I. Déchelette : *Archéologie préhistorique* et de B. Modestov : *Introduction à l'histoire romaine*, trad. par Michel Delines. ¶ Travaux archéologiques contenus dans les Mélanges Beöthy [m. n.]. ¶ Marguerite Lang : *Die Bestimmung des Onos oder Epinetron.* Traduction allemande revue et augmentée d'une dissertation parue d'abord en hongrois dans le Bulletin archéologique. ¶¶ 2e fasc. Tombeaux de l'époque des Avars à Duna-Pentele [A. Hekler]. Description de quatre tombeaux dont trois contiennent des restes de cavaliers et de harnachement. 21 illustrations. ¶ La panification dans l'ancienne Grèce [M. Láng]. Reproduction et description de toutes les figurines qui se rapportent à ce sujet; discussion des opinions de Blümner et de Benndorf <*Altgriechisches Brot* dans Eranos Vindobonensis>. ¶ La classification chronologique des trouvailles préhistoriques du sud de la Hongrie [M. Miske]. Divise tous les monuments trouvés en cinq catégories. ¶ Villages romains à l'est de Potaïssa en Dacie

[E. Téglás]. Les noms de ces villages ne peuvent être déterminés, mais quelques médailles et inscriptions tronquées prouvent qu'ils existaient. ¶ COLLINGWOOD BRUCE : *The handbook to the roman wall* [E. Finaly]. 5e édit. Éloge. ¶ M. HOERNES : *Wissenchaftliche Mittheilungen aus Bosnien und der Herzegovina*, t. IX et X. Cette excellente publication doit sa création et son développement à Benjamin Kállay, ancien gouverneur des deux provinces annexées. ¶ V. DOBRUSKY : *Matériaux d'archéologie en Bulgarie*. VIe partie. Intéressant.¶¶ 3e fasc. Statuette antique en terre cuite avec un diptyque [M. Láng]. Description d'une statuette du Cabinet des Antiques de Vienne qui date du IVe siècle. Comparaison avec quelques statuettes de Tanagra et de Myrina. ¶ Monuments épigraphiques trouvés à Duna-Pentele [E. Mahler]. On a trouvé jusqu'ici plus de deux cents monuments sur l'emplacement d'Intercisa; tout dernièrement le Musée national s'est encore enrichi de vingt-sept, parmi lesquelles plusieurs inscriptions intéressantes. On peut relever les suivantes : 1° Pro salute et victoria germ (anica) imp(eratoris) caes(aris) M. Aure(lii) Severi Antonini pi(i) felicis aug(usti) Parth(ici) m(a)x(imi) Brit(anici) max(imi) Germanici m(a)x(imi) pontifi(cis) max(imi) p(atris) p(atriae) trib(uniciae) pot(estatis) co(n)s(ulis) IV deo patrio Sol(i) Elagabalo mil(ites) coh(ortis) miliariae Hem(esenorum) Anton(inianae) dedicatum opus a(nte) d(iem) Xum Kal(endas) Sept(embres) Messala et Sabino co(n)s(ulibus). La pierre date donc du 23 août 214 après J.-C. — 2° D(is) M(anibus) M(arcus) Aur(elius) Cerdon veter(anus) excur(atore) coh(ortis) miliariae Hem(esenorum) dom(o) Arethusa sibi et Aureliae Juliae suae et M(arco) Aur(elio) Silvano fil(io) q(ui) v(ixit) ann(os) XVI et Aur(eliae) Heliodorae q(uae) v(ixit) ann(os) XXVI et Aur(elio) Immedaru q(ui) v(ixit) ann(os) XXIII filio et M(arco) Aur(elio) Ungenio q(ui) v(ixit) ann(os) VIII et M(arco) Aur(elio) Heliodoro nepoti f(aciendum) c(uravit) m(onumentum) m(emoriae). ¶ Fouilles dans le prétoire du castellum romain de Szamos-Ujvár (A. Orosz]. Avec un plan et la liste des objets trouvés. ¶ Monument à l'honneur du préfet M. U. Apollinaris à Apulum [A. Cserni]. L'inscription découverte et qui date de 180 après J.-C. est la suivante : M(arco) Ulpio Apollinari praef(ecto) cast(rorum) leg(ionis) XII Gem(inae) conscripti et c(ives) r(omani) consist(entes) Kan(abis) leg(ionis) eiusd(em) ex pec(unia) publ(ica). ¶ Travaux archéologiques à l'étranger. Epoque classique. Crète [A. Hekler]. ¶¶ 4e fasc. Armes romaines représentées sur les monuments en pierre au Musée national hongrois [V. Hoffiller]. Description de quinze monuments avec illustrations; le pilum n'est pas représenté sur les monuments de l'ancienne Pannonie. ¶ Inscriptions romaines provenant de Duna-Pentele [E. Mahler]. Une de ces inscriptions est importante; elle prouve que la « cohors miliaria Antoniniana Hemesenorum civium Romanorum sagittariorum » a élevé à Intercisa un temple en honneur de Sol Elagabalos pour le salut de L. Septimius Severus, de M. Aur. Antoninus et de Sept. Geta. On a trouvé encore plusieurs tables votives et pierres tombales dont la revue publie le texte. ¶ Le deuxième Congrès international d'archéologie tenu au Caire [J. Hampel]. Les savants hongrois y ont participé. Eloge de M. Maspero et de l'Institut français d'archéologie orientale. ¶ G. NAGY : *Les Scythes*. Ils appartenaient à la famille touranienne. ¶¶ 5e fasc. Deux statuettes romaines de femmes drapées au Musée national de Budapest [A. Hekler]. Ces deux monuments tronqués trahissent dans la draperie l'influence grecque qui s'est fait sentir même dans les provinces danubiennes. ¶ Traces de villages romains dans le voisinage de Potaïssa [E. Téglás]. Ces traces sont visibles dans les localités suivantes : Bolducz, Téglásfar, Vénhegy et Mexőbőö.

I. KONT.

Egyetemes Philologiai Közlöny (Revue générale de philologie). Tome XXXIII, 1909. 1[er] fasc. La question de la langue littéraire chez les Grecs d'aujourd'hui (V. Pecz). Exposé de la discussion; on est étonné de ne pas trouver mention des travaux de Psichari. Pecz se range du côté de Hatzidakis et plaide en faveur de la Καθαρεύουσα. ¶ Parerga Oppianea [R. Vári]. Suite dans fasc. 2. — Publie les « Scholia in Oppiani Halieuticorum libros I-IV Ambrosiana » comme supplément à un Mémoire sur Oppien publié par l'Académie hongroise. ¶ J. PARTSCH, *Das Alter der Inselnatur von Leukas* [J. Csengeri]. Eloge.¶ D. BAUD-BOVY et F. BOISSONAS : *En Grèce par monts et par vaux* [M. Láng]. Remarquable au point de vue philologique et ethnographique. ¶¶ 2[e] fasc. Emendationes Tibullianae [G. Némethy]. Complète les éditions de Tibulle et de Lygdamus du même auteur; 42 corrections sont discutées en langue latine. ¶¶ 3[e] fasc. La société athénienne d'après les Lettres d'Alciphron [Jules Czebe]. Suite dans fasc. 4 et 5. Analyse détaillée de lettres de pêcheurs, agriculteurs, parasites et courtisanes à l'aide desquelles l'auteur reconstitue la vie sociale des Grecs; Alciphron ne peint pas les mœurs des Athéniens du IV[e] siècle avant J.-C. mais bien la société de son temps, qui est le II[e] siècle après J.-C. ¶ Ὑπομνήματα [E. Kallós]. Spécimen d'un Commentaire d'Archiloque; explication philologique et linguistique des fragments 1, 2, 4 et 25 (édit. Bergk). ¶ R. VÁRI ; *Les manuscrits des Halieutiques d'Oppien* [G. Szigeti]. Analyse. ¶ M. LATKOCZY et J. CSENGERI : *Euripide*, *Heraklès*, *Hippolyte* [D. Vértesy]. Premier volume d'un Euripide hongrois en vers; bonne introduction, traduction réussie; critiques de détail. ¶¶ 4[e] fasc. Τὸ ζήτημα τῆς γραφομένης παρὰ τοῖς σημερινοῖς Ἕλλησιν [G. V. Pecz]. Traduction grecque abrégée de l'article hongrois du même auteur, cf. 1[er] fasc. ¶ Ὑπομνήματα [E. Kallós]. Explication des fragments 66 et 86 d'Archiloque. ¶ F. MEZŐ; *Tibulle dans la littérature hongroise* [E. Császár]. Fait avec soin. ¶ A SZABÓ : *Œuvres choisies de Platon*, *Phèdre*, *le Banquet*, *Charmide*, *Ion*. Traduction hongroise avec des introductions et des notes [B. Incze]. Eloge. ¶ A. CALDERINI, *La manumissione et la condizione dei liberti in Grecia* [B. Incze]. Intéressant et utile. ¶ W. KROLL : *Geschichte der Philologie* [G. Endrei]. Réussi, mais quelquefois trop sommaire. ¶¶ 5[e] fasc. Contributions à l'histoire de la poésie latine de Hongrie [I. Hegedüs]. L'auteur du « Siège de Murány », épopée latine du XVIII[e] siècle, est Eméric Tholvay, savant jésuite, 1694-1775, auquel on doit plusieurs poèmes latins sur des héros hongrois. ¶ Le médecin grec au V[e] siècle avant J.-C. [Jules Hornyánszky]. Suite dans fasc. 6-7. Pages détachées d'un ouvrage sur la civilisation grecque au V[e] s. La carrière de Démokédès lui sert de guide; il nous montre l'activité des médecins dans leur laboratoire — ἐργαστήριον, — leurs rapports avec les élèves, leur position sociale et l'influence qu'ils ont exercée. ¶ E. BRIGHENTI : *Crestomazia neoellenica* [V. Pecz]. Utile. ¶ Mitchell CARROLL : *The Attica of Pausanias* [N. Láng]. Comble une lacune. ¶ W. F. ALLEN : *Tacitus*, *The Annals I-IV* [M. Schmidt]. Eloge. ¶ G. WEIGL : *Platon et l'immortalité de l'âme* [J. Janicsek]. Bon. ¶¶ 6[e]-7[e] fasc. G. NÉMETHY : *Ovide et Lygdamus* [E. Hegedüs]. Eloge. ¶ R. KOTTASCH : *L'ancienne Rome et les femmes romaines*. Tome I [J. Incze]. Rendra des services. ¶ G. MÉSZÖLY : *Fragments des tragédies de Sénèque* [D. Vértezy). Traductions en vers; quelques passages sont réussis. ¶ T. IROVICS : *Plutarque, moraliste* [K. Maról]. Faible.¶ La littérature philologique hongroise en 1908 [A. Hellebrant]. Liste de tous les livres, articles et notices concernant les langues et les littératures de tous les peuples, avec l'indication des comptes rendus sur les ouvrages les plus importants. 2953 numéros. ¶¶ 8[e] fasc. Ὑπομνήματα [E. Kallós].

Explication philologique et littéraire du fragment 9 d'Archiloque. ¶ Histoire de l'Aréopage et l'Ἀθηναίων πολιτεία [K. Tárczy]. Suite dans fasc. 9 et 10. Origine et histoire succincte de l'Aréopage examinées à la lumière fournie par l'ouvrage d'Aristote. Insiste sur la réforme de Solon et démontre la grande influence de cette assemblée pendant les guerres contre les Perses. ¶ G. Némethy : *Ciris epyllion pseudovergilianum* [E. Hegedüs]. Bonne édition; critiques de détail. ¶ J. Bodiss : *Les Mémorables de Xénophon et leur valeur pédagogique* [D. Vértesy]. Eloge. ¶ L. Dyer et D. Seymour : *Plato Apology and Crito* [J. Hornyánszky]. Donne le nécessaire. ¶ August Mau, *Pompeji in Leben und Kunst* [M. Láng]. Edition considérablement augmentée. Eloge. ¶ Cramer : *Afrika in seinen Beziehungen zur antiken Kulturwelt* [G. Endrei]. Quoique incomplet, l'ouvrage rendra des services. ¶ Nécrologie. Antoine Bartal, 1829-1909, a publié de nombreux ouvrages pour l'enseignement du latin; a traduit les Notions élémentaires de grammaire comparée d Egger et la Cité antique de Fustel de Coulanges. Son ouvrage capital est le *Glossarium mediae et infimae latinitatis regni Hungariae* 1901. ¶¶ 9e fasc. La légende de Ciris [R. Vári]. Examine, à propos de l'édition de Némethy, la légende en s'appuyant sur Roscher et sur les connaissances des Anciens en histoire naturelle. La légende se rattache à la métamorphose du poisson volant. ¶ Horace et Kazonczy [J. Czeizel]. Démontre l'influence d'Horace, notamment des Satires et des Épitres sur le poète hongrois. ¶ G. Dalmeyda, *Euripide. Les Bacchantes* [E. Hegedüs]. Eloge. ¶ A. Thumb, *Handbuch der griech. Dialekte* [V. Pecz]. Éloge. ¶ W. Soltau, *Das Fortleben des Heidentums in der altchristlichen Kirche* [J. Révay]. S'adresse aux théologiens, mais intéresse aussi les philologues. ¶ R. Heintze, *Virgile epische Technik* [B. Incze]. Sec, mais utile. ¶ M. Lang, *Les châtelaines de Mycènes* [N. Láng]. Pour les élèves. ¶ J. CsERép, *L'Ithaque d'Homère* [N. Láng]. Contre Dörpfeld. ¶¶ 10e fasc. Alex. Károsi : *Quibusnam scriptoribus non christianis Minucius Felix in Octavio componendo usus sit*; Étienne Bodis, *L'Octave de Minucius Felix* [J. Révay]. Le travail de Kārosi est consciencieux et rendra des services; celui de Bodis est superficiel. ¶ J. Baltavavi : *Catulle dans la littérature hongroise* [F. Mezö]. Sans valeur. ¶ A. Thumb, *Die neugriechische Literatur* [V. Pecz]. Se place uniquement au point de vue philologique. ¶ K. Dieterich : *Taschenwörterbuch der neugriechischen Umgangs- und Schriftsprache* [V. Pecz]. Utile. ¶ H. Francotte : *La polis grecque* [E. Kallós]. Important. I. Kont.

BELGIQUE

Rédacteur général : Alphonse Roersch.

Académie Royale de Belgique. Bulletin de la Classe des Lettres, etc. 1909. No 5. Le mysticisme astral dans l'Antiquité [F. Cumont]. La religion astrale, bien qu'essentiellement savante, sut inspirer à ses fidèles un mysticisme élevé et ardent dont l'auteur analyse les sources et le caractère. Il repose sur la beauté et l'harmonie du système sidéral, et surtout sur l'idée de la parenté de l'âme humaine, de nature ignée, avec les feux célestes; l'homme communie avec eux par la contemplation du monde sidéral et divin, et y trouve l'emploi le plus noble qu'il puisse faire de ses facultés; cette contemplation réserve aux fidèles des joies ineffables qui l'élèvent bien au-dessus des misères d'ici-bas; elle le conduit à l'ascétisme, car la vérité ne se dévoile qu'à ceux qui ont le cœur pur. L'auteur étudie en

appendice les principaux textes qui témoignent de la naissance et du développement de la dévotion astrale.

Le Musée Belge. Revue de Philologie classique. 13e année, tome XIII, 1909. N°s 1 et 2. Le poète comique Cécilius, sa vie et son œuvre [Paul Faider]. <Suite et fin>. L'intrigue. Les caractères et les mœurs. Le style comique. Conclusions générales. ¶ La terminologie de l'architecture grecque [Simon Kayser]. Vocabulaire des termes techniques de l'architecture grecque, rangés par ordre alphabétique et accompagnés de notes explicatives; d'après les inscriptions. ¶ Le discours d'ouverture des leçons d'Adrien Amerot [J. Van den Gheyn]. Leçon inaugurale d'Amerot, deuxième professeur de philologie grecque au collège des Trois-Langues, à Louvain, 1545. D'après un manuscrit de la Bibliothèque royale de Bruxelles. ¶ Asinos cum Iside devoratis [J.-P. Waltzing]. Etude de Minucius Felix, 28, 7. ¶ Nouvelle inscription du dieu Intarabus. Collegium fabrum dolabrariorum à Trèves [J. P. Waltzing]. Etude de l'inscription de Trèves, découverte en 1907 et publiée par Krüger, Römisch-germanisches Korrespondenzblatt, I, 1908, p. 47. Restitution; commentaire. Intarabus est un dieu militaire et le collegium dolabrariorum faisait office de pompiers. ¶ Les manuscrits de Properce du Vatican [Th. Simar]. Etude des manuscrits. N n'est que la source indirecte et médiate des manuscrits italiens. Les manuscrits italiens dérivent d'une copie de N entremêlée de leçons de la classe AFDV et cette copie est l'archétype de O. Le ms. X est antérieur au xve siècle (Vatic. lat. 3273); ses répliques se multiplièrent et s'interpolèrent au fur et à mesure qu'elles augmentaient en nombre. De tous ces manuscrits, O est le meilleur; il est la source du Vat. 3273, de l'Urb. 641 et du codex lusaticus. ¶ Index verborum quae Tertulliani Apologetico continentur [P. Henen]. Index. ¶ La terminologie de l'architecture grecque [Simon Kayser] Suite. ¶¶ N°s 3 et 4. Le sens classique du mot Sacramentum dans Tertullien [Em. De Backer]. Etudie les passages où ce terme conserve le sens de serment militaire.¶ Christophe de Longueil humaniste [Th. Simar]. Etude fort détaillée. La famille de Longueil. Sa naissance à Malines en 1488. Premières études à Paris. Longueil en Espagne. Poitiers. Les commencements de l'humanisme français. Le panégyrique de Louis IX. Longueil précurseur de l'humanisme. L. professeur de droit. Rénovation des sciences juridiques. Son discours d'ouverture. Ses idées nouvelles. Difficultés. Longueil précepteur. Premier voyage en Italie. Etudes à Valence sous Decio. Conseiller au parlement de Paris. L'édition de Pline l'Ancien. ¶ La terminologie de l'architecture grecque [S. Kayser] Suite. ¶ Les mystères de Sabazius et le Judaïsme [A. Jamar]. Contrairement à l'opinion de Frantz Cumont <C. R. Acad. Inscr. 1906, p. 63>, l'influence particulière du Judaïsme sur le culte phrygien de Sabazius n'est pas établie. ¶ Etudes sur l'humanisme français. Nicole Bérault [L. Delaruellle]. Notes biographiques suivies d'un appendice sur plusieurs des publications de Bérault, c. 1470-c. 1555. ¶ Inscription métrique des thermes romains trouvés à Arlon, 1907 [J. P. Waltzing] Restitution et commentaire. ¶ L'organisation de la cité d'Argos [Henri Francotte]. A propos des inscriptions d'Argos publ. par Vollgraff <Bull. de corr. hell. 1909, III-VII>. Les cadres de la cité étaient la phylê, la phratrie, la pentékostye. Leur caractère est gentilice; ce ne sont certainement pas des divisions territoriales. Comparaison avec l'organisation de la cité athénienne avant Clisthènes.

Bulletin bibliographique et pédagogique du Musée belge. 13e année, 1909. N° 1. Auguste Vezin, *Eumenes von Kardia* [H. Francotte]. Intéressant, vivant, clair, pénétrant. ¶ Paul Boesch, *Theôros*, *Untersu-*

chungen zur Epangelie griechischer Feste [H. Francotte]. Recherches précises et minutieuses. ¶ P. GUSMAN, *La villa d'Hadrien près de Tivoli* [Th. Simar]. Utile. ¶ G. FERRARA, *La filologia latina nel più recente movimento scientifico* [Léon Halkin]. Très recommandable. ¶ E. HESSELMEYER, *Hannibals Alpenübergang im Lichte der neueren Kriegsgeschichte* [Léon Halkin]. Intéressant. ¶ J. TOUTAIN, *Etudes de mythologie et d'histoire des religions antiques* [J.-P. Waltzing]. Excellente leçon de méthode pour beaucoup de savants modernes; sujets intéressants. ¶ L. M. HARTMANN, *Theodor Mommsen* [J. P. Waltzing]. Se lit avec fruit et avec plaisir. ¶¶ N° 2. P. MASQUERAY, *Euripide et ses idées* [Th. Simar]. Excellent. ¶ Maurice BESNIER, *La Vénus de Milo et Dumont d'Urville* [Arth. Humpers]. Habilement fait et pénétrant. ¶ Michele CERRATI, *La grammatica di A. Seneca il retore* [P. Henen]. Utile et bien conçu; quelques observations et corrections. ¶ M. JATTA, *Le rappresentanze figurate delle provincie romane* [J. P. Waltzing]. Fera avancer la science. ¶ AUG. MAU, *Pompeji im Leben und Kunst*; CH. WALDSTEIN et L. SHOOBRIDGE, *Herculaneum past, present and future* [J. P. W.]. Bons ouvrages. ¶ G. RAUSCHEN, *Monumenta eucharistica et liturgica vetustissima*, fasc. VII [J. P. W.]. Excellent. ¶ Th. SIMAR, *Etude sur Erycius Puteanus* [Alph. Roersch]. Peut être mis en parallèle avec ces monographies d'humanistes si soignées et si fouillées que la science française nous a données dans ces derniers temps. ¶ D. GNOLI, *Have Roma* [Th. Simar]. Bon petit travail de vulgarisation. ¶¶ N° 3. E. WISSOWA, *Bestehen und Vergehen in der römischen Literatur* [J. Creusen]. Conférence instructive, suggestive et charmante. ¶ A. KÖRTE, *Zu dem Menander-Papyrus in Kairo*; *Zwei neue Blätter der Perikeiromene* [Art. Humpers]. Deux travaux essentiels. ¶ A. VAN GENNEP, *La poésie d'Homère* [J. Creusen]. Très judicieux. ¶ Mme JULES FAVRE, *La morale de Plutarque* [J. Creusen]. Intéressant. ¶ PR. VARESE, *Chronologia romana*, I [T. S.]. Travail précieux. ¶¶ N°s 4-5. L'étymologie grecque d'après M. Boisacq [J. Mansion]. L'œuvre de Boisacq fera honneur à la Belgique et rendra d'inappréciables services. ¶ KELSEY, *Is there a science of classical philology* [Art. Humpers]. Examen détaillé d'un travail des plus intéressants. ¶ A. CROISET, *Les démocraties antiques* [H. Francotte]. Ingénieux et profond. ¶ W. HERAEUS, *Silviae sive potius Aetheriae peregrinatio ad loca sancta* [H. Boukoms]. Excellent. ¶ NAGL, *Galla Placidia* [P. Graindor]. Étude très fouillée. ¶ HILLER VON GAERTRINGEN, *Briefwechsel über eine attische Inschrift* [P. Graindor]. Indication du contenu des lettres inédites de Boeckh, relatives à l'inscription I G II, 167. ¶ Les descriptions dans le premier chant de l'Énéide [G. Feytmans]. Leçon récapitulative sur le premier chant de l'Enéide; l'auteur en dégage l'élément esthétique. Rapprochements avec les monuments figurés. ¶¶ N°s 6-7. *Mélanges Louis Havet* [J. F.]. Indication des sujets traités. ¶ A. SLOMAN, *A Grammar of classical latin* [E. Remy]. Grammaire très claire et très pratique. ¶ L. PARETI *Ricerche sulla potenza marittima degli Spartani* [H. Demoulin]. Travail très neuf et très intéressant. ¶ W. DEONNA, *Les Apollons archaïques* [F. Mayence]. Contribution importante à l'histoire des origines de la sculpture grecque. ¶ M. J. LAGRANGE, *La Crète ancienne* [F. Mayence]. Clair, exact et complet. ¶ G. RADET, *Cybébé* [E. Remy]. De premier ordre. ¶ P. S. ALLEN, *Opus epistolarum D. Erasmi*, vol. I [A. Roersch]. Instrument de travail de premier ordre et répertoire infiniment précieux. ¶ L. K. ENTHOVEN, *Briefe an Des. Erasmus* [A. Roersch]. Fort utile. ¶¶ N°s 8-9. KEKULÉ VON STRADONITZ, *Die Vorstellungen von der griech. Kunst und ihre Wirkung in XIX Jahrh.* [F. Mayence]. Clair, intéressant, précis. ¶ A. CALDERINI, *La manumissione e la condizione dei liberti in Grecia* [H. Francotte]. Nom-

breux matériaux réunis et classés; le rp. fait de nombreuses observations intéressantes. ¶ M. CROISET, *Ménandre, l'Arbitrage* [F. Collard]. Le guide le plus complet et le plus sûr. ¶ F. CUMONT, *La Théologie solaire du paganisme romain* [J. Creusen]. Excellent. ¶ BRIDGE et LAKE, *Select epigrammes of Martial* [J. P. Waltzing]. Bon. ¶ J. MAROUZEAU, *Place du pronom personnel sujet en latin* [P. Henen]. Apporte un élément sérieux de discussion à la critique des textes. ¶ A. SCHROETER, *Beiträge zur Geschichte der neulateinischen Poesie* [Th. Simar]. Très recommandable. ¶ C. PASCAL, *Letteratura latina medievale* [Th. SIMAR]. Elogieux. ¶ OLDFATHER, *Lokrika Sagengeschitchtl. Untersuchungen* [H. Demoulin]. Très remarquable. ¶ V. STRAZULLA, *La Sicilia e Messana, Reggio, Locri* [H. D.]. Diffus, mais intéressant. ¶ M. LANG, *Die Bestimmung des Onos oder Epinetron* [H. D.]. Bon. ¶ MILLERD, *On the interpretation of Empedocles* [H. D.]. Bon. ¶ Leçon de répétition sur l'Anabase de Xénophon, l. II, ch. 5. [J. Misson]. Leçon modèle. ¶¶ N° 10. E. KRAUSE, *Diogenes von Apollonia*, 2ter Teil [J. Creusen]. Fort intéressant. ¶ H. DIELS, *Herakleitos von Ephesos* [J. Creusen]. De premier ordre. ¶ H. WEBER, *Attisches Prozessrecht* [H. Francotte]. Du plus haut intérêt. ¶ ENG. DRERUP, *Herodes* περὶ πολιτείας [H. Francotte]. Érudit, pénétrant, clair et original. ¶ A. BELTRAMI, *Le tendenze letterarie negli scritti di Frontone* [Paul Henen]. Excellent. B. M. B.

Le Museon. T. X, 1909. L'accent et la composition verbale en grec [J. Mansion]. 1. Les monosyllabes oxytons verbaux suivent en composition la loi générale du recul de l'accent. 2. Les impératifs δός, ἕς, θές, σχές, * σπές, étant primitivement dissyllabiques, sont accentués en composition sur la syllabe qui était originairement l'antépénultième : ἀπόδος, συμπρόες, ἐπίθες, παράσχες, ἐνίσπες. 3. A l'époque où δός, ἕς, θές, etc., étaient encore dissyllabiques, c'est-à-dire à une époque de beaucoup antérieure à l'époque homérique, a) l'accent était déjà régi par les lois qui nous sont familières, b) la composition verbale était déjà habituelle, c) l'accent en composition était régulièrement sur le préverbe. 4. Le recul de l'accent verbal vers l'antépénultième a eu pour point de départ un recul analogue dans le verbe composé, ce qui suppose un préverbe tonique suivi d'un verbe atone. Les formes avec recul de l'accent ont triomphé grâce en partie à une tendance générale de la langue grecque à la barytonaison.

Revue belge de numismatique. 65e année, 1909. 1re livr. Serdica. Classification chronologique des émissions monétaires de l'atelier de Serdica pendant la période constantinienne de 305 à 311 [Jules Maurice]. ¶ J. MAURICE, *Numismatique constantinienne, iconographie et chronologie*, tome I [A. De Witte]. L'auteur fait œuvre à la fois d'historien, de juriste, d'économiste et de numismate. ¶¶ 2e livr. Leçons numismatiques. Les premières monnaies [J. Svoronos] <Suite>. Broches de fer ou ὀϐελοί. L'usage du fer comme monnaie, très ancien dans le Péloponnèse. Les broches étaient des subdivisions du pelanos de fer. Les ὀϐελίσκοι, ὀϐελοί et la δραχμή. Témoignages des anciens. Les broches de fer de l'Heraion d'Argos dédiées par Pheidon, actuellement au musée numismatique d'Athènes. Description minutieuse. L'étalon des broches ou norme de fer prophéidienne. Les monnaies primitives se distinguaient et s'appelaient par leur forme. Leur forme respective a pour origine la coutume de donner d'abord aux métaux, dans les pays de production, la forme sous laquelle ils étaient surtout employés par les acheteurs. ¶ Serdica. Classification chronologique des émissions monétaires de l'atelier de Serdica < Suite>. [Jules Maurice]. ¶¶ 3e livr. A propos de quelques monnaies grecques inédites ou mal décrites [F. Imhoof-Blumer]. Kranioi. Kyzikos. Mytilène. Kallipolis. Stra-

tonikeia. Sardeis. Tripolis. Aspendos. Amblada. ¶ Un sou d'or pseudo-impérial au revers de l'empereur tenant le Labarum et un globe surmonté d'une victoire. [V[te] B. de Jonghe]. De la collection de l'auteur. ¶ Les origines assyro-chaldéennes des poids romains [M.-C. Soutzo]. Résumé d'une communication faite au Congrès international d'archéologie du Caire. ¶¶ 4[e] livr. Leçons numismatiques. Les premières monnaies [J. Svoronos] <Suite>. Ancres de Chypre. Poissons d'Olbia. Jambons de Nîmes.

Revue de l'Instruction publique en Belgique, t. III, 1909. 1[re] livr. Notes épigraphiques [Henri Grégoire] <Suite>. VII. Saint Georges le Diasorite. VIII. David Comnène et Théodore Lascaris. IX. Artémidore, « l'œil de l'empereur » Zénon. X. Michel Comnène, émir d'Arane. ¶ Varia [C. Brakman]. Etude des passages suivants : Plaute, Rudens, 310, 396. Lucrèce, livre VI, 1213 et suiv. Cicéron, pro Archia, § 5; De Divin., I, § 12; II, § 69. Sénèque, Apocolocyntose, ch. 12. Apulée, Mét. XI, 16. Ammien Marcellin, XXVIII, 4, 12. Prudence, nombreuses observations de détail. ¶ P. Walz, *Hésiode et son poème moral* [M. P.]. De premier ordre. ¶ R. W. Macan, *Herodotus, The VII. VIII. and IX Books* [Ch. Michel]. L'auteur a fait à la philologie grecque un présent royal. ¶ A. P. Arabantinos, Ἀσκλήπιος καὶ Ἀσκληπιεῖα [M.] Monographie agréablement écrite et très documentée. ¶ A. Meillet, *Introduction à l'étude comparative des langues indo-européennes*, 2[e] éd. [G. Cohen]. De premier ordre; quelques observations. ¶¶ 2[e] livr. Un nouveau fragment de Timée [A. Delatte]. Étude du récit d'Apollonius de Tyane, au § 254 de la Vie de Pythagore de Jamblique; il remonte à Timée et doit être, vu le caractère de la méthode historique de cet auteur, utilisé avec prudence. ¶ R. Wagner, *Griechische Grammatik* [L. P.]. Appréciation très sévère. ¶ E. Boisacq, *Dictionnaire étymologique de la langue grecque* [L. P.]. Ces deux premières livraisons sont d'un linguiste de premier ordre. ¶ Monro et Allen, *Homeri opera, Ilias* [L. P.]. De premier ordre. ¶ Pierre Boudreaux, *Oppien d'Apamée. La Chasse* [F. C.]. Très méritoire. ¶ Paul Marc, *Byzantinische Zeitschrift*, Generalregister [L. P.]. Admirable répertoire. ¶¶ 3[e] livr. Notes épigraphiques [Henri Grégoire] <Suite>. XI. Une ville méconnue, Anisa de Cappadoce. XII. La famille des Kontostéphanes et le monastère d'Elegmi. XIII. Pierres voyageuses; observations sur Th. Wiegand, Inschriften aus der Levante, Ath. Mitt., XXIII, 1908, pages 147 et suiv. XIV. Une épigramme de saint Grégoire de Nazianze; inscriptions de Sinasos, cf. Anthol. Pal., I, 92. XV. Encore κέντησις, mosaïque. ¶ Em. Boisacq, *Dictionnaire étymologique de la langue grecque*, 3[e] livr. [L. P.]. Excellent. ¶ Jos. Janssens, *Grammaire latine*, 6[e] éd. [J. Hombert]. Excellent manuel. ¶ King et Clarck, *Cicero, Philippic Orations I, II, III, V, VII* [P. H.]. Excellente édition. ¶¶ 4[e] livr. Deux passages de l'histoire ecclésiastique de Théodoret [L. Parmentier]. Examen et correction des passages IV, 17 et 18, et IV, 26. ¶ Note sur Lucain [P. Thomas]. Etudes des vers IX, 382-388. Il faut revenir à la leçon d'Oudendorp. ¶ Corrections au texte des Versus de XII ventis Tranquilli physici, des Versus de bibliotheca, etc. [P. Thomas]. De XII ventis, vers 30 31, 47, de Bibliotheca, vers 69-70, 76, 79; de Morte, Additions du Codex Braidensis; de Ventre, vers 43; de Proprietate feminarum, vers 24. ¶ G. Radet, *Cybébé, étude sur les transformations plastiques d'un type divin* [F. C.]. De premier ordre. ¶ Grenfell et Hunt, *Hellenica Oxyrhincha cum Theopompi et Cratippi fragmentis* [Ch. Michel]. Excellent. ¶ P. Bolchert, *Aristoteles Erdkunde von Asien und Libyen* [H. Vander Linden]. Solide étude. ¶ L. Tailhade, *M.-A. Plautus, la farce de la marmite* [P. Thomas]. Le Plaute du traducteur est plus truculent que nature; au reste

travail de style très curieux et très amusant. ¶ A. Cartault, *Tibulle et les auteurs du Corpus Tibullianum* [P. T.]. Rien d'essentiel n'a échappé aux recherches consciencieuses de l'auteur. Conjectures de valeur inégale et dont la plupart semblent douteuses. Au demeurant, travail de grande valeur. ¶ W. D. Lowe, *Scenes from the life of Hannibal* [A. Humpers]. Livre complet. ¶ Bridge et Lake, *Select epigrams of Martial* [A. Humpers]. Très recommandable. ¶ Carlo Pascal, *Letteratura latina medievale* [P. T.]. Excellentes études de détail, préparant admirablement les synthèses futures. ¶¶ 5e livr. Une famille sacerdotale de Phrygie à la fin du paganisme [E. De Stoop]. Epitaphe d'un grand-prêtre païen, publiée par W. Ramsay, Cities and Bishoprics of Phrygia, II, p. 556; actuellement à Bruxelles, Musées du Cinquantenaire. ¶ Ed. Meyer, *Geschichte des Altertums*, I², 2 [Ch. Michel]. Admirable. ¶ Pauly-Wissowa, *Realencyclopädie der classischen Altertumswissenschaft*, XIIter Halbband [F. Cumont]. Indique le contenu du fascicule. ¶ K. Krumbacher, *Κτήτωρ, ein lexikographischer Versuch* [L. P.]. Magistral. ¶ P. Waltz, *Hésiode, les travaux et les jours* [L. P.]. Excellent. ¶ H. Diels, *Theophrasti Characteres* [L. P.]. Etablit définitivement le texte. ¶¶ 6e livr. J. Berchmans, *L'esprit décoratif dans la céramique grecque à figures rouges* [M. Laurent]. Très recommandable. ¶ F. Braun, *Die Entwicklung der spanischen Provincialgrenzen in römischer Zeit* [H. Vander Linden]. Savant. ¶ Th. Preud'Homme, *Petit dictionnaire étymologique grec* [J. Hombert]. Rendra de grands services. ¶ W. Vollgraff, *Nikander und Ovid* [L. P.]. Du plus grand intérêt et fécond en résultats nouveaux. ¶ F. Gaffiot, *Pour le vrai latin* [P. Thomas]. Marque une réaction salutaire contre l'étroitesse de certaines règles qui dominent dans la grammaire latine. ¶ Th. Elsaesser, *Nos in schola latina loquimur* [J. Hombert]. Excellent. ¶ F. Plessis, *La poésie latine* [P. Thomas]. Œuvre d'un savant et d'un homme de goût. ¶ Aug. Audollent, *Plaute-Térence, Extraits* [Art. Humpers]. Excellent. ¶ W. King Gillies et A. R. Cumming, *Latin of the Empire* [Art. Humpers]. Très utile.

Revue des questions scientifiques. 3e série, tome XV, 1909. Livr. de Janvier. Tyriens et Celtes en Espagne [L. Siret]. La première possession de l'Espagne par les Phéniciens correspond à l'hégémonie de Sidon et au dernier âge de la pierre, du XVIe au XVIIe siècle. Elle prit fin par l'invasion de peuples venus du centre de l'Europe. Pendant l'hégémonie de Tyr, de 1100 à 600, les Phéniciens ne furent plus jamais maîtres de l'Espagne. Ils se tinrent sur les côtes et leur influence ne pénétra plus à l'intérieur, occupé par la race celtibère. ¶¶ Livr. de juillet. Le port de Pouzzoles dans l'Antiquité [Alph. Roersch]. D'après le livre de Charles Dubois. Situation. Aperçu historique. Origine et développement. Le port et la ville. Fonction économique du port. Exportations. Importations. Les courants commerciaux. Décadence.

Revue de l'Université de Bruxelles. 14e année. 1908-1909. No 3. F. Cumont, *Recherches sur le manichéisme*, 1er fascicule [E. Monseur]. De premier ordre. ¶¶ Nos 4-5. La civilisation de la Crète ancienne [A. Bayet]. Long article de vulgarisation, en cinquante pages, d'après les livres de Mosso, *Scavi in Creta*, et Burrows, *Discoveries in Crete*. ¶¶ No 6. La prononciation du latin [Victor Tourneur]. Sons et accents. La prononciation scolaire du latin. Les sources de notre connaissance de la prononciation du latin classique. Les sons du latin classique. Conclusion. ¶¶ No 7. Notes sur les religions dites primitives [Marcel Hébert]. A propos des ouvrages de Sal. Reinach, G. Foucart, Hubert et Mauss, J. Toutain. Se méfier de plus en plus des explications unilatérales, exclusives. Le rite extérieur, le

fait social, le texte, n'ont de portée que grâce à leur sens, qui est d'ordre psychologique. L'analyse psychologique doit donc s'ajouter à la documentation objective, ethnographique, préhistorique, etc. A. ROERSCH.

DANEMARK

Rédacteur général : Hans RAEDER.

Mémoires de la Société royale des Antiquaires du Nord. 1908-09. Débuts et première évolution de la civilisation du bronze en Danemark, d'après les découvertes les plus récentes (en français) [S. Müller]. Parmi les objets de bronze trouvés en Danemark, il se trouve quelques armes importées de l'Italie et peut-être de la Grèce, entre autres une pointe de lance qui porte des ornements (figures de poissons) semblables à ceux qui apparaissent dans la décoration mycénienne de la période la plus récente, ainsi que dans l'ornementation protocorinthienne et dans celle du Dipylon. Aussi une épée trouvée en Fionie ressemble beaucoup à une épée de Mycènes. Voir spécialement p. 38 sq., 55 sq., 69 sq., 119 sq.

Nordisk Tidsskrift for Filologi. 3e série, vol. XVIII, fasc. 1-2. Quelques remarques sur les rapports entre Platon et Démocrite [H. Höffding]. A propos de la dissertation de J. Hammer-Jensen sur l'atomisme (*Den aeldste Atomlaere*, 1908) quelques exemples de l'influence de Démocrite sur Platon sont cités, et il est démontré que Platon s'est servi des théories atomistiques de Démocrite avec beaucuop d'indépendance. ¶ Platon et l'atomisme [H. Raeder]. A propos du même livre, il est démontré que la connaissance de l'atomisme de Démocrite, dont on entrevoit assez de traces dans le Timée, n'a pas produit une révolution très forte dans la philosophie de Platon. ¶ Notes sur Plutarque [K. Hude]. Ecrire Nicias ch. I στρατείαν (au lieu de στρατηγίαν), ch. 3 ἕστηκε (au lieu de εἱστήκει), ἔτυχον (au lieu de ἔτυχεν), ch. 14 τοῦ μὴ κρατηθῆναι τοὺς λογισμούς ch. 16 τοῦ δὲ <'Ανάπου> ποταμοῦ, ch. 17 <ἐν> ὀλίγῳ χρόνῳ, ch. 18 τῶν κατάρσεων (au lieu de καθαράν), ch. 19 συστρατευόμενοι. ¶ Varia [S. Eitrem]. La vraie forme du symbole pythagoricien est ἐν ὀδῷ μὴ σχίζε (sc. ξύλα). Restitution de Hésiod. fragm. 94, 39-41 (Rzach) d'après Od. IV, 12, XIV 268 et 324. Menandre Epitr. 150 écrire αἴσχρ' ἅ γε πέπονθα ; id. Sam. 261 τιλᾷ au lieu de πηδᾷ. ¶ K. WITTE, *Singular und Plural* [J. L. Heiberg]. Ouvrage peu réussi. ¶ G. MAU, *Die Religionsphilosophie Kaiser Julians* [H. Raeder]. Utile malgré quelques méprises. ¶ G. MISCH, *Geschichte der Autobiographie*. I [H. Raeder]. Plein d'idées. ¶ R. FOERSTER, *Libanii opera* vol. IV [H. Raeder]. Excellente édition. ¶ M. WELLMANN, *Philumeni de venenatis animalibus* [H. Raeder]. Édition savante. ¶ J. VAHLEN, *Opuscula academia*, vol. II [O. Siesbye]. Collection d'une grande valeur. ¶ J. SIMON, *Plutarchos' Biographie des Aristeides* [C. V. Östergaard]. Utile. ¶ K. KRUMBACHER, *Populäre Aufsätze* [Fr. Poulsen]. Compte rendu. ¶¶ Fasc. 3. *The Oxyrhynchus Papyri*, vol. VI [H. Raeder]. Compte rendu. ¶ G. RADET, *Cybébé* [Fr. Poulsen]. Fort utile. ¶ E. KRAUSE, *Diogenes von Apollonia* I-II [H. Raeder]. Réussi. ¶ O. SCHROEDER, *Pindari carmina* [H. Raeder]. Utile et commode. ¶ M. IHM, *Suetoni Tranquilli opera*, ed. min. [H. Raeder]. Suffira aux besoins de la plupart des lecteurs. ¶ *Harvard Studies in Classical Philology*, vol. XIX [H. Raeder]. Analyse <cf. R. d. R. 33, 184, 19 sq.>. ¶ A. RZACH, *Hesiodi carmina* ed. altera [H. Raeder]. Utile. ¶ O. SCHROEDER, *Aeschyli cantica* [A. Kragh]. Très intéressant. ¶ H. WEIL, *Aeschyli tragoediae*

[A. Kragh]. Discussion de plusieurs passages. ¶ TH. ZIELINSKI, *Cicero im Wandel der Jahrhunderte.* 2e édition [V. Thoresen]. La nouvelle édition fort augmentée est très bienvenue. ¶ C. F. W. MÜLLER, *Historische Grammatik der lateinischen Sprache, Supplement* [H. Pedersen]. Très utile. ¶ G. FRIEDRICH, *Catulli Veronensis liber* [A. B. Drachmannn]. Contient une grande richesse de matières, mais dépourvu de goût et de pénétration. ¶ R. HEINZE, *Virgils epische Technik.* 2e éd. [A. B. Drachmann]. Cette seconde éd. a subi peu de changements. ¶ C. SONTHEIMER, *Vitruvius und seine Zeit* [Weilbach]. La question de l'authenticité de l'ouvrage de Vitruve n'est pas encore résolue. ¶ C. HUDE, *Herodoti historiae* [Cl. Lindskog]. Édition empreinte de précision. ¶ J. KAENT, *Geschichte des hellenistischen Zeitalters*, II, I [J. L. Heiberg]. Sérieuse et approfondie, mais l'expression est fort abstraite. ¶ O. IMMISCH, *Aristotelis Politica* [J. L Heiberg]. Marque un progrès sur l'édition de Susemihl. ¶ PAULY-WISSOWA, *Real-Encyclopädie* u. s. w 11-12 Hlbd. [J. L. Heiberg]. Énumération de quelques articles.

Oversigt over det kongelige danske Videnskabernes Selskabs Forhandlinger. 1909. Fasc. 1 et 4. Exploration archéologique de Rhodes. V. Timbres amphoriques de Lindos, publiés avec une étude sur les timbres amphoriques rhodiens [M. P. Nilsson]. Discussion sur la technique et le but des timbres ou cachets qui se trouvent sur les anses amphoriques. Ils indiquent le nom du fabricant et la date de la fabrication. Classification des noms — des fabricants et des éponymes — trouvés sur les anses amphoriques. Correction de plusieurs indications dans les publications précédentes de timbres amphoriques. Examen du calendrier rhodien; l'ordre des mois est fixé ainsi : Semestre d'hiver : Thesmophorios, Diosthyos, Theudaisios, Pedageitnios, Badromios, Sminthios; semestre d'été : Artamitios, Agrianios, Hyakinthios, Ponamos, Karneios, Dalios. Notes sur les abréviations, les fautes d'écriture et l'orthographie, ainsi que sur les formes et les attributs des timbres. Publication des timbres amphoriques de Lindos (en français). H. R.

ÉTATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE DU NORD

Rédacteur général : ALFRED JACOB.

American historical Review, vol. XIV (1908-1909). N° 1 : PAIS, *Ancient Italy*, etc. translated by C. D. CURTIS [C. H. Moore]. On regrette qu'il n'ait pas été tenu plus de compte du travail accompli depuis que ces articles ont paru. La traduction de Curtis dans l'ensemble est bien faite. ¶¶ N° 2 : E. REICH, *General history of western nations*, etc. vol. I, II. *Antiquity* [Botsford]. N'est pas une histoire au sens ordinaire, mais une suite d'essais sur quelques-uns des aspects de la période considérée. Cet ouvrage montre que l'auteur possède une certaine aptitude à la construction historique. ¶ DÉCHELETTE, *Manuel d'archéologie préhistorique*, &c., I [Robinson]. Guide très sûr dans le champ vaste et plein de difficultés de la science dont il traite. ¶ C. JULLIAN, *Histoire de la Gaule*, II : *la Gaule indépendante* [Robinson]. Dans l'ensemble, quoique ne manquant à aucun point de vue d'originalité, J. montre une prudence qui convient aux difficultés de son sujet. ¶ Ch. W. L. LAUNSPACH, *State and family in early Rome* [S. P. P.]. L'auteur paraît ignorant de l'état des questions et de la critique dans les recherches relatives à son sujet. ¶ QUINN, *Helladian Vistas.* L'histoire est mêlée à la description du décor naturel et à la recherche de la caractéristique des

peuples. ¶ C. WALDSTEIN and L. SCHOOBRIGDE, *Herculanum, past, present and future* [S. B. P.]. La partie utile du livre comprend les appendices (à l'exception du 1[er]), les planches et la 1[re] partie. ¶¶ N° 3 : M. BESNIER, *Les catacombes de Rome* [Healy]. A tout point de vue, cet ouvrage est une excellente introduction à l'histoire des catacombes. ¶ KRUMBACHER, *Populäre Aufsätze* [Allinson]. Ces 24 essais aident à apprécier un écrivain reconnu partout à juste titre comme faisant autorité en matière d'histoire byzantine. Il faut cependant tenir compte de son équation personnelle. ¶¶ N° 4 : K. H. E. DE JONG, *Das antike Mysterienwesen*, etc. [Moore]. Livre intéressant par la collection qu'il offre de rites mystiques et magiques tirés d'un grand nombre de sources; mais il ne faut pas oublier qu'un parallélisme n'est pas nécessairement une explication. ¶ M. C. D'OOGE, *The Acropolis of Athens* [Manatt]. L'étudiant sérieux trouvera cet ouvrage bourré de faits soigneusement examinés. Le point de vue est principalement chronologique. ¶ J. KAERST, *Geschichte des Hellenistischen Zeitalters*, II, 1 : *Das Wesen des Hellenismus* [Perrin]. La philosophie politique des deux derniers livres de cet ouvrage est profonde et compréhensive, mais elle est exprimée dans un style obscur. ¶ W. FOWLER, *Social life at Rome in the age of Cicero* [S. B. P.]. Ce livre est un des rares exemples, dans ces dernières années, de ce genre d'ouvrage dans le domaine des humanités, qui est d'érudition consommée, utile à l'étudiant et en même temps intéressant pour un plus large cercle de lecteurs cultivés. ¶ G. FERRERO, *The greatness and decline of Rome*, vol. V : *The republic of Augustus*, transl. by H. J. CHAYTOR [B. Perrin]. Ce cinquième volume continue plus brillamment que jamais un ouvrage historique que l'on peut appeler sensationnel, déclamatoire, conjectural et chimérique, mais aussi fascinant et suggestif au plus haut point. Jamais il ne sera considéré comme définitif et faisant autorité. ¶ CREES, *Claudian as an historical authority* [C. V. Clark]. Ce livre est une étude historique sur Stilichon, tel qu'il est représenté par Claudien, mais tous les poèmes importants sont analysés et la vie du poète retracée complètement. M. B.

American Journal of Archaeology, vol. XIII (1909). N° 1. Deux miroirs étrusques [J. C. Rolfe]. 1° Un miroir avec inscriptions représentant Pélée et Thétis, provenant d'une tombe située près de l'emplacement de Fidenae; comparaison avec deux miroirs indiqués dans Gerhard : *Etruskische Spiegel*. 2° Un miroir de Fescennium; représente probablement les Cabires. ¶ La mort de Romulus [J. B. Carter]. La légende de Romulus s'est développée pendant le 4[e] siècle; au dernier siècle de la République nous trouvons un renforcement de la théorie de l'apothéose par l'identification de Romulus et de Quirinus. Les fouilles faites dans le Forum en 1898-99 nous ont donné l'autel où le rex accomplissait certaines de ses fonctions et la stèle avec la lex arae. ¶ Un œnophore appartenant à l'Université Johns Hopkins [D. M. Robinson]. Acheté à Rome en 1907, représente les Dioscures; sur le fond se lit le mot οἰνοφόρος; date probablement du second siècle av. J. C. ¶ Un bas-relief pseudo romain au Musée des Offices; un faux de la Renaissance [A. L. Frothingham]. Le bas-relief étudié a été sculpté à Rome entre 1460 et 1480. ¶ L'incendie de Rome sous Néron [Ch. Hüllsen]. En juillet 64 ap. J. C. la pleine lune tombait le 17, exactement un jour avant l'explosion de l'incendie. Le feu prit réellement par accident. ¶ Assemblée générale de l'Institut archéologique d'Amérique (décembre 1908). Analyse des communications suivantes : Deux miroirs étrusques [J. C. Rolfe]. Voy. plus haut. ¶ Restauration du portique de l'Asclépiéon d'Athènes [G. Allen et L. D. Caskey]. Sera publié in-extenso. ¶ Un petit problème historique [W. F. Harris]. Les anciens croyaient qu'Ulysse s'était « assis » devant le chien du porcher;

en réalité, il s'est « couché ». ¶ Notes sur un voyage en Isaurie [T. Callander]. Contient les résultats épigraphiques obtenus pendant l'été de 1907. La plupart des monuments étudiés appartiennent aux IIIe et IVe siècles A. D. ¶ Un type de lampe romaine : Forma 25 de Dressel [S. E. Bassett]. Etude de 200 lampes du type représenté par les formae 24 et 25 du C. I. L., XV, 2, pl. III. ¶ Les rostres dits flaviens [E. B. Van Deman]. Sera publié in-extenso. ¶ Un portrait inédit d'Euripide [W. N. Bates]. Au musée impérial ottoman de Constantinople se trouve un intéressant bas-relief du Ier siècle de l'ère chrétienne; au centre, Euripide est représenté assis. ¶ Le développement de l'écriture pictographique babylonienne [G. A. Barton]. Les dessins ne sont pas aussi bons que ceux d'Egypte; ils se développèrent rapidement en signes conventionnels. ¶ Le temple de Soleb; une nouvelle forme de l'architecture égyptienne [J. H. Breasted]. A Soleb il y a une double rangée de vastes colonnes dans l'axe du temple, sur le devant du pylone; un mur a été érigé de chaque côté parallèlement à la rangée de colonnes. Une telle forme de nef a dû être, à une certaine époque, une forme admise d'architecture. ¶ L'emploi des termes ναός et ἱερόν chez Pausanias [C. H. Weller]. La distinction communément admise entre le ναός et le ἱερόν ne s'applique pas à tous les cas. ¶ Le groupe dédié par Daochus à Delphes [K. K. Smith]. Sera publié in-extenso. ¶ Le poisson comme symbole du Christ [C. R. Morey]. Ce symbole date de la fin du 2d siècle. L'origine se trouve dans l'ancien et constant usage, pour les peintres des catacombes, de représenter la multiplication des pains et des poissons pour symboliser l'Eucharistie. ¶ La découverte du sarcophage de Marc-Aurèle [A. L. Frothingham]. L'immense tombe de porphyre sculptée de l'impératrice Hélène qui est au Musée du Vatican est le sarcophage de Marc-Aurèle, ainsi que le montre la présence du lion, signe du zodiaque sous lequel cet empereur était né. ¶ Une tête d'Héraclès provenant de Sparte [W. N. Bates]. Sera publié in-extenso. ¶ La toiture des Propylées d'Athènes [H. D. Wood]. Sera publié in-extenso. ¶ Les fouilles de 1908 au Forum romain et près de l'arc de Titus [H. L. Wilson]. Expose les raisons qui font douter de l'identification des murs en opus quadratum au S.-E. de l'arc avec les fondations du temple primitif de Jupiter Stator. ¶ Les Quinquennales [R. V. D. Mogoffin]. Ils remplissaient à peu près les mêmes fonctions dans les municipalités que les censeurs à Rome; mais ils furent d'abord nommés par des fonctionnaires romains ou désignés par eux aux électeurs municipaux. ¶ Sujets tirés de l'Evangile de saint Jean dans les peintures des catacombes [G. D. Lamberton]. Des sujets de ces peintures et de leur date on peut raisonnablement conclure que l'Evangile de saint Jean s'est répandu à Rome dans les premières années du second siècle; on doit donc supposer qu'il a été écrit quelque temps auparavant. ¶ Un groupe de sculptures de Corinthe [Miss E. M. Gardner]. Étude de fragments d'un bas-relief représentant la Gigantomachie. Doit être regardé comme un travail grec antérieur à la grande frise de Pergame. ¶ La signification cultuelle du Carmen Arvale [T. Fitz-Hugh]. Nous avons dans le Carmen arvale une représentation du symbole de la lance et du tripudium rituel de la divinité primitive nationale des races italico-latines. ¶¶ No 2 : Une inscription des Labicani Quintanenses [W. Dennison]. Découverte en 1899, près de la 15e borne milliaire de la Via Labicana; gravée sur un piédestal en marbre. Essai de restitution. ¶ L'âge et la patrie des manuscrits bibliques de la collection Freer [H. A. Sanders]. Il faut chercher vers le désert de Libye, le Fayoum ou la région du Sinaï, si nous voulons trouver le dernier séjour de cette ancienne Bible. ¶ Un autre vase par l'artiste de la cylix de Penthésilée [M. H. Swindler]. Étude d'une cylix de l'Académie

des sciences à Philadelphie. Le pied qui la supporte maintenant ne lui appartient pas. Description des peinture.. On peut la dater de 470 av. J. C. environ. ¶ Une tête d'Héraclès dans le style de Scopas [W. N. Bates]. Aurait été trouvée à Sparte en 1908; actuellement dans une collection particulière à Philadelphie. Comparaison avec les têtes provenant du fronton du temple d'Athèna Alea à Tégée. La tête étudiée est probablement une bonne copie d'un ouvrage perdu de Scopas. ¶ Une série de sculptures de Corinthe [E. M. Gardiner]. I. Bas-reliefs helléniques : Étude de trois fragments de bas-reliefs de la meilleure époque grecque (5ᵉ et 4ᵉ siècles); 1° une tête de profil, 2° une autre tête de profil provenant très probablement d'un tombeau, 3° deux fragments représentant un jeune homme tenant un bâton ou plutôt une lance pour la chasse et ayant un chien assis à ses pieds. ¶ Les rostres dits flaviens [E. B. Van Deman]. Etude des restes de monuments à l'extrémité ouest du Forum. Les deux groupes de construction qui composent ces restes sont de la même époque; ce sont deux parties d'un même monument. La plus ancienne remonte probablement à Jules César; la construction au-dessus représente les rostra Augusti. La restauration qui amena la construction de la partie en hémicycle eut lieu probablement à l'époque de l'érection de l'arc de Septime Sévère. ¶¶ N° 3 : Fouilles dans l'île de Mochlos, Crète, en 1908 [R. B. Seager]. L'île de Mochlos est à 200 m. du rivage de la Crète, en face des villages de Tourloti, Sfaka et Lastro. La période minoenne primitive semble y avoir été d'une prospérité exceptionnelle. Le cimetière ancien qui a été découvert a livré une masse énorme de poteries, d'armes, vases de marbre et d'albâtre d'un beau travail, et un trésor considérable d'ornements en or. Il a été établi par ces fouilles que les 2ᵉ et 3ᵉ périodes minoennes primitives ont été par excellence l'âge des vases de pierre. ¶ Une série de sculptures de Corinthe [E. M. Gardiner]. II. Une Gigantomachie hellénistique. Etude de fragments trouvés à la fin de mai 1903; datent probablement du IIIᵉ siècle av. J. C.; III. Sculpture romaine : étude de copies de sculptures grecques : 1° une statue d'Artémis; 2° un torse de satyre. ¶¶ N° 4 : Vases funéraires datés provenant d'Alexandrie [R. Pagenstecher]. En continuation d'une techinque pratiquée en plusieurs endroits et qui est représentée principalement par les poteries dites de Cabirium, une classe d'hydries a été fabriquée à Alexandrie de la fin du IVᵉ jusque dans la seconde moitié du IIIᵉ siècle av. J.-C. Liste de 23 inscriptions datées de vases. Discussion. ¶ Le Tychaion d'Is-Sanamên [L. C. Cummings]. Bâti dans la 12ᵉ année de l'empereur Commode (192 ap. J. C.). Essai de restauration. ¶ Un fragment d'un pithos peint provenant de Cnossos [P. V. C. Baur]. Fragment avec deux figures féminines peintes. ¶ Le bas-relief connu sous le nom de « l'Athéna en deuil » [F. M. Bennett]. Etude du bas-relief du Musée de l'Acropole d'Athènes. Discussion de l'opinion de Fairbanks. La colonne représentée n'est pas une meta, mais la représentation primitive d'Athéna elle-même. ¶ Le groupe dédié par Daochus à Delphes [E. M. Gardiner et K. K. Smith]. Discute la restauration du groupe proposée par Homolle. Le torse nu trouvé en avril 1907 doit sans doute être attribué à la statue d'Agelaüs. En appendice : Le plan de l'enceinte [W. B. Dinsmoor]. Restauration du plan de l'enceinte renfermant le monument de Daochus. M. BERNARD.

American Journal of Philology Vol. XXX (1909). Liv. I (nº 117). La Syntaxe du verbe Grec par Stahl. 3 [B. L. Gildersleeve]. Dans ce 3ᵉ art. <cf. R. d. R. 33. 177 48 et 178,29> G. continue son examen serré de cette Syntaxe qu'il qualifie de « monumentale » et qui lui rappelle par sa masse imposante le Palais de justice de Bruxelles. Il étudie avec S. la question des



modes et des temps et discute minutieusement ses assertions. ¶ Le texte des Epitrepontes de Ménandre et notes sur le Héros [E. Capps]. Complétant un art. précéd nt <cf. R. d. R. 33. 178, 30. A. J. Ph. 29, 410>. C. insère avec les restitutions nécessaires les passages cités par Tischendorf et Jernstedt dans le contexte de la fin de l'acte 3 des Epitrepontes rétablissant ainsi le texte de cette comédie de Ménandre. Il restitue ensuite le commencement de chacun des vers 8 à 17 de l'Héros qui manque dans le papyrus. ¶ Aphrodite et le mythe de Dionè [G. D. Hadzsitz]. Dans cette étude sur la psychologie de la religion grecque à son origine, H. explique pourquoi les Grecs en introduisant dans leur Panthéon l'Aphrodite orientale, et en en faisant une de leurs déesses, en firent une fille de Dionè : il y a à cela deux causes, outre l'ancienneté du mythe de Dionè: 1° la relation d'Aphrodite et de Dionè avec les deux grands faits de la vie et de la fertilité, et 2° l'identification commune de ces deux déesses avec l'idée d'humidité, élément créateur du monde organique. ¶ Properce III, 24 [B. O. Foster]. Explique les vers 9 à 12 de cette élégie dont le sens est très discuté, et montre leur relation avec le contexte. Il corrige haec du v. 11 en « hoc » et verba du v. 12 en « vera ». ¶ Inscr. latines de la Johns Hopkins University. 2 [H. L. Wilson]. Texte, commentaire, restitutions et explications de six inscr. latines; 1, Fragment d'une inscr. trouvée en 1906 à Rome entre la porta Salaria et la porta Ponciana, de l'autre côté du mur d'Aurélien, le reste de l'inscr. a été publié par Gatti, Bull. d. Commis. Archaeol. Comm. 1906, c'est une inscr. tombale du règne d'Auguste en l'honneur de G. Allius « scriba librarius ex tribus decuriis quaestorius » et de tous les siens; 2, En l'honneur de l'acteur M. Ulpius Apolaustus, affranchi de Trajan; 3, C. I. L. VI, 35285 a, où on trouve sept exemples de l'apex sur voyelles longues; 4, Trouvée à Baïes, il y est fait mention du Porticus triumphi comme dans C. I. L. VI, 29776, nom sous l'empire de la partie de la voie comprise entre la Porta Triumphalis et le Circus ou entre le Circus et la Porta Carmentalis; 5, Inscr. funéraire trouvée à Cumes, de G. Ovius, Sp. f.; 6, Inscr. funéraire inédite trouvée à Cumes de l'affranchi L. Vinullius Heracla. ¶ Le sigmatisme dans Homère [J. A. Scott]. Montre par des exemples tirés d'Homère que la théorie de Ameis-Hentze et de Sterret, renouvelée d'Eustathe et de Denys d'Halicarnasse, qui prétendent que le sifflement produit par la prononciation du sigma répété dans le même vers contribue à montrer la colère ou la passion chez celui qui parle est absolument sans fondement. ¶ L. v. SCHROEDER, *Mysterium und Mimus im Rig-Veda* [Bloomfield]. Comme ce livre s'appuie surtout sur des restitutions de mythes, rites ou pratiques populaires préhistoriques, ses conclusions ne sauraient avoir une rigueur mathématique entraînant la conviction. Il soulèvera donc bien des objections. ¶ K. ABICHT, *Herodotos* III B. V und VI [Howes]. Cette 4e éd. revue qui paraît 33 ans après la troisième rendra de grands services. Remarques de détail. ¶ Causeries à propos de K. REIK, *Der Optativ bei Polybius und Philo von Alexandria.* Appréc. favorable : sur SCHLACHTER I G. F. 23 p. 165 sqq. Recherches sur les temps et les modes dans Hérodote, que l'auteur résume; sur l'emploi des temps, imparfait, subj., etc. dans Hérodote; sur MOULTON, *Prolegomena to the Grammar of the New Testament* arrivés à leur 3e éd. : sur Eryximachos et les médecins au temps de Platon; sur I. BRUNS, *Attische Liebestheorien*, qui sera lu avec profit par les lecteurs du Banquet de Platon, et sur ROBIN, *Théorie platonicienne de l'Amour*, qui montre quelle place importante cette théorie occupe dans la philosophie de Pl. dont le Phèdre serait un des derniers dialogues : sur l'édition de Pindare de SCHRÖDER et une lecture proposée (Κίρραν) pour un fragment nouvellement découvert;

sur le Thesaurus grec; sur les *Nomina Sacra*, ouvrage posthume de L. L. Traube. ¶¶ Liv. II (n° 118). Synthesis doliolorum Dresseliana [E.W. Fay]. Interprétation détaillée de l'inscr. de Duenos. Les trois doliola qui présentent cette inscr., dialogue en énigmes, constituent un apophoreton, ou présent, pour les Saturnales; la légende est dans une certaine mesure une cryptographie écrite de droite à gauche, sans ponctuation, en caractères anciens Chalcidio-italiotes : l'inscr. présente une orthographe archaïque et dialectale et même macaronique et des formes verbales qui ont pu être choisies dans différentes époques allant de Lucilius à Quintilien par un grammairien facétieux. Texte restitué et traduit. ¶ Études classiques en Islande au moyen âge [T. Frank]. ¶ Inscr. latines de la Johns Hopkins University [H. L. Wilson]. Texte, commentaire, restitutions et explication de trois inscr. concernant les jura sepulcrorum dont l'une donne le nom d'un nouveau grenier à Rome et de plusieurs tituli militum, en tout 14 numéros. ¶ L'offrande du soma dans un fragment d'Alcman [W. W. Wilson]. Explication du fragment 34 d'Alcman (Bergk). Il est question non d'une Bacchante faisant du fromage avec du lait de lion et l'offrant aux dieux, mais de l'offrande du suc de la plante appelé soma et offert en libations aux dieux : le suc prenait lui aussi le nom de soma. Au v. 5 λεόντειον = soma et il faut corriger ἐπαλαθεῖσα en σπαλαθεῖσα. Le soma se préparait par l'addition de lait caillé d'où τυρὸν ἐτύρησας du v. 6. Argeiphontes du v. 7 est probablement Apollon Karneios qu'on adorait à Sparte. Cette offrande nous reporte plus loin que la période Indo-iranienne, dans les temps pré-Védiques. ¶ La charité qui commence par ceux de la maison [W. A. Heidel]. Montre par l'explication de plusieurs passages du Nouv. Test. et des auteurs anciens (Euripide, Ménandre, Platon, Aristote Térence) qu'au IVe et au Ve s. av. J.-C. comme à l'époque chrétienne l'amour des siens, embrassant la famille comme un élargissement de l'individu, avait passé en proverbe et qu'on y faisait souvent allusion. ¶ W. K. Prentice, *Greek and Latin inscr.* [D. M. Robinson]. Contient 438 inscr. grecques et latines trouvées en Syrie en 1899-1900. Grande valeur : remarques de détail. ¶ Gg. Boesch, *De Apollonii Rhodii Elocutione* [Fitch]. Grande valeur. ¶ Chr. Huelsen, *The Roman Forum, its History and its monuments.* Transl. by J. B. Carter [Garnett]. Qques fautes d'impression dans cette seconde édition. Manuel très commode, très intéressant et important. ¶ Causeries sur les éditions avec commentaires des *Choéphores* d'Eschyle de Blass et de Verrall, comparées entre elles; sur ceux des auteurs anciens dont on publie de nouvelles éd.; sur *Les Bacchantes* d'Euripide de Dalmeyda (éloges) et G. Norwood, *The Riddle of the Bacchae*; sur la nouv. éd. de *Théophraste* de Jebb (éloges) : sur la nouvelle manière de comprendre l étude du grec; sur l'esprit français et l'esprit allemand à propos de M. Croiset, *Aristophane* et sur l'impossibilité de traduire certaines expressions d'une langue dans une autre; sur Pindare; sur l'*Homerischer Hymnenbau* de Ludwich; sur l'emploi de l'aor. imp. dans le grec de la Bible. ¶¶ 3e livr. (n° 119). Later echoes of the greek Bucolic poets [W. P. Mustard]. Montre dans la littérature les imitations et les réminiscences de Théocrite, Bion et Moschus, entre autres chez les poètes de la Pléiade et chez André Chénier. ¶ Notes on latin syntax [E. B. Lease]. Rectifications et additions par ordre alphabétique à l'Antibarbarus linguae latinae de Schmalz-Krebs. 7e éd. ¶ Cross-suggestion : a form of Tacitean brachylogy [G. D. Kellogg]. Après avoir défini à la suite de Smith ce qu'il entend par « suggestion par contraste » et « suggestion par ressemblance » et montré combien ce procédé était familier à Horace, ainsi Carm. III, 13, 6 « gelidos inficiet tibi rubro sanguine rivos » où l'eau froide

(claire) contraste avec le sang rouge (chaud), K. étudie un certain nombre de passages de l'Agricola et de la Germanie de Tacite, chez qui il se présente très souvent, afin de montrer d'une part combien l'application de ce principe de suggestion offre un moyen naturel et légitime d'interprétation, et de l'autre qu'il aide à comprendre sans aucune correction plusieurs passages où le texte des mss. paraît obscur. Au fond ce principe constitue une brachylogie du type appelé « constructio ad sensum » dans son sens le plus large. ¶ Recent literature on ancient animal names and effigies [C. R. Eastman]. Indique un certain nombre d'ouvrages récents qui peuvent aider à identifier certaines espèces d'animaux ou de plantes dont les noms, les descriptions ou les représentations nous ont été transmises par les auteurs, les peintures ou les monuments anciens, sans qu'on ait pu jusqu'ici savoir exactement à quoi nous avions à faire. ¶ M. L. D'OOGE, *The Acropolis of Athens* [Robinson]. Excellent manuel pour les touristes et ouvrage capital à consulter pour les archéologues de profession. ¶ Causeries sur l'art de traduire les auteurs anciens, sur la prose artistique et sur la difficulté de rendre sensible le mètre de l'original. Réserves sur le vol. 2 de MUSTZBAUER, *Grundlagen der griech. Tempuslehre u. der homer. Tempusgebrauch*, qui est un peu vieilli : remarques sur RUTHERFORD, *Scholia Aristophanica*, et sur J. MAURICE, *Numismatique Constantinienne.* ¶¶ N° 4 (n° 120). Recognition scenes in greek literature [B. Perrin]. Aristote dans sa Poétique s'est étendu sur les scènes de reconnaissance, qui lui paraissent une des trois parties essentielles de l'épopée et de la tragédie, les deux autres étant les révolutions des événements et les incidents tragiques (Poet. XI, 6; XXIV, 1). Il prend ses exemples dans l'Odyssée (trois) et dans Spohocle et Euripide. P. passe en revue dans Euripide, dans Sophocle et dans l'Odyssée, 18 scènes de reconnaissances dont 11 dans l'Odyssée, les autres dans Sophocle et Euripide, dont 4 dans des tragédies non citées par Aristote, savoir Electre de Sophocle, Electre, Ion et Hélène d'Euripide, pour établir ce qui est peu connu, ou qui peut être inféré sûrement touchant les neuf exemples de reconnaissances citées par Aristote dans des tragédies que nous n'avons plus. Il cherche ensuite jusqu'à quel point la répartition qu'A. a faite de ces scènes en cinq classes et le jugement qu'il a porté sur elles est satisfaisant ou de valeur durable. Il conclut qu on doit rejeter trois de ces classes et n'admettre comme base de classification que les reconnaissances directes ou indirectes, par suite de preuves de l'identité des personnages; mais que les reconnaissances les plus belles sont celles qui résultent des preuves d'identité se produisant indirectement, de préférence sans l'emploi de « signes et de gages », bien qu'il ne soit pas nécessaire que cela arrive ainsi. ¶ The date of the extant Prometheus of Aeschylus [D. A. MAC RAE]. La didascalie des Perses d'Eschyle établit qu'en 473/2 av. J.-C., sous l'archontat de Menon, Eschyle fut vainqueur avec Phinée, les Perses, Glaucus et Prométhée; on a soutenu que ce Prométhée était un drame satyrique et non celui que nous avons encore; l'auteur montre qu'on ne peut pas accepter cette hypothèse, et d'autre part on ne peut établir sûrement que le Prométhée enchaîné fut représenté en 472. ¶ The Saturnian meter [J. Fraser]. Conclusions : Le fait qu'un mètre, à une période tardive de son histoire, est basé sur le rhythme et sur l'allitération n'implique pas qu'il en ait été ainsi à l'origine. Le mètre saturnien a trois accents dans chaque moitié de vers. A l'origine il consistait dans la combinaison de deux vers courts, chacun de sept syllabes, ayant chacun trois accents. A son origine le mètre saturnien est probablement identique avec le vers du poème irlandais connu sous le nom d'Hymne de Fiacc qui comprend deux parties, chacune

de sept syllabes et ayant chacun trois accents. ¶ F. Plessis, *La poésie latine (de Livius Andronicus à Rutilius Namatianus)* [Smith]. Grands éloges. ¶ F. F. Abbott, *Society and Politics in ancient Rome* [Wilson]. Volume d'essais intéressants et suggestifs. ¶ Causeries sur un certain nombre de trad. d'auteurs grecs et latins en anglais et en allemand, notamment sur la trad. en anglais des Fragments d'Empédocle par Léonard; sur le Parfait grec; sur les études de Schlachter sur l'emploi des temps et des modes chez les auteurs grecs; sur la mort de Kontos.

Classical Philology. Vol. IV (1909). N° 1. Studies in the Grouping of Nouns in Plautus [H. W. Prescott]. Nous avons dans nos langues modernes des mots qui se présentent ensemble par paires ou par triades et qui correspondent à des préoccupations sociales, politiques ou religieuses, comme « liberté, égalité, fraternité », « travail et capital », « la foi, l'espérance, la charité ». C'est là un phénomène qui nous renseigne sur certaines phases de la vie des peuples. Il doit en être de même chez Plaute, et c'est ce que P. étudie en montrant dans un certain nombre de passages comment Pl. groupe certains mots; il laisse de côté parfois l'ordre logique pour obéir à ses goûts d'artiste ou pour produire des effets comiques ou par recherche de l'effet, et souvent ses idées sont associées, ou ses mots groupés plus pour l'effet à produire que pour obéir à la logique. ¶ Finger-counting among the Romans in the fourth Century [Ed. H. Bechtel]. Montre d'après les auteurs anciens, surtout S. Augustin et S. Jérôme, comment les Romains comptaient sur leurs doigts au IVe s. (computare par opposition à numerare) et les termes dont il se servaient pour ce genre de calculs. ¶ A certain supposed literary Relationships [C. Bonner]. Dans cet art. qui se continue dans le n° 3, B. combat les conclusions de H. Reich (De Alciphronis Longique aetate) sur les dates d'Alciphron et de Longus et sur les rapports d'Alciphron avec Longus d'une part et avec Elien d'autre part. Reich soutient que Elien dans ses Epistulae rusticae imite les lettres d'Alciphron, que par conséquent le « floruit » d'Alciphron doit être placé au plus tard qqs années plus tôt que la mort d'Elien (229 ap. J.-C.) et son apogée vers 200. D'autre part, Alciphron aurait emprunté qqs idées aux romans pastoraux de Longus qui par suite devrait être placé dans le second siècle. C'est ce que conteste B. 1, Alciphron et Elien; 2, Elien et les Comiques; 3, Alciphron et Longus. ¶ The Book Division of Propertius [B. L. Ulman]. Lachman est le premier qui, au lieu de diviser les élégies de Properce en 4 livres comme le font les mss., proposa de les partager en 5 livres. Birt a montré que le livre I fut publié séparément et fut appelé Monobiblos : le reste des élégies parut plus tard, peut-être deux livres à la fois, et forma un vol. sous le titre de Elégies. Ces livres nouveaux furent numérotés 1 à 4 et non pas 1 à 5, comme le soutient Lachmann. Il s'ensuit que le livre I ne faisait pas partie du recueil d'Elégies publié dans l'antiquité sous le nom de Properce et la citation de Nonius Marcellus (169 M) est bien tirée du liv. III, 21, 14. ¶ The verbal in -teo in Polybius [H. F. Allen]. Etude sur l'emploi de l'adj. verbal en -teo par Polybe représentant la koine comme complément aux art. de C. E. Bishop « The Greek Verbal in -teo <Am. J. Ph. 1899. R. d. R. 33, 140, 26 à 33> qui traite de l'emploi de ces adj. d'Homère à Aristote. ¶ Studien zur Topographie von Paestum [Th. Kluge]. Coup d'œil sur l'histoire de Paestum. Le temple de Poseidon est bien nommé; la Basilika était le temple de Déméter et Coré et celui qu'on prenait pour le temple de Céres était le temple d'Athéna. Le temple romain était consacré à Jupiter. ¶ An archaic Boeotian inscr. [C. D. Buck]. Restitution de l'inscr. trouvée par Hollaux en 1885-86 dans le temple de Ptoon-Apollon et publiée par Bréal (Mem. Soc. Ling. VII, p. 448).

C'est une des plus anciennes inscr. béotiennes connues. ¶ Notes et discussions. On Thucydides II, 15, 4 [P. Shorey]. Il n'y a pas de lacune dans le texte, il faut lire avec les mss. καὶ devant ἄλλων; il a le sens de « as well » et balance et anticipe le second καὶ qui suit devant τὰ ἔξω. ¶ Some classical quotations from Middle-Ages [T. Frank]. Le moine Theodoricus de Drontheim écrivit vers 1160 une histoire de la Norvège en latin où il cite Lucain, Horace, Pline l'Ancien, Platon (le Timée). Un Anonymus de Profectione in Terram Sanctam publié vers 1190 cite Virgile, Juvénal, Ovide. On trouve dans l'Encomium Emmae Reg. II,492 une citation de l'Anth. Lat. 256 (R). Tout cela prouve combien les lettres classiques étaient alors cultivées en Norvège. ¶ Notes on Euripides Alcestis 290 sq. [W. A. Heidel]. Propose pour ce locus desperatissimus la correction du premier καλῶς en κἄλλως. ¶ [P. S.]. Défend au contraire la leçon καλῶς. ¶ On the Hypothesis to Antiphon 2 β [F. M. Foster]. Lire « ὁμολογεῖ μὲν πρῶτον τὴν ἔχθραν ». ¶ Note on Diogenes Laertius IV, 59 [P. Shorey]. Corrige γλυκύτατα ἐσχηκέναι en γλισχρότατα (adverbe) ἐσχηκέναι = « was very near ». ¶ G. Mau, *Die Religionsphilosophie Kaiser Julians in seinen Reden auf König Helios und die Göttermutter* [Wright]. C'est la première tentative systématique de retrouver dans les deux φυσικοὶ ὕμνοι de Julien l'influence des Néo-Platoniciens : qques réserves. ¶ A. Gudeman, *Grundriss der Geschichte der klass. Philologie* [Morgan]. Qques omissions et qques erreurs, mais faciles à faire disparaître dans une prochaine éd. ¶ G. Lodge, *Lexicon Plautinum.* I, fasc. 1-5 [Abbott]. Véritable monument de la science de l'auteur. ¶ K. Witte, *Singular und Plural* [Scott]. Qques réserves, mais a une valeur exceptionnelle. ¶ B. P. Grenfell — A. S. Hunt, *The Tebtunis Papyri* II [Fowler]. Grands éloges. ¶ G. Ferrero, *The Greatness and Decline of Rome*, transl. by A. E. Zimmern, I and II [D. Magie]. Analyse de ces 2 vol. ¶ M. P. Nilsson, *Griech Feste von religiöser Bedeutung mit Ausschluss der Attischen.* J. de Prott et Lud. Ziehen, *Leges Graecorum sacrae e titulis collectae.* II, 1, *Leges Graeciae et Insularum* [Moore]. 1. Tous ceux qui ont étudié le livre si bien fait de Nilsson exprimeront le vœu qu'il traite dans un second vol. des fêtes n'ayant pas un caractère religieux ; 2, Eloges, mais peu facile à consulter en l'absence d'indices. ¶ Th. Schermahn, *Prophetarum vitae fabulosae indices apostolorum discipulorumque Domini Dorotheo, Epiphanio, Hippolyto aliisque vindicata* [Peppler]. Analyse. ¶ W. A. Merrill, *T. Lucreti Cari de rerum natura* [Shorey]. A droit à notre reconnaissance. ¶ A. Gercke, *L. Annaei Senecae opera quae supersunt*; II, *Nat. Quaest. libros 8* ed. [Merchant]. Appréc. favorable; utile par les informations que la préface et l'apparat critique donne sur les mss. ¶ E. H. Oliver, *Roman economic Conditions to the Close of Republic* [Grandrud]. Soigné. ¶ G. H. Chase, *The Loeb Collection of Arretine Pottery* [Tarbell]. Eloges. ¶ J. van Leeuwen, *Aristophanis Pax* ed. [Cary]. Indication des corrections apportées au texte. ¶ K. Ziegler, *Die Ueberlieferungensgeschichte der vergleichenden Lebensbeschreibungen Plutarchs* [Flickinger]. Appréc. favorable. ¶ Alf. Hartmann, *De inventione Iuvenalis capita tria* [Prescott]. Etude soignée et sympathique qui pousse le lecteur à des recherches encore plus approfondies. ¶¶ N° 2. The archetype Codex of Valerius Maximus [W. M. Lindsay]. 1 pl. Le cod. optimus qui sert de base à l'éd. Teubner est le Bernensis 366 du IXe s., dicté par Servatus Lupus, l'abbé de Ferrières, en 860 à ses élèves et copié par l'un d'entre eux Heirich d'Auxerre. Il fut corrigé par Lupus lui-même et est ainsi l'un des plus précieux monuments de la science médiévale. Les corrections de L. qu'il contient proviennent en partie d'un autre ms. de l'Epitome de Valère Maxime du Ve s., copié par Helpidius Domnulus.

C'est dans cet archétype qui appartenait à la bibl. de Fleury ou à celle d'Orléans, que se trouvait en marge le passage III 2.10 classem ... camporum, comme aussi l'épigramme de Martial I, I insérée ch. II, 10, 8. ¶ A Chapter in the story of Roman Imperialism [T. Frank]. Retrace l'histoire du développement de l'impérialisme romain de 200 à 180 av. J.-C., et examine quelques-unes des sources historiques de cette période, dans le but de faire justice des assertions de certains historiens qui ne veulent voir dans la conduite de Rome envers Philippe, Antiochus et les Grecs, qu'un machiavélisme raffiné et sans scrupule. ¶ The iambic Trimeter in Menander [J. W. White]. Étude de 23 p. sur ce vers dans Ménandre et ses diverses combinaisons : tableaux statistiques. ¶ Lucian the sophist [E. J. Putnam]. Montre que L. a été un sophiste non seulement par entraînement mais par tempérament, non seulement pendant sa jeunesse mais pendant toute sa vie, non seulement par la technique mais par le sentiment. Tous ses écrits portent la marque de cette tendance. Ils relèvent tous de l'enseignement des sophistes, que ce soit des μελέται, des παραλίαι, des ἐκφράσεις ou des διάλογοι. P. passe en revue tous ces genres différents. ¶ The literary criticism in the Bibliotheca of Photius [La Rue Van Hook]. Bien que Photius, Patriarche d'Alexandrie, soit avant tout un lexicographe, sa « Bibliotheca » nous le fait connaître aussi comme un critique intéressant et original. Composée pour l'usage de son frère Tarasius cette Bibliotheca comptient un compte rendu de première main d'environ 280 ouvrages, tous grecs et écrits en prose. H. passe en revue les principaux jugements de Ph. en disposant les auteurs comme suit : 1, historiens; 2, romanciers; 3, rhéteurs; 4, grammairiens, lexicographes; auteurs de mélanges surtout ecclésiastiques. Il conclut en disant que Ph. occupe dans l'histoire de la critique littéraire une place bien plus importante qu'on ne le croit. ¶ Additions and corrections to C. I. L. [B. L. Ullmann]. D'après le Vaticanus-Ottobonianus 1550. Ce ms. du xv[e] s. contient Catulle, Properce et un poème par Panormita. Les feuillets 99 v et 100 v nous donnent la copie de 14 inscr. anciennes et de deux du moyen âge copiées aux vi[e] s. Douze des ces inscr. anciennes sont dans le Corpus, dix dans le vol. VI, deux dans le vol. XI. Comme les originaux de plusieurs ont disparu, ces copies sont très importantes. Texte et variantes. Deux sont inédites; une complète CIL, VI, 1013. Elles mentionnent un col ège inconnu jusqu'ici : le « collegium salutare nomenclatorum ». Texte des deux inscr. du moyen âge. ¶ Caesar's battle with the Helvetians [W. Dennison]. Défend les conclusions de Stoffel que la seconde bataille entre César et les Helvètes en 58 eut lieu près du village de Montmort, contre les hypothèses de Bircher. (Bibracte. Eine Kriegsgeschichte Studie), qui croit que les Helvètes, forcés d'abandonner la colline d'Armeiq, s'étaient retirés vers le sud, sur une hauteur au delà de l'Auzon. ¶ Pliny, Ep. II,12,4 [E. T. M.]. Les mss. ne donnent pas « quam » entre decorum et notatum. Il a été ajouté par les éd. à commencer par l'Aldine (Bâle, 1530). C'est à tort d'après Tac. Ann. II, 77 et Aetna, 253 sq. ¶ On Aristotle, De Part. An. IV, 10 [P. Shorey]. Corriger, 687 a 13, προσθήκη au lieu de προσέθηκε. ¶ Note on Polybius, XXX, 23, 3 [A. C. Johnson]. Conserver μακρᾶς au lieu de la correction de Reiske μάκτρας. ¶ C. H. Beeson, *Hegemonius : Acta Archelai* hrsg. [Goodspeed]. Première éd. complète. Définitive dans l'état actuel de la science. ¶ A. Fick, *Vorgriech. Ortsnamen als Quelle für die Vorgeschichte Griechenlands* [Collitz]. Distingue les noms de lieu réellement grecs de ceux qui étaient étrangers à l'origine et cherche à déterminer leur caractère ethnographique. ¶ A. Loew, *Die ältesten Kalendarien aus Monte Cassino* [Lindsay]. Investigation patiente; ne néglige aucun détail; important. ¶ M. Carroll,

The Attica of Pausanias [Weller]. Soigné, utile. ¶ C. Robert, *Der neue Menander*; Id., *Szenen aus Menanders Komoedien* [Prescott]. Des réserves sur les restitutions. ¶ G. Friedrich, *Catulli Veronensis liber* e·kl. [E. T. M.]. Quoique un peu suffisant et inférieur comme solidité aux autres vol. de la coll. Teubner, pourra être pris en considération par les futurs éditeurs de Catulle. ¶ F. Vollmer, *Q. Horatii Fl. Carmina* rec. Ed. mai. [Laing]. Important. ¶ L. Dittmeyer, *Aristotelis de Animalibus historia* rec. [Millerd]. Réalise un progrès sur l'importante éd. de Aubert et Wimmer. ¶ O. und E. Kern, *C. O. Müller. Lebensbild in Briefen* u. s. w. [Hellems]. Intéressant, mais bien des lettres auraient pu être omises. ¶ O. Gilbert, *Die meteorologischen Theorien des griech. Altertums* [Heidel]. Complète l'Histoire de la philosophie grecque de Zeller, mais ne contient rien de très important ou bien peu. ¶ Gg. Misch, *Geschichte der Autobiographie.* I, *Das Altertum* [Norlin]. Terriblement germanique par l'abondance excessive des détails et des généralisations psychologiques et philosophiques. ¶ A. J. Evans, A. Lang, G. Murray, F. B. Jevons, J. L. Myres. W. W. Fowler, *Anthropology and the Classics* [Shorey]. Analyse rapide de ces six conférences faites à l'Université d'Oxford. ¶ J. G. Frazer, *Adonis, Attis, Osiris. Studies in the history of oriental religion* [Moore]. Riche contenu. ¶ A. Fairbanks, *Athenian Lekythoi* [Wheeler]. Classe et étudie avec soin les lecythes athéniens de 475 à 430 av. J.-C. Admirable. ¶ H. Funaioli, *Gramm. Romanae fragmenta* I coll. et rec. [Husband]. Corpus de tous les fragments concernant les questions de grammaire jusqu'à la fin du règne d'Auguste. Rendra de très grands services. ¶ E. F. Thompson, Μετανοέω *and* Μεταμέλει *in Greek literature until 100 a D. Including discussion of their cognates and of their Hebrew equivalents* [Peppler]. Résumé. ¶ J. W. Beck, *Horazstudien* [Laing]. Réfute les conclusions de Vollmer sur les relations des mss. d'Horace entre eux. ¶ *Joh. Vahlenii... opuscula academica* 2 [Prescott]. Modèle d'études sérieuses. et de jugements pondérés. ¶ E. Krause, *Diogenes von Apollonia* [Millerd]. Malgré qques réserves peut être regardé comme un résumé commode et fidèle de tout ce que nous savons sur l'école ionienne. ¶¶ N° 3. Vulgar Latin in the Ars Consentii de Barbarismis [F. F. Abbott]. Le petit traité de Consentius de Barbarismis et Metaplasmis est avec l'Appendix Proti le seul ouvrage ancien qui nous soit parvenu sur le latin vulgaire. Bien qu'il n'ait pas l'importance de l'Appendix, il vaut la peine d'attirer l'attention et A. dans cet art. de 15 p. étudie tout ce qui, dans ce traité, concerne les barbarismes (p. 391-398 dans Keil. G. L. V.). Il nous intéresse par les exemples qu'il contient de prononciation vulgaire et par les renseignements qu'il donne sur des particularités dialectales dans la prononciation du latin des différentes parties de l'Empire. ¶ The influence of meter on the Homeric choice of dissylabes [J. A. Scott]. Montre que si certains mots, notamment σοφός, λόγος, νόμος, ne se trouvent pas dans Quintus de Smyrne et très rarement dans Homère, cela tient à des raisons de quantité. La poésie épique grecque préfère les dissyllabes à pénultième longue et n'emploie que rarement ou même pas du tout les dissyllabes à pénultième brève. Le choix des dissyllabes est donc déterminé par la quantité. ¶ The temporal cum-clause and its rivals [J. J. Schlicher]. Détermine les rapports qu'il y a entre les propositions temporelles commençant par cum, et leurs rivales les propositions commençant par po tquam, ubi, ut, simulatque, dum. Salluste emploie 209 fois « postquam » et « ubi » et 24 fois cum temporel avec le subj. César 77 fois les premiers et 147 fois le second et Nepos 44 fois les premiers et 181 fois le second. La différence entre ces constructions n'est pas objective, dépendant de la nature des faits racontés, mais

purement subjective, réfléchissant le processus mental de l'écrivain. ¶ The use of the oe-diphtong in Plautus [A. R. Anderson]. Etudie l'emploi de la diphtongue oe chez Plaute. A cette époque elle se prononçait comme u. ¶ The latin accusatives med, ted, etc. [E. W. Fay]. Rapports de ces formes de l'acc. avec l'abl. instrumental. ¶ The international Congress of Archaeologists [C. L. Ranson]. Compte rendu très court. ¶ The simple past condition with potential indicativ in apodosis [G. H. Macurdy]. Cette forme de pensée conditionnelle ne se présente pas en grec, quoi qu'en dise l'Ausführliche Gramm. de Kühner-Gerth, qui ont mal compris l'exemple unique qu'ils en donnent. Dem. 19, 53. εἰ γὰρ ἦσαν... καὶ Πύλας εἶχον. ¶ Propertius II, xii 18 [J. S. Phillemore]. Corriger en « quod superest, alio tramite pelle sitim ». ¶ Κλοτοπεύειν [A. G. Laird]. Dans Hom. T. 149, lire χρὴ (ἐ)κτολυπεύειν. ¶ Marginalia on the Hellenistic Poets [H. W. Prescott]. Apollonius de Rhode I, 672, conserver la leçon des mss. ἐπιγνοάουσαι. — Théocrite 1,140 ῥόον = ῥόον Ἀχέροντος; 21,48 lire εὐρὺν (au l. de εὖρον) ἀγῶνα; 27,60 μείζων ἀμπεχόνη désigne l'amoureux lui-même et non un vêtement. — Kock. Com. Att. fr. ἀδέσποτα 1322, lire μολυβδίνους... ἔχων πόδας. ¶ Συγγενὴς ὀφθαλμὸς [P. Shorey]. Pind. Pyth. V. 15 συγγενής = de naissance (from birth) — Crates, Epist. 19 lire ἔς τινας au l. de ἐς τιμάς, allusion à Od. VI, 327. ¶ H. Nohl, *Cicero, Divinatio in Q. Caecilium, in C. Verrem lib. IV* [Peterson]. Des réserves sur cette 3e éd. ¶ R. Foerster, *Libanii Opera* rec. [Wright]. Ces quatre premiers vol. ne contiennent que les Orationes. F. n'est pas au bout de ses peines. ¶ U. v. Wilamowitz-Moellendorff, *Greek historical writing*. Id. *Apollo* [Shorey]. Eloges de ces deux conférences faites à Oxford. ¶ M. Hoffmann, *Briefwechsel zwischen A. Boeckh u. L. Dissen, Pindar und Anderes betreffend* [Clapp]. Valeur considérable pour ceux qui étudient Pindare; intéressant aussi comme tableau de l'âge d'or de la philosophie classique allemande. ¶ C. A. Savage, *The Athenian family*. A sociological and legal Study, based chiefly on the works of Attic Orators [Bonner]. S'adresse au grand public. ¶ C. E. Millerd, *On the interpretation of Empedocles* [Lovejoy]. Bien documenté et compétent. ¶ E. Stampini, *La metrica di Orazio comparata con la Greca e illustrata su liriche scelte del poeta* [Ullmann]. Des assertions inadmissibles. ¶ D. Quinn, *Helladian Vistas* [Hellems]. Suites d'esquisses agréables à lire; destiné au grand public. ¶ Th. Zielinski, *Cicero im Wandel der Jahrhunderte* [Id.]. Seconde éd. augmentée qui désappointera un peu les lecteurs qui se rappellent avec plaisir la première éd. moins étendue. Néanmoins contribution de valeur à l'histoire de la civilisation en Europe et sera la bienvenue. ¶ G. Norwood, *The Riddle of the Bacchae*. The last stage of Euripides Religious Views [Castle]. Trop subtil, mais intéressant, devra être lu par tous ceux qui s'occupent d'Euripide. ¶ Anne B. Hermann, *Studies in greek allegorical Interpretation* [Heidel]. Intéressant. ¶ Fl. Weigel, *Kurzgefasste griech. Schulgrammatik* [Peppler]. Excellent petit livre, clair et concis, composé d'après Curtius-v. Hartel. ¶ P. Wessner, *Aeli Donati quod fertur Commentum Terenti*. III, i. *Eugraphi commentum continens* [Steele]. Sera le bien venu pour tous ceux qui en étaient réduits à l'édition de Klotz. ¶ T. G. Tucker, *Life in ancient Athens* [Washburn]. N'est pas fait pour les spécialistes, mais contient tout ce qu'un étudiant et un homme du monde doivent savoir sur ce sujet; qques réserves. ¶ I. Flagg, *Plato: The Apology and Crito* [Hewitt]. Trop de fautes d'impression. ¶¶ No 4. Propertius and the arae Perusinae [A. L. Frothingham]. Nouvelle interprétation de l'Elégie I, 21. F. y voit une allusion aux massacres de Pérouse où 300 victimes furent égorgées sur l'autel de César et leurs corps offerts en expiation aux

mânes de César. L'élégie est censée prononcée par une des vicitimes juste avant l'hécatombe ou tout au commencement. ¶ The meaning of κύτος [J. T. Allen]. Κύτος passe pour signifier une cavité, un trou. omne id quod cavum est, cavitas, etc. (Thesaurus). A. retrace l'histoire de ce mot et montre que le Thesaurus a tort; le sens de ce mot poétique fréquent dans la prose scientifique et de basse époque, est propement « gonflé, bombé », il est employé aussi pour tous les objets qui affectent une forme ronde et désigne : a) la masse d'un objet; b) un objet renfermant un autre objet, comme un sac, une cavité, etc. ¶ Early mediaeval commentaries on Terence [E. K. Rand]. Origines et sources de commentaires sur Térence du commencement du moyen âge (art. de 40 p.). ¶ The composition of the De oratoribus antiquis of Dionysius [R. H. Turkey]. Tout d'abord le « De oratoribus antiquis » de Denys d'Halicarnasse comprenait deux sections (συντάξεις) étudiant : 1, Lysias, Isocrate, Isée; 2, Démosthène, Eschine, Hypéride. Cette seconde section cessa d'être copiée après la mort de Denys d'H. et disparut de la circulation parce que la monotonie des mêmes procédés et de la même méthode que dans la première s'y faisait trop sentir. Elle fut remplacée par une troisième section consacrée à Démosthène et à sa grande supériorité sur les autres orateurs. C'est ainsi qu'après la mort de Denys les Études sur Lysias, Isocrate, Isée avec l'Etude sur Démosthène servirent comme une sorte de manuel indiquant ce qu'il pensait des orateurs et quelles étaient ses préférences. ¶ Studies in the mss. of the third decade of Livy [F. W. Shipley]. 1, Parenté des mss. de groupe du Puteanus; — 2, Addenda et corrigenda aux Analecta Liviania de Mommsen pour les leçons du Vat. Reg. 762; — 3, Le Cod. Mediceus, sa grande valeur. ¶ The city of Servius and the Pomerium [E. T. Merrill]. Une fois admis que la cité de Servius, celle qui était entourée par le mur d'enceinte que les Romains confondirent plus tard avec les fortifications du IVe siècle, ne comprenait pas l'Aventin et ne s'étendait pas au delà du pomerium, toutes les difficultés disparaissent concernant le large espace existant à l'époque de Servius entre le mur de fortification et la limite du pomerium (le pomerium étant loin dans l'intérieur du mur au lieu de hors du mur). Ce ne fut qu'après Servius, par suite de nécessités stratégiques, que l'Aventin fut englobé dans le mur d'enceinte, mais ni le pomerium de Servius ni le mur d'enceinte de ce roi ne l'entourèrent. Sylla, César et Auguste avancèrent le pomerium, mais ce fut Claude qui y engloba l'Aventin. ¶ Aeschylus Fr. 207 and the Satyr Chorus [P. Shorey]. Ce vers τράγος γένειον ἆρα πενθήσεις σύγε n'identifie pas le chœur des satyres avec des boucs : τράγος n'est pas un nom. employé pour un voc. comme le prétend Eustathe. Il faut traduire : « tu seras le bouc (du proverbe) qui pleurait sa barbe (perdue), oui, tu le seras ». ¶ Emendation of de Civ. Dei II. 27 [T. Frank]. Au lieu de vir gravis et philosophaster Tullius « corriger v. g. et philosophus M. Tullius ». La majuscule M a été prise par un copiste pour le nom de nombre ter, ce qui a produit philosophaster. ¶ Note to Iliad A. 446 [J. A. Scott]. Cauer s'est autorisé de ce vers pour rejeter toute la scène; mais il n'a pas compris ἐν χερσὶ τίθει, qui signifie simplement « il la rend à son père », comme dans Φ 596. ¶ The archaic Boeotian inscription again [C. D. B.]. Restituer (avec Wilamowitz) dans l'inscr. de Ptoion <cf. supra n° 1> (Νεστ)ορίδας ('Αχτ)ορίδας. ¶ J. M. STAHL, *Kritisch.-histor. Syntax des griech. Verbums der klass. Zeit* [Hale]. Ouvrage monumental, mais malgré sa grande importance, à cause de la masse énorme des matériaux mis en œuvre, il appartient à la syntaxe du passé et non pas à celle de l'avenir. ¶ L. SONTHEIMER, *Vitruvius und seine Zeit. Eine literarhistor. Untersuchung* [Morgan]. Très

maître de son sujet qu'il traite à fond. ¶ K. Krumbacher, *Populäre Aufsätze* [E. T. M.]. Résumé. ¶ A. Meillet, *Les dialectes indo-européens* [C. D. B.]. Intéressant. ¶ O. Schroeder, *Vorarbeiten zur griech. Versgeschichte* [Goodell]. Pénible à lire : des réserves. ¶ P. Boudreaux, 'Οππιάνου Κυνηγετίκα. *Opien d'Apamée, La Chasse* [Prescott]. Nouv. éd. basée sur une nouvelle collation de tous les mss. connus sauf un : a droit à notre reconnaissance. ¶ W. N. Stearns, *Fragments from Graeco-Iewish Writers* [Goodspeed]. Rend un réel service à ceux qui étudient le grec hellénistique. ¶ T. L. Shear, *The influence of Plato on St Basil* [Jones]. Analyse. ¶ W. Otto, *Priester und Tempel im hellenistischen Aegypten. Ein Beitrag zur Kulturgeschichte des Hellenismus.* II [Breasted]. Ce second vol. comme le premier est fait avec le plus grand soin et épuise le sujet. ¶ A. Pfeifauf, *The article with names of persons and gods in Thukydides and Herodotus* [C. F. S.]. Analyse <cf. R. d. R. 33, 146, 27 >. ¶ N. R. Neuhoefer, *Platonův Ion. Soustavný úvod s překladem* (Plato's Ion — Introd. and Transl.) [Meader]. Mention. ¶ R. C. Jebb, *The Characters of Theophrastus. An English translation from a revised text with introd. and notes* [Shorey]. Cette réédition due à Sandys ne mérite que des éloges. ¶ Chr Cron u. J. Deuschle. *Platons ausgew. Schriften für Schulgebrauch — Gorgias.* 5te Aufl. v. W. Nestle [Shorey]. Bon. ¶ O. Schroeder, *Pindari carmina cum fragmentis selectis* ed. [Clapp]. Grands éloges de cette éd. qui comprend les nouveaux fragments des papyri. ¶ W. E. Leonard, *Fragments of Empedocles* [Millerd]. Admirable traduction. ¶ W. H. D. Rouse, *The Year's Work in class. Studies* [Shorey]. Quand bien même il ne remplace pas le Bursian, rendra au savant isolé dans de petits centres des services que le Bursian ne peut pas lui rendre.

D. R.

Cornell Studies in classical Philology. Vol. 19. Ne nous est pas encore parvenu.

Harvard Studies in classical Philology. Vol. XX (1909). Latin inscriptions in the Harvard Collection of class. Antiquities [C. H. Moore]. Texte et court commentaire de 39 inscr. achetées à Rome en 1905 et 1906, dont trois sont dans la collection de l'auteur; 15 se trouvent déjà dans le C.I.L. La neuvième mentionne la « Centuria Vibi Maximi », inconnue jusqu'ici; la troisième la « Centuria Calventi », également inconnue. ¶ Classical elements in Browning's Aristophane's Apology [C. N. Jackson]. Liste et texte des passages du poème de Browning, Aristophane's Apology, qui sont inspirés des auteurs anciens, notamment d'Aristophane et d'Euripide. On a pu dire de B. qu'il était « inintelligible à tous ceux qui ne savaient pas Aristophane presque par cœur ». Art de 60 p. ¶ A list of Text-Books from the close of the twelfth Century [Ch. H. Haskins]. Un ms. de la bibl. de Gonville et Caius College à Cambridge donne une liste d'ouvrages à lire, concernant les arts et les diverses branches des études, composée en latin vers la fin du xiie s. et que H. publie en partie après avoir retracé son histoire. Cette liste n'a pas de titre et ne donne pas de nom d'auteur. ¶ The development of motion in archaic greek sculpture [C. R. Post]. Dans cet art. de 74 p., P. suit la sculpture grecque à travers tous les stages de l'expression du mouvement; il montre dans les monuments les plus anciens les tentatives anormales et non couronnées de succès; dans les monuments plus récents le passage de ces essais à d'autres réellement significatifs réellement beaux, et enfin la réunion du plus grand nombre possible de ces facteurs divers en une œuvre finale. La période qu'il étudie s'étend des premiers fragments de la sculpture informes ou d labrés aux reliefs des frontons d'Egine et d'Olympie. Il passe d'un groupe primitif, à un groupe moins primi-

tif. I, Groupe primitif : monuments ioniens (reliefs d'Assos, Nikè archaïque); monuments doriens (temple C de Sélinonte, trésor des Sicyoniens, reliefs funéraires spartiates), parties les plus primitives du Trésor des Cnidiens; II, groupe moins primitif : monuments ioniens (parties les moins primitives du Trésor des Cnidiens. Le Trésor des Athéniens). Monuments doriens (le Trésor des Mégariens : le temple E. de Sélinonte) ; III. L'apogée (sculptures d'Olympie et d'Egine); IV. Le Parthénon dont la frise est le digne couronnement de tant d'années de fidèles efforts, et où tous les facteurs qui concourent à l'expression du mouvement se trouvent en relations harmonieuses les uns avec les autres et aupoint culminant de leur évolution. ¶ An emendation of Vitruvius [C. A. R. Sanborn]. Corriger dans Vitruve 2, 1, 1 (33,24 Rose) « profundebantur aliter » en « profundebant naturaliter ». Tout ce passage, où est enseignée la naissance naturelle du langage, rappelle les vers où Lucrèce (livr. 5) retrace le développement de la civilisation : « naturaliter » donne encore plus de relief à la théorie épicurienne de la φύσις, telle que Lucrèce l'exprime en ces mots : « At varios linguae sonitus natura subegit mittere. » A. S.

Supplementary Papers of the American School of Classical Studies in Rom. Vol. II (1908). The advancement of officers in the Roman army [G. H. Allen]. Deux inscr. trouvées en 1820 à Rome sur le mont Coelius et dont l'une date de 210 av. J.-C. et l'autre de quelques années plus tard, ont éveillé l'attention sur la question de l'avancement des officiers dans l'armée rom. Cauer, dans son étude sur les « principales » (ou officiers non commissionnés, placés entre les simples soldats et les centurions) de l'armée romaine (De muneribus militaribus centurionatu inferioribus), a réuni tous les documents épigraphiques concernant l'avancement, mais ses recherches se sont bornées aux légions et aux troupes de la garnison de Rome : A. dans ce mémoire étudie l avancement de tous les officiers de l'armée, à quelque branche de services qu'ils appartiennent, en s'appuyant lui aussi sur les inscr. trouvées depuis Cauer dont il consigne les renseignements dans un tableau de promotions. Il a ajouté un plan indiquant le rang relatif de tous les officiers. ¶ Roman monumental arches [C. D. Curtis]. Origine des arcs de triomphe romains. Etude et description détaillée (18 fig.) par ordre chronologique des 79 qui subsistent encore, ou qui ont été décrits avec soin quand ils étaient encore debout. De ces 79, 46 portent des inscr. dont 35 peuvent être datées. 1, Règne d'Auguste, 23 numéros; de Tibère à Hadrien, 12; d'Hadrien à Septime Sévère, 17; de Sept.-Sév. à Constantin, 22; de Constantin à la fin de l'Empire, 3. ¶ The palimpsest of Cicero's De Republica [A. W. van Buren]. Transcription de ce palimpseste avec une introduction détaillée sur les particularités qu'il présente. Ce mém. de 179 p. forme le complément de l'étude préliminaire de B. Ciceronis liber de Republica rescriptus Cod. Vat. 5757[1]. ¶ Inscriptions of Rome and central Italy [J. C. Egbert]. Inscr. trouvées en 1903-4, les unes, I. à Rome et dans la Campanie, les autres, II. à Capoue et dans le voisinage. a) Inscr. de la Villa Bertone ou Villa Tavazzi : inscr. funéraires dont 35 ont été publiées dans le C.I.L. VI, et 6 fragmentaires qui sont inédites; une d'entre elles mentionne le culte de la Mater Matula, culte célébré souvent par des femmes dans une fête appelée Matralia. b) Inscr. de Gabii : inscr. sur briques. II Inscr. funéraires de Capoue, dont deux inédites : l'une de Lucceius Peculiaris sur une stèle avec relief où l'on voit Jupiter assis et Minerve à sa dr. tournée vers un marbrier qui taille une colonne, à g. Diane puis un personnage tenant de la gauche une cornucopia et offrant une libation. A côté un serpent énorme avec une aigrettte et barbu. Fastes consulaires de Teano, l'ancienne Teanum

Sidicinum. Cette inscr. dont les caractères appartiennent à la « scriptura actuaria » comprend dix lignes donnant les noms des consules ordinarii de 46 av. J.-C., des trois consules suffecti, des quattuorviri et des aediles. Commentaire. Suivent 28 fragments d'inscr. du Museo Campano, une de Saint Prisio et une d'Aquino (23 fig.). A. S.

Transactions and Proceedings of the American Philological Association, 1908. Vol. 39. On the use of a Dactyl after an initial Trochee in Greek lyric Verse [E. H. Spieker]. A propos des v. 1313 et 1361 des Grenouilles qui commencent par un trochée suivi d'un dactyle, S. cherche si Aristophane en les écrivant voulait parodier le style d'Euripide en général ou avait-il en vue ce mètre seulement. A part un petit nombre d'exceptions que S. range sous trois types, il y a comparativement peu de vers dans la poésie lyrique grecque dans lesquels le trochée initial soit suivi dans le même colon de plus d'un dactyle; on les trouve dans Pindare, Euripide et Simonide, il sont dus à une influence éolienne ou dorienne. Aristophane en écrivant les deux vers en question pensait donc aussi au mètre. ¶ Roman milestones and the capita viarum [G. J. Laing]. Cherche quel système ou quels systèmes on employait chez les Romains dans la manière de numéroter les pierres milliaires et quel était la raison pour laquelle telle ou telle cité, ville ou place était choisie comme point de départ ou caput de la route. Les nombres que portent ces pierres sont intéressants pour la question de savoir si telle ou telle route avait un caractère local ou impérial; elles nous renseignent en même temps sur l'importance de différents endroits dans des parties diverses de l'Italie et des provinces, sur les relations existant entre Rome et les municipalités touchant la construction et l'entretien des routes et enfin sur la manière dont Rome transformait à son image les territoires nouvellement conquis. 1, Italie; 2, Provinces. ¶ Notes on a certain use of reed, with special reference to some doubtful passages [C. Bonner]. Montre par l'examen de plusieurs passages d'auteurs grecs que les roseaux ou cannes (κάλαμος, νάρθηξ) que dans certaines circonstances les Grecs comme les Romains portaient à la main, n'étaient autres que des étuis à remèdes ou à poisons, sortes de grossières πύξεις. Commentaire développé de Xén. Hell. II, I, 1-4. Plut. Vit. Dem. 29-30, Dem. Pro Cor. 129. De falsa leg. 249 (καλαμίτης ἥρως). Dans Lucien Scytha, 2, βιβλίον ὡς ἔδοκει gravé sur la stèle de Toxaris, peut bien avoir désigné un petit νάρθηξ ou étui à remèdes. ¶ Livy I, 26, and the supplicium de more maiorum [W. A. Oldfather]. Montre que depuis les temps les plus anciens il y avait à Rome une manière distincte et légale de mettre à mort les condamnés en les faisant périr sous les verges, et que c'est à ce supplice que se rapporte jusqu'au commencement de l'Empire l'expression « de more maiorum ». ¶ Signifiance of Worschip and Prayer among the Epicureans [G. D. Hadzsitz]. Détermine au point de vue épicurien l'attitude des Épicuriens envers les anciennes croyances et montre quelle était dans la philosophie religieuse des E. la signification de la prière et de l'adoration. ¶ Contributions to the Study of the ninth Book of Livy [W. B. Anderson]. I. On rencontre dans la première décade de T. L. des réminiscences littéraires et des passages qui sont de véritables vers qu'on peut restituer : exemples dans le livre IX; — II. La digression des ch. 17-19 relative à Alexandre le Grand est un exercice de rhétorique composé par T. L. quand il était jeune, et qu'il se proposait probablement de modifier avant de publier son histoire. — III. Remarques sur ch. 9, 2, corriger intercalatae en intercalatam ou l'entendre dans le sens de « ajoutée » — 18, 12, lire « fastis » en supprimant le « que » — 19, 15, conserver « nunquam ab equite hoste » et plus bas insérer « loricatum » devant « equitem » —

38, 7, lire « obterendum » au l. de « obtinendum »; — 39, 4 init. Nam... pugnam doit être placé après opes du § 11, qui commencerait ainsi : Ille primum dies..... opes «; puis « nam et eum Umbrorum exercitu..... dimicarunt. ¶ On τὸ δὲ = whereas [C. W. E. Miller]. Dans son éd. du Théétète (Berlin 1805), Heindorf dans une note sur p. 157 B soutient à propos de τὸ δὲ οὐ δεῖ que τὸ δὲ indique une pensée contraire aux précédentes et peut être traduit par « quum tamen ». Cette thèse a été vivement discutée et M., après avoir examiné 41 exemples qui ont été presque tous cités à l'appui, conclut qu'elle ne s'impose pas. ¶¶ C. r. de la 40e assemblée annuelle de l'Amer. Philol. Assoc. (dec. 1908) : analyse des communications suivantes: Polybius and the Gods [H. F. Allen]. P. fait peu mention des dieux et de leur influence sur les événements à cause du caractère pragmatique de son histoire. Pour lui la religion a été inventée pour maintenir la populace ignorante; il ne croit pas aux mythes et ce n'est qu'à défaut des vraies raisons qu'il n'arrive pas à découvrir, qu'il fait intervenir la puissance divine.¶ The status of the Oe-diphthong in Plautus [A. R. Andreson]. Trois cas se présentent dans la lecture de cette diphthongue chez Plaute, ou : 1° elle ne peut jamais être ramenée à u, — ou 2° elle peut y être ramenée, — ou 3° elle est une transcription du grec υ; A. examine ces deux derniers cas. ¶ An unpublished Portrait of Euripides [W. N. Bates]. Relief de Constantinople. ¶ An ancient schoolmaster's message to present-day teachers [Ch. E. Bennet]. Examen et éloge de l'Institutio Oratoria de Quintilien. ¶ A classification according to the subject-matter of the comparisons and illustrations in the Meditations of Marcus Aurelius Antoninus [C. C. Buschnell]. Répartit sous un certain nombre de chef les pensées de Marc-Aurèle, suivant qu'elles se rapportent à la géométrie, à la nature, à la vie végétale, à la vie animale, ou à la vie humaine. ¶ The metaphorical use of Pronuba [H. L. Cleasby]. Montre les différents emplois métaphoriques qui ont été faits de ce mot et leurs rapports mutuels.¶ The pre-acute, acute, grave and zero stress in Latin speech and rhythm [T. Fitz-Hugh]. Faisant suite à une communication précédente sur l'alternance et la coïncidence rhythmique de l'accent et de l'ictus dans la métrique latine <cf. R. d. R. 33, 185, 35>. F. H. établit deux lois nouvelles de l'accent et du rhythme latin à la place des anciennes lois. ¶ Certains numerals in the Greek dramatic hypotheses [R. C. Flickinger]. Les nombres par lesquels les pièces des tragiques grecs sont désignés dans les Hypothèses placées en tête de chacune, étaient une note indiquant dans les collections Alexandrines la date de la représentation de la pièce. ¶ A point in the plot of Oedipus Tyrannus [Th. D. Goodell]. Etudie le rôle du θεράπων Λαΐου dans Oedipe roi. ¶ The Bretons in Roman Poetry [R. M. Gummere]. Montre que Lucrèce, Catulle, Virgile, Homère considèrent la Bretagne comme située aux extrémités du monde.¶ Relative Standards in Science and in the Syntax [W. G. Hale]. Montre comment l'étude de la Syntaxe latine et grecque est mal comprise et ne repose pas sur l'observation des faits. ¶ Plato, Phaedo 66 B [J. E. Harry]. Explication de ce passage. ¶ Etruscan and other old Italic dialects [G. Hempl.] Mention d'un certain nombre d'inscr. étrusques déchiffrées dont la langue appartient au groupe Latin-Falisque. ¶ Platonists and Aristotelians [M. Hutton]. Il y a entre eux une différence de tempérament et de méthodes, mais non de conclusions. ¶ The satirical elements in Rutilius Claudius Namatianus [G. D. Kellogg]. Appréciation du poème en vers élégiaques publié en 416 ou 417 av. J. C. par Rut. Nam. dans lequel il décrit les motifs et les incidents d'un voyage de Rome dans le sud de la Gaule. Qqs passages sont satiriques. ¶ The study of Philology in Ontario [D. R. Keys]. ¶ Recent contri-

butions to the study of Lucilius [C. Knapp]. Examen des travaux de Marx et de Cichorius sur Lucilius. ¶ Later Echoes of the Greek bucolic Poets [W. F. Mustard]. Influence des poètes bucoliques grecs sur la littérature moderne <paru dans Am. J. of Phil. 1909 cf. supra>. ¶ Early mediaeval commentaries on Terence [E. K. Rand]. Etude sur Schlee, *Comment. Antiquior* et *Comm. Recentior*. ¶ Homeric Choice of dissyllables as influenced by Metre [J. A. Scott]. Si certains monosyllabes comme σοφός, νόμος et même λόγος ne se présentent pas dans Homère, c'est que se sont des pyrrhiques. ¶ The Puteanus Group of Mss. of the third decade of Livy [F. W. Shipley]. Etude sur ces mss. et sur leurs rapports entre eux. ¶ On Virtus and Fortuna in certain Latin writers [C. M. Sills]. Influence que la conception romaine de ces deux mots a eue sur la manière dont le moyen âge et la Renaissance ont conçu ces idées. ¶¶ Analyse des communications faites à la Phil. Assoc. of the Pacific Coast Nov 1908 : analyse des communications suivantes : Notes on Aeschylus [J. T. Allen]. Septem 495, τὸ κύτυς signifie « the bulge » ou « bilge » et non pas « the hold of the ship ». Agam 539, lire χαίρω γε· τεθνάναι δ'οὐδὲν ἀντερῶ, χάρις. 1118, κατολολύζειν signifie pousser un cri contre, d'où le régime au gén. ¶ Λιπαραὶ 'Αθᾶναι [E. B. Clapp]. Désigne la pureté et l'éclat de l'atmosphère d'Athènes. ¶ Aristotles Poetics 24, 8-10 (1460 a) [B. P. Kurtz]. Commentaire de ce passage. ¶ On Cicero's Acquaintance with Lucretius Poems [W. A. Merrill] <cf. plus bas l'analyse dans Univ. of California Publications.¶ The interpretation of Aeschylus Agamemnon [A. T. Murray]. Cette tragédie n'est qu'un chapitre de l'histoire d'une famille sur laquelle une malédiction s'est abattue. Le poète veut montrer qu'une des redoutables conséquences du péché, c'est sa tendance à se perpétuer. ¶ Studies in the grouping of nouns in Plautus [H. W. Prescott]. Cette étude sur le groupement des mots chez Plaute a paru dans Class. Phil. 1909 <cf. plus haut>. ¶ Framea [H. K. Schilling]. Montre quelle arme ce mot désigne. X.

University of California. Publications in Classical Philology. Vol. 2, n° 2 (1909). Cicero's Knowledge of Lucretius Poem [W. A. Merrill]. Après avoir lu tous les traités de Cicéron, M. conclut que Cicéron n'a pas été influencé du tout par le poème de Lucrèce. Il n'y a pas du reste de rapports entre ces deux hommes pour la manière dont ils abordaient les problèmes philosophiques. Cicéron traite la philosophie en dilettante qui veut satisfaire sa curiosité dans des questions qui ne sont pas pour lui d'un intérêt vital, tandis que Lucrèce est un prédicateur enthousiaste d'une nouvelle croyance à laquelle il est dévoué corps et âme. Ils ont donc très peu de points communs et on peut même douter que Cicéron ait jamais lu le poème de Lucrèce. Les ressemblances qu'il y a entre eux viennent de ce que les doctrines épicuriennes étaient très connues. ¶¶ **Publications in Philosophy**. Vol. 2, n° 1. The dialectic of Plotinus [H. A. Overstreet]. Montre le caractère synthétique de la philosophie de Plotin et prouve qu'il ne s'écarte pas des tentatives de dialectique de ses devanciers, mais au contraire les développe. D. R.

FRANCE

Rédacteur général : Albert Martin.

Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques. 1909. 1re livr. Peintures murales de la villa gallo-romaine de Pérignat, hameau d'Izernore (Ain) [E. Chanel]. Elles semblent être du genre pompéien;

elles remontent au temps d'Hadrien ou d'Antonin le Pieux. ¶ Recherches archéologiques effectuées par les officiers du Sud-Tunisien en 1907 et 1908 [Ct Donau]. Inscriptions. Bâtiment avec deux rangées de colonnes, à Ksar-Koutine. ¶ Note sur les fouilles exécutées en 1908 dans la région des ports de Carthage [Merlin]. ¶ Chapelle chrétienne de Tocqueville [J. Gauthier]. Dédiée à saint Vincent; inscriptions du ve siècle. ¶ Note sur une petite ancre trouvée à Lillebonne [L. de Vesly]. C'était sans doute un objet votif. ¶ Cachets-amulettes du cercle de Tébessa [P. Monceaux]. Les inscriptions y sont tracées à l'endroit, contre l'habitude. ¶ Note sur des terres cuites de Bir-bou-Rekba [Merlin]. En rapprochant les fragments, on a pu reconstituer quinze statues de terre cuite représentant des dieux. Ces statues nous fournissent sur le syncrétisme religieux de l'Afrique romaine des renseignements précieux. ¶ Rapport sur les fouilles exécutées en 1908 par le service des monuments historiques de l'Algérie [A. Ballu]. 1° Continuation du déblaiement de Thibilis; 2° Achèvement de la remise en état des belles ruines de thermes découverts à M'Daourouch; 3° Découverte d'un fort important château d'eau romain à Sétif. Il sera le plus bel ornement de la ville lorsqu'il sera restauré, et sera de la plus grande utilité pour l'alimentation des habitants de Sétif. C'est une découverte de premier ordre; 4° Découverte de deux basiliques chrétiennes près de Chemora, et d'une conduite d'eau qu'il sera très possible de remettre en état; 5° Continuation des fouilles au camp de Lambèse; 6° A Timgad, découverte de voies; d'une porte à l'est de la ville; de maisons dont une renferme une jolie mosaïque avec sujet; de la deuxième partie du monastère; d'un baptistère et de ses dépendances; de mosaïques dont l'une est la plus belle de la cité après celle de l'œcus de la maison à piscine; enfin, découverte d'inscriptions. ¶ Note sur la position de la ville d'Aggar ou Agger (Tunisie) [Monchicourt]. ¶ Mosaïques gallo-romaines à Taron [Courteault]. Les couleurs en sont d'une fraîcheur remarquable. ¶ Recherches à Castel-Roussillon [F. P. Thiers]. On y a trouvé toute la série des vases étrusques de bucchero nero, depuis la fin de la période villanovienne jusqu'à l'ultime décadence, et, d'une manière plus générale, tous les objets fournis jusqu'ici par les nécropoles de l'Etrurie. ¶ Tête de marbre du dieu Silvain trouvée à Roquefeuil [H. de Gérin-Ricard]. ¶¶ 2e livr. Carreaux de terre cuite découverts près d'Hadjeb-el-Aïoun [Merlin]. Ornés de motifs religieux estampés en relief, ils servaient à la décoration murale de basiliques au ve et au vie siècle. ¶ Note sur une sépulture gallo-romaine de Louvignies-Bavay [M. Hénault]. ¶ Les récipients de pierre en usage pour les sépultures à incinération [Hénault et de Villefosse]. Ces récipients en forme de cubes ont été plus répandus en Gaule à l'époque romaine qu'on ne le croit généralement. ¶ Note sur deux inscriptions latines d'Algérie [Gsell]. ¶ L'enceinte romaine d'Aletum, à Saint-Servan [abbé Campion]. ¶ Inventaire des mosaïques romaines inédites de Vienne, Sainte-Colombe et Saint-Romain en Gal. [Bizot]. ¶ Note sur un instrument de pêche gallo-romain du musée de Semur [Ct Espérandieu]. C'est une petite nasse en forme de bouteille en poterie. ¶ Fouilles dans un cimetière gallo-romain à Esvres [O. Bobeau]. Les tombes appartiennent à la période des Antonins. Elles renfermaient de nombreux et très variés objets en terre cuite et en verre. ¶ Miroirs antiques de verre doublé de plomb [E. Michon]. Ces miroirs se retrouvent dans tout l'empire romain. Tous étaient de dimensions très restreintes; ils ne devaient servir que d'amulettes ou de jouets d'enfants; les vrais miroirs des anciens étaient en métal. ¶ Note sur des sépultures gallo-romaines de Saint-Pons, près Nice [Dr Rouquette]. ¶¶ 3e livr. non encore parue. Ch. B.

Bulletin critique, 29e année, 10-25 décembre <v. R. d. R. 33, 190, 21>. W. Deonna, *Les Apollons archaïques* [Et. Michon]. Précieux instrument de travail. <Avec ce numéro le Bulletin critique a cessé de paraître>.

H. Lebègue.

Bulletin de la société nationale des Antiquaires de France 1909. Douilles en bronze de fabrication romaine [H. de Villefosse]. ¶ Inscriptions chrétiennes récemment découvertes à Tabarka et à Testour [Merlin]. ¶ Sceaux byzantins trouvés à Carthage [Delattre]. ¶ Nouvelles bouterolles de fourreaux de Gemellianus trouvées à Soleure [Déchelette]. ¶ Fragment d'inscr. romaine découvert au Mont Afrique, près Dijon [Chabeuf et de Villefosse. ¶ Deux bronzes antiques de la collection Ch. Mège [de Villefosse]. L'un est une panthère provenant du Puy-Saint-Martin, et ressemble à la panthère de Penne; l'autre est une douille représentant un combat d'un Grec et d'une Amazone; il a été trouvé au Cerro de Montemolin, en Espagne. ¶ Inscr. chrétienne de Bizerte [Merlin]. ¶ Boucle de bronze avec inscr. trouvée en Tunisie [Delattre]. ¶ Inscr. chrétiennes trouvées à Henchir el-Begueur [Ct Guénin et Monceaux]. ¶ Fragments de fresques romaines à Sainte-Colombe-les-Vienne [de Villefosse]. ¶ Inscr. chrétiennes d'Henchir Bou-Saïd d'Henchir Zoura et d'Henchir-el-Abiod [Ct Guénin et Monceaux]. ¶ Inscr. découverte à Carthage [Merlin]. ¶ Plomb de bulle byzantin, de Tyr [Delattre]. ¶ Inscr. chrétiennes du cercle de Tebessa [Ct Guénin et Monceaux]. ¶ Bronze avec inscr. acquis par le musée de Saint-Germain [de Villefosse]. Il porte un nom celtique. ¶ Fragment d'inscr. romaine découvert à Soissons [Blanchard]. Comme elle porte le nom de la ville, elle fixe d'une façon certaine l'emplacement de l'antique civitas Suessionum. ¶ Inscr. du cercle de Tébessa [Ct Guénin et Monceaux]. ¶ Buste d'impératrice byzantine de la collection de Camondo [Lauer]. ¶ Essai d'explication de deux inscr. grecques de Gaiônas [Bruston]. ¶ Note relative à des vexillaires pannoniens en Palestine [le P. Jalabert]. C'est un texte de plus à ajouter aux pièces qui nous font connaître peu à peu les auxilia de l'armée de Judée. ¶ Découvertes intéressantes faites récemment à Arles [de Villefosse]. On a mis à jour la partie circulaire du cirque romain; un sarcophage en marbre blanc avec inscr. ¶ Inscr. chrétiennes de la région de Tellidjen [Ct Guénin et Monceaux]. ¶ Stèle gallo-romaine de Saint-Hilaire (Cher) [Blanchet]. On a retrouvé un certain nombre de tombes romaines dans ce village. ¶ Fouilles d'Alésia [Espérandieu]. On a mis au jour quatre temples de sources renfermant des ex-voto. ¶ Inscr. chrétiennes du sud-ouest de Tébessa [Ct Guénin et Monceaux]. ¶ Trois petits monuments épigraphiques trouvés à Carthage [Delattre]. ¶ Inscr. de trois bulles de plomb de Carthage [Delattre]. Note du P. Jalabert intitulée Claudia Apameia à propos d'inscriptions inédites des ruines d'Apamée. ¶ Inscr. du musée de Cologne [Espérandieu]. ¶ Inscr. trouvée près d'Hyères [Fr. Moulin]. ¶ Note relative à une tabula lusoria trouvée à Carthage [Delattre]. ¶ Urnes funéraires de la vente Triantaphyllos [de Villefosse]. ¶ A propos du bronze du musée de Saint-Germain [Mowat]. Il porterait le nom du dieu Oglaios. ¶ Sceaux byzantins de Carthage [Delattre]. ¶ Musée du Louvre. Antiquités grecques et romaines. Liste des acquisitions faites en 1909. Ch. B.

Bulletin monumental. 1909. Nos 1-2. Dans chaque livraison : Chronique [Serbat]. Analyses d'art. intéressant l'antiquité rom. et gallo-rom. parus dans différentes revues. ¶ Bibliographie. H. Thédenat, *Le forum romain et les forums impériaux*. 4e éd. [Héron de Villefosse]. Eloge. ¶¶ Nos 3-4. Bibliographie. L. Chatelain, *Les monuments romains d'Orange* [Héron de Villefosse]. A réuni et présenté avec beaucoup de soin les renseignements



épars relatifs aux découvertes faites à diverses époques au territoire d'Orange. Il croit que l'arc d'Orange est un monument élevé par la colonie romaine quelque temps après sa deductio. Il serait à désirer qu'on eût un ouvrage de cette nature pour chaque ville romaine de la Gaule, particulièrement pour Vienne et Arles. ¶ Germain DE MONTAUZAN, *Les aqueducs antiques de Lyon* [Héron de Villefosse]. Ingénieur et agrégé de l'Université, l'auteur a fait avec une compétence particulière un ouvrage d'ensemble excellent sur ces aqueducs. ¶¶ Nos 5-6. Chapiteau de bronze romain trouvé à Rodez [Anglés]. Ch. B.

Comptes Rendus des Séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1909. Janvier [M. Besnier]. Fouilles de Michaux-Bellaire et Buchet à la nécropole romaine de Tanger : curieux types de tombeaux avec décorations picturales, deux inscr. (une épitaphe, une estampille de tuile romaine). ¶ [Cagnat]. Plusieurs inscr. latines découvertes en Tunisie : l'une, trouvée par Donau, fait connaître un fortin construit au temps de Septime Sévère sur le chemin de Ghadamès. ¶ [S. Reinach]. Fouilles de Piroutet et Déchelette dans un oppidum celtique, près de Salins (Jura) : débris d'amphores grecques et de vases peints, à figures rouges et à figures noires. ¶ [Héron de Villefosse]. Note de Ringelmann sur les mortiers phéniciens de Larnaca (Chypre), trop riches en carbonate de chaux, et les mortiers puniques de Carthage et Donimès (VIIe au IIIe s. a. C.), faits avec des terres pisées. ¶¶ Février [B. Haussoullier]. Fouilles sous-marines de Merlin à Mahdia (Tunisie) : statues et vases de bronze. Sépultures puniques avec poteries découvertes par Delattre à Bordj-Djedid. A Spalato (Dalmatie), le palais de Dioclétien a été exhumé par Hébrard et Zeiller. ¶ [G. Perrot]. Fouilles de Gauckler au Janicule : découverte du lucus Furrinae; inscr.; temple syrien avec statues, dont une réplique en marbre d'un Dionysos praxitélien, une divinité féminine en bronze doré et un jeune dieu égyptien en basalte noir; chapelle avec niche contenant les débris d'une statue de Zeus (Jupiter Hieropolitanus). ¶ [Dieulafoy]. Compare les doubles temples du Janicule avec les temples mazdéens de l'époque des Achéménides (Suse). ¶ [S. Reinach]. Fouilles de Vassits à Vinča (Danube) : couches anciennes analogues à celles de la seconde ville de Troie, couches supérieures qui rappellent les stations préhistoriques de Hongrie, Bulgarie, Thessalie et Crète. Diplôme militaire de juin 120 p. C., qui donne le nom exact du consul de 120 et éclaire le recrutement des cohortes romaines. ¶ [J. Maurice]. Les discours des orateurs latins des Gaules, prononcés à la cour de Constantin après sa conversion (312), demeurèrent païens de fond et de forme. ¶ [S. de Ricci]. Epitaphes gréco-juives, inscr. latines, inscr. grecques de Philae, épitaphe chrétienne grecque, qui éclairent l'histoire du paganisme en Egypte cinquante ans après Théodose. ¶ [Cagnat]. Découverte à Ostie, par Vaglieri, d'un sanctuaire oriental, sans doute dédié à Jupiter Sabazis, ancien dieu thrace phrygien. ¶ [R. Pichon]. Le 8e Natalicium de Paulin de Nole est une réponse aux thèses de l'hérésiarque Vigilantius. ¶¶ Mars. [Th. Reinach]. Inscr. d'Amorgos intéressante pour l'histoire du droit hypothécaire grec; c'est le plus ancien exemple d'une rente constituée; les fonds prêtés à hypothèque rapportaient 10 °/o et ne pouvaient être ni remboursés ni réclamés. ¶ [G. Perrot]. Fouilles de Gauckler au Janicule : sous le premier temple syrien, un second sanctuaire a été découvert et délimité, avec son delubrum; le plus ancien de ces deux temples daterait de Commode, et celui du IVe s. de Julien l'Apostat. ¶ [H. Breuil]. Peintures rupestres de Cretas (Aragon) et Cogul (Lérida) : cerfs, biches, bouquetins, bison, élan, chasse au cerf, en teinte unie, rouge ou noire; deux scènes de même style

avec figures humaines (trois bœufs poursuivis par deux chasseurs; neuf femmes au torse nu, avec longues robes collantes, dansant autour d'un homme noir, ne portant que des jarretières). ¶¶ Avril. [Héron de Villefosse]. Inscr. latine de Mograne (Tunisie), communiquée par Delattre : elle concerne un préteur et sénateur inconnu (Sextus Asinius Rufinus Fabianus) de la gens Asinia, et permet de trancher la controverse soulevée par Mommsen sur le mode de nomination de l'a b a c t i s. ¶ [P. Monceaux]. Inscr. de l'Afrique du nord éclairant l'histoire du Donatisme : classement et résultats.¶ [Héron de Villefosse]. Fouilles de Leynaud dans les catacombes chrétiennes d'Hadrumète : inscr. en mosaïque, sarcophage orné de mosaïques en couleurs. ¶ [Cagnat]. Découverte par Carton d'une nécropole berbère ancienne au Djebel-Ferza (Tunisie) : 100 grandes tombes et 1000 plus petites, à forme circulaire ou elliptique. ¶ [G. Millet]. Restitue une inscr. relevée par Grégoire dans une église souterraine de Cappadoce, et conclut qu'il faut l'attribuer aux Iconoclastes. ¶ [Clermont-Ganneau]. Sur un autel cylindrique de Délos, avec dédicace grecque à Jupiter Ourios, Aphrodite, Uranie et Astarté palestinienne, celle-ci mentionnée pour la première fois; l'auteur de l'ex-voto avait été sauvé des pirates. ¶ [Héron de Villefosse]. Note de Ringelmann sur la mouture des céréales dans l'antiquité : jusqu'à l'invention d'une machine à grand débit, comme le moulin romain (Pompéi), les anciens ont dû à peu près ignorer le pain ou la galette, et consommer les céréales après trempage et coction comme les fèves ou lentilles. ¶ [Jullian]. Curieux détails, probablement empruntés à des scholies de Lucain sur le siège de Marseille dans l'Histoire de Jules César par Jehan de Tuim (xiiie s. p. C.). ¶¶ Mai [Dieulafoy]. Vase et assiette de Perse, en faïence de couleur terreuse, avec couvercles à décors incrustés (personnages à genoux, dessins géométriques, inscr. cunéiformes). ¶ [R. Pichon]. Les cérémonies magiques du chant IV de l'Enéide, et le rôle de magicienne prêté à Didon, trahissent un emprunt à une source antérieure, peut-être le poème de Naevius. ¶ [C. Jullian]. Groupe de tumuli explorés par Cotte à Pertuis (Vaucluse) : objets de bronze, dont une urne cinéraire de style grec. ¶ [E. Babelon]. Rapport sur le 2e Congrès international d'archéologie classique, tenu au Caire (avril 1909). ¶ [G. Perrot]. Fouilles de Kavvadias à Céphalonie : monuments mycéniens, fragments de vases; 83 tombeaux du xve au xiie s. a. C., avec objets mycéniens d'or, verre, bronze et pierre, vases de terre cuite, crânes et squelettes ensevelis de deux manières distinctes. ¶ [M. Holleaux]. Rapport sur les fouilles de Délos en 1908 : déblaiement du Port antique, du Puits-réservoir de l'Inopos, du Téménos d'Apollon; découverte de la Fontaine Minoé avec bas-relief en bronze (sacrifice à Hécate) et torse d'Apollon archaïque; 72 inscr. ¶¶ Juin [G. Perrot]. Gauckler envoie la photographie d'une statuette en bronze doré (Atargatis naissante) provenant du temple syrien qui avoisine le Lucus Furrinae (Janicule). ¶ [Merlin]. Fouilles sous-marines à Tunis : base en marbre blanc avec inscr. grecque, débris de statues, grandes lampes en bronze, buste de Minerve casquée, statuette en bronze d'un hermaphrodite. ¶ [Paul Girard]. Etude sur le mythe de Pandore dans les Travaux et Jours d'Hésiode. ¶ [Cagnat]. Fouilles sous-marines de Merlin à Mahdia (Tunisie) : marbres antiques, dont un buste de Vénus, trois bases avec inscr. grecques (une sur la provenance du chargement, qui permettra de dater le naufrage). ¶ [G. Perrot]. Nouvelles inscr. grecques, et statue de faune en bronze, trouvées au large de Mahdia. ¶¶ Juillet. [Noël Valois]. Rapport sur le concours des antiquités de la France : mentionne avec éloge les *Aqueducs antiques de Lyon*, de DE MONTAUZAN, et les *Monuments romains d'Orange*, de Louis CHATELAIN. ¶ [Héron de Villefosse]. Inscr,

latine de 21 vers (les sept premiers hexamètres) trouvée dans un champ entre le Kef et Mactar (Tunisie), et communiquée par Bonnel : c'est une invocation au printemps et au dieu Silvain. ¶ [S. Reinach]. Espérandieu a découvert, à Alésia, un magnifique buste de déesse en bronze. ¶ [Luc de Vos]. Julien n'a pas été élu empereur par des soldats mutinés : leur acclamation fut confirmée par un décret de la Curie parisienne et par l'Assemblée des légats de toute la Gaule réunis à Paris. Objections de Théodore Reinach et Cagnat ¶ [P. Gauckler]. Troisième sanctuaire syrien exhumé au Lucus Furrinae (Janicule) : description comparative des trois temples superposés, le supérieur offrant dans son architecture un curieux mélange d'éléments païens et chrétiens. ¶ [Espérandieu]. Temple de source exhumée au Mont Auxois : de forme octogonale, il contenait des ex-voto en bronze (yeux et autres organes) et un buste de même métal. ¶ [Pottier]. Les sujets homériques décorant les vases grecs du Louvre (VIIe et VIe s. a. C.) prouvent l'authenticité de certains passages du poème, considérés jusqu'ici comme des additions tardives. ¶ [S. Reinach]. Un texte de Vincentius permettrait de dater l'arc d'Orange (46 a. C.). Observation de Perrot. ¶¶ Août. [Espérandieu]. Découverte, au Mont Auxois, d'un sanctuaire d'Hygie ou de Déméter : tête diadémée et couronnée d'épis, main gauche avec un serpent, bas-relief d'enfant emmailloté, monnaies d'Antonin le Pieux, ex-voto de bronze, inscr. celtique sur lamelle de plomb. ¶ [Scheil]. Il existait en Elam une langue non sémitique, propre aux gens d'Anzan; cette langue anzanite fut apportée à Suse. ¶ [B. Haussoullier]. Rapport sur les Écoles d'Athènes et de Rome: travaux et découvertes archéologiques ou épigraphiques. ¶ [Cagnat]. Donau a prouvé que la tribu berbère, qui habitait à l'époque romaine au N.-E. du Chott-el-Fedjedj (Tunisie), était celle des Nybgenii (et non Νυγβηνοί comme l'avait dit Ptolémée). ¶ [Carton]. Fouilles aux thermes publics de Bulla Regia : description de la partie déblayée, inscr. sur un fonctionnaire de la famille des Rossii. ¶ [Cagnat]. Note de Carton sur un vase chrétien à reliefs figurés trouvé à Thélepte (Tunisie). ¶¶ Septembre. [Maurice Croiset]. Mémoire sur la légende primitive d'Ulysse, représentant mythique des Képhallènes, habitants de Samé (Sainte-Maure) : elle contenait un élément important de réalité historique. ¶ [Clermont-Ganneau]. Photographie de l'autel découvert à Délos, avec une double dédicace en sabéen et en grec. ¶ [E. Pottier]. Lettre de Thureau-Dangin sur une tablette d'argile de Césarée, qui fixe la date des tablettes cunéiformes dites cappadociennes : l'écriture cunéiforme et la langue akkadienne étaient employées en pays hittite dès le milieu du troisième millénaire. ¶ [J. Clédat]. Fouilles au Mont Casios (isthme de Suez), où s'élevait un temple célèbre dédié à Jupiter : mise à jour de thermes du Bas-Empire et d'un petit temple. ¶¶ Octobre. [Merlin]. Fouilles sous-marines de Mahdia (Tunisie) : statuettes, appliques, fragments de meubles en bronze; fragments de sculpture en marbre; inscr. grecques. Le bateau, coulé par 39 m. de fond, venait d'Attique, et fit naufrage à la fin du Ier s. a. C. ¶ [M. Collignon]. Étude sur une série de statues funéraires grecques, figures secondaires associées à l'effigie du mort (serviteurs, pleureuses, etc.). ¶ [Homolle]. D'après le témoignage de Pausanias et les résultats donnés par les fouilles, le plus riche des trésors retrouvés à Delphes est bien celui de Cnide. ¶ [Philippe Berger]. Estampille d'une urne cinéraire trouvée par Delattre à Carthage : elle rappelle et confond Baal et Tanit. ¶ [G. Perrot]. Fouilles de Radet, Paris et Courteault, à Saint-Seurin : substructions gallo-romaines avec hypocaustes, amphores domestiques avec ossements d'enfants. ¶¶ Novembre. [L. Delisle]. Note de Loew sur la paléographie des manuscrits bénéventains et des manuscrits wisigothiques. ¶ [Senart]. Stèle de

Besnagar, près Bhilsa (Inde), qui identifie le maharajah Amtalikita avec le roi indo-grec Antialkidas (qui régna dans la première moitié du IIᵉ s. a. C.), et renseigne sur les origines du culte de Viṣṇu-Kṛṣṇa. Reliquaire avec quatre inscr. très curieuses pour l'archéologie gréco-bouddhique. ¶ [Capitan, Peyrony]. Découverte de deux squelettes humains, trouvés au Pech de l'Aze, près de Sarlat (Dordogne), au milieu de foyers de l'époque moustérienne, à la base du quaternaire moyen. ¶¶ Décembre [Cagnat]. Lettre d'Albertini sur les fouilles d'Ampurias (Espagne) : topographie d'Emporiae, statue d'Esculape en marbre, et statuette féminine. ¶ [C. Jullian]. Inscr. latine, trouvée près d'Hyères par de Gérin-Ricard, et qui confirme que c'est là qu'était le castellum d'Olbia. ¶ [Homolle]. Lettre de Bourguet, qui propose, à Delphes, une nouvelle restauration de la chambre où 37 statues de bronze avaient été consacrées par Lysandre et les Lacédémoniens après la victoire d'Ægos-Potamos. ¶ [Clermont-Ganneau]. Découverte, à Bettir (près de Jérusalem), d'une mosaïque de style arabe (VIIᵉ s.) avec quatre inscr. grecques, sur pavement ornementé de poissons, fruits et fleurs. ¶ [P. F. Girard]. La codification de l'édit prétorien, faite sous Hadrien par Salvius Julianus, doit être placée entre 125 et 128. ¶ [C. Jullian]. Courteault annonce de Saint-Seurin (Bordeaux) la mise à jour de la nécropole du IVᵉ s. : tombeau d'un soldat romain avec son épitaphe. ¶ [Pottier]. Fouilles de Rouzaud, à Montlaurès (près de Narbonne) : c'était un oppidum, composé d'habitations rustiques sur les pentes d'une acropole et dans la plaine environnante; mobilier primitif et barbare; poteries grecques finement dessinées, qui attestent les relations de la Gaule avec la Grèce dès le VIᵉ s. a. C. (surtout pendant les IVᵉ et IIIᵉ s. a. C.). A. G.-D.

Journal des Savants. 7ᵉ année. Nˡˡᵉ Sˡᵉ. Jr. *S. Augustini*, *Scriptorum contra Donatistas*, P. 1. éd. PETSCHENIG (Corpus script. eccles. latin. vol. 51) [P. Monceaux]. 1ᵉʳ art. <dont la fin est au numéro d'avr.>. Recension critique constituée avec beaucoup de soin, qui modifie sur des points de détail, intéressants surtout pour l'étude de la langue, le texte établi par les Bénédictins. ¶ Les grottes sépulcrales de Céphalonie [A. J. Reinach]. Détails complémentaires à la découverte de Cavvadias. ¶ *Lycophronis Alexandra*, rec. Ed. SCHEER. Vol. 2. scholia continens [Maur. Croiset]. Formidable labeur qui fait honneur à la méthode critique de S. et à son admirable patience. ¶ *Supplementary papers of the American school of classical Studies in Rom*, II [R. C.]. A signaler l'art. de Curtis qui contient une classification très soignée des principaux arcs de triomphe connus. < cf. pl. haut p. 178.32 > ¶¶ Févr. Fouilles de Palestrina et de Marino [Vaglieri]. ¶ Découvertes récentes relatives aux enceintes romaines de la Gaule [A. Blanchet]. Détails sur les découvertes faites à Paris, Beauvais, au Mans, Saint-Servan, Périgueux, Gap et Avenches. ¶ Mosaïques de Saint-Démétrius de Salonique Diehl]. Monument tout à fait remarquable du premier âge d'or de l'art byzantin. ¶ Bernard W. HENDERSON, *Civil war and rebellion in the Roman Empire a. D. 69-70* [R. C.]. Tentative intéressante qui présente sous un nouvel aspect des faits connus depuis longtemps. ¶ *Vettii Valentis Anthologiarum libri.* Primum ed. Wilh. KOCH [Ruelle]. Fera faire un grand pas à l'histoire de l'astrologie grecque et rendra de grands services. ¶ Maurice BESNIER, *Les catacombes de Rome* (pl.) [A. M.]. Livre clair, net, bien documenté. ¶ *Catalogue de la Bibliothèque de l'Université de Paris* [H. D.]. Deux nouveaux fascicules dont l'un est consacré aux Mélanges Jubilaires et publications commémoratives. ¶ Ad. MICHAELIS, *Ein Jahrhundert kunstarchäologischer Entdeckungen.* 2ᵉ éd. [Ét. Michon]. Des modifications sans importance à la 1ʳᵉ éd. publiée sous un titre quelque peu différent. ¶ Otto

et Else Kern, *Carl Otfried Müller, Lebensbild in Briefen an seine Eltern...* [Id.]. S'adresse surtout aux intimes; on voudrait connaître davantage en Müller l'historien et le philologue. ¶¶ Mars. La légende historique des premiers siècles de Rome [G. de Sanctis]. 1er art. < dont la suite est au numéro de mai>. La légende historique des premiers siècles de Rome n'est pas d'origine grecque; elle est encore moins l'œuvre des annalistes latins. D'autre part l'hypothèse de Niebuhr sur les chants épiques dans la formation de la légende romaine est inutile et invraisemblable; elle contient toutefois une part de vérité. Nous ne considérerons rien comme historique dans la légende sans le contrôle de la recherche topographique, des traditions parallèles, des monuments et des documents.¶ Les découvertes de P. Gauckler au Janicule [G. Perrot]. Découvertes des plus importantes; on aurait trouvé les restes d'un temple syrien dédié à Jupiter Hierapolitanus (Hadad). ¶ Dernières fouilles du Forum [Piganiol]. Ce qui est surtout important dans les fouilles de Boni c'est qu'il est démontré que la direction même du clivus Palatinus est de date républicaine. ¶ G Boissier, G. Darboux, A. Franklin, G. Picot, G. Perrot, H. Roujon, *L'Institut de France*, 2 vol. [G. Perrot]. Intéressante publication, richement illustrée. ¶ H. Willers, *Neue Untersuchungen über die röm. Bronzeinduztrie von Capua u. von Niedergermanien...* (pl.) [Maur. Besnier]. Très précieux instrument d'étude qui a renouvelé l'un des chapitres les plus importants de l'histoire commerciale. ¶ *Philologie et linguistique. Mélanges offerts à L. Havet...* [R. C.]. Analyse. ¶¶ Avr. L'helléniste d'Ansse de Villoison et la création d'une chaire de grec moderne au Collége de France [C. Joret]. ¶ Inscriptions de Chios et d'Erythrées ('Αθηνᾶ, t. 20) [B. Haussoullier]. Aux corrections proposées dans Rev. Philol. 1909, H. en ajoute une N° 44, p. 234, 1re ligne, lire : Μην]ὸς Δίου, ἐπὶ στεφανηφόρου. ¶ 1) Un nouveau sanctuaire oriental à Rome. — 2) Une inscr. latine sur bronze relative à la guerre sociale [R. C.]. 1. Découverte faite par Vagleri, très intéressante pour l'histoire religieuse de Rome, accompagnée de deux inscriptions. — 2) Texte d'une table de bronze conservée au Musée du Palais des Conservateurs au Capitole, aussi intéressante pour l'histoire de Rome que pour l'onomastique ibère. ¶ Fouilles du Janicule < v. plus h.> [G. Perrot]. Sous le premier temple syrien il a été découvert un second sanctuaire du même genre auquel ont appartenu les statues que la récente campagne a fait sortir de terre et les inscr. et les ex-voto trouvés dans la villa Wurts. ¶ E. R. Barker, *Buried Herculaneum* [R. C.]. Très substantiel, toutefois, l'histoire des fouilles tentées depuis le xviiie siècle aurait pu être développée davantage. ¶ Josef Bick, *Wiener Palimpseste*. I. Cod. Vindobonensis 16 (Sitz. Akad. Wien) [G. Lafaye]. Eclaire d'un jour nouveau l'histoire de ce recueil qui contient des fragments de Lucain, de Pélagonius, de Dioscoride et qqs très anciens morceaux de la littérature sacrée. ¶ W. Helbig, *Zur Geschichte der hasta donatica* (Abhandl. Ges. d. Wiss. Göttingen) [A. M.]. Conclusions intéressantes. ¶ Peter Thomsen, *Systematische Bibliographie der Palästina-Literatur*. T. I (1895-1904) [R. Dussaud]. Rendra de grands services. ¶¶ Mai. 1) P. Masqueray, *Euripide et ses idées*. — 2) *Euripide, Les Bacchantes*, éd. crit. et expl. par Georges Dalmeyda [Maur. Croiset]. 1er art. < dont la fin est au numéro de jn>. 1) Important vol de critique, savant et personnel. Une réserve toutefois au sujet de généralisations qui conviennent mal à un poète dramatique. — 2) Bonne éd. où se trouvent une annotation précise et discrète, et une introduction qui fait preuve de finesse et de fermeté de jugement, en dépit d'une appréciation erronée sur la tendance de la pièce, constituée, dit C., en vue d'attirer la sympathie du public sur

Dionysos et son cortège. ¶ Théories récentes sur l'origine du temple grec [A. J. Reinach]. Demeure largement ouverte des vivants ou des morts que les Égéens devaient à leur civilisation méridionale, maison nordique à toit pointu importée par les Achéens ou les Doriens, habitation sur pilotis qui a pu exister dès l'époque néolithique dans les lacs de la Grèce, tels sont les trois prototypes allégués aujourd'hui pour l'origine des temples grecs. ¶ Fouilles d'Italie [Piganiol]. A signaler des fragments de statues et une inscr. trouvés à Brindes qui déterminent l'emplacement de l'ancien Forum. ¶ GERMAIN DE MONTAUZAN, *Les aqueducs antiques de Lyon* [R. C.]. Touche à l'archéologie et à la physique et est un ouvrage d'histoire générale aussi bien que d'histoire locale. Eloges. ¶ Arthur MENTZ, *Geschichte und Systeme der Tachygraphie* [C. E. R.]. Résume exactement l'état de la question. ¶ *Oppien d'Apamée.* Éd. crit. par P. BOUDREAUX (Bibl. Éc. Hautes Ét., 172e fasc.) [Id.]. Éd. très soignée qu'on peut considérer comme définitive. ¶ Paul VALLETTE, *L'apologie d'Apulée* [G. Lafaye]. De rares qualités de dialecticien unies à un souci très vif de l'information étendue et précise. ¶¶ Juin. J. BROCHET, *Saint Jérôme et ses ennemis...* [R. Pichon]. Excellent récit qui comble en grande partie une lacune, auquel on peut reprocher trop de partialité pour Jérôme. ¶ Le deuxième congrès d'archéologie classique (Alexandrie-Le Caire) [J. Toutain]. ¶ *Der alte Orient. Gemeinverständliche Darstellungen*, édit. par H. WINCKLER u. A. JEREMIAS [V. Scheil]. Esquisses d'autant mieux faites et plus exactes que la répartition du travail a lieu entre spécialistes éprouvés. Analyse sommaire. ¶¶ Jlt. Les études byzantines [L. Bréhier]. Signale les principales manifestations d'activité qui se produisent dans ce domaine par les textes et par les monuments. ¶ Scavi ad Ostia ed a Palestrina [Vaglieri]. ¶ Fr. LEO, *Der Monolog in Drama...* (Abhandl. G. d. Wiss. Göttingen) [Maur. Croiset]. Contribution importante à l'histoire de la technique dramatique dans l'antiquité grecque et latine, bien que L. n'ait pas distingué assez nettement l'élément naturel et l'élément conventionnel du monologue. ¶ W. SOLTAU, *Die Anfänge der röm. Geschichtschreibung* [Bouché-Leclercq]. Mérite de ne pas passer inaperçu; « c'est une belle passe d'armes dans une controverse qui ne sera sans doute jamais close ». ¶ *Tibulle et les auteurs du Corpus Tibullianum.* Texte établi par A. CARTAULT [Ph. Fabia]. Les prolégomènes sont remarquables par leur précision philologique et par leur finesse littéraire. La critique de C. est moins conservative que celle de Hiller et surtout de Postgate. ¶ Août. *C. Lucilii carminum reliquiae* rec. Fr. MARX. 2 vol. — C. CICHORIUS, *Untersuchungen zu Lucilius* [G. Lafaye]. Ces deux ouvrages dépassent de beaucoup tous les travaux antérieurs par la profondeur des recherches. Le commentaire de M. qui remplit un vol. contient rassemblées pour la première fois une foule d'observations précieuses qu'on peut considérer comme acquises. Quand M. donnera une seconde éd. de son beau travail, il aura plus d'une dette à payer à C. ¶ Les fouilles de Naukratis et l'histoire de la céramique grecque de 650 à 550 [A.-J. Reinach]. Les fouilles ont permis de se faire une idée de la ville dont le principal intérêt s'attache aux débris céramiques trouvés dans les favissae des sanctuaires, surtout de ceux d'Apollon et d'Aphrodite. De 650 à 550, Naukratis a été le plus grand entrepôt entre l'Égypte et le monde grec. On peut répartir les vases de cette époque, recueillis à Naukratis, entre 10 groupes : Milet, Samos, Clazomènes, Lesbos, autre fabrique d'Ionie ou d'Élide, Cyrène, Mélos, Corinthe, Athènes, Naukratis. A côté de l'art de la céramique, Naukratis s'appropria l'art tout égyptien de la faïence qui connut une véritable renaissance sous l'impulsion saïte. Les albâtres qu'on trouve disséminés de Gordion à Rhodes

et à Vulci paraissent sortir des mains d'ouvriers égyptiens travaillant à Naukratis. ¶ Une inscr. grecque à Sîk En-Namala [Clermont-Ganneau]. L'inscr. découverte par Musil et communiquée à l'Académie des sciences de Vienne (6 nov. 1907), serait d'après lui de τι′ = 310 de l'ère des Séleucides, c.-à-d. de l'an 2 avant n. è. Selon C.-G. elle doit être datée d'après l'ère de Bostra soit 310 + 105/6 = 415/6 de J.-C. ¶ Fouilles sous-marines de Madhia (Tunisie) [Merlin]. Importantes découvertes parmi lesquelles il faut placer celle de quatre inscr. grecques dont le détail est très instructif. ¶ Fouilles d'Italie [Piganiol]. Découvertes à Rome, Gênes, Capène, Pompéi et Tarente. Une lettre de Corrado Ricci publiée par P. donne un coup d'œil d'ensemble sur les fouilles les plus récentes et les recherches en cours. ¶ La section de papyrologie <et d'épigraphie> au 2e congrès international d'archéologie classique [Jouguet]. Annonce des communications et des mémoires lus à la séance du 12 avril. ¶ *Philumeni de venenatis animalibus eorumque remediis* ex cod. Vaticano primum ed. Maxim. Wellmann (Corpus medicorum graecorum X, i, 1) [C. E. R.]. Fait bien augurer de cette publication « interacadémique ». ¶ Georges Nicole, 1) *Meidias et le style fleuri dans la céramique attique.* — 2) *Supplément* [Pottier]. Très intéressante monographie qui comble une lacune. ¶ Carl Robert, *Pausanias als Schriftsteller*, Studien u. Beobachtungen (pl.) [Maur. Croiset]. Intéressera les littérateurs et les archéologues. ¶ *Corpus juris civilis.* Vol. 1. *Institutiones* recog. Paul Krüger : *Digesta* recog. Theodor Mommsen, retractavit P. Krüger [R. C.]. Édition qui annule les précédentes. ¶¶ Sept. Fouilles du Janicule [Gauckler]. Découverte d'un 3e sanctuaire syrien <v. pl. h. avr.> sous les deux temples superposés, qui date du milieu du Ier siècle de n. è. ¶ Musée du Louvre [Ét. Michon]. Description de cinq marbres d'un haut intérêt acquis par le Louvre. ¶ E. Rodocanachi, *Le Château Saint-Ange* [R. C.]. R. a laissé à Albertini le soin d'exposer les origines de l'édifice et ses transformations jusqu'à l'époque du siège des Goths. ¶¶ Oct. Les fouilles de Crète [A. J. Reinach]. 1er art. <dont la suite est aux numéros de mars et de mai 1910>. A Knossos et à Phaistos les palais sont dégagés et leur structure générale bien connue. Mais pour la position relative des deux palais qui se sont succédé il reste beaucoup à apprendre. ¶ *Hésiode. Les Travaux et les Jours*, texte et trad. fr. par Pierre Waltz [Maur. Croiset]. L'éd. sera fort utile aux étudiants; la trad. si elle manque un peu de vigueur et de hardiesse a le mérite d'être suivie. ¶ *Teletis Reliquiae* recog. Otto Hense, 2e éd. [Id.]. Les textes réunis dans ce volume offrent des documents précieux aux littérateurs et aux linguistes. ¶ Moriz Naechster, *De Pollucis et Phrynichi controversiis* [Ruelle]. On n'avait pas traité jusqu'ici les polémiques suscitées entre grammairiens grecs avec autant de minutieux détails ni avec une telle ampleur. ¶ Alb. Mayr, *Die Insel Malta im Altertum* [R. C.]. Monographie complète d'un sujet assez neuf. ¶ G. de Manteyer, *La Provence du Ier au XIIe siècle* [M. Clerc]. Gros volume, d'une lecture un peu difficile, mais d'une érudition admirablement informée. ¶¶ Nov. Fr. Plessis, *La poésie latine* (de Livius Andronicus à Rutilius Namatianus) [Fabia]. Ne fait pas équitablement leur part aux auteurs et aux problèmes. L'ensemble paraît un peu superficiel. Tel quel, infiniment agréable aux amateurs, le livre sera très utile aux travailleurs. ¶ S. Reinach, *Répertoire de reliefs grecs et romains.* T. I. *Les ensembles* [G. Perrot]. Rendra de grands services aux étudiants; ce qu'un archéologue avisé goûtera le plus ce sera la sobriété des notices. On peut regretter dans ce choix de reliefs l'absence d'un plan et d'une distribution des monuments qui correspondent aux grandes lignes de l'histoire des arts plastiques. ¶ Prospero Varese, *Cronologia romana.* Vol. 1 : Il calen-

dario Flaviano (450-563 Varr.). P. 1. [Maur. Besnier]. Analyse.¶ M. Clerc, *Le temple romain du Vernègues* [R. C.]. Instructif et intéressant. ¶¶ Déc. Luigi Pareti, *Ricerche sulla potenza marittima degli Spartani e sulla cronologia dei navarchi* (Mém. Acad. Turin. T. 59) [Maur. Besnier]. Examen approfondi du sujet et précieuse contribution à la chronologie générale des ve et ive siècles. ¶ Scavi a Terracina, Ostia, Palestrina e Licenza [Vaglieri].¶ W. Helbig, *Ein homerischer Rundschild mit einem Bügel* (Jahreshefte) [G. Perrot]. Mémoire conduit avec la sûreté de méthode habituelle à H. ¶ *Anonymi de rebus bellicis liber*. Text u. Erl. v. Rudolf Schneider [Ét. Michon]. Tend à démontrer que la date de l'écrit est bien postérieur à celle ordinairement admise et que son importance à ce point de vue en est bien diminuée.

Henri Lebègue.

Mémoires de la Société de linguistique de Paris. T. XV, fasc. VI. Étymologies grecques et latines [Bréal]. 1. De qqs prépositions grecques : dans κατά, μετά, ἀντί, προτί, la première syllabe est la partie significative, la seconde est un élément pronominal ou démonstratif; dans μέχρις et ἄχρις, il faut voir un dérivé du verbe χράω ou χραύω « toucher, effleurer »; dans ἀντικρύς et ἐγγύς, on a le reste de κάρα « tête » et de γυῖον « membre »; μεσηγύς offre un ancien instrumental de μέσος et un reste altéré de γαῖα ou de γυῖον. 2. Σχῶ, ἴσχω, ἰσχάνω, ἰσχανάω ; le sens primitif de la racine est «tenir, se tenir» encore visible dans σχῆμα et ἰσχύς, dans σχεδόν et σχεδίην. Il y a eu mélange avec ἔχω, cf. Iliad XIII, 51. 3. Σπλήν et Φρήν; le premier est probablement le primitif de σπλάγχνα « entrailles ». De la même famille que le second sont φράκτης et φρακτός; φράσσω est un dérivé de φρήν. 4. Σποδός e t rapproché du latin « lix », « lessive » ; cendre et lessive étant deux idées voisines, σποδός tient peut-être à l'idée d'infusion, σπένδω. 5. Ἄλγος, algor, gelu; le dernier offre la syllabe « alg » avec métathèse de la liquide. 6. Les composés par allusion : συκοφάντης, δορύξενος. B. rappelle que S. Reinach a montré que le premier doit être regardé « comme une parodie de ἱεροφάντης, comme « tirocinium », « latrocinium » sont faits sur le modèle de « vaticinium »; δορύξενος est une allusion à δορύκτητος. 7. L'Iliade et les jeux publics. La réflexion du vers Iliad. XXII, 159 montre un amateur de course; de même la description des jeux en l'honneur de Patrocle au ch. XXIII. 8. Πρυλεῖς, proelium. Dans la seconde partie de πρυλεῖς, il faut voir une forme dialectale pour λαοί « guerriers », la première syllabe est pour πρό ou πρύ; dans le latin « proelium », il faut peut-être voir une forme italiote représentant le grec πρυλεῖον; ce serait le combat d'infanterie, l'engagement d'avant garde. 9. Ἀγών sanscrit « āgr ». Faut-il faire remonter la parenté jusqu'à l'« ursprache » ou admettre un emprunt qui a pu n'être pas direct? 10. Un vers d'Archiloque. Il est dans un commentaire d'Aristote (Hermias, in Aristotelem, IV, p. 10°); τρίαινα dans ce vers doit vraisemblablement avoir le sens de barque à trois rames, esquif, nacelle. ¶ Mélanges étymologiques [Vendryès]. 1. Ἔνδον, ἐνδῖνος. Le second sortant du premier ou tous deux se rattachant à un prototype commun, ἔνδον ne saurait être de formation récente et n'a rien à voir avec le suffixe adverbial -δόν. 2. Le grec ἔλκω est rapproché de racines irlandaises. 3. Le latin « pungō » rapproché d'une rac. irlandaise. 5. Latin medullae. Par étymologie populaire le latin « merulla » serait devenu « medulla »; l'existence de « merolla » en italien justifie cette opinion.

A. J.

Nouvelle Revue historique de Droit français et étranger. 33e année (1909). N° 1. Les banquiers dans la législation de Justinien [G. Platon]. Art. qui se continue dans les n°s 2, 3, 4 et se terminera en 1910.

Après avoir exposé le rôle du banquier dans le Haut-Empire et dans le Bas-Empire jusqu'au moment des réformes de Justinien et montré par quel organisme juridique et par quelles institutions de droit il a joué un rôle si important, il expose les réformes législatives apportées par Justinien à l'institution des banquiers et en apprécie le sens et la portée. Ce n'est donc pas l'histoire du banquier dans le monde antique ou dans le monde romain que P. retracera, mais seulement la période de la fin de cette histoire. ¶ *Mélanges Fitting* [Debray et Genestal]. Analyse et critique des travaux contenus dans ce Recueil et dont plusieurs importants concernent le droit rom. et son histoire. ¶ E. Costa, *Storia delle Fonti del Diritto romano* [E. Perrot]. Excellent instrument de travail. ¶ *Manuel des antiquités romaines* de Th. Mommsen, V. Marquardt et P. Krüger. T. 17 à 19. *Le droit pénal romain*, trad. par J. Duquesne [Blondel]. Excellente trad. de ce livre admirable. ¶ G. Ferrari, *The papiri inediti Greco-Egisii dell'eta byzantina* [E. Perrot]. Texte et comm. de trois actes juridiques en grec de 514, 536 et 552 ap. J. C. Beaucoup de soin. ¶ Contribution à l'histoire du droit romain [P. Collinet]. 4, Quelques corrections abusives des éditeurs de textes juridiques. Défend les leçons des mss. contre les corrections d'hypercritiques à propos de Gaius, 3, 27; 3, 66; Paul. Sent. 3, 4°, 7; C. Herm. 1, 1 [Diocl. et Max. 294); Ulp. 71 Ed. 43, 24, 15, 2; Cod. Just. 5, 3, 15, et Cod. Théod. 3, 5, 2, 1. ¶ J. Duquesne, *Cicéron. Pro Flacco, 30-32 et l'In Integrum Restitutio* [Lyon]. Analyse de ce premier vol. dont les conclusions sont contraires aux théories reçues. ¶¶ N° 3. Notes d'épigraphie et de papyrologie juridique : [E.Cuq] 8-20. Le droit babylonien au temps de la première dynastie de Babylone, de 2232-1920 av. J.-C., qui comprend onze rois. Institutions que ces actes nous aident à connaître : remarques sur les tribunaux, les modes de preuve, l'irrévocabilité des contrats et des jugements, le formalisme et les actes symboliques (à suivre). ¶ F. Desserteaux, *Essai sur la formation historique de la capitis deminutio : 1, Ancienneté respective des cas et des sources de la cap. dem.* [Michon]. Le nom de l'auteur restera définitivement attaché au problème résolu par lui des origines historiques de la c. d. Grands éloges. ¶¶ N° 4. Le ms. Charpin du Code Théodosien [P. F. Girard]. Etude sur la reproduction phototypique donnée par Omont du célèbre ms. 9643 de la Bibl. Nat. qui nous a seul conservé les liv. 6-8 du Code Théod.¶ Le papyrus de Giessen sur la Constitutio Antoniana [P. Collinet]. Ce papyrus contient trois édits de Caracalla dont le plus important, très mutilé, est la célèbre Constitutio Antoniana accordant la civitas Romana à tous les pérégrins de l'Empire; ce papyrus va être publié dans le 2e fasc. des Papyrus de Giessen. ¶ O. Clerici, *La formazione delle locazioni irregolari in diritto romano* [Duquesne]. Conjectures ingénieuses, mais des réserves. ¶ *Memorie della R. Academia delle scienze dell'Instituto di Bologna, Classe di science morali.* Série I, t. 2 [Id.]. Résumé. Mention de plusieurs mémoires concernant l'antiquité classique, un de Acri sur saint Thomas et Aristote, un de Brini sur *La Bilateralita delle Policitationes ad una respublica e dei vota nel diritto romano*, et un de Costa sur *Cicero Giureconsulto.* ¶ P. F. Girard, *Nouv. observations sur la date de la loi Aebutia* [F. S.]. Problème très important. Longue analyse. ¶ W. W. Buckland, *The roman Law of Slavery. The condition of the Slave in private Law from Augustus to Justinian* [Duquesne]. Compilation très consciencieuse, rendra des services. ¶ G. Ferrari, *Il diritto penale nelle Novelle di Leone il filosofo* [Lyon]. Résumé. ¶ *Digesta Justiniani Augusti* rec. et ed. Bonfante, Fadda, Ferrini, Riccobono, Scialoja, *lib. 1-28* [Appleton]. Très commode, valeur scientifique. ¶ G. Baviera, *Scritti giuridici. I. Diritto romano* [D.]. Résumé.

¶ UNIVERS. DI CATANIA, *Annuario dello Instituto di Storia del diritto romano* [Caillemér]. Analyse. ¶ Ed. PHILIPON, *Les Ibères, études d'histoire, d'archéologie et de linguistique* [Collinet]. Apprée. favorable. ¶ C. JULLIAN, *Histoire de la Gaule*. I et II [Collinet]. Ouvrage magistral. ¶¶ N° 5. La dicarum scriptio et deux papyrus égyptiens de l'époque ptolémaïque [A. Fliniaux]. La « dicarum scriptio » sicilienne sur laquelle s'expliquent insuffisamment qqs passages obscurs des Verrines, s'éclaire d'un jour nouveau grâce à plusieurs papyrus égyptiens, notamment B. G. U. I 226 de 99 ap. J.-C. et B. G. U. I, 242 du temps de Commode que F. étudie de très près, après Mitteis; il montre les rapports qu'il y a entre la terminologie ptolémaïque du IIIe s. av. J.-C. et la terminologie sicilienne du temps de Cicéron et le caractère véritable de la procédure décrite dans ces deux papyrus. La « dicarum scriptio » est d'origine grecque, les Romains lui firent subir qqs modifications avant de l'adopter en Sicile. Quelles sont ces modifications. ¶¶ N° 6. Le fermier et la loi Aquilia. Autour du fr. 27, § 14, D. IX, 2 [L. Debray]. 1, Aspect extérieur du texte; 2, Solutions du texte; a) droit d'agir du fermier; b) obligations du fermier, cautio amplius non agi. ¶ C. TRAPENARD, *L' « Ager scripturarius ». Contribution à l'histoire de la propriété collective* [Declareuil]. Résumé condensé en deux cents et qqs pages de tout ce qui a été écrit sur la matière. D. R.

Revue archéologique. T. XIII [1909). Janv.-fév. Notes sur Thasos [W. Deonna]. Rectifications et additions à l'art. de Friedrich sur Thasos <Ath. Mitth. 1908, p. 215. R. d. R. 34 cf. plus bas>. ¶ Essai sur la chronologie préhistorique de la péninsule Ibérique. 3 [J. Déchelette]. Suite < cf. Rev. Arch. 1908. R. d. R. 33. 204, 51 >. Montre l'importance des récentes découvertes de l'archéologie antique en Espagne. L'origine de toutes ces pierres sculptées et des monuments retrouvés s'explique tout naturellement par la ressemblance du décor avec celui des monuments romains de la même région. Ils n'ont rien de spécifiquement mycénien, et puisque les sculptures datent de l'époque romaine, il faut placer les motifs qui ornent les stèles ibériques à des horizons beaucoup moins reculés que l'âge du bronze des pays grecs. ¶ Une fouille au mont Guérin (Jura) [M. Piroutet]. Traces d'une station néolithique, et autres remontant à la troisième période du halstatien. ¶ Recherches critiques sur Vitruve et son œuvre (suite) [V. Mortet]. VI. Le canon des proportions du corps humain, dans l'antiquité grecque et romaine; intérêt que présente à cet égard le texte de Vitruve comparé avec celui d'autres auteurs anciens. ¶ Le pédagogue du groupe des Niobides et le livre d'Esquisses de Cambridge [P. G. Hübner]. Ce livre d'Esquisses ne date pas de 1583, date où fut trouvé le groupe des Niobides, mais de 1572. Le Pédagogue n'appartient pas à la trouvaille de 1583, mais à une autre bien antérieure. ¶ Sur la date de l'Eglise et des mosaïques de St Démétrius de Salonique [O. Tafrali]. Antérieure à la prise de Sirmium par Attila en 441. ¶ Les mercenaires et les colonies militaires de Pergame [A.-J. Reinach]. Suite < cf. Rev. Arch. 1908. R. d. R. 33, 204, 41 sqq. > Les Galates, les Masdyéniens, les Kyrtiens, tous auxiliaires asiatiques de Pergame. ¶ Nouvelles archéologiques. D. Bikelas [S. R.]. Art. nécrologique. ¶ Delphica [Id.]. Résumé rapide des conclusions des art. de Pomtow sur les fouilles de Delphes < B. Phil. W. 1898, p. 186-192 >. Ces assertions très importantes doivent être examinées de près. ¶ Découvertes au Janicule [ ]. Sanctuaire des dieux syriens trouvé sur l'emplacement du bois sacré de Furrina au Janicule : idole de bronze doré représentant une jeune femme engaînée comme une momie et entourée des replis d'un dragon. ¶ Asseria (Dalmatie) [S. R.]. Trouvé un arc de triomphe élevé à Trajan



en 113 ; ce qui semble indiquer que Trajan dans la seconde campagne dacique marcha par la Dalmatie sur le Danube. ¶ Augusta Rauracorum [ ]. Exploré la nécropole d'Augst qui est du ve s. ¶ Un monument à Julien [S. R.]. Grandes réserves sur les statues de Julien du Louvre et de Cluny. ¶ Exil d'Ovide [Id.]. Signale le livre de J. F. Newton, *Three enigmas attempted to be explained*. Ovide aurait été exilé pour avoir publié une partie du secret éleusinien, sans avoir été initié. ¶ Lunules d'or trouvées en Irlande et dans le N.-O. de l'Europe; bouclier de cuir du Ier s. ap. J. C. ¶ Empreintes de pied [A. J. R.]. Deux nouv. empreintes trouvées à Italica : ce sont des ex-voto. ¶ G. Bellucci, *Tradizione populari italiane*; 1, *La grandine nell' Umbria* [A.-J. Reinach]. Beaucoup de soin et de précision dans cette étude de superstitions populaires. ¶ C. G. de Montauzon, *Essai sur la science et l'art de l'ingénieur aux premiers siècles de l'Empire romain* [S. R.]. Science sûre, unie à une connaissance suffisante des langues classiques. ¶ A. T. Vercoutre, *Identification du Silphium* [Id.]. S'impose à l'attention des botanistes. ¶ A. Jeremias, *Das Alter der babylonischen Astronomie* [Id.]. Maintient que les connaisances fondamentales des Grecs en astronomie sont dues à Babylone. ¶ *University of Liverpool*, *Anna's of Archaeology and Anthropology*. Analyse. ¶ G. Cultrera, *Saggi sull'arte ellenistica e greco-romana* : 1, *La Corrente ascana* [A.-J. Reinach]. Etude approfondie sur l'origine du relief gréco-romain : elle serait asiatique. ¶ W. Deonna, *Les Apollons archaïques* [S. R.]. Excellente monographie fondée sur une connaissance précise et complète des matériaux. ¶ H. Thiersch, *Pharos. Antike, Islam und Occident* [Id.]. Bel ouvrage. ¶ *University of Pennsylvania. Transactions of the Free Museum of science and arts.* Vol. II, 2 [ ]. Analyse rapide : art. sur les poteries minoennes de Vasiliki en Crète de Seager, et de Bates sur cinq coupes à fig. rouges avec les noms d'Epilikos et de Lykos et sur une amphore du type de Caere. ¶ Gust. Lefebvre, *Recueil des inscr. grecques-chrétiennes d'Égypte* [Jalabert]. Instrument de travail parfait. ¶ A. E. H. Goekoop, *Ithaque, la Grande* [S. R.]. Mention. ¶ F. Ribezzo, *La lingua degli antichi Messapii* [A. J. R.]. Annonce et préface à un Corpus des inscr. messapiennes. ¶ E. Berteaux, *Rome, l'Antiquité*, 2e éd. [A. J. R.]. Grands éloges. ¶ Ch. Dubois, *Pouzzoles antique* [Id.]. Forte étude d'histoire économique et sociale. ¶ A. Mayr, *Die Insel Malta im Altertum* [S. R.]. Sera bien accueilli. ¶ A. Blanchet, *Recherches sur les aqueducs et cloaques de la Gaule romaine* [E. E.]. Rendra de grands services. ¶ C. G. de Montauzon, *Les aqueducs antiques de Lyon* [S. R.]. Utiles aux archéologues et aux historiens. ¶ E. Espérandieu, *Fouilles du Mont Auxois* [Id.]. La période scientifique des fouilles d'Alésia commence et finit avec la direction d'E. ¶ A. Merlin et L. Poinsot, *Les inscr. d'Uchi Majus* [A. J. R.]. Eloges. ¶ E. Duprat, *Inscr. de Casarie* [S. R.]. N'est pas authentique. ¶ G. Zottoli, *Spigolature epigrafiche* [A. J. R.]. Intéressant. ¶ W. Amelung, *Die Skulpturen des Vatican. Mus.* [S. R.]. Eloges. ¶ J. N. Svoronos, *Das Athener National Museum* [S. R.]. Ces livr. 9 et 10 terminent le vol. I. Eloges. ¶ De Beylié, *Le Musée de Grenoble* [Id.]. Bon travail. ¶ P. O. Schjott, *König Alexander und die Makedonier* [A. J. R.]. Résumé. ¶ U. Mago, *Antioco IV Epifano, re di Siria* [Id.]. Agréable à lire. Bien documenté. ¶ G. Stahl, *De bello Sertoriano* [Id.]. Eloges. ¶ E. Ciaceri, *Esame critico della storia della guerra servile in Sicilia* [Id.]. Très clair. ¶ Χρυσοστόμικα [S. R.]. Recueil de mélanges sur Chrysostome dont plusieurs sont à signaler aux historiens de la littérature byzantine et aux lecteurs des Pères de l'Eglise. ¶ A. Vogt, *Basile Ier, empereur de Byzance (867-886) et la civilisation byzantine à la fin du IXe s.* [S. R.]. Bonne monographie. ¶ F. Fischer, *Senatus romanus qui*

fuerit Augusti temporibus [A. J. R.]. Appréc. favorable. ¶ L. Sontheimer, *Vitruvius und seine Zeit* [S. R.]. Dissert. intéressante et bien conduite. ¶ O. Weinrich, Θεοῦ χείρ [S. R.]. Concerne l'usage magique de la main divine. Grands éloges. ¶ G. Foucart, *La méthode comparative dans l'histoire des religions* [Id.]. Fort bien écrit; mais grandes réserves à faire, raisonnement parfois enfantin. ¶ H. Hubert et M. Mauss, *Mélanges d'histoire des Religions* [ ]. Important. Mais ne convainc pas le réf. ¶ S. Reinach, *Orpheus. Histoire générale des religions* [S. R.]. Mentionné. ¶¶ Mars-avr. Découverte de vases grecs dans un oppidum hallstattien du Jura [M. Piroutet et J. Déchelette]. Trouvailles faites au « Camp de Château » près Salins, au sommet de la montagne de Château-sur-Salins qui paraît avoir été l'emplacement d'une station fortifiée dont le « camp » constituait la citadelle. Nombreuses fibules, crochets, lames de couteau et objets en fer. Vases peints, rouge sur fond noir et noir sur fond rouge; fragments. Tous ces objets se divisent en objets de fabrication indigène et en objets de fabrication étrangère. Ils prouvent que des relations commerciales régulières existaient dès l'époque hallstattienne entre les Grecs et les tribus celtiques de la Gaule orientale, notamment pour le commerce des vins. ¶ Les fouilles de Vinča en 1908 [M. M. Vassitz]. Détails sur ces fouilles faites à 15 kil. en aval de Belgrade, sur la rive droite du Danube. Les couches archéol. de V. se placent entre la 2e et la 7e couche de Troie. ¶ Trois tumulus du pied O du Mont Poupet [M. Piroutet et J. Déchelette]. Sépultures de l'âge de bronze en Franche-Comté. ¶ Notes sur qqs antiquités des Musées de Genève [W. Deonna]. I. Femme nue couchée, près d'elle un enfant accroupi, prêt à téter; grossière sculpture dans la pierre de Seissel : ce n'est pas une Aphrodite, mais la représentation d'une jeune femme morte en couches; 2, Figurine en bronze trouvée en 1870 à Chevrier (Haute-Savoie), représente Dionysos, description; œuvre de style mixte témoignant de l'influence de l'école argienne sur l'école attique, qui date du siècle d'Auguste; 3, Aphrodite : personnage masc. agenouillé; couvercle de miroir à relief du IIIe ou du IIe s. av. J.-C.; on y voit Dionysos s'appuyant sur Eros et à côté une Ménade. ¶ Le Bison et le Taureau céleste chaldéen [H. Breuil]. ¶ A. Mau [S. R.]. Art. nécrologique. ¶ Fouilles récentes en Assyrie et en Babylonie [Id.]. Résumé. ¶ Marbres antiques au Musée d'Edimbourg [S. de Ricci]. Liste sommaire. ¶ *Münchener Archaeol. Studien* [S.R.]. Dédié à la mémoire de Furtwaengler, d'un intérêt considérable, contient : R. Hackl, Inscr. mercantiles sur vases attiques; A. Hekler, Statues drapées de femmes dans l'art rom.; E. Schmidt, La course agenouillée et la représentation de la course et du vol dant l'art grec archaïque; J. Lippold, Boucliers grecs. ¶ A. Moret, *Au temps des Pharaons* [S. R.]. Vivement recommandé. ¶ G. Radet. *Cybébé* [Id.]. Éloges de ces études sur le transformations plastiques d'une vieille déesse préhellénique, la Reine des bêtes, Πότνια θηρῶν. ¶ E. Philippon, *Les Ibères* [Id.]. Très digne d'attention. ¶ J. de Mot, *La Crémation et le séjour des morts chez les Grecs* [S. R.]. Le sujet devrait être repris dans son ensemble avec plus de détails. ¶ A. Croiset, *Les démocraties antiques* [Id.]. Très grands éloges de ce livre qui aurait dû être intitulé « Les Démocraties helléniques ». ¶ J. Carcopino, *Histoire de l'ostracisme athénien* [Bouché-Leclercq]. D'une valeur historique exceptionnelle. ¶ F. Poulsen, *Recherches sur qqs questions relatives à la topographie de Delphes* [S. R.] Soulèvera des controverses. ¶ A. S. Arvanitopoulos, *Thessalika Mnemeia* [Id.]. Ne donne qu'une histoire générale de la peinture antique, au lieu de ce qu'on attendait, le catalogue et la description des antiquités du Musée de Volo. ¶ *Argenterie orientale* [Id.]. Recueil d'ancienne vaisselle en argent

et or trouvée en Russie; d'une importance capitale. ¶ D. Cancogni, *Le Rovine del Palatino* [Id.]. Guide exact et clair. ¶ G. Zottoli, *Publio Paquio Procuro panattiere e supremo magistrato pompeiano* [Id.]. Thèse défendue avec esprit et érudition. ¶ E. Ritterling, *Das Kastell Wiesbaden* [Id.]. Contient tout ce que l'on sait sur le castellum de W. qui date de 85 ap. J.-C. et fut évacué sous Hadrien. ¶ H. Legras, *La table latine d'Héraclée* [Bouché-Leclercq]. Solide et savant. ¶ R. Bouton, *La question d'Alésia et la question d'Alaise* [S. R.]. Éloges. ¶ J. G. Frazer, *Psyche's task* [Id.]. Apprée. élogieuse. ¶ G. Archambault, *Justin. Dialogue avec Thryphon.* I [S. R.]. Éloges. ¶ Χρυσοστόμικα 2 et 3 [Id.]. Résumé de ce gros vol. indispensable à toute bibliothèque de patristique. ¶ H. Delehaye, *Les légendes grecques des Saints militaires* [Id.]. Résultats modestes, mais certainement vrais. ¶¶ Mai-juin. Cylindres orientaux de la coll. A. Maignin [L. Delaporte]. Description. ¶ Le culte du Soleil aux temps préhistoriques [J. Déchelette]. Art. qui se continue dans la livr. de juillet. Interprète et classe chronologiquement les objets qui dans la protohistoire européenne paraissent se rapporter au cycle des représentations solaires. ¶ Les mercenaires et les colonies grecques de Pergame [A. J. Reinach]. Suite <cf. supra>. Dans cet art. qui continue dans la livr. de juil., R. étudie comment les princes de Pergame purent trouver des mercenaires tant dans la Grèce proprement dite qu'en Crète et en Thrace. Les Étoliens et les Achéens; les Tralliens; les Thraces (sera continué). ¶ Delphica [H. Lechat]. Réponse à Pomtow, qui prétendait trouver en faute les savants français à propos de frontons sculptés du « Trésor des Atheniens », qui pourrait bien être celui des Siphniens. ¶ H. Wallis, *Byzantine ceramic Art* [Jalabert]. Ce n'est pas une histoire de la céramique byzantine, mais une monographie étroitement limitée à un petit nombre de poteries trouvées fortuitement à Constantinople en 1905. ¶ Th. Schreiber, *Expedition Ernst Sieglin in Alexandria*: I, *Die Nekropole von Kōm- esch- schukāfa* [Ricci]. Eloges. ¶ A. Marquand, *Greek architecture* [S. R.]. Facile à lire, très bien informé. ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine [R. Cagnat et M. Besnier]. Texte de 90 inscr. ou de fragments d'inscr. lat. et grecques. ¶¶ Juill.-août. Une mission à Constantinople 1907-1908 [J. Ebersolt]. 5 pl. La colonne de Marcien, sa base, reliefs. Anciennes églises qui s'échelonnent du ve au xive s. de la basilique primitive à l'église aux multiples colonnes, description (30 fig.). ¶ La lettre de l'empereur Constantin au sujet de la construction de l'église du Saint-Sépulcre à Jérusalem [L. Parmentier]. Restitution du texte et de la ponctuation des dernières lignes de cette lettre; la ponctuation joue un rôle important pour l'interprétation du passage entier; commentaire. ¶ Stèles funéraires gauloises en Ligurie [H. Hubert]. Description de quatre stèles représentant des guerriers gaulois armés. ¶ Fouilles en Grèce [S. R.]. Courtes mentions. ¶ Fouilles à Populonia [Id.]. Sépultures. ¶ ¶ Dolmens de Sardaigne. ¶ Acquisitions d'antiques à Munich. ¶ Echanges d'armes et serment [Id.]. Hypothèses expliquant l'échange d'armes entre Glaukos et Diomède dans l'Iliade VI. ¶ R. Weill, *Les origines de l'Egypte pharaonique* : I, *La 2e et la 3e dynastie* [Ricci]. W. se montre à la fois archéologue, historien, et épigraphiste et a été particulièrement heureux dans le choix de son sujet. ¶ F. Noack, *Ovalhaus und Palast in Kreta, ein Beitrag zur Frühgeschichte des Hauses* [Leroux]. Sera discuté : raisons peu convaincantes. ¶ *Gournia*: *Vasiliki and other prehistoric sites on the isthmus of Hierapetra* (Crète) [S. R.]. Ces fouilles ont révélé une ville minoenne bien conservée; aucune face du sujet n'a été négligée dans cette publication : qqs réserves. ¶ R. Kekule et H. Winnefeld, *Bronzen aus Dodona in den*

kön. Museum zu Berlin [Id.]. Grand luxe et bon goût. ¶ G. von KIESERITZKY u. C. WALTZINGER, *Griech. Grabreliefs aus Sudrussland* [Id.]. Qqs réserves. ¶ H. OMONT, *Evangiles avec figures byzantines du XIe s.* [J.]. ¶ H. v. FRITZE et H. GAEBLER, *Nomisma*, fasc. 1 et 2 [A. J. R.]. Utile aux archéologues et aux numismates. Travaux destinés à servir à la préparation du Corpus Nummorum. Analyse. ¶ S. GSELL, *Atlas archéol. de l'Algérie*, 6e fasc. [Monceaux]. Grande œuvre dont s'honorera la science, base solide aux études sur l'Afrique rom. ou byzantine. ¶ E. DUNANT, *Catalogue... des séries gallo-rom. du Musée... de Genève* [Deonna]. Précieux recueil épigraphique posthumé. ¶ J. JÜTHNER, *Philostratos über Gymnastik* [S. R.]. Édition définitive : excellent travail. ¶ P. R. v. BIENKOWSKI, *Die Darstellungen der Gallier in der hellenistischen Kunst* [A. J. Reinach]. Beau vol. ¶¶ Sept.-oct. Bronzes du lac de Némi [S. Reinach]. Description d'une statue de bronze (2 pl.) d'un mètre de haut, découverte dans une des galères du lac de Némi et actuellement à Londres. Trouvé en même temps sept petites figures de bronze : trois hommes et quatre femmes; elles sont de l'époque du haut Empire et ont un caractère religieux. Les galères du lac de Némi, fouilles, objets remontés à la surface à diverses époques. ¶ Les basiliques Cypriennes [Ch. Saumage]. Monceaux (Hist. litt. de l'Afrique chrétienne, II, p. 371 sq.) a tort d'admettre l'existence de trois basiliques consacrées à Saint-Cyprien; d'après les textes et l'examen des lieux il ne peut y en avoir eu que deux. ¶ La Porte Noire de Besançon [S. Reinach]. Etude sur les sculptures de l'arc romain de Besançon connu sous le nom de Porte-Noire, fort maltraitées par le temps. ¶ Sur l'Acropole [H. Roujon]. Causerie. ¶ Les dimensions de l'amphithéâtre de Nîmes [J. A. Decourdemanche]. Constitue un immense étalon de mesure pour la fixation des bases de la métrologie antique, dont l'une des mesures les plus importantes est le pied romain drusique, ainsi nommé pour avoir été employé par Drusus au partage des terres entre les légions et qui est en même temps le pied babylonien. ¶ Nouvelles découvertes mycéniennes — Nouvelles de Crète — Olympie néolithique — Une loi ionienne antérieure à Solon [S. R.]. Inscr. sur une colonne de 0,72 trouvée près de Chios, boustrophedon pas postérieure à 600, restitution et trad. impossible. ¶ La « Zone monumentale » à Rome [Id.]. Fouilles projetées. ¶ Un nouveau torques d'or [A. B.]. Trouvé à Somerset (Angleterre). ¶ L'archéologie locale dans le S. O. de l'Allemagne [S. R.]. Sociétés archéologiques. Fouilles, Musées. Camp rom. de la Saalburg. ¶ C. H. W. JOHNS, *Ur-Engur. A bronze of the fourth Millenium in the library of J. Pierpont-Morgan* [S. R.]. Très intéressant; n'est pas dans le commerce. ¶ D. FIMMEN, *Zeit und Dauer der Kretisch-Mykenischen Kultur* [Id.]. Ouvrage solide; information étendue, clairement disposé. ¶ A. KÖSTER, *Das Pelargikon. Untersuchung zur aeltesten Befestigung der Akropolis von Athen.* Résumé. ¶ A. Th. PHILADELPHIOS, Δῆλος. Ἱστορικὴ καὶ ἀρχαιολ. περιγραφή. Pas inutile aux touristes. ¶ P. DUCATI, *I Vasi depinti nello stile del ceramista Midia.* Se lit avec profit, même après l'étude de Nicole sur le même artiste. ¶ J. BERCHMANS, *L'esprit décoratif dans la céramique grecque à figures rouges.* Se lit avec plaisir. ¶ M. P. NILSSON, *Timbres amphoriques de Lindos.* Dissertation approfondie. ¶ C. R. POST, *The developpement of motion in archaïc greek sculpture.* Eloges. ¶ E. von MERCKLIN, *Der Rennwagen in Griechenland.* I. Étude bien conduite, listes des mouments dressées avec soin. ¶ G. v. HOORN, *De vita atque cultu puerorum monumentis antiquis explanato.* H. connaît bien les textes, moins les monuments; des réserves. ¶ F. STUDNICZKA, *Zur Ara Pacis.* Résumé. ¶ A. J. B. WACE, *Studies in Roman historical reliefs.* Plusieurs hypothèses intéressantes. ¶ V. MACCHIORO, *Il simbolismo nelle figurazioni sepolcrali romane.*

Très utile, mais pénible à lire. ¶ R. PAGENSTECHER, *Die Calenische Reliefkeramik.* Indispensable. ¶ *Publ. of the Princeton Univ. Archaeol. Exped. to Syria 1904-05.* 2, H. C. BUTLER, *Ancient Architecture in Syria*: 3, W. R. PRENTICE, *Greek and latin Inscr. in Syria* [Jalabert]. Eloges. ¶ R. E. BRÜNNOW et A. v. DOMASZEWSKI, *Die Provincia Arabia*, III [Id.]. Dernière partie de cette somptueuse et savante monographie. ¶ J. PUIG Y CADAFALCH-A. DE FIGUERA-J. GODAY Y CASALS, *L'arquitectura romanica e Catalunga.* I [R.]. Beau vol. d'une grande richesse. ¶ G. F. HILL, *Historical Roman coins* [S. R.]. Concerne les monnaies romaines jusqu'à Auguste. Eloges. ¶ E. DE STOOP, *Essai sur la diffusion du manichéisme dans l'Empire romain* [Id.]. Solide mémoire. ¶ O. SEECK, *Geschichte des Untergangs der antiken Welt*, III [Id.]. Consacré tout entier à la religion. Beaucoup d'esprit, d'idées et de savoir. ¶ H. SCHRADER, *Archaische Marmorskulpturen im Akropolis Museum zu Athen* [Id.]. Beau travail. ¶ G. MENDEL, *Catalogue des figurines grecques de terre cuite du Musée Impérial Ottoman* [Id.]. Très commode instrument de travail. ¶ Fr. STUDNICZKA, *Das archaeologische Institut* [Id.]. Mention. ¶ P. A. KUHN, *Allgemeine Kunstgeschichte* [Id.]. Ces six vol. sont l'œuvre d'un compilateur consciencieux, très respectueux des mœurs. ¶ A. BOUCHÉ-LECLERCQ, *Leçons d'histoire romaine* [Id.]. Livre d'un savant très informé qui présente les questions avec art et sous un jour nouveau. ¶ Revue des Publications épigraphiques relatives à l'Antiquité Romaine [R. Cagnat et M. Besnier]. Texte de 45 inscr. ou fragments d'inscr. ¶¶ Nov.-déc. Representations of dancing on early greek vases [M. A. Hincks.] Étudie l'origine et les sources de la danse dans la Grèce ancienne d'après la méthode comparative. Montre les analogies qui existent entre les danses grossières et rudes des peuplades sauvages et primitives et celles de la Grèce primitive. Certains gestes et mouvements que nous remarquons sur les vases peints grecs d'époque très ancienne se retrouvent dans les danses d'autres peuples, et l'auteur montre qu'ils ne sont pas propres à la Grèce, mais qu'ils naissent spontanément chez les peuples les plus différents et aux époques les plus diverses comme les sentiments variés qui leur donnent naissance. ¶ Sur les réparations faites au VIIe siècle à l'église de Saint-Démétrius de Salonique [O. Tafrali]. L'incendie eut lieu entre 629 et 634; la restauration commencée vers 634 fut promptement terminée sous Léon l'Eparque et non sous Léon III l'Isaurien. ¶ Le Congrès archéologique du Caire (1900) [A. J. Reinach]. Met en lumière ce qu'ont apporté de nouveau les travaux présentés à ce Congrès. ¶ Le Gaulois de Délos [S. R.]. La tête et le corps n'appartiennent pas à la même figure. ¶ Une paire de petites roues en bronze de la Tène III [H. Hubert. Description, trouvée près du lac de Côme dans une tombe gauloise à incinération. ¶ Une servante d'auberge en Egypte [S. R.]. Contrat de service d'après un papyrus tiré du cartonnage d'une momie. ¶ Bas-relief de Corstopitum (Northumberland) [S. R.]. Un Dioscure, sous un édicule, tenant un cheval; un cavalier à couronne radiée, peut-être le dieu Hélios, s'approche de lui. ¶ A. v. DOMASZEWSKI, *Die Rangordnung dèr Römischen Heeres* [A. J. Reinach]. Très important <cf. pour l'analyse R. d. R. 33, 38, 4 sqq>. ¶ J. H. BREASTED, *The monuments of Sudanese Nubia* [Id.]. Analyse. ¶ G. MASPERO, *Les Temples immergés de la Nubie* [G. Foucart]. Rapports relatifs à la consolidation des temples, fasc. 1. ¶ St. A. XANTHOUDIDIS, Ἐπίτομος ἱστορία τῆς Κρήτης [A. J. R.]. Excellent résumé. ¶ *A Guide to the Exhibition illustrating Greek and Roman Life* [Id.]. Ce modeste ouvrage pourra être très utile aux archéologues. ¶ W. H. ROSCHER, *Die Tessarakontaden und Tessarakontadenlehren der Griechen und andere Völker* [S. R.]. Point de départ pour toute recherche sur

ce sujet. ¶ H. B. WALTERS, *Catalogue of the Roman Pottery in the Departments of Antiquities, Brit. Mus.* [Id.]. Eloges. ¶ V. PÁRVAN, *Die Nationalität der Kaufleute im röm. Kaiserreiche* [Jalabert]. Bonne contribution à l'histoire du commerce et de la diaspore orientale. ¶ H. NACHOD, *Der Rennwagen bei den Italikern und ihren Nachbarn* [Id.]. Intéressant. ¶ E. POTTIER, *Diphilos et les modeleurs de terres cuites grecques* [Id.]. Éloges. ¶ G. ZOTTOLI, *Note di archeologia et filologia* [Id.]. Suite d'adversaria sans grand intérêt. Analyse. ¶ G. MIGEON, *Les arts du Tissu* [Id.]. Très bon. ¶ A. DE LABORDE, *Les manuscrits à peintures de la Cité de Dieu de S. Augustin* [Id.]. Éloges. ¶ Revue des Publications épigraphiques relatives à l'antiquité rom. [R. Cagnat et M. Besnier]. Texte de 113 inscr. ou fragments d'inscr. grecques et rom.

H. S.

Revue celtique. T. XXX, n° 1. Documents nouveaux pour l'histoire des Gaulois d'Orient [A.-J. Reinach]. I. L'histoire des Galates de F. Staehelin. R. lui reproche de n'avoir pas tiré des inscriptions tout le parti possible; cependant pour l'histoire extérieure et militaire de l'établissement des Galates en Asie, cet ouvrage restera longtemps fondamental. II. Les trophées galates de Milet. Examen de la frise du « bouleuterion » de Milet. ¶ Le gaulois dūros [E. Philipon]. Discussion de l'opinion de Holder qui veut voir dans le soi-disant « dūros » un mot gaulois identique au latin « dūrus ». La graphie « dūros » ne repose sur rien, car le gaulois « duros » est toujours transcrit en grec δουρος et non δοῦρος et dans les textes latins de la basse époque il est représenté par -doro et -dero; même dans un certain nombre de cas, l'ŭ a été éliminé; enfin les formes romanes issues de « duros » demandent un ŭ bref. Le gaulois dŭro- se rattache à l'ind.-eur. dhvoro- dhvora-, grec θὕρᾶ et θυρο-ν dans πρόθυρον et θυρεειδής. ¶ Chronique [D'Arbois de Jubainville]. P. SÉBILLOT, *Le paganisme contemporain chez les peuples gréco latins.* Un certain nombre des pratiques énumérées doit remonter plus haut que la période celtique à laquelle elles ont survécu. ¶ G. DOTTIN, *La Religion des Celtes.* 3e éd. Le scepticisme est le caractère dominant de ce mémoire. ¶ G. DOTTIN, *Les Livres de S. Patrice, apôtre de l'Irlande.* Analyse succincte. ¶ S. REINACH, *Cultes, mythes et religions*, t. II et III. Analyse. On trouve dans les chap. consacrés aux monuments mégalithiques beaucoup d'observations importantes. ¶ S. REINACH, *Album des moulages et modèles en vente au Musée des antiquités nationales à Saint-Germain-en-Laye.* Analyse. ¶ LUDWIG TRAUBE, *Quellen und Untersuchungen zur lateinischen Philologie des Mittelalters*, t. III. Analyse. ¶ E. DAMBRINE, *Créteil (Seine). Premiers monuments de son histoire.* Le nom de Créteil apparaît pour la première fois sur deux monnaies mérovingiennes sous la forme Cristoialo, qui devient à l'époque carolingienne Cristoilo. ¶ L. SIRET, *Villaricos y Herrerias, antiguedades punicas, romanas, wisigoticas y arabes; Memoria descriptiva e historica.* La région étudiée n'offre aucune trace de la présence des Celtes. ¶ Ad. BLANCHET, *Recherches sur les aqueducs et les cloaques de la Gaule romaine.* C'est un inventaire des débris qui restent des travaux des Romains pour assainir les villes de Gaule et les fournir d'eau potable. ¶ J. P. OLIVEIRA MARTINS, *As raças humanas e a civilisação primitiva.* Ouvrage de seconde main et mal au courant. ¶ Dr P. RODET, *Le culte des sources thermales à l'époque gallo-romaine.* L'auteur connaît mal la géographie de l'empire romain; ses copies d'inscriptions sont fautives. ¶ E. LECLERC, *Origine des noms de communes du département de la Haute-Marne*, résumé des conférences de M. A. Longnon. Analyse. Quelques critiques. ¶ Heinrich ZIMMER, *Sprache und Literatur der Kelten im Allgemeinen.* Indication des grandes divisions de l'ouvrage. ¶¶ N° 2 Chronique de

numismatique celtique [Ad. Blanchet]. A propos du 1[er] vol. de l' « Histoire de la Gaule » de C. Jullian, B. propose l'hypothèse que « les initiales des drachmes de Massalia pourraient être celles des trois magistrats qui étaient à la tête des quinze premiers. B. signale ensuite divers mémoires; des pièces de musée et des trouvailles. ¶ Bibliographie. Ed. PHILIPON, *Les Ibères, étude d'histoire, d'archéologie et de linguistique* [Vendryès]. L'auteur combat la doctrine qui fait des Ibères les ancêtres des Basques et soutient que l'ibère et le basque sont deux langues de type absolument différent. Le rp. s'attache au seul côté linguistique de cette étude et regrette que l'auteur n'ait pas connu un mémoire de Hugo Schuchardt et qu'il critique, qqfois à tort, les étymologies admises. Faiblesse des arguments de l'auteur. qui n'a pas réussi à démontrer que l'ibère soit une langue indo-européenne. ¶ Holger PETERSEN, *Vergleichende Grammatik der keltischen Sprachen* [Vendryès]. Ceci est la 1[re] partie du 1[er] vol. Compte rendu détaillé et élogieux. ¶¶ N° 3. Le « Liber ex lege Moysi » et les tendances bibliques du droit canonique irlandais [P. Fournier]. I. Le « Liber » contient exclusivement des préceptes moraux et légaux tirés du Pentateuque. On n connaît quatre mss. dont deux en France, le 3182 fonds latin de la B. N. et le ms. 221 de la bibliothèque d'Orléans, les deux autres sont en Angleterre. Trois de ces mss. proviennent de la Bretagne armoricaine. Tendance des Irlandais à donner une valeur juridique à des préceptes de l'Ancien Testament. II. Indications de quelques faits qui semblent démontrer que cette tendance biblique a exercé une réelle influence sur le développement du droit de l'Eglise latine. ¶ L'ibère « Narbū » [E. Philipon]. L'auteur s'attache à mettre hors de doute l'origine ibérique du nom de Narbonne. Il énumère ensuite les pays où ce nom a été en usage. ¶ Latin (d'Irlande) : Ballenium « Balneum » [Vendryès]. V. signale quatre exemples de cette forme que présente le latin « balneum » dans des textes du moyen âge d'origine irlandaise ou bretonne. ¶ Une divinité celtique inconnue [S. de Ricci] (av. pl.]. Le nom de cette divinité commençait par OGL. ¶ Contribution à l'étude des romans de la Table-Ronde; 1 Le drame moral de Tristan et Iseut est-il d'origine celtique? [J. Loth]. Réfutation de l'opinion de Bédier. Ce qu'est le mariage chez les peuples indo-européens. L. conclut que le combat entre la passion et le devoir chez Tristan est « tout ce qu'il y a de plus celtique ». Mais le philtre d'amour, comme l'a supposé Bédier, n'est pas un élément celtique. ¶ Chronique [D'Arbois de Jubainville]. MORIN-JEAN, *Archéologie de la Gaule et des pays circonvoisins depuis les origines jusqu'à Charlemagne.* Analyse. ¶ Dom Fernand CABROL, *L'Angleterre chrétienne avant les Normands.* Quelques chapitres concernent l'élément celtique et offrent « un exposé clair et exact de l'histoire la plus ancienne du christianisme chez les populations celtiques des Iles Britanniques ». ¶ Alf. HOLDER, *Alt-celtischer Sprachschatz*, 17[e] et 18[e] livr. C'est le commencement du III[e] volume de cet ouvrage si important. ¶ PSEUDO-CYPRIANUS, *De Duodecim abusivis saeculi.* Nouv. édit. p. M. S. HELLMANN. L'auteur établit que l'ouvrage est d'un irlandais du VIII[e] s. Il connaît moins bien les textes irlandais que la littérature latine du haut moyen âge. ¶ MORILLOT, *Deux inscriptions d'Alésia... et les Divinités Ucuetis et Bergusia.* Une des inscr. est gauloise et l'autre latine. ¶ Du même, *La source sacrée d'Alésia aux temps payens.* Cette source n'est pas celle qui a été consacrée à S[te]-Reine. ¶¶ N° 4. Le nom national des Gallois; Cymro, au pluriel Cymry. L'inscription de Brough [J. Loth]. L'étymologie courante de « Cymro » vient d'être remise en question par le prof. Ridgeway qui identifie « Cimbri » avec le nom national des Gallois. L. le réfute au moyen de l'inscr. grecque de Brough <cf. R. d. R. XXXIII, 206, 41>. A. J.

Revue critique. 43ᵉ année. T. LXVII. 7 jr. Supplementum Ciceronianum. *M. Tullii Ciceronis De virtutibus libri fragmenta*, coll. Hermann KNÖLLIGER. Præmissa sunt excerpta ex Antonii de la Sale operibus [Em. Thomas]. Cicéron n'a que faire de ces pauvretés. Renvoyons le Supplementum au tombeau. ¶ *Æli Donati quod fertur commentum Terenti*. Rec. Paul WESSNER. Vol. 3, P. 1. Eugraphi commentum continens [Id.]. Donne un texte lisible, fondé sur une base manuscrite plus étendue que celle de Gerstenberg. ¶¶ 14 jr. Max WUNDT, *Der Intellectualismus in der griech. Ethik* [E. Tz.]. Bien composé et d'une lecture intéressante. ¶ Léon ROBIN, 1) *La théorie platonicienne de l'amour*. — 2) *La théorie platonicienne des idées et des nombres d'après Aristote* [Id.]. 1. Analyse. — 2. Contribution importante à l'étude du platonisme. ¶ 1) *Menandri quatuor fabularum Herois Disceptantium, Circumtonsæ, Samiæ* fragmenta ed. J. van LEEUWEN. — 2) 2ᵉ éd. (crit. et expl.) du même. — 3) *Extraits de Ménandre* p. p. BODIN et MAZON. — 4) *Szenen aus M's Komödien* deutsch von C. ROBERT [My]. 1) De nombreuses incertitudes même dans les 'Ἐπιτρέποντες. — 2) En sensible progrès sur la précédente, et qui est indispensable à la lecture de Ménandre. — 3) Ouvrage de bonne critique. — 4) Naturellement très hypothétiques, ces reconstructions sont fort vraisemblables et pleines d'intérêt. ¶ *Claudii Ptolemaei opera quæ exstant omnia*. Vol. 2 Opera astronomica continens ed. J. L. HEIBERG (pl.) [Id.]. Annonce. ¶ Émile BRÉHIER, *Les idées philosophiques et religieuses de Philon d'Alexandrie* [E. Tz.]. Il semble que B. n'ait pas dominé assez son sujet. ¶ G. FERRERO, *Grandeur et décadence de Rome*. T. 5. La République d'Auguste. 4ᵉ éd., t. VI. Auguste et le grand empire [Merlin]. Mêmes qualités (documentation étendue, exposition brillante, vues ingénieuses) et mêmes défauts (amour du paradoxe, souci d'originalité) que dans les vol. précédents. ¶ 1) NAPOLETANI, *Fermo nel Piceno*. — 2) COLASANTI, *Pinna*. — 3) GROSSI, *Aquinum* [Eug. Albertini]. Eloge pour ces trois monographies qui font partie des Studi di Storia Antica de G. Beloch. ¶¶ 21 jr. *Euripidis fabulae*. Edid. PRINZ et WECKLEIN. Vol. 1. P. 7. *Cyclops* iterum ed. WECKLEIN [Alb. Martin]. Mention des modifications. Des conjectures nouvelles de W. dans l'apparat critique, la plupart sont insignifiantes. ¶ Konrad SCHMIDT, *Le mystère de la mythologie grecque et l'inscr. de Lemnos* [de Ridder]. S. a trop présumé de ses forces et ce n'est pas son livre qui révèlera le mystère de la religion grecque. ¶ A. MAYR, *L'île de Malte dans l'Antiquité* [Id.]. Tableau d'ensemble. ¶ Michele JATTA, *Le rappresentanze figurate delle Provincie romane* [R. Cagnat]. Relevé consciencieux des documents relatifs à la question et remarques intéressantes. ¶ J. B. PAPPADOPOULOS, *Theodore II Lascaris, empereur de Nicée* [Labande]. Agréable à lire. ¶¶ 28 jr. *Briefwechsel zwischen August Boeckh u. Ludolf Dissen*, hrsg. v. Max HOFFMANN [My]. Offre un intérêt qu'il est superflu de souligner. ¶ Am. HAUVETTE, *Les Épigrammes de Callimaque*, ét. crit., littéraire et trad. [Id.]. Porte le témoignage de la scrupuleuse conscience, de la finesse d'appréciation de H. et de la sûreté de son goût littéraire. ¶ Georg MAU, *Die Religionsphilosophie Kaiser Julians*... [Id.]. Est plutôt une série de notes et de commentaires après lesquels on attend une synthèse. ¶ *Elephantine Papyri* bearb. v. O. RUBENSOHN mit Beiträgen von W. SCHUBART u. W. SPIEGELBERG (pl.) [Id.]. Documents intéressants. ¶ K. KRUMBACHER, *Miscellen zu Romanos* (Abhandl. bayer Akad.) [Id.]. Montre avec justesse combien de services peuvent et doivent rendre l'étude des hymnes grecques et celle des textes en prose. ¶¶ 4 févr. *Mélanges Godefroid Kurth*, 2 t. [Audollent]. <A mentionner : FRANCOTTE, ' Les taxes du 20ᵉ et du 10ᵉ dans la ligue de Délos'; GRAINDOR, ' Note sur un décret de la Confédération des Nésiotes';

Demarteau, 'Le vase planétaire de Jupille' ; Audollent. 'Lettre à M. Kurth sur le temple du Puy de Dôme'; Ladeuze, 'Caius de Rome, le seul Aloge connu'; Guillaume, 'Romanos le Mélode >. ¶¶ 11 févr., *Philologie et linguistique. Mélanges offerts à Louis Havet...* [Lejay]. Analyse des 36 mémoires. ¶ 1) J. van Leeuwen, *Prolegomena ad Aristophanem.* — 2) Victor Coulon, *Quæstiones criticæ in Aristophanis fabulas* (Diss. phil. Argent. XIII, 1). [Alb. Martin]. 1) Ouvrage utile à bien des égards bien que le tort de v. H. consiste à ne pas savoir ignorer ce qui concerne la vie d'Aristophane. — 2) Fait avec soin et très recommandable. Toutefois un examen des facsimilés du Venetus et du Ravennas aurait pu lui éviter des erreurs dans le texte des comédies et dans celui des scholies. ¶ *Le mouvement scientifique en Belgique* [P. L.]. A. Roersch a publié dans ce volume le chapitre consacré à la philologie classique dont il donne une idée exacte et assez complète. ¶¶ 18 févr. *Mélanges de la Faculté orientale* [de Beyrouth]. T. 3, fasc. 1 [Chabot]. < Mentionné à cause des inscr. grecques publiées par Jalabert>. ¶ *Vettii Valentis Anthologiarum libri*, primum ed. Wilh. Kroll [My]. Publication bonne dans l'ensemble et très utile pour l'étude de l'astrologie grecque. ¶ J. Toutain, *Études de Mythologie et d'Histoire des religions antiques* [Audollent]. Réimpression sans changement d'articles qui donnent l'impression d'un esprit clair et logique, et préoccupé avant tout de suivre une méthode rigoureuse. ¶ K. Rees, *The so-called rule of three actors* in the classical greek drama [My]. Thèse de doctorat claire, originale et suggestive. ¶¶ 25 fév. *The Eumenides of Aeschylus* by A. W. Verrall [My]. Excellente introduction. L'édition est conservatrice peut-être à l'excès. ¶ P. Boesch, *Untersuchung zur Epangelie griech. Feste* [Id.]. Rectifie ou complète ce que nous savons de la théorodoquie. Il reste encore bien des lacunes. ¶ Hans Weber, *Attisches Prozeszrecht* in den attischen Seebundstaaten (Studien z. Geschichte, Drerup. T. I, fasc. 5) [Id.]. Ouvrage qui n'est pas inutile bien qu'il ne soit qu'un chapitre de préparation. ¶ E. Drerup ['Ηρώδου] Περὶ Πολιτείας. *Ein politisches Pamphlet aus Athen 404 v. Chr.* (Ibid. T. 2, fasc. 1) [Id.]. Il est difficile de résister à l'argumentation de D. contre l'authenticité du pamphlet; quant à sa tendance, les preuves apportées par D. sont plus discutables.¶ Van Deman Magoffin, *A study of the topography and municipal history of Praeneste* (John Hopkins University Studies) (pl.) [Maur. Besnier]. L'auteur aurait pu utilement multiplier les illustrations, développer la partie archéologique de son travail et donner une bibliographie. ¶ V. Gardthausen, *Der Altar des Kaiserfriedens, Ara Pacis Augustæ* (pl.) [Id.]. Ingénieuse théorie qui résout élégamment un problème délicat d'iconographie.¶ W. T. Arnold, *The Roman system of provincial administration*, nouvelle éd. p. p. M. Shuckburgh [Toutain]. D'une lecture facile; rendra des services malgré des lacunes dont on ne peut faire reproche au nouvel éditeur. ¶ V. Chapot, *La frontière de l'Euphrate de Pompée à la conquête arabe* [Id.]. Importante contribution à l'histoire de l'empire romain. ¶¶ 4 mars. *Q. Curti Rufi historiarum Alexandri Magni Macedonis libri* qui supersunt Iterum rec. Edm. Hedicke, E. major [Lejay]. La base critique est restée la même que dans la 1re éd. (1867). H. passe sous silence l'éd. de Dosson, travail solide qui dans un des passages désespérés paraît avoir approché de la vérité. ¶¶ 18 mars, V. Macchioro, *Vases de Sardaigne au Musée de Pavie* (pl.) [de Ridder]. Les vases à décor géométrique sont intéressants par leurs formes. ¶ Francis W. Kelsey, *Some archaeological forgeries from Michigan* (pl.) [Id.]. Curieuse notice. ¶ Margarete Lang, *Die Bestimmung des Onos oder Epineton* [Id.]. Suppose que l'onos jouait aussi le rôle du coussin dont

se servent les dentellières. L. n'a pu étudier les nombreux fragments d'epinetra découverts sur l'Acropole.¶ Jules Combarieu, *La Musique et la Magie...* [S. Reinach]. Il y a de la magie à l'origine de la musique, mais il y a autre chose aussi. C. écrit un peu la bride sur le cou et son livre est mal composé. ¶ Gauckler, *Rapport sur des inscr. latines découvertes en Tunisie de 1900 à 1905* (Nouvelles archiv. Miss., t. 15, fasc. 4) [Lejay]. Série de découvertes épigraphiques et archéologiques qui, outre leur importance particulière, ont le mérite de former des groupes et des ensembles. ¶ Hammer-Jensen, *Den aeldste Atomlaere* [Sch.]. Traite des origines de l'atomisme et s'occupe surtout de Démocrite et de son influence sur Platon.¶¶ 25 mars. Radet, *Cybébé* [de Ridder]. Thèse historique irréfutable; la partie archéologique appelle des réserves. ¶¶ 1 Avr. P. Masqueray, *Euripide et ses idées* [My]. La lecture de ce livre est recommandable à tous égards, et il serait moins bon p.-ê., étant donné le sujet, s'il ne provoquait pas la discussion. ¶ Roiron, 1) *Étude sur l'imagination auditive de Virgile.* — 2) Κριτικὰ καὶ ἐξηγητικὰ περὶ τριῶν Οὐεργιλίου στίχων [Cartault]. Deux thèses de doctorat qui méritent de ne point passer inaperçues. R. est un excellent latiniste, et un esprit très distingué dont le premer travail, malgré des vues fort aventureuses, des constructions fragiles et des complications qui vont jusqu'à l'invraisemblance, justifie de hautes espérances. ¶¶ 8 avr. W. Amelung, *Die Skulpturen des Vatikanischen Museums.* T. 2 (pl.) [de Ridder].' Catalogue monumental dont on ne saurait trop faire l'éloge. ¶ Gilbert Norwood, *The Riddle of the Bacchæ* (Univ. Manchester Class. Series I) [My]. Théorie nouvelle et originale : Euripide ne glorifie pas Dionysos et ne l'accepte pas comme un dieu; l'effondrement du temple est présenté comme impossible, interprétation qui ne paraît pas suffisamment démontrée. ¶ *Catalogus codicum astrologorum graecorum*, VII *Codices Germanicos* descr. F. Boll [My]. Soigné. ¶ Joh. Kamateros, Εἰσαγωγὴ ἀστρονομίας ein Kompendium griech. Astronomie bearb. v. L. Weigl [Id.]. Texte défectueux qu'il est inutile de chercher à améliorer, et intéressant seulement pour l'étude de la langue vulgaire. ¶¶ 15 avr. Von Bienkowski, *Die Darstellungen der Gallier in der Hellenistischen Kunst* (pl.) [S. Reinach]. Eloges. ¶ Ch. Dubois, *Pouzzoles antique* [Toutain]. Des solutions nouvelles et personnelles, mais l'œuvre vaut mieux par le détail que par l'ensemble. ¶ *Vergils Gedichte* erkl. v. Th. Ladewig u. C. Schaper. 1. *Bukolika u. Georgika*, 8. Aufl. bearb. v. P. Deuticke [Lejay]. D. a consacré ses efforts sur l'interprétation. Le commentaire a beaucoup gagné en ses mains. ¶¶ 22 avr. Eduard Hermann, *Probe eines sprachwissenschaftlichen Kommentars zu Homer* [My]. Les explications de H. sont généralement exactes sauf en ce qui concerne qqs faits de prosodie et de métrique. ¶ *Philumeni de venenatis animalibus eorumque remediis* ed. M. Wellmann [Id.]. Travail soigné, excellente éd. ¶ Mary C. Lane, *Index to the fragments of the greek elegiac and iambic poets* (Cornell Studies) [Id.]. Beaucoup de soin. ¶ *Fontes juris romani antiqui* ed. Bruns. Septimum ed. O. Gradenwitz. p. 1. *Leges et Negotia* [Lejay]. Éd. digne des précédentes. ¶¶ 29 avr. *Euripide*, *Les Bacchantes*, éd. par G. Dalmeyda [My]. Bonne édition, texte conservateur dont les rares corrections sont très justifiables. L'introduction, qui témoigne d'un goût littéraire très sûr, mérite d'appeler l'attention. ¶ *Grégoire de Nysse*, *Discours Catéchétique*, texte grec, trad. française et introd. par L. Méridier [My]. Bon livre de la coll. Hemmer et Lejay. ¶ *Excerpta Cypria*, materials for a history of Cyprus translated and transcribed by Cobham [Id.]. Beau volume.¶ Francotte, *La Polis grecque...* [My]. Réédition de 4 mémoires qui est en même temps une amélioration. ¶ Von Wilamowitz-M., *Greek historical writing*

and Apollo, traduction de Gilbert Murray [Id.]. Conférences aussi substantielles pour le fond qu'élégantes pour la forme. ¶ Butler, *Autorship of the Dialogues de Vita Chrysostomi* [Id.]. On acceptera volontiers l'opinion de B. qui attribue la paternité du Dialogue à Palladius auteur de l'histoire Lausiaque. ¶ Radet, *Ephesiaca* [Id.]. Etude très claire et très complète. ¶¶ 6 mai. H. Pernot, 1) *Phonétique des parlers de Chio.* 2) *Girolamo Germano, Grammaire et vocabulaire du grec vulgaire* [My]. 1) Pèche par excès de conscience. — 2) Réédition intéressante d'un volume très rare. ¶ Sammlung wissenschaftlicher Kommentare zu griech u. röm. Schriftstellern, *Catulli Veronensis liber* erkl. v. G. Fridrich [Ém. Thomas]. Livre à lire quoique trop long et abondant en vues contestables. ¶ Walther Thiele, *De Severo Alexandro imperatore* [M. Cagnat]. Série de dissertations de détails sans lien entre elles sur certaines questions relatives à cet empereur. ¶ Maur. Besnier, *Les Catacombes de Rome* (pl.) [Dufourcq]. Élégant travail qui se recommande par le soin et la netteté limpide des récits. ¶¶ 13 mai, K. Brugmann u. B. Delbrück, *Grundriss d. vergleich. Grammatik der idg. Sprachen.* T. 2. Brugmann, p. 2. Livr. 1. *Zahlwö ter* [Meillet]. Œuvre solide, précise, qui a rendu et rendra longtemps des services immenses. ¶ Edith Hall, *The decorative art of Crete in the Bronze Age* [S. R.]. Le but essentiel de H. qui est de démontrer la continuité de technique et de décoration pendant vingt siècles est pleinement atteint. ¶ Thomas Stangl, *Pseudoasconiana* (Drerup Studien z. Gesch.) [É. T.]. S. défend très bien la tradition par d'excellentes preuves. ¶ *M. Tulli Ciceronis oratio pro M. Caelio.* Rec. atque interpretatus est J. van Wageningen [Id.]. Ed. pas très originale, mais soignée et commode. ¶ W. H. Roscher, *Ausführliches Lexikon der griech u. röm. Mythologie*, 59e livr. [M. B.]. Le seul reproche que l'on puisse faire c'est que l'instrument est trop perfectionné. ¶ *Herodotos* erkl. v. H. Stein 4 Bd. *Buch VII.* 6te Aufl. — 2) *Herodotus Books VII and VIII* edited by C. F. Smith and A. G. Laird. — 3) *The 7. 8 and 9. Books* by R. W. Macan. — 4) *Historiae* recog. C. Hude [My]. 1. Le 6e tirage montre avec quel soin S. s'attache à améliorer le texte. — 2) Texte de Dietsch-Kallenberg; notes d'un caractère trop sommaire mais aussi de fréquentes références très utiles pour l'étude de la langue et du style de l'écrivain. — 3) D'une haute importance pour les études hérodotéennes. — 4) N'a pas usé d'une méthode assez rigoureuse. ¶ Rudberg, *Textstudien zur Tiergeschichte des Aristoteles* [Id.]. Études d'un vif intérêt, mais qui échappent à toute critique d'ensemble. ¶ W. Helbig, *Zur Geschichte der hasta donatica* [Chapot]. Travail ingénieux digne de la science et de la souplesse d'esprit de H. ¶ J. Buck, *Seneca de Beneficiis u. de Clementia in der Ueberlieferung* [E. T.]. Thèse qui se distingue par le soin et les indications précieuses qu'elle contient. ¶ B. L. Ulman, *The identification in the manuscripts of Catullus cited in Statius' edition of 1566* [Id.]. Le sujet a son importance, à savoir de connaître de quels mss. se sont servis les anciens éditeurs des élégiaques. ¶ W. H. Alexander, *Some textual criticisms on the 8 book of the de Vita Caesarum of Suetonius* (Class. Philol.) [Id.]. A. ignore les travaux et le nom d'Ihm. ¶ Fitting, *Alter u. Folge der Schriften röm. Juristen von Hadrian bis Alexander* [Id.]. Permet de résoudre des difficultés dont on ne se tirait qu'avec peine. ¶ [Id.]. Signale l'éd. consciencieuse des livres 39 et 40 de Tite Live édités par W. Heraeus. ¶¶ 27 mai. W. Deonna, *Les « Apollons archaïques »* (pl.) [C.]. D. a accompli sa tâche avec une persévérance et une conscience dont on ne saurait trop le louer; le principal reproche à lui adresser est un certain flottement du plan. ¶ Orma F. Butler, *Studies in the life of Heliogabalus* [Chapot]. Inventaire soigneux bien informé de

l'exégèse philologique. L'analyse de la Vita est divisée en cinq sections de valeur très inégale. ¶¶ 3 jn. *Papyrus grecs* publiés sous la direction de Pierre Jouguet. T. 1. Fasc. 2 [My]. Textes la plupart très courts mais qui ne sont pas sans intérêt. ¶ E. Leisi, *Der Zeuge im Attischen Recht.* — M. E. Meister, *Eideshelfer im griech Rechte* [Id.]. Deux intéressantes dissertations. ¶ K. Jaisle, *Die Dioskuren als Retter zur See bei Griechen u. Römern u. ihr Fortleben in christlichen Legenden* [Id.]. Rien de nouveau. ¶ A. v. Premerstein, *Das Attentat der Konsulare auf Hadrian im Jahre 118 n. Chr.* (Klio) [Toutain]. La méthode appliquée par v. P. pour la reconstruction des événements est trop subjective et les jugements portés sur Hadrian manquent p.-ê. de l'impartialité nécessaire. ¶¶ 10 jn. Marie Williams, *Six essays on the platonic theory of Knowledge...* [My]. Élégant petit volume dont la lecture est à recommander. ¶ *M. Antoninus Imperator ad se ipsum* recog. J. H. Leopold [Bilb. Oxoniensis) [Id.]. Donne un bon texte dans son ensemble. ¶ Ludwig Traube, *Vorlesungen u. Abhandlungen* hrsg. v. Fr. Boll. T. 1. *Zur Palaeographie u. Handschriftenkunde* [Lejay]. Le vol. préparé avec un soin attentif est très bien exécuté. ¶ Ausserer, *De clausulis Minucianis et de Ciceronianis quae quidem inveniuntur in libro de Senectute* [Lejay]. La brochure est faire surtout de tableaux ; on y glanera des observations intéressantes sur le texte. ¶ Lackner, *De casuum temporum modorum usu in Ephemeride Dictyis Septimii* [Id.]. La démonstration que Dictys est une trad. du grec reste à faire.¶ Intéressantes remarques de Mortet sur la langue dans l'éd. qu'il a donnée de Mappae Clavicula [Id.]. ¶ Morgan, *The preface of Vitruvius* [Id.]. Rendra de grands services. ¶¶ 17 jn. *Homeri opera* 1) recog. T. W. Allen. T. 3 et 4 *Odyssee.* — 2) recog. David B. Monro, et T. W. Allen. 2e éd. T. 1 et 2 *Iliade* [My]. A. est resté fidèle aux principes généraux exposés dans la 1re éd. de l'Iliade : s'en rapporter à la critique d'Aristarque et s'attacher au texte traditionnel. Toutefois dans l'Iliade et l'Odyssée A. n'obéit pas aux mêmes principes, et dans l'Odyssée il ne suit pas scrupuleusement ceux que lui-même pose dans la préface. ¶ *Sancti Aurelii Augustini episcopi de Civitate Dei libri XXII.* Tertium recog. Dombart. Vol. I, lib. I-XIII [Lejay]. D. n'est pas exempt de faiblesse à l'égard des principes qui doivent guider la critique et a le fétichisme du « bon » manuscrit. Il y a là toutefois un premier triage ; D. eût été homme à mener la tâche à bonne fin s'il n'avait été arrêté par la mort. ¶ *Corpus juris civilis* editio stereotypa undecima *Institutiones* recog. P. Krüger. *Digesta* recog. Theodor Mommsen, recog. P. Krüger [P. L.] Est véritablement une nouvelle édition. ¶¶ 24 jn. B. Delbrück, *Einleitung in das Studium der idg. Sprachen.* 5e éd. [Meillet]. De menues retouches ; on regrettera de ne pas voir cités les noms de L. Havet et de V. Henry. ¶ *Münchener Archaeologische Studien* dem Andenken Ad. Furtwanglers gewidmet [de Ridder]. Analyse de 4 mémoires dus à Hackl, Hekler, Ed. Schmidt et Lippold. ¶¶ 1 jlt. Frédéric Poulsen, *Recherches sur qqs questions relatives à la topographie de Delphes* [pl.) [Id.]. Le 1er chapitre qui traite des constructions de Marmaria est particulièrement intéressant. ¶ J. Maurice, *Numismatique constantinienne.* T. 1 (pl.) [Toutain]. Se distingue par une connaissance approfondie de la technique monétaire, par la netteté des conclusions et par la rigueur de la méthode. ¶ Joseph Sautel, *Le pays de Vaison avant l'histoire* [L.-H. L.]. Étude très complète, qui ne pourra être que favorablement accueillie. ¶ Calderini, *La manomissione e la condizione dei liberti in Grecia* [My]. Très bon livre, bien documenté, bien composé, d'une lecture intéressante et instructive.

¶¶ T. 68. 8 jlt. F. Friedensburg, *La monnaie dans l'histoire de la civi-*

lisation (pl.) [de Ridder]. Petit livre sobrement écrit et qui fait réfléchir. ¶ *Kaiser Julians philosophische Werke* übers. und erk. von R. ASMUS [My]. Le philosophe, l'historien, le théologien se serviront avec fruit de cette trad. et le philologue pourra souvent y trouver un appui pour la critique du texte. ¶ R. STUREL, *Jacques Amyot, traducteur des Vies parallèles de Plutarque* (facsimilé) [Dejob]. Nous apprend qu'Amyot n'a pas fait profiter sa traduction de toutes les bonnes leçons qu'il avait recueillies, S. n'eût-il écrit que le premiers tiers de son livre, aurait montré qu'il sait déjà du métier d'érudit tout ce que peut en savoir un débutant. ¶¶ 15 jlt. *Commentationes Æniponlanae* III : PFEIFAUF, *Der Artikel vor Personen-u. Götternamen bei Thukydides u. Herodot* [My]. Est de ces recherches qui permettent de rectifier certaines règles posées trop hâtivement dans la grammaire et dont la critique des textes peut tirer un excellent parti. ¶ *Æschinis orationes* post Fr. FRANKE, cur. BLASS. Ed. altera correctior. Editio stereotypa [Id.]. Le texte est resté sensiblement le même; il y a beaucoup à faire pour l'améliorer. ¶ F. WIPPRECHT, *Zur Entwicklung der rationalistischen Mythendeutung bei den Griechen* II (Progr. Donaueschingen) [Id.]. Le chapitre le plus intéressant est celui où W. étudie l'influence de la comédie sur le développement de l'interprétation rationaliste. ¶ *M. Tulli Ciceronis orationes* : Pro P. Quinctio, Pro Q. Roscio Comoedo, Pro Caecina, De lege agraria contra Rullum. Pro C. Rabirio perduellonis reo, pro L. Flacco, In L. Pisonem, Pro C. Rabirio Postumo recog. Alb. CLARK [É. T.]. Toute une suite de bonnes conj. qui en général ne sont reçues dans le texte que quand elles sont évidentes. Il y en a aussi une série qui suscite des objections. ¶ G. CEVOLANI, *Cento osservazioni alla grammatica latina elementare del Cocchia* [Gaffiot]. En dépit des observations que l'on peut élever çà et là, il faut reconnaître que C. fait preuve d'une excellente méthode et d'un excellent esprit. ¶¶ 22 jlt. Carl MUTZBAUER, *Die Grundbedeutung des Konjunktiv u. Optativ...* [My]. Importante contribution à la grammaire grecque et plus particulièrement à la syntaxe homérique. ¶ Paul SHOREY, *Choriambic Dimeter...* (Trans. Am. Phil. Assoc.) [Id.]. Beaucoup d'intéressantes et justes observations, qui seront sans doute de peu de poids auprès des partisans des nouvelles doctrines, mais qui donneront à réfléchir à des esprits non prévenus. ¶ Lionello LEVI, *Intorno al drama satirico* (Riv. di Storia antica) [Id.]. Une foule d'observations ingénieuses. ¶ Ph. EHRMANN, *De juris sacri interpretibus Atticis* [My]. Il reste plusieurs points obscurs. ¶ 1) *Ciris.* Edid. Geyza NÉMETHY. — 2) *De Ovidio elegiae in Messalam auctore* scr. G. NÉMETHY [E. T.]. 1) Admet dans le texte beaucoup de conjectures de Baehrens sur lesquelles il enchérit pour son compte. — 2) L'attribution à Ovide n'est rien moins que démontrée. En somme, beaucoup de lecture mais pas de méthode ni de contrôle de soi. ¶¶ 29 jlt. J. B. O'CONNOR, *Chapters in the history of actors* [My]. La partie la plus importante et aussi la plus utile est l'appendice *Prosopographia histrionum graecorum* [Id.]. ¶ ALTWEGG, *De Antiphonte qui dicitur sophista quaestionum particula* 1. *De libro* Περὶ ὁμονοίας *libro* [Id.]. Reconstitution conjecturale qui dépend trop de l'analyse assez subjective qui est donnée des fragments. La date un peu antérieure à 438 est assez vraisemblable. Le Περὶ ὁμονοίας serait le plus ancien traité composé en prose attique. ¶ Martin SCHANZ, *Geschichte der Röm. Litteratur.* P. 1. 2[e] moitié : vom Ausgang des Bundesgenossenkriegs bis zum Ende der Republik, 3[e] éd. (I. von Müller, Handbuch) [É. Thomas]. Excellent remaniement et très bonne partie d'un très bon ouvrage. ¶ FICK, *Hattiden u. Danubier in Griechenland* [My]. On remarquera ce qui est dit sur la légende de Talos et le règne de Minos, sur le

culte de Dionysos en Thrace, sur les Cabires, et une curieuse tentative, assez risquée, de l'aveu de F., pour expliquer le sens de la Batrachomyomachie. ¶¶ 5 août. Wilh. v. CHRIST, *Geschichte der griech. Literatur.* 5. Aufl. bearb. v. Wilh. SCHMIDT. P. 1. *Klassische Periode d. gr. Lit.* (Iwan v. Müller, Handbuch) [My]. A considérablement gagné à cette révision et est devenu plus indispensable et plus utile encore. ¶ Clara MILLERD, *On the interpretation of Empedocles* [Id.]. Fait preuve d'un sens philosophique très aiguisé. ¶ *Carl Otfried Müller. Lebensbild in Briefen an seine Eltern* hrsg. v. Otto u. Else KERN [Id.]. Fait connaître l'homme et le professeur. ¶ Corpus script. eccl. latinorum. Vol. L. *Pseudo-Augustini Quaestiones veteris et novi Testamenti CXXVII* Rec. SOUTER. Vol. LI, *S. Aureli Augustini Opera* (sect. VII, p. 1). Scriptorum contra Donatistas, p. 1 : Psalmus contra partem Donati, Contra epistulam Parmeniani libri III, De baptismo libri VII. Rec. M. PETSCHENIG [Lejay]. L'éd. de S., à part une réserve, ne mérite que des éloges; celle de P. réalise un grand progrès. ¶ *L'année épigraphique* (1908) p. p. CAGNAT et M. BESNIER [P. F. Girard]. D'une invariable et indiscutable utilité. ¶ *The Seven against Thebes of Æschylus*, éd. trad. et comm. (angl.) par T. G. TUCKER [My]. Tetxe conservateur quoique T. ne recule pas devant l'admission de mots nouveaux ou de formes insolites. (Une correction heureuse est 620 σοί θ' ἅς pour οἵας;). Le texte fait preuve d'une abondance d'information réellement instructive. ¶ 12-19 août. *Thukydides* erkl. v. J. J. CLASSEN. T. VII. Livre VII. 3[e] éd. p. J. STEUP [My]. Véritable refonte et presque une éd. différente. Le texte est redevable à S. de nombreux et importants éclaircissements. ¶ FLICKINGER, *The accusative of exclamation in Plautus and Terence* [Amer J. Phil.) [Lejay] 1. L'origine de la construction paraît contestable. ¶ *Sénèque*, *De Otio.* Ed. crit. et expl. par René WALTZ [E. T.]. Sans méconnaître les qualités du travail, le critique déclare que W. aurait dû et pouvait donner tout autre chose. ¶ Tennery FRRANK, *A chapter in the story of roman Imperialism* (Class. Philol. IV) [Maur. Besnier]. Des observations intéressantes. ¶ Ph. O. Th. SCHULZ, *Der röm. Kaiser Caracalla* [Id.]. Conférence d'une forme très littéraire qui se lit avec agrément. On regrette de ne voir mentionné aucun ouvrage français. ¶¶ 26 août-2 sept. *Juli Firmici Materni V. C. De errore profanarum religionum.* Ed. Konrat ZIEGLER [Lejay]. Le texte réalise un grand progrès sur celui de Halm. Dans l'ensemble éd. très soignée. ¶ F. X. ZELLER, *Die Zeit Kommodians* [Lejay]. Travail bien conduit. Z. éclaire dans la mesure du possible une question qui gardera toujours des obscurités. ¶¶ 9-16 sept. Eduard MEYER, *Geschichte des Altertums*, 2[e] éd. T. 1. P. 2. *Die ältesten geschichtlichen Völker u. Kulturen* bis zum 17. Jahrh. [G. Maspero]. Bien que tout ne paraisse pas également probant, est la reconstitution la plus complète de l'histoire d'Orient qu'on ait entreprise depuis des années. ¶ Hermann BERGFELD, *De versu Saturnio* [Vendryès]. Occupera une place fort honorable dans la littérature du sujet. ¶ Jules VANDEUVRE, *Commercium et Portoria* [Lejay]. Début qui est plus qu'une promesse; en somme ouvrage intéressant et utile. Il ne manque à V. qu'une préparation philologique plus complète. ¶¶ 23 sept. G. MENDEL, *Musées impériaux de Constantinople. Catalogue des figurines de terre cuite* ((pl.) [de Ridder]. Rédigé avec une conscience scrupuleuse. Seule l'illustration est insuffisante. ¶ Martin P. NILSSON, *Timbres amphoriques de Lindos* (Exploration Carlsberg, 5[e] rapport) (pl.) [Id.]. Monuments intéressants qui n'avaient pas été étudiés d'une manière plus complète et plus précise. ¶ H. J. MÜLLER, *T. Livi ab U. c. libri Wilhelm Weissenborns erkl. Ausgabe* IX, 1. Livres XXXVIII et XL (3[e] éd.) [Lejay]. Forme rajeunie d'un excellent commentaire. Cette nouvelle éd. continue digne-

ment l'œuvre de Weissenborn. ¶ René WALTZ, *Vie de Sénèque* [É. Thomas]. Très supérieur à l'éd. du De Otio <v. pl. h. 12-19 août>. Thèse très sérieusement préparée et intéressante bien que le critique doive contester au moins en partie les conclusions, la méthode suivie et plus d'un détail. ¶ E. CAVAIGNAC, *Le Trésor d'Athènes de 480 à 404* (Bibl. Éc. d'Athènes et Rome fasc. 100). [My]. Très documenté, d'une argumentation serrée, ce travail est d'un intérêt exceptionnel pour l'histoire proprement dite et pour l'histoire artistique d'Athènes. ¶ SCHRÖDER, *Vorarbeiten zur griech. Versgeschichte* [Id.]. Réunion d'articles qui, malgré de nombreux points contestables, est une importante contribution à l'étude des odes de Pindare. ¶ BYWATER, *The Erasmian Pronunciation of Greek and its Precursors* [Id.]. Conférence intéressante. ¶¶ 30 sept. *Hesiodi carmina* rec. Al. RZACH. Ed. altera. Accedit *Certamen quod dicitur Homeri et Hesiodi* [Id.]. L'addition des fragments nouveaux et le développement de l'annotation critique achèvent de donner à l'éd. toute sa valeur. ¶ *Lycophronis Alexandra.* Rec. Ed. SCHEER. Vol. 2. *Scholia* [Id.]. Rendra des services pour l'intelligence de Lycophron. ¶ C. R. GREGORY, *Die griech. Handschriften des Neuen Testaments* [Id.]. Travail considérable qui a demandé une longue patience et des recherches minutieuses. ¶ *Pseudo-Cyprianus De XII abusivis saeculi* von Siegmund HELLMANN — *Fragmente der Homilien des Cyrill von Alexandrien zum Lukasevangelium* v. Joseph SICKENBERGER [Lejay]. L'éd. de H. est faite avec soin. S. a atteint son but de fournir un document sûr et parfaitement utilisable. ¶ Louis CHATELAIN, *Les Monuments romains d'Orange* (Bibl. Éc. H. Études, fasc. 170) [Labande]. Étude très intéressante et très fouillée, et relevé qui paraît fort complet. ¶¶ 7 oct. BRUNS, *Fontes juris romani antiqui* septimum ed. O. GRADENWITZ. P. 2. *Scriptores* [P. L.]. Les textes ont été revus avec le même soin que dans le 1er fasc. ¶ RITTERLING, *Der obergermanisch-raetische Limes des Römerreiches* [R. C.]. Consacrée au camp de Wiesbaden, cette livraison est particulièrement importante. ¶¶ 14 oct. Germain de MONTAUZAN, *Les aqueducs antiques de Lyon* (pl.) [Cagnat]. Sujet envisagé sous toutes ses faces. La partie technique mérite tous les éloges; la partie archéologique appelle des réserves. ¶ O. EDERT, *Ueber Senecas Herakles u. den Herakles auf dem Oeta* [E. T.]. Très bon travail sans doute, mais qui n'aboutit pas à une conclusion solide et nette. ¶ Theodor BIRT, *Zur Kulturgeschichte Roms, gesammelte Skizzen* [Id.]. Très solide de fond et écrit avec verve. Le seul reproche à faire est l'absence d'illustrations. ¶ P. LEHMANN, *Neue Bruchstücke aus « Weingartener » Itala-Handschriften* (Sitz. bayer. Akad. d. Wiss.) [Lejay]. Recherche très soignée et très précise. ¶ Moriz ENGERS, *De aegyptiarum χωμῶν administratione, qualis fuerit aetate Lagidarum* [Jean Maspero]. Ne sera pas utile seulement aux historiens de l'époque des Lagides. ¶¶ 21-28 oct. Wilh. SCHMIDT, *Geburtstag im Altertum* [Lejay]. Le livre est partout d'une science solide et d'un intérêt très vif; il épuise le sujet. ¶ *Anonymi de rebus bellicis liber.* Text u. Erläuterungen v. Rudolf SCHNEIDER [Lejay]. Cherche à démontrer que l'opuscule est du moyen âge, ce qui ne paraît pas prouvé si l'on s'en tient aux données de fait et aux clausules conformes au cursus tonique. ¶ Carl THULIN, *Die Götter des Martianus Capella u. der Bronzeleber von Piacenza* (pl.) [Id.]. Concordance partielle mais très frappante. ¶ Adrien BLANCHET, *Recherches sur les aqueducs et cloaques de la Gaule romaine* (pl.) [Id.]. Fait preuve des qualités ordinaires de B. : précision des renseignements et louable étendue d'information. ¶ Ed. PHILIPON, *Les Ibères* [Dottin]. Bien que les résultats auxquels arrive P. ne soient pas suffisamment fondés, et malgré des hypothèses contestables, il y a un tableau vivant et exact des coutumes

et des monuments qu'on peut attribuer aux peuples ibériques. ¶¶ 4 nov. Hugo Winckler, *Das Vorgebirge am Nahr-el-Kelb* (pl.) [G. Maspero]. Joli morceau de vulgarisation, d'une lecture aussi agréable qu'instructive. ¶ Paul Vallette, *L'apologie d'Apulée* [Lejay]. Très bonne thèse d'une érudition solide, c'est un chef-d'œuvre de clarté par le plan et par le style. ¶ *The Greek versions of the testaments of the twelve patriarchs* by R. H. Charles [Id.]. Recueil de matériaux. ¶¶ 11 nov. Hipp. Delehaye. *Les légendes grecques des saints militaires* [Id.]. D'une importance capitale pour l'histoire générale de la littérature. ¶¶ 18 nov. *Université de Paris.* Bibliothèque de la Faculté des Lettres. xxv. Mélanges d'histoire ancienne [Eug. Cavaignac]. Trois études : 1) G. Bloch, *M. Aemilius Scaurus.* — 2) J. Carcopino, *Histoire de l'ostracisme athénien.* — 3) L. Gernet, *L'approvisionnement d'Athènes en blé au Ve et au IVe siècles.* 1) Attachante étude. 2) Éloges accompagnés de qqs réserves. 3) Travail fait avec soin et plein de choses utiles, mais qui gagnerait à être repris au point de vue chronologique. ¶ *Archaeological Institut of America.* Supplementary Papers of the American School of Classical studies in Rome. Vol. 1 et 2 [P. Lejay]. Le mémoire le plus étendu du 1er vol. est dû à G. J. Pfeiffer. A. W. van Buren et H. H. Armstrong et est une contribution importante à notre documentation de l'instrumentum fournie par le mur d'Aurélien. Analyse des 4 mémoires du 2e vol. ¶ G. van Hoorn, *De vita atque cultu puerorum monumentis antiquis explanatio* [Id.]. Bon renouvellement d'un chapitre de nos manuels d'antiquités. ¶ Zwiener, *De vocum graecarum apud poetas latinos ab Ovidi temporibus usque ad primi p. Chr. n. saeculi finem usu* (Breslauer phil. Abhandl. ix, 6) [Id.]. Catalogue fort utile. ¶ A. von Domaszewski, *Abhandlungen zur röm. Religion* (pl.) [Id.]. Analyse de cette réunion d'articles qui se succèdent dans l'ordre chronologique. ¶ *Palaeographia latina* Edid. M. Ihm, ser. 1 (pl.) [Id.]. Rendra de grands services aux étudiants et aux philologues. ¶ *L'entreprise de A. W. Sijthoff des Codices graeci et latini photographice depicti...* [Id.]. Historique et plaidoyer de cette publication. ¶ *K. K. Hofbibliothek, Katalog der Ausstellung von Einbänden* [Id.]. Excellent volume qui fait honneur à Th. Gottlieb et aux bibliothécaires de Vienne. ¶ J. Paquier, *Lettres familières de Jérôme Aléandre (1510-1540)* [M. D.]. Complète les travaux de P. sur Aléandre et l'autobiographie d'Omont. ¶ Erwin Preuschen, *Vollständiges griechisch-deutsches Handwörterbuch zu den Schriften des Neuen Testaments...* [My]. A juger par la 1re livraison, le dictionnaire sera d'une incontestable utilité. ¶ C. Brakman, *Ammianea et Annaeana* [É. T.]. Une série de fort bonnes conjectures avec de très utiles rapprochements sur des textes qui sont loin d'être toujours faciles. ¶ Schoonover, *A study of Cn. Domitius Corbulo as found in the « Annals » of Tacitus* [Id.]. Beaucoup trop d'arguments négatifs dont il n'y a rien à tirer. ¶¶ 25 nov. S. Bugge, *Das Verhältnis der Etrusker zu den Indogermanen u. der Bevölkerung Kleinasiens u. Griechenlands* Sprachliche Untersuch. hrsg. v. A. Torp [Meillet]. Il est possible que l'étrusque soit apparenté aux langues du Caucase, mais ce n'est pas la voie suivie par B. qui doit conduire au but. ¶ *Eranos Acta phil. Suecana.* Vol. viii [Lejay]. Analyse. ¶ *C. Suetoni Tranquilli opera.* Rec. Max. Ihm. Vol. 1. *De vita Caesarum libri VIII* [Id.]. Travail d'une méthode excellente et qui rendra les plus grands services. ¶ Gerhart Rodenwalt, *Die Komposition der pompeianischen Wandgemälde* (pl.) [Maur. Besnier]. Travail d'une science solide et d'un goût délicat. ¶ Franz Braun, *Die Entwicklung der spanischen Provinzialgrenzen in röm. Zeit* [Id.]. Contribution remarquable d'une érudition très sûre et d'une méthode rigoureuse. ¶ Friedrich Knoke, *Armin der Befreier Deutschlands* [Id.]. Travail écrit d'après les sources, à

l'usage du grand public et qui se lit avec agrément. ¶ August KOSTER, *Das Pelargikon* (pl.) [de Ridder]. Etude sur les plus anciennes fortifications de l'Acropole. ¶¶ 2 déc. L. PARETTI, *Ricerche sulla potenza marittima degli Spartani e sulla cronologia dei navarchi* [Eug. Cavaignac]. Exposé des résultats les plus importants de la recherche chronologique de P. ¶ Alfred BRÜCKNER, *Der Friedhof am Eridanos bei der Hagia Triada zu Athen* (pl.) [de Ridder]. Permet de se faire du cimetière une idée toute différente de celle qu'on s'en faisait jusqu'ici. ¶ Einar LOEFSTEDT, *Beiträge zur Kenntnis der späteren Latinität* [Lejay]. Travail excellent dans l'ensemble et qui apporte beaucoup de nouveau. ¶¶ 9 déc. Herm. Ferd. HITZIG, *Die Herkunft des Schwurgerichts im röm. Strafprozess* [E. T.]. Il faut louer l'érudition de H. et la parfaite clarté de la rédaction. ¶ Theodor SCHERMANN, *Griech. Zauberpapyri u. das Gemeinde- u. Dankgebet im 1. Klemensbriefe* [Lejay]. Travail patient qui n'est guère lui-même qu'un index. ¶ A. VOGT, *Basile Ier, empereur de Byzance (867-886) et la civilisation byzantine* [My]. Livre très documenté et fouillé dans les moindres détails mais qui perd en clarté et en précision. ¶¶ 16 déc. H. N. FOWLER et J. R. WHEELER avec la collaboration de G. Ph. STEVENS, *A Handbook of Greek Archaeology* (pl.) [de Ridder]. Excellent manuel très clair, généralement bien composé et bien au courant des derniers travaux. ¶ Theodor BIRT, *Die Buchrolle in der Kunst* (pl.) [Lejay]. A pour la première fois rassemblé une immense quantité de matériaux dispersés et mis de l'ordre dans le chaos. Il mérite toute notre reconnaissance bien qu'il cède çà et là à qque exagération systématique. ¶¶ 23 déc. G. MENDEL, *Musée de Brousse. Catalogue des sculptures grecques romaines et byzantines* (pl.) [de Ridder]. Catalogue dont l'illustration est abondante et le texte sobre et précis; il rendra des services aux archéologues et au grand public. ¶ V. MACCHIORO, *Il sincretismo religioso e l'epigrafia* (Rev. archéol. 1907) [Toutain]. Bonne méthode, mais M. a tort de paraître ignorer que d'autres avant lui l'avaient appliquée. ¶ *The Confessions of Augustine* edited by J. GIBT and William MONTGOMERY [Lejay]. Ont donné une explication commode et sûre d'un ouvrage difficile. ¶ T. DE MARINIS, *Manuscrits et livres rares*. N° 8 [S)]. Mérite d'être consulté par les historiens de l'art et de la littérature ainsi que par les philologues et les bibliographes. ¶ W. BRANDES, *Beiträge zu Ausonius* IV. *Die Ephemeris, Ein Mimus* [Lejay]. Rapprochement ingénieux avec les mimes d'Hérondas. ¶ Karl STRECKER, *Der Rhythmus De Asia et de universi mundi rota* [P. L.]. Cette éd. sera probablement pour longtemps l'édition fondamentale. ¶¶ 30 déc. A. ERNOUT, 1) *Les éléments dialectaux du vocabulaire latin*, — 2) *Recherches sur l'emploi du passif latin à l'époque républicaine* [Lejay]. Excellentes monographies qui seront souvent consultées par les philologues; ils y ont encore plus à apprendre que les linguistes. ¶ *Die Arundel Sammlung mittellateinischer Lieder* v. Wilh. MEYER aus Speyer (Gött. Abhandl.) [Id.]. Ed. faite avec le plus grand soin. ¶ Adalbert SCHROETER, *Beiträge zur Geschichte der neulatein. Poesie Deutschlands u. Hollands* [Willier]. Très intéressant. ¶ *Anecdota Oxoniensia* Class. ser. P. XI. *Inventa Italorum* being a contribution to the textual criticism of Cicero Pro Quinctio, Pro Roscio comoedo, Pro Caecina, De lege agraria contra Rullum, Pro Rabirio perduell.reo, Pro Flacco, In Pisonem. Pro Rabirio Postumo by Albert C. CLARK [É. T.]. Ne sera pas sans résultat. La conclusion générale de C. est qu'il faut donner la priorité à M. et, quand il manque, à ce qu'il appelle alors Ω. ¶ *Fontes prosae numerosae* coll. Albert C. CLARK [Id.]. Rencontrera plus d'une objection.

H. LEBÈGUE.

Revue de l'histoire des religions. T. 59. N° 1 (1909). Les vestiges

des plus anciens cultes en Phrygie [E. Brandenburg]. Classe et définit les monuments trouvés en Phrygie, cette partie du grand empire hitttite, pour en tirer des conclusions relatives à la religion de l'ancienne Phrygie. 1, Les gradins; 2, Les niches; 3, Les grottes; 4, Objets divers, statues, reliefs, phalli, tunnels. ¶ Bulletin critique des religions d'Egypte 1906 et 1907 [Jean Capart]. Art. qui se continue dans la livr. suivante. ¶ Le bouc des Lupercales [E. Lefébure]. Le sacrifice d'un bouc et la flagellation avec des lanières faites de la peau de ce bouc, le 15 février de chaque année à Rome, avait pour but de ramener dans la cité la pureté et la fécondité. ¶ O. GRUPPE, *Die mythologische Literatur aus dem J. 1898-1905* [Dussaud]. Indispensable. ¶ Cl. H. MOORE, *The distribution of orientals Cults in the Gauls and the Germanies* I [A. J. Reinach]. Analyse.¶ W. E. LEONARD, *The fragments of Empedocles* [Michel]. Céttre trad. en vers accompagnée du texte est faite avec soin; l'introd. sera utile comme première initiation à l'histoire ancienne de la philosophie grecque. ¶ P. RODET, *Le culte des sources thermales à l'époque gallo-romaine* [Toutain]. Sujet intéressant, mais de l'inexpérience et des erreurs. ¶ Discussion du sens des mots οἱ παρ' αὐτοῦ dans Ev. Marc III, 21 : interprétation d'Arnal, de Bruston et de Farel. ¶¶ N° 2. Les cultes égyptiens dans le N.-O. de l'Afrique sous l'Empire Romain [St. Gsell]. Étude d'un certain nombre de documents, inscr. ou monuments figurés, qui prouvent que les dieux égyptiens, surtout Sérapis, furent adorés sous l'Empire Romain, en divers lieux des provinces africaines. ¶ A. MORET, *Au temps des Pharaons* [Weill]. Vulgarisation vraiment scientifique.¶ R. PETTAZZONI, *Le origine dei Kabiri nelle isole del mare Tracio* [Dussaud]. A traité avec soin un des sujets les plus compliqués qui soient, mais a eu tort de confondre les Cabires pélasgiques avec les Cabires phéniciens, absolument distincts. ¶ H. DELEHAYE, *Les légendes grecques des saints militaires* [Serruyos]. Modèle de méthode critique et d'érudition solide et élégante. ¶¶ N° 3. G. ARCHAMBAULT, *Dialogue avec Tryphon* I. Texte et trad. [Nicolardot]. Édition somme toute excellente. ¶ B. DOMBART, *De civitate Dei* [N.]. ¶¶ T. 60. N° 1. A. RUSCH, *De Serapide et Iside in Graecia cultis* [A. J. Reinach]. Sera utile. ¶ E. DE STOOP, *Essai sur la diffusion du manichéisme dans l'Empire romain* [Alphendery]. Investigations orientées par les livres de Cumont, mais absolue indépendance de méthode et de conclusions. ¶¶ N° 2. Les survivances du fétichisme dans les cultes populaires de la Grèce ancienne [Ch. Michel]. Montre qu'au début de notre ère on pouvait encore noter en Grèce une foule de traces distinctes et précises d'un très vieux fétichisme, d'un culte primitif adressé depuis longtemps aux pierres, aux arbres et aux animaux. ¶ Itanos et l' « inventio scuti » [Ad. J. Reinach]. Études sur l'hoplolatrie primitive en Grèce. Art. qui continue dans la livr. suivante. ¶ S. REINACH, *Orpheus. Histoire générale des religions* [Van Gennep]. Intéressant, mais soulève bien des objections. ¶ 1, E. NEUSTADT, *De Jove Cretico*; 2, W. ALY, *Der Kretische Apollonkult*; 3, A. DELLA SETA, *La Sfinge di Hagia Triada* et *La Conchiglia di Phaistos*; 4, F. VON DUHN, *Der Sarcophag aus Hagia Triada*; 5, A. B. COOK, *Cretan axe-cult outside Crete*; 6, E. ASSMANN, *Zur Vorgeschichte von Kreta* [A. J. Reinach]. 1, Etude un peu trop hâtive, trop fertile en digressions, mais pleine d'aperçus ingénieux et de rapprochements intéressants; 2, Beaucoup de soin, mais manque trop souvent de clarté; 3, Analyse. A le mérite d'aborder le problème des influences chaldéo-élamites dans le monde égéen; 4, Très original; 5, Résumé; 6, Trop de fantaisie, conclusions inadmissibles. ¶ A. DEISSMANN, *Licht vom Osten. Das Neue Testament und die neuentdeckten Texte der hellenistisch-römischen Welt* [Loisy]. Montre l'importance qu'ont pour l'intelli-

gence du N. T. les inscr., papyrus, ostraca mis dernièrement au jour. Documentation riche, exposition claire. ¶¶ N° 3. Sarapis [Is. Levi]. Dans ce premier art., L. revenant sur le substantiel mémoire de Bouché-Leclercq examine les deux théories relatives à Sérapis, celle qui soutient l'origine égyptienne de ce dieu, et celle qui le considère comme un dieu étranger à l'ancienne Égypte, importé au début de la domination ptolémaïque (sera continué). ¶ La légende de la déesse phrygienne Cybèle, ses transformations [J. Toutain]. Compare entre elles les versions dissemblables que nous ont laissées les écrivains anciens sur la légende de Cybèle et de son parèdre Attis et cherche à discerner les influences sous lesquelles le mythe a évolué.
N.

Revue de Paris. 16e année (1909). 1er fév. Gaston Boissier [A. Croiset]. Notice bibliographique lue à l'Assemblée amicale des anciens élèves de l'École normale supérieure. ¶ La passion d'Osiris [Al. Moret]. Mort d'Osiris; comment les dieux se sont approprié le bénéfice de ses souffrances. D'où vient cette conception d'un Héros bienfaiteur des hommes, trahi par son frère et ses sujets, trouvant dans la mort même des armes contre la mort et qui, loin de garder rancune à ses bourreaux, les fait bénéficier de ses souffrances et délivre le monde de la terreur de l'au-delà. ¶ 1er avril. Priène [Aug. Jardé]. Priène n'a pas été dans l'antiquité une ville très importante; fondée vers le xe s. a.v J.-C. par les Ioniens, elle faisait partie des douze cités qui avaient élevé au promontoire de Mycale leur sanctuaire fédéral. Son port, qui pouvait à l'origine abriter une puissante flotte de commerce et de guerre, fut comblé peu à peu par l'alluvionnement du Méandre; dès le ive s. elle était une ville continentale. Elle fut entièrement rebâtie peu avant l'arrivée d'Alexandre en Asie. Description de ce qui reste de cette nouvelle ville, l'ancienne ayant complètement disparu; les monuments publics, acropole, agora, portiques, ecclesiasterion, temple d'Athèna, théâtre confirmant les théories de Dörpfeld sur le logeion; les maisons particulières, leur décoration; disposition de la ville qui vaut par l'ensemble et permet de se figurer une ville grecque entière de l'époque postérieure à Alexandre avec tous ses édifices publics et privés, c'est un type unique et achevé de la cité hellénistique. ¶¶ 15 jn. L'université d'Athènes sous les empereurs romains [A. Bouché-Leclercq]. Tableau de l'enseignement public à Athènes au iie s. ap. J.-C. Athènes possédait alors un ensemble de cours officiels, rétribués par le fisc impérial, et constituant un corps enseignant comparable à ce qu'on a appelé plus tard une Université. A côté de l'enseignement public il y avait l'enseignement libre, tout aussi florissant. Les professeurs, les étudiants, les études. Cette École fut fermée en 529 par un décret de Justinien. A. S.

Revue des Deux Mondes. 1909. 15 avril. Le dernier des Attiques. Ménandre [M. Croiset]. Montre combien les textes nouveaux découverts en 1906 par G. Lefebvre, près de l'ancienne Aphroditopolis en Egypte, complètent et précisent l'idée que nous avions de Ménandre. La critique peut désormais, en s'aidant d'un certain nombre de faits significatifs et d'indices intéressants, raisonner et discuter sur la structure de ses pièces et la façon dont il conduisait une intrigue. Mais dans ce domaine la part des hypothèses est encore considérable. Au contraire, dans tout ce qui touche à la matière de ses comédies, aux éléments dramatiques dont elles se composaient, à la façon dont il a observé la vie, représenté les mœurs, conçu et mis et scène ses personnages, nous sommes dès à présent largement renseignés. ¶¶ 1er sept. L'histoire sociale d'une montagne romaine [R. Pichon]. En s'aidant de l'excellent livre récent de A. Merlin sur l'Aventin, P. cherche jusqu'à quel point cette colline a été, comme dit Michelet, la « montagne

plébéienne » par excellence, si elle a toujours conservé ce caractère populaire et surtout pourquoi et comment elle l'a pris; si elle le doit au pur hasard, ou à la volonté humaine ou au jeu régulier des causes naturelles. Pour cela il retrace rapidement son histoire dans la société romaine. H. S.

Revue des études anciennes. T. XI (1909). N° 1. La frise du trésor des Cnidiens à Delphes. Notes sur la gigantomachie (avec 6 pl.) [H. Lechat]. I. Le prétendu Dionysos; les Géants. La figure prise pour Dionysos est un géant qui ne se distingue des autres que par des traits secondaires. Il fuit devant les lions de Kybèle. II. Les dieux. Si l'auteur a identifié avec Kybèle la divinité montée sur le char à lions, c'est que sur son profil mutilé on voit, à l'endroit qui correspond au lobule de l'oreille droite, un trou qui a dû servir pour le pendant d'oreille rapporté en bronze. Place qu'occupait Zeus dans la gigantomachie. Un autre personnage qui avait été regardé comme Zeus est certainement Arès. Un dieu, dans lequel Homolle croyait voir Héphaistos, doit être tenu pour Hermès. Le dieu à ceinture dont le char était conduit par un personnage féminin devait être Poseidon. Dans les trois dieux qui restent, peut-être fait-il voir les Dioscures et Héphaistos, mais ce n'est pas certain. Quant à Dionysos, il a peut-être disparu ou peut-être manquait-il. ¶ L'Anonymus Argentinensis [S. d. Ricci]. Reproduction de la réédition faite par Wilcken dans « Hermès » 1907 <R. d. R. XXXII, 57, 51> d'un texte publié par B. Keil. ¶ Questions Hannibaliques. X. Droit sur le mont Genèvre [Montanari] <Cf. R. d. R. XXXIII, 222, 10>. Ni Aristote ni Silius n'ont attribué à Hercule une autre voie que celle de la Corniche. M. rapproche des vers de Silius un passage d'Ammien et conclut que l'argument contre la route de la Durance et du Mont Genèvre n'existe plus. Avantage que présentait cette route d'après C. Jullian, réfutation de qques hypothèses de ce dernier. Position de l' « Ile »; elle se trouve entre Durance et Verdon. La vue de la plaine « longe ac late » n'est offerte que par l'Assiette de la montagne d'Exilles; mais Tite-Live a cédé à son penchant pour la rhétorique; il faut s'en tenir à Polybe. L'interruption du passage doit être sur le flanc du Chaberton. M. apporte ensuite des preuves indirectes que la Durance fut dans les temps les plus anciens appelée « Rhodanus ». ¶ Notes gallo-romaines XLI [Jullian] <Cf. R. d. R. XXXIII, 222, 4; 223, 17; 224, 3; 225, 14>. L'âge de Vercingétorix. César l'appelle « adolescens » parce qu'il n'avait pas accompli sa trentième année; il était donc né au plus tôt en 82. ¶ Inscriptions des environs d'Aix. [Clerc]. Transcription de deux petites inscriptions et reproduction d'une plus grande du Musée d'Aix, celle-ci indéchiffrable jusqu'à présent. ¶ Notes de voyage [Clerc]. Cavaillon. L'établissement pré-romain de Cavaillon était sur la colline appelé mont Saint-Jacques. Description. Inscriptions provenant de Moustiers-Sainte-Marie-Riez (avec reproduction de la colonnade); description du pays. Les Pennes-Mirabeau sont une station pré-romaine très curieuse; ce qu'ont donné les fouilles : poteries en abondance; vases indigènes, vases grecs. ¶ Chronique gallo-romaine [Jullian]. Le dernier ouvrage de M. Bé ier et la méthode gé graphique. On pourrait donner au livre de M. B. l'épigraphe « Geographia historiae oculus ». ¶ P. F. Girard, *Nouvelles recherches sur la loi Æbutia.* Elle serait à placer entre 605 et 628. ¶ Les druides. J. signale un extrait intituté : *The druids in the light of the recents theories.* ¶ A.-J. Reinach, *Documents nouveaux pour l'histoire des Gaulois d'Orient.* ¶ A. Blanchet, *Recherches sur les aqueducs et cloaques de la Gaule romaine.* ¶ Dottin, *Argute loqui*, article des « Mélanges Havet ». ¶ Gilles, *Sur la place des noms de nombre dans César.* Art. ibidem. ¶ J. Sautel, *Le pays de Vaison avant l'histoire* (Extr. des Mém. de l'Acad. de

Vaucluse 1908). Statistique très complète. ¶ Les routes romaines chez les Allobroges. Excellents articles de M. Marteaux sur ce sujet dans la « Revue Savoisienne ». ¶ Bibliographie. R. C. Kukula, *Alkmans Partheneion, ein Beitrag zum lakonischen Artemiskulte* [A. Cuny]. L'auteur a une connaissance profonde de la littérature grecque. ¶ G. Dalmeyda, *Euripide, les Bacchantes* [Masquarey]. Eloges; réflexions du rp. sur la tragédie des « Bacchantes ». ¶ Maur. Croiset, *Ménandre, l'Arbitrage* (Extr. de la Rev. d. Et. grecques) [O. Navarre]. Eloges. ¶ Max Egger, *Histoire de la littérature grecque.* 17e éd. [G. Radet]. Excellente refonte. ¶ Sophocle, *Electre*, traduction en vers p. Ph. Martinon. — *Les drames d'Euripide*, trad. en vers. *Les deux Iphigénies, Médée* [P. Waltz]. Ce sont des adaptations plutôt que des traductions. ¶ E. Pottier, *Le problème de l'art dorien* (Extr. de la biblioth. du Musée Guimet) [G. Radet]. L'auteur est d'avis qu'il n'y a pas d'art dorien. ¶ A. Vezin, *Eumenes von Kardia, ein Beitrag zur Geschichte der Diadochenzeit* [G. Radet]. Excellente monographie. ¶ *Mélanges de linguistique offerts à M. Ferdinand de Saussure* [A. Cuny]. Enumération des articles avec analyses succintes. ¶ *Philologie et Linguistique : Mélanges offert à Louis Havet* [A. Cluny]. Appréciation générale; énumération des articles. ¶ A. Bouché-Leclercq, *Histoire des Lagides*, t. III et IV [G. Radet]. Analyse dans laquelle le rp. insiste sur le perfectionnement de la fiscalité en Egypte. ¶ W H. Alexander, *Some textual criticismus on the eight book of the de vita Caesarum of Suetonius* [P. Waltz]. Mention des passages discutés dans l'opuscule. ¶ Th. Ant. Abele, *Der Senat unter Augustus* [G. Glotz]. C'est un recueil des actes du Sénat de 36 av. J.-C. à 14 après. De ces actes l'auteur tire des conclusions qu'on peut adopter en toute sécurité. ¶ Bernard W. Henderson, *Civil War and Rebellion in the Roman Empire a. d. 69-70* [G. Glotz]. L'auteur montre que Tacite n'avait aucune compétence militaire. ¶ G. Seure, *Nicopolis ad Istrum* [G. Radet]. Excellente étude qui renseigne sur la politique impériale dans la région danubienne et contribue à faire connaître l'histoire de toute la zone N.-O. de l'Asie Mineure. ¶¶ No 2. *Sophocle imitateur d'Eschyle; les Choéphores et l'Electre* [O. Navarre]. N. veut déterminer exactement ce que Sophocle a pris à Eschyle et en quel sens il l'a infléchi. Enumération des procédés et des scènes semblables où l'imitation est flagrante, l'auteur en cite d'autres où elle est plus lointaine. Le sentiment de la propriété littéraire n'existait pas en Grèce; preuves. Supériorité de Sophocle dans ses imitations. ¶ La frise du trésor des Cnidiens à Delphes. Athéna ailée et les chevaux ailés [Lechat]. Cette figuration d'Athéna est propre à l'art gréco-oriental. Si l'artiste a donné des ailes aux chevaux, c'est parce qu'il en avait donné à la déesse. Post-scriptum relatif à quelques points de l'article du no 1. ¶ Notes gallo-romaines XLII [Jullian]. Rama? Un épisode du passage des Alpes par César (lettre à M. Ferrand). J. demande si F. peut déterminer le lieu de la rencontre dont fait mention Polyen (8, 23, 2). De la réponse il résulte que ce lieu pourrait être la station romaine « Rama » marquée sur la Table de Peutinger. ¶ Bibliographie des mosaïques gallo-romaines du Béarn [P. Courteault]. Enumération d'environ quatre-vingts articles, mémoires, etc. ¶ Chronique gallo-romaine [C. Jullian]. L. Chatelain, *Les monuments romains d'Orange.* Statistique très soigneusement faite. ¶ L'affaire de Sanvignes dans la campagne des Helvètes (Caesar Bell. gall. I, 21-22). L'exacte coïncidence du terrain avec le récit de César est un argument en faveur de la théorie de Garenne. ¶ Déchelette, *Essai sur la chronologie préhistorique de la péninsule hispanique.* Sobre, clair, rigoureusement déduit. ¶ Les pluies à Rome et la date de la campagne de César en Bretagne [J.].

Les observations météorologiques donnent raison au système français, mais dans une faible mesure. ¶ Le gué sur la Loire, à propos d'un passage de César (VII, 56, 4). Il est impossible à reconnaître actuellement. ¶ L'archéologie à Rome en 1823 [L. G. Pélissier]. Lettre du collectionneur Bartholdy au peintre Fabre; elle peut servir à identifier certains monuments. ¶ Note sur le traitement laconien du θ provenant de τ plus esprit rude [A. Cuny]. C. conteste contre R. Meister que dans Aristophane (Lysistrata v. 1076) il faille regarder ποθ' ὑμέ comme laconien; ceci est dû ou à une négligence du poète ou à une faute du copiste. ¶ Latin « Arbiter » — Vetare [A. Cuny]. Le mot est dialectal et sous la forme romaine serait ADVITER; il se rapporte à la racine du latin (de Rome) « uetare » dont le sens ancien était « dire ». ¶ Bibliographie. Emile BOISACQ, *Dictionnaire étymologique de la langue grecque*. 3e livr. [Cuny]. Information sûre et étendue. ¶ A. CROISET, *Les démocraties antiques* [Masqueray]. Le rp. trouve que les jugements sur Athènes sont trop indulgents. ¶ Th. ZIELINSKI, *Le monde antique et nous*, traduction par E. DERUME [G. Radet]. L'auteur montre en quoi consiste la valeur éducative du monde antique. On ne saurait trop recommander la méditation de son ouvrage. ¶ J. B. O'CONNOR, *Chapters in the history of actors and acting in ancient Greece* [G. Colin]. Cette thèse de doctorat a pour appendice un répertoire alphabétique de tous les acteurs tragiques et comiques dont le souvenir nous est parvenu, des origines du théâtre au IIIe s. de notre ère. Un chapitre est consacré à l'histoire des termes qui servent à désigner les acteurs; un autre, aux concours organisés entre les acteurs aux fêtes d'Athènes ¶ G. FOUGÈRES, *Grèce* (collect. des Guides Joanne) [G. Radet]. Livre de valeur. ¶ P. SHOREY, *Choriambic dimeter and the rehabilitation of the Antispast* [P. Waltz]. S. est pour l'ancienne scansion; pas d'argument pleinement convaincant. ¶ *Oppien d'Apamée*, *La Chasse*, édit. critique p. PIERRE BOUDREAUX [P. Waltz]. A ce travail consciencieux le rp. voudrait voir ajouter un commentaire explicatif. ¶ A. ERNOUT, *Les éléments dialectaux du vocabulaire latin* [Cuny]. E. est le premier qui traite la question d'une façon systématique et autorisée. Ce livre est de première importance. ¶ A. ERNOUT, *Recherche sur l'emploi du passif latin* [Cuny]. Intéressant <Cf. R. d. R. XXXIII. 200, 6>. ¶ Th. FITZHUG, *Carmen arvale seu Martis verber or the tonic laws of latin speech and rhythm* [P. Waltz]. Analyse succincte. ¶ R. L. ULLMAN, *The identification of the manuscripts of Catullus cited in Statius edition of 1556* [P. Waltz]. Etude utile, mais dont ne se dégage aucune idée générale. ¶ B. L. ULLMAN, *The book division of Properti s* [P. Waltz]. L'auteur veut démontrer que les pièces du livre I ne figuraient pas au recueil de l'Antiquité. < cf. pl. haut > ¶ H. C. LIPSCOMB, *Aspect of the speech in the later Roman Epic* [P. Waltz]. Statistique stérile. ¶ Paul VALLETTE, *L'Apologie d'Apulée* [R. Pichon]. V. a très heureusement réussi à définir et à expliquer l'état intellectuel et moral d'Apulée. ¶ C. M. MATRONO, *Bizantini e Persiani alla fine del VI secolo* [A. D.]. L'auteur montre pourquoi la paix de 561 n'a pas duré. ¶¶ No 3. La première incorporation de l'Egypte à l'empire perse [G. Radet]. Xénophon (Cyr. 1, 1, 4; 8, 6, 20) attribue à Cyrus la conquête de l'Égypte tandis que, suivant Hérodote et Ctésias, cette conquête est l'œuvre de Cambyse. R. recherche s'il y a des traces ailleurs de la tradition rapportée par Xénophon. Il trouve étonnant que Cyrus n'ait pas voulu se venger d'Amasis. Mais peut-être l'Egypte s'était-elle reconnue vassale en offrant la terre et l'eau; divers indices sont en faveur de cette vassalité; plus tard la conduite de Cambyse à l'égard de la momie d'Amasis est une punition infligée au vassal félon. Sous ce prince l'Égypte fut incorporée à l'empire. ¶ Le nom de « Rhesos » chez Homère

[Cuny]. Le caractère artificiel de la langue épique se manifeste très clairement dans l'invention des noms propres, pour lesquels sont employés beaucoup de noms communs. Exemples tirés des noms des Néréides et de ceux des Phéacieus. C. suppose alors que, dans la langue thrace, roi se disait « rezos » et que le poète en fit un nom propre. Ῥῆσος se lit aussi comme nom de fleuve dans l'Iliade (M 20); c'est que le nom d'homme aura été transformé en nom de cours d'eau. ¶ La poésie morale en Grèce; l'Élégie [P. Waltz]. Quand la poésie hésiodique ne put plus suffire à l'éducation morale et pratique des Grecs, l'élégie recueillit son héritage. Grâce à sa forme sentencieuse elle se prêtait à l'enseignement moral qui fut son but. L'élégie est surtout un genre « parénétique »; sa portée est essentiellement pratique et sociale. ¶ Note sur un manuscrit peu connu du « Culex » [Ch. Plésent]. Il s'agit de l'Harleianus 3963 ms. de parchemin du xiv[e] au xv[e] s., d'une exécution soignée et d'une correction relative. Il se rattache à la famille des mss. italiens de Baehrens et est apparente avec le cod. Helmstadiensis, mais il est moins corrompu. Collation. ¶ Observation sur le VIII[e] natalicium de Paulin de Nole [R. Pichon]. Ce poème offre cette particularité que Paulin y insiste sur la légitimité des fêtes religieuses. On voit qu'il répond à des critiques relatives aux festins qui accompagnaient les veillées à l'église, et aux peintures dont il avait orné les murs de la sienne. P. pense que Paulin, ici, répond à Vigilantius. Ceci peut servir à fixer aux premiers mois de 402 la prédication de cet hérésiarque et prouve en même temps que Paulin lui trouvait une grande gravité. ¶ Notes gallo-romaines. XLIII. A propos de Jehan de Tuim [C. Jullian]. C'est l'auteur d'une Vie de Jules César écrite au xiii[e] siècle. Il résume souvent Lucain, mais il ajoute qqfois des renseignements qui aident à l'expliquer; exemples tirés du siège de Marseille. ¶ Le nom de plante « Saliunca » [D[r] J.-A. Guillaud]. C'était le nard ligure, au point de vue botanique c'est la « Valeriana celtica ». Le terme « Saliunca » est chez Virgile et chez Pline qui l'a trouvé dans Dioscoride, puis il tomba en désuétude et la plante fut désignée sous le nom de « nard celtique ». L'auteur traduit l'expression de Dioscoride ἐπιχωρίως ὠνομασμένη par « nommée du pays », c'est-à-dire d'un nom géographique. Saliunca est donc un adjectif d'origine géographique devenu dénominatif; cet adjectif est de formation grecque et non ligure. ¶ Note sur Saliunca [A. Cuny]. C. contredit ce qui précède et, sans affirmer que le terme soit ligure, pense qu'il est originaire de l'Europe occidentale. ¶ A propos de la bataille de Dijon [Perrenet] <Cf. R. d. R. XXXIII, 225, 14>. La bataille pourrait se placer entre Messigny et Asnières, ou entre la Tille et l'Ignon où tout concorde avec le récit de César. A propos de « Ucuete », P. se demande si ce ne serait pas l'Ouzouette, diminutif de la rivière l'Oze; ce qui n'empêcherait pas d'y voir une divinité <Cf. R. d. R., ibid., 18>. ¶ Chronique gallo-romaine [Jullian]. Le passage des Alpes par Hannibal. J. cite deux articles de Conr. Lehmann en faveur du petit Saint-Bernard dans « Klio » IX, 1909, et dans « Jahresber. des Philologischen Vereins » XXXV. ¶ Celtique et Ligure. J. recommande J. Loth, *L'Inscription latine de Gélignieux* (Ain). Extr. des comptes rendus de l'Acad. des Inscr. et B.-Lettres, 1909. ¶ Meunier, *Deux nouveaux « oppida » en-durum*. Il s'agit de Nevers « Nudodurum » et de Sancerre « Cintiodurum »; J. fait des réserves. ¶ Mélanges et documents. Une ancienne langue indo-européenne retrouvée [G. A. Hückel], il s'agit de mss. rapportés par la mission von Le Coq et Grünwedel; ils proviennent de Boulayiq et de l'ancien sanctuaire bouddhique de Toyoq. Le rapport de l'Académie des Sc. de Berlin (1908) conclut à l'assimilation de la langue de ces mss. à une langue de la famille indo-européenne

parlée par les Indo-Scythes, pour laquelle on propose le nom de «tocharique». Tableau de la valeur des letttres de l'alphabet tocharique; les noms de nombre. L'étude du vocabulaire est peu avancée. ¶ Tocharique CKACAR « fille » [A. Cuny]. Par la chute de voyelles dans les syllabes initiales le tacharique rappelle l'arménien, par le traitement des palatales et la conservation du ə intérieur il rappelle le grec et le latin. ¶ Bibliographie. Herm. MÖLLER, *Semitisch und Indogermanisch* [Cuny]. M. pense que la démonstration de l'unité originelle des langues humaines est la fin que doit poursuivre la linguistique générale. Dans ce vol. il se propose de trouver des correspondances exactes dans le consonantisme du sémitique et de l'indo-européen. Exposé de sa théorie. ¶ Robert EISLER, *Kuba-Kybele, vergleichende Forschungen zur kleinasiatischen Religionsgeschichte* [Cuny]. Pure fantaisie. ¶ *Hésiode, Les Travaux et les jours*, texte avec introd., notes et trad. franç. p. Pierre WALTZ [Cuny]. Analyse; qques critiques au sujet de la traduction qui est élégante et claire. ¶ P. VALLETTE, *De Oenomao Cynico* [W. Vollgraff]. Si l'auteur a bien défini le caractère et le genre d'esprit d'Œnomaos, l'établissement du texte des fragments laisse à désirer, la traduction latine est un peu lâche et le commentaire trop succinct. Le rp. propose six corrections. ¶ J. TOUTAIN, *Étude de mythologie et d'histoire des religions antiques* [G. Radet]. Recueil de travaux écrits pour des revues ou des dictionnaires; l'auteur se montre un judicieux représentant de la saine critique. ¶ Herm. BERGFELD, *De versu Saturnio* [Cuny]. Étude magistrale. ¶ D. R. STUART, *Tacitus : The Agricola* [Ad. Waltz]. S. a utilisé deux mss. récemment découverts et le travail d'Annibaldi; mais parmi les ouvrages à consulter il ne cite que ceux qui sont écrits ou traduits en anglais. ¶ Chronique. Delphica [G. Radet]. R. signale une étude de Poulsen dans le « Bulletin de l'Acad. roy. des sciences et desl ettres de Danemark (1908) et une autre de G. Karo dans le « Bulletin de Corresp. hellénique » (1909), dont il donne les résultats. ¶¶ N° 4. Les signaux lumineux dans l' « Agamemnon » d'Eschyle [P. Girard]. G. propose une explication du v. 314 de l'Agamemnon. ¶ Inscription inédite relative à l'aqueduc de Tralles [M. Papaconstantinou]. Cette inscription, découverte en 1905, a été détruite; P. avait pu en prendre une copie dont il donne le fac-similé. Elle est en distiques élégiaques et paraît être du IVe s. ap. J.-C. La langue est un dialecte composite où domine l'ionien. ¶ L'astrologie chez les Gallo-romains. X [H. de la Ville de Mirmont] <Cf. R. d. R. XXXII, 218, 50 et 220, 6>. Sidoine Apollinaire et l'Astrologie. Résumé de sa vie. Allusions astrologiques que l'on trouve dans le panégyrique de Majorien et dans ses autres poèmes. Il admire beaucoup cette science qu'il doit désapprouver comme évêque. XI. L'astrologie dans le « de statu animae » de Claudianus Mamertus. Si l'on en croyait une lettre de Sidoine Apollinaire, Mamertus aurait été très habile en astrologie. L'étude du « de statu animae » ne confirme nullement cette opinion. On rencontre très peu d'allusions à l'astrologie chez les contemporains de Sidoine. XII. Absence d'allusions à l'astrologie dans les œuvres d'Ennodius. Les œuvres de cet évêque de Pavie, qui donne beaucoup de renseignements sur la société mondaine et érudite de son temps, pourraient faire croire que cette société ne s'intéressait pas à l'astrologie; cependant deux évêques, Avitus et Césaire, la combattent. Le premier écrit pour les délicats qu'il veut mettre en garde contre les superstitions, l'autre s'adresse aux humbles et aux prêtres. Il semble donc que ceux qui ont gardé le silence au sujet de l'astrologie l'ont fait pour en détourner l'attention. ¶ Notes gallo-romaines [C. Jullian]. A propos des routes de César. Lettre de M. de Saint-Venant au sujet des gués de la Loire, accompagnée d'un document donnant l'état des gués

entre Digoin et Cuffy en 1587. J. pense que César a dû passer aux abords de Nevers ou de Decize. Selon lui, en étudiant les « Commentaires » il ne faut pas se laisser trop influencer par les lignes des voies romaines; si elles ont souvent suivi les tracés des routes gauloises, il y a eu des exceptions. Dans la campagne d'Arioviste, la préoccupation des voies romaines lui paraît avoir fait faire fausse route à Napoléon III et à von Gœler. Exposé de la marche qu'ils ont décrite, J. en propose une autre (carte). ¶ Chronique gallo-romaine [C. Jullian]. Un trésor gaulois à Alésia. Il consiste en dix vases de bronze bien conservés; deux ont été dorés; les huit autres étaient argentés. ¶ Constructions octogonales. Il faut rapprocher de la « cella » octogonale du temple du Janicule le temple octogonal trouvé à Alise, ainsi que des autels octogonaux. ¶ Vauvillé, *L'enceinte de Saint-Pierre-en-Chastres.* Travail précieux à consulter bien que J. n'en adopte pas les conclusions. ¶ Columba, *Cassio Dione e le guerre galliche di Cesare* (1902). Ce livre n'a pas été étudié comme il le méritait; c'est le travail le plus fouillé que l'on ait sur les chap. de Dion concernant la guerre des Gaules. ¶ La croix et le croissant. Reproduction d'une stèle trouvée à Autun (extrait du « Recueil des Bas-Reliefs » d'Espérandieu). J. pense que ce n'est pas une croix, mais une grossière représentation d'étoile. ¶ Tarbelli quattuorsignani. Ce mot qui est dans Pline et sur une inscription signifie qui sont groupés en quatre tribus. Or, d'après Vinson, à propos de l'étymologie de Labourd = « Lapurdum », Bayonne, « Labourdi » est pour « Lau-urdi » arrosé par 4 rivières. ¶ Mélanges et documents. I. A propos de « Saliunca » [Dr Guillaud]. Réponse à la note de Cuny (cf. plus haut); il maintient son interprétation de ἐπιχωρίως. Cuny, à son tour, s'appuie sur l'autorité de Meillet et maintient son dire. II. A propos de la langue des « Tabellae defixionum » [Audollent]. A. maintient contre Niedermann (art. des « Mélanges F. de Saussure ») la lecture « Alcastras » et la lecture « Merilas ». ¶ Kuba-Kybele (R. Eisler) <cf. ci-dessus n° 3>. E. défend son ouvrage contre les critiques de Cuny. ¶ Bibliographie. Aug. Diès, *La définition de l'Être et la nature des idées dans le Sophiste de Platon* [Th. Ruyssen]. D. respousse les idées de Campbell, Gomperz, Bonitz, etc. au sujet du « Sophiste »; il méconnaît ce qu'il y a de nouveau dans ce dialogue. Il n'a pas cherché à savoir qui sont les « Amis des Idées » et s'est trompé au sujet du παντελῶς ὄν. ¶ Rud. Ebeling, *Mathematik und Philosophie bei Plato* [Th. Ruyssen]. Rien qui éclaire le lecteur. ¶ Clara-Elisabeth Millerd. *On the interpretation of Empedokles* [Th. Ruyssen]. Travail d'élève consciencieux. ¶ Aug. Diès, *Le cycle mystique* [Th. Ruyssen]. D. a voulu mettre en lumière l'influence du mysticisme religieux sur la plus ancienne philosophie grecque. Analyse rapide et favorable. ¶ Dott. Cesare Tropea. *Filocoro i frammenti della sua storia dell'Attica da Alessandro ad Antigono Gonata* [G. R.]. Classement nouveau fait avec érudition et sagacité. ¶ W. Vollgraff, *Nikander und Ovid* [P. Waltz]. Analyse. Le présent ouvrage n'est que la première partie d'un travail considérable, aucune conclusion générale ne s'en dégage encore. ¶ W. Abboth Oldfather, *Lokrika, Sagengeschichtliche Untersuchungen* [F. Durrbach]. L'auteur soumet à une minutieuse enquête trois légendes locriennes : Médon, Ajax fils d'Oilée Patrocle. ¶ G. Mendel, *Musées impériaux ottomans : Catalogue des sculptures grecques, romaines et byzantines du musée de Brousse* [G. Radet]. Eloges. ¶ G. de Sanctis, *Storia dei Romani*, t. I et II [Ch. Lécrivain]. Ces deux vol. vont des origines préhistoriques de Rome à la défaite de Pyrrhus et à la fin des guerres Samnites. Analyse. Quelques réserves sur les procédés de critique de l'auteur. L'ouvrage est bien documenté et éclaire les institutions romaines par les institutions grecques. ¶ R. Waltz, *Vie de Sénèque*

[Ch. Lécrivain]. Ouvrage solide et d'une forme attrayante. W. insiste sur l'importance historique du gouvernement de Sénèque et de Burrhus. ¶ George H. Allen, *The roman cohort Castella* [Ch. Lécrivain]. Bon et utile travail qui réunit des matériaux dispersés. ¶ Draper T. Schoonover, *A Study of Cn. Domitius Corbulo as found in the Anna's of Tacitus* [Ch. Lécrivain]. Bonne dissertation. ¶ E. Ch. Babut, *Priscillien et le Priscillianisme* [Ch. Guignebert]. Analyse détaillée. C'est un plaidoyer très attachant, mais qui n'est pas convaincant de tout point. A. J.

Revue des études grecques. XXII, nr. 96, jv.-fév. Papyrus récemment découverts [H. Weil]. Contenu des « Oxyrhynchus papyri, VI, ed. by B.-P. Grenfell and A.-S. Hunt ». Le fragment capital est le fragment de l'Hypsipyle d'Euripide. Est admissible le classement des morceaux dont le placement douteux est proposé par les éditeurs. L'écriture est une onciale du IIe s. de notre ère; il y a beaucoup d'accents, peu de signes de ponctuation. Ce texte a eu un correcteur. Le début du premier fragment donne à conjecturer la perte de 2 p., environ 110 lignes. Restitution des aventures d'Hypsipyle; énumération des personnages de la pièce. Le chœur est composé de Néméennes; l'action se passe à Némée devant la demeure du roi Lycurgue, prêtre-roi du temple de Zeus. Analyse conjecturale de la tragédie, avec traduction de plusieurs tirades. — Autres fragments nouveaux. Texte comique, peut-être de Ménandre, plus probablement de Philémon. La plupart des textes connus sont sans intérêt. Dans les fragments philologiques nouveaux, mention spéciale des Actes de saint Jean. Documents publics et privés. ¶ Αὐθέντες. [L. Gernet]. Sujet traité à un autre point de vue par J. Psichari. L'emploi de ce mot varie suivant les auteurs chez lesquels il se rencontre; chez Antiphon (ou l'auteur des tétralogies) il semble signifier « suicide », chez d'autres simplement meurtrier ». Discussion de 5 ex. d'αὐθέντης avec la signification de « suicide ». Conclusion négative. Avec le sens de « meurtrier » il faut admettre l'idée de « assassin d'un des nôtres », c.-à-d. que le mot désigne, non pas dans un sens matériel, mais dans un sens social, l'auteur d'un meurtre. Rapprochement du mot latin « paricida », qui ne signifie pas toujours « parricide ». Le mot grec, « démonétisé », décoloré, a pris le sens de φονεύς avec son complément au génitif. Devant une mort violente le grec remonte à une cause, et quand cette cause est un être humain, cet être est αὐθέντης; mais cette signification ne dura guère, ce semble, après la fin du ve s. Mais au 4e le mot ἀνδροφόνος, plus juridique, remplaça αὐθέντης dans le sens de meurtrier. ¶ Le Σαμοθρᾳκικὸς d'Antiphon et la Pérée samothracienne [Paul Perdrizet]. Le Περὶ τοῦ Σαμοθρᾳκῶν φόρου d'Antiphon nous est connu par qqs gloses d'Harpocration et par trois fragments (Antiphon, ed. Blass, p. 49-56). Ce plaidoyer dut être écrit en 424. Les Samothraces, jusqu'en 425, avaient été taxés à six talents pour la Samothrace et sa Pérée (Samothrace de terre ferme). Hérodote indique trois localités de la Pérée: Mésembrie, Salé, Zônê. Il faut y ajouter d'après Ps.-Scylax Drys, et d'après Strabon, Tempyra, où débarqua Ovide exilé, et Charac`ma. Ces localités furent taxées à part, après 425. Le plaidoyer écrit par Antiphon fut prononcé par le chef de l'ambassade envoyée à Athènes pour obtenir le dégrèvement de l'impôt s'ajoutant à la taxe de six talents. Il alléguait la pauvreté de son pays. Cet impôt devait peser principalement sur les propriétaires fonciers; il était probablement perçu par les contribuables eux-mêmes. Situation analogue à Lindos, qui avait aussi sa Pérée. Athènes envoyait dans les colonies taxées des ἐπίσκοποι, chargés d'examiner les conflits causés par la perception. Les fragments du Σαμ. λόγος éclairent d'un nouveau jour l'histoire encore obscure de

diverses Pérées. ¶ *L'Apologie d'Antiphon d'après des fragments inédits sur papyrus d'Egypte*, par Jules Nicole [T. R.]. Papyrus du IIe ou IIIe s. ap. J. C. contenant en quatre fragments une portion de l'Apologie prononcée par Antiphon après la chute des 400 (λόγος περὶ μεταστάσεως). Le rp. rapporte en l'approuvant une restitution de Wilamowitz. ¶ *Bacchilide. Epinici, Ditirambi e frammenti. Introduzione comento e appendice critica* di A. g. Taccone [T. R.]. Travail très complet, mais de seconde main. ¶ Jules Baillet, *Les tapisseries d'Antinoé au Musée d'Orléans* [G. G.]. Analyse. ¶ Max. Collignon, *Scopas et Praxitèle* [T. R.]. Grands éloges. ¶ Hans von Fritze und Hugo Gaebler, *Nomisma. Untersuchungen auf dem Gebiete der antiken Münzkunde*. I [G. G.]. Analyse élogieuse. ¶ Grenfell and Hunt, *The Hibeh papyri*. I [T. R.]. Historique de la découverte. Enumération des principaux textes, avec citations, suivis de deux appendices, relatives l'une aux calendriers égyptien et macédonien, l'autre au double système de dates ptolémaïques, (années du roi et années de revenus). ¶ Grenfell, Hunt, Edg. Goodspeed, *The Tebtunis papyri*. Part II [Th. Reinach]. Papyrus recueillis dans les maisons de cette bourgade; ils datent des trois premiers siècles. de l'ère chrét. Longue mention (5 col. 1/2) des textes littéraires, peu nombreux dans cette partie, entre autres un fragment du texte grec de Dictys de Crète, en 100 lignes, qu'on ne connaissait qu'en traduction latine. Matière des autres textes administratifs, religieux, etc. Grand éloge de l'exécution. ¶ Jules Maurice, *Numismatique constantinienne. Iconographie et chronologie. Description historique des émissions monétaires*. T. I [P. Bordeaux] Longue analyse et grands éloges. Qqs critiques. ¶ *Griechische Urkunden der Papyrussammlung zu Leipzig*. I. Bd. hrsg. von L. Mitteis [T. R.]. L'éditeur a pris pour modèle les publications de papyrus faites par Grenfell et Hunt. Pas de textes littéraires, mais des documents utiles, apportant des solutions et soulevant des problèmes. Pièces importantes pour l'histoire du système fiscal au IVe s. de notre ère. ¶ Φιλολογικὸς σύλλογος Παρνασσός. Ἐπετηρίς. Années 7, 8, 9 (1903-04-06) [T. R.]. Énumération des articles qui portent sur des études byzantines, médiévales et néohelléniques et présentent plusieurs catalogues de manuscrits. ¶ Justin V. Prášek, *Geschichte der Meder und Perser*. I. Bd. Geschichte der Meder und des Reichs der Länder [T. R.]. Ce « Handbuch » n'est pas à proprement parler un manuel, mais plutôt une suite de discussions et d'assertions souvent hypothétiques. Qqs erreurs. ¶ Edwin Moore Rankin [G. G.], *The role of the μάγειροι in the life of the ancient Greeks as depicted in greek literature and inscriptions* [G. G.]. L'auteur n'a pas toujours bien classé ses fiches; mais la lecture de ce livre est agréable et cet exemple mériterait d'être suivi pour l'étude des divers corps de métiers chez les Grecs. ¶ Paul Regnaud, *Dictionnaire étymologique du latin et du grec dans ses rapports avec le latin, d'après la méthode évolutionniste* [J. Vendryès]. Ouvrage indigne de figurer dans une collection sérieuse. ¶ Salomon Reinach, *Cultes, mythes et religions* [H. Gruebler]. 35 mémoires. Analyse sommaire des 18 articles concernant les études grecques. Mémoires toujours intéressants et souvent originaux. ¶ Moïse Schwab, *Rapport sur les inscriptions hébraïques de l'Espagne* [G. G.]. Bonne méthode et autres qualités. Nouvel examen de l'inscr. trilingue de Tortose. ¶ Mrs. Arthur Strong (E. Sellers), *Roman sculpture from Augustus to Constantine* [A. J. Reinach]. On a tour à tour cru voir dans l'art romain les influences soit helléniques, soit orientales, et le propre génie de Rome, solution à laquelle arrive Mme Strong. Analyse détaillée (en 10 colonnes). Discussion de qqs assertions. ¶¶ Nr. 97, mars-juin. Etudes sur la musique antique [Francisque Greif]. A. La doctrine de Bellermann. Sa restitution

de la notation musicale d'après les tables d'Alypius, malgré l'approbation qu'elle a reçue de Fortlager, de Westphal et des autres musicologues, « aboutit à une déformation singulière qui n'a jamais répondu à aucune réalité du passé ». Exposé de la formation des échelles par quintes descendantes; — de la composition des trois genres diatonique, chromatique, enharmonique; — de celle des modes et des tropes, — du système tonal de Boèce et de Guy d'Arezzo, point de départ de la théorie ascendante moderne. Concordance traditionnelle de la note hypodorienne la plus grave et du la grave de la clef de fa. Examen des solutions successives de cette question par Bellermann, qui repoussa cette concordance et finalement, en 1547, abaissa d'une tierce majeure la limite grave de l'échelle. Cette solution, adoptée aujourd'hui par tous les musicologues, est combattue par l'auteur, qui prétend en montrer les conséquences fâcheuses et en juge l'application incompatible avec les théories antiques. Juste réfutation par Fortlager de la thèse « commatique » de Westphal. Cette thèse est un leurre. Les anciens ne connaissaient pas le dièze, mais seulement le bémol et un bémol unique, celui du si. En somme, rien n'est exact dans le système de Bellermann; tout y est erroné. La dièse (quart de ton) est l'unité de mesure des intervalles méthodiques. Historique de la notation instrumentale dite pythagoricienne, qui est en réalité antérieure à Pythagore. ¶ Torse d'une statuette de satyre assis [Et. Michon]. 2 fig. Fragment appartenant à M. G. Picard; il peut contribuer à l'interprétation d'un détail du célèbre torse du Belvédère, qui est matière à contestation. On y a cru reconnaître tour à tour un Polyphème, un Prométhée, un satyre, notamment le Silène Marsyas; cette dernière hypothèse paraît être corroborée par le marbre de la collection Picard. ¶ Bulletin épigraphique [A. J. Reinach]. 50 pages (à suivre). ¶ Hamilton Ford ALLEN, *The infinitive in Polybios compared with the infinitive in biblical Greek.*— Karl REIK, *Der Optativ bei Polybius and Philo von Alexandria* [J. Vendryès]. Analyse approbative du premier ouvrage. Analyse du second, plus important; bon chapitre de grammaire historique du grec. ¶ Em. BOISACQ, *Dictionnaire étymologique de la langue grecque, étudiée dans ses rapports avec les autres langues indo-européennes*, 1re et 2e livraisons [J. Vendryès]. Digne pendant au Dictionnaire étymologique latin de Walde. Qqs critiques de détail. ¶ Georgius BOESCH, *De Apollonii Rhodii elocutione* [H. de la Ville de Mirmont]. Bibliographie des ouvrages traitant du même sujet. Analyse sommaire de cette dissertation. Il n'en reste pas moins une thèse à faire De Ap. eloc. Bien des questions, énoncées par le rp., restent à résoudre. ¶ E. CAVAIGNAC, *Etudes sur l'histoire financière d'Athènes au ve s.* [A. J. Reinach]. Analyse. Thèse qui promet de rester. Qqs critiques. ¶ Antonios HEPITÈS, Λεξικὸν ἑλληνογαλλικὸν (καὶ γαλλοελληνικὸν) τῆς λαλουμένης ἑλληνικῆς γλώσσης. Fasc. 1-13 [H. Pernot]. Ce dict. rendra les plus grands services. ¶ Ant. D. KERAMOPOULLOS, Ὁδηγὸς τῶν Δελφῶν [G. G.]. Plan défectueux dans l'itinéraire suiv. Sera d'ailleurs fort utile aux touristes. ¶ Walter KINKEL, *Geschichte der Philosophie als Einleitung in das System der Philosophie*. 2. Teil, von Sokrates bis Plato [Albert Rivaud]. Ouvrage très savant, et en même temps destiné au grand public. ¶ *Extraits de Ménandre. Texte grec, publié avec une introduction et des notes*, par L. BODIN et P. MAZON [Em. Cahen]. Scènes les plus importantes de l'*Arbitrage* et de la *Samienne*. Mêmes qualités que dans les *Extraits d'Aristophane* de ces deux auteurs. Notice sur Ménandre juste et intéressante. ¶ *Ménandre. L'Arbitrage, édition critique accompagnée de notes explicatives et d'une traduction*, par M. CROISET [P. Mazon]. Discussion de qqs restitutions. Le commentaire est la partie la plus nouvelle et la plus importante de la pu-

blication. Grands éloges avec qqs critiques. ¶ *Der neue Menander. Bemerkungen zur Rekonstruktion* der *Stücke nebst dem Text in den Seitenverteilung der Handschrift*, von C. Robert [Ph. E. Legrand]. Reconstitution du texte conforme à la disposition du codex; discussion de ce travail hypothétique. ¶ G. Norwood, *The Riddle or the « Bacchae »* [G. d'Almeyda]. L'argumentation de l auteur est au moins contestable. Bonne bibliographie d'Euripide. L'ouvrage vaut par l'ingéniosité de l'auteur et sa copieuse information. ¶ Emil Reich, *Atlas antiquus* [G. G.]. Sur les 48 cartes sont projetés, au moyen de graphiques, les événements historiques et les faits militaires. Exécution soignée. Les noms de lieu sont en latin. Texte explicatif en anglais, très complet. Qqs critiques de détail. ¶ J. E. Sandys, *A history of classical Scholarship* [S. Reinach]. L'ouvrage comble une lacune; mais contient des jugements erronés et des omissions regrettables. Tableau très utile, néanmoins, et suffisamment correct des études grecques et latines depuis la Renaissance. ¶¶ Nr. 98-99, jl.-oct. Le mythe de Pandore dans la poésie hésiodique [Paul Girard]. Analyse puis examen de l'épisode contenu dans *les Travaux et les jours* (89-99), celui de la jarre ouverte par Pandore et d'où s'échappent les maux dont souffre l'humanité. Qu'est-ce que cette Elpis qui reste dans la jarre? Pour les uns c'est un bien, l'Espérance; pour d'autres Elpis est un mal; pour d'autres encore ἐλπίς a le sens d'illusion. Interprétations diverses de ce mot chez Thucydide, Hésychius, Hésiode lui-même, Simonide d'Amorgos, Théognis, Pindare, Eschyle. Dans le passage en question d'Hésiode, ἐλπίς personnifie l'Espérance. Reste à expliquer comment ce bien pouvait être dans la jarre au milieu de toutes sortes de maux. Or, la jarre contenait il est vrai des maux; mais Hésiode ajoute (vers 100) : ἄλλα δὲ μυρία λυγρά ... et ici le mot ἄλλα n'implique pas que ce qui reste soit aussi un mal. Rapprochement d'une fable de Babrios (58, Crusius) analogue au mythe hésiodique de Pandore, sauf que la jarre contenait tous les biens. L'épicurien Philodème en fait un πίθος τῶν κακῶν. Conclusion: biens et maux s'y trouvaient mêlés. Hésiode concevait ce mélange, mais il ne s'y arrête pas, recherchant surtout l'origine du mal. Il faut tenir plus de compte que l'on ne le fait ordinairement du caractère et de la nature rustique, fruste de la poésie hésiodique. C'est ainsi qu'il faut voir dans la jarre de Pandore le grand πίθος à provisions, tel qu'on en a trouvé dans les fouilles de Troie et dans celles de Crète. Sur un lécythe d'Athènes, la décoration figure les maux se répandant par le monde, les biens retournant vers les dieux; un seul demeure, l'Espérance. Tel paraît être le sens du passage d'Hésiode. ¶ D'où vient le nom de l'Asie. Un exemple de grandissement [Michel Bréal]. Etienne de Byzance suppose que ce nom viendrait d'une localité, Asis ou Asias, située en Lydie aux bord du Caystre. E. Radet adopte cette hypothèse, à laquelle l'auteur de l'article veut apporter qqs éclaircissements. Exemple du village d'Amérique nommé Birou, riche en mines d'or, duquel les Espagnols ont tiré le nom du Pérou. On peut supposer que l'Asis voisine du Pactole qui a roulé des paillettes d'or est devenu l'objet d'un grandissement analogue, résultant de la richesse et de la générosité notoire des rois de Lydie, Candaule, Gygès et surtout Crésus. ¶ Le mot μέθοδος chez Platon [L. Méridier]. Le mot est employé au moins 70 fois dans les écrits aristotéliques et en divers sens. Platon pourrait en être l'auteur. Le *Lexicon platonicum* d'Ast le mentionne 26 fois. Les significations probables de ce mot sont au nombre de six, détaillées ici avec raison aux passages où il se rencontre, puis avec développement sur chacun d'eux. Platon, en fondant la dialectique, a forgé ce mot ou tout au moins en a fait un usage qui l'a consacré parce que les mots ὁδός, πορεία, ζήτησις n'ex-

primaient pas avec précision un voyage réglé vers la notion de l'idée. ¶ A propos de la loi d'Ægialé [Th. Reinach]. Inscr. nr. 515, de l'Appendice des textes d'Amorgos, étudiée déjà par Erich Ziebarth et Rod. Dareste. Sujet du décret (2e s. av. J.-C.), voté à l'occasion d'une fondation faite par un certain Critolaos en mémoire de son fils Aleximachos. Elle consiste en en un capital de 2 000 dr. destiné à organiser annuellement un banquet et un concours. Texte et commentaire des ligues 11-14, relatives au placement de ce capital à 10 °/₀ chez des emprunteurs non hypothéqués. Interprétations diverses du mot mutilé ... νοσίων. La place vide accuse la place d'environ 7 à 9 lettres. On a proposé la restitution [διαχ]οσίων. L'auteur propose soit [ἐναχ]οσίων, soit [ἑξαχ]οσίων suivant les intentions que l'on prêterait à l'auteur de la fondation sur les garanties hypothécaires exigées des emprunteurs. ¶ Qqs termes médicaux de Psellos [Em. Renauld]. Relevé des termes de médicine qui ne se rencontrent que chez Psellos et dont un bon nombre ne sont mentionnés ni dans le Thesaurus, ni dans les lexiques de Sophokles et de Koumanidis. Chaque mot est accompagné de sa traduction française. ¶ Bulletin archéologique [A. de Ridder]. Nombr. fig. Architecture. Fouilles - Sculpture - Fresques - Vases peints - Bronzes. Terres cuites - Orfévrerie. Objets divers, 30 pages. ¶ Bulletin épigraphique [A. J. Reinach]. Suite et fin. ¶ *The works of Aristotle transl. into english under the editorship of J. A. Smith, W. D. Ross.* I, by J. J. Beare and G. R. T. Ross. II, by H. H. Joachim [G. Rodier]. Les traductions de Beare supérieures à leurs devancières, paraissent néanmoins un peu hâtives. Les Commentaria in Ar. gr. de l'Académie de Berlin ont pu être utilisés avec fruit. Légères critiques. Les traductions par Ross des Parva naturalia sont inférieures à celle qu'il a faite du *De Sensu.* Qqs critiques à l'appui. Le traité apocryphe *De lineis insecabilibus* traduit par Joachim, a subi, comme chez Hayduk et Apelt, un trop grand nombre de modifications conjecturales. ¶ Em. Boisacq, *Dictionnaire étymologique de la langue grecque.* 3e livr. [J. Vendryès]. Cettre livr. comprend les mots Δαϊ — ἑλεῖν. Qqs remarques de détail. ¶ R. J. Bonner, *The legal setting of Plato's Apology* [L. Gernet]. Courte analyse critique. ¶ J. Burnet, *Early greek philosophy* [A. Rivaud]. L'auteur est bien informé; seulement son livre manque de profondeur et d'originalité. Mériterait d'être au plus tôt traduit en français. ¶ J. B. Bury, *The ancient greek historian* [E. Cavaignac]. Livre né de lectures faites à Harvard. Analyse accompagnée de qqs remarques. ¶ *Byzantinische Zeitschrift* : Generalregister. Bd. I-XII, ausgearbeitet von Paul Marc [T. R.]. Analyse très élogieuse. Qqs desiderata. ¶ G. Cultrera, *Saggi sull'arte ellenistica e greco-romana.* I. *La Corrente ariana* [Courbaud]. Traite de l'origine des bas-reliefs pittoresques. D'après Th. Schreiber, ils sont d'origine alexandrine. Il est réfuté par C. qui n'admet que l'influence asiatique; mais le rp. estime que l'Asie et l'Egypte ont travaillé au développement de l'art hellénistique. ¶ Engelb. Drerup, [Ἡρόδου] περὶ πολιτείας. *Ein politisches Pamphlet aus Athen 404 vor Chr.* [Paul Cloché]. Texte grec et dissertation. Objections du rp. ¶ M. Egger, *Histoire de la littérature grecque*, 17e éd. [P. Clairin]. Analyse suivie de qqs critiques motivées, notamment sur les différences entre les traductions d'extraits des premières éditions et celles de la 17e qqfois moins heureuses. ¶ *Euripidis fabulae.* Recogn. G. Murray. T. II [H. G.]. Eloges. Les conjectures ne sont pas toujours heureuses. ¶ G. K. Gardika, Κρίσις τῆς ὑπὸ Σπ. Μωραΐτου πλατωνικῆς ἐκδόσεως [A. Rivaud]. Critique entachée de partialité et parfois injuste du travail de Moraïtis. ¶ A. W. Hands, *Common greek coins* [H. G.]. Livre de vulgarisation où «abondent les erreurs, les contresens, les naïvetés». ¶ *Juvenes*

dum sumus. Aufsätze zur klassischen Altertumswissenschaft der 49. Versammlung deutscher Philologen und Schulmänner zu Basel [L. G.]. Analyse sommaire des 9 articles contenus dans ce recueil et suivis d'une édition critique de Diogène de Laërte, *Vie de Platon.* ¶ Cl. Elisabeth MILLERD, *On the interpretation of Empedocles* [Rivaud]. Grands éloges de l'ouvrage, d'ailleurs peu original. ¶ G. NICOLE, *Meidias et le style fleuri dans la céramique attique* [G. Leroux]. Analyse, avec discussion des données et des conclusions de l'auteur. ¶ PAPPADOPOULOS, *Théodore II Lascaris, empereur de Nicée* [Louis Bréhier]. Éloges presque sans réserves. ¶ *Papyrus grecs p. p. l'Institut papyrologique de l'Université de Lille*, sous la direction de Pierre JOUGUET. T. I. fasc. 2 [Emile Cahen]. Sommaire des 29 papyrus contenus dans ce fascicule. Eloges. ¶ A. PFEIFAUF, *Der Artikel vor Personen- und Götternamen bei Thukydides und Herodot* [L. G.]. Etude d'une maigreur prétentieuse. Remarques intéressantes pour les linguistes sur la fonction de l'article devant les noms des dieux chez les deux auteurs étudiés. ¶ *Philologie et linguistique. Mélanges offerts à Louis Havet par ses élèves et ses amis* [J. Vendryès]. Sommaire des six articles concernant les études grecques. Éloges. ¶ Πλάτων ἐξ ἑρμηνείας καὶ διορθώσεως Sp. MORAITIS. T. II [Albert Rivaud]. L'éditeur a profité des jugements portés sur le t. Ier et celui-ci lui est bien bien supérieur. Le commentaire est toujours très riche. Les indications bibliographiques sont insuffisantes ainsi que celle des auteurs des corrections adoptées. Les noms étrangers sont transcrits tantôt en caractère latins, tantôt en lettres grecques. ¶ Jean PSICHARI, *Essai sur le grec des Septante* [M. L.]. L'auteur, partageant l'opinion de Deissman, rattache ce grec non pas à un « jargon » judéo-grec, comme on l'a cru et dit, mais tout simplement à la κοινή. Toutefois ces textes contiennent un certain nombre d'hébraïsmes. ¶ Kelly REES, *The so-called rule of three actors in the Greek classical drama* [Paul Collart]. Analyse. On souhaiterait une bibliographie et un index. ¶ Daniel SERRUYS, *Les procédés toniques d'Himérius et les origines du « Cursus » byzantin* [O. Taffrali]. Analyse. ¶ Paul SHOREY, *Choriambic dimeter and the rehabilitation of the antispast* [Paul Masqueray]. Analyse critique. L'argumentation paraît défectueuse, notamment en ce que l'auteur met en parallèle la métrique grecque, surtout celle des lyriques, et la métrique moderne, notamment l'anglaise. Tant qu'on n'aura pas trouvé la musique certaine d'un chœur grec, on pourra toujours discuter sur celle-là. Discussion sur la nature de l'antispaste. ¶ N. A. VEÏS (Βέης), Κατάλογος τῶν χειρογράφων κωδίκων τῆς χριστιανικῆς ἀρχαιολογικῆς ἑταιρείας Ἀθηνῶν [O. T.]. Collection de 80 mss. de matière religieuse, liturgique et de musique ecclésiastique, plus qqs lettres d'époque byzantine. ¶¶ Nr. 100, nov. déc. Discours prononcés aux obsèques de Henri Weil par Bouché-Leclercq et Th. Reinach. — Bibliographie scientifique de Henri Weil (1818-1909). ¶ Inscription de Gythion [P. Foucard]. Inscr. rapportée de Laconie par Leake en 1839, publiée en 1883 (Ancient greek Inscriptions in British Museum, nr. 513 Décret de proxénie en l'honneur du médecin public Damiadas). Nouvel examen des lignes 9-35. ¶ Bibliographie annuelle des études grecques [C. E. Ruelle]. ¶ Adam ABT, *Die Apologie des Apuleius von Madaura und die antike Zauberei* [G. Glotz]. Ouvrage qui a de continuels rapports avec l'Orient en général et la Grèce en particulier, et non seulement avec la littérature latine. ¶ Wolf ALY, *Der kretische Apollonkult* [G. Glotz]. Analyse. ¶ *Antropology and the Classics*, six lectures présentées à l'Université d'Oxford par A. J. EVANS, LANG, MURRAY, JEVONS, MYRES, FOWLER, éd. par R. R. MARETT [G. Glotz]. Analyse. ¶ M. BESNIER, *La Vénus de Milo et Dumont d'Urville* [Ét. Michon]. Analyse. ¶ E. BURLE, *Essai histo-*

rique sur le développement de la notion de droit naturel dans l'antiquité grecque [G. Glotz]. Analyse; livre mal composé, mais représentant une somme considérable de travail; critiques de détail. ¶ *Catalogus codicum astrologorum graecorum.* VII. Codices germanicos descripsit Fr. Boll [T. R.]. Analyse. Eloges. ¶ M. Chwostow, *Recherches sur l'histoire des relations commerciales à l'époque des monarchies hellénistiques et de l'empire romain.* I. *Histoire du commerce oriental dans l'Égypte gréco-romaine* (En russe) [G. Glotz]. Analyse détaillée. ¶ A. Croiset, *Les démocraties antiques* [Th. Reinach]. Analyse élogieuse. Critiques de détail. ¶ W. Deonna, *Les Apollons archaïques* [E. Pottier]. Livre excellent. Légères critiques. ¶ Αἰσχύλου Εὐμενίδες. *The Eumenides of Aischylus*, by A. W. Verrall [G. Glotz]. Fin de la publication de l'Orestie. Dans la constitution du texte, W. V. est conservateur, mais qqfois à l'excès. ¶ *Herodotus, the seventh, eight and ninth Book* by B. H. Macan [G. Glotz]. Œuvre originale; idées personnelles sur le fond des choses et sur l'œuvre d'Hérodote. Les appendices constituent une véritable histoire critique de la 2e guerre médique. Grands éloges. ¶ K. Krumbacher, *Die Photographie im Dienste der Geisteswissenschaften* [H. G.]. Analyse et éloges. ¶ *The story of Daphnis and Chloe. A greek pastoral by Longus*, by W. D. Lowe [G. G.]. Bonne traduction. ¶ *M. Antoninus Imperator ad se ipsum.* Recogn. brevique adnotatione critica instruxit J. H. Leopold [G. G.]. Travail très soigné. ¶ G. Mendel, *Musées impériaux ottomans. Catalogue des figurines grecques de terre cuite* [W. Deonna]. Analyse élogieuse; qqs critiques. ¶ *Nomisma. Untersuchungen auf dem Gebiete der antiken Münskunde*, von H. von Fritze und H. Gaebler. Fasc. 2 et 3. [G. Glotz]. Analyse de ce périodique avec éloges. ¶ Jos. Partsch, *Griech. Bürgschaftsrecht.* I [T. R.]. Analyse élogieuse suivie de quelques critiques. ¶ Jean Psichari, Ῥόδα καὶ μῆλα. T. IV et V [Eug. Clément]. Long compte rendu. Le rp. est favorable à l'idée « populariste » (la δημοτικὴ γλῶττα). ¶ Em. Reich, *General history of Western nations from 5000 b. C. to 1900 a. D.* I. *Antiquity* [G. Glotz]. Un livre qui fait penser. ¶ Gaetano de Sanctis, *Per la scienza dell'antichita. Saggi e polemiche* [G. Glotz]. Etudes intéressantes, notamment sur les idées religieuses dans Homère et sur Agathoclès. ¶ Wilhelm Schmidt, *Geburtstag im Altertum* [G. Glotz]. Analyse; ouvrage excellent. ¶ *Transactions of the third international Congress for the history of religions* [G. Glotz]. Analyse des 15 articles de la 6e section relatifs aux religions grecques et de ceux des sections 5e et 7e. ¶ Albert Vogt, *Basile Ier, empereur de Byzance, et la civilisation byzantine à la fin du IXe siècle* [Louis Bréhier]. Grands éloges. ¶ Oscar Waldhauer, *Die Vasensammlung des Kaiserlichen Ermitage* [E. Pottier]. Analyse; mention de qqs omissions. ¶ Hugo Weber, *Aristophanische Studien* [P. Masqueray]. Ouvrage p. p. le fils de l'auteur. Riche en informations de toutes sortes, mais mal ordonné. ¶ Erich Ziebarth, *Aus dem griechischen Schulwesen* [H. G.]. Intéressant pour les épigraphistes et pour les historiens. Qqs critiques. C. E. Ruelle.

Revue historique, 34e année. Mai-juin. La crise Arienne [V. Ermoni] L'auteur se propose de construire la synthèse des nombreux travaux qui ont été consacrés à l'Arianisme en ayant soin d'en préciser le plus possible les détails. ¶ Histoire grecque. Publications étrangères [G. Glotz]. Analyse des principaux ouvrages sur l'histoire grecque parus en Allemagne et en Autriche de 1901 à 1908, faisant suite aux bulletins publiés par A. Bauer. Géographie. Fouilles. Papyrologie. Numismatique. Historiographie. Histoire générales et particulières. Institutions et droit. Religion (Art. de 30 p). ¶ J. Toutain, *Études de mythologie et d'histoire des religions antiques* [Car. copino]. Réunion commode d'études déjà parues, dont aucune n'a vieilli-

Conscience et scrupule admirables. ¶¶ Juil.-août. Une Cité du Bas-Euphrate au quatrième millénaire [H. de Genouillac]. Essaie d'après les inscr. religieuses, les textes historiques, les archives du temple et du palais retrouvés sur l'emplacement de la moderne Tello, ainsi que d'après les centaines d'objets gravés et de plaques à inscriptions, et plus de 40.000 tablettes d'argile reproduisant la comptabilité publique et privée trouvées par Sarzec, de tracer une esquisse de la société qui vivait entre 3500 et 3200 dans la ville de Lagos, plus anciennement nommée Sirpula, située au milieu du désert de l'Irak-Arabi dans les plaines du Bas-Euphrate. ¶ Antiquités latines [Ch. Lécrivain]. Analyse rapide des publications parues à l'étranger en 1907 et 1908. Sources et historiographies. Livres généraux. Histoire générale. Institutions. Géographie générale. Histoire et géographie des différents pays. Droit. Art, archéologie et numismatique. Religion. Art. de 9 p. ¶ ¶. E. Reich, *General history of western nations from 5000 B. C. to 1900 A. B. I. Antiquity* [Seignobos]. Œuvre très originale et parfois tèrs amusante d'un amateur qui ne cache pas son mépris pour les historiens de profession. ¶¶ Nov.-déc. Antiquités romaines [J. Toutain]. Travaux français consacrés en 1907 et 1908 aux antiquités romaines, répartis en trois catégories principales. 1° Histoire générale et institutions; 2° Histoire littéraire et religieuse; 3° Archéologie, épigraphie, histoire des provinces de l'empire. Courte analyse (11 p.). ¶ Ed. Meyer, *Geschichte des Altertums.* I, 2, *Die aeltesten geschichtlichen Völker und Kulturen bis zum sechzehnten Jahr.* [G. Maspero]. Effort le plus considérable et le plus heureux qu'on ait fourni depuis longtemps pour restituer d'une manière scientifique les débuts de l'histoire d'Orient. D. R.

Revue numismatique. 4e sér., t. XIII. 1er trim. Les monnaies grecques et romaines de la collection Valton [J. de Foville]. Composée d'exemplaires irréprochables, cette collection dont on donne le catalogue enrichira considérablement le médaillier de la Bibliothèque nationale à qui elle a été donnée. ¶ Essai de classification des monnaies de bronze émises en Egypte par les trois premiers Lagides [Soutzo]. Les principes fondamentaux de la numismatique ptolémaïque sont manifestement les mêmes que ceux de la numismatique romaine. ¶ Moyen bronze inédit de Germanicus [Gassies]. ¶ Les dégrèvements d'impôts et d'amendes inscrits sur les monnaies impériales romaines [Mowat]. ¶ Chronique [Blanchet]. Trouvailles. Notices. Poids romains en forme d'osselets. ¶ Babelon, *Traité des monnaies grecques et romaines.* IIe partie [J. de Foville]. Dans cet ouvrage remarquable et déjà classique, l'auteur a eu le courage de faire la synthèse de la numismatique grecque archaïque, refaisant entièrement la *Doctrina numorum*, un chef-d'œuvre, mais par trop arriéré. ¶ Bibliographie méthodique [Blanchet]. ¶¶ 2e trim. Numismatique syrienne. I. Tyr ou Antioche. Attribution de diverses monnaies impériales. II, a) De la manière de compter les années de règne des empereurs à Antioche; b) Monnaies frappées à Séleucie de Piérie au nom du légat Commodus [Dieudonné]. ¶ La trouvaille de Milo [Jameson]. Description et reproduction des pièces qui en proviennent; elles datent du ve siècle et sont de types très divers. ¶ Chronique [Blanchet]. Trouvailles. Les objets analogues comme forme à nos parapluies, représentés sur les impériales grecques de Byzance, sont sans doute des torches. ¶ Cagnat, *Remarques sur les monnaies usitées dans l'Afrique romaine à l'époque du Haut-Empire* [Blanchet]. Étude précieuse pour la connaissance de la circulation monétaire chez les Anciens, question trop négligée encore. C'est en outre une utile contribution à l'étude de la civilisation provinciale dans l'empire romain. ¶ Halke, *Handwörterbuch der Münzkunde* [Blanchet.]

La préparation de cet ouvrage est insuffisante. L'auteur ignore les travaux des numismates français; aussi les lacunes sont-elles nombreuses. La longueur des articles n'est pas proportionnée à leur importance. ¶ Imhoof-Blumer, *Zur griechischen und römischen Münzkunde* [Dieudonné]. C'est un recueil d'études parues dans la *Revue suisse de numismatique.* ¶ Bibliographie méthodique [Blanchet]. ¶¶ 3e trim. Nouvelles recherches sur l'ère d'Alexandre le Grand en Phénicie [J. Rouvier]. Cet ère remonte à l'année de la bataille d'Issus, 333 /332 a. C.; elle fut supprimée par Ptolémée I Soter et remplacée par l'ère inaugurée par lui en 301 a. C. ¶ Le sesterce de l'empire romain [Dattari]. Le sesterce, qui primitivement était d'argent, devint d'aurichalque sous Auguste, de bronze sous Antonin et d'alliage de ces métaux avant et après la réforme de Dioclétien. ¶ Chronique [Blanchet]. Trouvailles. ¶ Imhoof-Blumer, *Nymphen und Chariten auf griechischen Münzen* [J. de Foville]. Précieux aux numismates, ce volume sera utile aussi aux archéologues.¶ Dressel, *Das Iseum Campense auf einer Münze des Vespasianus* [Blanchet]. L'identification est certaine. ¶ Bibliographie méthodique [Blanchet].¶¶ 4e trim. Le carré creux des monnaies grecques. Evolution des procédés de fabrication [de Villenoisy et Frémont]. ¶ Numismatique syrienne. L'aigle d'Antioche et les ateliers de Tyr et d'Emèse [Dieudonné]. Toutes les impériales grecques d'argent de fabique syrienne et sans nom de ville au type de l'aigle ont été frappées à Antioche. ¶ Abrasion d'une contremarque de Néron [Mowat]. C'est la première fois qu'on signale un fait de ce genre. ¶ Chronique [Blanchet]. Trouvailles. ¶ Bibliographie méthodique [Blanchet]. Ch. B.

GRANDE-BRETAGNE

Rédacteur général : Alfred Gasc-Desfosses

Annual of the British School at Athens. Vol. XII (1907-1908) : Laconie : I. Fouilles à Sparte, 1908. 1° Travail de la saison et sommaire des résultats [R. M. Dawkins]. Continuation des fouilles du sanctuaire d'Artémis Orthia. Les lacunes dans la série des ex-voto se sont trouvées comblées. Les fouilles dans l'enceinte du temple d'Athena Chalkioikos ont été achevées par Dickins. La tâche de dégager le mur romain sur l'Acropole pour découvrir les inscr. qui s'y trouvent a été continuée par Woodward. A l'extrémité du pont moderne de la route de Tripolis sur l'Eurotas a été découvert dans un vase un trésor de 86 tétradrachmes grecs. ¶ 2° Sanctuaire d'Artémis Orthia; les fouilles [R. M. Dawkins]. Les fondations de l'amphithéâtre romain ont été en partie enlevées; à un niveau inférieur ont été mis au jour les restes de nombreuses maisons. Les objets divers qui ont été trouvés datent d'une période qui commence immédiatement après la construction du temple le plus récent et va jusqu'à la fin du ive siècle. Les restes du temple primitif correspondant à la date de l'autel archaïque (ixe ou xe s.) ont été retrouvés. Au N.-E. du temple le plus récent on a trouvé un grand nombre d'objets qui représentent une période entre les poteries anciennes de style oriental et les objets trouvés immédiatement au-dessus de la couche de sable. L'autel du temple reconstruit est exactement situé sur l'emplacement de celui qui l'a précédé, mais le nouveau temple se trouve situé un peu plus au N. ¶ 3° Poteries [J. P. Droop]. L'histoire de la fabrique laconienne de poterie commence au ixe ou xe siècle et se termine avec la seconde moitié du ive. On peut la diviser en six périodes. ¶ 4° Terres-cuites archaïques du sanctuaire

d'Orthia [J. Farrell]. Le niveau artistique atteint par ces figurines est rarement élevé. Description de figurines modelées à la main et moulées, de déesses à cheval, de déesses debout et drapées. ¶ 5° Inscriptions [A. M. Woodward]. 30 inscr. nouvelles relatives au παιδικὸς ἀγών. Neuf fragments qui complètent des inscr. déjà publiées. Les Spartiates ont nommé au moins onze fois le «divin Lycurgue» comme patronome», de 180 à 190 A. D. Treize inscr. des murs romains les plus récents. Neuf inscr. provenant de divers sites; six connues déjà par les copies de Fourmont. ¶ 6° Temple d'Athèna Chalkioikos [G. Dickins]. C. r. des fouilles de 1908 beaucoup moins productives que les précédentes. Principaux objets trouvés: un bas-relief provenant d'une stèle, peut être attribué à la seconde moitié du VIe siècle; une statuette de bronze représentant Aphrodite armée, appartient à la fin du IVe siècle ou au IIIe. ¶ 7° Tête de marbre du IIIe siècle [A. J. B. Wace]. Trouvée près du mur romain. Traces abondantes de peinture encore visibles sur cette tête. A première vue cette sculpture paraît appartenir à l'école dite de Pergame, c.-à-d. remonter au dernier quart du IIIe siècle A. G. ¶ Trésor de monnaies grecques [A. J. B. Wace]. 86 tétradrachmes d'argent; étude critique de chacun. ¶ II. Topographie : La Laconie du S.-E. [A. J. B. Wace et F. W. Hasluck]. Étude de géographie historique et d'archéologie relative au promontoire du S. E. de la Laconie depuis Acriæ jusqu'à Epidaurus Limera. Relevés et discussions archéologiques. ¶ Hierapolis Syriae [D. G. Hogarth]. Notes d'un passage à Mumbij en 1908. Par suite de l'occupation circassienne tous les restes d'antiquités notés par les voyageurs de Manndrell à Chesney ont disparu. Seize inscr. ¶ Fouilles à Zerelia, Thessalie [A. J. B. Wace, J. P. Droop et M. S. Thompson]. Le temple d'Athèna Itonia ne se trouvait pas sur cet emplacement. Un riche dépôt préhistorique a été trouvé renfermant les restes de huit groupes d'habitations successifs bâtis l'un au-dessus de l'autre. Étude et classification des fragments de poteries recueillis. Huit tombes découvertes. Étude des statuettes de terre-cuite et des objets trouvés. Les témoignages archéologiques montrent que dans la période préhistorique les civilisations de la Grèce septentrionale et de la Grèce méridionale différaient complètement. Appendice : Note sur la topographie de la Phtiotide par [Vollgraff]. ¶ Fouilles à Rhitsona en Béotie [R. M. Burrows et P. N. Ure]. Automne de 1907 et printemps de 1908. Le site de Rithsona doit probablement être identifié avec celui de Mycalessos. Une nécropole de la seconde moitié du VIe siècle a été découverte. Objets trouvés dans huit des tombes. Essai de classification des vases; étude sur le style béotien des kylix. ¶ Éléments qui montrent l'influence venue du S. E. dans la civilisation préhistorique de la Serbie. [M. M. Vassits]. Discussion des fouilles faites en Serbie et principalement à Vinča en 1908. Les détails donnés relativement aux groupes d'habitations préhistoriques de la Serbie montrent qu'ils se sont formés sous l'influence continue d'une civilisation du S. E. ¶ Les palais de Crète et la civilisation égéenne, IV [D. Mackenzie]. D'après les résultats des fouilles de Vasiliki, de Messara et de Gournia, étude die diverses questions relatives à l'évolution de la forme de l'habitation dans la Méditerranée. Nous ne pouvons pas séparer complètement la construction rectangulaire de la ronde au point de vue ethnologique: le développement de la construction rectangulaire tend à faire disparaître la construction ronde. Discussion de la théorie de Noack à propos de la construction elliptique de Thauraizi. M. B.

Classical Quarterly. Vol. 3 (1909). N° 1. An uncollated ms. of Juvenal [C. E. Stuart]. Collation du Paris. Bibl. Nat. Lat. 8072, fol. 94-113 du 10 s. et de plusieurs mains différentes. Cette partie du cod. comprend Juvénal,

Sat. I, 1 à II, 66; III, 32 à VI, 437. S. propose d'appeler II ce ms., qui corrobore avec certitude les leçons du cod. P; il est probable que l'archétype dont il dérive était le frère du cod. P. — Complèment à la collation faite par Bücheler du cod. P. — Qqs corrections aux notes critiques de l'éd. de Housman de 1905. ¶ The Nominative and Dative-Ablative plural of Deus and Meus in Plautus [E. M. Sturtevant]. Contre l'opinion de Exon que le nom. et le dat.-abl. pl. de deus étaient dissyllabiques dans Plaute <Cf. Hermath. 14, 338 sq.>, S. montre qu'ils étaient monosyllabiques ainsi que les mêmes cas de meus. ¶ Note on Plato, Philebus 31 C [Dora Mason]. La phrase ἐν τῷ κοινῷ μοι γένει κ.τ.λ. est une réponse partielle à la première partie de la question posée 31 B; cette réponse est complétée, 31 D, par la mention d'une espèce particulière de κοινὸν γένος, c.-à-d. ζῷα, tandis que la seconde partie de la question trouve aussi en partie sa réponse par la description d'une classe de πάθη que produisent le plaisir et la peine. Enfin, dans 32 A, nous avons une répétition de la réponse donnée plus haut aux deux parties de la question. ¶ Platonica IX [H. Richards]. Suite <Cf. Cl. Q, II, 15. R. d. R. 33, 236, 52>. Propose une série de corrections aux Νοθευόμενα (Ὅροι, cinq passages; Περὶ δικαίου, trois; Demodocus, trois; Sisyphus, huit; Eryxias, dix; Axiochus, un. ¶ Ennius Annales 571 (Vahlen) [W. M. Lindsay]. Le ms. de Munich 1466 (M) du traité de Consentius « De Barbarismis et Metaplasmis » donne dans un des passages des Annales d'Ennius 567 « obatu », tandis que le ms. de Bâle (E. III, 15[d]) du même traité donne « orbatur », qui est la vraie leçon dont « orbatu » est une corruption. ¶ Notes on the Acharnians of Aristophanes [W. Rennie]. Etude, corrections, ou explication des v. 34, 96, 272 sq., 294, 338 sq, 412, 717 sq, 772, 1096, 1082. ¶ Could ancient schips work to windward? [R. Holmes]. Montre d'après César. de B. G. IV, 28, que les anciens savaient naviguer contre le vent. ¶ Seneca's Letters: Notes and Emendations, 2 [W. C. Summers]. Dans ce second art. <Cf. Cl. Q. 2 p. 30. R. d. R. 33, 237, 4>, S. étudie onze passages des Lettres à Lucilius, 51 à 78.¶ The legions of the Euphrates frontier [R. K. M. Elderry]. A propos de l'ouvrage de V. Chapot, *La frontière de l'Euphrate de Pompée à la conquête arabe*, auquel il reproche de n'avoir pas assez tenu compte de la chronologie et d'avoir laissé de côté bien des points importants, M'E. cherche à dresser une carte militaire exacte de la frontière Est, et à déterminer plus nettement l'emplacement des camps des légions romaines en Cappadoce, en Galatie et en Syrie. ¶ Manilian Varieties [H. W. Garrod]. 1, Manilius et Vitezius. Le ms. de Manilius, Palatinus 1711 P, a appartenu à Valesius archevêque de Gran; autres mss. de M., leurs relations avec P. — 2. Man. et Sylvestre II. Le Manlius dont il est fait mention dans une lettre de Gerbert (Lettres de G. 130, p. 117-118, Havet) n'est pas Manilius, mais Boèce. — 3. Le ms. Holkham de Manilius 331 (H.); il est du xv[e] s.; description; il est apparenté avec M R U V. Le ms. de M. de Caesena xv[e] s. appartient au même groupe. ¶ The bronze trumpeter at Sparta and the earthquake of 464 b. C. [L. Whibley]. Le petit bronze trouvé dans les fouilles du temple d'Athèna Chalkioikos à Sparte et représentant un trompette est bien de la moitié du v[e] s. Les Spartiates donnaient des signaux non pas avec la flûte, mais avec la trompette comme les autres Grecs; et en tenant compte de Plut. Cim. 16, on peut supposer que ce bronze a été consacré à Athena Chalkioikos en souvenir du tremblement de terre de 464 av. J.-C. ¶ Sincerus and Lucretius III, 717 [A. E. Housman]. Sinceris membris équivaut à membris jam mere corporeis. ¶ On the text of Juvenal, I, 115 [J. P. Postgate]. Les mss. donnent pour ce vers « ut colitur Pax atque Fides etc. II seul donne, au l. de atque, la variante firma, qu'il faut corriger

en Fama. ¶ *Bibl. di Geografia Storica* : II, *Pinna*, by G. Colasanti ; III, by E. Grossi [Ashby]. 1, Soigné, mais peut-être plus étendu que ne le comporte le sujet; 2, Qqs réserves, mais somme toute digne d'éloges. ¶ W. Wroth, *Catalogue of the Imperial Byzantine Coins in the Br. Mus.* [Brooks], 1 et 2. Splendides volumes. ¶¶ N° 2. Argos in Homer [T. W. Allen]. Cherche à déterminer le sens dans Homère du nom de ville Argos, comment il faut entendre 'Αχαιὸν 'Αργος, "Ιασον 'Α. et Πελασγικὸν 'Α., 'Αργεῖοι comme synonyme de Grecs et ce qu'était l'Argos sur laquelle régnait Agamemnon. ¶ Emendations in Strabo and Plutarch's Moralia [T. G. Tucker]. Corrections proposées pour 20 passages de Strabon (texte de Kramer) et 13 de Plutarque Mor. (Ed. Bernardakis). ¶ Notes on the Philostrate [H. Richards]. Corrections pour 44 passages de la Vie d'Apollonius I (Ed. Kayser), 6 des Vies des Sophistes et 5 des Héroïques. ¶ Ad Marcum Antoninum [A. I. Kronenberg]. Corrections pour 4 passages du Τὰ εἰς ἑαυτόν (Ed. Leopold). ¶ Notes on Plato Laws I-VI [W. R. Paton]. Corrections pour 21 passages de l'éd. Burnet. ¶ On an inscription to Mars found al Caerwent in 1904 [A. T. Martin]. Texte et commentaire (fig.) de cette inscr. gravée sur un bloc de pierre faisant partie d'un mur élevé avec des débris d'une autre construction, elle est dédiée à Mars Lenus sive Ocelus Velaunus par Nonius Romanus, à cause d'une immunité accordée soit à un collège de vétérans de la seconde légion ou à un collegium nautarum. Elle date du 10e jour avant les calendes de septembre de l'année où Gabrïon et Homulus étaient consuls (23 août 152 av. J. C.). ¶ On the use of ἀλλ' ἤ in Aristotle [J. C. Wilson]. Étudie l'emploi de ἀλλ' ἤ dans Arist. Pol. 1257^{b} 21, Metaph. 1038^{a} 14, et montre qu'il n'y a pas besoin de corriger le texte qu'il explique. Exemples analogues. ¶ Plato, Philebus 31 C. [Id.]. Revendique la priorité pour l'explication de ce passage donnée plus haut par D. Mason. ¶ On some Tibullian problems [J. P. Postgate]. 1. La fête des lustrations, II. 1, il n'est pas possible de déterminer la date de cette fête qu'on peut appeler des « ambarvalia privées », sans doute parce qu'elle n'avait pas lieu à date fixe, mais variait avec l'année, le district et les convenances des paysans; 2, Lygdamus, c'était un affranchi, peut-être le même que mentionne Tibulle. ¶ L. Traube, *Nomina sacra : Versuch einer Geschichte der christlichen Kurzung*; Id., *Vorlesungen und Abhandlungen*. I, *Zur Palaeographie und Handschriftenkunde* hrsg von P. Lehmann [Lindsay]. Appréc. élogieuse. ¶ B. W. Henderson, *Civil War and rebellion in the Roman Empire. A companion to the Histories of Tacitus* [Hardy]. Ne désappointe aucun de ses lecteurs. ¶ Bianca Bruno, *La terza guerra Samnitica* [Matthaei]. Soigné. ¶ Ch. Huelsen u. Ad. Michaelis, *Cod. Escurialensis, ein Skizzenbuch aus der Werkstatt Domenico Ghirlandaios* hrsg. von H. Egger [Ashby]. De la plus haute importance. ¶¶ N° 3. The « Mountain-mother » ode in the Helena of Euripides [W. Scott]. Défend contre Paley le chant du chœur 1301-1368 de l'Hélène d'Euripide. P. prétendait que bien que beau en lui-même, ce chant n'était pas en rapport avec le sujet de la tragédie. S. en explique les difficultés, en rétablit les passages altérés et montre qu'il est bien à sa place. ¶ Senecas Letters : Notes and Emendations, 3 [W. C. Summer]. Dans ce 3e art. <Cf. supra>, S étudie un certain nombre de passages des Lettres à Lucilius 53 à 122. ¶ Note on Plato, Phaedo 105 A [F. M. Cornford]. On a fait beaucoup d'objections au passage « τοῦτο μὲν οὖν καὶ αὐτὸ ἄλλῳ ἐναντίον, il faut le conserver, et ne pas intercaler avec Köhler οὐκ devant ἐναντίον. Explication. ¶ The word χρυσοχοεῖν in the Republic of Plato [G. B. Hussey]. Χρυσοχοεῖν qui se trouve dans Platon Resp. 450 B est un mot rare. H. explique le passage, au moyen de Herod. III, 102, et traduit « Crois-tu

donc que ces gens sont venus ici comme des chercheurs d'or avec l'intention de s'en aller en hâte ». ¶ Ad Epictetum [A. J. Kronenberg]. Dans cet art. qui se continue dans le n° 4, K. propose des corrections pour un certain nombre de passages d'Epictète. ¶ Ferrero's reconstruction of Caesar's first Commentary [T. R. Holmes]. Défend contre Ferrero (Grandezza e decadenza di Roma, 2) la véracité du récit que fait César de sa campagne contre les Helvètes et Arioviste et montre qu'il faut continuer à regarder les Commentaires de C. comme une source authentique de ces événements. ¶ On Clemens Alexandrinus Stromata IV, 23 [J. C. Wilson]. Rétablir comme suit le texte des Stromata, IV, 23 : ὁ πλοῦτος, φησὶ, πάντας καθάπερ ἰατρὸς κακὸς βλέποντας παραλαβὼν τυφλοὺς ποιεῖ, d'après Stob. Flor. 93, 20. ¶ Some Coptic legends about Roman Emperors [E. O. Windstedt]. D'après la première de ces légendes (qui se trouvent Ms. Par. Copte 131[5], Fol. 40), Néron ou Domitien aurait fait arroser d'huile l'île d'Agathon ou de Pan dans la mer Rouge : il est possible qu'il y ait eu des sources d'huile minérale près de ces régions : la seconde concerne la vie de Dioclétien avant qu'il fût monté sur le trône, qu'il dut à son talent de flûtiste. ¶ AGAR, *Homerica* [T. W. Allen]. Réunion d'art. parus la plupart dans le Journ. of. Phil. Intéressant et important.¶ L. WENGER, *Die Stellvertretung im Rechte der Papyri* [A. S. Hunt]. Important et fait avec soin. ¶ E. LITTMANN and W. K. PRENTICE, *Greek and Latin Inscr. in Syria* [Roux]. Edité avec soin. ¶ 1, W. AMELUNG, *Die Skulpturen des Vatican. Mus.*; 2, A. RUESCH, *Guida illustrata del Museo Nazionale di Napoli* [Jones]. 1, Fait époque; 2, Sera utile, mais cher. ¶¶ N° 4. On the Indian Dog [A. Platt]. Le Ἰνδικὸς κύων dont parle Aristote (Hist. Nat. VIII, 28 et de Gen. Anim. 763[a], 34) comme né du croisement du chien et du tigre est un véritable chien qui n'appartient pas à la variété dont parlent Xénophon (Cyn. IX, 1 et X, 1) et Ctesias, mais nous ne pouvons rien savoir sur ses origines. ¶ Vester = tuus [A. E. Housman] « Vester » dans Catulle 39, 20 et 99, 6 est mis pour « tuus » comme dans Ovide, Am. II, 16, 24 et Sen. Herc. Oet. 1513. ¶ Sapho's Ode to the Nereids [J.-M. Edmonds]. Restitution de cette ode d'après le papyrus d'Oxyrhinchus; texte, apparat critique et notes explicatives. ¶ On Silius Italicus [S. G. Owen.] Après avoir montré que le jugement que Pline le jeune (III, 7) porte sur la valeur littéraire de Silius Italicus est plus juste que celui des critiques modernes, O. étudie au point de vue de la critique de texte douze passages de ce poète. ¶ Notes on Cicero, Pro Sestio [W. Peterson]. Remarques de critique de texte sur quinze passages. ¶ Latin word studies [E. W. Fay]. 1, Interpres, miles, etc. et le confixe -et-, « errans », cf. -etum « allée ». Suit une liste des principaux dérivés de la racine ET « errare ». ¶ Notes on Juvenal, Apuleius, etc. [S. T. Collins]. Juvenal 16, 25, lire « adsit ». Apul. Metam. II, 5 (Helm), « numinis »; II, 29, « salebris »; X, 2, supprimer « ob id » qui est une glose marginale. S[t] Aug. Confes. IX, 9, 20, lire « maledicas linguas » au l. de « medias l. » ¶ Hermes. Pan, Logos [F. M. Cornford], comme complément à Zielinski : Hermes und die Hermeneutik <Arch. f. Religionswiss, VIII et IX>, C. étudie un passage d'Aristote Rhet. II, 24, 1401 a 12, où est mentionnée la triade Hermes, Pan, Logos et montre qu'il est probable qu'elle se rapporte à l'ouvrage perdu du rhéteur Alkidamas, l'élève de Gorgias : Ἐγκώμιον Πρώτεως τοῦ κυνός mentionné par Ménandre περὶ ἐπιδεικτικῶν II, I. ¶ Varia Graeca [T. W. Allen]. 1, Χωρίον = passage. Restituer dans la scolie de Hom. Λ ἐν ἄλλῳ χ(ωρί)ῳ λέγοντες. Exemple de χωρίον ayant le sens de passage; 2, Ἕν τινι, ἔν τισι. Deux passages de Galien XV, 25 et XVI, 275 corroborent la trad. de ἔν τισιν Ἡρωδιανός par « dans qqs passages d'Hérodien » proposée pour Scol. Hom. E. 118 par l'auteur < cf.

Class. Quart. 1908, 216 > 3, Preuves par des exemples tirés de Plutarque, Pausanias, Et. de Byzance et surtout de Galien que dans le passage de Proclus « τ. ἐπικοῦ κύκλου τὰ ποιήματα διασώζεται καὶ σπουδάζεται », σώζεσθαι a bien le sens de « être conservé ». ¶ Emendations of the Epistles of Julian [A. Platt]. Corrections pour huit passages. ¶ The origin and form of Aeolic Verse [J. W. White]. A démontré ailleurs <Harv. St. 1907. Cf. R. d. R. 32, 184, 21 sq.> que les principes proposés par Héliodore et Hephaestion suffisent pour l'analyse des chants lyriques Eoliens dans la comédie grecque; il veut prouver maintenant dans cet art. de 19 p. que cette théorie s'accorde avec l'origine probable du vers Eolien et tire ses exemples uniquement de Sophocle. ¶ The Madrid ms. of Manilius [C. E. Stuart]. Justifie d'après une recension récente de ce ms. les leçons de Loewe, sauf quatre <Cf. Cl. Q. Oct. 1907>. ¶ Notes on Longinus De sublimitate [T. G. Tucker]. Corrections pour quatre passages, IV, 4; X fin; XXX, 20; XXXII comm. ¶ Addenda à l'art. sur « Sappho Ode to the Nereids » [Edmonds]. Rectification à la lecture de deux passages du papyrus. H. S.

The Classical Review. XXIII. 1909. N° 1. Perta de Lycaonie [T. Callander]. Une inscr. grecque, trouvée à Kotchash en 1907, permet d'identifier l'emplacement de Perta (appelée Petra par erreur dans la table des Peutinger); elle était située sur la voie romaine entre Pegella et Savatra. ¶ Id. [W. M. Ramsay]. Perta se trouvait sur l'emplacement du village actuel de Geimir, où plusieurs inscr. attestent son importance à l'époque romaine. A Obruk on a trouvé une copie de l'inscr. de Kotchash, qui confirme la restitution de Callander. ¶ Virgile, Églogues, IX, 17 [John Sargeaunt]. Interprétation détaillée. Le sens est: un tel malheur peut-il échoir à quelqu'un? ¶ Eschyle, Agam. 1146-1149; Pers. 274-277 [H. L. Jones]. Lire: dans le premier passage χλαυμάτων <γ'> ἄτερ au v. 1148; dans le second (avec Tournier) εἰνὶ πλάκεσσιν, au lieu de ἐν διπλάκεσσιν, au v. 277. Discussion. ¶ Eschyle, Agam. 194 (204 Verroll) [A. C. P. Mackworth]. Au lieu de βροτῶν ἄλαι, le sens suggère de lire ἀλαὶ (d'εἴλω, ἐάλην, ἀλείς). ¶ F. Blass, *Die Eumeniden des Aischylos* [Verrall]. Cette éd. posthume, avec introd. et notes, est tout à fait digne d'attention : examen de plusieurs leçons et conjectures. ¶ R. W. Macan, *Herodotus VII, VIII, IX* [E. S. Thompson]. Éloge de cette éd. monumentale, avec introd., apparat, commentaire, appendices, index et cartes. Le texte est en substance celui de Stein. ¶ A. Ludwich, *Homeri Ilias*, II [Allen]. Éd. critique de grande valeur, plan et classement des mss. L. a rassemblé une imposante quantité de citations antiques, puisées surtout dans les grammairiens. ¶ K. Brugmann, *Grundriss der Vergleichenden Grammatik*, II [Conway]. C'est le second vol. de la 2[e] éd. Plan, changements et additions. Ouvrage indispensable et de premier ordre. ¶ F. H. Marshall, *Catalogue of the Finger-Rings (Greek, Etruscan and Roman) in the British Museum* [Pernice]. Très utile; beaucoup de soin. Divisions, remarques. ¶ A. C. Clark, *Q. Asconii Pediani Commentarii* [Reid]. Ed. en progrès sur celles de Madvig, Kiessling et Schoell, et qui fera sûrement loi pour longtemps encore. Examen de qqs passages. ¶ Rud. Schneider, *Griech. Poliorketiker* [Id.]. Ed., avec texte (basée sur Par. M. et P, et Vat. V) et traduction allemande, des Poliorcétiques d'Apollodore de Damas. Observations. ¶ Paul Hildebrandt, *Scholia in Ciceronis Orationes Bobiensia* [Id.]. Ed. fort utile, malgré qqs faiblesses; texte solide, précédé des Scholia Gronoviana; index très soigné. ¶ J. de Prott-L. Ziehen, *Leges Graecorum sacrae e titulis collectae*, II, 1. *Leges Graeciae et insularum* [W. H. D. R.]. Précieux pour tous ceux qu'intéresse la religion grecque. Z. a continué dignement l'ouvrage inachevé de P. Comm. approfondi;

texte mal imprimé. ¶ R. Delbruck, *Hellenistische Bauten in Latium. I. Baubeschreibungen* [Id.]. Beaucoup de soin; des idées contestables. ¶ Wm. Lindsay, *Contractions in early Latin Minuscule MSS* [Id.]. A résumé et codifié les résultats de la découverte de Traube (Nomina Sacra) : indispensable à quiconque s'adonne à la critique des textes. ¶ Archéologie. Corstopitum [R. H. Forster]. Nouvelles fouilles (de juillet à octobre 1908). ¶¶ Mars. La mort de Cyrsilus, alias Lycidès [A. W. Verrall]. Le désaccord de Cicéron, imputable à une mauvaise lecture du De corona de Démosthène, ne saurait infirmer les témoignages concordants d'Hérodote, Lycurgue et Démosthène sur la mort de Cyrsilus (Lycidès dans Hérodote), qui fut lapidé pour trahison l'année même de Platée. ¶ Κλισίαις ὄμμ ἔχων (Ajax 191) [J. E. Harry]. Justifie, contre Jebb et autres, son interprétation déjà ancienne de ce passage, où il restitue à ὄμμα son sens propre (œil, et non visage). ¶ Deux rapprochements classiques [J. P. Postgate]. Rapproche un passage de Wordsworth avec Lucain (Phars. 219), et un de Tennyson avec Apulée (Florida II, p. 146 de Vliet). ¶ Tacite, Ann. IV, 33 [Rachel E. Wedd]. Interprétation détaillée. ¶ Théocrite, Idyll. I, 136 [Id.]. Lire κἠξ ὄρθρων, au lieu de κ. ὀρέων. Discussion et exemples à l'appui. ¶ Herodas II, 44, 45 [H.. G Evelyn-White]. Κυσὸς a ici le sens du latin cunnus, et le vers est un proverbe. ¶ Aristophane, Ach. 912 [M. Kraus]. Lire τί δ' ἄδικον παθών, au lieu de τί δαί κακὸν π. ¶ Properce I, XX, 32 [J. U. Powell]. Défend la lecture Ephydriasin, contre la conjecture Enhydriasin de Postgate. ¶ W. J. Anderson-R. P. Spiers, *The Architecture of Greece and Rome* [Lethaby]. 2e éd. Eloges : aussi solide qu'agréable. ¶ H. Diels, *Die Fragmente der Vorsokratiker* (Griech. und Deutsch), II, 1 [Pearson]. Très bon; 2e éd. en progrès sur la 1re. Observations de détail. ¶ Th. W. Allen, *Homeri Odyssea I-XXIV* [Agar]. A. s'est montré le digne continuateur et l'émule de Ludwich. Examen détaillé et remarques. ¶ W. Gundel, *De stellarum appellatione et religione Romana* [Granger]. Utile; mais des faiblesses et des erreurs; latin plutôt médiocre. ¶ P. Martinon, *Les Drames d'Euripide* [G. M.]. Trad. en vers faciles et agréables; les chœurs sont omis et les discours abrégés. ¶ O. Dähnhardt, *Natursagen : eine Sammlung naturdeutender Sagen, Märchen, Fabeln und Legender* [Rouse]. Aussi utile aux philologues et aux théologiens qu'aux folkloristes. Plan et observations. ¶ Th. Birt, *Die Buchrolle in der Kunst : archäologisch-antiquarische Untersuchungen zum antiken Buchwesen* [E. J. F.]. Intéressant; fait suite à son ouvrage « Das antiche Buchwesen ». Illustrations trop médiocres. ¶ Carl Robert, *Szenen aus Menanders Komödien*; Id., *Der neue Menander*; J. van Leeuwen, *Menandri quator fabularum fragmenta* [H. R.]. R. nous donne une trad. en vers du nouveau Ménandre, qui n'a pas l'élégance de l'original. puis un texte dont les corrections sont quelque peu aventureuses. L. publie, en 2e éd., un texte très amendé, avec un bref commentaire. ¶ G. H. Chase, *The Loeb Collection of Arretine Pottery* [H. B. W]. Très bon catalogue descriptif. ¶ F. H. Jackson, *The Shores of the Adriatic : The Austrian Side, the Küstenlande, Istria and Dalmatia* [Id.]. Beaucoup de détails intéressant l'antiquité. ¶ R. Cagnat, *Les deux Camps de la Légion IIIe Auguste a Lambèse* [Id.]. Résultats complets des dernières fouilles : le plus petit est le camp primitif de la légion et date d'Hadrien; l'autre est du début du IIIe s. p. C. ¶ Archéologie. C. r. mensuel des fouilles faites en Angleterre (Maumbury Rings), Grèce (Phigaleia en Arcadie, Corinthe, Olympie, Pagasai en Thessalie), Italie (Rome, Pompéi), Sicile (Géla) [E. J. Forsdyke]. ¶¶ Mai. Un nouveau fragment d'Alcée [J. M. Edmonds]. Restitution, commentaire critique et explicatif, et traduction d'une partie (26 vers) d'un des nouveaux

fragments publiés en 1097 par Schubart et Wilamowitz-Moellendorff. ¶ Une nouvelle interprétation de l'Hippolyte d'Euripide [J. F. Dobson]. Phèdre serait inncente des événements, impossibles à prévoir, qui déterminèrent la mort d'Hippolyte. ¶ Conclusion sur le « Portus Itius » [T. Rice Holmes]. Si c'est de Boulogne que César mit à la voile pour sa première expédition, c'est de Wyssant qu'il appareilla pour la seconde. ¶ Arnobius VII, 18 (252, 14), VII, 50 (284, 10), V, 7 (180, 4) [H. Johnson]. Lire: sinus pour minus dans le premier passage; fortem pour forti dans le second; deitas pour etas dans le troisième. ¶ Μέτασσαι [J. Fraser]. Interprétation de cet ἅπαξ dans Homère (ι 221), qui signifierait « ceux qui sont entre ». ¶ Correction aux Oxyrhynchus Papyri VI, 116 [W. R. Roberts]. Dans ce commentaire sur Thucydide II, la lacune x[....]v de Grenfell-Hunt, peut être comblée par les mots x <ατὰ ἀπαρτισμό>v. ¶ R. Reitzenstein, *Hellenistische Wundererzählungen.* — R. Helm, *Lucian und Menipp* [F. Granger]. Deux études très suggestives sur la manière d'utiliser les sources. ¶ R. Mulder, *De conscientiae Notione, quae et qualis fuerit Romanis.* — A. E. Dobbs, *Philosophy and Popular Morals in ancient Greece* [Jones]. Ouvrages d'un vif intérêt, appuyés sur de solides citations. Analyse et remarques. ¶ E. R. Garnsey, *The odes of Horace : A translation and an exposition* [Owen]. Trad. en vers blancs; dans la dissertation, le rôle de Licinius Murena est vraiment trop amplifié. ¶ Thilo-Hagen, *Servii Grammatici qui feruntur in Vergilii carmina Commentarii.* III, 2 [Winbolt]. Cet appendice contient les commentaires de Philargyrius et de Probus, les Scholia Veronensia, les fragments d'Asper, etc. On attend les Indices et la Préface, qui seront l'œuvre de Rabbow. ¶ Ch. H. Beeson, *Hegemonius : Acta Archelai* [S. Peake]. Excellente éd. critique, avec une introduction remarquable, de cet ouvrage précieux pour l'étude du manichéisme. ¶ Th. Mommsen, *Le Droit Pénal Romain* [X.]. Bonne traduction française par Duquesne. ¶¶ Juin. Trois fragments de Sappho [J. M. Edmonds]. Restitution, trad. et comm. de ces fragments découverts à Herculanum. ¶ Sur τε, etc., avec des vocatifs [A. Platt]. Exemples à l'appui de la règle posée par Monro (Homeric Grammar). Exceptions avec discussion. ¶ La vitesse des vaisseaux de guerre au ve s. a C. [G. B. Grundy]. Tarn a eu tort de révoquer en doute l'assertion d'Hérodote sur la durée du trajet de la flotte perse, qui a très bien pu venir en un jour de Therma au cap Sépias. ¶ Térence, Andria V, 4, 37-8 (940-1) [J. S. Phillimore]. Lire : in malam rem, ubi dignus es, au lieu de qui me male habet P. A. dignus est. Dans Eunuchus 153 (éd. Fabia), lire: istisce (ou istiscine) factis, au lieu de cum istis factis. ¶ Juvénal I, 157 et Tacite, Ann. XV, 44 [S. G. Owen]. La conjecture ut sulcum dent lucis dans Juv., est en accord avec le passage de Tac. ¶ Varia [H. D. Naylor]. Correction ou interprétation de qqs passages (Platon, Rep. I. 331 A; Juvénal 15, 145; Horace, Ep. I, 16, 30; Virgile, En. VI. 452-454, 567. ¶ W. W. Buckland, *The Roman Law of Slavery* [F. de Zulueta]. Condition de l'esclave d'Auguste à Justinien; analyse favorable. ¶ J. A. Smith-W. D. Ross, *The Works of Aristotle*, I : *Parva naturalia*, II : *De lineis insecabilibus* [A. Bury]. Trad. fort utile et appelée à un vif succès. ¶ Id., *Id., VIII : Metaphysica* [Id.]. Très bonne traduction anglaise par Ross, d'après le texte de Christ; les notes manquent de méthode. ¶ H. Mutschmann, *Divisiones quae vulgo dicuntur Aristoteleae* [Id.]. M. a publié les 32 divisions de Diogène Laërce et celles du Codex Marcianus 257, avec préface, notes critiques et testimonia. ¶ L. Dittmeyer, *Aristotelis de Animalibus Historia.* — G. Rudberg. *Textstudien zur Tiergeschichte des Aristoteles* [Id.]: L'éd. de D. est en progrès sur celle d'Aubert-Wimmer. R. a attaqué le problème des sources et dressé

une généalogie des mss. ¶ L. Laurand, *De M. T. Ciceronis Studiis Rhetoricis*. — Id., *Etudes sur le style des Discours de Cicéron, avec une esquisse de l'Histoire du « Cursus »* [W. R. Roberts]. Analyse élogieuse.¶ Evans, Lang, Murray, Jevons, Myres, Fowler, *Anthropology and the Classics* [J. E., Harrison]. Six conférences d'un vif intérêt (Le grec épique primitif, Hérodote et l'anthropologie, Lustratio, etc.). ¶ *The lately discovered Fragments of Menander* [Ellis]. Ed. la plus récente et la plus complète (texte, trad., notes critiques et explicatives), due à Harberton. Remarques et réserves. ¶ F. Ehrle, *Roma prima di Sisto V* [Ashby]. Publication fort utile, avec une savante introduction du plan de Rome de 1577, dont la copie, unique, se trouve au Br. Mus. ¶ H. Thiersch, *Pharos antike, Islam und Occident* [Mahaffy]. Monographie remarquable, qui épuise le sujet, et va de l'antiquité au xiiie s. p. C. ¶ W. R. Lethaby, *Greek Buildings represented by Fragments in the Br. Mus.* [T. Fyfe]. Restitution du temple de Diane à Ephèse, et de la tombe de Mausole; contribution des plus suggestives à l'histoire de l'architecture grecque. ¶ E. Pais, *Ancient Italy* [J. S. R.]. Collection d'articles sur les colonies grecques d'Italie, de Sicile et de Sardaigne; exposé et réserves. ¶ A. Ludwich, *Homerischer Hymnenbau* [Williams]. Théorie contestable basée sur une particularité de l'Hymne à Hermès, et dont L. poursuit l'application dans Callimaque, Théocrite, Virgile, Nonnus, etc.; le symbolisme de cette divisibilité par divers nombres du chiffre total des vers, est par trop douteux. ¶ Ad. Michaelis, *A century of archaeological Discoveries* [H. B. W.]. Beaucoup de vie et d'intérêt; trad. de Kahnweiler, et préface de Gardner. ¶ E. Pottier, *Douris and the Painters of greek Vases* [Id.]. Trad. de Kahnweiler qui a conservé le charme de l'original; préface d'Harrison; illustrations en couleur. ¶ Margarete Lang, *Die Bestimmung des Onos oder Epinetron* [Id.]. L'objet devait être en bois, et plus spécialement employé par les femmes. ¶ B. Mommert, Πορφυρίου Ἀφορμαὶ πρὸς τὰ νοητά. [R. G. B.]. Edition très soignée, avec testimonia et apparat; dans le texte ont trouvé place plusieurs corrections de Kroll. ¶ Th. Breiter, *M. Manilii Astronomica*, II, Commentum [H. V. Garrod]. Ce commentaire, rédigé avec trop de hâte, contient même des erreurs et n'est pas digne du texte établi avec soin. ¶ W. Peterson, *M. T. Ciceronis Divinatio in Q. Caecilium; Orationes in C. Verrem* [Nicklin]. Ed. critique qui ne manque pas de qualités; réserves de méthode sur divers points. ¶ Archéologie. Compte-rendu mensuel des découvertes faites en Russie (Batoum, Panticapaion), Afrique (Mahdia, Bulla Regia, Kairouan), France (Narbonne, Alise-Sainte-Reine) [X.]. ¶¶ Août. Euripide Helena 962-974 [A. W. Verrall]. Correction proposée pour les v. 973-4, qui n'ont ni sens, ni mesure. Lire πατρὸς εὐσεβοῦς à la fin du premier, et dans le second γ'ἀνεὶς φαντάσματ' au lieu de φανεῖσαν τἄμ'. Discussion. ¶ Les expressions ὅδε ὁ πόλεμος et ὁ πόλεμος ὅδε dans Thucydida [G. B. Grundy]. La première construction s'applique à la guerre encore à venir, la seconde à la guerre présente. Examen critique des passages qui offrent l'une et l'autre; conclusions historiques ou littéraires qui découlent de leur emploi, par exemple pour déterminer avec vraisemblance l'ordre de composition des différentes parties de l'Histoire de Thucydide. ¶ La date de disparition de la Légion XXI. Rapax [G. L. Cheesman]. Elle n'aurait pas été détruite sur le Danube avec la légion V Alaudae, sous le règne de Domitien, mais probablement dissoute en manière de disgrâce par Trajan, après un échec honteux contre les Daces.¶ Nouveaux fragments de Sappho [J. M. Edmonds]. On les trouve au 5e vol. des Ber. Klassikertext. Essai de restitution, avec commentaire critique et explicatif. ¶ Une importante inscr. relative à la

guerre sociale [Th. Ashby]. Découverte et restaurée par Gatti, elle doit remonter à la fin de 90 a. C., et faisait partie des documents conservés au Capitole; c'est un décret conférant des récompenses (corniculum, patella, etc.) aux soldats de la turma Salluitana, dont les noms suivent. ¶ Jules MAURICE, *Numismatique Constantinienne* [Wroth]. Analyse élogieuse. ¶ R. ELLIS, *Appendix Vergiliana*. — G. CURCIO, *Id.* (Poeti Latini Minori, vol. II, fasc. 2). [Garrod]. Ellis s'est surpassé dans cette éd. critique : texte établi avec tact et prudence sur des collations nouvelles, conjectures heureuses. Curcio, avec des qualités réelles, reste inférieur à E. : commentaire souvent oiseux ou qui n'explique rien. ¶ K. BRUGMANN, *Die Distributiven und die Kollektiven Numeralia der Indogermanischen Sprachen* [Jackson]. D'un vif intérêt pour les linguistes et aussi les philologues (usage, en grec et en latin, des distributifs qui ne sont que d'anciens collectifs). ¶ C. N. SMILEY, *Latinitas and* ' Ελληνισμός [W. R. Roberts]. Etude solide et attachante sur la pureté du style en grec et en latin, dont les adeptes (Quintilien, Denys d'Halicarnasse, etc.) se réclamaient des théories stoïciennes. ¶ RICHTER-EBERHARD-NOHL, *Cicero's Rede gegen C. Verres*, IV [Peterson]. Eloge de cette 4e éd., revue par Nohl et pourvue d'un excellent appendice critique. Appréciation détaillée et discussion de plusieurs passages. ¶ Paul REGNAUD, *Dictionnaire étymologique du Latin et du Grec dans ses rapports avec le Latin, d'après la méthode évolutionniste* [S. E. Jakson]. Peu clair; méconnaît les lois phonétiques. ¶ M. JATTA, *Le Rappresentanze Figurate delle Provincie Romane* [G. F. Hill]. Catalogue très utile des monuments, avec notes et illustrations. ¶ M. CROISET, *Ménandre : l'Arbitrage* [H. R.]. Bonne éd., avec notes critiques et traduction; qqs erreurs. ¶ J. BURNET, *Early greek Philosophy* [W. H. S. J.]. 2e éd., augmentée et amendée, d'un excellent guide. ¶ A. FAIRBANKS, *Athenian White Lekythoi* [H. B. W.]. Très intéressant : 430 spécimens, classés et décrits avec soin, et qui vont de 475 à 430 a. C. ¶ R. HEINZE, *Virgil's Epische Technik* [S. E. Wuibolt]. 2e éd., modifiée d'après les vues de Norden, de cet ouvrage de valeur; plan. ¶¶ Sept. Sur une nouvelle distribution des parties dans Eschyle Agamemnon 489-502 [Adam Fox]. Le sens, la correction suggèrent une refonte du passage. Discussion. ¶ L'attitude d'Euripide à l'égard de la mort [J. A. Spranger]. Liste de passages prouvant qu'Euripide regardait la mort comme le commencement d'une autre vie, et jugeait qu'il faut l'accueillir avec sérénité. ¶ La vitesse de la navigation dans l'antiquité [W. W. Tarn]. Réplique à Grundy; persiste à douter que la flotte perse ait pu en un jour (Hérodote VII, 183) aller de Therme à Sépias. ¶ Deux notes sur Tibulle [J. P. Postgate]. Dans I, IX, 25, lire : lenae au lieu de leve; discussion et rapprochement avec Plaute, Cistellaria 120. Le vocatif de Nemesis (qui eût dû être Němĕsĭ) n'est pas employé par Tibulle. ¶ Note sur Denys, de Demosthene 34 (init.) [R. H. Tukey]. Interprétation des mots τὸ καταλειπόμενον μέρος, qui doivent avoir trait, non à la σύνθεσις, mais au πραγματικὸς τόπος. ¶ Note sur Suétone, Divus Julius 79, 2 [M. O. B. Caspari]. Le sens suggère d'écrire, dans la réponse de César, non regem, mais Regem (avec majuscule). ¶ L'épisode d'Égée, dans Médée 663-763 [H. D. Naylor]. Importance de cet épisode dans l'évolution des projets de vengeance de Médée. ¶ Sur Horace, Satires II, VIII, 15 [Arthur Platt]. Ce Chium maris expers avait sûri pour n'avoir pas été mélangé d'eau de mer (Cf. Heracl. Alleg. Homer. 35). ¶ Stace, Silvae I, Praef. 35-37 (Klotz). [D. A. Slater]. Lire ad manum pour domomum, dépourvu de sens. ¶ Kelley REES, *The Rule of Three Actors in the classical greek Drama* [Verrall]. De cette dissertation intéressante, il résulte qu'au temps de Sophocle et d'Euripide le nombre des acteurs

n'était pas encore limité. ¶ BUTLER, *Post-Augustan Poetry* [J. W. Mackail]. Etude solide sur les poètes de l'âge d'argent, de Sénèque à Juvénal. ¶ Léon ROBIN, *La Théorie platonicienne de l'amour* [M. V. Williams]. Intéressant; cet aspect du platonisme n'avait pas été mis assez en relef. Des vues discutables. ¶ ID., *La Théorie platonicienne des Idées et des Nombres d'après Aristote* [Id.]. Analyse favorable; mais ce n'est pas Platon, c'est Platon interprété par Aristote. Réserves sur qqs points. ¶ W. H. ROSCHER, *Enneadische Studien, Versuch einer Geschichte der Neunzahl bei den Griechen* [Jackson]. Recherches curieuses et fort utiles : excellente table des matières. Plan détaillé. ¶ L. FRIEDLAENDER, *Roman Life and Manners under the Early Empire* [F. A. T.]. Mauvaise traduction anglaise (par L. Magnus), de cet estimable ouvrage. ¶ A. ERNOUT, *Les Eléments dialectaux du vocabulaire latin* [J. Fraser]. Précieux recueil de documents bien classés; plan et observations. ¶ ID., *Recherches sur l'emploi du passif latin à l'époque républicaine* [Id.]. Contribution de valeur à la future grammaire historique du Latin. ¶ E. OFENLOCH, *Caecilii Calactini Fragmenta* [Roberts]. A rassemblé, avec une science et une conscience méritoires, les restes épars de cet intéressant écrivain. Analyse et remarques. ¶ J. WILLIAM, *Diogenis Oenoandensis Fragmenta* [R. G. B.]. Nouveau classement de ces fragments découverts par Holleaux (1884) et publiés par Cousin (1892); étude sur le vocabulaire et le style de l'auteur. ¶ Codices Blandinii [J. Gow]. Histoire de ces mss. d'Horace, détruits par un incendie en 1566. ¶ E. WITTICH, *Homer in seinen Bildern und Vergleichungen* [Winbolt]. Groupement rationel, avec traduction en hexamètres allemands. ¶¶ Novembre. Les rapports de la civilisation égéenne avec Servia [M. S. Thompson-A. J. B. Wace]. Analyse et discussion des articles de Vassits sur les fouilles en Serbie, dont les monuments préhistoriques trahissent l'influence continue d'une civilisation sud-orientale, sans doute celle des Egéens. ¶ A. B. DRACHMANN, *The Composition of Sophocles' Antigone* [H. A. S.]. A propos de ce mémoire, traduit d'un article de l'Hermes, cherche à résoudre plusieurs difficultés qu'il examine à fond. ¶ La défense d'Oreste [H. Richards]. Sans doute il fut poussé par Apollon à venger son père, mais le meurtre de Clytemnestre ne saurait être regardé absolument comme un ἀκούσιος φόνος. ¶ Platon, Phédon 66 B [J. E. Harry] Interprétation nouvelle, avec discussion détaillée, de ce passage difficile. ¶ Une note géographique sur Thucydide IV, 54. [E. S. Forster]. La place d'Asine mentionnée dans ce passage n'était pas l'Asine de Messénie, mais une ville de même nom, située sur la côte ouest du golfe de Laconie, sur l'emplacement du village actuel de Scutari. ¶ Térence, Andria V, IV, 37-8 (940-1) [A. Sloman]. La correction ingénieuse de Phillimore est ici inutile; il suffit de ponctuer : PA. Dignus es cum tua religione, odium ! ¶ Tacite, Hist. I, 15; III, 53; IV, 24 [C. D. Fisher]. Le 1er passage est imité de Pline, Panegyr. 85, ou alors d'une source commune. Dans le second, lire: disserens pour edisserens. Restituer, dans le 3e, invadit entre navibus et invalidus. ¶ Note sur les Dionysiaca de Nonnus [H. I. Bell]. Il semble qu'il faille identifier le Μωδαῖος du Papyrus B. M. 273 avec un Μωδαῖος des Dionysiaques (32, l. 165) : cela confirmerait la conjecture de Kenyon qui attribue aux Bassarica de Dionysius les fragments épiques du papyrus ci-dessus. ¶ G. NÉMETHY, *Ciris epyllion pseudovergilianum* [Housman]. Texte et commentaire sans valeur. ¶ J. B. BURY, *The ancient greek Historians* [Rackham]. Leçons d'un vif intérêt, qui constituent un supplément à son Histoire de Grèce. ¶ FERRERO, *The Greatness and Decline of Rome*, V [G. M. Young]. Trad., par CHAYTOR, de cette œuvre considérable, encore inachevée. Des vues contestables. ¶ H. B. WALTERS, *Catalogue of the*

Roman Pottery in the Departments of Antiquities, British Museum [Curle]. Eloge de ce beau volume, précédé d'une remarquable introduction. ¶ R. van Deman Magoffin, *A Study of the Topography and Municipal History of Praeneste* [Ashby]. Consciencieux recueil de documents; mais trop d'inexpérience. Demande à être sérieusement remanié. ¶ A. Gercke, *L. Annaei Senecae Naturalium Quaestionum libri VIII* [Summers]. Texte solidement établi. Discussion de plusieurs points et de plusieurs passages. ¶ Ethel B. Abrahams, *Greek Dress* [Hutton]. Beaucoup de soin dans cette attachante étude sur les costumes de la Grèce ancienne depuis les temps préhelléinques jusqu'à l'époque hellénistique. ¶ A. Souter, *Pseudo-Augustini Quaestiones veteris et novi Testamenti* [E. W. Watson]. Excellente édition. ¶ G. Carotti, *A History of Art*, I+II, 1 [H. B. Walters]. Traduction, revue par Strong, de cet ouvrage exact et consciencieux, mais peu lisible; en revanche les bibliographies sont excellentes. ¶¶ Décembre. Le fragment d'Alcée de Berlin. Aberdeen [J. M. Edmonds]. Ce poème, dont une partie est à Berlin, l'autre à Aberdeen, était un des Στασιωτικά; son mètre est celui de la 1re ode d'Horace. Restitution, notes critiques, traduction et commentaire. ¶ Οὗτος et ὅδε dans Thucydide [E. C. Marchant]. L'emploi de ces adjectifs (οὗτος plus fréquent qu'ὅδε) dans Thucydide, comme dans les Helléniques de Xénophon, n'autorise nullement à admettre, avec Herbst et Grundy, qu'il y ait eu une différence de sens entre la construction avant le nom et la construction après; statistique des deux constructions pour l'un et l'autre adjectif démonstratif. ¶ Quelques notes [A. I. Ellis]. Interprétation d'un passage d'Eschyle (Agam. 1-7), et d'un passage de Lucain (Phars. VII 344-346) avec référence à plusieurs autres vers de Lucain, Ovide et Silius Italicus, ¶ Conjectures [D. A. Slater]. Corrections proposées pour Stace (Silv. II 1, 230; 6, 60; III, 5, 281; IV, 5, 10. Theb. IV, 665), Platon (Repub. 365 E.), Ovide (Metam. X, 637), Virgile (G. I, 318-321). ¶ Platon, Republ. 440 B.. [John I. Beare]. Changer μή en οὐ devant δεῖν, ou bien après δεῖν restituer ἀλλ' qui serait tombé devant ἀντιπράττειν. Discussion détaillée. ¶ Les adverbes οὔχι et ναίχι en grec [A. N. Jannaris]. Dans ces adverbes l'ι est augmentatif et non démonstratif (comme dans οὑτοσί); l'accentuation οὐχὶ est fautive, et le grec moderne ὄχι suggère la forme οὔχι. ¶ Horace, Odes IV, 2, 49 [D. A. Slater]. Lire terque au lieu de teque ou tuque des mss. Raisons paléographiques et littéraires qui militent en faveur de cette conjecture. ¶ Varia [L. Butler]. Dans Lucrèce, v. 1010, lire : nunc dans sollertius id sine noxa. Dans Eur. Troad. 270, lire : ἔχει πότμος νιν ἄπονος pour ὥστε α. π. et au vers suivant ὡς ἔχει καλῶς. ¶ Appien, B. C. II, 74 [T. R. Holmes]. L'ordre de César n'a été compris ni de Lucain, ni d'Appien, qui l'a probablement copié; en tout cas il a été travesti et amplifié par Lucain. ¶ Phrixus et Demodice, note sur Pindare, Pyth. IV, 162 [A. C. Pearson]. Commentaire détaillé de ce passage, à l'aide d'Apollodore, Apollonius de Rhodes, etc. ¶ Note sur Antigone 1216-1218. [F. R. M. Hitchcock]. Discute le sens donné par Jebb à ἁρμός. ¶ Démosthène, Mid. 158 [Ernest J. Robson]. Interprétation de ὀνομάζων. ¶ K. Brugmann, *Grundriss der Vergleichenden Grammatik*, II, 2 [R. S. Conway]. 2e éd., mise au point, de cette œuvre monumentale. Plan et examen de divers points de détail. ¶ A. von Domaszewski, *Abhandlungen zur Römischen Religion* [Fowler]. Réunion d'articles d'une réelle valeur; analyse et discussion. ¶ Richard Claverhouse Jebb, *The Rhetoric of Aristotle* [W. Rhys Roberts]. Excellente traduction, exhumée des papiers de l'auteur par Sandys, qui l'a revue et enrichie d'une introduction et de notes. Exemples, et observations sur qqs passages. ¶ E. Espérandieu, *Recueil général des Bas-Reliefs de la Gaule romaine*, I, II

[Strong]. Eloge de cette remarquable publication, œuvre de science et de patience; plan. ¶ Ch. WALDSTEIN, *Herculaneum. Past, Present and Future.* — Ethel Ross BARKER, *Buried Herculaneum.* [A. M. Daniel]. Intéressants : W. traite avec enthousiasme la question des fouilles, B. nous en donne les résultats. ¶ LETHABY, *Greek Buildings represented by fragments in the British Museum,* III, IV [Fyfe]. Moins attachants, par la faute du sujet, que les deux premiers, ces volumes se recommandent par le soin et la méthode de leur exécution. ¶ OTTO, *Priester und Tempel im hellenistischen Aegypten*, II [Bell]. Ce volume achève l'importante monographie de l'auteur sur l'organisation religieuse de l'Egypte sous les Ptolémées et à l'époque romaine; très bons index. A.-G. D.

English Historical Review, vol. XXIV (1909). N° 93: La campagne contre le paganisme (324 A. D.) [Pears]. Etude de la campagne de Constantin contre Licinius. La défaite de celui-ci amène la fin du paganisme officiel; le christianisme d'État le remplace. En appendice : Note sur la date de la campagne. Un papyrus du Musée du Caire apporte un nouveau témoignage pour la date de la campagne : elle eut lieu en 324 et non en 323. ¶ HOLMES, *Ancient Britain and the invasions of Julius Caesar* [Jones]. Le labeur qui a produit cet ouvrage est énorme et dépasse celui des historiens antérieurs. ¶ P. VARESE, *Cronologia Romana*, I : *Il Calendario Flavanio* (450-563 varr.) [W. A. G.]. L'auteur soutient que Cn. Flavius pendant son édilité réforma le calendrier par l'introduction de l'année de 355 jours dont parle Macrobe. Les arguments sont toujours ingénieux et intéressants même quand ils n'entraînent pas la conviction. ¶ FRIEDLÄNDER, *Roman life and manners under the early empire*, translated by MAGNUS [H. S. J.]. On ne peut féliciter le traducteur du succès de son travail. ¶¶ N° 94 : OTTO, *Priester und Tempel im Hellenistischen Ägypten* [Hogarth]. C'est une tâche ingrate de coordonner au moment présent le témoignage des papyrus; dans les conditions actuelles, on ne pouvait le faire d'une manière plus satisfaisante que ne l'a fait l'auteur. ¶ MAGOFFIN, *A study of the topography and municipal history of Preneste* [Ashby]. Cette monographie est un sommaire, qui sera généralement bien accueilli, de ce que l'on sait de cette ville, basé sur des investigations personnelles faites sur place. Les détails topographiques sont observés et décrits avec conscience, mais sans beaucoup de critique. ¶ HENDERSON, *Civil war and rebellion in the Roman Empire, A. D. 69-70* [Jones]. L'objet de cet ouvrage est de critiquer le récit que donne Tacite des opérations militaires en 69 et 70 à la lumière des théories stratégiques et tactiques modernes. Nous aurions été bien aises d'avoir des preuves plus nettes de la théorie de l'auteur. ¶ LAUNSPACH, *State and family in early Rome* [W. A. G.]. L'auteur a lu avec diligence et intelligence, mais il n'a pas toujours lu les livres qu'il aurait fallu. ¶ Miss BUTLER, *Studies in the life of Heliogabalus* [H. S. J.]. Contribution à la critique de l'Historia Augusta. Les résultats sont favorables à la thèse de Schulz dans *Das Kaiserhaus der Antonine.* ¶¶ N° 95 : HOGARTH, *Iona and the East* [Goligher]. L'auteur n'a pas seulement rassemblé tous les témoignages, mais il a mis en lumière tout ce qu'on peut en tirer. Ce livre comptera parmi les quelques ouvrages vraiment importants parus jusqu'ici sur les origines grecques. ¶ BURY, *The ancient Greek Historians* [Walker]. Le résultat que l'on obtient en essayant d'embrasser un champ aussi vaste est le manque de proportion dans le traitement du sujet. Les parties les plus intéressantes sont sans doute celles qui traitent de Thucydide. ¶ TRAUBE, *Vorlesungen und Abhandlungen*, I : *Zur Paläographie und Handschriftenkunde* [Kenyon]. C'est dans la 3ᵉ partie du volume, celle qui traite des abréviations, que nous trouvons

l'auteur dans son véritable domaine. Il n'y a pas de doute que la publication de ce volume ne soit pleinement justifiée. ¶ Fowler, *Social Life at Rome in the age of Cicero* [H. S. J.]. Prendra, dans la bibliographie anglaise courante, la place que les écrits de Boissier tiennent en France. ¶ Holmes, *Caesar. Commentaries in the Gallic War*, transl. [H. S. J.]. Ceux qui étudient César auront de l'obligation à H. pour cette traduction solide des Commentaires. ¶¶ N° 96: Les Germains de César, III [H. H. Howorth]. Les Ubii, les Sugambri ou Sicambri, les Teuctères et les Usipètes étaient des peuples gaulois et non teutoniques. Étude des textes relatifs à ces peuples. ¶ G. Ferrero, 1° *The greatness and dechine of Rome*, vol. III, IV, V transl. by Chaytor; 2° *Characters and events of roman history from Caesar to Nero* transl. by F. L. Ferrero [H. S. Jones]. 1° La trad. des nouveaux volumes est inférieure à celle des premiers. Le paradoxe est la passion dominante de F. 2° Le second ouvrage n'est qu'un résumé du précédent. ¶ R. Waltz, *Vie de Sénèque* [Butler]. L'auteur a étudié les sources de cet ouvrage avec un soin exemplaire. Il nous a donné des événements politiques de l'époque un tableau sensé et exact mais qui n'est pas particulièrement original. ¶ Birt, *Zur Kulturgeschichte Roms* [W. W. F.]. Le choix des faits et des exemples, où gît la principale difficulté d'un ouvrage de ce genre, a été fait avec habileté. ¶ Mgr Duchesne, *The early history of the christian church* [A. G.]. Quand l'opinion traditionnelle est soutenue, le lecteur a toute facilité pour former son propre jugement. La traduction ne peut pas être regardée comme réussie. ¶ Krumbacher, *Populäre Aufsätze* [J. B. B.]. Il n'y a pas un seul de ces articles qui soit sans intérêt pour l'étudiant en histoire. M. B.

Hermathena. Vol. XV, n° 35. Emendations in Cicero's Epistles [T. G. Tucker]. 1. Altérations causées par mauvaise lecture (ou inintelligence) de mots grecs. — 2. Altérations (ou perte) de mots latins. — 3. Qqs conjectures sur d'autres passages. Etude critique de 24 pages. ¶ A fragment from Aristotle [John I. Beare]. Analyse de la théorie de la mémoire dans le traité d'Aristote qui porte ce nom, comparée avec celle des psychologistes modernes James Ward, W. James, Stout Wundt, Hölfding. ¶ Notes on the nineteen larger declamations ascribed to Quintilian [Robinson Ellis]. 18 p. de conjectures. ¶ On a passage in Euripide's Hypsipyle [Mahaffy]. Présente des arguments en faveur de sa conjecture ἐς Ἰωλκὸν πόλιν contre les objections de Robert. ¶ The latin writers of mediaeval Ireland [M. Esposito]. Ecrivains omis dans un précédent article < v. R. d. R. 32, 243, 21 > et additions. ¶ Analecta varia. P. 1 [Id.]. Description de mss. i) Cod. Laudianus Lat. 86 de différentes mains, du xie au xiiie s. (Texte de 42 vers d'un carmen de Oedipo). ii) Canonicianus Lat. 72, également de la Bodléienne du xiiie s. Texte : a) de 11 vers, Versus Scientiarum et b) de 7 vers, Versus de septem artibus. iii) Oxon. Canon. Lat. 37 du 13e s. qui contient les Satires de Juvénal avec les 12 derniers vers de la 15e satire accompagnés de scholies interlinéaires et marginales (Esposito donne les variantes de cette 15e satire d'après l'éd. Jahn-Bücheler 1886). iv) Codex Corpus Christi. Coll. 82 (à Oxford) du xiie s. et Cod. Trin. Coll. Dublin E 5, 20 du xve s. Esposito donne une éd. critique de Alexandri Magni Iter ad Paradisum d'après ces deux mss. et une collation du 1er livre des Commentaires de César (B. G.) du ms. d'Oxford d'après l'éd. Dübner. T. 1, pp. 1-4. v) Oriel College Oxford 2 de la fin du xiie s., qui contient 154 vers qui sont les vers 729-882 du poème publié par le comte Riant qui l'attribue sans raison suffisante à Haymarus Monachus. ¶ Corrections of Horace's Satires Bk ii and an emendation of the Culex 368 [Postgate]. Lire : Hor. Sat. ii, 2,13 seu te discus agit ludo satiatus utrouis. 3,11 quanti (au l. de tantos). 1,42 argento in posito intus

et auro. 5, 79 uenit enim (magnum). 6, 59 Disperit (au l. de perditur). — Culex 368, gramineus dis uota dedit qui tempora Flamma. ¶ Land's manuscript of Apuleius [L. C. Purser]. Description du Laudianus 55 actuellement à la Bodléienne et collation des variantes de la première main (Mét. IV, 28-VI, 24) d'après l'éd. Helm 1907. ¶ Remarks on Tucker's Emendations in Cicero's Epistles (v. pl. h.) [R. Y. Tyrrell]. Les conjectures de T. sont toujours séduisantes, même quand elles sont inacceptables. Tyrrell goûte particulièrement celles dues aux bévues des copistes ignorant les mots grecs dont la correspondance de Cicéron est parsemée. ¶ *Appendix Vergiliana* sive Carmina Minora Vergilio adtributa recog. R. ELLIS [L. C. P<urser>]. Le texte et le commentaire sont les meilleurs qui existent. Examen détaillé et critique des conjectures d'E. (17 p.). ¶ *Aristotle on the Art of Poetry*, text with critical introduction, translation and commentary by I. BYWATER [J. I. B.]. L'introduction, contient un exposé clair et complet des sources du texte, de son histoire et des subsidia. La trad. ne peut guère être dépassée. Le commentaire grâce à l'érudition de B. contribue beaucoup à l'illustration et à l'exégèse du Περὶ Ποιητικῆς. En un mot, édition admirable comme celle de Butcher et qui la complète; toutes deux sont indispensables. ¶ JOHN SANDYS, *A History of Classical Scholarship* from the VI. century B. C. to 1908. Vol. 2 et 3 [L. C. P.]. Beaucoup de jugement et de connaissances; ce livre aussi instructif qu'attrayant doit se trouver sur la table de travail de la plupart des philologues classiques. ¶ H. E. BUTLER, *Post-Augustan Poetry from Seneca to Juvenal* [Id.]. Livre admirable, d'une critique sage et judicieuse, avec réserve pourtant au sujet de Stace trop sévèrement apprécié. ¶ *The Works of Aristotle* translated into English by J. A. SMITH and W. D. ROSS. Volume 8. *Metaphysics* by Ross [J. I. B.]. Tâche difficile exécutée avec un brillant succès. ¶ J. A. STEWART, *Plato's Doctrine of Ideas* [W. K.]. Plein d'intérêt; beaucoup de remarques excellentes. ¶ *M. Tulli Ciceronis Orationes. Divinatio in Q. Caecilium. In C. Verrem* recog. W. PETERSON [L. C. P.]. Très important; P. a utilisé pour la première fois un ms. d'Holkham peu connu et de la plus haute valeur, et montré que la base critique du texte devait être remaniée. ¶ *The Acharnians of Aristophanes* with Introduction, English Prose Translation, Critical Notes and Commentary by STARKIE [J. I. B.]. Fait preuve des qualités d'un grammairien solide et d'un fin connaisseur du comique d'Aristophane qu'il sait illustrer par des parallèles avec Shakespeare. ¶ P. C. SANDS, *The Client Princes of the Roman Empire under the Republic* [L. C. P.]. Instructif et d'une lecture agréable. ¶ Charles ELSEE, *Neoplatonism in relation to Christianity* [Id.]. Très intéressant. ¶ *The Rhetoric of Aristotle, a translation* by R. C. JEBB ed. by J. E. SANDYS [W. K.]. Grands éloges pour le traducteur et l'éditeur. ¶ *Aristotle Nicomachean Ethics, Book Six* with essays, notes and translation by GREENWOOD [J. I. B.]. Chaudement recommandé. ¶ Arthur J. EVANS, Andrew LACY, Gilbert MURRAY, F. B. JEVONS, J. L. MYRES, W. WARD FOWLER, *Anthropology and the Classics* [Id.]. Eloges. ¶ *The Trachinian Maidens of Sophocles* translated into English Verse by Hugo SHARPLEY [H. C.]. Du soin mais cette traduction souffre de l'inévitable comparaison avec celle de Murray. ¶ *The Characters of Theophrastus* an English Translation from a revised text by R. C. JEBB; a new edition ed by J. E. SANDYS [J. I. B.]. Constitue au point de vue de la critique un progrès sérieux sur l'ancienne édition. ¶ David G. HOGARTH, *Ionia and the East* [Id.]. Intéressant et instructif. ¶ *Livy Book IX* edited... by W. B. ANDERSON [H. C.]. Satisfaisant. ¶ *The Electra of Sophocles* with a commentary abridged from the larger edition of R. C. JEBB by Gilbert A. DAVIES [Id.]. Sera le

bienvenu auprès des étudiants; l'éditeur s'est acquitté de sa tâche avec grande habileté. ¶ *The Euthyphro of Plato* with introduction and notes by St. George STOCK [Id.]. Le texte est celui de Barnet. Certaines des notes laissent présupposer un degré de connaissances inférieur à celui que l'on doit exiger de ceux qui abordent Platon. ¶ *Thukydides, Histories, Book IV* ed. by T. R. MILLS with a general introduction by H. Stuart JONES [ ]. L'introduction est une réponse sobre mais forte aux attaques dont le caractère scientifique de l'œuvre de Thucydide a été l'objet. Les notes sont bien adoptées aux besoins des classes. ¶ *Joannis Saresberiensis Episcopi Carnotensis Policratici... libri VIII*, recog. C. WEBB [ ]. S'est admirablement acquitté de sa tâche. ¶ *Hesiod the Poems and Fragments* done into English Prose [ ]. Délicieux petit livre. ¶ *Theophrasti Characteres* rec. Hermann DIELS (Clarendon Press) [ ]. Grands éloges. ¶ *Hellenica Oxyrhynchia cum Theopompi et Cratippi Fragmentis* recog. GRENFELL et HUNT [ ]. Les étudiants seront particulièrement reconnaissants aux deux éditeurs. ¶ *The Silvae of Statius* translated by SLATER [ ]. A défaut d'enthousiasme difficile à provoquer chez le lecteur, facilitera une connaissance plus intime avec ce poète peut-être injustement négligé. ¶ *Herodoti Historiae.* Recog. Carl. HUDE (Clarendon Press) [ ]. Représente le meilleur texte que l'on puisse attendre d'ici longtemps. Henri LEBÈGUE.

Journal of Hellenic studies. Vol. XXIX, part I. Ὁ ἀφ' Ἑστίας. Two statues of a boy celebrating Eleusinian mysteries [Mrs. Arundell Esdaile]. 1 pl. Statues trouvées lors de la construction du tunnel passant sous le Quirinal et déposées avec d'autres fragments antiques dans le Magazzino archeologico. Statue d'un jeune homme, publiée en 1901 dans le Bullettino comunale, où il est décrit comme étant probablement une imitation de Pasitélès de l'école primitive du Péloponnèse (v[e] s.), soit Eros ou Thanatos, soit un Camillus. S. Reinach a cru y voir une œuvre archaïsante, Amelung la copie d'un bronze qque peu postérieur à l'Histia Giustiniani. Ce paraît être une réplique de la statue placée dans le Palazzo dei Conservatori. Le type comme la signification historique, semble inconnu. Les attributs, myrthe, tresses, torche se retrouvent chez les personnages qui figurent dans les mystères d'Eleusis. Détails relatifs à ces mystères et notamment aux παῖδες ἀφ' Ἑστίας. Conclusion à tirer de cette découverte : il y avait à Eleusis un groupe de jeunes gens (mystae) attachés au service des déesses. Note additionnelle sur la signification de παῖς ἀφ' ἑστίας. L'auteur explique ainsi cette formule : « le jeune garçon qui vient aux mystères de par le cœur de la cité ». Note sur le Camillus. C'est la seule statue publiée d'un jeune garçon portant un pourceau. C'est un marbre de Paros, mais c'est le travail d'un artiste romain. ¶ The Marmara Islands [K. W. Hasluck]. 3 fig. Résultats d'une excursion à Marmara et dans les autres îles complétés par celle de Manuel Gédéon. Marmara est la Προκόννησος ou Προικόννησος des anciens. On sait peu de chose sur cette île. Détails historiques et géographiques. Galinis (Γαληνολιμήν chez G. Pachymère); — Palatia. Le marbre de Proconèse a été utilisé pour le palais de Mausole à Halicarnasse et pour un temple à Héraclée du Pont, Prastio (Πραστειο ou Πραστός), où est situé le monastère de Saint-Hermolaüs, remarquable par un portrait peint de son patron. Halone, mentionnée par Pline et par G. Pachymère. Vory. Konkesa, où Gédéon a publié un fragment d'inscr. sur sarcophage et une inscr. boustrophedon. Koutali (Ekinlik) dont le nom ancien est inconnu, et où la langue albanaise est en usage. Relief antique sur l'emplacement de l'ancienne église de Ῥόδον Ἀμάραντον. Gadaro (Khersin Ada; Marmaropoulo). ¶ Mursil and Myrtilos [H. R. Hall]. Le nom du cocher d'Oenomaüs était Myrtilos,

alias Myrsilos. C'était aussi le nom d'un tyran de Mytilène. Parmi les noms de rois hittites du 40^{c} s. av. J.-C. figure ceux de Mursil et Mutallu, à rapprocher de Motylos, nom d'un Carien. Celui de Mytilène rappelle le nom hittite Mutallu. Les Khatti ou Hittites étaient le peuple primitif de l'Anatolie. Au point de vue religieux, artistique, etc., la civilisation était la même que celle des Khatti. Les découvertes faites à Boghaz Kyoi ont fait connaître leur empire, dont la puissance coïncide avec le déclin de l'âge mycénien de la civilisation grecque préhistorique. La légende du cocher de Pélops donne à croire que Pélops lui-même était un Hittite. Myrtile pourrait être un souvenir du roi historique Mursil, contemporain de Séti Ier et grand guerrier qui régna environ 40 ans. Rapports entre les Hittites et les Mitanniens, à l'est des Hittites, qui, au nord de la Mésopotamie, adorèrent les divinités purement aryennes, Mithra, Varonna, Indra, etc. Seulement la grande masse des Anatoliens n'était pas aryenne; leur religion, dont le caractère est aryen, était d'importation étrangère. ¶ *The athenian Army in 431 B. C.* [G. E. Fawcins]. A propos du texte de Thucydide II, 13 : ὁπλίτας δὲ — ὁπλῖται ἦσαν. D'après ce texte, l'armée athénienne se composait de 13 000 hoplites. Examen de cet effectif de la garnison. Témoignages tirés d'Aristophane, d'Hérodote, de Philochore, d'Aristote, de Lysias, de Démosthène. Discussion de l'opinion de Meyer (Forschungen zur alt. Gesch.). Il est probable que la garnison ne comprenait pas seulement des hoplites, mais 10 000 hommes d'infanterie légère. ¶ Two greek School-tablet [F. G. Kenyon]. 2 pl. Ostraca conservés au British Museum (Add. ms. 37516 et 37533) et reproduits en fac-similé. 1re tablette : au recto 17 lignes commençant par le nom de Pythagore décliné au singulier, au duel et au pluriel, comme sujet puis comme complément direct et indirect dans autant de phrases dont la 1re est la suivante : Ο Πυθαγορας φιλοσοφος αποβας και γραμματα διδασκων συνεβουλευεν τοις εαυτου μαθηταις εναιμονων απεχεσθαι; au verso, exercices sur les diverses formes du verbe νικᾶν. Le second livre de classe écrit sur bois comprenant 8 tablettes dont la dernière est restée blanche. Les 7 colonnes écrites contiennent 329 lignes. Le texte présente les règles d'accord de 207 verbes, une classification phonétique des lettres de l'alphabet, une série de sentences, sous forme de questionnaire, des notions diverses de grammaire et d'onomastique. — Autres tablettes conservées du Br. Mus. ¶ The Genuineness of the Γῆς περίοδος of Hecataeus [J. Wells]. Cette authenticité a été fort controversée. Cobet ne l'admettait pas; mais H. Diels, dans l'*Hermes* de 1887, a tenté de la démontrer ainsi que l'importance de tous les fragments d'Hécatée. Examen et réfutation des arguments avancés par Diels et par Maurice Croiset « dans son admirable Histoire de la littérature grecque ». En résumé, les fragments connus mis sous le nom d'Hécatée seraient tirés d'ouvrages composés au IIIe s. av. J.-C. ¶ A collection of sketches by C. R. Cookerell [C. A. Hutton]. Album artistique et archéologique en 3 volumes donné au British Museum par le fils de l'auteur, S. Pepys Cookerell. 500 esquisses de vues et de monuments recueillies durant des voyages accomplis de 1810 à 1817. Analyse détaillée de l'ouvrage, au point de vue archéologique. Constantinople, Athènes, Grèce méridionale, septentrionale, les îles y compris la Crète, les fouilles d'Egine, reprises aujourd hui par le gouvernement allemand; la Morée, Olympie, Sparte, Tirynthe et Mycènes, Mantinée, Troezène. Plusieurs vues de châteaux féodaux. Dans la Grèce du nord, d'Athènes à Janina, Platée, Orchomène, Chéronée, Delphes, les îles du Nord, Délos, Céos, Mélos (Milo), la Crète, Smyrne, la Troade, Ephèse, Samos, Priène, Milet, Cnide, Rhodes, Pompéiopolis, etc. Dans son voyage de 1873 Cookerell visita

l'Albanie, Zante, Athènes, l'Eubée, puis revint à Egine, explora Corinthe, Argos, Bassae, Patras et Corfou; enfin il prit qqs esquisses en Italie, notamment à Naples, à Rome et retourna en Angleterre après un voyage de sept ans. ¶ The base of the Obelisk of Theodosius [A. J. B. Wace et R. Traquair]. 7 fig. Etude de cette partie de l'obélisque de Théodose, dressé à Constantinople dans l'hippodrome. Description de sa structure, par Tr. Date de la base, par Wace. Inscr. métriques l'une en grec l'autre en latin relatives à l'érection, ordonnée par l'empereur Théodose (l'an 390) en mémoire de sa victoire sur Maxime et son fils (388). Sculptures portant de nombreux personnages (l'empereur, sa famille, etc.) sur chaque côté du piédestal. L'obélisque fut dressé par Proclus en 32 jours. ¶ Note on the walls of Epipolae [H. Awdry]. Examen critique du plan de Bury et argumentation établie sur le passage de Thucydide (VI, 101). ¶ De Iside et Osiride [P. D. Scott-Moncrieff]. Le traité de Plutarque portant ce titre a une grande importance non seulement pour l'étude du néoplatonisme, mais encore pour l'égyptologie, qui l'a beaucoup trop négligé. Si le chapitre XI des *Métamorphoses* d'Apulée est la source principale de nos connaissances sur le culte gréco-romain d'Isis, le texte de Plutarque nous renseigne seul sur la doctrine des platoniciens de l'École d'Alexandrie concernant la déesse et Osiris. Les données de Plutarque furent sensiblement influencées par son platonisme; mais d'autre part, comme son exposé des mystères d'Isis est très soigné, il y a lieu d'en faire l'examen critique, et c'est l'objet du présent travail. D'abord la religion des Égyptiens était essentiellement matérielle et concrète et avait pour fondement la pratique de la magie, à laquelle se rattachaient les légendes d'Osiris. Le dieu, massacré, mis en pièces, ce fut à l'aide des opérations magiques d'Isis, sa sœur et son épouse, qu'il ressuscita et devint le souverain du royaume de la mort. Le pouvoir magique d'Isis fut invoqué en Égypte jusqu'au règne de Justinien et ses mystères célébrés dans le grand temple de Philae. Elle était adorée aussi comme mère d'Harpocrate (Horus enfant). Typhon ou Set, l'ennemi d'Osiris, est peu connu, sa représentation figurée extrêmement rare. Osiris est la plus importante divinité dans les anciens temps, Isis et Harpocrate, en raison de leur corrélation avec Osiris, dans les âges postérieurs. Le récit du combat de Typhon et d'Osiris chez Plutarque est conforme aux souvenirs et aux rituels égyptiens; mais pour lui Osiris et Isis ne sont ni des divinités ni des personnes humaines; ce sont les δαίμονες de la théologie platonicienne. Textes explicatifs de Plutarque, comparés aux monuments égyptiens, lesquels au temps des Antonins montrent la profonde altération et confusion survenues dans le panthéon de l'Égypte. Les prêtres de ce pays furent soustraits à l'influence de la Grèce et même s'ils ont pu comprendre l'interprétation par les Grecs du mythe d'Osiris et d'Isis, ne songèrent jamais à l'adopter; on en trouve la preuve chez Plutarque, moins dans son texte d'ailleurs que dans les déductions qu'on en peut tirer. La nature du Sphinx, emblème du soleil levant, ce côté le plus typique de la religion égyptienne, c'est précisément ce que Plutarque a le moins bien compris. L'explication qu'il donne du culte des animaux fait voir qu'il n'en a pas saisi l'esprit, et qu'il en fait une superstition du bas peuple. Identification d'Osiris avec Hapi (Apis) devenu Asar-Hapi (Sérapis). Au temps de Plutarque, Osiris avait absorbé les attributions de l'Hapi de Memphis et de l'Hapi dieu du Nil. Examen du chapitre 18 de Plutarque, relatant le transport d'un colosse de Pluton de Sinope à Alexandrie. Pluton devint Sérapis. Letronne a rectifié ce récit en montrant qu'il s'agit non de Sinope du Pont mais du mont Sinopion, près de Memphis. Plutarque identifie Osiris avec Dionysos, Isis avec

Déméter, et met en rapport les cultes égyptiens avec les mystères d'Eleusis. Il ne semble pas avoir connu le cérémonial décrit dans les hiéroglyphes de Denderah et d'Edfou; mais plusieurs détails contenus dans son traité concordent avec les données de l'égyptologie. Plutarque, ainsi que d'autres auteurs grecs et des Romains, ont pu voir dans les pratiques religieuses des Alexandrins celles des anciens Égyptiens. Mais en tout cas c'est à Plutarque que nous devons la connaissance de la civilisation gréco-égyptienne, et ses méprises, ses conceptions fausses nous indiquent la distance qui la séparait de l'Égypte primitive. ¶ Inscriptions from Thasos [J. ff. Baker Penoyre et Marcus N. Tod]. Partie I : Inscriptions. Recueillies par Baker à Thasos et à Cavalla. Bibliographie des inscr. thasiennes publiées et décrites. Suivent 30 inscr. la plupart inédites. Nr. 8. Inscr. funéraires portant le nom Μανταρoῦς. A rapprocher les noms déjà connus Ἀρρηθοῦς, Βενδοῦς et Μαντοῦς. Nr. 30. Inscr. avec nombreuses ligatures. ¶ Hischylos [H. B. Walters]. 5 pl. Caractère transitoire des vases peints d'Hischylos dont les œuvres sont en rapport avec le développement de la céramique d'Athènes. Comme Andocide et Nicosthène il fit de la peinture rouge, de la noire et des deux couleurs combinées. Digression sur l'origine de ces trois modes de peinture. Tableau où sont groupés 19 vases avec indication de l'artiste (deux par Hischylos) et du sujet traité à l'intérieur et à l'extérieur. Vases à figures noires. Six de ces vases portent la signature d'Hischylos. Tableau analogue au précédent. Vases à figures rouges. Attributions conjecturales à ce céramiste. Témoignages d'Edmond Pottier. Tableau des vases et coupes signés Hischylos. Il employa Sakonidès, Epictetos, Phidippos, et probablement d'autres encore. ¶ Mutasim's March through Cappadocia in A. D. 838 [J. B. Bury]. Dans la guerre entre l'empire d'Orient et le Califat, un des faits le plus importants est la campagne de Mutasim, pendant laquelle eut lieu le siège et la prise d'Amorion, racontés dans la Chronique de Tabari. Historique de cette campagne; détails géographiques sur les pays parcourus et l'emplacement de la bataille. Examen de l'opinion de Ramsay. L'auteur conclut en faveur du lieu appelé Marj al Uskuf (Nazianze). ¶ An inscription from Side (J. H. St. vol. XXVIII, p. 195) [Hugues Vincent]. Au lieu d'un nombre (δεχάχις) proposé par Hogarth, il vaut mieux, comme von Buren, songer à un nom. L'auteur conjecture Ἴσ]αχις, forme possible du nom juif Isaak. ¶

¶ (1) *A history of classical Scholarship*, by Dr J. E. SANDYS. Vol. II and III. Le vol. II traite de l'Italie au temps de Pétrarque et de Boccace. Le vol. III est consacré à la philologie germanique, à la Renaissance en Italie, à la France (Scaliger, Casaubon, Saumaise), à l'Angleterre et à l'Allemagne; il se termine avec les États scandinaves, la Grèce, la Russie et la Hongrie. La masse d'informations est prodigieuse; l'autorité d'un tel ouvrage est assurée. ¶ *The Oxyrrhynchus papyri.* Part IV, by B. P. GRENFELL and A. S. HUNT: Principal texte, papyrus contenant Euripide, « Hypsipyle » en 240 lignes. Liste des autres textes. Vol. digne des autres publications des deux éditeurs. ¶ *Der neue Menander. Bemerkungen zur Rekonstruktion der Stücke etc.* by C. ROBERT. Eloges. ¶ *The Characters of Theophrast. An English translation from a revised text, with Introduction and notes*, by R. C. JEBB. Cette nouvelle édition sera la bienvenue. ¶ *The Erasmian pronunciation of greek and its precursors*, by I. BYWATER. Justification d'Erasme à qui on a reproché d'avoir fait un travail trop hâtif. L'auteur est très bien informé. ¶ *The ancient greek historians*, by J. B. BURY. Étude sur les historiens du Ier s. av. J.-C. Analyse. ¶ *Anthropology and the classics; six lectures at Oxford*, by

(1) Les comptes rendus, dans cette Revue, sont tous anonymes.

Arthur J. Evans, A. Lang, G. Murray, F. B. Jevons, J. L. Myres and W. Warde Fowler. Analyse, éloges et qqs réserves. ¶ *Ionia and the East; six lectures delivered before the University of London*, by D. G. Hogarth. Notable contribution à l'histoire archéologique. Analyse détaillée. ¶ *Ist das Etruskische eine hittitische Sprache? I. Ueber das -νθ Suffix im Etruskischen und Griechischen*, von A. Kannengiesser. On ne peut guère juger ce travail avant la publication de la seconde partie. Théorie de l'auteur sur le caractère préindogermanique du suffixe -νθ, et de l'étrusque en général. ¶ Αἱ προϊστορικαὶ ἀκροπόλεις Διμηνίου καὶ Σέσκλου, ὑπὸ Christian Tsuntas. (Βιβλιοθήκη τῆς ἐν Ἀθήναις ἀρχαιολογικῆς Ἑταιρείας.) Publication du résultat des fouilles de Volo (Thessalie). Bel ouvrage très complet. ¶ *The decorative art of Crete in the bronze age. A dissertation presented to the Faculty of Bryn Mawr College*, by Edith H. Hall. Thèse doctorale d'une archéologue déjà connue. Grands éloges avec réserves sur la date de la XII[e] dynastie. ¶ *Die Insel Malta im Altertum*, by Albert Mayr. L'auteur mérite des remerciements. ¶ *A century of archaeological discoveries*, by A. Michaelis, translated by Bettina Kahnweiler, with a preface by Percy Gardner. Livre admirable, le bienvenu dans une traduction anglaise. ¶ *The Acropolis of Athens*, by Martin L. d'Ooge. Compilation soignée, concernant les travaux exécutés sur l'Acropole, y compris les dernières découvertes. ¶ *Athen*, von Eugen Petersen. 41[e] vol. de la collection « Berühmte Kunststätten ». Petit guide illustré, œuvre d'un savant autorisé. ¶ *Pausanias als Schriftsteller. Studien und Beobachtungen*, von Carl Robert. Analyse sommaire d'un livre qui sera utile à la jeunesse studieuse. ¶ *Cybébé. Étude sur les transformations plastiques d'un type divin*, par Georges Radet. Sur une brique trouvée probablement à Sardes, G. R. établit une théorie d'après laquelle la Cybébé d'Hérodote est la déesse « Terre », appelée aussi, suivant les pays, Artémis, Anahita et Koré. ¶ *Le rappresentanze figurate delle provincie romane*, da Michele Jatta. L'auteur rapproche de ces figures les types similaires employés en Grèce. Bonne illustration. ¶ *Greek dress. A study of the costumes worn in ancient Greece from pre-Hellenic times to the Hellenistic age*, by Ethel B. Abrahams. Éloges. Illustrations excellentes. ¶ *Numismatique constantinienne. Iconographie et chronologie.* Description historique des émissions monétaires, par Jules Maurice. T. I. Grands éloges de ce livre, mise en œuvre d'un matériel numismatique extrêmement complexe. ¶ *Priester and Tempel im Hellenistischen Aegypten*, von Walter Otto. Sujet admirablement traité. Analyse. ¶ *The Latins in the Levant*, by William Miller. C'est l'histoire de la principauté d'Achaïe, du duché d'Athènes et du Despotat d'Epire. Très bon ouvrage dont la matière s'étend jusqu'à la période comprise entre 1462 et 1540. ¶ *Rhodes of the Knights*, by Baron F. de Belabre. Malgré qqs erreurs provenant de l'insuffisance des sources consultées, cet ouvrage est indispensable pour ceux qui veulent connaître l'histoire de Rhodes. Très nombreuses illustrations. ¶ *Guide to the Cairo*, by G. Maspero, translated by J. E. and A. A. Quibell. Ce livre, qui est plus qu'un guide, contient les derniers résultats obtenus dans les fouilles de Karnak et d'ailleurs. ¶ *A short Grammar of the Greek New Testament*, by A. T. Robertson. Bonne bibliographie et judicieux usage des ouvrages antérieurs sur la matière. ¶ *The catalogue of the Manuscripts in the library of the Hunterian Museum in the University of Glasgow*, by J. Young and P. H. Aitken. Qqs mss. de traductions latines de classiques grecs et bon nombre de mss. grecs, notamment Olympiodore in Phaedonem, la plupart des écrivains militaires (n° 220), Hésiode, Sophocle, Vies de Plutraque, et collation anonyme d'un ms. de Pollux.

Part II. Qqs nouvelles acquisitions du British Museum [F. H. Marshall]. 21 fig. Nr. 3. Disque avec inscr. attique. Nr. 4. Coffre avec inscr. où figure un mot nouveau : περιράντῃ. Disques figurés. Terres cuites. Miscellanea. Buste d'Hadrien (IVe s.), représentant probablement Constance II (353-361). ¶ Trois nouveaux fragments du trésor des Athéniens [Arthur M. Woodward]. 1. Inscription du ve s. (liste d'objets sacrés). Elle prend place dans l'inscr. des I. G. I, 170, dont on reproduit les douze premières lignes. — 2. Inscr. de 22 lignes à rapprocher des I. G. II, 665. Essais de restitution. Date probable, après 385-4. — 3. Inscr. de 28 lignes, probablement antérieure à 370, au type de l'inscr. I. G. II, 2, 678, restituée en partie par celle-ci. Essai de restitution. ¶ Trois figures de femmes d'Asie Mineure [H. S. Cowper]. 4 fig. 1. Statuette en bronze de Samos, datant du 6e s. Type intermédiaire entre celui de la sculpture de Nanos et de celle de Samos. Autres bronzes de ce dernier type. 2. Figure en bronze d'Artémis, d'Ephèse. Rapprochée de plusieurs fig. analogues reproduites dans le « Répertoire » de S. Reinach. 3. Fig. grotesque d'un joueur de trompette, provenant de Mylasa (Carie). Sa bouche semble munie du phorbeion des joueurs de flûte. ¶ L'inscr. franque de Karditza [W. Miller]. L'Église de Karditza (Béotie) est des plus intéressantes pour qui étudie la Grèce franque. On y trouve une inscr. qui se rapporte à Antoine le Flamand (1311) qui assista à la perte du duché d'Athènes dans les marais du Céphise de Béotie, inscr. publiée déjà par Buchon. Nouvelle reproduction. Détails historiques sur la personne d'Antoine le Flamand. ¶ Thasos. Part II. Topographie [J. ff. Penoyre]. 10 pl., 25 fig. Renvoi à la description de l'île par G. Perrot, complétée et rectifiée. Description détaillée au point de vue archéologique. L'Acropole de Thasos, avec plans. Restes du temple (nouveau plan). Astris et les environs. Description de l'église de Saint-Taxiarchis; autres monuments. Situation politique et avenir. Thasos est entravée par la domination turque. L'industrie minière, laissée aujourd'hui aux mains des étrangers, pourrait seule améliorer le sort futur de l'île. — Appendice A. Noms des 9 villages qui ont le droit de frapper la monnaie turque de cuivre, avec le sceau de leurs églises respectives. Fig. de ces monnaies. App. B. Informations complémentaires pour la première partie. App. C. Au sujet de la découverte d'un relief figurant un banquet funéraire; buste de femme reproduite, en attendant la publication du relief dans les « Monuments Piot » par Mendel. ¶ Dionysus et le satyre de la rue du Trépied [Hugh G. Evelyn-White]. L'auteur cite un passage fort controversé de Pausanias (I, 20, 1) où celui-ci mentionne plusieurs œuvres de Praxitèle existant dans cet endroit. Examen de ce passage. Développement des solutions proposées, savoir : Le satyre enfant est bien de Praxitèle, et il faut le distinguer de celui de l'anecdote qui termine la citation. On ne doit pas le comprendre dans un groupe avec les statues (d'Eros et de Dionysus) de Thymilos. Belle réplique d'un Dionysos de Praxitèle trouvée à Rome en 1886. Restauration conjecturale du groupe décrit par Pausanias. L'Apollon citharède du British Museum s'en rapproche par certains traits. Autres rapprochements. ¶ Les batailles d'Andros et de Cos [W. W. Tarn]. La date de ces batailles peut être résolue par la liste des archontes déliens. Andros : Opinions énoncées par Beloch et la plupart des autres savants assignant la date de 228 à la victoire d'Antigone Doson (229-221). La victoire d'Antigone Gonatas (276-239) dans la 3e guerre de Syrie, se placerait entre 247 et 243, selon C. Müller suivi par Kaers, Niese, Bouché-Leclercq. Une défaite subie par Gonatas dans cette 3e guerre, selon Droysen suivi par plusieurs savants italiens. Cos : la seule question traitée porte sur la date de la bataille. Pour

Beloch et la plupart des historiens, c'est 258-6. C. F. Lehmann après Droysen, la place au plus tôt dans la guerre de Chremonide. L'auteur prend pour base de son argumentation Trogue-Pompée, Plutarque, une inscr. de Délos p. p. Holleaux et l'Inventaire délien dressé sous l'archonte Stégileos, document p. p. E. Schulhof. Examen de l'assertion qui place la bataille de Cos à l'époque des premières fêtes des Antigoneia, des Stratoniceia et des secondes Ptolemaia. La fondation des Soteria et d'autres fêtes à Délos par Antigone Gonatas en 244 dut avoir pour objet de commémorer les batailles navales de Cos et d'Andros. L'auteur reprendra cette discussion dans le volume du J. H. St. de l'année prochaine. ¶ L'Artémis asiatique ou ailée [M. S. Thompson]. 13 fig. L'identification et l'origine de ce type, figurant dans près de 50 monuments, mais mentionné dans un seul texte littéraire (Pausanias, V, 19, 5, sur le coffre de Cypsélus), ont donné lieu à de nombreuses controverses. On a découvert récemment à Sparte de nombreux exemples de ce type, datant des viie et vi^{e} s. dans le sanctuaire d'Artémis Orthia, plaques d'ivoire,.terres cuites, etc. reproduites d'après l'Annual of the British School at Athens. Nomenclature de 43 représentations d'Artémis ailée, trouvées en Béotie, en Italie, en Sardaigne, en Suisse, à Éphèse, à Smyrne, à Dorylée, à Sardes, dans les îles de la mer Égée, en Russie, à Corinthe, à Olympie, etc. Mention d'une figure de femme non ailée, à cheval, à rapprocher de l'Artémis ailée. On a trouvé aussi des figures d'hommes ailés. Les ivoires portant la déesse ailée proviennent généralement de Sparte et d'Ephèse. Il est certain, d'après le passage de Pausanias, que la symbolique de ce type n'était plus comprise depuis longtemps à son époque. Traduction et discussion du texte de Pausanias (III, 16, 7) relatif à l'Artémis Orthia, et l'origine de son culte, importé de la Tauride. Cette divinité est celle dont le culte remonte le plus haut dans la religion hellénique et ses statues sont les plus anciennes. Les rites qui s'y rapportent sont de deux ordres, ceux de l'Artémis la chaste déesse hellénique et ceux où elle est honorée comme déesse de la nature, de la végétation et du règne animal, sans rapport de parenté avec Apollon. C'est à ce type qu'appartient la qualification d'Artémis, Orthia, ailée et accompagnée d'animaux. ¶ Fouilles exécutées à Rhitsona en Béotie [R. M. Burrows et P. N. Ure]. 4 pl., 16 fig. Suite du travail publié dans l'Annual de la British School at Athen, vol. XIV. Ces fouilles procurèrent un nombre très considérable de vases. Le présent article présente un catalogue des objets trouvés dans les quatre tombes les plus importantes; vase de Naukratis et canthares polychrome de Rhitsona, église de style béotien, figurines, vases avec inscriptions archaïques, vases protocorinthiens accusant une tradition voisine de la technique de la figure noire; petits vases du type soi-disant protocorinthien; aryballes, etc.; figures noires sur un fond de couleur fer ; — sur fond jaune; autres objets vernissés en noir avec décoration florale ou linéaire. Signification des 40 inscriptions trouvées sur les tombeaux, dont sept inédites. Examen approfondi de la question de provenance. Il faut distinguer le lieu de la production et celui de la provenance. Cette distinction peut apporter une sérieuse contribution à l'histoire du commerce de la Grèce. ¶ L'Archéologie en Grèce (1908-1909) [R. M. Dawkins]. 1 fig. Travaux sur l'Acropole, exécutés par la Société d'archéologie d'Athènes. — En Etolie et en Acarnanie par Sotiriadis. — Fouille d'une nécropole mycénienne, par Kavvadias. — A Corinthe, par l'Ecole américaine — A Sparte, fouilles du sanctuaire d'Artémis Orthia, par l'École britannique. — En Crète, identification par le Dr Evans d'une nécropole contemporaine de la 3e période minoenne à Cnossos. — A Phaistos, découverte d'un disque

en terre cuite avec inscr. en hiéroglyphes minoens. — Fouilles de Délos par l'Ecole française. ¶ A Olympie et à Tirynthe, par l'Ecole allemande. — ¶ T. Eric Peet, *The stone and bronze ages in Italy.* Ouvrage considérable qui mérite notre reconnaissance. ¶ *Münchner archäologische Studien dem Andenken Ad. Furtwängler gewidmet.* 4 études. 1° *Merkantile Inschriften, auf attischen Vasen*, par Rud. Hackl. Ces inscr. datent d'environ 500 av. J. C. — 2° *Römische weibliche Gewandstatuen*, par Ant. Hekler. Œuvres inspirées par deux artistes grecs. — 3° *Die Knielauf*, par Ed. Schmidt. Compilation très abondante des exemples cités dans l'antiquité grecque. — 4° *Griechische Schilde*, par G. Lippold. Etude des formes du bouclier depuis les temps mycéniens jusqu'à l'époque hellénistique. Il manque un index. ¶ *Vergleichende Formenlehre des Ornaments und der Pflanze, mit besonderer Berücksichtigung der Entwickelungsgeschichte der architektonischen Kunstformen*, von M. Meurer. — *Wandtafeln zur vergleichenden Formenlehre der Ornaments und der Pflanze*, von M. Meurer. Très bon et très bel ouvrage d'un savant versé à la fois dans la botanique et dans l'archéologie. ¶ *Griechische Grabsreliefs aus Sudrusslands, im Auftrage des k. deutschen archæologischen Instituts*, hrsg. von Gangolf von Kieseritzky und Carl Watzinger. Travail préparé pendant 20 ans par K. (qui mourut en 1904) et complété par Watzinger. Sans grande valeur artistique, de nombreuses illustrations nous y renseignent utilement sur le développement du style et des sujets traités depuis le ve s. jusqu'au iie et iiie s. de notre ère. ¶ *Greek architecture*, by A. Marquand. Fait partie des « Handbooks » de Macmillan. Compilation soignée, qui servira surtout aux lecteurs et aux étudiants non spécialistes. Index très commode. ¶ *Greek buildings represented by fragments in the British Museum.* IV. *The Theseum, the Erechtheum and other Works*, by W. R. Lethaby. Liste de ces derniers monuments. Descriptions intéressantes et suggestives. ¶ *A restoration of the Mausoleum at Halicarnassus*, by J. J. Stevenson. Nouv. éd. complétée d'un travail publié en 1896 dans le Bull. de la Soc. des Antiquaires (de Londres), et continué depuis la mort de l'auteur en 1908. Courte analyse. ¶ *Les Apollons archaïques. Étude sur le type masculin de la statuaire grecque au vie s. av. notre ère*, par Wald. Deonna. Première partie, discussion générale du type. 2e p., catalogue des marbres considérés à part. 3e p., essais de groupements des spécimens. ¶ *The Metropolitan Museum of art. Catalogue of the Collection of casts* (par miss A. M. Richter). Manuel fait avec soin et utile. ¶ *The monuments of christian Rome from Constantine to the Renaissance*, by A. L. Frothingham. Analyse détaillée. Eloges mélangés de qqs critiques d'ordre secondaire. ¶ *Die antiken Vasen von der Akropolis zu Athen unter Mitwirkung* von P. Harting, P. Wolters, R. Zahn veröffentlicht von Botho Graef. Analyse. ¶ *Catalogue des figurines de terre cuite. Musées impériaux ottomans*, par G. Mendel. Notice de 3554 objets, classés et décrits avec soin. ¶ *Catalogue of the antiquities (Greek, Etruscan and Roman) in the Collection of the late Wyndham Francis Cook, Esquire*, by Cecil H. Smith and C. Amy Hutton. Collection contenant des gemmes antiques, des joyaux et des bronzes. Chaque illustration est accompagnée d'un texte explicatif. ¶ *Catalogue of the Southesk Collection of antique gemms*, edited by Lady Helena Carnegie. Vol. I. Description soignée d'environ 400 gemmes grecques et autres; copieux index. ¶ *Nymphen und Chariten auf griechischen Münzen*, von F. Imhoof-Blumer. Ce livre s'adresse plutôt aux archéologues qu'aux numismates. ¶ *Il simbolismo nelle figurazioni sepolcrali romane. Studi di ermeneutica*, da Vitt. Macchioro. Mention de 3 coins provenant de la Grèce occidentale. Livre utile, malgré qqs omissions. ¶ *Le Origini dei Kabiri nelle isole del Mare Tracio.* Memoria dei R. Petta-

zoni. Examen très sérieux de la question des Kabires. Analyse. ¶ *Malaria and Greek history*, by W. H. S. Jones. Analyse élogieuse. La malaria sévissait dans l'antiquité. Peut-être Périclès fut-il une de ses victimes. ¶ *Griechisches Bürgschaftrecht*, von Jos. Partsch. I. Teil : Das Reicht des altgriechischen Gemeindestaats. Étude sur la signification du mot ἐγγύη et sa place dans le système légal des Grecs, notamment en Attique. Analyse et grands éloges. ¶ *Philostratos über Gymnastik*, von J. Jüthner. Texte découvert par Minoïde Mynas, accompagné d'une traduction allemande, d'une Introduction et d'un copieux commentaire. Analyse de la partie relative à l'histoire de la gymnastique. ¶ *Aus dem griechischen Schulwesen*, par E. Ziebarth. L'auteur s'occupe principalement des périodes hellénistique et romaine. Grands éloges. ¶ *De vita atque cultu puerorum monumentis antiquis explanato*, par G. van Hoorn. Contient des notes intéressantes au double point de vue littéraire et archéologique. ¶ *Platos doctrine of ideas*, by J. A. Stewart. Cette doctrine doit être considérée (et c'est ainsi que l'a traitée Platon), comme ayant une double fonction, comme méthodologie et comme l'expression d'une expérience esthétique (lire extatique?). Analyse développée, appuyée sur de nombreuses citations. ¶ *Aristotle on art of poetry; a revised text, with critical introduction, translation and commentary*, by I. Bywater. Eloges. ¶ *Aristophanische Studien*, von H. Weber. Notes de W. p. p. son fils, et complétées par ce dernier. Elles devront être mises à profit par les éditeurs futurs d'Aristophane. ¶ M. Croiset. *Ménandre, l'Arbitrage; édition critique accompagnée de notes explicatives et d'une traduction.* A fait faire un grand pas à l'élucidation et à l'interprétation du texte. ¶ Ὀππιανοῦ Κυνηγετικά, *Édition critique*, par P. Boudreaux. Eloges. ¶ Λαογραφία (Bulletin de la Société folkloriste hellénique). Sera la bienvenue, par le stimulant qu'elle apportera et le progrès qu'elle fera faire à ce genre d'études. ¶ *Recherches sur l'histoire du commerce au temps des monarchies hellénistiques et de l'empire romain.* Vol. I : Histoire du commerce oriental dans l'Égypte gréco-romaine, par Michel Chwostow (En russe). Courte analyse. ¶ *Transactions of the third international Congress for the history of the religion.* Ed. by P. S. Allen and J. de M. Johnson. Vol. I. *Hellenica Oxyrhinchia cum Theopompi et Cratippi fragmentis.* Rec. R. P. R. P Grenfell et A. S. Hunt. Réimpression du papyrus d'Oxyrynchus nr. 842 avec apparatus criticus et les fragments des deux historiens susdits. On regrettera l'absence de pagination. ¶ Θεσσαλικὰ μνημεῖα. Ἀθανασακεῖον Μουσεῖον ἐν Βόλῳ, par A. S. Arvanitopoullos. Contient une esquisse de l'histoire de la peinture en Grèce, et un exposé des fouilles de Pagasai. ¶ *Nomisma. Untersuchungen auf dem Gebiete der antiken Munzkunde.* III. Partie, p. p. H. von Fritze, sur le monnayage d'Abdère. C. E. Ruelle.

Journal of Philology. N° 62. Ne nous est pas parvenu.

New (the) palaeographical Society, fac similes of ancient manuscripts. Part VII, pl. 151 : Saint-Pétersbourg, biblioth. impériale, Codex Caesareensis, vi[e] s. Les Évangiles en lettres onciales d'or et d'argent sur parchemin pourpre; fac-sim. d'une page sur deux colonnes. ¶ Pl. 152 : London, Brit. Mus. Papyrus 1448. Comptes du gouverneur d'Egypte Abd-el-Aziz (685-705). Ecriture minuscule verticale élégante, intermédiaire entre la minuscule byzantine et l'écriture des parchemins du ix[e] s. ¶ Pl. 153 : London, Brit. Mus. Papyrus 1440. Compte de taxes levées dans le district d'Aphrodito. Fac-sim. d'une page, en minuscule assez semblable à la précédente, qui donne la récapitulation de l'an 718. ¶ Pl. 154 : Florence, biblioth. Laurentienne. Ms. XXXII, 16; Papier; Hésiode, Nonnos, etc. Écrit en 1281.

Une page sur deux colonnes en minuscule menue, peu élégante et pleine d'abréviations. ¶ Pl. 155 : Florence, biblioth. Laurentienne. Ms. XXXI, 3. Papier, an 1291. Eschyle et Oppien avec gloses interlinéaires et scholies marginales. Une page d'Eschyle; minuscule soignée. ¶ Pl. 156 : Florence, bib. Laurentienne. Ms. LXX. 6. Parchemin. Hérodote, écrit en 1318 par Nicolas Ticliini. Une page en petite minuscule régulière. ¶ Pl. 157. Durham, biblioth. de la cathédrale. Ms. A. II, 17. Parchemin. Evangile de Luc en latin (vers. de S. Jérôme), écrit vraisemblablement dans la dernière partie du VIIe s. en onciale un peu massive. Fac-sim. d'une page sur deux colonnes. ¶ Pl. 158-159 : London, Brit. Mus. Addition ms. 37777. Parchemin, écrit de 700 à 715. Feuillet d'une copie de la Bible en latin (vers de S. Jérôme). Écriture onciale qui rappelle celle du Codex Amiatinus. ¶ Pl. 160-161 : Manchester, John Rylands library. Ms. lat. 15. Parchemin. S. Cyprien, Lettres. Écrit de plusieurs mains, probablement au VIIIe s. Deux pages en minuscule pré-carolingienne. ¶ Pl. 162 : Manchester, John Rylands library. Ms. lat. 116. Parchemin, IXe s. Smaragdus, commentaire sur la règle de S. Benoît. Une page en minusculé pré-carolingienne d'aspect wisigothique. ¶ Pl. 163-164 : Londcn, Brit. Mus. Addit. ms 37517 Parchemin, fin du Xe s. Psautier en latin. Deux pages dont l'une avec grande initiale. ¶ Pl. 165-166 : Oxford, biblioth. Bodléienne. Auct. T. I. 24 (Bodl. 20631). Parchemin, X-XIe s. Tite-Live, écrit de plusieurs mains, dont une peut être du Xe s. les autres sont du XIe s. Fac-similés de quatre écritures. ¶ Ph. 167 : Manchester, John Rylands library. Ms. lat. 8. Parchemin, XIIe s. Beatus, commentaire sur l'Apocalypse avec miniatures. Une page avec peinture divisée en trois compartiments horizontaux. ¶ Pl. 168 : ne concerne pas l'antiquité classique. ¶ Pl. 169. London, Brit. Mus. Royal ms. 17 E VII. Parchemin, an 1357. La Bible historiale ou les Histoires escolastres de Guyart des Moulins. Fac-similé de trois colonnes élégamment encadrées et surmontées d'une miniature en quatre compartiments où sont représentées des scènes de la vie de Salomon. ¶ Pl. 170-175 ne concernent pas l'antiquité classique.

A. J.

Numismatic Chronicle and Journal of the Numismatic Society. Vol. IX, 1909. N° 1 (33). Lacedaemon versus allaria [E. J. Seltman]. Un tetradrachme rare ayant au dr. une tête casquée et au rev. un Herakles tenant la massue et assis, avec les lettres ΛA. n'est pas une monnaie d'Allaria en Crète, mais de Lacédémone. ¶ An unique ancient british gold stater of the Brigantes (? a Pattern) [B. Roth]. Quatre statères d'or ont été trouvés dans les fouilles de South Ferriby, Lincolnshire, en 1906, parmi d'autres pièces faisant partie d'un trésor enfoui en cet endroit, description; l'un d'eux porte sur le rev. un cheval grossièrement dessiné, se dirigieant vers la g., et sur le dr. une fleur ressemblant à la rose des Tudor. ¶ The countermarks of Claudius I [R. Mowat]. Contremarques portant Cl. C. (Claudius Caesar) sur plusieurs tétradrachmes d'argent de Lysimaque; description d'un exemplaire du Br. Mus., commentaire. Monnaies rom. de cuivre avec la contremarque Tib(erius) Cl(audius) imp(erator) ou Tiberius Claudius Augustus, commentaire. ¶ Roman contorniates in the Hunterian Collection [G. Macdonald]. Enumération et description détaillée de 85 médaillons contorniates (3 pl.) de cette collection, dont plusieurs très intéressants, ainsi ceux qui portent l'effigie de célébrités littéraires comme Apollonius de Tyane, Homère, Horace, Salluste ou au revers Sylla. Capanée avec une échelle, le Circus Maximus, etc. ¶¶ N° 2 (34). Notes on a Phoenician Drachm bearing the name of Iahve [A. W. Hands]. Description d'une monnaie en argent du Br. Mus. C'est une drachme de Gaza ou de Sidon, au

dr. une tête casquée, au rev., en caractères sémitiques j. h. v., un personnage assis sur un char ailé tenant un aigle sur la main : en bas à droite, une tête d'homme. ¶ A. Dieudonné, *Mélanges numismatiques*, I [G. F. H.]. Recueils d'art., qui traitent surtout de numismatique ancienne; aura une certaine utilité. ¶¶ N° 3 (35). On a recent find of coins struck during the Hannibalic occupation at Tarentum [M. P. Vlasto]. Trouvé à Tarente en nov. 1908 un trésor comprenant 114 monnaies frappées dans cette ville pendant l'occupation par Hannibal (212-209 av. J.-C.). Elles étaient contenues dans un vase à côté d'un collier et d'un bracelet en or, et avaient été enfouies vers 210 : 96 sont de Tarente, 12 de Métaponte; en plus 6 monnaies carthaginoises : leur poids est de 3,84 g. calculé d'après le denier rom. 3.90 g. ¶ A Synopsis of the Coins of Antigonius and Demetrius Poliorcetis [C. T. Seltman]. 1 pl. Étude d'après un tétradrachme frappé par Antigone à Antigoneia sur l'Oronte en 307 av. J.-C., sur les monnaies d'Antigone I et de son fils Démétrius. Chronologie des différentes frappes; avant 306 sans le titre de roi frappées probablement en Asie; de 304-301, frappées dans le Péloponnèse, avec le titre de roi; de 297 ou 294 à 287, frappées en Macédoine par Demétrius. ¶ The Alexandrian coinage of Galba [J. G. Milne]. Un tétradrachme (fig.) porte au dr. le nom et les titres de Galba, mais la tête différe de celles qu'on voit sur les autres monnaies de G. frappées à Alexandrie. Elle fut probablement frappée aussitôt que la nouvelle de l'accession au trône de cet empereur parvint à Alexandrie et avant qu'on eût aucun portrait authentique de lui. Autres monnaies frappées pendant ses deux années de règne, elles diffèrent entre elles de manière à former cinq types différents que M. décrit en détail. ¶¶ N° 4 (36). The fifth-century coins of Corinth [C. Oman]. 4 pl. 1, Les dernières émissions archaïques; dans toute cette période la figure de Pégase du dr. est bien inférieure comme style à la tête de Pallas du rev., les monnaies de cette période portent la lettre Q sur les deux côtés, non seulement au-dessous de Pégase, comme c'est la coutume, mais derrière la tête de Pallas; 2, Première série transitoire (env. 451-448 av. J.-C.?), modifications dans la coiffure de la Pallas archaïque; 3, Seconde série transitoire (448-440?), le trident comme symbole : tout archaïsme disparaît dans la représentation de Pégase qui est admirablement modelé; 4, Dernière série transitoire (440-433?), nouvelles modifications dans la coiffure de P. et dans son casque auquel est adjoint un couvre-nuque très petit, mais destiné à devenir de plus en plus grand; 5, Série avec un coquillage (433-431); 6, avec palmette (431-414); 7, avec quatre dauphins (414-412); 8, avec un seul dauphin (412-404); 9, avec un dauphin et un symbole variant chaque année (404-394); 10, Magistrats annuels avec des symboles divers (394-338); 11, Série de date incertaine avec Pégase attaché à un anneau (peut-être 421-419). ¶ The « Medallion » of Agrigentum (1 pl.) [H. A. Grueber]. Étude détaillée sur un célèbre décadrachme d'Agrigente de Munich qui est bien authentique quoi qu'en ait dit Sambon (Le Musée, août 1909) dont G. réfute les arguments. ¶ Aspects of the Death and their effect on the living, as illustrated by minor works of art, especially medals, engraved gems, jewels, etc. [F. P. Weber]. Etudie dans l'histoire de l'art, entre autres l'art ancien, les représentations de la mort et de l'effet qu'elle produit sur les vivants, dans les « artes minores », médailles, pierres gravées, bijoux, etc. ¶ Roman Coins from Corbridge and Manchester [G. F. H.]. Détails sur ce trésor comprenant 48 solidi de la seconde moitié du IVe s., tel qu'il est décrit dans le rapport de Forster sur les fouilles.

¶¶ A cette revue est jointe une analyse sommaire des travaux de la R. N. Soc. sous le titre de **Proceedings of the R. Num. Society**.— Oct. 1908

[A. H. Baldwin], présente un statère d'or de Gortyne très rare et une série de monnaies d'argent de Juba II de Mauritanie. ¶ [F. Mavrogordato] lit un mémoire sur les ateliers de monnaie Pré-Macédoniens en Égypte. ¶¶ Nov. [B. Roth]. Un statère d'or des Brigantes. ¶¶ Déc. (Head]. Tesseres éphésiennes ayant au dr. un cheval agenouillé tournant la tête, au rev. une abeille avec la légende κηριλλις ὧδε πρὸς πάλυριν. ¶ [Milne]. Monnaies de plomb en usage en Egypte sous les Romains trouvées à Oxyrhynchus, les unes avec le buste d'Athèna au dr. et une Victoire au rev., les autres avec le dieu Nil au dr. et diverses figures au rev., comme Athèna, Sérapis, Horus, l'Abondance, etc. ¶¶ Févr. 1909 [A. Walters]. Sesterce en bronze de Galba du type « Adlocutio ». ¶¶ Mai [L. Messenger]. Monnaie de Vespasien, du type « Judaea Capta », ayant au dr. la tête de V. avec la légende Imp. Caesar Vespasian. Cons. III. N.

Transactions of the Cambridge Philological Society. Vol. VI. Part I. The apparatus criticus of the Culex [A. E. Housman]. Après qqs mots d'introd. sur les trois mss. qu'il avait indiqués ailleurs <cf. Cl. Rev. 1902, p. 340> comme devant servir de base pour l'établissement du texte du Culex, savoir le Vat. 3265. sacc. IX surnommé Bombinus (B), le Leid. Voss. Lat. Oct. 81 saec XV (V) et le Cors. 43. F. 5 saec XV (F), l'auteur montre que le Voss. doit céder la place au Vat. 2759 saec XIII dont il dérive, mentionné pour la première fois par Curcio (Poet. lat. min. II, fasc. 1, 1905), qui s'en est servi pour la recension du Moretum et du Copa. Il dresse ensuite un apparatus criticus du texte du Culex, d'après l'éd. de Leo (1891) en notant toutes les variantes de B. qui n'est pas sans valeur, puis celles du Vat. et du Cors. qui paraissent le mériter pour une raison ou une autre. Il ne tient pas compte des corrections proposées par les différents éditeurs, mais par contre cite toute leçon des mss qu'on doit connaître, dans le but d'être aussi complet que possible (Art. de 22 p.). E. S.

GRÈCE

Rédacteur général : B. HAUSSOULLIER.

ΑΘΗΝΑ, T. XXI, fasc. 1-3. 'Αετίου 'Αμιδηνοῦ λόγος δέκατος πέμπτος [Ed. Skevos Zervos]. Introduction et texte avec annotation critique. L'éditeur a publié en 1906 le livre XIII de cette compilation médicale; il donne aujourd'hui le livre XV, qui traite des enflures (οἰδήματα). Il a consulté 10 manuscrits, dont le Parisinus 2199 (P) daté du XIIIe-XIVe s. Il annonce pour plus tard une étude complète, une annotation scientifique sur tout ce qui concerne le texte et la matière du texte actuellement édité. ¶ Παντοῖα φιλολογικά. Κεφ. ρη'-- ρκγ' [K. S. Condos]. 108. Sur le superlatif μήκιστος. 109. ὑπέρχομαι dans le sens de θωπεύω ou κολακεύω. 110. ἐλεύσομαι, ἀπελεύσομαι, etc. (autres composés de ἔρχομαι). 111. Le futur ἐλεύσομαι se rencontre chez Homère, Empédocle, Théognis et chez les poètes attiques, ainsi que chez Hérodote. 112. ἔρχομαι et εἶμι dans la langue épique. Leurs composés. 113. — dans la langue attique. 114. κάτει — κρατεῖς. 115. οὐκ εἶ — οὐκ ἴῃ. 116. οὐ μὴ εἴσει εἰς τὴν οἰκίαν — οὐ μὴ εἰσίῃς τὴν οἰκίαν. 117. ἐξίηον-ἔξεισι. 118. Sont très probablement de mauvaises leçons καὶ εἶμι = καὶ ἔρχομαι dans le *Phédon* de Platon (et leurs composés). 119. Jamais dans Xénophon ἄπειμι n'est au présent. 120. ἔρχομαι dans l'hellénisme de basse époque (ἀδοκίμως). 121. εἶμι = ἔρχομαι dans l'hellénisme de basse époque. 122. εἶμι = ἐλεύσομαι dans l'hellénisme de la belle époque. 123. N'est aucunement fondée en raison l'opinion de ceux qui prétendent

que le présent εἶμι s'emploie aussi à la place du futur. — C. Condos devenu aveugle déclare en terminant qu'il a eu pour auxiliaire le Dr Ch. Ch. Charitonidis. ¶ Ἡ ἀληθὴς ἐπίκλησις τῆς ἐν Μυστρᾶ μονῆς τῆς Θεοτόκου Ὁδηγητρίας [St. Dragoumis]. Il a été démontré dans ces 20 dernières années que ce monastère portait le surnom de Brontochion (pour Brontoechione) depuis le règne des Paléologues Michel Ier et Andronic. Nombreux témoignages à l'appui, notamment un Évangile selon saint Jean donné au susdit monastère. On rencontre aussi la forme βροντοηχής employée en l'an 740. Βροντόηχος peut venir du verbe βροντοηχέω, qu'on lit dans une lettre écrite par Théodore Ducas Lascaris avant son avènement (Extraits de deux de ses lettres). Document publié dans le B. C. H. 1899 par G. Millet : Βροντηχητικὰ τινα ἐκ Μυσθρᾶ παναγία καὶ ἅγιοι Θεόδωροι Βροντοχίου. (Fragments de chrysobulles d'Andronic (1314, 1322) et autres textes. ¶ Δύο ἐνεπίγραφα μνημεῖα [Al. Lambropoulos]. 1 pl. Le premier est un disque en marbre brisé à la partie supérieure et recollé, portant cette inscr. en caractères archaïques : γναθονος τοδε σεμα θετο ὁ αυτον | αδελφε hελιθιον νοσελευσασα inscr. qui doit être du temps de Pisistrate, vers 530. Ce disque est sans doute le couvercle d'une tombe. Il est perdu et l'on n'en a que la photographie. Commentaire sur l'inscription. Un autre objet analogue, conservé au Musée national d'Athènes porte cette inscr. qui a conservé des traces de sa coloration : μνεμα τοδ αινεο σοφιας ιατρο αριστρο. Dragendorff y a vu un ex-voto, mais le disque de Gnathon prouve que c'est un monument funéraire. Le second objet est une petite pyxide dont le couvercle porte en dessus et en dessous une inscr. votive du IVe s. av. J. C. qui se lit ainsi : κρατυλος αιγινητης τηι ευλιμενηι. Cratyle était peut-être un marin ou un pêcheur; Euliméné est une des Néréides (Hésiode, Theog. 246) représentée sur un beau vase du Musée national nr. 1629. ¶ *The twenty-second book of the Iliad, with critical notes*, by Alex. Pallis [G. N. Chatzidakis]. L'auteur est totalement incompétent; il a complètement dénaturé le texte homérique. ¶ Χατζιδάκις καὶ K. Krumbacher [G. N. Chatzidakis]. Kr. est tombé dans nombre d'erreurs au sujet de l'article de Ch. relatif à la question du grec moderne. Historique du début. Critique détaillée des assertions de Kr. Il lui faudrait démontrer que la langue de Psychari est réellement notre langue nationale. Au reste, s'il veut discuter sans colère et sans injurier, il trouvera en Ch. un contradicteur tout disposé à traiter la question. ¶ Ἔλεγχος τῆς τῶν κριτῶν ἐκθέσεως τῶν κρινόντων τὴν ἐμὴν γραμματολογίαν [G. K. Gardikas]. L'auteur reprend point par point et réfute les appréciations défavorables ou inexactes contenues dans le rapport (ἔκθεσις) de son critique (qu'il ne nomme pas). ¶ Κριτικαὶ παρατηρήσεις εἰς τον Ἀετίου τρεισκαιδέκατον λόγον περὶ δακνόντων λόγον [G. A. Papavassileiou]. Nombreuses corrections proposées dans l'édition de Zervos. ¶ Κριτικαὶ παρατηρήσεις [G. A. Papavassiléiou]. L'auteur propose plusieurs corrections dans les textes p. p. A. Papadopoulos Kerameus (Ἁρμονία, 1902, nr. 5-7) relatifs à l'histoire d'Athènes aux XIIe et XIIIe s. ¶ Ὁ συγγραφεὺς δυὸ ἀνωνύμων ἀρχαίων ἰατρικῶν κειμένων [Sk. Servos]. Ces deux textes p. p. Ideler (*Physici et medici grc.* I, p. 294 et p. 303) se retrouvent dans un ms. de Berlin sous le nom d'Hippocrate, homonyme du père de la médecine. Rapprochement de plusieurs passages dans l'éd. de Ideler et dans le ms.

¶¶ Fasc. 4. Παντοῖα φιλολογικά [K. St. Condos]. Κεφ. 124. ἔρχομαι — εἶμι — ἦλθον. ὁδός. ἀπέρχομαι — ἄπειμι — ἀπῆλθον. ἄφοδος, κτλ. 125. εἴσοδος καὶ ἔξοδος ἐν τῷ μεταγενεστέρῳ ἑλληνισμῷ, εἰσοδιάζω καὶ ἐξοδιάζω. 126. ἔλευσις, ἀπέλευσις, διέλευσις, κτλ. 127. ἀδιεξέλευστος, ἐλευστέον κτλ.

128. ἤλυσις — διήλυσις κτλ. ἔπηλυς κτλ. 129, § 1. ἐπιστηθῆναι — ἐπιστῆναι. § 2. ἐσιτοδοτοῦντο — ἐσιτοῦντο. ¶ Παρατηρήσεις εἰς τὸν πεντεκαιδέκατον λόγον τοῦ Ἀετίου νῦν πρῶτον ἐκδιδόμενον ὑπὸ Σκ. Ζέρβου [Ch. Ch. Charitonidis]. Proposition de lectures nouvelles. ¶ Χτήτωρ καὶ κτίτωρ κλπ. [G. N. Chatzidakis]. Opinions sur ces mots exprimées par Valckenaer, Coraï, C. Asopios, Boissonade, Cobet, Zolotas et en dernier lieu par Krumbacher. Examen critique des assertions de Kr. qui a pris l'un de ces mots pour l'autre et a commis d'autres erreurs dans la lecture de certaines suscriptions de mss. ¶ Χιακαὶ ἐπιγραφαὶ [Emilia G. Zolotas]. 6 inscr. p. p. la fille de Zolotas et faisant suite au recueil d'inscr. de celui-ci, inséré dans l'Ἀθηνᾶ. Nr. 2. Décret du peuple d'Érythrées (?) reproduit et déchiffré (La pierre porte seulement ... αιων). Il est rendu en l'honneur de l'évergète Lucius Navius. 3. Autre fragment de décret en faveur du même. 4. Inscr. chrétienne métrique (vers politiques), portant la date de 18(0)2. ¶ Διάφορα σημειώματα [Ath. Papadopoulos Kerameus]. Observations critiques : 1° sur une épigramme de Théodore Balsamon; 2° L'Apocalypsis Anastasiae (Ed. R. Homburg, Lipsiae, 1903) ; 3, Callinici de vita S. Hypatii liber. Lipsiae, 1895. 4. ¶ Réfutation d'une critique. [Th. A. Kakridis]. Réponse à l'article de Gardikas (voir ci-dessus) réfutant le rapport du jury chargé d'examiner sa « Γραμματολογία ». Motifs qui l'ont fait repousser par 6 membres du jury sur 7. Examen de points de grammaire discutés par Gardikas pour justifier les formes qu'on lui reproche. Relevé de ses erreurs au triple point de vue de l'histoire, de la littérature et de la langue. ¶ Εἰς Εὐριπίδου Ὑψιπύλην διορθωτικά [St. N. Dragoumis]. Corrections dans les vers 8-14 (H. van Herwerden), et 15-19. ¶ Equites romani [Sp. Vassis]. Réfutation de cette opinion, exprimée par Andréadis, que les chevaliers, à Rome, n'avaient pas le droit d'être ni consuls ni proconsuls, ni sénateurs. Textes de Tite-Live et de Cicéron établissant qu'ils jouissaient de ce droit. ¶ Max Heinze [Th. Boréas]. Notice nécrologique. ¶ Κάρολος Κρουμβάχερ [G. N. Chatzidakis]. Kr. a comblé le vide qui existait dans l'instruction nationale des Grecs, asservis à la domination ottomane. Les amis des études byzantines lui devront une reconnaissance éternelle. Il est vrai que dans le débat si vif concernant la question de la langue grecque il s'abandonna à des accès de colère contre ses contradicteurs, notamment contre l'auteur de cette notice, mais il faut mettre ses emportements, ses injures, ses faux jugements sur le compte de la longue et cruelle maladie qui l'a emporté et ne pas oublier les services qu'il a rendus à l'histoire médiévale de la Grèce. ¶ Actes de la Société scientifique d'Athènes, année 1909. C. E. R.

Bulletin de correspondance hellénique. XXXIII[e] année, 1909, 1-2. Rapport sur un voyage d'exploration dans le Pont et en Cappadoce [H. Grégoire]. 3 cartes, 21 fig. Continuation de l'exploration du Pont entreprise par F. Cumont et autres. Texte commenté de 120 inscr. Description des localités visitées : Neoclaudiopolis, Amasie et ses environs, Turkhal, Sarin, Zéla; de Z. à Tokat (Comane), Endérès (Nicopolis). D'Endérès à travers l'Ashkar-Ova, milliaires sur la voie romaine. Inscr. nr. 13 trouvée à Gumuschden, dite Inscr. de Nicopolis, en l'honneur de Publius Petronius Polianus « σωτῆρα τοῦ ἔθνους ». A Kutchukgusel, site antique où se trouvent en grand nombre des débris de poteries et des fragments architectoniques. Voyage en Cappadoce. De Sivas à Césarée. L'exèdre et le temple de Roum-Digin, le seul monument en Cappadoce antérieur aux temps byzantins. A Césarée, ruines byzantines. Recueil des inscr. (nr. 23-65). La dernière est en caractères archaïques cappadociens ou « phrygiens ». On en

connaît une autre de Cappadoce, fragment de basalte portant 14 caractères du même alphabet, trouvé à Tyane p. p. Pridik (J. du min.russe de l'I. P. t. 328, 1900, 3-4, p. 29. Les églises rupestre de Césarée à Urgub; description complémentaire de celle de Rott (Kleinasiatische Denkmäler aus Pisidien, Pamphylien, Kappadokien und Lykien). — Goremme, groupe de chapelles creusées dans les collines de la région. Tombeaux rupestres entre Sinassos et Melegob. Inscr. 81, dédicace en 2 lignes sur la porte d'entrée de l'église à Karabasch-Kilissé, datée de 1061; dans une des niches, sainte Catherine avec 2 suppliantes. L'inscr. 98 permet d'identifier Rhodandos et par suite de fixer les limites du thème de Cappadoce, la petite Capp. des anciens. Cette inscr. peut être datée de 778 ou 779. — Le grand monastère rupestre d'Eski-Gumursh, le plus considérable de la région. Identifications diverses. Inscr. 120, épitaphe latine concernant un certain Valerius Florentinus. — Appendice. Notes sur le dialecte (grec) de Farasha. Transcription d'un conte ('Η Κουλπερίτσα) en dialecte farashiote avec commentaire verbal. Index du Mémoire. ¶ Note sur une inscr. d'Alabanda [H. Grégoire]. Inscr. publiée par Cousin (B. C. H., X, p. 311 et XXXII, p. 204). Lectures rectifiées ¶¶ 3-7. Inscriptions d'Argos [W. Vollgraff]. Deux inscr. complétant la stèle publiée B. C. H., 1905, p. 270 (nr. 28), l'une de 26 lignes, l'autre de 28. Elles doivent être postérieures à l'an 146. Commentaire du document, au point de vue historique, religieux, géographique, administratif (subdivisions des phylae argiennes). La phratra paraît devenir, au ve s., assez semblable au dèmeattique. Origine de chacun des noms des phratrai (à suivre). ¶ En marge de qqs textes delphiques [G. Karo]. Les trésors de Corinthe et d'Akanthos. Celui de Corinthe paraît être le plus ancien de tous. Pausanias sur les trésors; Plutarque (oracles de la Pythie) sur leur topographie, confirmée par les fouilles. Celui d'Akanthos devait être voisin du Corinthien. Trésor de Clazomène (1re moitié du vi^e s.). Son identification reste encore hypothétique, tandis que celle des deux autres est certifiée par l'accord des textes et des fouilles. — L'Ion d'Euripide et le trésor de Cnide. Le tableau tracé au début de cette tragédie se rapporte directement aux groupes sculpturaux qui ornent ce trésor. — Le Monument d'Aigospotamoi. Un grand débat s'est élevé sur la disposition des ex-voto placés à l'entrée de la Voie sacrée. Opinions de détail avancées par les archéologues. Toute solution ne peut être que conjecturale. Il est seulement « possible » de placer au côté gauche de la Voie le monument de Lysandre, suivi de ceux d'Athènes et d'Argos (les 7 héros), qu'aurait dominés par derrière le δούρειος ἵππος. Cette question réclame de nouvelles fouilles. ¶ La prétendue basilique de Pergame et les basiliques hellénistiques [G. Leroux]. Divergence des opinions des archéologues sur la nature des basiliques. La basilique d'Eumène II, roi de Pergame. La brique (κεραμίς) portant le mot βασιλική, semble se rapporter à un monument nommé « basilique ». Ce ne peut être une espèce de stoa (comme le croit Michaelis) à l'époque hellénistique. Ce n'est pas non plus un terme propre à désigner des édifices du genre « salle » ni du genre « galerie ». D'ailleurs, le mot βασιλική appliqué à un monument ne se rencontre pas avant l'époque impériale. ¶ Catalogue des manuscrits grecs, romains ou byzantins du musée impérial ottoman de Brousse [G. Mendel]. Musée inauguré le 1er septembre 1904. Il est l'œuvre d'Azmy bey directeur de l'instruction du vilayet; c'est le plus important des musées de province. Catalogue descriptif. Divisions : sculptures hellénistiques et romaines; reliefs votifs; banquets funèbres; bustes; stèles-portes; sarcophages. — Monuments chrétiens et byzantins. Nombreux détails sur la découverte et la condition du reliquaire-sarcophage de Saint-Trophème (vers le iiie s.). —

Figurines de terre cuite. — Céramique; céramique troyenne; byzantine; de provenance diverse; grecque et hellénistique. — Lampes. — Verres. — Pierre gravée. — Métaux. — Inscriptions, dont plusieurs métriques (nr. 401-435). — Index des provenances. ¶ En marge de qqs textes delphiques. Note additionnelle [G. Karo]. Rectification et complément de l'article antérieur, portant le même titre. ¶ Un prétendu monument cappadocien (voir plus haut) [E. N. Dragoumis.]. L'inscr. nr. 65 (B. C. H., 1909, p. 77) commençant par Θαλομενός... supposé cappadocienne par H. Grégoire, n'est autre chose que le texte éleusinien (Ἀλόμενο...) des I. G. I, 422), estropié par un mauvais plaisant. ¶ Idem [H. Grégoire]. Les remarques de Dragumis sont décisives. ¶ Δεύτεραι φροντίδες [A. D. Keramopoullos]. Nouvelle étude de l'inscr. gravée sur le bassin delphique (B. C. H., 1908, p. 445 ss.); lecture définitive. ¶¶ 8-12. Note sur les inscr. de Délos en l'honneur de C. Billiénus [P. Roussel]. Examen de l'opinion de Boeckh (C. I. G., 2285 *b*), à laquelle on peut reconnaître une grande probabilité, grâce à de nouvelles découvertes épigraphiques.¶Inscriptions d'Argos (suite) [W. Vollgraff]. 3 fac-similés (7 d'inscr.) Nr. 3, Inscr. du 3e s. où figure encore le digamma. Nr. 21, Inscr. gravée en l'honneur de l'empereur Marc-Aurèle où d'un de ses successeurs suivant l'interprétation qu'on donnera à une des lacunes. Nr. 22, Inscr. fruste mentionnant l'argent payé par le malade aux prêtres d'Epidaure, et le sacrifice célébré par lui avant de consulter l'oracle. Nr. 26, Texte unique en son genre. Ce serait le c. r. sommaire des séances de la Βουλή d'Argos. Commentaire analytique. Inscr. du 2e s. apr. J. C. ¶ Une inscr. de Délos en l'honneur de M. Junius Brutus [Jean Hatzfeld]. Inscr. p. p. Homolle (B. C. H. 1879, p. 159, nr. 71). Le Καιπίων mentionné dans cette inscr. ne peut-être que M. Junius Brutus, adopté dès l'an 59 par son oncle maternel Q. Servilius Caepion dont il reçut le nom gentilice. On est tenté de rapporter la date de l'inscr. à l'automne 44 ou plutôt en 43. ¶ Fouilles de Délos exécutées aux frais de M. le duc de Loubat. Inscriptions (1905-1908) [P. Roussel et Jean Hatzfeld]. 6 fig. Texte de 54 inscr. Décrets du Conseil et du peuple de Délos (nr. 1-5). Dédicaces antérieures. à 166 (nr. 6-10); — postérieures à 166 (nr. 11-54). Nr. 11, Dédicace du roi Nikomedès au roi Massinissa. Aucun texte ne fait allusion à des rapports d'amitié ou d'alliance que les rois de Bithynie auraient entretenus avec la dynastie numide. — Inscriptions éph biques (nr. 12). Associations et collèges religieux. Nr. 15, Inscr. bilingue (grecque et latine) de l'an 113 av. J. C. Nr. 16-17, Autres inscr. bilingues. Nr. 32, 1er ex. postérieur à l'an 129 ap. J. C. de l'intérêt d'Hadrien envers les sanctuaires de Délos. Inscr. funéraires. ¶ Note additionnelle [J. Hatzfeld]. Le nr. 19 nous révèle le nom d'un proconsul (Calpurnius Pisto) comme date d'une inscr. ¶ Addendum au B. C. H., XXXII, p. 138, nr. 64, l. 9 [P. R.]. Entre Ἑστίας et Ῥώμης, on peut remplir la lacune par le mot Δήμου. ¶ Philippe et la surprise d'Elatée [Gustave Glotz]. Stupeur des Athéniens à la nouvelle que le roi Philippe, nommé général des Amphictyons, marchait sur Elatée et pouvait en trois jours atteindre la frontière de l'Attique (Démosthène, Pro Cor., 169 s.). Si les Phocidiens, comme on le voit par les découvertes récentes de la papyrologie et de l'épigraphie, ne font rien pour arrêter la marche de Philippe, c'est qu'ils étaient en relations avec ce prince, qui fit occuper par ses troupes Nikaia, la clef des Thermopyles, où se trouvait une garnison macédonienne en 340, mais en 339 elle en était chassée par les Thébains, pendant que Ph. était en Scythie. Celui-ci tourna Nikaia pour s'emparer d'Élatée. Par ce fait dont nous devons la connaissance au fragment de Philoch re, s'explique la stupéfaction des Athéniens, qui était restée inexplicable. Retour à l'année 346 où les Phocidiens, spoliateurs du

trésor sacré d'Apollon, furent livrés par Philippe à la justice implacable des Amphictyons. Puis Philippe, qui avait gardé ses mains libres, se rapprocha des Phocidiens et entreprit de ressusciter leur malheureux territoire. Détails historiques sur cette nouvelle politique. Reconstitution du κοινόν phocidien, vers 339; reconstruction des villes rasées en 346. Politique de Ph. à l'égard de la Thessalie et de Delphes, à la suite de la forte diminution du tribut imposé par les Amphictyons aux Phocidiens en faveur du temple d'Apollon. L'occupation de Nikaia par les Thébains avait entretenu les Athéniens dans une fausse sécurité; de là leur épouvante quand ils apprirent la prise d'Élatée. ¶ Note additionnelle à l'article Παρθενών (B. C. H., 1908, p. 492) [Th. Reinach]. L'inscr. portant la dédicace d'un parthénon de la mère des dieux ne vient pas d'Aphrodisias, mais d'Apollonia de Carie.

C. E. R.

Ἐφημερὶς ἀρχαιολογική. 1909, fasc. 1-3. Θασιακά [W. Deonna]. 6 fig. Additions à la bibliographie de Thasos p. p. Fredrich. A part Conze et G. Perrot, on a peu étudié cette île, surtout sa topographie, son épigraphie et sa glyptique. Aucune fouille n'y a été entreprise d'une façon systématique; à peine peut-on donner ce nom à l'exploration d'Emm. Miller, en 1864. Bent en 1886 n'a publié que succinctement le résultat de ses fouilles (théâtre, porte de Caracalla et temple d'Apollon). Bibliographie des travaux publiés sur la glyptique et sur l'épigraphie de Thasos. I. La péribole. II. Les anciennes carrières de pierre des promontoires Phanari et Bathy. III. Les mines d'or. IV. 44 inscr. (toutes inédites, excepté la première), p. p. Th. Reinach. Nr. 2-40, Inscr. funéraires presque toutes fragmentaires. Nr. 41, Inscr. funéraire métrique (3 distiques). ¶ Καμαρωτὸς τάφος παρὰ τὴν Λάρισαν τῆς Θεσσαλίας [A. S. Arvanitopoullos]. 3 fig. I. Historique de la découverte. Les tombes en forme de voûte en général. On en a trouvé non seulement en Thessalie, mais aussi en Macédoine, en Thrace, en Serbie, en Eubée. Exposé de la fouille du tombeau. La porte d'entrée est tournée à l'est, mais il n'en est pas toujours de même. III. Objets trouvés : pyxide, plusieurs cyathus, cylix, aryballes, plusieurs petits vases portant des traces d'étamage, osselets limés, un miroir de bronze, etc. Ce monument doit remonter au début du IIIe s. et avoir été construit pour une femme. IV. L'usage de cette sorte de tombeau doit avoir son origine dans les premiers temps historiques et même plus anciennement encore; ils caractérisent la race italo-hellénique, vu que l'on rencontre en Etrurie des tombeaux à demi-cintrés. Tous les tombeaux préhistoriques imitent la maison. (Platon Lois, XII, p. 947 B-C) prescrit la construction de tombeaux consistant en une boîte (θήκη) placée sous terre, destinée à la sépulture des grands personnages de la République. On peut voir dans ce passage une allusion aux tombeaux voûtés. ¶ Τίς ἡ νῆσος Ψυττάλεια; [P. D. Rediadis]. Cette île est celle qui est connue aujourd'hui sous le nom de Lypsoukoutala νησίς et non l'île de Saint-Georges. Arguments tirés du récit, par Hérodote, de la bataille de Salamine, notamment l'occupation de Psytallia par les Perses. Examen topographique de l'île d'après Eschyle (Perses) et Strabon. ¶ Προξενικὸν ψήφισμα Βοιωτῶν [St. N. Dragoumis]. Décret en l'honneur d'Hippocrate, fils de Philoctémon. Digamma à la ligne 8. ¶ Ἡ οἰκία τοῦ Κάδμου [A. D. Kéramopoullos]. 3 pl., 20 fig. Résultats de fouilles exécutées dans une maison antique située à Thèbes entre les rues d'Epaminondas, de Pindare, d'Antigone et de Roetus; objets divers, vases, débris prémycéniens, constructions en ruine, peintures murales, comme à Théra, à Tyrinthe, à Mycènes, à Phylacopé, en Crète et à Orchomène ; lamelles d'or, ossements d'animaux divers, calcinés. Les peintures murales doivent dater de la seconde période égéenne (1600-1400

av. l'ère chrétienne), ainsi que les ornements gravés sur la porte de la maison. C'est au XIIIe s. av. J. C. que remontent les inscr. égyptiennes révélant une incursion des peuples du Nord en Egypte. Topographie de l'emplacement probable de la Cadmée, au centre de laquelle se trouvait l'édifice incendié. Homère appelle Thèbes « la ville aux sept portes » (Δ, 406 ; λ, 263) et la ville basse ('Υποθῆβαι) εὐκτίμενον πτολίεθρον (B, 505). Explication historique des ruines. Traditions mythologiques. Sémélé, fille de Cadmus et d'Harmonia eut de Zeus Dionysos, jalousie de Héra ; la demeure de Cadmus réduite en cendre par la foudre; mort de Sémélé, etc. Témoignage de Pausanias sur la maison de Cadmus; — d'Euripide (Bacch., v. 1 ss. et 597 ss.). Le culte affecté aux ruines du Cadméion dura jusqu'après Pausanias et déclina puis disparut sous l'influence du christianisme. Textes du code théodosien prescrivant la destruction des édifices du paganisme, ou leur affectation au culte nouveau. ¶ 'Ανάγλυφα ἐπιτύμβια μετὰ πλάγγονος [P. Castriotis]. 1 pl., 4 fig. Les hauts-reliefs funéraires avec poupée de cire (πλάγγων) sont très rares; on n'en connaissait que 5; l'auteur en décrit un 6e, s'arrête d'abord sur les particularités des 5 autres. Trois d'entre eux sont déposés au Musée d'Athènes, un 4e dans une collection particulière et le 5e au musée d'Avignon. Les poupées figurées sur ces monuments sont, comme beaucoup d'autres menus objets qu'on trouve dans les tombeaux d'enfants, la représentation de leurs jouets favoris, que les parents inconsolables renfermaient dans leurs cercueils, pour qu'ils continuent de jouer dans l'Hadès. Un grand nombre d'archéologues, entre autres Creuzer, ont supposé que cette poupée symbolisait l'âme du petit défunt. Telle n'est pas l'opinion de l'auteur. C'est tout simplement le don d'une jeune fille à sa petite amie qui l'a précédée dans la tombe. Ce n'est pas à dire que l'âme ne soit souvent représentée par des oiseaux et d'autres animaux (exemples pris dans la céramique antique). Ce nouveau relief, qui appartient au Ier s. av. J. C., porte l'inscr. Καλλικρίτη Ἀριστοφάνους Ἀφιδναίου. ¶ 'Ιανίσκος. 'Ασκληπιός ἀρτίτοκος, κοράσιον 'Ασκληπιοῦ καὶ ἀνδρίσκος. [I. N. Svoronos]. 2 pl., 15 fig. Sur un monument en marbre du IVe s. récemment entré au Musée d'Athènes et représentant un jeune garçon enjoué, complètement nu, le front ceint d'un ruban, appuyant sa main gauche sur une oie d'Egypte (χηναλώπηξ) posé sur une colonnette carrée. L'enfant relève sa main droite, prêt à donner de la nourriture au volatile. Ce groupe, souvent mentionné, n'a jamais été l'objet d'une description détaillée. Il appartient à la catégorie bien connue des statuettes d'enfant en marbre ou en terre avec l'oie ou le canard, comme exemples de la prédilection des artistes antiques pour le « genre », c.-à-d. les représentations opposées aux sujets mythologiques ou historiques. Mention de nombreux groupes analogues. Description d'un de ces monuments dans Hérondas (Mim. IV); dans Pline citant une œuvre semblable de Boethos. Deux types différents de cette représentation. Les avis sont partagés sur la date, qui varie entre le début du IIIe s. et le IIe. Sal. Reinach a émis l'opinion qu'il s'agit d'une scène empruntée à l'enfance d'Asclépios dans laquelle celui-ci, encore enfant, étrangle l'oie, comme Hercule étrangla les serpents envoyés par Héra; cette opinion ne fut pas admise comme elle le méritait. Ces sortes de représentations n'étaient pas seulement faites pour l'agrément des amateurs, mais c'étaient des œuvres qui répondaient aux nécessités de la vie antique d'un caractère religieux. L'oie était un animal sacré des Asclepieia, et comme tel, nourri dans les temples (Artemidore, Oniroes, IV, 83). Exemples variés de cette consécration. Bienfaits de la chair, des œufs et surtout de la graisse d'oie dans nombre de maladies reconnues par la médecine sacrée et par la

science médicale. L'oie accompagne, dans les monuments, non seulement Asclépios, mais aussi Épiona l'épouse d'Asclépios, la mère des Asclépiades et la déesse des simples (ἠπίων). On a beaucoup de monuments où figure un jeune enfant jouant et luttant avec une oie. Le Musée national d'Athènes possède un groupe figurant Asclepios entouré de ses filles, Hygie, Akésa, Iasô, Panacée, et à côté de lui Epione, sa femme tenant sur ses genoux et caressant un jeune enfant, évidemment le plus jeune fils d'Asclépios Ianiscos. Les autres, dans la tradition attique, étaient Machaon, Podalire, Alexanor et Télesphore. Présomptions en faveur de l'hypothèse que Ianiscos est le personnage qui, sur certains monuments, joue avec une oie, volatile qui, paraît-il, aime les enfants. Examen des textes anciens relatifs au groupe de l'enfant à l'oie. On lit dans Pline (H. N. XXXIV, 84) sur l'œuvre de Boethos : « ... infans eximium anserem strangulat ». Le mot souligné donne lieu à plusieurs variantes. Or le ms. Bambergensis, du xe s., donne vı amisus, d'où Sv. tire (V) Ianiscus. Texte d'Hérondas, où un enfant étouffe une oie; et commentaire de tout le mimiambe IV. Dans une épigramme du 3e s. ap. J.-C. sur Boethos, le mot ἀρείτοχος s'applique bien à Asclépios naissant. Mention de divers monuments où Asclépios (ou Ianiscos) est représenté enfant en bas âge, ἀρτίτοχος. Quelquefois une jeune fillette portant une oie se tient à côté de l'enfant à l'oie. Longue argumentation en vue de démontrer que Andriscos, mentionné sur une inscr. comme consacré au dieu-fleuve, est à identifier avec Ianiscos. Quant à la signification symbolique du type de l'enfant-médecin étranglant une oie, il faut noter que Ἰανίσχος est un diminutif de Ἴανος et de Ἴανα, que Ἴανος est à Epidaure le nom d'un dieu sauveur, que Ἴανα est le deuxième nom d'Hélène, fille de l'oie Némésis et mère de Léda qui engendra les Dioscures. Rapprochement de Ἰανίσχος et de χηνίσχος. L'étranglement de l'oie par un enfant, comme l'a vu Keller, a une signification profondément religieuse et parfaitement analogue au mythe d'Apollon sauroctone, et de plus, si l'Apollon sauroctone est une forme embellie ἐξιδανίκευσις du mythe d'Apollon pythoctone, celui de l'enfant enjoué qui lutte avec l'oie peut être une forme embellie des divinités primitives, asiatiques et grecques protégeant contre les miasmes les habitants des innombrables marais de ces temps antiques, peuplés d'oies et de canards. ¶ Ἐκ Κρήτης. [S. A. Xanthoudidis]. 4 fig. A propos d'un vase minoen portant une inscr.: trouvé à 1 h. de Cnossos, et déposé au Musée Héracléien, description. Vase analogue trouvé dans le palais de Phaistos. L'intérêt de ce vase consiste surtout dans l'inscr. tracée en caractères minoïtiques sur ses bords et qui représente probablement un texte religieux. Description et essai d'explication des 22 caractères qui composent l'inscr. Certains d'entre eux apparaissent pour la 1re fois. Ils se suivent dans le même ordre que dans l'inscr. de la grotte dictéenne, dont la teneur religieuse est certaine. Quant à la date, l'inscr. est évidemment postérieure à l'époque de l'écriture idéographique, et probablement à la période dite mésominoenne, que le Dr Evans fait remonter au xxe s. av. J.-C. ¶¶ Fasc. 4. Ἀττικὴ ταμιακὴ ἐπιγραφή [J. Sundwall]. 1 pl. épigraphique double. Fragment d'une inscr. d'intendance religieuse déposée récemment au Musée épigraphique d'Athènes (nr. 426). Hauteur, 0^m 69; largeur, 0^m 35; épaisseur, 0^m 06. Liste de transmission des intendants de la déesse pour l'année de l'archonte Lykiskos (344-3). Rapprochement de cette inscr. et de celle que Kirchhoff a datée de la même année (Inscr. gr. II, 701), dont celle-ci est une portion. Commentaire verbal. Tableau de la valeur de l'argent énoncé sur la stèle. ¶ Ἀρχαῖα οἰκήματα [Fr. Versakis]. 1 pl., 16 fig. Débris architectoniques de style ionique couronnant le mur d'une habitation devant

laquelle s'élevaient des colonnes dans la forme du côté postérieur du parvis (προστόου) de la bibliothèque d'Adrien. Au point de vue de la construction et des autres détails techniques, ces ruines manifestent une ressemblance frappante avec certaine parties de style dorique, placées à l'est de l'Eréchtheion. Description détaillée. Une partie des ruines sont des constructions de l'époque romaine. Il reste trois morceaux de gouttière, placés sur le côté est de l'Erechthéion et deux gouttières conservées intégralement dont l'une au même endroit et l'autre au sud du Parthénon. Autres détails. On se demande à quel genre d'habitation appartenaient ces débris, recueillis sur l'Acropole, absents partout ailleurs. L'auteur ne croit pas qu'il y ait à chercher en dehors du rocher sacré. L'édifice le plus propre à répondre aux conditions techniques telles que les comportent les fragments de constructions, c'est la chalcothèque. Détails topographiques à l'appui de cette opinion. Disposition et forme de la chalcothèque au IIe s. ap. J.-C. Elle doit dater, comme l'a cru Dörpfeld, du IVe s. av. notre ère, mais elle a subi des transformations successives. — Le monument de Nicias. Dörpfeld a cru retrouver les ruines de cet édifice entre le théâtre d'Hérode et le côté sud de l'Acropole. L'auteur a poursuivi ces fouilles. La trouvaille la plus importante, c'est le chapiteau élevé à l'angle N.-E. du Parthénon, cassé en deux morceaux. Discussion de l'opinion de Dörpfeld touchant un essai de restitution du temple. Quant à la date de la construction, l'inscr. relative à Nicias, fils de Nicodème, placée sur l'architrave ne prouve rien. Il faut plutôt, dans cette recherche, s'inspirer de la facture technique du monument, le comparer avec d'autres, p. ex. celui de Lysicrate d'ailleurs dix fois moins considérable. Il faut aussi considérer les proportions et les dimensions de chaque partie. La date du monument de Nicias doit être cherchée entre celles du Portique et des Propylées. Reste à examiner : 1° Si le monument de Nicias est un monument chorégique; 2° s'il peut être appliqué à l'ancien Nicias. Sur la première question les avis sont très partagés. On peut admettre la conjecture que personne n'était plus en mesure de faire élever cet admirable temple que le plus riche stratège athénien. En second lieu, Nicias fils de Nicodème serait un descendant de Nicias l'ancien. ¶ 'Αναθηματικὸν ἀνάγλυφον ἐκ Φαληρῶν [B. Staïs]. 1 pl. Relief votif découvert récemment à Phalères (Musée national, nr. 2756). Son socle, retrouvé après coup dans le voisinage, porte une inscr. (reproduite dans l'article); il en est de même du socle de la tête votive d'Echélos. Ces inscr., qui paraissent dater du commencement du IVe s., mentionnent les noms des principales divinités et même ceux de qqs autres. On y lit le nom des donateurs des reliefs votifs; sur l'un, Céphisodote, sur l'autre Xénocrateia. Cette dernière inscr. contient le mot τελεστῶν, or la dignité de τελεστής ne se rencontre pas chez les bons auteurs; le nom apparaît seulement dans Maxime de Tyr, puis chez Proclus (in Plat. Tim.) où il prend le sens de mystagogue. — Les reliefs. Le prêmier (sujet de l'article) présente 13 personnages dont la signification et le rôle sont difficiles à définir. Ce groupe fait songer à une période un peu postérieure à Phidias. Description détaillée et raisonnée. Il y a lieu de chercher le placement du monument et de celui d'Echélos dans le sanctuaire des Nymphes, le Nymphæum. On peut en rapprocher le relief du Pirée, conservé aujourd'hui au British Museum. ¶ Δελφικὴ λατύπη [A. D. Kéramopoullos]. 1. Le sanctuaire de Phylaeos. Examen du passage d'Hérodote (VIII, 39) relatif aux deux héros Phylaeos et Autonoos et à l'emplacement de leur téménos. Opinion de Poulsen, Homolle, C. Robert. Solution. L'auteur maintient la solution qu'il a proposée dans « un Guide de Delphes », traduction de son 'Οδηγὸς τῶν Δελφῶν. Pausanias n'est pas en désaccord avec

Hérodote, seulement il est moins explicite. ¶ 'Επιγραφὴ 'Αμφιαραϊστῶν ἐκ 'Ραμνοῦντος [J. Kirchner]. Inscr. de 42 lignes tracée sur une stèle trouvée à Rhamnonte (Musée d'Athènes). Elle a été placée dans le sanctuaire d'Amphiaraüs. Elle nous apprend qu'il existait à Rhamnonte une association d'Amphiaraïstes. On y retrouve plusieurs des noms figurant sur la stèle dans les inscr. grecques. D'après la forme des caractères elle date de la fin du IIIe s. ou du début du IIe. C. E. R.

Journal international d'Archéologie numismatique. T. XII. N'a pas paru en 1909.

Mittheilungen des k. deutschen archäologischen Instituts. Athenische Abt. Vol. 33 (1908). Livr. 1 et 2. Fragmente der Giebelgruppen des Parthenon [A. Prandlt]. 4 pl. Etude d'un certain nombre de fragments du Musée de l'Acropole à Athènes, dans lesquels P. croit reconnaître des fragments des groupes des frontons du Parthénon. Deux sont déjà connus et ont leur place bien déterminée dans les frontons. Cinq autres n'ont jamais été publiés et étaient inconnus jusqu'ici. P. les répartit dans les frontons en se guidant d'abord d'après les autres fragments dont la place est sûre, puis d'après les dessins de Carrey et enfin d'après le relief de Madrid représentant la naissance d'Athéna. A. Fronton Est : fragment du pied droit de Prométhée, du vêtement de Zeus; main colossale de Zeus, fragments d'ailes. B. Fronton Ouest : plusieurs fragments d'ailes; deux fragments du torse d'un enfant avec deux trous carrés dans le dos dont on ne s'explique pas l'origine, et surtout la partie postérieure d'une tête qui doit être celle d'Athèna qui n'était plus en place déjà du temps de Carrey. ¶ Das Athenabild des alten Tempels in Athen [A. Frickenhaus]. Montre par l'étude des inventaires de l'ἀρχαῖος νεώς de l'Acropole, par les représentations de vases peints et par quelques figurines en terre cuite que la plus ancienne statue d'Athèna de l'ancien temple n'était pas un Palladion avec lance en arrêt et bouclier élevé comme on l'a cru jusqu'ici, mais une statue au repos. La représentation d'Athèna en combattante date de Pisistrate; elle était d'origine argienne et son influence se fit sentir bientôt sur l'Athèna primitive athénienne, si bien que la principale figure du fronton du nouveau temple sur l'Acropole était une Athèna combattante. Phidias substitua une Nikè à la coupe que l'ancienne Athèna tenait à la main. La cista, les ἱερὰ qu'elle contenait et qui étaient conservés dans l'ancien temple devaient figurer dans la représentation de la procession des Panathénées. Culte d'Erechtheus dans l'ancien temple d'Athèna sur l'Acropole, séparation des deux cultes sur laquelle F. se propose de revenir. ¶ Bemerkungen zu den Piraeusmauern [F. Noack]. Conséquences qu'il faut tirer des conclusions de Frickenhaus <Ath. Mitth. 32 (1907), p. 433> sur la technique des murs d'Athènes au IVe s. pour ce qui reste encore des murs du Pirée. ¶ Aus Philippi und Umgebung [C. Fredrich]. Addenda et rectifications à des inscr. publiées antérieurement et trouvées sur l'emplacement de Philippes : description de statues, stèles, reliefs conservés à Kawalla (11 numéros). ¶ Die vorgriechischen Inschriften von Lemnos [E. Nachmanson]. Révision du texte (1 pl.) de l'inscr. en caractères grecs, mais dans une langue qui n'est pas le grec, gravée sur la stèle avec relief trouvée par Cousin et Durrbach en 1886, à Kaminia (Lemnos). Commentaire strictement épigraphique. ¶ Die Tyrsenische Stele von Lemnos [G. Karo]. 1 pl. 7 fig. Etude sur le relief de la stèle mentionnée dans l'art. précédent sur laquelle on voit un guerrier debout, tenant une lance, grandeur nature, la stèle est brisée dans le bas. L'inscr. et le relief sont peut-être des restes d'une population non grecque de Lemnos, les Tyrséniens qui auraient émigré par mer, vers le IXe s. en Etrurie.

¶ Noch einmal zur Bauinschrift aus Athen [H. Lattermann]. Lectures nouvelles proposées pour l'inscr. publiée par Holleaux et Dörpfeld <Ath. Mitth. 1906, 135. Cf. R. d. R. 31, 212, 31-37> relative à la construction de socles de trépieds au Kynosarge à Athènes et publiée à nouveau par Robinson <Am. J. of Phil. 28, 425>. ¶ Imbros [C. Fredrich]. 29 fig. Description de l'île, inscr., antiquités, haches de pierre, figurines en terre cuite, vases peints, poteries, sculptures sur marbre, reliefs et stèles funéraires, objets en plomb, monnaies. ¶ Zur Athena Parthenos des Phidias [R. Pagenstecher]. On voit sur un médaillon en terre cuite de la coll. Arndt à Munich la tête de l'Athèna Parthenos de Phidias, pareille à celle du médaillon en or provenant de Krim; ils doivent être tous deux une copie très ancienne de la statue chryséléphantine de P. Description détaillée : renseignements qu'ils nous donnent, technique; il provient d'Athènes et doit être du commencement du 2e s. ¶ Römische Ehreninschriften [P. Groebe]. 1. Une inscr. athénienne en l'honneur de Cn. Pompeius Strabo Cos. 89 av. J.-C. Trouvée dans les contreforts nord de l'Acropole et ainsi conçue: 'Ο δῆμος Γναῖον Πομπήιον Σέξτου υἱόν. 2. Trois inscr. honorifiques de Pergame. Texte, personnages inconnus. ¶ Eleutherai [U. v. Wilamowitz-Moellendorf]. Combat les conclusions de Vollgraf sur Eleuthères et sur le culte de Dionysos importé de cette ville à Athènes <cf. Mitth. 32, p. 561. R. d. R. 32, 262, 40>. ¶ Inschriften aus der Levante [Th. Wiegand]. Texte de 11 inscr. provenant de Constantinople, 19 lat. et grecques d'Asie Mineure, 1 de Macédoine; la plupart sont des inscr. funéraires : descriptions de qqs stèles. ¶ Inschriften unsicherer Herkunft [F. Hiller von Gaertringen]. Remarques de Mordtmann sur six inscr. de Galata et d'Héraklée publiées dans cette revue en 1906. ¶ Amphoren aus Paphos [Id.]. Mention de six amphores trouvées en 1903 à Paphos qui portent sur les anses le nom du prêtre éponyme, celui du fabricant et celui du mois. ¶ Arkadischer Marmorkopf [K. Kuruniotis]. 1 pl. Description d'une tête en marbre très détériorée du Musée nat. d'Athènes trouvée près d'un village de la Triphylie, elle est un spécimen de l'art. arcadien archaïque, et l'arrangement de la coiffure se ressent de l'influence égyptienne. ¶ Erechtheus [A. Frickenhaus]. Histoire du culte d'Erechthée à Athènes, et comment E. partageant à l'origine le sanctuaire d'Athèna sur l'Acropole, eu plus tard son temple spécial (Herod. VIII, 55), tandis que ses attributs la ciste et le phallus restèrent dans le sanctuaire d'A. ¶ Ein Töpferofen bei H. Petros in der Kynuria [K. A. Rhomaios]. Description d'un four à potier trouvé en 1905 près Hagios Petros dans la Cynurie : d'après les poteries qu'il renferme il doit être de la fin du IIIe s. ¶ Olympia in praehistorischer Zeit [W. Dörpfeld]. Résultat des fouilles du printemps 1908. ¶ Ausgrabungen an der Hagia Triada [A. Brueckner]. Fouilles faites dans le cimetière d'Hagia Triada. ¶¶ Livr. 3. Inschriften aus Athen [E. Nachmanson]. 1 pl. 1. Stèle votive donnant les noms de neuf trésoriers de la déesse Athèna, sous l'archontat de Kallimaque, 349/8. — 2, Fragment d'une stèle éphébique trouvée en 1884 sur l'Acropole, décernant des louanges aux éphèbes, aux didascaloi, au paidotribe, et une couronne d'or au cosmète Καλλίας Σωσικράτου Φλυεύς autrement inconnu. — 3, Dédicace à la déesse Hormè sur un petit autel de marbre pentélique, le seul qu'on connaisse jusqu'ici. — 4, Inscr. honorifique sur stèle de marbre en l'honneur d'Athenaïs, fille d'Hérode Atticus. ¶ Zu I. G. VII, 2463 und 553 [A. Keramopoullos]. 1, Lecture nouvelle de cette inscr.; le nom de l'artiste que Lolling n'a pas pu déchiffrer est Λυσίστρατος.—2; Sur cette inscr. de Tanagra il faut lire Λυσίστρατος 'Αθηναῖος et non Θηβαῖος. ¶ Thasos [C. Fredrich]. 3 pl. 7 fig. Description détaillée de tous les vestiges antiques trouvés dans

cette île, murs d'enceinte, portes, constructions, etc. ¶ Der Tempel und die Stoa im Amphiaraeion bei Oropos [E. Versate]. 4 pl., 7 fig. Etude détaillée du sanctuaire d'Amphiaraos et des fouilles qui y ont été faites depuis 1884 : 1, Le Temple; 2, La grande salle comprenant une salle centrale flanquée aux deux bouts de deux pièces plus petites, la salle centrale servait de lieu de réunion pour la foule, et les deux petites de dortoirs aux pèlerins, l'une à droite pour les hommes, l'autre à gauche pour les femmes (Paus. I, 34, 5), venus pour recevoir les réponses de l'oracle sous forme de songes. Cette grande salle doit avoir été construite vers 387 av. J.-C. ¶ Dreifussträger von der Akropolis zu Athen [G. Kawerau]. 3 fig. Les blocs de pierre trouvés dans les fouilles de l'Acropole de 1885-1890 doivent avoir été les supports d'un trépied de bronze; reconstitution. ¶ Schlangenstele des Zeus Ktesios [M. P. Nilsson]. Sur une stèle du musée de Thèbes (n° 330) on voit figuré un serpent enroulé sur lui-même avec l'inscr. Διός Κτησίου en caractères du IIIe s. Cette stèle trouvée à Thespies était donc élevée en l'honneur de ce dieu de la maison. Son culte. ¶ Mitteilungen aus der Phthiotis [A. J. B. Wace]. 1, Etablissements préhistoriques. Des découvertes de poteries faites près d'Halmyros, à Zerelia, obligeront les historiens à une révision sévère de la préhistoire de la Thessalie. — 2 [N. O. Giannopulos]. Addition au nouveau Corpus des inscr. Thessaliennes (I. G. IX, 2. Ed. Kern). Texte de neuf inscr. ou fragments d'inscr. ¶ Alt-Pylos [W. Dörpfeld]. 3 pl. Description détaillée de trois tombes à coupoles en calcaire, dégagées à Kakovalos en dehors d'une coupole qui doit correspondre à la Pylos de Nestor dans Homère; d'après les vases et les objets qui ont été trouvés, elles doivent être de l'époque héroïque ou mycénienne, c.-à-dire de la seconde moitié du 2e millénaire av. J.-C., contemporaines des tombeaux de Mycènes, d'Orchomène, de Vaphio, etc. et des palais de Knossos, Phaïstos et d'Hagia Triada. ¶ Pisa bei Olympia [Id.]. Les fouilles de 1908 sur une colline près d'Olympie ont mis au jour des restes de murs, des tombeaux et des poteries monochromes d'une époque préhistorique et permis de déterminer l'emplacement de Pise. ¶ Die homerische Stadt Arene [W. Dörpfeld]. Les fouilles ont montré que cette ville Ἀρήνη ἐρατεινή, mentionnée par Nestor (Iliade, XI, 723) comme étant entre Pylos et l'Alphée, était située sur les collines de Kleidi près de la moderne Samikon. ¶ Artemistempel bei Kombothekra [K. Müller]. Relation sommaire sur les restes d'une ancien temple dorique périptère, à peu près de la grandeur du Métroon d'Olympie, qui doit être le temple d'Artémis Limnatis. Bronzes, terres cuites, vases. D'après le style du chapiteau il doit dater du ve s. ¶¶ Liv. 4. Die Arbeiten zu Pergamon, 1906-1907. Relation sommaire des fouilles exécutées à Pergame en 1906 et 1907. I [W. Dörpfeld]. Les bâtiments (5 pl., 8 fig.) : a, Le gymnase supérieur, ses divisions, portiques, chambres, théâtre, salle de bains; b, Bâtiments à l'est du gymnase; c, Petit temple, probablement d'Asklépios, situé sur la hauteur à l'est du gymnase; d, Les murs de la ville au sud-est, de construction grecque; e, Un pont grec sur le Selinus; f, Les tumuli; g, Constructions diverses (temple de Hera, sépultures, conduites d'eau, monument de forme ronde dans le téménos d'Athéna, bâtiments rom. dans la basse ville). — Fouilles exécutées de sept.-nov. 1908. II [P. Jacobsthal]. Les inscriptions (5 pl.) : Décrets, listes éphébiques, inscr. votives, inscr. honorifiques; inscr. diverses, inscr. sur briques, sur tuyau en terre, en tout 70 numéros. — III [Id.]. Trouvailles : Marbres, entre autres le torse d'Asklépios assis, datant du IIe s.; un Dionysos barbu, une Aphrodite, etc.; un pilier de marbre portant en relief une couronne de platane; terres cuites : vases; cadran solaire en marbre; pierres tombales en trachyte en forme de phallus.

— Objets trouvés dans les tumulus.— IV [P. Schasman]. Restes de fresques dans la maison du consul Attale. Décoration analogue à celle de Pompei, désignées sous le nom de premier style : ces fresques sur marbre rappellent les fresques de Prima Porta à Rome. ¶ Die Mittelgruppe des Parthenon Ostgiebels [B. Sauer]. N'accepte pas les conclusions de Prantl <cf. supra> que le bas-relief de Madrid peut nous aider pour la reconstitution du fronton Est du Parthénon et réfute ses attributions de certains fragments.

¶¶ Vol. 34 [1909]. Livr. 1 et 2. Ueber διὰ πάντων und ὁ ἐπινίκιος in agonistischen Inschriften [P. Mie]. L'expression : Ἀγὼν διὰ πάντων (sc. τῶν ἀγωνιστῶν) désigne un ἀγὼν final d'une seule nature clôturant les concours musicaux, auquel prenaient part tous les agonistes qui avaient participé aux concours précédents; le vainqueur διὰ πάντων devait avoir déjà remporté une ou plusieurs fois la victoire dans ce même concours. Τὰ ἐπινίκια (sc. ᾄσματα, μέλη) ou ὁ ἐπινίκιος (sc. ὕμνος) désignent un concours de chants de victoire. On trouve ces ἀγῶνες διὰ πάντων au Ier s. av. J.-C. Nous en voyons un précédent en 340 av. J.-C. dans les Artémisies d'Erétrie et en tout cas à l'époque de Périclès (Bekker Anecd. 91, 10). Les juges dans les concours scéniques et les concours entre les chœurs : explication de διὰ πάντων κριτής (dans Platon Rep. 580 B) qui est pris dans un sens collectif. — Sur le προάγων à Erétrie. ¶ Aus Samothrake [C. Fredrich]. Description (9 fig.) de qqs terres cuites et de bronzes trouvés à Samothrace en 1892 et 94. Dates de l'histoire de l'île entre 769 et les temps modernes. ¶ Mitteilungen aus meiner Sammlung [W. von Bissing]. Suite, 3 <Cf. R. d. R. 32, 261. 32> 1 pl. Une tête d'un Libyen en marbre, achetée au Caire, d'une excellente facture et datant de 50 av. J.-C. à 50 ap. J.-C. Description. ¶ Zum Delphischen Wagenlenker [A. D. Keramopoulos]. L'aurige de Delphes d'après l'inscr. première, où on peut discerner la trace de mots effacés, fait partie d'une offrande votive de Gélon, que fit terminer son frère, Polyzalos, pas beaucoup plus tard que 478. Autres monuments votifs élevés par Hiéron et Gélon à la suite de leurs victoires aux courses de chevaux à Olympie et à Delphes. ¶ Inschriften aus Athen [J. Sundwall]. Texte de trois inscr. ou fragments d'inscr. du Musée épigraphique d'Athènes, commentaire. ¶ Die frühgeschichte des Argivischen Heraions [P. Friedländer]. Montre qu'il y a eu à une époque reculée sur la terrasse qui domine l'ancien Heraion d'Argos une forteresse et un palais semblables à ceux de Mycènes et de Tirynthe. Ils furent détruits peut-être par une confédération d'états argiens et les matériaux servirent à la construction d'un sanctuaire commun central, l'Héraion, qui n'appartenait pas uniquement à Argos, mais à toute la contrée avoisinante. ¶ Mitteilung aus Thessalien (Gonnos) [A. G. Pringsheim]. Bas-relief funéraire, représentant un jeune homme montrant à des enfants devant lui une colombe qu'il tient par les ailes : il doit être du IVe s.; — 5 inscr. inédites provenant de Gonnos. ¶ Die Stierspiele in der Kretisch-Mykenischen Cultur [A. Reichel]. 1 pl. 13 fig. Avant d'étudier la nature et l'origine du jeu de taureau dans les monuments de la civilisation créto-mycénienne, R. décrit un certain nombre de ces monuments où sont figurés des représentations de ce sport très en vogue dans tous les pays de la civilisation créto-mycénienne. Importance du taureau dans le culte de Poseidon et de Zeus. ¶ Der griechische Garten [M. Gothein]. 2 pl. Histoire des jardins en Grèce de l'époque homérique jusqu'aux successeurs d'Alexandre et même jusqu'aux romans du VIe s. Art. de 45 p. ¶ Das Schatzhaus der Knider in Delphi [R. Heberdey]. 1 pl. Discute la restauration du trésor des Cnidiens d'Homolle qui aurait groupé des fragments de trois édifices différents, le Trésor des Cnidiens, celui des Siphniens et un troisième

dont on ne sait pas le nom. ¶ Götterversammlung und Gigantomachie am Knidier-Schatzhaus in Delphi [G. Caro]. 1 pl. Propose une reconstruction de la frise du Trésor des Cnidiens, différente de celle de Homolle qu'il critique, ainsi que de la Gigantomachie, dont l'auteur se serait inspiré d'une frise antique. ¶ Die Burg von Kalydona [H. G. Ringsheim]. Cette forteresse, très ancienne, est, d'après la technique des murs et les débris de poterie qui y ont été trouvés, de l'époque pré-dorique; ce devait être un refuge en cas de danger. Mais on ne peut déterminer son nom. ¶ Grabepigram von Skyros [N. Politis]. Inscr. funéraire d'un certain Zosime, où Délos est mentionnée parmi les Cyclades. ¶ Funde [Hiller von Gaertringen]. Fragments d'inscr. trouvés à Andros. ¶¶ Livr. 3. Vier byzantinische Kirchen der Argolis [A. Struck]. 6 pl. Etude de quatre églises byzantines dans les environs de Argos-Nauplie; Plataniti, Chonika, Merkaka et Areia, construites vers l'an 1000. Art. de 38 p. ¶ Die Urkunde eines Arkadischen Synoikismos [A. v. Premerstein]. 1, Texte et commentaire d'une inscr. sur une stèle trouvée en 1906 près de l'ancienne Orchomène et qui concerne un traité de συνοικία entre Orchomène et Euaimon; 2, Prestation de serments entre les deux parties contractantes; 3, Ce que cette inscr. nous apprend de nouveau sur le dialecte de l'Arcadie; 4, Son importance historique, elle date probablement de 303 apr J.-C., époque où Démétrius Poliorcète s'empara d'Orchomène et des φρούρια voisins : c'est alors que ce synoikismos fut imposé à ces deux villes; l'alphabet employé est l'alphabet ionien, mais la langue est le dialecte arcadien; or, de 350 à 250, on observe cette particularité, tandis que depuis le milieu du IIIe s. prévaut la κοινή achéo-dorienne. ¶ Alt-Pylos [K. Muller]. II, suite <cf. supra : Mitth. 33, 3> 13 pl. Objets trouvés dans les tombes à coupoles de Kakovatos. a) Objets en or, fer, argent, bronze; parure de pierre et de verre, ambre jaune, ivoire et os; armes : objets divers (faïence, bois, etc.), etc.; b) Vases, amphores, poteries diverses, funérailles (enterrement ou incinération). Destinée postérieure de ces tombeaux. ¶¶ Livr. 4. Mithradates von Pergamon [H. Hepding]. Plusieurs fragments d'inscr. trouvés à Pergame ont complété l'inscr. publiée par Jacobsthal (nº 39, p. 407. Ath. Mitth. 33) : on y voit les citoyens de Pergame décerner des louanges à Mithradates pour les grands services rendus à leur cité. Histoire de Pergame sous la domination rom. : événements de 48/47; rapports de M. avec César, privilèges obtenus de César par M. pour Pharsale. Restitution des inscr. 379 et 380. ¶ Altertümer von Methana [M. Deffner]. 3 pl. Après qqs mots d'introd. sur la péninsule de Methana et son histoire, D. indique les antiquités qu'il y a relevées. Un pressoir à huile et à vin. Une auge en trachyte avec des pierres de moulin. Forteresse avec murs cyclopéens. Castel hellénique sur un plateau voisin de M. Inscr. funéraire en dialecte dorien (fac-similé) que [A. v. Premerstein] commente. Elle est boustrophedon et comprend deux hexamètres; elle doit dater du IVe s.¶ Ἐπεργάζεσθαι und verwandtes [H. Lattermann]. Explication de ce terme et de termes analogues qui se rencontrent fréquemment dans la langue technique du bâtiment. ¶ Zu I. G. XII, 7, 62 [Id.]. Explication du mot ἔπεργα qui se trouve dans cette inscr. d'Amorgos et que Delamarre a mal compris <R. d. Phil. 25, 162 sqq.>. ¶ Der sogenannte Faustkämpfer des Polyclète [M. Bieber]. La statue de Cassel, dans laquelle Furtwängler a vu le pugiliste de Polyclète, se compose du torse d'une réplique du Diadumène, d'une tête du style de Polyclète qui n'appartient pas à ce torse et de membres qui sont modernes. ¶ Beitraege zur Topographie Lakoniens [F. Bölte]. 1, Glympeis et Glyppia. Identification de ces deux villes mentionnées par Polybe et Pausanias; 2, Amyklaion et Amyclée, ce

sont deux villes différentes, voisines l'une de l'autre; 3, Dyonision ἐν Λίμναις à Sparte? C'est par erreur que Strabon, VII, 5, 1, a appliqué à Sparte tout le passage relatif à un sanctuaire de Dionysos ἐν Λίμναις, qu'il a trouvé dans Artemidoros, et qui se rapportait au Lenaion d'Athènes. ¶ Alter Wart-oder Leuchtturm auf der Papas-Insel [F. v. Holbach]. Description de cette vieille tour de guet ou d'éclairage qui se trouve sur un îlot de la mer de Carie. ¶ Prokonnesos [Id.]. Carrières de marbre: antiquités, entre autres un sarcophage de marbre blanc avec inscr. bilingue de Octacilius Crispus et de sa femme; restes de fortifications anciennes. ¶ Eine athenische Ehreninschrift des Sex. Pompeius, des Grossvaters des Triumvirs [P. Groebe]. Texte de cette inscr. inédite, qui date de 120-50 av. J.-C. H. H.

ITALIE

Rédacteur général : Émile Chatelain.

Archivio storico per la Sicilia orientale. Ann. 5, fasc. 3. Sur l'épigramme De hermaphrodito [R. Valentini]. Il s'agit de la pièce publiée dans Riese, Anth. lat. 786 et Bährens, P. L. M. 127. ¶¶ Ann. 6, fasc. 1. Topographie archéologique de Licodia Eubea [V. Cannizzo]. Suite au fasc. suiv. ¶¶ Fasc. 2-3. De Gelonis ad Himeram victoriae tempore exquirendo [U. Mancuso]. ¶ L'Arx Saturnia Cereris de Catane [V. Casagrandi]. ¶ Notes archéologiques sur la vallée de l'Hipparis [B. Pace]. ¶ La bibliothèque communale d'Agira [P. Sinopoli di Giunta]. On y remarque, parmi les mss. sur parchemin, un Justin et un Florus, des sermons de S. Augustin et de S. Ambroise, tous du xv[e] s.

Atene e Roma. An. 12, n° 121-123. Jr.-mars. Le traité de virtutibus de Cicéron [R. Sabbadini]. La Salade d'Antoine de La Sale a permis à Knöllinger de publier des fragments d'un traité cicéronien qui est perdu depuis le xv[e] s. Le doute est encore légitime. ¶ Dante et les poètes latins [E. Prato]. ¶ Jettatura et similia [C. O. Zuretti]. ¶ Fouilles de Ferento [R. Sciava]. Une société a entrepris de fouiller les ruines de cette petite ville. ¶¶ N[os] 124-125. Avr.-mai. Le musée topographique de l'Etrurie [L. A. Milani]. Discours prononcé le 22 oct. 1908 à l'ouverture des nouvelles salles de ce musée. ¶ Socrate, à propos du livre récent de G. Zuccante [C. Pascal]. ¶¶ N° 126. Jn. L'Aristophane de Romagnoli [G. Mazzoni]. Mérites de la trad. en vers italiens de R. ¶ Critique et histoire. A propos d'études récentes sur l'histoire romaine [G. Costa]. Travaux de Païs, de Sanctis, de Marchi. ¶¶ N° 127-128. Jl.-août. Pour l'histoire de l'art [V. Macchiore]. ¶ Falsifications de lois [N. Vaniello]. Étude de droit grec et romain. ¶ Questions fondamentales de la critique homérique [N. Terzaghi. A propos du livre de P. Cauer. ¶ 'Αμφίθεος, Aristoph. Ach., 45 sqq. [D. Arfelli]. ¶ Le Lycurgue d'Eschyle [L. Levi]. Essai de reconstitution. ¶¶ N[os] 129-130. Sept.-oct. Dante et l'Achilléide de Stace [R. Sabbadini]. ¶ Un procès célèbre au temps de Cicéron [V. Brugnola]. Celui de Cluentius. ¶ L'Hypsipyle d'Euripide dans les papyrus d'Egypte [El. Menozzi]. ¶¶ N[os] 131-132. Nov.-déc. Le mythe d'Atalante et Algerson Charles Swinburne [A. M. Pizzagalli]. ¶ Nicandre et Ovide [L. Castiglioni]. A propos de l'ouvrage de W. Vollgraff. ¶ Le Génie et l'Arbitre de Ménandre [C. O. Zuretti]. Trad. en italien. ¶ Art et mode dans la Grèce classique [Eloisa Pressi]. A propos du livre de Ethel B. Abrahams, *Greek dress.* E. Ch.

Atti della R. Accademia delle scienze di Torino. Vol. 44, disp. 4. L'Egypte sous les Pharaons [Fr. Rossi]. ¶¶ Disp. 8. L'historien Cratippe [L.

Foscolo Benedetto]. Explication du texte de Denys, de Thuc. iud. c. 16. ¶¶ Disp.10-11. A propos d'un passage de l'Hypsipyle d'Euripide récemment découvert [Ang. Taccone]. Conséquences pour la critique du texte d'Euripide. ¶¶ Disp. 12. Un inventaire du xve s. et quelques mots sur l'histoire de la Bibliothèque capitulaire d'Ivrée [C. Contessa]. E. Ch.

Ausonia. An. 1. fasc. 2. Nymphes et Cabires [E. Romagnoli]. ¶ Sur un type d'Hermès du ive siècle [L. Mariani]. ¶ Portrait grec du Musée civique de Bologne [P. Ducati]. ¶ Vases du Musée de Bari avec représentations bouffonnes [E. Romagnoli]. ¶ Une base de marbre historiée [B. Nogara]. ¶ Petites statuettes en bronze de guerriers gaulois [R. Paribeni].

Bollettino di filologia classica. An. 15, n° 7. Janv. 1909. A. Meillet, *Introd. à l'étude comparative des langues indo-européennes.* 2e éd. [L. Valmaggi]. Grand éloge. ¶ E. Krause, *Diogenes von Apollonia*, I [C. O. Zuretti]. Fruit des travaux de Diels sur les philosophes présocratiques. ¶ A. Fischer, *Die Stellung der Demonstrativpronomina bei latein. Prosaikern* [G. Consoli]. Bon travail, trop limité. ¶ Mich. d'Amico, *Cinzia di Properzio* [V. Brugnola]. Peu de nouveau. ¶ W. Weber, *Untersuchungen zur Geschichte des Kaisers Hadrianus* [L. Cantarelli]. Fruit de longues recherches. ¶ P. Friedlaender, *Herakles* [A. Solari]. Bonne étude de mythologie grecque. ¶ C. O. Mueller, *Lebensbild in Briefen...* [C. O. Zuretti]. Lettres importantes pour connaître la biographie de Müller et son voyage en Italie et en Grèce. ¶ Communications. Postilla Epicurea : ἀντικοπή [On. Tescari]. ¶ Frontonianum [P. Rasi]. Le parfait archaïque vomi est attesté par un passage de Fronton où l'on doit lire : vomerit. ¶¶ N° 8. Févr. A. Ludwich, *Homerischer Hymnenbau...* [C. O. Zuretti]. Divisions strophiques invraisemblables. ¶ *Lucreti... luoghi scelti ed annotati* da V. Brugnola [L. Cisorio]. Utile pour l'enseignement. ¶ L. Laurand, *De Ciceronis studiis rhetoricis* [F. C. Wick]. Bon travail. ¶ Alfons Müller, *Zur Ueberlieferung der Apologie des Firmicus Maternus* [S. Consoli]. Assimile le cod. Mindensis avec le Vat. Palat. 165 et défend diverses leçons de ce ms.¶ C. Corradi, *Le potesta tribunizie dell'imperatore Traiano Decio* [G. Costa]. Ne satisfait pas le rp. ¶ Fil. Borgatti, *L'agro ferrarese nell'età romana*; Id., *La tavola Peutingeriana e l'agro ferrarese* [V.]. Travaux défectueux. ¶ Eug. Petersen, *Die Burgtempel der Athenaia* [A. Solari]. Belle dissertation. ¶ Communications. Horace, A. P. 75-78 [N. Vianello]. Explication. ¶¶ N° 9, mars. B. P. Grenfell and A. S. Hunt, *The Oxyrhynchus papyri*, part 6 [A. Taccone]. Enumération élogieuse des textes nouveaux. ¶ *Homeri Ilias*, ed. D. B. Monro et T. W. Allen [G. Setti]. 2e éd. au courant des derniers travaux. ¶ L. Robin, *La théorie platonicienne des idées et des nombres d'après Aristote* [G. Fraccaroli]. Plus philosophe que philologue se montre l'auteur. ¶ *Catulli Veronensis liber*, erkl. v. G. Friedrich [M. Lenchantin de Gubernatis]. Travail solide, quoique peu original. ¶ F. Keppler, *Ueber Copa* [R. Sabbadini]. Malgré l'idée extravagante d'attribuer la Copa à la Cinthia de Properce, cet opuscule garde sa valeur. ¶ H. Weber, *Attisches Prozessrecht...* [A. Solari]. Monographie utile sur l'histoire intérieure de la fédération attique. ¶ Margarete Lang, *Die Bestimmung des Onos oder Epinetron* [V. Brugnola]. Cet instrument aurait servi non seulement pour filer, mais pour divers travaux des femmes grecques; il devait exister en bois; les exemplaires en terre cuite que nous possédons sont plutôt des cadeaux de noces. ¶ Communications. L'expression « non bene » [C. Pascal]. Signifie « sans raison, sottement ». ¶ Ad Ovidi Metam. locos controversos. De duobus libri I geographicis quaestionibus [A. Bernardini].¶ Uterus-venter [V. Ussani]. Défense d'un texte de s. Jérôme, ad Principiam, Migne, 22, 1094.

¶¶ N° 10. Avril. L. Levi, *Intorno al drama satirico* [M. Valgimigli]. Article important de la Riv. di storia antica, an. 12. ¶ L. Robin, *La théorie platonicienne de l'amour* [G. Fraccaroli]. Utile et clair. ¶ C. Robert, *Pausanias als Schriftsteller* [N. Terzaghi]. Donne beaucoup plus que ne promet le titre. ¶ R. Schneider, *Griechische Poliorketiker*, her. u. übers. [C. O. Zuretti]. Bonnes explications avec figures. ¶ L. Traube, *Vorlesungen und Abhandlungen*, her. Fr. Boll. I, *Zur Paläographie und Handschriftenkunde* [R. Sabbadini]. La paléographie a eu son génie en Traube. ¶ *Silviae seu potius Aetheriae Peregrinatio ad loca sancta*, her. W. Heraeus [F. C. Wick]. Édition importante pour les romanistes. ¶ C. Pascal, *Poesia latina medievale* [G. Ferrara]. Essais et notes critiques dont une partie seulement avait été publiée ailleurs. ¶ C. Jullian, *Histoire de la Gaule*, 1-2 [A. Solari]. D'une importance extraordinaire. ¶ C. Waldstein a. L. Shoobridge, *Herculaneum* [G. Setti]. Histoire des fouilles et plaidoyer en faveur de fouilles nouvelles. ¶ Communications. Uterus-venter [C. Pascal]. Réplique à l'art. de Ussani. ¶¶ N° 11. Mai. *Herodoti historiae*. Rec. C. Hude [C. O. Zuretti]. Deux bons volumes de la Bibliotheca Oxoniensis, dont le texte diffère parfois de Stein. ¶ J. Heeg, *Die angebliche orphischen* Ἔργα καὶ ἡμέραι [N. Terzaghi]. Thèse utile de Würzburg, avec publication d'un petit traité orphique περὶ καταρχῶν d'après le Bonon. gr. 3632. ¶ G. Mosti, *Intorno della questione del Culex* [Ét. de Marchi]. Intéressant, quoique l'auteur ne réussisse pas à prouver que le Culex soit de Virgile. ¶ Jac. Buck, *Seneca de Beneficiis u. de clementia in der Ueberlieferung* [S. Consoli]. Thèse de Tübingen très profitable pour étudier la valeur respective des manuscrits. ¶ A. Mayr, *Die Insel Malta im Altertum* [U. Mago]. Travail le plus complet sur Malte. ¶ W. Schmidt, *Geburtstag im Altertum* [V. Brugnola]. Figure dignement dans la collection: Religionsgesch. Versuche. ¶ J. E. Sandys, *A history of classical scholarship*, vol. 2-3 [R. Sabbadini]. Devrait être sur la table de tous les philologues. ¶ Communications. Quaestiones Palladianae [L. Dalmasso]. Observations grammaticales d'un futur éditeur. ¶¶ N° 12. Juin. J. Psichari, *Essai sur le grec de la Septante* [I. Pizzi]. Beaucoup de doctrine philologique et glottologique pour une question oiseuse. ¶ G. Zuccante, *Socrate* [G. Setti]. Gros volume qu'on lit sans fatigue. ¶ C. Ritter, *Platons Staat, Darstellung des Inhalts* [Et. Bignone]. Analyse plus ample que celles de Jowett et de Grote. ¶ *Oppien d'Apamée, la Chasse*, ed. P. Boudreaux [N. Terzaghi]. Bonne collation de mss. et de conjectures, mais l'édition d'Oppien reste encore à faire. ¶ *Tibulle*, ed. A. Cartault [M. Lenchantin de Gubernatis]. Critique ni ultra-conservatrice, ni révolutionnaire. Rare sagacité dans la reconstitution méthodique du texte. ¶ V. Strazzulla, *Attraverso l'antichita liparea* [U. Mago]. Dernière publication d'un savant amateur de l'histoire et de l'archéologie siciliennes. ¶ Communications. Velleius, 1, 14, 2-4 [G. Costa]. Transposition nécessaire.

¶¶ An. 16, n° 1. Juillet. Fr. Bechtel, *Die Vocalcontraction bei Homer* [M. Barone]. Confirme l'observation de Meillet sur le caractère artificiel de la langue homérique. ¶ J. B. O'Connor, *Chapters in the history of actors and acting in ancient Greece* [G. Setti]. Bonne thèse de Chicago par un auteur qui a voyagé en Grèce. ¶ *Xenophon's Hellenica*, ed. Carleton L. Brownson [C. O. Zuretti]. Luxueuse édition de classe. ¶ Th. Stangl, *Pseudo-asconiana* [R. Sabbadini]. L'auteur discute toutes les leçons altérées ou douteuses en vue d'une prochaine édition. ¶ W. Abbot Oldfather, *Lokrika* [N. Terzaghi]. Thèse de Munich, insérée dans le Philologus. ¶ Communications. Sur qqs passages de l'Hypsipile d'Euripide [A. Taccone]. Additions aux mémoires publiées dans les Atti et Memorie de Turin, et dans la Riv. di filo-

logia. ¶ Sur deux passages de la dernière élégie de Properce [G. Giri]. V. 13-14, lire : Non minus immites habuit Cornelia Parcas : En sum quod digitis quinque legatur onus! — Discussion des v. 23-24. ¶¶ N°s 2-3. Août-sept. *Philologie et linguistique. Mélanges offerts à L. Havet* [V.]. Analyse de ce volume précieux pour les philologues et les linguistes. ¶ E. Cocchia, *Concetto e limiti della critica letteraria* [P. Fossataro]. Leçon d'ouverture géniale pour la 25e année d'enseignement à Naples. ¶ F. Leo, *Der Monolog im Drama* [G. Setti]. Le monologue, dans les littératures modernes, dérive, pour la tragédie, directement de la comédie romaine, indirectement de l'attique. ¶ *Procli Diadochi in Platonis Cratylum comment.*, ed. G. Pasquali [D. Arfelli]. Texte reposant sur cinq mss. choisis avec critique. ¶ R. Asmus, *Kaiser Julians philosophische Werke* [Em. Bodrero]. Forme le fasc. 116 d'une précieuse Philosophische Bibliothek. ¶ Eug. Geisler, *Beiträge zur Geschichte des griech. Sprichwortes* [M. Valgimigli]. Progr. de Breslau traitant un sujet difficile à délimiter. ¶ Mich. Cerrati, *La grammatica di A. Seneca il retore*; Id., *Il secentismo in A. Seneca il retore* [Carlo Giambelli]. Beaucoup de résultats contestables. ¶ C. Giarratano, *De M. Martialis re metrica* [M. Lenchantin de Gubernatis]. Bonne contribution à l'étude de la métrique latine. ¶ *Tacitus* erkl. v. Nipperdey, lib. 11-16. 6e éd. p. G. Andresen [L. Valmaggi]. Excellente révision d'un critique conservateur. ¶ Adam Apt, *Die Apologie des Apuleius und die antike Zauberei* [V. Ussani]. Donne l'image exacte d'une cité romaine en province au second siècle. ¶ K. Krumbacher, *Populäre Aufsätze* [C. O. Zuretti]. Opuscules remarquables par une largeur de vue et une hauteur de jugement rares. ¶ P. Varese, *Cronologia romana*, I [G. Costa]. Travail important qui provoquera de nouvelles discussions. ¶ Communications. La racine grecque βρυ [A. Zanolli]. ¶ Lucrèce et Hérodote [E. Bignone]. Dans Lucr. 2, 43, lire : Ornatas (ou Ornatasque) armis per aquas pariterque animatas. ¶ Sur l'année de la composition du Culex [C. de Rossi]. C'est bien à 26 ans que Virgile aurait écrit un Culex, différent de celui qui nous est parvenu. ¶¶ N° 4, oct. P. Cauer, *Grundfragen der Homerkritik*, 2e éd. [G. Setti]. Résume merveilleusement l'état de la question homérique et en dévoile toute l'incertitude. ¶ *Aeschylus, the Seven*, ed. T. G. Tucker [M. Valgimigli]. Texte en progrès; l'introduction nous laisse un peu déçus. ¶ Fr. A. Schöb, *Velleius Paterculus und seine literarhistorischen Abschnitte* [S. Consoli]. Thèse de Tübingen utile pour l'histoire de la littérature, malgré son manque de rigueur. ¶ *Petronii Cena Trimalchionis*, ed. W. Heraeus [F. C. Wick]. A louer. Les rapprochements avec les inscr. de Pompei sont fort utiles. ¶ K. Jaisle, *Die Dioskuren...* [C. Pascal]. La partie principale étudie le mythe des Dioscures dans la légende chrétienne. ¶ Communications. Berl. Klassikertexte, V, 2, p. 148 [A. Vogliano]. ¶ Encore uterus et venter [V. Ussani]. Preuves de la synonymie. ¶¶ N° 5. Nov. K. Koch, *Zur Stellung der Frau bei Homer* [N. Terzaghi]. Programme sans importance. ¶ E. Krause, *Diogenes von Apollonia*, II [C. O. Zuretti]. Utile au moment où se prépare la collection des scriptores medici graeci. ¶ A. Gerhard, *Phoinix von Kolophon* [N. Terzaghi]. Excellent livre qui donne plus que ne promet le titre. ¶ *Justin, Dialogue avec Tryphon.* Texte et trad. p. G. Archambault, t. 1 [V. Ussani]. Bien informé La traduction n'est pas toujours impeccable. ¶ *Griechische Poliorketiker*, her u. übers. v. R. Schneider, 2 [C. O. Zuretti]. Importante édition. ¶ *Stati silvae*, ed. G. Saenger [M. Lenchantin de Gubernatis]. Premier volume d'une éd. dont on attend beaucoup. ¶ *Octavius de Minucius Félix*, par J. P. Waltzing [L. V.]. Éd. de classe qui fait bien augurer de l'éd. savante promise par l'auteur. ¶ *Augustini confessiones*, I, cur. F. Ramorino [V.

Ussani]. Bon volume d'une Bibliotheca Patrum à l'usage des théologiens plutôt que des philologues. ¶ Fr. ORLANDO, *Le lettere pubbliche in Roma imperiale* [L. V.]. Beaucoup de digressions inutiles et peu de nouveau. ¶ G. DE SANCTIS, *Per la scienza dell'Antichità* [U. Mago]. Contient surtout des répliques aux adversaires de l'auteur. ¶ Communications. Uterus venter [C. Pascal]. Réplique à Ussani. ¶ Dialogue des Orateurs, 3, 9 [B. Romano]. Explication de: quid Maternus sibi debuerit. ¶ Dion. Hal. 6, 69, 3 [G. Costa]. Restitution proposée au texte. ¶¶ N° 6. Déc. *Theophrasti Characteres*, rec. H. DIELS [C. Landi]. Excellente éd. de la coll. d'Oxford. ¶ W. KNÖDEL, *Die Urbanitätsausdrücke bei Polybios* [M. Barone]. Diss. de Tübingen bien conduite et fructueuse. ¶ A. ERNOUT, *Recherches sur l'emploi du passif latin à l'époque républicaine* [L. Dalmasso]. Matériaux riches et convaincants. Parfois un peu subtil. ¶ P. RASI, *Analecta Horatiana per saturam* [M. Lenchantin de Gubernatis]. Belle étude d'un critique très conservateur qui repousse toutes les conjectures. ¶ L. SONTHEIMER, *Vitruvius und seine Zeit* [F. C. Wick]. Vigoureuse défense de la tradition qui place Vitruve au temps d'Auguste. Thèse de Tübingen très méritoire, sinon concluante. ¶ W. THIELE, *De Severo Alexandro imperatore*[G. Corradi.] Bonne dissertation entreprise sous la direction de Hirschfeld. ¶ Communications. Sur la mort d'Antiochus I et d'Antiochus Hierax [G. Corradi].

E. CH.

Bullettino della commissione archeologica comunale di Roma. An. 37, fasc. 1-2. Le panorama de Rome dessiné par Hendrik van Cleef en 1550. Pl. 1-2 [A. Bartoli]. Conservé à Rome au Cabinet national des estampes, institué en 1895, sous la cote F. N. 3379. Il mesure 0,415 sur 0,255. ¶ Rome et environs dans les dessins des maîtres néerlandais [J. Orbaan]. Enumération des dessins conservés au Louvre et au British Museum. ¶ La curia et la cohors campestris [G. Tomassetti]. Durant les travaux exécutés pour le chemin de fer de Rome à Vitterbe on a trouvé des inscr. mentionnant les Lares semitales, curiales, viales <cf.l'art. de Gatti en 1908>. Recherches sur la curia dans l'antiquité et au moyen âge. ¶ La protection spéciale de la magna mater Idaea pour la noblesse romaine et les légendes de l'origine troyenne de Rome [S. Aurigemma]. Ce culte fut introduit à Rome en 205 pendant la guerre contre Hannibal, par raison politique. C'est aussi parce qu'on rattachait à Troie la fondation de Rome. ¶ Le lithostroton de Sylla reconnu dans le temple de la Fortune à Préneste. Pl. 3 [O. Marucchi]. Espèce de mosaïque mentionnée par Pline 36, 64. ¶ Le temple de Jupiter Heliopolitanus découvert au Janicule. Pl. 4, 5, 6 [G. Gatti]. Restes d'édifices voisins du lucus Furrinae, construits sous la République, reconstruits au second siècle de l'Empire, pour l'exercice du culte et des mystères de la religion syriaque. Inscr. « Numini I(ovis) O(ptimi) M(aximi) H(eliopolitani). ¶ Notices des récentes trouvailles d'antiquités à Rome et dans les faubourgs. Pl. 7 [Id.]. Inscriptions et sculptures. ¶ Découvertes archéologiques en Italie et dans les anciennes provinces romaines [L. Cantarelli]. Inscr. près l'antique Lavinium. La stèle d'Antinous-Silvanus. Inscriptions de Viterbe, de Boreano près Venosa; diplôme militaire trouvé à Umago, en Istrie. Statuette d'enfant endormi <cf. R. arch. 1908>. Médaillon en terre cuite de Sainte-Colombe. Buste d'empereur découvert à Vienne (Isère). L'Eros de Volx (Basses-Alpes). Inscr. de Délos, de Boughara en Tunisie, de Carthage, de Theveste. Découvertes sous-marines près Mahdia en Tunisie. Inscr. grecque d'Egypte. ¶¶ Fasc. 3-4. La jeune fille d'Anzio. Pl. 8-11 [L. Mariani]. Statue fameuse découverte en 1878 par la violence des flots, encore dans sa niche. Négligée tout d'abord et considérée

comme dépourvue de valeur artistique, ensuite très goûtée et finalement acquise en 1909 (45.000 fr.) pour le Musée national de Rome. C'est à tort que qqs-uns y avaient reconnu un jeune homme. Son costume et ses traits ne laissent aucun doute sur le sexe. Comparaison avec des statues analogues, surtout la Victoire de Samothrace. ¶ Préneste et son temple de la Fortune [D. Vaglieri]. Examen de tous les textes et des inscriptions, avec 129 notes. Difficulté de savoir à quoi servaient les constructions dont on examine les ruines. L'emplacement même du temple de la Fortune n'est pas certain; il est probable toutefois qu'il occupait l'emplacement de la cathédrale actuelle, à moins qu'on ne place là l'aedes Jovis pueri. Il faudrait exproprier le Séminaire pour poursuivre les fouilles et espérer la solution de ces problèmes. ¶ Une inscription de l'amphithéâtre flavien [L. Cantarelli]. Commentaire de l'inscr. C. I. L. 6, 32, 202. ¶ Les restaurations du Panthéon, du xve au xviiie s. [F. Cerasoli]. ¶ Notices des récentes trouvailles d'antiquités à Rome et dans les faubourgs. Pl. 12 [G. Gatti]. Salle ornée de peintures découvertes Piazza Dante. Nombreuses inscriptions. ¶ Découvertes archéologiques en Italie et dans les anciennes provinces romaines [L. Cantarelli]. Bronze de Nemi. Découvertes d'inscr. à Ostie. Fragm. de lampe en marbre sur le territoire de Velletri. Inscr. dédiée à Jupiter des Aneuniates, trouvée à Gera, près le lac de Côme. Inscr. de Capoue. Cippe militaire de la via Popilia. Cachette de monnaie du Bas-Empire, à Syracuse; de sous romains, sur le territoire d'Avola. Trésor de grands bronzes impériaux à Pozzallo, près Malte. Antique mosaïque et inscr. impériale à Cagliari. Inscr. latines de la Tunisie, de Tebessa. Diplôme militaire de Tricornium. Tête de Silvain découverte à Roquefeuil. Vase romain de Nymègues. Inscr. grecque de Nicopoli. ¶ Actes de la Commission. E. Ch.

Mélanges d'archéologie et d'histoire, p. p. l'École française de Rome. 29e année. Fasc. 1-4. Le sanctuaire des dieux orientaux au Janicule [G. Nicole et G. Darier]. Description des ruines. Péribole de l'époque républicaine; le vieux temple; le sanctuaire supérieur. Les sculptures : statue de Dionysos en marbre doré, haut de $1^{m}45$; statue en basalte d'un roi égyptien; statue d'Hadès assis; candélabre triangulaire figurant une procession de trois nymphes; idole de bronze doré enveloppée d'un serpent. Documents épigraphiques : dédicace de Gaionas, d'Aeflanius Martialis; inscr, doliaires, céramiques, monnaies, moules pour jetons. ¶ Théories d'auteurs anciens sur les tremblements de terre [Louis Chatelain]. Théories d'Aristote, Lucrèce, Pline, Sénèque, etc. ¶ Les origines du Forum Boarium [A. Piganiol]. Défense de la théorie de Bunsen et Urlichs, abandonnée à tort depuis Becker. Les deux temples d'Hercule. Portus Tiberinus. Les temples de la Fortune et de Mater Matuta. Les portes occidentales du mur de Servius. ¶ Le Memmianus de Lucrèce [Henri Frère]. Parmi les cinq mss cités par Lambin on ne sait ce qu'est devenu le ms. possédé par Henri de Mesmes, conseiller au Parlement. Il a été perdu entre 1570 et 1577. D'après les variantes relevées par Lambin, c'était un représentant de la 3e famille de mss. ¶ Le couple héliopolitain et la triade solaire dans le sanctuaire syrien du Lucus Furrinae à Rome [P. Gauckler]. Une inscr. prouve qu'en 176 de notre ère le monument a été érigé pas les soins du deipnocritès et cistiber Gaionas. Une autre dédicace, par C. Aeflanius Martialis est en l'honneur de Venus Caelestis, la parèdre de Jupiter Heliopolitanus. Renseignements sur la triade Iaribolos, Aglibolos, Astarté. ¶¶ Fasc. 5. Ostiensia [J. Carcopino]. 1. Glanures épigraphiques. Une inscr. de Porto en l'honneur de Silvain mentionne les Bonadienses, probablement habitants d'un vicus qui portait le nom de Bona dea, parce qu'il renfermait un sanctuaire ou une

statue de cette divinité. Note sur une quinzaine de fragments et sur 22 dolia portant des chiffres (contenance en amphores). ¶ Les ruines de Henchir-es-Sriba, près Hadjeb-el-Aioun (Tunisie) [L. Hautecœur]. 1, Le temple de Saturne; 2, La ville et l'aqueduc; 3, Les ateliers de poterie. Aucune inscr. n'a révélé le nom de cette antique cité. En appendice, les stèles du temple de Saturne. ¶ Sur la cella soliaris des Thermes de Caracalla [F. G. de Pachtère]. Plusieurs inscr. africaines mentionnent la même expression à propos de thermes. La cella soliaris, synonyme de solium, désigne à la fois le bassin d'eau chaude où l'on se baigne et la salle où il se trouve. E. Ch.

Mittheilungen des k. deutschen Archaeologischen Instituts. Röm. Abth. Vol. 23 (1908). Livr. 4. Aug. Mau [F. Studniczka]. Art. nécrologique. ¶ La via Salaria nei circondarii di Roma e Rieti [N. Persichetti]. Art. de 54 p. (12 fig.) sur la Via Salaria dans les environs de Rome et de Riete. Histoire de cette route, son antiquité attestée par Strabon, Festus, Pline; incertitude où l'on est sur l'antériorité de la construction de l'une ou l'autre de ses branches à partir d'Antrodoco (Intero'crium), l'une allant par Asculum à Castrum Truentinum (la plus ancienne), l'autre par Amiternum à Castrum Novum (la plus courte). 2, Parcours de la Porta Collina à Ponte Salario; 3, de P. S. à Castel Giubileo; 4, de C. G. à Monterotondo. Itinéraire inédit de L. Holstenius concernant la Salaria, ms de la Bibl. de Dresde, les indications qu'il donne. ¶ Tombe greche in Puglia [M. Jatta]. 9 fig. 1, Tombeau à Ruvo, vases à figures noires (deux cylix), rouges (amphores à colonnettes sur une des panses de laquelle on voit une scène d'armement d'un jeune guerrier et sur l'autre un jeune homme en face d'une Nikè, elle doit être attribuée à l'école d'Euphronios; oenocnoe, lecythi, autres petits vases), armes diverses, ustensiles de bronze; 2, Tombeau à Ceglie près Bari, sarcophage quadrangulaire de taille à contenir un cadavre, vases divers à figures rouges ou noires, askos sur la panse duquel on voit deux jeunes gens dansant un comos aux sons de la double flûte que joue devant eux un troisième jeune homme, vêtu d'un long chiton; 3, Vase en forme de seau, avec représentation musicale, du commencement du IIIe s. ¶ Ein Pannonisches Kaetschen aus dem Nationalmuseum in Budapest [R. Engelmann]. Description (pl. et fig.) d'un coffret avec serrure trouvé en mars 1906 à Interusa (Dunapentèle), près du tombeau d'un certain Aurelius Silvanus, beneficiarius tribuni, il est en bois avec un revêtement de plaques de bronze ornées de reliefs, têtes de Gorgone, Bellérophon, Héraklès, un cavalier, jugement de Pâris, etc. Comparaison avec d'autres coffrets analogues; et doit être un de ces coffrets à toilette du IVe s. ou un peu postérieurs, appartenant aux femmes des soldats et provenant d'Orient. ¶ Fresh light on the temple of the Magna Mater [Kath. Esdaile]. 1 pl. Un contorniate de Faustine l'ancienne (Num. Chron. 1908, p. 56), porte l'inscr. matri deum salutari avec une Cybèle assise à l'entrée d'un temple auquel on accède par un long escalier; E. montre que ce temple n'est autre que celui qui fut rebâti par Auguste sur le Palatin. ¶ C. r. des séances de l'Inst. arch. all. du 22 janv. au 16 avr. 1909. Simples mentions des communications. ¶ Addenda. Qqs. indications supplémentaires à l'Itinéraire de Holstenius sur la voie Salaria <cf. supra>.

¶¶ Vol. 24 (1909). Livr. 1 et 2. Ferentinum [Th. Ashby]. Terentinum, cette ancienne capitale des Herniques, était située à 70 kil. au S.-E. de Rome; A. se propose dans cet art. de 58 p. (24 fig.) de décrire son enceinte et tout ce qui reste de cette cité. Bibliographie du sujet. Situation de la ville sur la Via Latina, à 48 milles de Rome. Ses murs extérieurs, ses portes, l'Acropole, autres ruines. ¶ Sepolcri di tranzisione dalla civiltà sicula alla Greca [P. Orsi].

1. L'hypogée siculo-grec de Licodia Eubea dans la province de Catane; 2, La Nécropole d'Ossini entre Lentini et Miletello, nombreux vases; 3, Tombeau sicule de Paterno (Hybla Major); 4, Restes de Centuripa Sicula. O. décrit toutes ces sépultures et les objets qui y ont été trouvés, bronzes, vases grecs, poteries, etc. (26 fig.) et montre l'intérêt historique de ces ruines. ¶ Eine neue Geschützdarstellung [W. Barthel]. Une gemme hellénistique du IIIe s. de la coll. Tom Cades (nº 128 du Vol. 13-15), où l'on voit un amour ailé tendant une arme de jet dont la flèche transperce un papillon, Psyché, qui va être projeté au loin dans les airs (fig.), nous donne une représentation exacte de la catapulte ancienne et de son maniement. ¶ Die Vatikanische Wettläufcrin [B. Schröder]. La belle statue de jeune fille du Musée du Vatican dans laquelle on a voulu voir une jeune fille luttant pour le prix de la course à Olympie, telle que les décrit Paus. V, 16, 3 au moment où elles vont partir, représente en réalité une danseuse dorienne. Etude des mouvements du corps de cette statue (6 fig.) et de son costume, un simple chiton. C'est probablement un monument votif offert par une danseuse qui a remporté le prix de la danse. ¶ La Via Salaria nei circondarii di Roma e Rieti [N. Persichetti]. Suite <cf. supra>. 5. Parcours de cette route de Monterotondo à Nerola; 6, De N. à Osteria Nuova; 7, De O. N. à Poggio S. Lorenzo. 7 fig. (à suivre). ¶ Neue Inschriften [M. Bang]. Stèles de marbre trouvées probablement dans la grande nécropole de la Porta Salaria. 1, Inscr. funéraire de L. Cesennius; 2, d'un medicus cohortis I praetoriae veterinarius, qui nous montre que chaque cohorte avait un vétérinaire spécial; 3, de l'adjutor a commentariis Faustinus, première inscr. où il soit fait mention de cet office à Rome; 4, Inscr. de Pyramus, cubicularius ou valet de chambre de L. Vitellius. ¶¶ Livr. 3. Zerstreute Fragmente römischer Reliefs [W. Amelung]. 3 Varia. Description d'un certain nombre de dessins extraits du livre d'esquisses de Dal Pozzo du château de Windsor: a, Le voyageur florentin; b, Relief hellenistico-romain représentant des soldats rapportant chez ses parents le corps d'un de leurs camarades; c, Quatre reliefs bachiques de la Villa Borghèse, nymphes, satyres, Silène et Pan prenant part à une fête de Dionysos dans la montagne, ils ont porté la statue en bois du dieu à une citerne où ils l'ont lavée suivant les rites, tandis que Pan s'occupe du sacrifice et que les autres sont déjà sous l'influence de la boisson; d, Relief néo-attique, hommes et femmes assis; e. Gigantomachie, rectifications à un art. précédent. ¶ Zu den altchristlichen Sarkophagen [L. v. Sybel]. Indique les résultats acquis par H. Dütschke, (Ravennatische Studien) publiés presque en même temps que son livre « Christliche Antike » et précise l'état actuel de la question. ¶ La via Salaria, etc. [N. Persichetti]. Suite <cf. supra>, 8. Parcours de la route de Poggio S. Lorenzo à Rieti (6 fig.). Découvertes récentes concernant la V. Salaria. Distance de Amiternum de Rome et du miliaire 83. Un temple de Vacuna dans la vallée del Velino. L'itinéraire de Holstenius et celui de Vittori sur la Nomentana et la Salaria. ¶¶ Liv. 4. Epigraphisches von Forum Romanum [M. Bang]. Texte et comm. de 15 petits fragments d'inscr. trouvés sur le Forum, comme modeste complément aux Inscr. urbis Romae lat. de W. Henzen et à la Syll. inscr. Fori Rom. de H. Jordan. ¶ Il processo di Fidia ed un papyrus di Genevra [L. Pareti]. A l'occasion de l'opuscule de J. Nicole: Le Procès de Phidias dans la Chronique d'Apollodore d'après un papyrus de Genève, P. étudie à nouveau la question. Il cite et discute les textes anciens qui nous sont parvenus sur ce procès (Aristophane et le Scol. de la Paix, Plutarque, Diodore, etc.). Il examine ensuite les deux fragments de papyrus, soi-disant métriques, publiés par Nicole.

et montre que ce ne sont pas des vers (trimètres iambiques) ni des restes des ἐπιφανῶν ἀνδρῶν βίοι qui faisaient partie de la Chronique d'Apollodore. Il étudie le texte et n'accepte ni les restitutions ni les interprétations données par N. Il dresse un tableau chronologique des dernières années de Phidias, mort en 431, sous l'archontat de Pithodoros, qui diffère de celui dressé par N. et montre en terminant que, contrairement à ses conclusions, Phidias a travaillé à la statue de Zeus d'Olympie de 447/6 à 440/39 et de 439 à 434 à l'Athéna Parthenos. ¶ Rapporte fra l'Etruria e la civilta di Golasecca [R. Pettazoni]. Etude et description (fig., 1 pl.) d'une grande coupe de bronze trouvée avec d'autres objets dans une tombe de la nécropole de Castelletto, située sur les rives du Tessin et qui se trouve au Musée de Turin. La décoration consiste en huit figures de quadrupèdes fantastiques s'avançant tous vers la gauche, qui se ramènent à deux, un sphinx ailé, dont un avec des bras, et un animal féroce, répétés quatre fois: comparaison avec des sphinx figurés sur un disque de bronze trouvé dans une tombe de Vetulonia et avec des vases de bronze de Palestrina. Influences artistiques que révèlent les représentations figurées à une époque très ancienne (civilisation de Golasecca). R. E.

Rendiconti della reale Accademia dei Lincei. Vol. 18, fasc. 1-3, Sept. Sur les Nuraghes et le développement sociologique de la Sardaigne [Et. Pais]. On ne croit plus que ces restes de la plus ancienne civilisation sarde aient servi de tombeaux. ¶ Sur la reprise des fouilles d'Herculanum [G. de Petra]. Rapport au Min. de l'I. P. sur les études préliminaires aux nouvelles fouilles. ¶ D'Hadrien architecte et monuments d'Hadrien [Teresio Rivoira]. C'est à cet empereur compétent en arithmétique, en géométrie et en peinture qu'on doit la restauration de plusieurs monuments construits par Agrippa, tels que le Panthéon, les Saepta Julia, la basilique de Neptune, les thermes, la construction de son mausolée, du temple de Trajan dans le forum du même nom, de la villa Tiburtini, de la basilique en l'honneur de Plotina, près Nîmes, du tombeau de Pompée à Pelusium. Il a perfectionné l'emploi de la voûte dans l'empire romain au 2e s. ¶ Contribution à l'étude de la civilisation étrusque à Felsina [P. Ducati]. Description d'objets en terre cuite, bronze, fer, ivoire, etc. trouvés dans une tombe qui peut dater du ve s. av. J.-C. ¶¶ Fasc. 4-6. Fouilles du Palatin [L. Pigorini]. Ne croit pas à l'existence de la nécropole antique décrite par Vaglieri. ¶ Sur une inscr. d'amphore trouvée à Rodi [A. Sogliano]. Cette amphore « M. Terenti Artritaci in nave Cn. Senti Homeri et Ti. Claudi Orphei vecta » permet de rectifier Roehl, Inscr. antiq. 473. ¶ Le disque de Phaestos [Al. della Seta]. Trouvé en Crète. Description des caractères hiéroglyphiques qui le garnissent sur les deux faces. ¶ Le Mercure d'Ingenuus et le Persée de Myron [G. Cultrera]. Le Mercure du Vatican, portant l'inscr. INGENVI a été rattaché au cycle de Myron, mais c'est une adaptation très éloignée de l'original. Le discobole est la seule statue authentique de cet artiste. Etude sur les autres monuments plus ou moins Myroniens. ¶ D'une stèle sépulcrale Salapine [L. Mariani]. Trouvée à Salpi, l'antique Salapia, prov. de Foggia. Description de vases que contenait cette tombe. ¶¶ Fasc. 7-10. Euripide et ses tragédies sur le mythe de Bellérophon [Ada Caputi]. ¶¶ Fasc. 11-12. Le temple nuragique et la civilisation asiatique en Sardaigne [L. Milani]. Rapprochement avec le lapis niger de Rome. ¶ Note nécrologique sur Henri Weil [Vitelli]. « La France doit pour une grande part à ce Français d'adoption la place distinguée qu'elle occupe dans la science de l'antiquité grecque. » E. Ch.

Rendiconti del R. Instituto lombardo di scienze e lettere. Série 2,

vol. 42, fasc. 3-4. Le livre περὶ σταθμῶν de Dardanus traduit anciennement en latin [G. Mercati]. Conséquence d'un texte de Pierre Diacre conservé au Mont Cassin. ¶¶ Fasc. 5. Sur les alternances de h- f- en latin [A. H. Pizzagalli]. ¶¶ Fasc. 6. Les ombres et les âmes des morts selon un passage de la Nekyia homérique [C. Pascal]. Interprétation de la fin du livre 11 de l'Odyssée. ¶¶ Fasc. 8. Sur les libri iuris civilis de M. Terentius Varron [P. Bonfante]. Importance de la mention faite par Pierre Diacre dans son Commentaire sur la règle de S. Benoît. ¶ Analecta Horatiana per saturam [P. Rasi]. Suite au fasc. 11. ¶ ¶Fasc. 9. Le Phlegyas du Dante et celui de Virgile [M. Scherillo]. ¶¶ Fasc. 15. Nouveaux renseignements sur Salvius Julianus [P. de Francisci]. Une nouvelle inscr. confirme que le consul de l'an 148 ne peut pas être le juriste L. Salvius Julianus. ¶ Une nouvelle inscr. relative à Javolenus Priscus [Id.]. Importance de l'inscr. de Tebessa publiée par Piganiol dans les Mélanges de Rome. ¶¶ Fasc. 16-17. Le sarcophage peint de Haghia Triada [Ub. Pestalozza]. 3 pl. Trouvé en 1903 par la mission archéol. italienne que dirigeait Halbherr. D'un intérêt exceptionnel pour la connaissance de la religion des morts à l'époque minoïque et d'une grande valeur artistique, malgré certains défauts d'exécution. ¶¶ Fasc. 18. Les vertus de la femme dans les inscr. sépulcrales latines [A. de Marchi]. ¶ Essai d'un index phonétique étrusque [E. Elia Lattes]. ¶¶ Fasc. 20. Restes d'un ancien ms. des Satires de Juvénal retrouvés à l'Ambrosiana [Ach. Ratti]. Perdus depuis Ang. Fumagalli qui, en 1802, les croyait antérieurs de qqs siècles au ve. Ce sont les vers 250-319 de la Satire 14 en minuscule antique pouvant dater du VIIe s. Deux pl. les reproduisent. E. Ch.

Rivista d'Italia. Ann. 11, fasc. 5. La parodos des Cavaliers d'Aristophane [E. Romagnoli]. Traduction. ¶ L'épigraphie et la papyrologie juridique [E. Pais]. Préface. ¶¶ Fasc. 6. Horace poète courtisan [C. Marchesi]. ¶¶ Fasc. 11, Laocoon [L. Vischi]. Trad. de Virgile, En. 2. ¶ Sur l'évolution de la religion et de la mythologie grecques [V. Strazzulla].

Rivista di filologia e d'istruzione classica. An. 37, fasc. 1. Sur qqs passages des Métamorphoses d'Ovide imitées par les premiers auteurs chrétiens [C. Pascal]. Exemples dans Orientius, Marius Victor, S. Cyprien. ¶ L'archaïsme dans l'Octavius de Minucius Felix [Lor. Dalmasso]. Grammaire, style, lexique. ¶ Pour la détermination d'un fragment de l'Euhemerus d'Ennius [G. Pasquali]. Dans sa prose Ennius se conforme à l'usage de l'école asiatique dont dépend aussi Cicéron, sans fournir tous les rythmes de ce dernier. ¶ Qua fide quibusque fontibus instructus moralem Epicuri philosophiam interpretatus sit Cicero in primo de Finibus libro [Hector Bignone]. Cicéron n'est pas toujours très scrupuleux, quoiqu'il cite parfois des expressions d'Épicure exactement. ¶ Δεύτεραι φροντίδες [Dom. Bassi]. Nouvelle lecture d'un passage du papyrus 346 d'Herculanum. ¶¶ Fasc. 2. Note sur Hippocrate, περὶ ἀρχαίης ἰητρικῆς, c. 20 [Ach. Cosattini]. ¶ Pour la chronologie des poésies amoureuses d'Ovide [Rem. Sabbadini]. Ovide composa d'abord, simultanément, les Amours et les Héroïdes dès l'an. 19. Pendant qu'il écrivait les Amours, il mit la main à la Médée. En l'an 1 av. J.-C. il inaugura une nouvelle période en produisant les livres 1-2 de l'A. A., le Med., puis l'an 1 de notre ère le Rem., puis le livre 3 de l'A. A. C'est alors qu'il entreprit les Métam. et réduisit les Amours à 3 livres au lieu de 5. ¶ Philoktetes-Hephaistos [Raff. Pettazzoni]. Philoctète et Héphaistos sont des expressions différentes d'une même divinité, non hellénique. Du nom de Philoctète peut venir qq lumière sur la nature de cette divinité. ¶ Etymologie et sémantique. Ἄντυξ et καταῖτυξ dans Homère [Fr. Ribezzo]. ¶ Horace, Epist. 2, 1, 141 [P. Rasi]. ¶ Notes sur Horace, Carm. 2, 6, 1-4, A. P. 172

[R. Sciava]. ¶ Remarques critiques et exégétiques sur les Caractères de Théophraste [F. Bersanetti]. Une vingtaine de passages sont discutés. ¶ De quelques comparaisons entre des endroits de la nouvelle Hypsipyle et d'autres des tragédies connues d'Euripide [A. Taccone]. Rapprochements qui permettent de restituer ou de mieux comprendre les nouveaux fragments. ¶¶ Fasc. 3. La stichométrie dans les papyrus d'Herculanum [Dom. Bassi]. Etude des papyrus dont les feuilles ou dont les colonnes sont comptées, des papyrus avec souscription stichométrique. Suite dans le fasc. suivant. Papyrus avec notation stichométrique marginale. ¶ Essai d'étymologies latines et grecques. [Or. Nazzari]. Suite. 24. ἔρανος. χάρμη. 25. lat. laedo, gr. λίθος. 26. scio et composés. 27. lat. servare, serius, etc. gr. ὁράω. ¶ Sur la date de la naissance de Philippe V [Gius. Corradi]. L'examen des textes permet de la fixer à l'an 235 ou 237. ¶ 'Επίμετρον [C. Pascal]. Les expressions du genre de πόνοι πόνων ont leur correspondant en latin, p. ex. dans Pétrone : nummorum nummos. ¶ Un passage de Plutarque [Id.]. Explication des vers de Pindare cités dans le traité De latenter vivendo 7, 1130 c. ¶ Le rythme d'un fragm. d'Asinius Pollion [M. Lenchantin de Gubernatis]. Cité par Sénèque le rhéteur, Suas. 6, 24. Pollion ne doit pas être confondu avec les atticistes, c'est un conservateur de la sévère tradition romaine. ¶ Le texte le plus ancien de l' 'Αρέσκεια de Théophraste dans un papyrus d'Herculaunm [D. Bassi] Pap. 1457 inédit qui paraîtra dans la collectio tertia des pap. d'Herculanum en préparation ¶¶ Fasc. 4. La bataille d'Andros [V. Costanzi]. Interprétation de Trog. Prol. 27 et Plutarque, Pelop. 2. ¶ De Catulli carmine 67 [Jac. Giri]. Vs. 5, au l. de voto, corriger : domino; 12, lire : Verum istis populis ianua sponte facit; 20, restituer : attigerat; 27, quaerendum erat; 32, suppositum in specula; 33, praecurrit. ¶ Le synchronisme entre les batailles d'Himère et des Thermopyles, suivant Timée [Umb. Mancuso]. ¶ L'épigramme épitaphe (15) des Catalepton du Pseudo Virgile [G. Curcio]. Lire : Callide mole sub hac celatur in omnia saecla. Le personnage enterré là serait Pollion. ¶ Bibliographie. Nombreux comptes-rendus dans chaque fascicule. E. Ch.

Rivista di storia antica. N. Série, an. 13, fasc. 1. L'incendie de Rome de l'an 64 [Att. Profumo]. Réplique à Ch. Hülsen qui attribue l'incendie à un accident. ¶ Fabius Pictor et Salluste [Giov. Costa]. Ce que Salluste disait de la Corse dans ses Histoires était tiré de Fabius. La tradition paléographique de ces Histoires s'était conservée en Corse à peu près jusqu'au XIVe s. ¶ Quand fut écrit le Monumentum Ancyranum? [N. Vulic]. En l'an 14, sans aucune contestation, mais c'est à tort que plusieurs savants ont supposé que le Monument contenait des parties composées à des époques différentes. ¶ Études byzantines. Des conflits entre l'empereur Maurice Tibère et le pape Grégoire le Grand [C. M. Patrono]. ¶ Les affinités juridiques gréco-romaines [P. Bonfante]. Polémique contre Gaetano de Sanctis. ¶ Bulletin bibliographique. E. Ch.

Studi italiani di filologia classica. Vol. 17. Liste des mss. latins de la bibliothèque universitaire de Bologne [Lod. Frati]. Description des n°s 1078-1629, provenant tous de S. Salvatore. 171 p. ¶ Petite note paléographique [G. V(itelli)]. Sur une abréviation contenue dans le 2e fascicule des papyrus de Strasbourg. ¶ Sepulcralia [Fr. C. Wick]. Etude de 10 inscr. métriques. Explications et corrections de textes. ¶ Note sur Aristide Quintilien, de musica, 2, 80 [Ach. Cosattini]. ¶ Etudes sur l'histoire et la critique du texte des Métamorphoses d'Ovide [Ant. Bernardini]. 1. Le fragment de Berne n° 363. ¶ Quaestiones in Martianum Capellam [C. Morelli]. 1. Animadversiones in textum. 2. De Capella superiorum scriptorum imitatore. ¶

Deux mss. de Suétone, de grammaticis et rhetoribus [G. Funaioli]. Variantes de deux mss. délaissés : le ms. de Venise Marc. 4266, copié à Bologne en 1464, et le Laurent. Gadd. 89, inf. 8, 1, du xv[e] siècle. ¶ Sur la fin de la lettre d'Épicure à Ménécée, Diog. Laert. 10, 135 [A. Cosattini]. ¶ Collectaneorum Graecorum particula tertia [Al. Castiglioni]. Etude critique de nombreux passages d'Arrien. ¶ L'accusatif avec ' nescius ' [P. Rasi]. ¶ Redoublement anormal de consonnes dans les mots latins [M. Pellegrini]. Emprunts au grec : saccus, bracchium, coccum, concha, Maccus, soccus, draco, — supparus, stroppus, pappus, tappo, tippula, stuppa, — mutto, cottana, mattea, grabattus, — cammara, cannaba, bassilica, — Mots empruntés au celtique et au germanique : braca, baccar, flaccus, vacca, bucca, Gracchus, etc. — mappa, cattus, littera, blatta, mittere, quattuor, vitta, etc. — cachinus, annus, etc. ¶ Sur les romans grecs [F. Garin]. Chariton et Xénophon d'Ephèse, Jamblique, Héliodore, Achilles Tatius, Longus, etc. Etude des passages imités de l'un par l'autre. ¶ Schediasma criticum [T. Tosi]. Etude de divers passages de Strabon, Apollodore, Schol. Venet. ad Iliad., Pausanias, Xénophon d'Éphèse, Hygin fab. 79, 92. E. Ch.

NORVÈGE

Rédacteur général : Hans Raeder.

Forhandlinger i Videnskabs-Selskabet i Christiania. 1908. Fasc. 2. Pistis Sophia. L'Antimimon gnostique est-il le Ka égyptien? [J. Lieblein]. Comparaison d'un passage de la Pistis Sophia, contenue dans un manuscrit copte publié par J. H. Petermann, avec les conceptions des anciens Égyptiens sur la composition de l'homme (en français). H. R.

PAYS-BAS

Rédacteur général : Paul Lejay.

Mnemosyne, t. XXXVII. N° 1. Platonica [S. A. Naber]. Corrections et observations sur Rép. VII-X, Timée, Critias, Minos, Lois, Lettres, scolies. P. 17, exemples de comparaisons dans lesquelles la préposition n'est pas répétée. P. 23, Lois II, p. 658 D, prouve que la culture littéraire des femmes n'était pas absolument négligée en Grèce. P. 30, distinction entre πίτυς et πεύκη. P. 43, παιδεία, παιδιά, παιδία. P. 56, les auteurs des scolies sont chrétiens. P. 58, texte intéressant sur l'interdiction de manger du porc : cette scolie est due à un juif ou à un homme qui suivait les usages juifs. ¶ Quaestiones graecae [I. M. J. Valeton]. 3. De inscriptione Lygdamensi. Droit créé par ce texte. ¶ Plutarque [J. J. H<artman>]. De liber. educ., p. 10 A. ¶ Ad Aristophanis comici fragmenta nuper reperta [J. van Leeuwen, J. f.]. Dans Didyme. Réédition d'après Comparetti. Ces fragments appartiennent plutôt à l'Anagyrus qu'à la Vieillesse (Crönert) ou au Triphalètès (Comparetti). ¶ Ad Apulei Apologiam [C. Brakman]. Corrections et indications de passages parallèles. ¶ Plutarchus [J. J. H<artman>]. De lib. educ. 8 a. ¶ Adnotationes ad Statii Thebaidem [P. H. Damsté]. Livres VII et suiv. Quelques corrections aux scolies. ¶ Plutarchus [J. J. H<artman>]. Praec. reip. ger. 803 C. ¶ Tentantur duo loci ex Alfredi Koertii dissertatione : « Zwei neue Blätter der Perikeiromene » in Berichten der ph. h. k. d. k. saechs. Ges. d. W. LX B. 24 mai 1908 [H. v. H<erwer-

den>]. Vers 97 et 117. ¶ Plutarchus [J. J. H<artman>]. Praec. reip. ger. 816 A et 824 C. ¶ Ad Menandrum [J. van Leeuwen J. f.]. Sur les nouveaux fragments. Le grammairien Aristophane de Byzance estimait beaucoup les œuvres de Ménandre et le plaçait tout près d'Homère (Eusèbe, Praep. euang., X, 3; Anth. Pal., II, 63). Au contraire, il rabaissait Aristophane et le censurait vivement. On peut se demander si Aristophane n'a pas écrit en vers ïambiques autre chose que le mot qu'il prête au comique Aristophane (Syrianus in Hermogen., IV, p. 101). On doit écarter les arguments métriques. Mais il y a des traces d'une comparaison en ïambes entre Aristophane et Ménandre dans la σύγκρισις semblable de Plutarque (Mor. 853 suiv.). Restitution métrique de ce passage. Ce jugement a fait loi. Quintilien, X, 1; Dion de Pruse, 18, le répètent. Dans la vie de Ménandre par Suidas, il y a aussi un fragment métrique. Ajouter encore : ὃς ἄστρον ἐστὶ τῆς νέας κωμῳδίας (Denys le Thr., dans Bekker, Anecd. 749; ce surnom d'astre est consacré. Eustathe, 1776, 48). ¶ Ad Aristoph. Vesp. 1179 [v<an> L<eeuwen>]. ¶¶ Nº 2. De emphasi, disputati ocui nuper prolusit in Serto Naberico, nunc ipsam offert socero uenerabili [Alb. Poutsma]. 1º Exemples qui montrent que les Grecs avaient de l'emphase un autre sentiment que nous : où le pronom personnel est affaibli par l'élision, alors que, d'après notre sentiment, il devrait être mis en vedette : Soph.O.R. 140, 405; O. C., 801, etc 2º Examen de la doctrine d'Apollonius Dyscole, De pronom., p. 50 B. ou 40 S.; cf. Blass-Kühner, Gr. I, 346. La question reste douteuse. Elle ne l'est pas, si on adopte la règle du même De constr., II, p. 121-2 B. en donnant à οὐ πάντως le sens de : « non constanter » : elle est alors vérifiée par les textes. 3º Cas où le pronom est placé dans une des deux alternatives du type ἢ... ἢ... 4º Pronom opposé dans une comparaison à un autre pronom ou à un nom; 5º Mise en relief par un superlatif, μόνος, ἴδιος.; 6º Opposition dans laquelle le pronom n'est pas exprimé et la personne seulement désignée par la forme verbale; 7º Exemples divers. De l'ensemble des textes, il résulte que notre sentiment en pareille matière ne saurait être pris aveuglément pour guide. Il est plus sûr de ne rien changer à la tradition. ¶ De hellenotamiis in libro de republica Atheniensium commemoratis [N. J. Krom]. XII, 24. Ils étaient tirés du sénat et y siégeaient; mais ceux à qui, pendant un certain temps, un paiement dans un but précis avait été confié, ne prenaient aucune part aux décisions du sénat pendant la durée de cette mission. ¶ Plutarchus [J. J. H<artman>]. De liberis educ. 8; p. 13 A. ¶ Ad fragmentum comicum nuper editum [J. van Leeuwen J. f.]. Grenfell et Hunt, Oxyr. Pap. VI, p. 150, nº 855. Davus donne une marque matérielle de frayeur sur laquelle plaisante Lachès : εἶδέ τις τὴν τῶν φρενῶν | σταχτήν; ἐκνίσθης; Lachès l'appelle mentis guttam ou ingenii specimen. La question : uiditne aliquis? vaut uidetisne omnes quotquot adestis? La fin signifie : Prurisne ? mordetne pulex? Davus reprend d'une voix lugubre : Cela n'est pas digne de toi, maître. ¶ Σχολιά-δυσκολία [v<an> L<eeuwen>]. Correction aux extraits de comoedia du ms. V. ¶ De figura quae κατ' ἐξοχήν uocatur [Ch. Ch. f. Charitonides]. Textes relatifs aux désignations suivantes: ὁ ποιητής = Homère, ὁ κωμικός = Aristophane, ὁ συγγραφεύς = Thucydide, ὁ φιλόσοφος = Platon, ὁ ῥήτωρ = Démosthène, ὁ τραγικός = Sophocle; ὁ λυρικὸς καὶ ὁ μελοποιός = Pindare; ὁ γεωγράφος = Strabon; ὁ τεχνικός = Hérodien; ὁ θεολόγος = Grégoire de Nazianze; ἡ θεός, Athèna; παρθένος = Athéna; ὁ νεώς = le Parthénon; ἡ Κόρη = Perséphone; βασιλεύς = le roi des Perses; Πόντος = le Pont-Euxin; Χερσόνησος = la Chersonèse de Thrace; πόλις = Alexandrie; Ἰσθμός et Πορθμός, noms propres; noms divers de Constantinople; Πύλαι = les Thermopyles; Νῆσος = Ὀρτυγία;

ὄψον et ὀψάριον, du poisson; ὄρνις = ἀλεκτορίς; πρόβατον, πρόβατα = οἶς, οἶες. ¶ Plutarchus [J. J. H<artman>]. Quom. adol. 24 E, 33 C. ¶ ¶ Nouae curae criticae Moralium Plutarchi (ed. Bern.) [H. van Herwerden]. P. 45 C-121 E; 351 E-370 B; 398 E-1144 D; Vol. VII, Bern. P. 223, sur Soph., pr. 774 Nauck. ¶ Emendatur Cicero pro M. Caelio § 27, ed. V. Wageningen [H.v<an>H<erwerden>]. <uix> ignoscebam uobis. ¶ Homerica [J. van Leeuwen J. f.]. 34. ἄβρομοι ἀϝίϝαχοι. L'ἀ est privatif. ¶ Ad Plutarchi libellum quomodo adulator ab amico internoscatur [J. J. Hartman]. ¶ Ad Menandri fragmenta noua [J. van Leeuwen]. Sur les deux feuillets de la Perikeiromene publiés par Körte. ¶ Plutarchus [J. J. H<artman>]. Quom. adol. 34 E. ¶¶ N° 3. De figura quae κατ' ἐξοχήν uocatur [Ch. Ch. f. Charitonides]. θήρ = λέων; πηρός = τυφλός; ἔπος, vers, surtout vers dactylique; ὀπός = Κυρηναϊκὸς ὀπός; ὥρα = ἔαρ; ὥρα ἔτους = θέρος; ὀπώρα = σταφυλή ou σταφυλὴ καὶ σῦκον; φύλλον = μαλαβάλαθρον; κόκκος (ἡ κόκκος) = πρενοκόκκιον; θαλλός = κλάδος ἐλαίας; μαθήματα = ἀριθμητικὴ καὶ γεωμετρία; ἱστορία = γεωμετρία; πολιτεία = δημοκρατία; ἕψημα = σίραιον; ὄνομα = κύριον ὄνομα; ἡλικία = ἀκμαία ἡλικία ἢ νεότης; ἔργον, ἔργα = γεωργία; ὅπλον = ἀσπίς; λοβοί = φάσηλοι ou φασίολοι; κονία = σμῆγμα; Διάδοχοι, les successeurs d'Alexandre le Grand; ἄλογον, cheval; πετεινός, coq, poulet; λάχανον = κράμβη; ἀγγεῖον (vulg. ἀγγειό) = ἀμίς; ῥιζάριον (vulg. ῥιζάρι) = ἐρυθρόδανον; δένδρον = δρῦς; ὄρνεον (vulg. ὄρνεο) = γύψ; σκουλῆκι = μεταξοσκώληξ; κουκκί = κύαμος; βράσμα = σίραιον; χαρτία, jeu de cartes; σίδερα = δεσμά; πόταμος, le Danube. — Observations sur Vigerius. Ethniques remplaçant le nom propre (ὁ Σταγιρίτης, 'Ασκραῖος, etc.). ¶ Plut. Quomodo adul. ab amico intern. [J. J. H<artman>]. 71 D. ¶ Obseruatiunculae de iure romano [J. C. Naber]. C. Quid proprie in iudicium deducatur. ¶ Plut., Quom. adul. ab amico intern. [J. J. H<artman>]. 63 D, 68 B. ¶ Ad Dionem Prusaeensem edid. Arnim [H. van Herwerden]. Observations sur un certain nombre de disc. ¶ Plutarchus [J. J. H<artman>]. Praec. reip. ger., 816 E, De recta aud. rat., 38 E. ¶ Catullj carm. 25, vs. 5, emendatur, explicatur [J. Vürtheim] : Cum diua Mulier alites ostendit oscitantes; cf. Hor., Od. 3, 27, 9 suiv.; Lucr., V. 1083 suiv. Diua mulier est une des Diuae corniscae (Paul, p. 64; CIL, 1, 814). Ce vers atteste la persistance du culte des corneilles divines, mais elles étaient devenues des génies, des striges; cf. Pétrone, 63 : mulieres plusciæ nocturnæ. ¶ Notulæ criticae ad Silium Italicum [P. H. Damsté]. Livres I-IV. ¶ Ad Zosimi historiam nouam, ed. Ludw. Mendelsohn, Teubn. 1887 [H. van Herwerden]. P. 398, les Grecs distinguent soigneusement ἀποσκευή, bagages, impédiments, et κατασκευή, mobilier. ¶ Plut., quom. adul. ab amico intern. [J. J. H<artman>]. 68 D; 72 B. ¶¶ N° 4. Quaestiones graecae [I. M. J. Valeton]. 4. De Harmodio et Aristogitone. Praefatio : quid affectibus tribuendum sit in rebus gestis conscribendis. Thucydide est, en général, un historien sincère, en qui on peut se confier autant qu'à Polybe. Mais cette qualité ne doit pas empêcher un examen critique de ses récits. Dans l'histoire d'Harmodius et d'Aristogiton, il a commis une sorte de fraude pieuse, par un amour excessif des cultes nationaux, de même qu'à propos d'Alcibiade, il a cédé à la haine que lui inspirait celui qu'il croyait être un mauvais citoyen. § 1. De liberatorum statuis. A. De statuarum reditu. B. De imaginibus liberatorum nobis seruatis. C. De Orchestra. D. Aram ante statuas non fuisse. E. De tempore quo statuae liberatoribus decretae sint (487-486). Excursus I. De columna Pisistratidarum. § 2. De liberatorum sepulcro. A. De sepulcris in bello caesorum. B. De feralibus publicis. Excursus II. De die funeris publici. E. De ludis et sacrificiis in feralibus celebratis. ¶ Obseruatiunculae de iure romano

[J. C. Naber]. CI. Quando ex usu recesserit rei in iudicium deductae clausula. « Litis pendentis exceptionem inueniri quidem in prisco iuris Romani documento (lex agr., l. 38; cf. Cic., Off. I, 59), et apud ludi magistrum ineptum quarti uel quinti saeculi (fragm. Augustod., § 110), sed in iure Iustiniano nusquam esse, proinde etiamnunc ibi esse utilem rei in iudicium deductae clausulam, siue apud alium cognitorem siue mutato genere actionis actor experiri uelit. ¶ Oscen, oscitare [J. Vürtheim]. Oscitare est un fréquentatif de * scio, dérivé de os; cf. uespera -sco-o, silu-esc-o. Le verbe signifie « ouvrir largement la bouche, le bec ». D'où le subst. oscen, cf. pecten. Il désigne le corbeau dont l'office est de oscitare. ¶ Coniectanea in Platonis Phaedrum [I. C. Vollgraff]. P. 434, διαφέρειν, praestare. ¶ Plut. De recta rat. aud. [J. J. H<artman>]. 42 A. ¶ Ad panegyricos latinos [I. van Wageningen]. II, IV, VII, XI, XII. ¶ Plut. de recta rat. aud. [J. J. H<artman>]. 43 E.

Paul LEJAY.

SUÈDE

Rédacteur général : A. ENANDER.

Eranos. Acta philologica Suecana. Vol. IX. Fasc. 1 et 2 (1909). Analecta critica [E. Löfstedt]. 1, Commodien. Carm. Apolog. v. 140 corriger dicere en deicere (i. c. deicere); 2, Comm. Instr. I, 22, 14 lire oror (au l de « uos ») consulito pro nobis; 3, nstr. II, 28, 5, lire « ut faciat ipse quid. dicit; 4, Julius Capitolinus, V. Maximi. Düo Maxim. Duo, 31, 3, lire « lupi urbem quingenti simul ingressi sunt (in eam urbem), in qua, et 31,4 «usque ad fabellas scripsit » 5, Jul. Valerius III, 26, lire: interpretamenta haut quisquam nobis edissertare audebat; 6, Amm. Marcellinus XX, 11, 31, conserver la leçon des mss. reuertetur; 7, Id. XXI, 5, 7, changer solitam en solicitam; 8, Id. XXII, 6, 2, lire « densitate in » au l. de « densati in »; 9, Id. XXIV, 3, 9, lire « redactas uideam Daceas » ; 10, Id., XXV, 4, 7, lire « censor in » au l. de « censoriis » des mss.; 11, Id. XXVI, 3, 5, « equo » devant « phalerato insidens » doit être supprimé; 12, XXVII, 12, 3, au l. de « cecidit » lire « deciderat »; 13, Id. XXVIII, 4, 28, corriger « Pordaca» en « Porplaca»; 14, Id. XXIX, 4, 7, au l. de « relatione », lire « operatione »; 15, Id. XXIX, 5, 30, pour « concussio » lire « concursio »; 16, Id. XXX, 7, 6, au l. de « se proripiens », lire « sese proripiens ». ¶ Ett papyrusfragment af Sallustius [A. W. Ahlberg]. Ce court fragment du ch. VI du Catilina (Grenfell-Hunt, Oxyr. Pap. VI, nº 884), dont A. donne la teneur, s'il n'a pas grande importance, est utile cependant pour la restitution du texte et A. l'étudie à ce point de vue. ¶ Syntaktische Inschriftenstudien [E. Nachmanson]. Remarques de syntaxe grecque d'après les inscr. sur l'emploi des cas dans les expressions « en souvenir de », « en reconnaissance de ». 1, Génitif du motif ou de la cause (Sachbetreff) ὁ δᾶμος ὁ Λακεδαιμονίων τὸν δᾶμον τὸν Ἀλείων τὸν συγγενῆ ὁμονοίας, explication de ce gén. ὁμονοίας qui paraît anormal au premier abord et qui est tout naturel : exemples tirés des inscr. et des auteurs; 2, χάρις. Exemples de χάριν comme apposition à l'action exprimée par le verbe; 3, μνήμη, emplois divers de ce mot: avec le gén. de l'objet; comme gén. de qualité; 4, emploi des prépositions adverbes comme ὑπέρ ... ἕνεκα; ἕνεκα ... χάριν; ἕνεκα ... διὰ : εἰς ὑπὸ, διὰ, ὑπὲρ, ἐν employés concurremment avec χάριν etc. Les diverses formes d'ἕνεκα. ¶ Genitivus causae im Latein [E. Löfstedt]. Montre par divers exemples tirés de T. Live, Plaute, Varron, Rhet. ad. Her. Fronton et les inscr. que l'emploi du gén. en latin comme en grec pour exprimer la cause par laquelle quelque chose

arrive, ou les raisons pour lesquelles quelque chose se fait, mérite d'être plus étudié qu'on ne l'a fait jusqu'ici. ¶ Kleinere Aristoteles-Fragen [G. Rudberg]. Dans ce 2e art. <cf. Eranos, 8 fasc. 4, et R. d. R., 33, 292, 25> R. étudie la trad. de Michel Scotus de l'Historia animalium d'Aristote et les sources indirectes dont il s'est servi et cherche quel était le ms. grec qui est à la base de la trad. arabe de ce traité et indirectement des trad. latines. Ce ms. grec doit être un cod en onciales de 800 environ et qui était bon. ¶ Några anmärkningar till de latinska inskrifterna i Geneve [V. Lundström]. Remarques sur 8 inscr. latines du musée épigraphique de Genève qui ont paru dans le CIL XII et XIII. ¶¶ Fasc. 3. De duobus cod. Palatinis Sallustianis [A. W. Ahlberg]. Etude détaillée du Pal. 889 (Nazarianus ou Pal. primus) et du Pal. 887 (Pal. secundus). Relevés des leçons qu'ils donnent différant du texte de la 3e éd. de Jordan (Berlin 88); particularités orthographiques. ¶ Zur τεττιγοφορία der alten Athener [L. Kjellberg]. N'accepte pas les conclusions de Hauser (Oest. Jahrhes. 1906, p. 75. R. d. R. 31, 98, 6> sur les τέττιγες d'or dont parle Thucydide I, 6 et que les anciens Athéniens et les Ioniens portaient dans leur chevelure. Pour lui ces « cigales » n'étaient pas un bijou unique que portait une personne, mais elles étaient constituées par des fils d'or qu'on nattait avec les cheveux ou une partie des cheveux, pour fixer ou maintenir le krobylos; lorsqu'un souffle de vent ou une secousse quelconque agitait les boucles, il mettait en même temps en mouvement les petites armatures qui les soutenaient et qui, étant en métal, rendaient un son que l'oreille percevait, d'où la comparaison avec le chant des cigales et de là aussi le nom de τέττιγες qu'on leur donna; c'était comme de petites chaînettes soutenant la chevelure, et on peut en voir les traces dans les monuments figurés archaïques. ¶ Zur Hippokratesbibliographie [A. Nelson]. Legrand a mentionné (Bibliographie hellénique III, p. 304) une traduction latine de certains traités d'Hippocrate (et de Galien) imprimée à Lyon en 1525, dont on ne connaîtrait qu'un seul exemplaire, celui de la Bibl. d'Augsbourg. La bibliothèque de l'Université d'Upsal possède aussi ce livre rarissime. ¶ La traduction grecque de certains noms de nombre dans le Monumentum Ancyranum 8 (Suédois) [V. Lundström]. Il y a dans le Monument d'Ancyre désaccord pour le nombre des citoyens romains entre le texte latin qui est donné pour le recensement de l'année av. J.-C. 4.063.000 citoyens, et le texte grec qui donne 4.603.000. Cette différence énorme provient de l'erreur du lapicide qui a pris « sexaginta » pour « sexcenta » et a traduit en conséquence. De même col. III, 16 il a traduit « trecentis et vigenti millibus » par τριάκοντα τρισὶ μυριάσιν.

A. M.

SUISSE

Rédacteur général : J. Le Coultre

Anzeiger für Schweizerische Altertumskunde. N. F. XI (1909). No 1. Les restes romains de la presqu'île de l'Enge près de Berne (J. Wiedmer]. Liste des marques de potier trouvée dans des fouilles de 1878. Découverte d'un lieu de sépulture à la gravière du Rossfeld, 167 tombeaux d'incinération et 26 d'inhumation. Ces derniers peuvent avoir été ceux de Gaulois. Plus de cent vases de terre, spécialement des cruches. Plats de diverses formes. Lampes avec marques de potier. Statuettes de terre blanche originaires du département de l'Allier. Buste d'un Gaulois; les chairs primitivement coloriées. Buste de femmes avec une coiffure extraor-

dinaire. Cinq exemplaires très grossiers de Vénus. Cheval harnaché. Plat destiné à orner une paroi, représentant un buste de femme. Objets en verre dont les plus remarquables sont les restes d'un gobelet avec représentation de gladiateurs offrant une grande analogie avec un gobelet décrit par Bohn (Anz. 1903/4, 4, p. 276). Peu d'objets en métal. Les monnaies prouvent que ce cimetière n'a plus été employé depuis 264. ¶ Fouilles de la Soc. Pro Vindonissa en 1908. 1, Bâtiment romain à Unter-Windisch, févr.-mars 1908 [C. Fels]. Construction rectangulaires. Qqs monnaies. 2, Caserne de la IVe cohorte hispanica. Juin 1908 [C. Fls]. Bâtiment rectangulaire, divisé en cinq compartiments. Traces d'incendie. 58 tuiles portant la marque de la IIIe cohorte hispanica, Monnaies et objets divers. 3, Canal de décharge romain, trouvé en juil. 1908 à Windisch [L. Frölich]. 4, Fouilles au rempart septentrional (au N. du nouveau pavillon des femmes de l'établissement de Königsfelden). Juil. et août 1908 [Th. Eckinger]. Fouilles constatant l'inexactitude du plan de 1904. 5. Conduite d'eau romaine à Hansen. Juil. 1908 [Id.]. 6, Au camp sur la Breite (Via principalis), oct. à déc. 1908 [J. Henberger]. Découverte de la continuation septentrionale du canal découvert en 1898 à côté duquel se trouvait une route. Cette route est la via principalis et la porte du N. à laquelle elle aboutit la Porta sinistra. Sous la route, il s'en trouvait une plus ancienne. A l'E. restes d'un bâtiment dont la façade principale longeait la route et derrière lequel on voit des traces de fondation. Cette partie du camp a donc été transformée et exhaussée à la suite d'un incendie. Trouvailles très nombreuses. Tuiles de la XXIe et de la XIe légion; monnaies. Lampes dont trente entières des premiers temps de l'empire; un grand nombre sont ornées de figures. Objets en bronze. 7, Deux trouvailles fortuites sur le sol de Vindonissa [J. Henberger]. Tombeau romain à Brugg, sur la terrasse du Brugger Berg. Statuette trouvée dans le lit de l'Aar, représentant la déesse Hygie, qui peut-être a été amenée des bains de Schinznach. 8, Fouilles dans le tas de détritus [L. Frölich]. Ce tas a dû prendre naissance entre l'an 60 et l'an 70 p. C. Tablette de cire avec caractères. Fibule d'argent. Vase de 30 centimètres de haut à trois anses orné d'un serpent; consacré au culte de Mithra (?). ¶¶ N° 2. Rapport sur le poste romain de Sternenfeld (Bâle-Campagne), publié par la Comm. archéol. de la Soc. suisse pour la conservation des monuments historiques. Recherche d'un poste intermédiaire entre celui de Bâle (place de la cathédrale) et celui de la Hardt. Découverte d'un mur à Sternenfeld au bord du Rhin; celui-ci devait être opposé au Rhin; les trois autres ayant dû être précipités dans le fleuve. Traces d'un rempart et d'un fossé. ¶ Les tuiles romaines de Windisch [V. Jahn]. Description des tuiles romaines. Celles qui diffèrent de grandeur d'une manière notable et qui ont été trouvées en dehors du camp doivent être de fabrique étrangère. Toutes les empreintes des cohortes sont en creux, de même que toutes celles de la XXIe légion; toutes celles de la XIe sont en relief. Marques de doigts et d'ongles faites intentionnellement par les ouvriers sur les tuiles. Interprétation des inscr. Une première période de fabrication des briques correspond au séjour de la XXIe légion à Vindonissa, c'est-à-dire de 43 à 46 jusqu'en 70. La seconde période commence avec l'arrivée de la XIe légion (83 probablement). Nous ne savons par qui était occupée Vindonissa entre ces deux périodes. On trouve du reste des briques de Vindonissa, dans une grande partie de la Suisse, de l'Alsace et des Agri Decumates. ¶ Découverte de restes romains à Arbon (Thurgovie). ¶¶ N° 3. Tombe romaine de Sierre (Valais). [D. Viollier]. De la première moitié du 1er siècle d'après les monnaies trouvées. Fibules provinciales militaires et à crochet. Ces dernières

sont spéciales au Valais. Bracelets également spéciaux au Valais. Bracelet d'argent à extrémités en formes de massues. Vases. ¶ Chambres romaines avec hypocaustes à Augst (Bâle) [Th. Burckhardt-Biedermann]. Deux chambres dont le sous-sol communiquait par des voûtes. Dans le mur de séparation se trouvait une porte murée. Piliers de briques irréguliers. Mosaïque et pavé de briques. Les parois et le plafond de la chambre méridionale étaient revêtus de tegulae hamatae (Vitruve), seul exemple en Suisse. Retrouvé des clous. Chapiteaux des colonnes. Canal de chaleur. Bassin qui a pu servir de baignoire. Ces chambres ont été habitées jusqu'à la seconde moitié du IIIe s. avant la construction du castellum d'Augst. ¶ La carrière romaine de la Lance près Concise (Vaud)·[V. H. Bourgeois]. C'est de cette carrière qu'ont été extraites les pierres de calcaire blanc avec lesquelles ont été bâties beaucoup de maisons à Eburodunum (Yverdon) et à Aventicum. Qqs blocs sont encore en place. Manière de les séparer de la masse rocheuse. Ils étaient embarqués sur le lac dans un petit port à 120 mètres de la carrière. ¶ Quelques monuments antiques trouvés en Suisse [W. Deonna]. Musée de Sion. Série de bronzes bizarres trouvés en 1873 aux environs de Sierre (Valais). Ce sont des appliques décorant peut-être une fontaine et représentant Dionysos ailé, Aphrodite (avec des caractères archaïques, quoique gallo-romains). ¶ Soleure. Trouvailles faites pendant la construction de la nouvelle Banque du commerce [Tatarinoff] et se rapportant à l'ancienne enceinte de Solodurum. Il y eut peut-être là un premier castrum qui fut remplacé par un autre. Monnaie, fragments de poterie. ¶¶ N° 4. Les trouvailles archéologiques d'Arbon (Thurgovie) [A. Oberholzer]. Détermination de l'emplacement de la colonie d'Arbor fèlix et de son castrum. Construction pour la protection du port sur le lac de Constance. ¶ Quelques monuments antiques trouvés en Suisse. Suite [W. Deonna]. Le dieu Sol; deux groupes représentant un enfant assis sur un lion qui tient dans ses pattes de devant soit une tête de taureau, soit une tête de cerf, se rapportent peut-être au culte de Mithra; un monstre avec deux têtes de chien-loup entre lesquelles se voit une tête humaine semble être Cerbère; deux clefs de fontaine; le manche de l'une représente un lion s'apprêtant à dévorer la tête d'un homme, le manche de l'autre une panthère dévorant une tête de bélier que soutient un enfant nu. Athèna trouvée en 1903 à Martigny <cf. Anz. 1905 /6>. Musée de Berne. Aphrodite dénouant sa sandale. Musée du Grand-Saint-Bernard. Zeus comparé au Zeus de Muri du Musée de Berne. ¶ Supplément à l'étude sur les tuiles romaines de Windisch <cf. supra> [V. Jahn avec des communications de Naef et Burckhardt Biedermann]. Tuiles trouées qui doivent avoir fait partie des appareils de chauffage ou avoir servi à l'aération et à l'éclairage. ¶ Aargau. Brugg. Acquisition de la Soc. pro Vindonissa en 1909. — L'espérance qu'on avait conçue de retrouver les traces d'une voie romaine dans les travaux de canalisation du quartier d'Obach à Soleure n'a pas été réalisée. L'Aar devait passer par cette localité; on y a trouvé une semelle de soulier clouée d'époque romaine. — A Avenches, fouilles près du pont de l'Eau-Noire qui attestent la présence d'un bâtiment construit à l'entrée du canal qui conduisait les eaux du lac de Morat à Aventicum. Découverte en Prilaz de deux praefurnium.

Jahrbuch des Vereins schweiz. Gymnasiallehrer 38e année. Les résultats acquis des fouilles de Vindonissa [Eckinger]. L'amphithéâtre était moitié en pierre, moitié en bois; mais il avait été précédé par un amphithéâtre entièrement en bois. La caserne des gladiateurs. Le camp; la porte septentrionale; tour, trous destinés à enfoncer des poteaux. Selon Dragendorff les cons-

tructions en bois qu'ils supportaient étaient contemporaines des murs; selon E. elles auraient été antérieures. Double niveau de la route. Murs. Canal de décharge. Colline de détritus datant du Ier s. renfermant des objets de bois et de cuir bien conservés. Plus de 300 styles à écrire; tablettes. Poteaux et plancher. Aqueducs. Tombeaux le long des routes. Sauf un seul cas, on constate toujours l'incinération.

Musée neuchâtelois. 46e année, 1909, p. 143. Trouvé à Saint-Aubin (Neuchâtel) un grand bronze. J. L. C.

TURQUIE D'EUROPE

ÉGYPTE.

Rédacteur général : MAURICE BERNARD.

Bulletin de la Société archéologique d'Alexandrie. Tome II, 3e fasc. (N° 11), 1909. Lettere al Prof. Brescia [G. Lumbroso]. 5 D'où vient l'erreur étrange des historiens latins Ampelius (§ 35, et Eutrope (VI, 21) qui, comprenant mal Sénèque. Epist. IV, 7 et T. Live, ont fait de Ptolémée XII le pupille de Pompée; ils n'ont pas pris garde que pupillus = « puer aetate ». — 6, Amm. Marcel. XVI, 12, 35 (bataille de Strasbourg 357) est une preuve que le culte de Sérapis avait déjà pénétré en Germanie au commencement du IVe s. ap. J.-C. — 7, Comme S. de Ricci l'a montré, c'est dans Monfaucon que d'Antraigues a trouvé les renseignements qui lui ont permis d'affirmer faussement qu'il avait trouvé en 1779, dans un voyage en Egypte, outre plusieurs mss. de Polybe, Diodore, Hérodien, Pausanias, le texte en onciales des Hypotyposes de Clément d'Alexandrie, datant du VIIe s. avec des notes à la marge d'un autre caractère. — 8, Sur un passage de Dion Cassius 50, 27, à propos d'un proverbe très répandu dans le monde gréco-latin. — 9, Sur l'emploi que fait Dion Cassius (66, 8) du terme χαισαρεύειν pour stigmatiser l'avarice de Vespasien. — 10, Le Démétrios ὁ τοπογράφος dont parle Diod. 31, 18, 2, comme ayant reçu chez lui le roi Ptolémée VI exilé de son royaume, et dont Valère Maxime V. 1, 1 fait un peintre alexandrin, n'était pas d'Alexandrie; c'était un artiste grec demeurant et travaillant à Rome, mais qui avait voyagé et séjourné en Egypte. — 10, Commentaire du passage où Plutarque raconte les craintes superstitieuses qui suivirent le suicide de Cléomène roi de Sparte (c. 39). ¶ Die Auferweckung des Lazarus auf einer römischen Lampe [R. Pagenstecher]. Description d'une lampe en terre du Musée d'Athènes sur laquelle on voit le Christ ressuscitant Lazare, on ne connaît que deux autres lampes du musée d'Alexandrie où le même sujet soit représenté. Ces trois lampes doivent avoir été fabriquées à Alexandrie au IIIe s. ¶ A group of Terracotta Horsemen [C. C. Edgar]. Description de deux statuettes représentant des hommes à cheval, motif rarement représenté en Egypte avant l'époque Saitique, elles doivent dater du VIe s. av. J.-C. et avoir été faites par des Levantins. ¶ Un ipogeo cristiano ad Hadria [E. Breccia]. Description (plan et fig.) de cette catacombe chrétienne. Sept inscr.; lampes en terre cuite. ¶ Il prefetto di Egitto nei documente Atanasiani [L. Cantarelli]. Une version syriaque des Epîtres de Athanase trouvée en 1847 et actuellement au Br. Museum contient les sommaires (κέφαλαια) analytiques des lettres épiscopales adressées à l'Église d'Alexandrie au jour de Pâques, de 328 à 373, et la suscription d'autres lettres de 329 à 348; elles sont importantes pour nous entre autre parce qu'elles donnent les noms des préfets d'Egypte alors en

fonctions. Histoire rapide de cette magistrature. ¶ Un original retrouvé [G. Lefebvre]. Texte original restitué et comm. d'une inscr. copiée à l'encre sur la panse d'un vase en terre cuite aujourd'hui perdu. Ce texte original est gravé sur une stèle, jadis linteau de la porte d'un temple (phot.). C'est la dédicace de ce ἱερὸν par un certain Caius Valerius C ttus, vétéran de la légion III Cyrenaica, et par sa femme, datant peut-être du 19 mai 156. ¶ Di alcuni frammenti di vasi con rappresentanze e rilievo [E. Breccia]. Description d'un certain nombre de vases ou de fragments de vases à reliefs du Musée d'Alexandrie (pl. et fig.). 1, Ménélas et Hélène; 2, Dionysos au repos; 3, Même sujet; 4, Sujets tirés du mythe de Dionysos; 5 et 6, Têtes couronnées de lierre et de fleurs; 7, 8, 9, Hercule luttant avec un taureau; 10, Tête de Gorgone; 11 et 12, Léda et le cygne. Autres fragments, lampes. ¶ Notes d'épigraphie égyptienne [S. de Ricci]. Texte de 40 inscr. ou fragments d'inscr. accompagné d'un court commentaire. ¶ Διοσκουρίδης γ τόμοι [A. J. Reinach]. Le cube de granit découvert en 1847, à Alexandrie, sur l'emplacement de l'ancienne église de Sainte-Catherine, n'est autre d'après l'inscription qu'il porte qu'une ciste en granit qui renfermait l'édition de luxe en 3 tomes, et illustrée probablement, de l'ouvrage περὶ ὕλης ἰατρικῆς de Dioscoride, le fameux botaniste d'Anazarbe. Cette ciste est l'unique spécimen connu de ces coffres inaltérables et incrochetables adoptés pour leurs volumes précieux par les amateurs alexandrins. ¶ Un ancien port à Dekhéla [E. Malaval]. Retrouvé dans le fond de la mer les restes d'une ancienne digue dont les blocs supérieurs et la maçonnerie de couronnement avaient disparu et qui témoignent qu'à Dekhéla, près d'Alexandrie, les Ptolémée avaient établi un port à l'endroit où, de nos jours, on songe à en établir un. Description. ¶ H. Thiersch, *Pharos, antike Islam und Occident, ein Beitrag zur Architekturgeschichte* [Breccia]. Très documenté et très minutieux. ¶ Th. Schreiber, *Die Nekropole von Kôm-esch-Chukâga* [Id.]. Résultats de l'expédition de E. Sieglen, de 1898-1902. Très grands éloges. ¶ G. Maspero, *Guide to the Cairo Museum*, transl. by J. et A. Quibell [Id.]. Utile et excellent. ¶ R. Paribeni, *Ricerche nel luogo dell'antica Adulis* [Id.]. Etude consciencieuse, bien informée et pénétrante.

G. B. R.

TABLES

DE LA

REVUE DES REVUES

I. — TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

Les indications suivies de l'astérisque renvoient à des études sur des passages isolés d'auteurs. — Chaque chiffre peut indiquer des articles consécutifs sur le même sujet. — Les comptes rendus d'un même ouvrage ne sont pas tous indiqués; on pourra en dresser la liste complète avec le nom de l'auteur et les indications de la troisième table. — L'abréviation *suiv.* peut indiquer des articles non consécutifs d'une même revue.

A

B

C

D

E

F

G

H

I

J

L

Q

R

S

T

II. — TABLE DES AUTEURS D'ARTICLES

Cette table ne comprend que les noms des auteurs d'articles *originaux* (les noms des auteurs d'articles simplement critiques n'y figurent point).

III. — TABLE DES AUTEURS DE LIVRES